AUTEUR

HERVÉ BERNARD

HISTORIEN DE MARINE

MEMBRE DE L'ASSOCIATION

DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS

DESCENDANT DE BRILLANTS MARINS

CHEVALIER DANS L'ORDRE

DES PALMES ACADÉMIQUES

FAMILLE POLYTECHNICIENNE,

FAMILLE SAINT-CYRIENNE

DONT PLUSIEURS DE SES MEMBRES

EN SERVICES ACTIFS SONT

« MORTS POUR LA FRANCE »

BIOGRAPHIES DE DÉFENSEURS DÉVOUÉS DE LA PATRIE

ÉLOGES UNANIMES SUR TOUTE UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT

Aucune partie de cet Album souvenir ne pourra être copiée ou reproduite ni diffusée sous aucune forme ni aucun moyen de quelque nature que ce soit sans l'autorisation écrite des propriétaires des droits et de l'éditeur.

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective (Contrefaçon sanctionné par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).

L'ensemble des documents, textes, photos et récits rapportés dans ce livre est la propriété exclusive de l'auteur et de l'éditeur, Hervé Bernard, et de ses descendants. Toute reproduction, même partielle, d'un de ces éléments est soumise à l'autorisation de L'Auteur et de l'Éditeur ou de ses descendants.

Modèle déposé. Tous droits de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

© LIVRE COLLECTION - AUTEUR HERVÉ BERNARD, Historien de Marine, Membre de l'Association des Écrivains Combattants.

Imprimé sur les Presses de l'imprimerie Coopérative du Sud-Ouest - « ICSO » - ALBI.
© COPYRIGHT. - Dépôt Légal - 1ère Édition OCTOBRE 2020.

Hervé BERNARD - Né le 26 Octobre 1941.
Ancien du 2ème Corps d'Armée, à Coblence, R.F.A.
Historien de Marine - Membre Adhérent de l'Association des Écrivains Combattants (A.E.C).
Ancien D.R.H (2.400 salariés), ancien Juge Prud'homal, ancien Président de section « Employeurs UIMM ».
Ancien Président d'une Harmonie de soixante musiciens – Ancien Président d'un G.L.E.I.Q.
Ancien Président d'une Association des Amis des Arts - Conférencier.
Ancien Membre de la Table Ronde puis pendant 12 ans Membre du Lions Club, Ancien Trésorier et Ancien Président de Commission Sociale. Ancien Administrateur de Caisse de Retraite.
Ancien Vice-Président d'une Jeune Chambre Économique. Ancien Délégué Consulaire, etc.
Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.
Membre de l'Association des Honneurs Héréditaires (A.H.H).
Membre d'Honneur de l'Association Nationale des « Anciens du Croiseur Émile Bertin ».
Membre de la Société Historique « Les Amis de Napoléon III » à Paris, Biarritz.
Membre du Conseil d'Administration de l'Association La Pérouse Albi,
Membre Associé de l'Association Amicale des Anciens Élèves de l'École Navale (A.E.N).
Ascendant de Joseph de Gayffier (X.1826), Ingénieur en Chef du Corps Impérial des Ponts et Chaussées,
Concepteur d'importants réseaux de Chemins de Fer en Espagne et au Portugal,
1er Directeur de la Compagnie Parisienne du Gaz, dont il élabora les Statuts.
Arrière-petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier, École Navale (1851),
Grand-Croix de la Légion d'Honneur, Décoré de la Médaillé Militaire pour « Services Éminents Rendus à la Défense Nationale », Gardien de notre Puissance Maritime Pendant Plusieurs Années, Ministre de la Marine,
Député de l'Arrondissement de Rochefort sur Mer, du Général Auguste Louis (X.1846),
de Monsieur Auguste Bernard, Major d'Infanterie, Lieutenant-Colonel de l'Armée Territoriale.
Petit-fils du Colonel René Louis*, « Mort pour la France » à la Tête du 3ème Régiment de Marche de Zouaves à l'Assaut des Positions Allemandes, en Champagne, le 25 septembre 1915 (*École Militaire de Paris - Collège Interarmées de Défense - Amphi Louis) et du Général de Division Louis Bernard (X.1884).
Fils de Raymond Gabriel Bernard, Saint-Cyrien, de la 113ème Promotion du « Sous-Lieutenant Pol Lapeyre » (1926-1928), Breveté d'État-Major.
Neveu de Xavier Louis, Saint-Cyrien, Chanoine de la Cathédrale Notre-Dame de Paris, Officier d'Infanterie Coloniale, Officier Méhariste au Tchad de 1931 à 1937, Aumônier de l'Hôtel National des Invalides et de la 1ère Région Militaire de Paris de 1945 à 1948. Directeur de l'Aumônerie Militaire Catholique en Extrême-Orient de 1949 à 1951, Aumônier en Chef des Forces Françaises en Allemagne de 1952 à 1964 à Baden-Oos, un quartier de Baden-Baden et des Colonels Paul Bernard et Pierre Bernard, Saint-Cyriens, etc..
Petit-neveu du Capitaine Jacques Louis (X.1899), Ingénieur Civil de l'Aéronautique, du Colonel Charles Bertin, Saint-Cyrien, spécialiste éminent du Japon Meiji, et du Commandant Georges Michon, Saint-Cyrien - Chef de Bataillon au 71ème Régiment d'Infanterie – « Mort pour la France » à la Bataille de la Sambre, en août 1914.
Arrière-petit-neveu de l'Ingénieur Général de 1ère Classe du Génie Maritime Louis-Émile Bertin (X.1858), Membre de l'Institut, Savant de Notoriété Universelle, Créateur de la Marine moderne du Japon Impérial et des Arsenaux de Kure (Hiroshima) et de Sasebo (Nagasaki), Réorganisateur de la Base Navale de Yokosuka (Yokohama), celui qui a fait de la France, en 1898, étant à la tête des constructions navales françaises pendant dix ans , la Deuxième Puissance Maritime Mondiale et du Général de Dionne (X.1848), Commandant de l'École Supérieure de Guerre de 1887 à 1893, Membre du Conseil National de l'Ordre de la Légion d'Honneur et du Général de Division Louis, Napoléon, Eugène, Joseph Conneau - Fils du Docteur Henri Conneau, Ami le Plus Fidèle, Confident le Plus Intime et 1er Médecin de l'Empereur Napoléon III, Médecin Particulier de la Reine Hortense et de la Famille Bonaparte, Chef du Service Sanitaire de leurs Majestés Impériales, Député, Sénateur, Conseiller Général de la Corse, Chirurgien Municipal de l'État-Major de la Garde Nationale de Paris, etc. – Né et Élevé au Palais des Tuileries avec le Prince Impérial, plus jeune que lui de deux mois seulement et qui resta jusqu'à la fin son Compagnon le Plus Intime.
Le Prince Impérial et Louis Conneau furent tous deux liés par une même et constante litanie, en vieux français provincial, dans une devise d'émulation entre deux jeunes ambitieux qu'ils étaient pour leur avenir sous forme d'un seul et immuable « Serment », libellé comme suit : *« Passavant le Meillor ».*

Gabriel, Louis, Raymond Bernard
(1905-1998)
Saint-Cyr, Promotion « Sous-Lieutenant Pol Lapeyre » - (1926-1928)
Officier de la Légion d'Honneur (1959) - Croix de Guerre (1939-1945)
École de Guerre - Breveté d'État-Major (1935)

Je crois me souvenir que Gabriel Louis Raymond Bernard avait été classé, en rang de sortie, l'un des cinq premiers de sa promotion c'est-à-dire en 2ème position, à Saint-Cyr. Il avait également été le plus jeune à rentrer à l'École de Guerre.
Mon père avait fait de nombreuses campagnes militaires (France, Italie, Allemagne, Afrique du Nord, Indochine) et fut blessé à « Monte-Cassino ».
À travers les différents « PDF » de la « mémoire » sur internet on pourra glaner quelques « périodes de sa vie militaire ». Lieutenant-Colonel de réserve.
Il avait été fait prisonnier au cours de la grande guerre, en 1940, par les allemands et s'évada, de façon assez extraordinaire et improvisée par une observation intelligemment mûrie et réfléchie, de la prison-forteresse de Neuf-Brisach.
Un de ses bons amis versaillais, père de famille, prisonnier et officier comme lui ne voulut pas le suivre en fonction des risques encourus pour sa vie, en cas d'échec de sa tentative d'évasion.
Actif dans un réseau de « Résistance » notamment avec son frère cadet, le Colonel Paul Bernard, Saint-Cyrien, de la 115ème Promotion « Foch », breveté d'état-major, Commandeur de la Légion d'honneur, Croix de Guerre 1939/1945.
Gabriel Louis Raymond Bernard fit une carrière complémentaire, dans le civil, pendant 7 années, ingénieur à la Thomson-Csf, division radars, à l'époque des trente glorieuses - un vrai « Fief de militaires ».
Il fut aussi pendant, peu d'années, enseignant en « Mathématiques », dans des classes « Terminales » notamment dans les lycées privés - de : « Franklin » - Saint-Louis de Gonzague, Paris 16ème - « Gerson », Paris 16ème.
Je me souviens fort bien, dans notre appartement de Versailles, de la présence régulière, pendant l'année scolaire, de l'un des fils - de Paul Delouvrier (1914-1995), un grand commis de l'État – auquel il professa des cours particuliers pour le préparer en mathématiques, au « Baccalauréat 2ème Partie ».
Mon père était un scientifique accompli : il maniait avec une aisance naturelle les « Mathématiques » et les « Sciences », en général, à l'époque : Astronomie, Algèbre, Trigonométrie, Chimie… ; érudit et polyvalent, il possédait de grandes facultés intellectuelles et des connaissances approfondies dans beaucoup de domaines notamment en « Histoire, Arts, Peinture ».
Brillant, il lisait énormément de livres, plusieurs par semaine, écrivait de façon alerte et remarquable avec beaucoup de finesse de plume, il s'intéressait, enfin, à tout. Il n'aimait pas la vulgarité ni la médiocrité.
Il fut incontestablement un « surdoué », au bon sens du terme.
Par contre, il avait un caractère ferme et fort entier, qui pouvait le desservir.

Hervé Bernard - Historien de Marine - Membre de l'Association des Écrivains Combattants.
Petit-Fils du Colonel René Louis, Saint-Cyrien, « Mort pour la France » - Petit-Fils du Général de division Louis Bernard, X.1884
Arrière-Petit-Fils du Général Jules, Auguste Louis, X.1846 - Arrière-Petit-Fils de l'Amiral Henri Rieunier, E.N.1851, Ministre de la Marine, Membre de l'Assemblée Nationale.

PEINTURE À L'HUILE RÉALISÉE PAR, MON PÈRE, GABRIEL RAYMOND BERNARD.
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, CROIX DE GUERRE 1939-1945
(1905-1998)
UN SAINT-CYRIEN DE LA 113ème PROMOTION DU « SOUS-LIEUTENANT POL LAPEYRE », TABLEAU REPRÉSENTANT LE « MARÉCHAL GÉNÉRAL DES CAMPS ET ARMÉES DE LOUIS XV, MAURICE DE SAXE, COMTE DE SAXE, (1696-1750 ».
MON PÈRE AVAIT BEAUCOUP DE TALENT DANS DE NOMBREUX DOMAINES. UN « SURDOUÉ », DANS LE BON SENS DU TERME, QUI AFFECTIONNAIT L'HISTOIRE MILITAIRE, EN GÉNÉRAL, ET DE LOUIS XV DIT « LE BIEN AÎMÉ » ET DU « MARÉCHAL, COMTE DE SAXE », EN PARTICULIER.
PANNEAU BOIS : 22 X 28 CM
ARCHIVES BIARRITZ - © COLLECTION HERVÉ BERNARD – MARS 2020.
HISTORIEN DE MARINE – MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS.
ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MINISTRE DE LA MARINE.

CÉLÉBRATION DE LA COMMÉMORATION DU CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE DE 1914-1918. MÉMOIRE ET SOUVENIR DE MON GRAND-PÈRE PATERNEL, LE GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS BERNARD, LE PLUS HAUT GRADE DE LA HIÉRARCHIE MILITAIRE DE L'ÉPOQUE – BIARRITZ, MARS 2020.

GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS, AUGUSTE, CAMILLE BERNARD
(SAINT-MALO, 1864 - VERSAILLES, 1955)
ANCIEN ÉLÈVE DE L'ECOLE POLYTECHNIQUE – AX. 1884.

COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR
CROIX DE GUERRE 1914/1918 FRANÇAISE ET BELGE,
(FRANÇAISE : 5 PALMES ET BELGE : 2 PALMES)
COMMANDEUR DE L'ORDRE DU BAIN (EMPIRE BRITANNIQUE)
COMMANDEUR DE L'ORDRE DE SAINTE-ANNE DE RUSSIE
COMMANDEUR DE L'ORDRE DE LÉOPOLD DE BELGIQUE.

MÉDAILLES COMMÉMORATIVES : « INTERALLIÉ » - « GUERRE 14/18 » - « COMBATTANT »

UN HÉROS DE LA BATAILLE DE VERDUN, EN 1916

OFFICIER D'ARTILLERIE, IL SE DISTINGUE LORS DE LA GRANDE GUERRE 14/18. IL EST NOMMÉ GÉNÉRAL DE BRIGADE, EN DÉCEMBRE 1916, ET PREND ALORS LE COMMANDEMENT DE LA 40ÈME DIVISION D'INFANTERIE, JUSQU'EN SEPTEMBRE 1917 (BATAILLE DE L'AISNE - SAINT MIHIEL). LE 15 OCTOBRE 1918, LE GÉNÉRAL BERNARD DEVIENT CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE FRANÇAISE EN BELGIQUE.

PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

COLONEL EN 1915, IL EST NOMMÉ GÉNÉRAL DE BRIGADE EN DÉCEMBRE 1916 ET PREND LE COMMANDEMENT DE LA 40ÈME DIVISION D'INFANTERIE. LE GÉNÉRAL LOUIS BERNARD DEVIENT CHEF D''ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE FRANÇAISE EN BELGIQUE LE 15 OCTOBRE 1918.

CAMPAGNES DU 2 AOÛT 1914 AU 23 OCTOBRE 1919. PRINCIPAUX ENGAGEMENTS : 1914 PIN IZEL ET NÉVRAUMONT (BELGIQUE), BLAGNY, YONCQ-LA-BESACE, YONCK, BATAILLE DE LA MARNE, ATTAQUES DE PERTHUS-LES-HURLUS, D'AUBERIVE, DES BOIS ET DU MOULIN DE SOUAIN DE DÉCEMBRE 1914 – JANVIER 1915. COMBATS DEVANT REGNIÉVILLE, ASSAUT DEVANT THELUS LE 25 SEPTEMBRE 1915 ; 1916 ATTAQUE ALLEMANDE À L'EST DE NEUVILLE SAINT-VAAST, BATAILLE DE VERDUN : COMBATS SECTEUR FORT DE MARRE ET FERME DE THIAUMONT, SECTEUR DE PAISSY BATAILLE DE LA SOMME DEVANT BARLEUX, EN 1916 ; EN 1917 SECTEUR DE LA MAIN DE MASSIGES, ATTAQUE SUR LE MONT SAPIGNEUL ET CRÊTE DE LA COTE 108, SECTEUR DE BERRY-AU-BAC, SECTEUR DE HOUDEMONT-LOUVEMONT, ATTAQUE ALLEMANDE AU SUD DE BEAUMONT, EN 1917 ; 1918 SECTEUR DE NOYON, OFFENSIVE ALLEMANDE DANS LA RÉGION DE MONTDIDIER, OFFENSIVE FRANÇAISE RÉOCCUPATION DE LA RÉGION DE NOYON EN 1918 ; OFFENSIVE EN BELGIQUE D'OCTOBRE À NOVEMBRE 1918.

LE GÉNÉRAL LOUIS BERNARD RESTA TOUT LE TEMPS SUR LE FRONT DE LA GRANDE GUERRE ET PARTICIPA ACTIVEMENT À LA BATAILLE DEVANT VERDUN, EN 1916.

LE GÉNÉRAL BERNARD EST ATTEINT, LE 5 SEPTEMBRE 1917, AU NORD DE LOUVEMONT DE PLAIES CONTUSES DE LA FACE DORSALE DE LA MAIN GAUCHE PAR DES ÉCLATS D'OBUS.

NOMMÉ GÉNÉRAL DE DIVISION LE 19 SEPTEMBRE 1922, IL COMMANDE ALORS LA 21ÈME DIVISION D'INFANTERIE, À NANTES, DE 1920 JUSQU'À LA DATE DE SON DÉPART EN RETRAITE, EN 1924.

ACTIONS D'ÉCLATS ET CITATIONS À L'ORDRE DE L'ARMÉE

LE GÉNÉRAL LOUIS BERNARD, UN HÉROS DE LA BATAILLE DE VERDUN, EN 1916, REÇOIT PLUSIEURS BELLES CITATIONS À L'ORDRE DE L'ARMÉE SUR LE FRONT DE LA GRANDE GUERRE 14/18, À SAVOIR :

- CITÉ À L'ORDRE GÉNÉRAL DE LA 9ÈME ARMÉE N°15 DU 23 SEPTEMBRE 1914 SOUS LE MOTIF SUIVANT : « A, LE 24 AOÛT À 15 HEURES, PENDANT LE COMBAT DE BLAGNY-CARIGNAN AIDÉ LE COMMANDANT DU 12ÈME CORPS D'ARMÉE À RAMENER PERSONNELLEMENT SUR LA LIGNE DE FRONT UN RÉGIMENT D'INFANTERIE ET DEUX GROUPES D'ARTILLERIE QUI ÉTAIENT EN TRAIN DE SE REPLIER ET A AINSI CONTRIBUÉ AU MAINTIEN GÉNÉRAL DE LA POSITION ».
- CITÉ À L'ORDRE GÉNÉRAL DE LA 2ÈME ARMÉE N° 939 DU 15 OCTOBRE 1917 : « A, TENU ET ORGANISÉ PENDANT PRÈS DE DEUX MOIS DEVANT VERDUN, UN SECTEUR DES PLUS DIFFICILES, NOUVELLEMENT CONQUIS, SOUMIS À DE VIOLENTS BOMBARDEMENTS ET À DE MULTIPLES ENTREPRISES DE L'INFANTERIE ADVERSE. A MIS EN VALEUR, DANS CETTE CIRCONSTANCE DES BELLES QUALITÉS DE MÉTHODE ET D'ORGANISATION ET SU GRANDEMENT ENCOURAGER LES HOMMES ET SES RÉGIMENTS PAR SES FRÉQUENTES INSPECTIONS EN PREMIÈRE LIGNE ET SON MÉPRIS LE PLUS ABSOLU DU DANGER ».
- CITÉ À L'ORDRE GÉNÉRAL DE LA 3ÈME ARMÉE N° 539 EN DATE DU 10 OCTOBRE 1918 : « CHEF D'ÉTAT-MAJOR D'UNE ARMÉE, A FIDÈLEMENT CONTRIBUÉ AU SUCCÈS DES OPÉRATIONS EN IMPRIMANT À L'ÉTAT-MAJOR ET AUX SERVICES DE L'ARMÉE UNE RÉGULARITÉ ET UNE ACTIVITÉ QUI SE SONT JOUÉS DES CIRCONSTANCES LES PLUS DIFFICILES. A DONNÉ AU COMMANDANT DE L'ARMÉE UNE AIDE PRÉCIEUSE ».
- CITÉ À L'ORDRE GÉNÉRAL DE LA 4ÈME ARMÉE N° 680 EN DATE DU 25 DÉCEMBRE 1918 : « CHEF D'ÉTAT-MAJOR D'ARMÉE DE HAUTE VALEUR. PLACÉ BRUSQUEMENT À LA TÊTE DE L'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE FRANÇAISE DE BELGIQUE EN PLEINE BATAILLE A PU OBTENIR IMMÉDIATEMENT D'UN ÉTAT-MAJOR ET DES SERVICES QUI LUI ÉTAIENT INCONNUS UN RENDEMENT PARFAIT ET A MONTRÉ, AU COURS DE L'OFFENSIVE DES FLANDRES LES PLUS RARES QUALITÉS D'ORGANISATION, DE MÉTHODE ET D'INTELLIGENCE DES SITUATIONS DE GUERRE, CONTRIBUANT POUR UNE TRÈS LARGE PART À REJETER L'ADVERSAIRE AU-DELÀ DE LA RIVIÈRE LYS, PUIS AU-DELÀ DE L'ESCAUT ».

ÉTAT DES SERVICES, GRADES, DÉSIGNATION DES DIFFÉRENTS CORPS

- ÉCOLE POLYTECHNIQUE : 1ER NOVEMBRE 1884
- ECOLE D'APPLICATION DE L'ARTILLERIE ET DU GÉNIE : SOUS-LIEUTENANT ÉLÈVE : 1ER OCTOBRE 1886
- 22ÈME RÉGIMENT D'ARTILLERIE, LIEUTENANT EN SECTION : 1ER OCTOBRE 1888
- 4ÈME BATAILLON D'ARTILLERIE DE FORTERESSE : LIEUTENANT EN 1ER : 11 SEPTEMBRE 1890
- 9ÈME RÉGIMENT D'ARTILLERIE : LIEUTENANT EN 1ER : 11 OCTOBRE 1892
- 9ÈME RÉGIMENT D'ARTILLERIE : LIEUTENANT EN 1ER, SUIT LES COURS DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GUERRE : DU 1ER NOVEMBRE 1892 AU 1ER NOVEMBRE 1894
- 9ÈME RÉGIMENT D'ARTILLERIE STAGIAIRE À L'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE 4ÈME BUREAU : 13 NOVEMBRE 1894
- 25ÈME RÉGIMENT D'ARTILLERIE, MÊME EMPLOI, CAPITAINE EN 2ÈME : 24 DÉCEMBRE 1894
- 25ÈME RÉGIMENT D'ARTILLERIE, MÊME EMPLOI, CAPITAINE EN 2ÈME : 1ER JUILLET 1896
- HORS-CADRE – OFFICIER D'ORDONNANCE DE MONSIEUR LE GÉNÉRAL COMMANDANT LE 4ÈME CORPS D'ARMÉE, CAPITAINE EN 2ÈME : 30 DÉCEMBRE 1896
- HORS-CADRE – ÉTAT-MAJOR DU 4ÈME CORPS D'ARMÉE, MAINTENU À LA DISPOSITION DE MONSIEUR LE GÉNÉRAL COMMANDANT LE 4ÈME CORPS D'ARMÉE (J.O. 15 JANVIER 1899) : 9 DÉCEMBRE 1899
- 26ÈME RÉGIMENT D'ARTILLERIE, CAPITAINE EN 2ÈME : 3 MARS 1899
- HORS-CADRE – ÉTAT-MAJOR 2ÈME DIVISION DE CAVALERIE : 6 MAI 1901
- HORS-CADRE – ÉTAT-MAJOR 6ÈME CORPS D'ARMÉE, CAPITAINE EN 2ÈME : 16 OCTOBRE 1901
- HORS-CADRE – OFFICIER D'ORDONNANCE DE MONSIEUR LE GÉNÉRAL COMMANDANT LE 6ÈME CORPS D'ARMÉE, CAPITAINE EN 2ÈME : 16 JANVIER 1902
- HORS-CADRE – OFFICIER D'ORDONNANCE DE MONSIEUR LE GÉNÉRAL COMMANDANT LE 6ÈME CORPS D'ARMÉE, CAPITAINE EN 1ER : 30 DÉCEMBRE 1902
- HORS-CADRE – OFFICIER D'ORDONNANCE DE MONSIEUR LE GÉNÉRAL HAGRON, MEMBRE DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE GUERRE, CAPITAINE EN 1ER : 28 JANVIER 1903
- NOMMÉ PAR DÉCRET DU 23 JUIN 1907 AU 1ER RÉGIMENT D'ARTILLERIE, CHEF D'ESCADRON : 23 JUIN1917
- 48ÈME RÉGIMENT D'ARTILLERIE (NOUVELLE ORGANISATION) DIRECTIVE MINISTÉRIELLE DU 10 FÉVRIER 1910
- HORS-CADRE. ÉTAT-MAJOR DU GOUVERNEUR MILITAIRE DE LYON ET DU 14ÈME CORPS D'ARMÉE : 28 SEPTEMBRE 1910
- PROMU LIEUTENANT-COLONEL PAR DÉCRET DU 23 DÉCEMBRE 1912 (J.O DU 23) ET PAR DÉCISION MINISTÉRIELLE DU MÊME JOUR MAINTENU HORS-CADRE, MÊME POSITION (PROVISOIREMENT) : 23 DÉCEMBRE 1912
- RÉINTÉGRÉ DANS LES CADRES DE SON ARME ET CLASSÉ AU 9ÈME RÉGIMENT D'ARTILLERIE - DÉCISION MINISTÉRIELLE DU 9 JANVIER 1913 (J.O DU 10) DÉTACHÉ AU CENTRE DES HAUTES ÉTUDES MILITAIRES. PARTI ET RAYÉ DES CONTRÔLES LE 25 JANVIER 1913, LIEUTENANT-COLONEL : 25 JANVIER 1913
- 18ÈME RÉGIMENT D'ARTILLERIE (DÉTACHÉ AU CENTRE DES HAUTES ÉTUDES MILITAIRES) : 23 JUIN 1913
- HORS-CADRE – ÉTAT-MAJOR DU 12ÈME CORPS D'ARMÉE, LIEUTENANT-COLONEL SOUS-CHEF D'ÉTAT-MAJOR : 23 SEPTEMBRE 1913
- NOMMÉ CHEF D'ÉTAT-MAJOR DU 12ÈME CORPS D'ARMÉE, LIEUTENANT-COLONEL : 13 SEPTEMBRE 1914
- PROMU COLONEL PAR DÉCISION DU 5 MAI 1915, COLONEL : 5 MAI 1915
- NOMMÉ AU COMMANDEMENT DE LA 48ÈME BRIGADE D'INFANTERIE, COLONEL : 12 JUIN 1915
- PROMU GÉNÉRAL DE BRIGADE À TITRE TEMPORAIRE ET NOMMÉ AU COMMANDEMENT PAR INTÉRIM DE LA 40ÈME DIVISION D'INFANTERIE PAR DÉCISION DU GÉNÉRAL COMMANDANT EN CHEF DU 19 DÉCEMBRE 1916, GÉNÉRAL DE BRIGADE À TITRE TEMPORAIRE : 19 DÉCEMBRE 1916
- NOMMÉ CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE LA 3ÈME ARMÉE (DÉCRET DU 20 DÉCEMBRE 1917), GÉNÉRAL DE BRIGADE À TITRE DÉFINITIF : 20 DÉCEMBRE 1917
- CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE FRANÇAISE DE BELGIQUE (DIRECTIVE DU GÉNÉRAL COMMANDANT EN CHEF DU 15 OCTOBRE 1918), GÉNÉRAL DE BRIGADE : 15 OCTOBRE 1918
- COMMANDANT DE LA 21ÈME DIVISION D'INFANTERIE, GÉNÉRAL DE BRIGADE : 13 NOVEMBRE 1918.

© PHOTO - COPYRIGHT - HERVÉ BERNARD - BIARRITZ – MARS 2020.

14 JUILLET 1919 - LA PART DE LA DOULEUR - LE JOUR DE GLOIRE

AU SOIR DU « JOUR DE GLOIRE » : LE PÈLERINAGE PIEUX DES PÈRES ET DES MÈRES, DES VEUVES ET DES ORPHELINS APPORTANT DES FLEURS SUR LES DEGRÉS DU CÉNOTAPHE ÉLEVÉ À LA MÉMOIRE DE NOS MORTS, À L'ANGLE DE L'ÉTOILE ET DES CHAMPS ÉLYSÉES – DESSIN D'APRÈS NATURE DE J. SIMONT.

LE JOUR DE GLOIRE

Le cénotaphe élevé aux morts.

LE DÉFILÉ TRIOMPHAL

LE VAINQUEUR DE LA MARNE EN 1914 ET LE COMMANDANT EN CHEF DES ARMÉES ALLIÉES EN 1918, SUIVIS DE L'ÉTAT-MAJOR INTERALLIÉ, TRAVERSENT LA PLACE DE L'ÉTOILE APRÈS AVOIR PASSÉ SOUS L'ARC DE TRIOMPHE.

14 JUILLET 1919 - PHOTOGRAPHIE H. MANUEL - © COLLECTION HERVÉ BERNARD.

LE MÊME JOUR QU'À LA PAGE SUIVANTE, LE CERCUEIL DU SOLDAT INCONNU EST TRANSPORTÉ DE LA CITADELLE À LA GARE DE VERDUN. © COLLECTION HERVÉ BERNARD - PHOTOGRAPHIE J. CLAIR-GUYOT.

CITADELLE DE VERDUN – DÉSIGNATION DU CORPS DU SOLDAT INCONNU, 1920.

LE CHOIX DU SOLDAT INCONNU, LE 10 NOVEMBRE 1920, À 3 HEURES DE L'APRÈS-MIDI À LA CITADELLE DE VERDUN : LE SOLDAT AUGUSTE THIN, DU 132E, DÉSIGNE LE CORPS EN DÉPOSANT QUELQUES FLEURS SUR LA BIÈRE ; DERRIÈRE LUI, LE DÉLÉGUÉ DU GOUVERNEMENT, M. ANDRÉ MAGINOT, MINISTRE DES PENSIONS, MUTILÉ DE GUERRE. - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.
DESSIN DE L'ENVOYÉ SPÉCIAL DE LA REVUE «L'ILLUSTRATION», E. CLAIR-GUYOT.

1916, VERDUN L'APOCALYPSE - L'APOTHÉOSE DU SOLDAT DE VERDUN - LA MISE AU TOMBEAU, 1921.

DESCENDU DE LA SALLE HAUTE DE L'ARC DE TRIOMPHE, OÙ IL AVAIT ÉTÉ DÉPOSÉ LE 11 NOVEMBRE 1920, LE CERCUEIL DU SOLDAT INCONNU EST PORTÉ, LE 27 JANVIER 1921, À SON CAVEAU DÉFINITIF, SOUS UNE VOUTE LATÉRALE, FACE À L'AVENUE KLÉBER ; LA DALLE QUI VA LE RECOUVRIR PORTERA CES SEULS MOTS :

« ICI REPOSE UN SOLDAT FRANÇAIS MORT POUR LA PATRIE 1914-1918. »

PENCHÉS SUR L'OUVERTURE DU CAVEAU, HUIT SOLDATS DESCENDENT LE CERCUEIL ; À DROITE, UN INVALIDE PORTE LE COUSSIN OÙ SONT ÉPINGLÉS LA CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR, LA MÉDAILLE MILITAIRE ET LA CROIX DE GUERRE ; À GAUCHE DE PROFIL, M. LOUIS BARTHOU, MINISTRE DE LA GUERRE, QUI A PRÉSIDÉ LA BRÈVE ET ÉMOUVANTE CÉRÉMONIE, SE DÉTACHE DU GROUPE OÙ L'ON PEUT RECONNAÎTRE LES MARÉCHAUX FOCH, PÉTAIN, JOFFRE, LE GÉNÉRAL GOURAUD, M. ALBERT SARRAUT, MINISTRE DES COLONIES, LE COMTE CARLO SFORZA, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES D'ITALIE, M. DAVID LLOYD GEORGE...

ICI
REPOSE
UN SOLDAT
FRANCAIS
MORT
POUR LA PATRIE
1914 1918

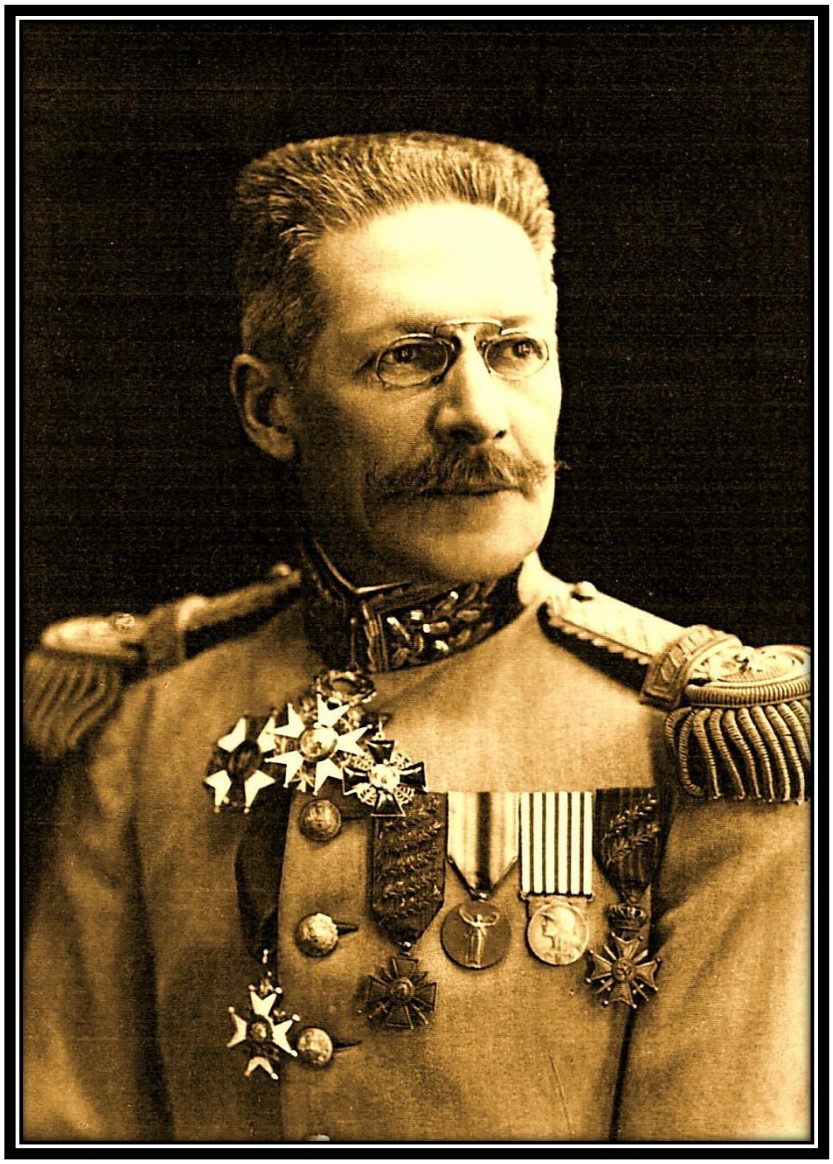
UNE SUPERBE PHOTOGRAPHIE DÉDICACÉE DU MARÉCHAL FOCH - FOCH FUT NOMMÉ LE 26 MARS 1918 GÉNÉRAL EN CHEF DE TOUTES LES ARMÉES ALLIÉES COMBATTANT SUR LE FRONT OCCIDENTAL – LE MARÉCHAL FOCH AVAIT ÉTÉ FAIT MARÉCHAL DE L'ARMÉE BRITANNIQUE (FIELD MARSHALL) PAR LE ROI GEORGE V. - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD. ARCHIVES BIARRITZ, MARS 2020.

F. Foch

FOCH A MAGNIFIQUEMENT INCARNÉ LE GÉNIE GUERRIER DE LA RACE FRANÇAISE, ET S'IL A SAUVÉ DE LA BARBARIE SON PAYS ET LE MONDE, C'EST QUE LA VICTOIRE, LOIN D'ÊTRE, COMME ON L'A DIT PARFOIS, UNE FÉE CAPRICIEUSE, RÉCOMPENSE TOUJOURS DE SON SOURIRE CEUX QUI ONT SU LA MIEUX MÉRITER. PLAISE À DIEU, COMME AVAIT DIT LE PRÉSIDENT POINCARÉ EN RECEVANT L'ILLUSTRE SOLDAT À L'ACADÉMIE FRANÇAISE, QU'ON N'AIT JAMAIS À REGRETTER DE N'AVOIR PAS SUIVI SES AVIS DANS LA PAIX... - FOCH (AX. 1871) – BERNARD (AX.1884) – UNE MÊME FORMATION MILITAIRE.

© DÉFILÉ TRIOMPHAL DU 14 JUILLET 1919.

LE MARÉCHAL JOFFRE



GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS, AUGUSTE, CAMILLE, BERNARD
28 AVRIL 1864 – 29 JUILLET 1955
ECOLE POLYTECHNIQUE 1884

COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR
CROIX DE GUERRE FRANÇAISE ET BELGE
COMMANDEUR DE L'ORDRE DU BAIN – (SIR BERNARD)
COMMANDEUR DE L'ORDRE DE SAINT-ANNE DE RUSSIE
COMMANDEUR DE L'ORDRE DE LÉOPOLD DE BELGIQUE
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

Louis Auguste Camille BERNARD

- **Né le 28 avril 1864 - Saint-Malo, 35288, Ille et Vilaine, Bretagne, France**
- **Décédé le 29 juillet 1955 - Versailles, 78000, Yvelines, Île-de-France, France, à l'âge de 91 ans**
- **Inhumé le 2 août 1955 - Versailles, 78 Cimetière Saint Louis dit des « Gonards », Yvelines.**
- **Officier d'artillerie, Général de division**

Parents

- **Ambroise Auguste Bernard** ***1829-1914***
- **Louise Agathe Marie Julie Gauguin** ***1842-1902***

Union

Marié ***le 23 mai 1899, Le Mans, 72181, Sarthe, Pays de la Loire, France,*** **avec Gabrielle Anne Marie de Gayffier** ***1876-1952***

Notes

Notes individuelles

Il est né à Saint Malo (Ille et Vilaine) le 28/04/1864, où son père, Ambroise Auguste, 34 ans, est lieutenant au 49ème Régiment d'Infanterie de ligne. Sa mère, Gaugain Louise Agathe Marie, 22 ans, est d'ascendance bretonne, elle possède, en indivision avec sa sœur, une métairie qui lui vient de sa mère, située à Minihy-Tréguier, nommée le Grand Ker Oudot. Louis sera fils unique, bon élève il passera ses baccalauréats à Amiens: ès-lettres première partie en juillet 1879, deuxième partie l'année suivante, et ès-sciences le 01/08/1881, mention "Bien". Il est attiré, comme son père le fut avant lui, par la carrière militaire, mais alors que son père est un officier sorti du rang, il préfère passer par la grande porte, et opte pour l'Ecole Polytechnique. Il y entre, en qualité d'élève boursier, le 01/11/1884. En effet, en 1884, son père est Commandant Major, il a à charge, outre son fils, une cuisinière (Marie Keller, alsacienne), et en partie son père, Augustin Christophe, qui avec ses 78 ans, et une longue carrière, a besoin de la solidarité familiale pour vivre. On ne roule pas sur l'or chez les Bernard : 6000 Francs de revenu annuels (moins de 21000 Euros de 2010): 5253 F de solde, 250 F de traitement de chevalier de la Légion d'Honneur, et enfin 1500 F provenant des économies du ménage, et de la dot de Louise. Il faut reconnaitre que le couple n'est pas écrasé d'impôts: 19,50 F annuels de "Contribution Mobilière». Le service de santé le décrit: 169 cm, cheveux châtains, front ordinaire, nez moyen, yeux gris, bouche petite, menton rond, visage ovale, de bonnes constitutions et santé. Il sort de Polytechnique en octobre 1886, 80ème sur 234. Il se spécialise à l'Ecole d'Application de l'Artillerie et du Génie, à Fontainebleau, en 1887 et 1888, puis intègre le 22ème Régiment d'Artillerie le 01/10/1888, avec le grade de Lieutenant. En 1892 il est reçu à l'Ecole Supérieure de Guerre, et en sort deux ans plus tard, breveté d'Etat-major, avec la mention "très bien". La carrière d'un officier breveté est significativement plus rapide que celles de ses collègues. Outre un bonus d'ancienneté, lui permettant de passer plus vite aux grades supérieurs, il va alterner des postes dans la troupe et dans les états-majors,

qui lui permettront de se faire connaitre des officiers généraux dirigeant les commissions de classement, d'où une nette accélération de carrière. Il sera ainsi officier d'ordonnance du Général Mercier, alors chef du 4ème Corps d'Armée (1897), qui venait de quitter le Ministère de la Guerre. (C'est sous son ministère qu'éclate l'affaire Dreyfus, dans laquelle le ministre, aveuglé par un patriotisme militant, prit sa part dans la manipulation de l'opinion contre Dreyfus, injustement condamné au bagne pour trahison). Il occupera le même poste en 1903 après du Général Hagron, membre du Conseil Supérieur de la Guerre. Il se marie le 23/05/1899, en la cathédrale du Mans, avec Gabrielle Anne Marie de Gayffier, 22 ans, dernière d'une fratrie de sept enfants, et issue d'une des deux cents plus anciennes familles nobles de France. On le retrouve Commandant en juin 1907, en poste à l'Etat-major du 14ème Corps d'Armée à Lyon en septembre 1912. La famille habite rue Jarente, entre Bellecour et le quartier d'Ainay. Il sera détaché en 1913 au Centre des Hautes Etudes Militaires, créé par le Général Foch en 1911, correspondant à la troisième année d'hyperspécialisation de l'Ecole de Guerre, destiné à être le vivier des futurs généraux de Corps d'Armée. Il est Lieutenant-Colonel, chef d'Etat-major du 12ème Corps d'Armée, lorsqu'éclate la première guerre mondiale, le 3/08/1914. La Triple Entente (France, Angleterre, Russie impériale, et les empires coloniaux qu'elles dominent), va affronter dans un duel abominable les Empires centraux (Allemagne, Autriche-Hongrie, puis Empire Ottoman). Sur quatre ans, 60 millions de soldats vont être mobilisés, 10 millions vont disparaitre sur les champs de bataille, 20 millions reviendront invalides de guerre. En 1914, un Corps d'Armée compte environ 40 000 hommes, dont 30 000 combattants. L'armée française compte 21 Corps d'Armée. Chacun est formé de deux divisions d'infanterie, d'un régiment d'artillerie, d'une brigade du Génie, de plusieurs escadrons de cavalerie, et enfin d'un service de santé et d'un service vétérinaire (le parc automobile est insignifiant à l'époque par rapport au parc hippomobile, et la cavalerie blindée n'existe pas encore). Le 12ème Corps d'Armée est celui de la région militaire de Limoges, il est porté sur la frontière Belge, dans les Ardennes. Louis Bernard est son sous-chef d'Etat-major et en deviendra le chef le 19 septembre 1914. Les armées allemandes ont bousculé l'armée Belge, puis franchissent la frontière franco-belge. Le coup de boutoir fait reculer la 3ème et 4ème armées françaises, dont fait partie le 12ème corps. Les Français doivent se replier sur la Meuse, mais certains régiments, durement éprouvés, perdent pied, et risquent de laisser le front se creuser brutalement, ce qui permettrait aux forces allemandes de se ruer sur Verdun. Louis Bernard ramène personnellement, lors de la bataille de Blagny-Carignan, le 24/08/1914, sur la ligne de front, un régiment d'infanterie et deux groupes d'artillerie qui étaient en train de se replier, ceci permet de stabiliser les combats. Cette action lui vaudra sa première citation à l'ordre de l'Armée. Ce sera ensuite

la première bataille de la Marne (septembre 1914). 1915 sera une année de face à face, avec des combats inutiles sur le plan stratégique, dévoreurs d'hommes. Ainsi, le 25/09/1915, le 3ème régiment de Zouaves attaque, vers Saint Hilaire Le Grand, le bois de la Raquette. Le Maréchal Joffre veut obtenir sur le front de Champagne une percée décisive. La charge sera menée par le chef de corps, le lieutenant-colonel Louis René, il a revêtu pour cette occasion, pour ce sacrifice, car il ne se fait aucune illusion, la grande tenue de son régiment. Il sort de ses positions sabre au clair, entouré de ses gardes du corps et du drapeau du régiment. Les lignes allemandes seront percées sur trois lignes, repoussées de deux kilomètres, une batterie de canons de 105 est prise dans l'action, mais à quel prix !... Le régiment comptait 2600 hommes, 685 revinrent, 350 étaient encore valides. 40 officiers, sur 47, sont tombés. Le Lieutenant-colonel Louis est au nombre des tués, il était le père de Marie Louis, ma mère, qui deviendra en 1931 l'épouse de Gabriel Raymond Bernard, mon père, et donc la belle-fille du Général Louis Bernard. En avril 1917, il est à la tête de la 40ème division d'infanterie, formée par les « 150, 161 et 251ème régiments d'infanterie ». Elle sera engagée sur les attaques du Mont de Sapigneul et de la cote 108, lors de la bataille du Chemin des Dames. Le 16/4/1917, l'offensive est lancée; en face la 10ème division bavaroise ne lâchera rien sans combat à mort. Les tirs de mitrailleuses allemandes sont tellement nourris, que les positions conquises doivent être abandonnées, sauf la côte 108 en partie, et qu'une nouvelle préparation d'artillerie est exigée par le général Bernard. A 10 heures, par la tranchée de la côte 108, les allemands contre-attaquent à l'aide de lance-flammes. Les 150 et 161èmes régiments d'infanterie vont s'accrocher au terrain, désespérément, jusqu'à leur relève, le 20/4/1917. Les pertes seront très élevées. En septembre 1917 il devient chef d'Etat-major de la 3èmeArmée. Il est sur ce secteur d'Haudromont et Louvemont, ensemble de neuf villages de la Meuse où, sur l'année 1916, 300 000 soldats français et allemands sont morts, 400 000 y ont été blessés. Chaque m2 de ce territoire a reçu au moins un obus!...Le 5/9/1917, il est blessé à la face dorsale de la main gauche par un éclat d'obus, au nord de Louvemont. Puis viennent les dernières contre-attaques allemandes sur Noyon en octobre 1917, Montdidier en mars et juin 1918. Mais les armées du Kaiser s'épuisent, et les offensives françaises d'Août 1918 sont couronnées de succès. A partir d'octobre 1918, les combats ont lieu en Belgique; Louis Bernard est le chef d'Etat-major des troupes françaises engagées en Belgique. Le 11/11/1918, l'armée allemande capitule, l'empereur Guillaume II a abdiqué deux jours plus tôt. Louis Bernard a été cité cinq fois à l'ordre de l'armée, il est général de division, sera nommé commandeur de la Légion d'Honneur le 16/06/1920. Les alliés lui ont décerné les plus hautes distinctions: Ordre de Sainte Anne de Russie en janvier 1917, Croix de guerre belge avec trois citations, commandeur de l'Ordre de Léopold de

Belgique, compagnon du Bain, distinction britannique qui faisait de lui "Sir Bernard". Il prendra sa retraite en avril 1926. En 1922 naît son dernier enfant: Pierre. Excellent cavalier c'est vers 80 ans qu'il renonce à monter à cheval. Il décédera, de retour d'une grande promenade à pied, d'un arrêt cardiaque, le 2/8/1955, à son domicile, rue de l'Orangerie, à Versailles. Ses trois fils seront tous officiers, Saint-Cyriens : Gabriel Raymond Bernard, Paul Bernard et Pierre Bernard.

GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS BERNARD
DE GAUCHE À DROITE : PAUL BERNARD, GABRIEL RAYMOND BERNARD, PIERRE BERNARD

« TROIS SAINT-CYRIENS »

GABRIEL RAYMOND BERNARD – 113ÈME PROMOTION « SOUS-LIEUTENANT POL LAPEYRE »
PAUL BERNARD – 115ÈME PROMOTION « FOCH »
PIERRE BERNARD – 131ÈME PROMOTION 1944-1944 « ROME ET STRASBOURG »

PHOTO DATÉE DE 1946
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

GABRIELLE DE GAYFFIER
05 DÉCEMBRE 1876 – 23 DÉCEMBRE 1952
PHOTOGRAPHIE À L'ÂGE DE 23 ANS
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

Gabrielle Anne Marie de GAYFFIER

- **Née le 5 décembre 1876 - Le Mans, 72181, Sarthe, Pays de la Loire, France**
- **Baptisée : 7 avril 1877 - Le Mans, 72181, Sarthe, Pays de la Loire, France**
- **Décédée le 23 décembre 1952 - Versailles, 78000, Yvelines, Île-de-France, France, à l'âge de 76 ans**
- **Inhumée le 26 décembre 1952 - Versailles 78 Cimetière Saint Louis dit des « Gonards ».**

Parents

- **Alphonse Charles Paul de Gayffier** ***1836-1921***
- **Emma Cécile Joséphine Antoinette Claire Dionis** ***1839-1929***

Union

Mariée *le 23 mai 1899, Le Mans, 72181, Sarthe, Pays de la Loire, France,* avec Louis Auguste Camille Bernard

Enfants

- **Marcel Bernard *1904-1905***
- **Raymond Gabriel Louis Bernard *1905-1998***
- **Paul André Bernard *1908-2002***
- **Magdeleine Bernard *1913-2008***
- **Pierre Bernard *1922-2005***

Notes

Notes individuelles

Petite dernière d'une fratrie de 7 enfants, elle est née au Mans, le 5/12/1876, et y a vécu, dans la maison familiale 5 rue Bruyère. Elle est issue d'une des deux cents plus anciennes familles nobles de France, son père est d'ailleurs un généalogiste passionné. La famille est aisée. Tous les témoins s'accordent sur son extrême gentillesse. Elle aimait particulièrement les animaux, élevait des perruches dans une pièce de son appartement, à Versailles, et même un écureuil qu'elle avait réussi à attraper. Le couple vivait au 18 de la rue de l'Orangerie, au premier étage, dans un appartement qui fut acheté finalement par leur fille Magdeleine.

Gabrielle de Gayffier s'éteignit chez elle le 23/12/1952.

GABRIELLE DE GAYFFIER ÉPOUSE LOUIS BERNARD
LOUIS BERNARD, ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

23 Mai 1933

Carnet de Mariage

Ce matin, à 11 heures, a été célébré, en l'église Cathédrale Saint-Julien, le mariage de Mlle Gabrielle de Gayffier avec M. Louis Bernard, capitaine breveté au 26e régiment d'artillerie, ancien officier d'ordonnance du général Mercier.

Une grande affluence d'amis et de personnalités appartenant au monde manceau et à la société parisienne se pressait dans la nef et dans les bas-côtés de l'église.

On remarquait dans le cortège le général Mercier, en tenue, et plusieurs officiers.

Le grand autel était brillamment orné et illuminé.

M. le chanoine Chanson, curé de la Cathédrale, officiait.

Il a adressé aux jeunes mariés une allocution dont la délicatesse et l'à-propos ont été très remarqués.

Il a rappelé que M. le capitaine Bernard avait été formé à noble école puisqu'il fut, pendant longtemps, « attaché à l'une des personnalités militaires les plus en vue de notre vaillante armée qui est et restera toujours la gloire de la France ».

Pendant la cérémonie, un orchestre de douze musiciens de l'Ecole d'artillerie, conduits par M. Gésus, a fait entendre deux morceaux.

L'*Andante de la 29e Sonate* pour piano de Bethoven, arrangée par M. Gésus et le *Largo* du 5e quatuor d'Haydn, également arrangé par le distingué chef de musique de l'Ecole d'artillerie.

M. l'abbé Dubois tenait les grandes orgues.

La quête a été faite par Mlle Marie-Antoinette de Gayffier avec M. le capitaine Fournier ; Mlle Battet avec M. le lieutenant Pierre de Gayffier, du 2e chasseurs à cheval ; et par Mlle Simone de Chabert avec M. Jacques Croizette-Desnoyers.

Les témoins étaient :

Pour la mariée : M. Eugène de Gayffier, conservateur des forêts en retraite, officier de la Légion d'honneur et le comte de Catalan de la Sabra, oncle et cousin de la mariée.

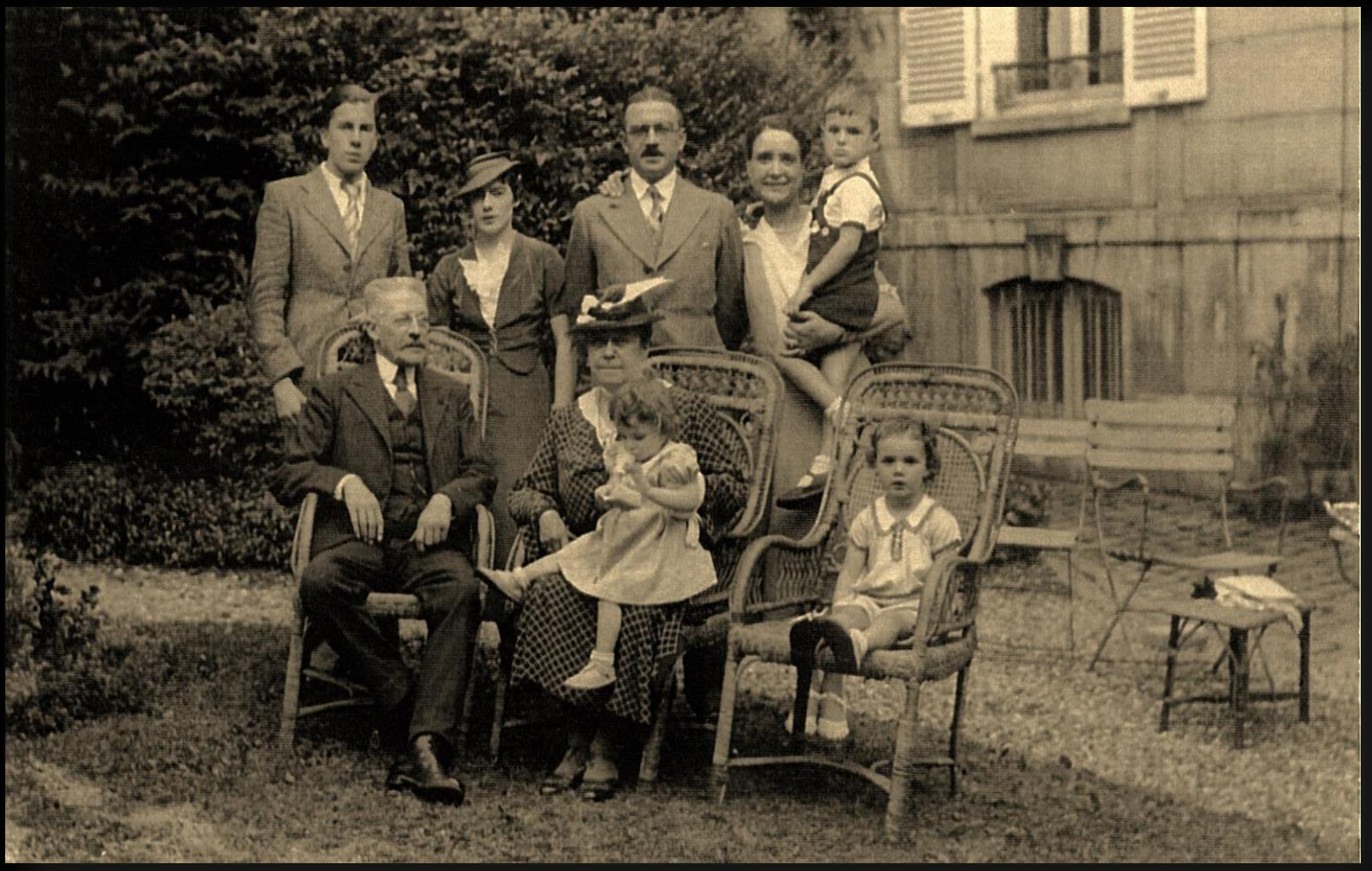
Pour M. Bernard : le général Mercier, grand officier de la Légion d'honneur et le colonel Laval, officier de la Légion d'honneur, du 26e d'artillerie.

Le défilé à la sacristie, qui a duré fort longtemps, a été des plus brillants.

Le coupé de la mariée avait son strapontin garni d'une gerbe d'œillets, de roses et de lilas blancs.

Le *Nouvelliste* offre aux deux familles ses félicitations et aux jeunes époux ses vœux respectueux de bonheur.

FAMILLE DU GÉNÉRAL ET DE MADAME LOUIS BERNARD A VERSAILLES CHEZ LE COLONEL ET MADAME CHARLES BERTIN



GÉNÉRAL DE DIVISION ET MADAME LOUIS BERNARD, NÉE GABRIELLE DE GAYFFIER. 2ÈME PLAN, DE GAUCHE À DROITE : PIERRE BERNARD ET MAGDELEINE BERNARD, QUI FUT ASSISTANTE SOCIALE EN CHEF DES PONTS ET CHAUSSÉES DU DÉPARTEMENT DE SEINE ET OISE, (DE NOS JOURS LE DÉPARTEMENT DES YVELINES), IL MANQUE SUR LE CLICHÉ, PAUL BERNARD, LE 3ÈME FILS DE LA FAMILLE. AU MILIEU, GABRIEL RAYMOND BERNARD ET SON ÉPOUSE NÉE MARIE LOUIS ET LEURS TROIS ENFANTS AÎNÉS : ALAIN BERNARD †, DANS LES BRAS DE SA MÈRE, GHISLAINE AU 1ER RANG SUR LES GENOUX DE SA GRAND-MÈRE ET ENFIN À DROITE, CHANTAL BERNARD †. LES TROIS ENFANTS SUIVANTS DE LA FAMILLE DE GABRIEL RAYMOND BERNARD ET DE SON ÉPOUSE NÉE MARIE LOUIS NE SONT PAS ENCORE NÉS : HERVÉ BERNARD (1941), ROSELYNE BERNARD ET FLORENCE BERNARD.

LA PHOTOGRAPHIE PRISE, À VERSAILLES, DATE DE 1938

AU DOMICILE DU COLONEL ET DE MADAME CHARLES BERTIN, NÉE MADELEINE RIEUNIER, SIS, 36, RUE DU PEINTRE LEBRUN, À VERSAILLES.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

ARCHIVES BIARRITZ
© COLLECTION HERVÉ BERNARD
HISTORIEN DE MARINE
DOCUMENTS FAMILIAUX
09 /03/2020.

CARTE POSTALE DATÉE DU 28 MAI 1910 DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS BERNARD, MON GRAND-PÈRE (X.1884), COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR, UN HÉROS DE VERDUN, EN 1916, À RAYMOND BERNARD, MON PÈRE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION « POL LAPEYRE », OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, CROIX DE GUERRE 39/45. © - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

Salon des Artistes Français (1910).
4446 Dt. *Marengo, 3 h. de l'après-midi, par Perboyre.* — ND.

POST CARD **Carte Postale** POSTKARTE
BRIEFKAART — POSTKAART
CARTOLINA POSTALE — ОТКРЫТОЕ ПИСЬМО — TARJETA POSTAL

Monsieur Raymond Bernard
5 rue Bruyère
Le Mans

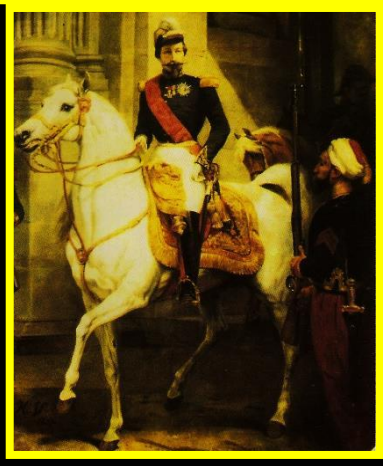
Merci, mon chéri
de ta gentille lettre.
Deux gros baisers
pour toi et pour
petit Paul.
L. Bernard
28 mai 1910

ND hot.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

UN CORPS D'ÉLITE DEPUIS LE SECOND EMPIRE
LE 3ÈME RÉGIMENT DE MARCHE DE ZOUAVES

*Les Zouaves Corps d'Élite de l'Armée de Napoléon III.



Portrait équestre de Napoléon III par Horace Vernet - Musée de Plombières-les-Bains.

*** Par décision du Maréchal Joffre, le 28 avril 1915, mon grand-père maternel est désigné pour exercer le commandement du 3e Zouaves. C'était une affectation de très grand choix. Le 3e Zouaves, créé en 1852, s'honorait d'un prestigieux passé - où l'exceptionnel allant et la bravoure estimée - légendaire des officiers et de la troupe s'inscrivaient sur le drapeau avec les noms de *Sébastopol 1854/1855, Kabylie 1859, Palestro 1859, San Lorenzo 1863, Maroc 1908/1912*..... A la Bataille de *San Lorenzo*, au *Mexique*, le sous-lieutenant Henry et le Zouave Stum arrachaient un drapeau à l'ennemi, et faisaient ainsi attribuer au Régiment la Croix de la Légion d'honneur (fourragère rouge). Il s'y était ajouté la Médaille militaire, au début de la campagne de 1914, car le 19 septembre, le zouave Laroche, à l'engagement de *Tracy-le-Val*, à 20 Km au Nord-est de *Compiègne* s'était emparé du drapeau du 2e bataillon du 86e régiment d'infanterie allemand....**

Les corps de mon grand-père, le Colonel du 3ème Régiment de marche de zouaves, des Officiers et ceux de ses Héros « Morts pour la France », le 25 septembre 1915, reposent dans la Nécropole Nationale du Cimetière militaire de Somme-Suippes (Marne).

UN GENDRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER

HONNEUR ET PATRIE

Le Chef de Corps, le Lieutenant-Colonel René LOUIS,

les Officiers et les Héros « Morts pour la France »

du 3e Régiment de Marche de Zouaves ont été inhumés,

après cette sanglante Bataille, à Saint Hilaire le Grand.

Plus tard, tous les Corps ont été translatés dans la

Nécropole Nationale du Cimetière Militaire de Somme Suippes

située dans le département de la Marne.

Tombe Provisoire du Lieutenant-Colonel René LOUIS

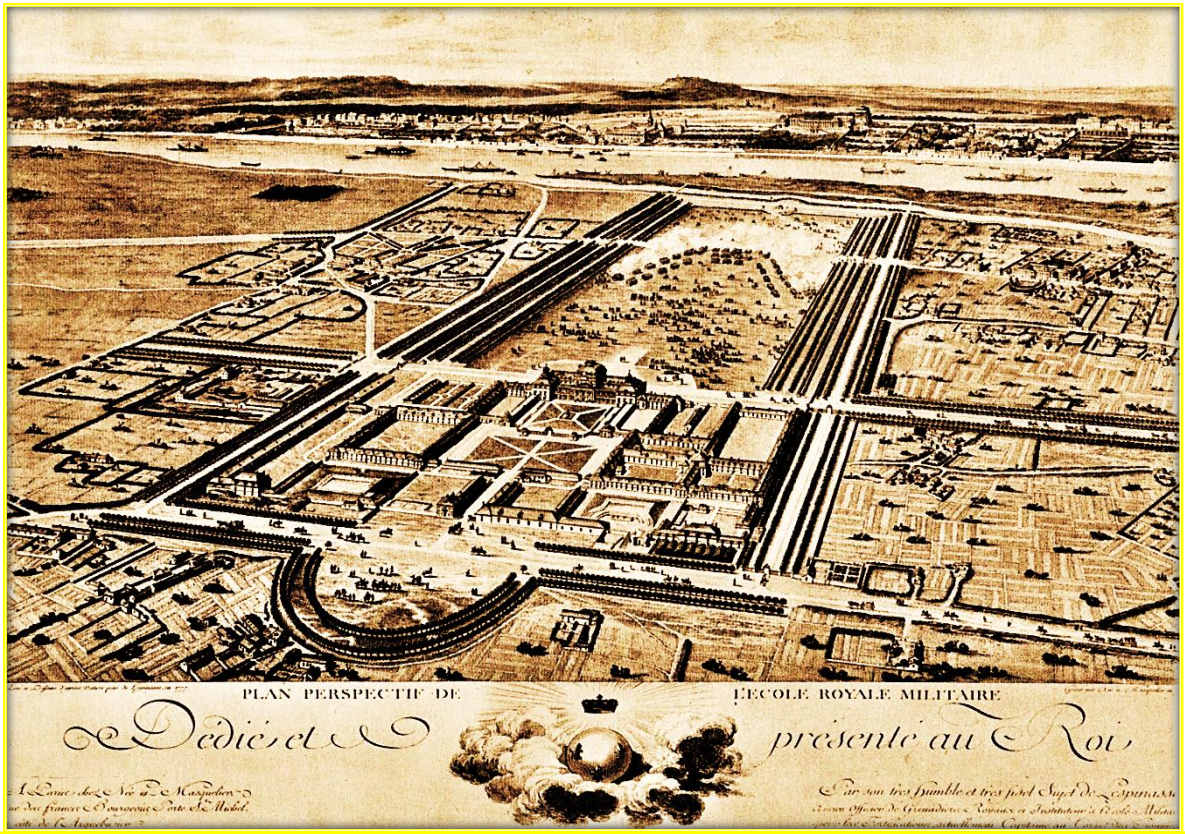
JANVIER 1916

© Collection Privée Hervé Bernard.

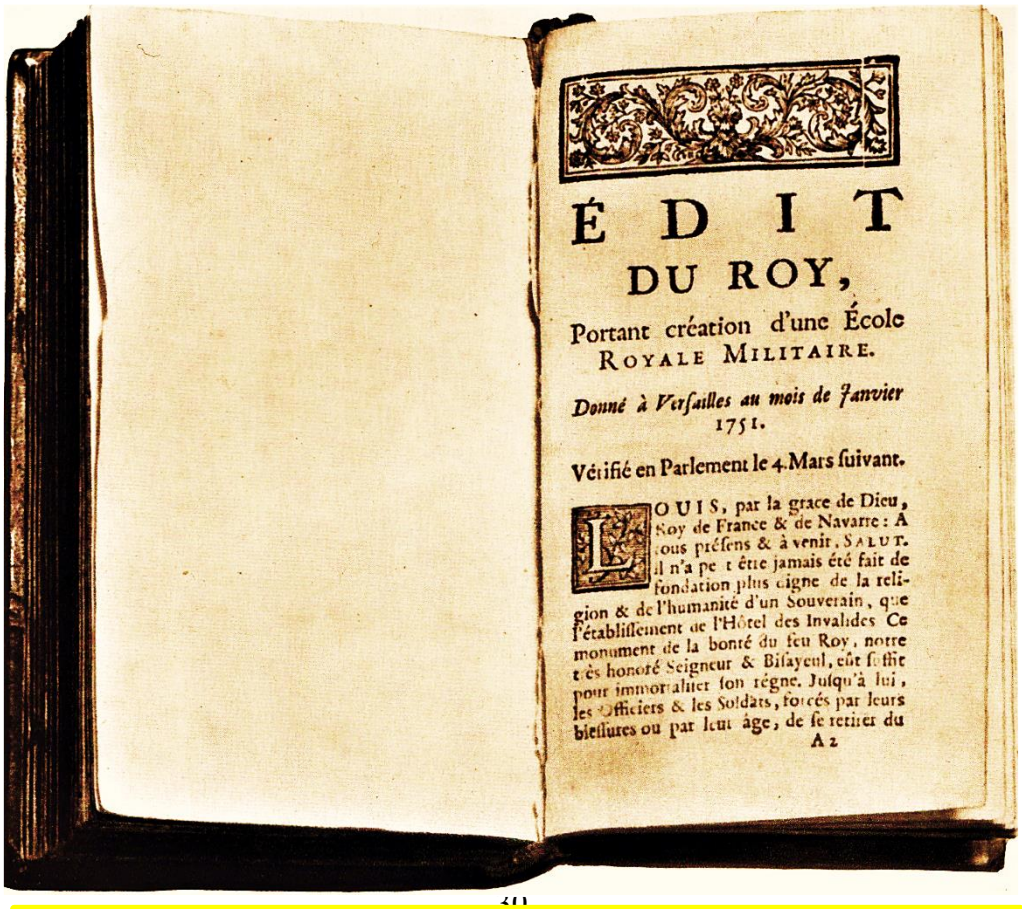
Reconnaissance de la Prestigieuse École Militaire (Paris 7e)

« AMPHITHÉATRE LOUIS »

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.



L'ÉCOLE MILITAIRE DESSINÉE D'APRÈS NATURE PAR DE LESPINASSE EN 1777.
GRAVURE. MUSÉE CARNAVALET. CABINET DES ESTAMPES.
« L'ENSEIGNEMENT MILITAIRE SUPÉRIEUR »



ÉDIT
DU ROY,
Portant création d'une École
ROYALE MILITAIRE.

Donné à Verſailles au mois de Janvier 1751.

Vérifié en Parlement le 4. Mars ſuivant.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre : A tous préſens & à venir, SALUT. Il n'a pe t être jamais été fait de fondation plus digne de la religion & de l'humanité d'un Souverain, que l'établiſſement de l'Hôtel des Invalides. Ce monument de la bonté du feu Roy, notre très honoré Seigneur & Biſayeul, eût ſuffit pour immortaliſer ſon régne. Juſqu'à lui, les Officiers & les Soldats, forcés par leurs bleſſures ou par leur âge, de ſe retirer du

A 2

EXEMPLAIRE DE L'ÉDIT DU ROI LOUIS XV
(SALLE D'HONNEUR DE L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GUERRE)

LE FONDATEUR DE L'ÉCOLE : LOUIS XV, EN HABIT DE SACRE, PEINT PAR VAN LOO (CHÂTEAU DE VERSAILLES) – L'ÉDITION, « L'ÉCOLE MILITAIRE », QUI M'A ÉTÉ OFFERTE, EN 1978, PAR L'AUTEUR, LE GÉNÉRAL ANDRÉ MARTY, DIRECTEUR DE L'IHEDN, L'EMS, LE CHEM. - © COLLECTION HERVÉ BERNARD.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

L'ÉCOLE MILITAIRE
UNE ÉCOLE PRESTIGIEUSE.

LA FAÇADE DE L'ÉCOLE - VUE DU CHAMP DE MARS.

MUSÉE CARNAVALET - CABINET DES ESTAMPES.

LA DISTRIBUTION DES AIGLES AU CHAMP DE MARS, LE 5 DÉCEMBRE 1804.

LITHOGRAPHIE D'APRÈS ISABEY - MUSÉE CARNAVALET - CABINET DES ESTAMPES.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

L'ÉCOLE MILITAIRE
UNE ÉCOLE PRESTIGIEUSE.

ÉCOLE MILITAIRE
VUE D'ENSEMBLE DE LA CHAPELLE ACTUELLE DE L'ÉCOLE MILITAIRE, ÉLÉGANT CHEF-D'ŒUVRE DE PUR STYLE LOUIS XVI.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

L'ÉCOLE MILITAIRE
UNE ÉCOLE PRESTIGIEUSE.

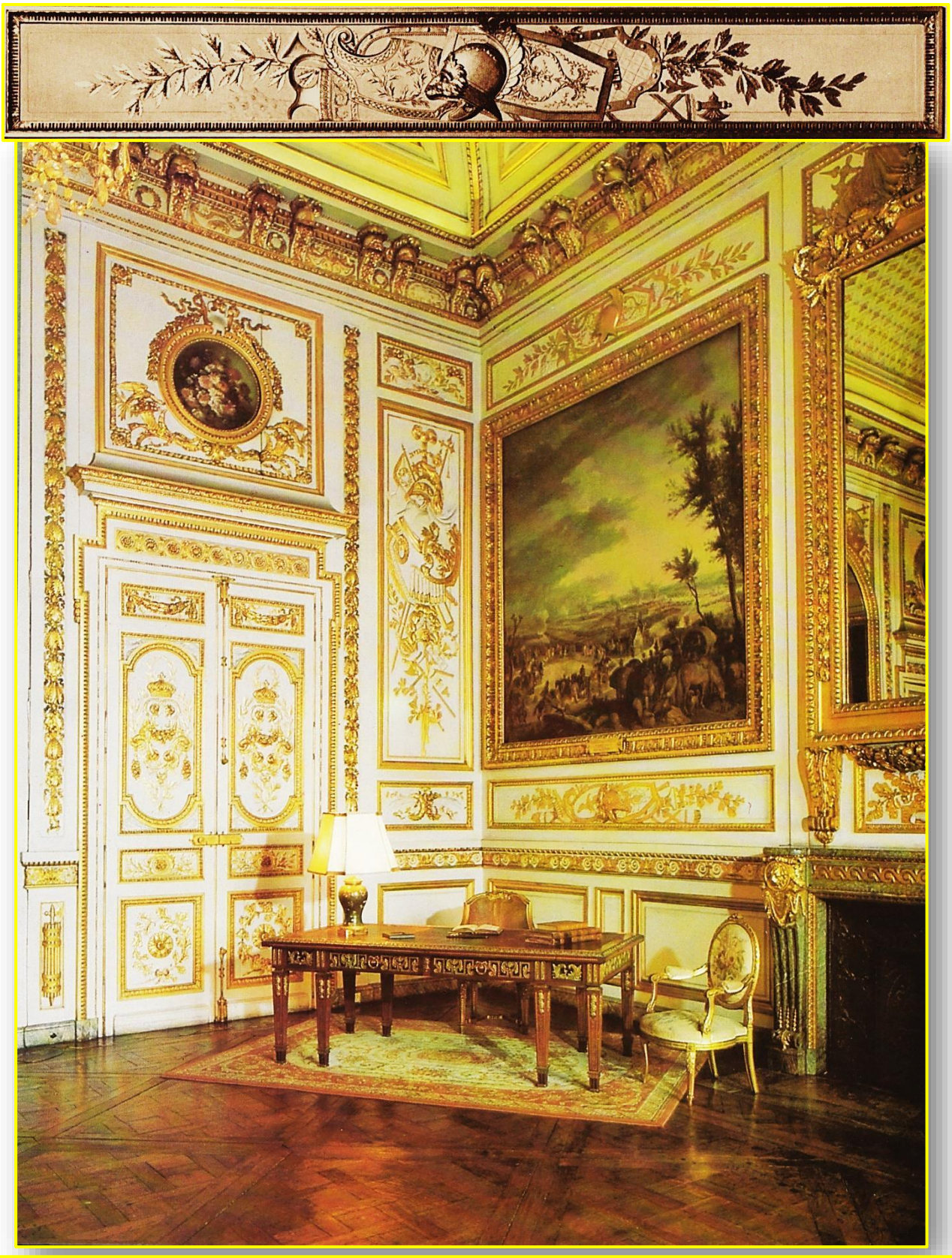
ÉCOLE MILITAIRE

PORTIQUE SUR LA COUR ROYALE.

DÉVELOPPEMENT DE LA GRILLE QUI FERME LA COUR ROYALE, AVEC UN DE SES CORPS DE GARDE (À GAUCHE) ET SES DEUX GUÉRITES DE PIERRE.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

L'ÉCOLE MILITAIRE
UNE ÉCOLE PRESTIGIEUSE.



ÉCOLE MILITAIRE

UN DES BANDEAUX SCULPTÉS ET DORÉS DE LA SALLE DES MARÉCHAUX.

LA FASTUEUSE SALLE DES MARÉCHAUX EST UN BEL EXEMPLE DE DÉCORATION DE STYLE LOUIS XVI, AVEC SES BOISERIES REHAUSSÉES D'OR ET SON BUREAU AUX BRONZES FINEMENT CISELÉS. PEINT PAR LE PAON EN 1777, LE TABLEAU VISIBLE ICI REPRÉSENTE LA BATAILLE DE LAWFELD (2 JUILLET 1747).

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

ÉCOLE MILITAIRE - PARIS 7E
« AMPHI LOUIS »

PLAQUE COMMÉMORATIVE DU SOUVENIR

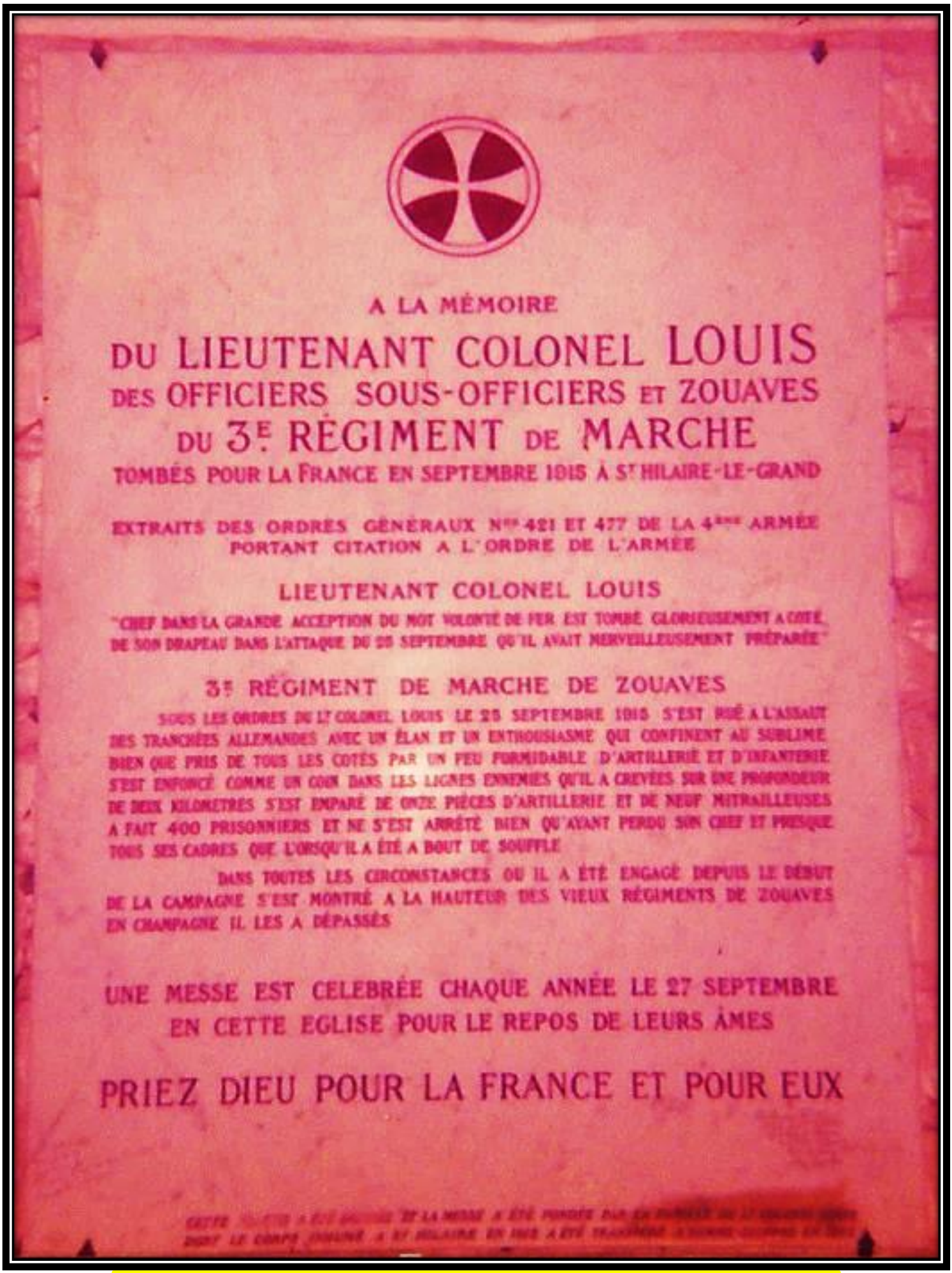
HONNEUR ET PATRIE

GENDRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE LIEUTENANT-COLONEL RENÉ LOUIS, MORT HÉROÏQUEMENT POUR LA FRANCE, LE 25 SEPTEMBRE 1915, À LA TÊTE DU 3ÈME RÉGIMENT DE ZOUAVES - À TOUS NOS HÉROS - NOTRE RECONNAISSANCE.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

ÉCOLE MILITAIRE - PARIS 7E
À L'ENTRÉE DE L'« AMPHITHÉATRE LOUIS ».

HONNEUR À MON GRAND-PÈRE ET AUX HÉROS DU 3ÈME RÉGIMENT DE ZOUAVES.



A LA MÉMOIRE

DU LIEUTENANT COLONEL LOUIS
DES OFFICIERS SOUS-OFFICIERS ET ZOUAVES
DU 3E RÉGIMENT DE MARCHE
TOMBÉS POUR LA FRANCE EN SEPTEMBRE 1915 À St HILAIRE-LE-GRAND

EXTRAITS DES ORDRES GÉNÉRAUX Nos 421 ET 477 DE LA 4ème ARMÉE
PORTANT CITATION A L'ORDRE DE L'ARMÉE

LIEUTENANT COLONEL LOUIS

"CHEF DANS LA GRANDE ACCEPTION DU MOT VOLONTÉ DE FER EST TOMBÉ GLORIEUSEMENT A COTÉ DE SON DRAPEAU DANS L'ATTAQUE DU 25 SEPTEMBRE QU'IL AVAIT MERVEILLEUSEMENT PRÉPARÉE"

3e RÉGIMENT DE MARCHE DE ZOUAVES

SOUS LES ORDRES DU Lt COLONEL LOUIS LE 25 SEPTEMBRE 1915 S'EST RUÉ A L'ASSAUT DES TRANCHÉES ALLEMANDES AVEC UN ÉLAN ET UN ENTHOUSIASME QUI CONFINENT AU SUBLIME BIEN QUE PRIS DE TOUS LES COTÉS PAR UN FEU FORMIDABLE D'ARTILLERIE ET D'INFANTERIE S'EST ENFONCÉ COMME UN COIN DANS LES LIGNES ENNEMIES QU'IL A CREVÉES SUR UNE PROFONDEUR DE DEUX KILOMETRES S'EST EMPARÉ DE ONZE PIÈCES D'ARTILLERIE ET DE NEUF MITRAILLEUSES A FAIT 400 PRISONNIERS ET NE S'EST ARRÊTÉ BIEN QU'AYANT PERDU SON CHEF ET PRESQUE TOUS SES CADRES QUE LORSQU'IL A ÉTÉ A BOUT DE SOUFFLE

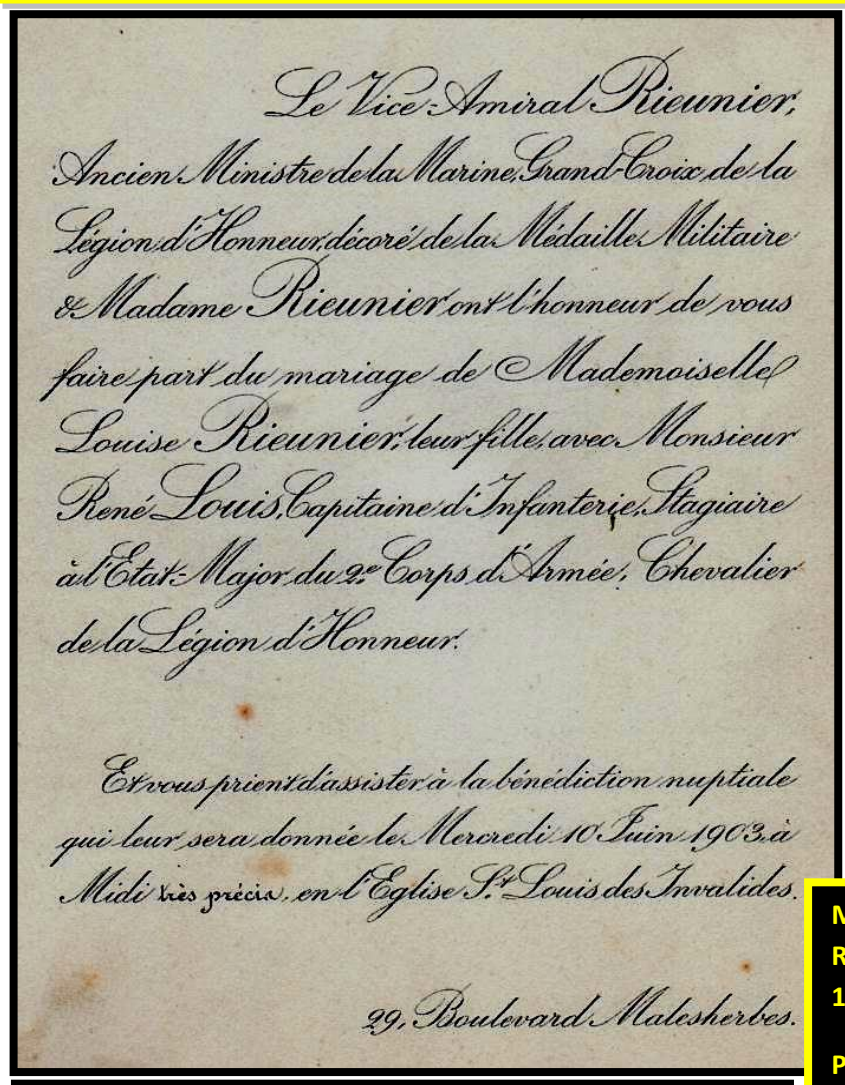
DANS TOUTES LES CIRCONSTANCES OU IL A ÉTÉ ENGAGÉ DEPUIS LE DÉBUT DE LA CAMPAGNE S'EST MONTRÉ A LA HAUTEUR DES VIEUX RÉGIMENTS DE ZOUAVES EN CHAMPAGNE IL LES A DÉPASSÉS

UNE MESSE EST CELEBRÉE CHAQUE ANNÉE LE 27 SEPTEMBRE
EN CETTE EGLISE POUR LE REPOS DE LEURS ÂMES

PRIEZ DIEU POUR LA FRANCE ET POUR EUX

« PLAQUE EN MARBRE À LA MÉMOIRE ET AU SOUVENIR DE NOS HÉROS »
SUR LE MUR INTÉRIEUR DE L'ÉGLISE SAINT-PIERRE DE SOMME SUIPPE
DÉPARTEMENT DE LA MARNE - © COLLECTION HERVÉ BERNARD.
SE REPORTER SUR INTERNET AU SITE « WIKIPÉDIA : SOMME-SUIPPE ».

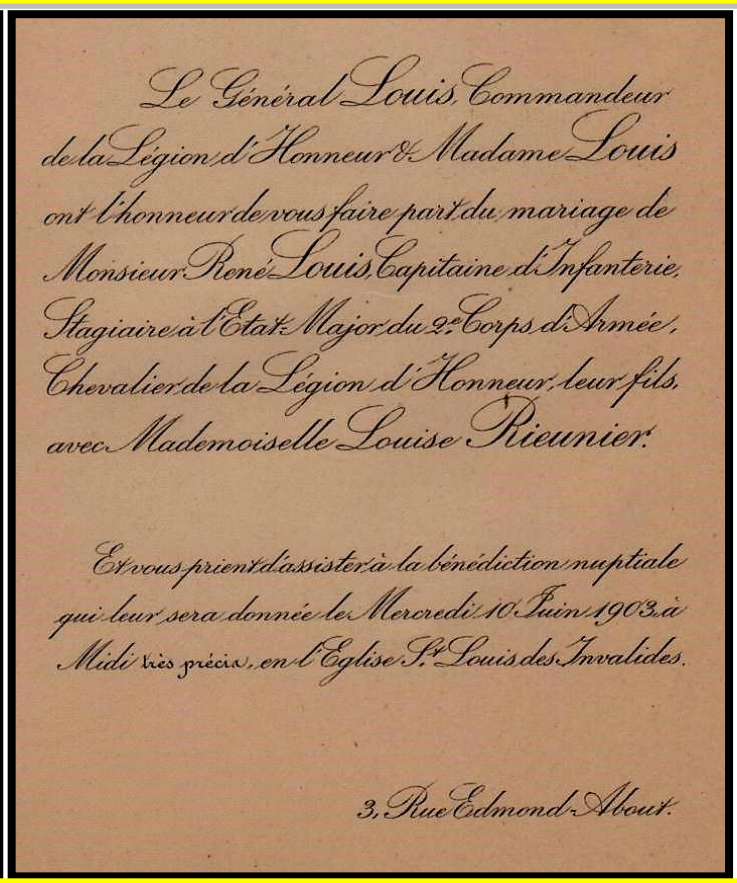
L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.



Le Vice Amiral Rieunier,
Ancien Ministre de la Marine, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, décoré de la Médaille Militaire
& Madame Rieunier ont l'honneur de vous faire part du mariage de Mademoiselle Louise Rieunier, leur fille, avec Monsieur René Louis, Capitaine d'Infanterie, Stagiaire à l'Etat-Major du 2e Corps d'Armée, Chevalier de la Légion d'Honneur.

Et vous prient d'assister à la bénédiction nuptiale qui leur sera donnée le Mercredi 10 Juin 1903, à Midi très précis, en l'Eglise St Louis des Invalides.

29, Boulevard Malesherbes.



Le Général Louis, Commandeur de la Légion d'Honneur & Madame Louis ont l'honneur de vous faire part du mariage de Monsieur René Louis, Capitaine d'Infanterie, Stagiaire à l'Etat-Major du 2e Corps d'Armée, Chevalier de la Légion d'Honneur, leur fils, avec Mademoiselle Louise Rieunier.

Et vous prient d'assister à la bénédiction nuptiale qui leur sera donnée le Mercredi 10 Juin 1903, à Midi très précis, en l'Eglise St Louis des Invalides.

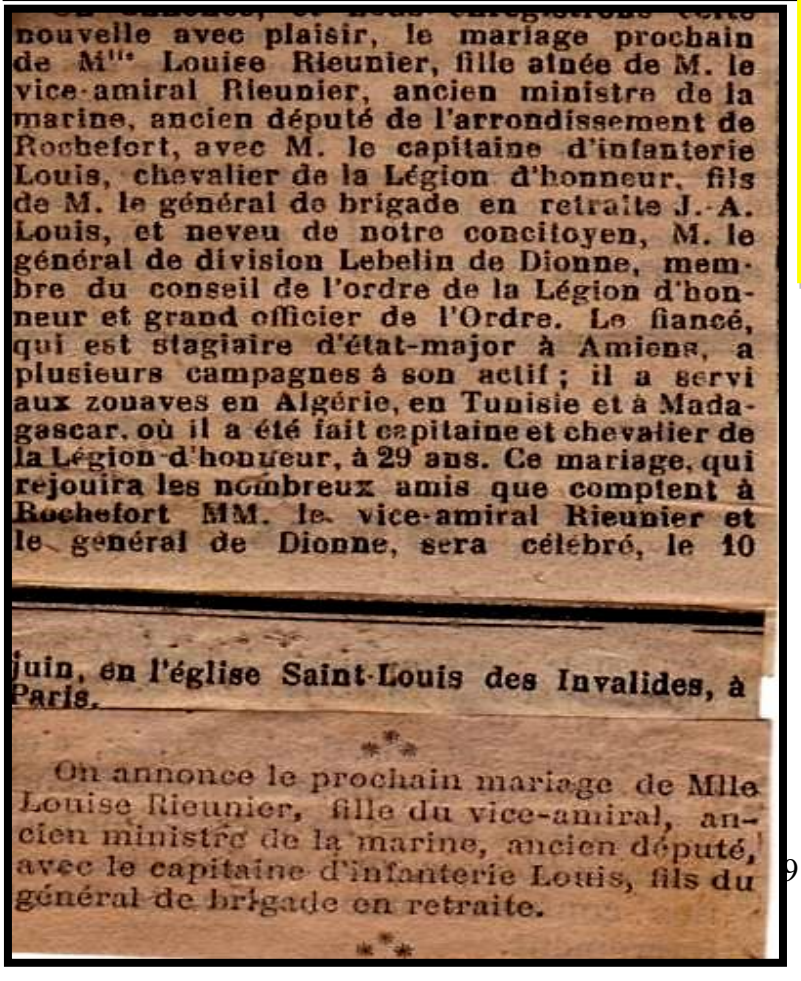
3, Rue Edmond About.

Mariage de la fille aînée de l'Amiral Henri Rieunier, Louise Rieunier (1873-1932), avec le capitaine René Louis (1867-1915), mon grand-père.

Photographie du général Auguste Louis (1827-1905) ancien élève de l'École Polytechnique (AX.1846), mon arrière-grand-père maternel un héros de la guerre de 1870.

Photographie "Van Bosch", à Paris, de Louise Rieunier vers l'âge de 12 ans, ma grand-mère.

© Collection Privée Hervé Bernard



nouvelle avec plaisir, le mariage prochain de Mlle Louise Rieunier, fille aînée de M. le vice-amiral Rieunier, ancien ministre de la marine, ancien député de l'arrondissement de Rochefort, avec M. le capitaine d'infanterie Louis, chevalier de la Légion d'honneur, fils de M. le général de brigade en retraite J.-A. Louis, et neveu de notre concitoyen, M. le général de division Lebelin de Dionne, membre du conseil de l'ordre de la Légion d'honneur et grand officier de l'Ordre. Le fiancé, qui est stagiaire d'état-major à Amiens, a plusieurs campagnes à son actif ; il a servi aux zouaves en Algérie, en Tunisie et à Madagascar, où il a été fait capitaine et chevalier de la Légion d'honneur, à 29 ans. Ce mariage, qui rejouira les nombreux amis que comptent à Rochefort MM. le vice-amiral Rieunier et le général de Dionne, sera célébré, le 10 juin, en l'église Saint-Louis des Invalides, à Paris.

***

On annonce le prochain mariage de Mlle Louise Rieunier, fille du vice-amiral, ancien ministre de la marine, ancien député, avec le capitaine d'infanterie Louis, fils du général de brigade en retraite.

***

SORTIE DE L'ÉGLISE DE LA MADELEINE, À PARIS, DU LUNDI 6 JUIN 1904.
UNE BELLE PHOTOGRAPHIE SUR PLAQUE DE VERRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, EN TÊTE, DANS LE CORTÈGE DU MARIAGE DE SA FILLE CADETTE MARGUERITE AVEC LE CAPITAINE GEORGES MICHON, SAINT-CYRIEN, MORT POUR LA FRANCE, COMME CHEF DE BATAILLON, EN 1914, AU COMBAT D'ARSIMONT-SUR-SAMBRE (21-23 AOÛT 1914) – BATAILLE DE CHARLEROI – DU 10ÈME CORPS (5ÈME ARMÉE).
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

AU 3ÈME RANG DU CORTÈGE DU MARIAGE FAMILIAL SE TROUVE LE CAPITAINE RENÉ LOUIS (LE 2ÈME GENDRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER MORT POUR LA FRANCE, EN 1915) QUI DONNE LE BRAS À SON ÉPOUSE (LA FILLE AÎNÉE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER) LOUISE RIEUNIER.

ARCHIVES – BIARRITZ
SEPTEMBRE 2016.

TIRAGES PHOTOGRAPHIQUES DE DEUX PLAQUES DE VERRE STÉRÉOSCOPIQUES (6 JUIN 1904). AMIRAL HENRI RIEUNIER AU CORTÈGE DU MARIAGE RELIGIEUX DE MARGUERITE, SA FILLE CADETTE, AVEC LE CAPITAINE GEORGES MICHON (MORT POUR LA FRANCE, EN 1914) À L'ÉGLISE DE LA MADELEINE, À PARIS. AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, BIARRITZ, ARCHIVES, SEPTEMBRE 2016.

CORTÈGE DU MARIAGE DU CAPITAINE MICHON AVEC MADEMOISELLE MARGUERITE RIEUNIER À LA SORTIE DE L'ÉGLISE DE LA MADELEINE, LE 6 JUIN 1904, À PARIS, DE BAS EN HAUT :

1) – L'AMIRAL HENRI RIEUNIER (1833-1918), ANCIEN MINISTRE, ANCIEN DÉPUTÉ, GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR, DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE MILITAIRE, À SON BRAS SA FILLE CADETTE NÉE MARIE MARGUERITE RIEUNIER (1874-1952) MARIÉE AVEC LE CAPITAINE GEORGES MICHON (1866-1914), MORT POUR LA FRANCE, COMME CHEF DE BATAILLON, EN 1914.

2) – L'AMIRAL CHARLES, MARIE DUPERRÉ (1832-1914), GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR, À SON BRAS MADAME L'AMIRAL HENRI RIEUNIER NÉE VICTOIRE LOUISE BANCE (1841-1914).

3) – LE CAPITAINE RENÉ LOUIS (1867- 1915), OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, MORT POUR LA FRANCE À LA TÊTE DU 3ÈME RÉGIMENT DE ZOUAVES EN 1915, À SON BRAS, SON ÉPOUSE, LA FILLE AINÉE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, NÉE LOUISE RIEUNIER (1873-1932).

4) – LE GÉNÉRAL JEAN-BAPTISTE MENESTREZ (58 ANS), GÉNÉRAL COMMANDANT LA 20ÈME BRIGADE, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, À SON BRAS MADEMOISELLE CHARLOTTE-MARIE BANCE - DÉCÉDÉE, EN 1914 - LA SŒUR DE L'ÉPOUSE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER. TIRAGE, PLAQUE DE VERRE STÉRÉOSCOPIQUE, 6 JUIN 1904.

CORTÈGE DU MARIAGE DU CAPITAINE MICHON ET DE MADEMOISELLE MARGUERITE RIEUNIER À LA SORTIE DE L'ÉGLISE DE LA MADELEINE, LE 6 JUIN 1904, À PARIS, DE BAS EN HAUT :

1) – LE LIEUTENANT D'ABZAC, À SON BRAS MADEMOISELLE MADELEINE RIEUNIER (1879-1956), LA FILLE BENJAMINE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, FUTURE ÉPOUSE DU COLONEL CHARLES BERTIN, EN 1920.

2) – LE COLONEL EMMANUEL BERCAND (63 ANS), COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR, BEAU-FRÈRE DU MARIÉ, À SON BRAS MADEMOISELLE MICHON, SŒUR DU MARIÉ.

3) – L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, ANCIEN MINISTRE, ANCIEN DÉPUTÉ, GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR, DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE MILITAIRE, À SON BRAS LA MARIÉE, SA FILLE MARGUERITE RIEUNIER ÉPOUSE DU CAPITAINE GEORGES MICHON, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, MORT POUR LA FRANCE COMME CHEF DE BATAILLON, EN 1914.

4) -L'AMIRAL CHARLES, MARIE DUPERRÉ (71 ANS), GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR, À SON BRAS MADAME L'AMIRAL HENRI RIEUNIER NÉE VICTOIRE LOUISE BANCE.

5) – LE CAPITAINE RENÉ LOUIS, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, À SON BRAS SON ÉPOUSE, NÉE LOUISE RIEUNIER, LA FILLE AÎNÉE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER. TIRAGE D'UNE PLAQUE DE VERRE STÉRÉOSCOPIQUE, 6 JUIN 1904. © COPYRIGHT.

AMIRAL HENRI RIEUNIER
(1833-1918)
GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR - DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE MILITAIRE
MINISTRE DE LA MARINE - MEMBRE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.
EN DÉCEMBRE 1895, MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE DÉCLINERA L'OFFRE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉLIX FAURE DE LE NOMMER AUX FONCTIONS DE GRAND CHANCELIER ET PRÉSIDENT DE L'ORDRE NATIONAL DE LA LÉGION D'HONNEUR AU PALAIS DE SALM, À PARIS, POUR ENTRER EN POLITIQUE LAISSANT AINSI LA PLACE VACANTE POUR LA NOMINATION AU POSTE, EN LIEU ET PLACE, DU GÉNÉRAL DE DIVISION LÉOPOLD DAVOUT D'AUERSTEDT. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

Capitaine René Louis
(1867-1915)
© Collection Hervé Bernard.

Colonel René Louis
(1867-1915)
© Collection Hervé Bernard.

EN HOMMAGE AUX HÉROS DU 3e RÉGIMENT DE MARCHE DE ZOUAVES

LE LIEUTENANT-COLONEL RENÉ LOUIS DE LA 71e PROMOTION DE CHÂLONS (1886-1888) DE L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR MORT HÉROÏQUEMENT POUR LA FRANCE À LA TÊTE DU 3e RÉGIMENT DE MARCHE DE ZOUAVES AU 1er ASSAUT DES POSITIONS ALLEMANDES, EN CHAMPAGNE, LE 25 SEPTEMBRE 1915

IN MEMORIAM

Jeunesse - Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr

René, Paul, Léon Louis naquit dans le IXe Arrondissement de Paris, le 24 juillet 1867, fils du général de brigade (AX.1846) Jules, Auguste Louis (1827-1903), Commandeur de la Légion d'honneur - qui sera fait prisonnier comme chef d'escadron au 7e Régiment d'Artillerie à Sedan, en 1870, avec Napoléon III et son Armée - et de Marie, Clémence Louis née More (1843-1923). René Louis est sortie de l'École militaire de Saint-Cyr de la 71e Promotion de « *Chalons* ». Il servit à l'État-major de la VIe Région militaire, à Châlons-en-Champagne, de 1905 à 1908. Il y revient pour combattre et pour y mourir ! En 1888, il est affecté au 128e régiment d'infanterie à Givet (Ardennes), puis en septembre 1890 le sous-lieutenant René Louis est muté au 4e Régiment de zouaves en Tunisie, il y restera jusqu'au 15 juin 1895.

Missions Topographiques

René Louis se spécialisera dans la topographie : plusieurs cartes d'état-major (dont celles du Cap Bon) portent son nom. En octobre 1893, le lieutenant René Louis est fait officier du Nichan Iftikhar, décoration tunisienne. Après quelques mois en France, il revient en Tunisie, le 6 décembre 1895. De novembre 1896 à mars 1897 il est envoyé en Algérie aux missions topographiques. Par décision ministérielle du 25 avril 1897, René Louis est détaché au service géographique de Madagascar. Il reçoit son troisième galon le 17 août 1897. Par lettre du 2 février 1898, le Ministre de la Guerre lui adresse ses félicitations pour l'exécution de ses travaux topographiques à Madagascar. Il quitte Madagascar le 24 février. Il reçoit à 26 ans sa première citation. Le 18 mai 1898, le capitaine René Louis est affecté au 130e Régiment d'infanterie à Paris. Il est fait chevalier de la Légion d'honneur le 29 décembre 1898. René Louis est reçu à l'École de guerre en 1900, il y reste deux ans. Nommé stagiaire au 2e Corps d'Armée à Amiens en 1902. Il se marie en 1903 avec Louise Rieunier (1873-1932), la fille aînée de l'amiral Henri Rieunier ancien ministre de la marine et député, en l'Église Saint-Louis des Invalides. De cette union quatre enfants dont le chanoine Xavier Louis, aumônier militaire, moine-soldat, disciple du Bienheureux Charles de Foucauld, Saint-Cyrien de la Promotion *Gallieni* (1927-1928).

État-major du VIe Corps d'Armée - Chef de Bataillon

En juin 1905, le Capitaine Breveté René Louis est affecté à l'État-major du VIe Corps d'Armée, à Châlons-en-Champagne. Le 25 mars 1909, René Louis reçoit son 4e galon. Il commandera pendant deux ans à Lérouville, dans le département de la Meuse, en Lorraine un bataillon du 154e Régiment d'infanterie.

Professeur à l'École Supérieure de Guerre

Par décision ministérielle du 10 décembre 1911, René Louis est nommé Professeur stagiaire à l'École Supérieure de Guerre, dont Foch vient de quitter la direction. Le Général Joffre, Chef de l'Armée, note ainsi René Louis : « *Le commandant René Louis est un officier supérieur de premier choix, qui réussit entièrement comme stagiaire à l'École de Guerre et qui est tout indiqué pour y remplir les fonctions de Professeur adjoint, instructeur excellent, son enseignement est très apprécié. Proposition chaudement appuyée pour le grade de Lt-colonel* ». Mais sonne l'heure de la revanche et des grandes hécatombes pour

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

l'honneur et le service de la France éternelle au travers de son patriotisme et sa fierté.

Déclaration de Guerre - État-major des Opérations

À la déclaration de guerre en juillet 1914 René Louis est chef du 3e Bureau de l'État-major des opérations du 2e groupe de divisions de réserve, qui part bientôt vers l'est. Le commandant René Louis se distingue au cours des combats particulièrement âpres et meurtriers des 20 et 25 août 1914, dans la région de Nancy, par son esprit de décision et son inflexible fermeté sur le terrain de l'action René Louis est cité à l'ordre de l'Armée le 5 septembre 1914, paru au Journal Officiel le 13 septembre.

81e Régiment d'Infanterie

Par décret le 3 septembre 1914, René Louis est promu Lieutenant-colonel, il lui échoit le commandement du 81e Régiment d'infanterie du 5 septembre au 20 octobre qui appartient à la 31e division du 16e Corps d'Armée. Ce Régiment a participé à la bataille de la Trouée des Charmes en Lorraine et à la libération de Gerbéviller surnommée « Gerbéviller-la-Martyre ». Le lieutenant-colonel René Louis, en prenant son commandement, se lance à la poursuite de l'ennemi. Il entre à Lunéville, à la tête de ses bataillons, et, après avoir fait reposer sa troupe à Nancy, participe à la défense de Toul. Le 24 septembre, près de Bernécourt, il se tient debout face à l'ennemi, aux côtés de deux sections de mitrailleuses en batterie. Blessé par un éclat d'obus, il est momentanément évacué, mais reprend le 1er octobre le commandement de son régiment. C'est alors que la 31e division, retirée de la 2e Armée, participe à la fameuse *Course à la mer*, les deux adversaires remontant vers le nord en s'efforçant, l'allemand, d'atteindre et de border les rivages de la Manche, l'autre de l'en empêcher.

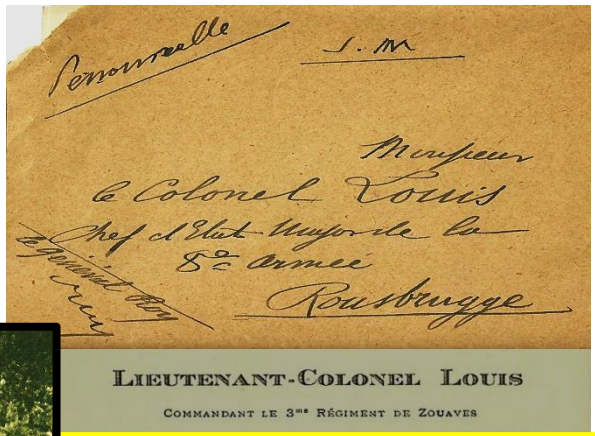
Chef d'État-major de l'Armée de Belgique - Généraux Foch et Joffre

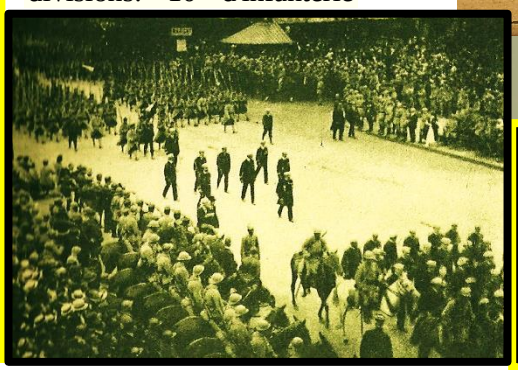
Le 21 octobre 1914, le lieutenant-colonel René Louis est mis à la disposition du général Foch, adjoint au général commandant en chef, qui le désigne pour exercer les fonctions de chef d'État-major du détachement de l'Armée de Belgique. La nomination du lieutenant-colonel René Louis sera confirmée par le général Joffre, le 30 octobre. Il assumera avec brio ses nouvelles responsabilités, de plus en plus importantes, puisque le 16 novembre, le détachement d'armée devient VIIIe Armée et rassemble la valeur de plus de 20 divisions: 10 d'infanterie renforcée de 2 brigades, une brigade de fusiliers marins commandée par l'amiral Pierre Alexis Ronarc'h, un groupe de 10 bataillons de chasseurs à pied, deux divisions territoriales, 8 divisions de cavalerie. Le lieutenant-colonel Louis est promu officier de la Légion d'honneur le 8 décembre 1914. Au cours de l'hiver, le renforcement progressif des Armées Britanniques et Belges réduit petit à petit le secteur de la VIIIe Armée qui redevient détachement d'Armée de Belgique.

Cette photo historique et unique représente le généralissime Joffre s'apprêtant à monter dans son automobile. A droite de son visage, on reconnaît le Général Maxime Weygand, Chef d'État-major de Joffre (qui commande le groupe des deux Armées du Nord). Au-dessus de l'épaule de Joffre, le Colonel René Louis, Chef d'État-major de la VIIIe Armée, mon grand-père.

A cette réunion du 1er novembre 1914 à Dunkerque « Interalliées », au plus haut niveau, participe aussi le Général Foch (juste derrière Joffre, la moitié de son visage est caché par le montant de la portière du véhicule).

© Collection Privée Hervé Bernard.





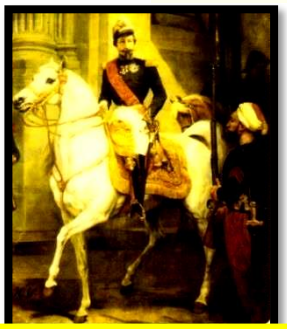
Le Colonel René Louis Chef d'État-Major de la 8ème Armée en Belgique.

L'Amiral Ronarc'h et ses fusiliers marins (Le Jour de Gloire – Défilé du 14 Juillet 1919). On se rappelle l'ordre donné par d'Urbal : « Le passage de Dixmude devra être tenu par vous tant qu'il restera un fusilier marin vivant, quoi qu'il puisse arriver à votre droite ou à votre gauche…La seule hypothèse qui ne puisse être envisagée, c'est la retraite. »

© Collection Privée Hervé Bernard

Le 3ème Régiment de Marche de Zouaves – Un Corps d'Élite

Par décision du maréchal Joffre, le 28 avril 1915, René Louis est désigné pour exercer le commandement du 3e Régiment de zouaves. C'est une affectation de très grand choix. C'est dans la région de Tracy-le-Val que le lieutenant-colonel René Louis rejoint son régiment au début de mai. Tracy-le-Val est à 20 km au nord de Compiègne. Tout le régiment, après la conquête du Plateau de Quennevières, le 6 juin, quitte le secteur de Tracy-le-Val pour occuper les tranchées prises à l'ennemi, à partir du 21 juin. Le 8 juillet, le 3e Régiment de zouaves est relevé et mis au repos avant de s'entraîner intensément en vue de l'offensive projetée en Champagne pour l'automne, et dont le haut commandement attend des résultats très importants, sinon décisifs. Vers le 8 août, la division est transportée par voie ferrée en Champagne. Le régiment cantonne à Saint-Hilaire-au-Temple puis à Mourmelon. Le 17 août, M. Millerand, ministre de la Guerre, le Général Joffre et Lord Kitchener, passent en revue la division. Pendant ce séjour à Mourmelon, le lieutenant-colonel René Louis mène à bien une opération délicate qui consistait à porter nos tranchées, en les rapprochant d'environ 600 mètres à 200 mètres environ des tranchées allemandes (24 août). Dans la nuit du 30 au 31 août, le 3e Régiment de marche de zouaves vient occuper le secteur d'où il doit bondir pour la prochaine offensive au nord de Saint-Hilaire-le-Grand.



Les Zouaves Corps d'Élite de Napoléon III. Portrait équestre de Napoléon III par Horace Vernet, musée de Plombières-les-Bains.

Offensive de Champagne - Mort Héroïque du Lieutenant-Colonel René Louis

La préparation d'artillerie commença le 22 septembre, mais les réseaux de barbelés et de tranchées ne sont que partiellement détruits. Le 3e Régiment de zouaves se relie à droite au 60e Régiment d'infanterie et à gauche au 2e zouave. Son premier objectif est le Bois Raquette. Le 25 septembre, à la pointe du jour, le lieutenant-colonel René Louis réunit ses chefs de bataillon pour leur indiquer l'heure de l'attaque générale fixée à 9h15. Un feu très meurtrier n'empêche pas les français de sortir des tranchées et de progresser. Le chef de corps, le lieutenant-colonel Louis, le groupe de commandement, le drapeau et son escorte, sortent de la tranchée de 1re ligne en tête de la troisième vague d'assaut, vers 9h20. Le lieutenant-colonel René Louis la canne à la main, marchait en tête en criant sans cesse : *en avant ! En avant !* En abordant les tranchées allemandes, il refuse de prendre le boyau répondant qu'il devait se montrer. Peu après, le porte-drapeau est tué, le capitaine adjoint au colonel est blessé. Le sergent, le caporal et tous les hommes qui composent la garde sont successivement mis hors de combat. Le drapeau est recueilli par le cycliste de René Louis, une balle atteint René Louis près de la tempe gauche : alors une voix se fait entendre : *le drapeau en avant !* Qui a poussé ce cri ? On ne sait. Le drapeau est relevé et c'est lui maintenant qui guide le régiment vers l'ennemi. Sous la rafale, il s'avance ; vingt fois il est abattu, mais une main le redresse pour le porter plus avant dans les lignes allemandes : un sergent major des tirailleurs le saisit à son tour. Il est tué, et c'est un simple tirailleur qui viendra le remettre dans les tranchées conquises au général Dégot, commandant la brigade. Le lieutenant-colonel René Louis et ses zouaves ont été inhumés, après la bataille au cimetière du 3e Régiment de marche de zouaves à l'est de Saint-Hilaire-le-Grand, à droite du chemin conduisant au village de Souain, près du ruisseau Ain. Tout à côté se trouvait l'abri souterrain où il avait vécu depuis le 31 août. En 1922, tous les corps des zouaves furent translatés au grand cimetière militaire de Somme-Suippes. La tombe du lieutenant-colonel René Louis porte le n°27-93, à côté se trouve la tombe du commandant Edouard Charlet, un héros du Sahara, ami du Bienheureux Père Charles de Foucauld. En Champagne, le 3e Régiment de marche de zouaves venait d'écrire pour toujours, en lettres de sang, son nom glorieux. Le colonel, deux chefs de bataillon - dont Edouard Charlet - tués, le troisième blessé ; 34 officiers sur 40 et 2000 hommes hors de

Tombes du Lieutenant-colonel René Louis, Chef de Corps du 3ème Régiment de marche de Zouaves et du Commandant Edouard Charlet, un héros du Sahara, Cimetière Militaire de Somme-Suippes (Marne), Nécropole nationale.

combat, tel fut le bilan terrible de ces rudes journées. Prodigieuse et sanglante épopée. Le nom du Lieutenant-colonel René Louis est inscrit, à Paris, en l'Église Saint-François Xavier, à l'intérieur de la Chapelle des « *Morts au Champs d'Honneur* ».

Drapeau du 3e Régiment de Marche de Zouaves

Le drapeau du 3e Régiment de marche de zouaves est précieusement conservé, mais non exposé, au Musée de l'Armée à l'Hôtel national des Invalides, dans le bâtiment donnant sur la célèbre Cour d'Honneur, côté gauche.

Hommage de la Prestigieuse École Militaire de Paris

Le général Commandant d'Armée Eugène Debeney *Un grand chef de l'Armée française en 1914/1918. Il fut élevé à la dignité de Grand-croix de la Légion d'honneur, le roi d'Angleterre lui conféra l'ordre du Bain et le gouvernement des États-Unis la médaille du Mérite militaire*, Commandant l'École Supérieure de Guerre - de nos jours, École de Guerre Interarmées – et Directeur du Centre des Hautes Études Militaires, a baptisé l'un des amphithéâtres de l'École Militaire de Paris du nom du : *Lieutenant-colonel Louis, ancien professeur adjoint de l'École supérieure de guerre tué dans des circonstances exceptionnelles, le 25 septembre 1915, sur le front de Champagne, en conduisant son régiment à l'assaut des positions allemandes.* Ainsi, depuis septembre 1937, cette plaque de marbre est scellée sur le mur extérieur de l'amphithéâtre de l'École Militaire pour marquer le souvenir de cet officier exemplaire promis au plus hautes destinées. Le colonel René Louis était l'un des deux gendres « ***Mort pour la France*** » de l'Amiral Henri Rieunier, Grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire, Ministre de la Marine et Député de Rochefort et le beau-frère du Commandant Georges Michon, Saint-Cyrien de la 70e Promotion de l'*Annam*, Chef de Bataillon au 71e Régiment d'infanterie (10e Corps d'Armée), chevalier de la Légion d'honneur, tombé héroïquement en Belgique à la Bataille de la Sambre, au combat d'Arsimont-sur-Sambre, le 21 août 1914. Le frère du colonel René Louis, Jacques Louis (1878-1936) sorti de l'École Polytechnique en 1899, chevalier de la Légion d'honneur, capitaine d'artillerie, avait été très grièvement blessé à la tête, en octobre 1914, à Longwy ; il subira une trépanation. La sœur aînée de René Louis, la révérende-mère Madeleine Louis (1864-1936), religieuse de la Communauté de Notre-Dame du Cénacle, d'une inlassable bonté et d'un insigne dévouement, sera la directrice de l'hôpital des Secours aux blessés et des ambulances installés dans le cadre du château de Courcelles pendant toute la guerre de1914/1918.

Citation à l'Ordre de la IVe Armée

3e Régiment de Marche de Zouaves

Sous les ordres du Lieutenant-colonel Louis.

« ***Le 25 septembre 1915, s'est rué à l'assaut des tranchées allemandes avec un élan et un enthousiasme qui confinent au sublime. Bien que pris de tous les côtés par un feu formidable d'artillerie et d'infanterie s'est enfoncé comme un coin dans les lignes ennemies qu'il a crevées sur une profondeur de 2 kilomètres, s'est emparé de onze pièces d'artillerie et de neuf mitrailleuses, a fait 400 prisonniers et ne s'est arrêté, bien qu'ayant perdu son chef et presque tous ses cadres, que lorsqu'il a été à bout de souffle.***

Dans toutes les circonstances où il a été engagé depuis le début de la campagne s'est montré à la hauteur des vieux régiments de zouaves ; en Champagne, il les a dépassés. Déjà, le 19 septembre 1914, il avait pris un drapeau à l'ennemi. »

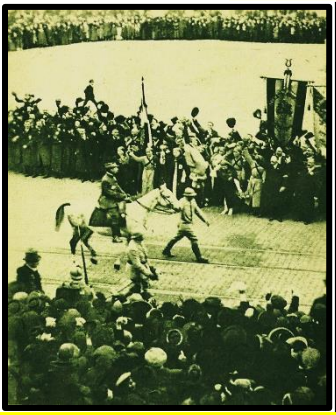
Au Quartier Général, le 28 janvier 1916.
Le Général Gouraud, Commandant la IVe Armée.

Au Quartier Général, le 28 Janvier 1916.
Le Général Henri Gouraud,
Commandant la IVème Armée.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

Citation à l'Ordre de la IV° Armée. 3e Régiment de Marche de Zouaves sous les ordres du Lieutenant-colonel Louis. Signature du Général Henri Gouraud qui appartenait à la noble lignée à laquelle les Gallieni, les Mangin, les Marchand ont donné tant d'éclats. A droite, photographie du Général Gouraud et sa signature. En dessous, lettre de l'Aumônier militaire de la 37e Division. 15 octobre 1915.
© Collection Privée Hervé Bernard.

Le général Gouraud, commandant de la IV° Armée, fut Gouverneur de Paris au lendemain de la Grande Guerre. Il était amputé du bras droit (obus Turc, aux Dardanelles, le 30 juillet 1915). Il entrera le premier à Strasbourg libéré à la tête de ses troupes. Il appartenait à la Promotion dite du *Grand Triomphe* qui devait, trente ans plus tard, donner à l'Armée dix-sept généraux. © Collection Privée Hervé Bernard.



Entrée du Général Gouraud à Strasbourg.
© Collection Hervé Bernard.

G. Clemenceau, alors directeur de « l'Homme Enchaîné » sur le Front de champagne, en Septembre 1915.
© Collection Hervé Bernard

Lettre-certifiée conforme-du Rév. Père H.R.Pupey-Girard,Jésuite, Aumonier-Militaire de la 37° Division,adressée à Monsieur et Madame A.Potron,Château de Courcelles,à Presles (Seine et Oise) :
" 15 Octobre 1915.

Bien chers amis,

Sacrifice....pour la Révérende Mère Louis ! Mais que le sacrifice soit adoucci par l'assurance que le vaillant, l'admirable Colonel Louis tombé au Champ d'Honneur le 25 Septembre est mort en aussi bon Chrétien que vrai Soldat.- Le Colonel a été tué d'une balle à la tête, sur le terrain pris aux boches par ses Zouaves, avec un magnifique élan sous son commandement.
Je venais de lui serrer la main quelques minutes avant avec un affectueux " Au revoir ! " La veille au soir dans la tranchée de I° ligne, je lui avais donné le Divin Maitre, comme à beaucoup d'officiers et de Zouaves de son Régiment. Il s'est élancé parmi ses Zouaves, avec le Drapeau déployé près de lui....nous avons été criblés de balles pendant cet assaut, et beaucoup de vaillants sont tombés....mais le Régiment n'en a pas moins enlevé brillament les positions ennemies. C'est une vraie Victoire, dont le résultat a surpris les boches et fait l'admiration de tous, des boches comme des autres troupes de notre Armée. La 37° Division de l'avis unanime a merveilleusement combattu.- Les sacrifices ont été grands.- Le cher Colonel était un ami que je voyais souvent.- Maintes fois nous avions parlé de sa soeur la Rév. Mère Louis....et nous avions résolu si Dieu nous prêtait vie,de nous rencontrer à Mours et à Courcelles.- Le cher Colonel avait grandement encouragé l'Apostolat dans son Régiment, où son exemple déja produisait de grands fruits.- Le Maitre a voulu récompenser cette âme d'élite. C'est prématurément pour notre affection....mais les desseins du Bon Dieu nous demeurent mystérieux. Le Colonel est enterré parmi ses Zouaves, auprès de St Hilaire le Grand (Marne). L'Autorité Militaire a dû aviser le Vice-Amiral Rieunier à Saint-Brieuc, d'après sans doute les indications laissées par le Colonel.-Dites à la R.Mère Louis, ma part à sa peine, et surtout à ses prières pour ce héros chrétien,de tout mon coeur.

H.R.Pupey-Girard.

Certains ont pu penser que ces attaques étaient folie, mais les ordres venaient en Haut.-Ces Héros ont fait un bouclier de leur corps pour nous permettre de vre : Ne l'oublions jamais.

Marie Bernard,fille du Colonel LOUIS.

1918-1919

LA FRANCE LIBRE
« L'Armistice est Signé »
© Collection Hervé Bernard.

Copie certifiée conforme de la lettre de l'Aumônier-militaire de la 37e division adressée aux propriétaires du Château de Courcelles (anciennement dans le département des Yvelines, de nos jours dans le Val d'Oise). La révérende-mère Madeleine Louis, sœur aînée du Lieutenant-colonel René Louis, était la directrice de l'hôpital et des ambulances des secours aux blessés qui se trouvaient installés dans le domaine de Courcelles. Au bas de la page, on remarque une annotation de la fille aînée du Colonel René Louis, orpheline à 8 ans, Marie Bernard née Louis était elle-même d'une longue descendance de famille de militaire, mariée à un Saint-Cyrien, Officier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre 39/45. Dixit Marie Bernard, née Louis : « *Certains ont pu penser que ces attaques étaient folie, mais les ordres venaient d'en haut.* – ***Ces Héros ont fait un bouclier de leur corps pour nous permettre de vivre (libre) : Ne l'oublions jamais***». Lettre certifiée conforme du Révérend Père H.R. Pupey-Girard, Jésuite, Aumônier militaire de la 37ème Division (1915).

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

Souvenez-vous devant Dieu

DU

Lieutenant-Colonel René LOUIS

Officier de la Légion d'Honneur

Cité 2 fois à l'ordre de l'Armée

Tombé pour la France, à la tête du 3e Zouaves

Au 1er assaut de l'offensive de Champagne

Le 25 Septembre 1915

A L'AGE DE 48 ANS

Cœur sacré de Jésus que votre règne arrive.

Notre-Dame d'Espérance, salut de la France, priez pour nous.

(100 j. d'indulg.)

O Patrie je t'appartiens comme soldat, mais je suis aussi le serviteur de Dieu ; à toi ma force, à Dieu ma foi.

(Paroles des soldats de la Légion thébaine.)

Il est tombé dans la bataille comme un héros.

(Macch. X. 21)

Il ne voulait d'autre récompense des services qu'il avait rendus à la Patrie que l'honneur de l'avoir servie.

(Fléchier)

Il a pris part à la suprême œuvre de vie et de résurrection à laquelle ont travaillé ceux qui sont tombés pour la France.

(Mgr. Baudrillart.)

Ma vie a été comme déchirée, car sa vie n'en faisait qu'une avec la mienne.

(St-Augustin.)

L'honneur du père est la gloire des enfants.

(Eccles.)

Seigneur Jésus, vous dont l'amour est plus fort que la mort, faites que ceux que vous avez réunis ici-bas au même foyer pour faire votre sainte volonté l'accomplissent sans murmure dans la séparation afin de l'adorer de nouveau tous ensemble dans l'éternelle réunion du ciel.

(50 j. d'indulg.)

Cité à l'ordre de l'Armée (5 Septembre 1914).

« Le Lieutenant-Colonel LOUIS, Chef du 3e Bureau de l'Etat-Major du 2e Groupe de Divisions de réserve, qui a montré les plus brillantes qualités, non seulement dans ses fonctions d'Officier d'Etat-Major, mais encore sur le terrain, par sa décision, sa fermeté pour obtenir l'exécution des ordres donnés, et dont le caractère s'est affirmé dans les circonstances critiques, notamment pendant les combats du 20 et du 25 Août.. »

Nommé Officier de la Légion d'Honneur le 30 Décembre 1915, avec ce motif.

« A commandé avec distinction un régiment pendant toute la 1re partie de la Campagne, et a été blessé sans quitter son commandement. Comme chef d'Etat-Major, rendi les meilleurs services, et se montre en toutes circonstances entièrement dévoué à ses devoirs. Officier supérieur exceptionnellement méritant.

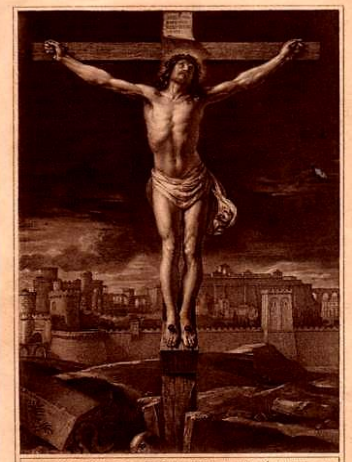
Citation du 13 Novembre 1915.

« Chef dans la grande acception du mot. Volonté de fer. Est tombé glorieusement à côté de son drapeau dans l'attaque du 25 Septembre, qu'il avait merveilleusement préparée. »

Citation du 3e Régiment de marche de Zouaves sous les ordres du Lt-Colonel Louis, (28 Janvier 1916).

« Le 25 Septembre 1915 s'est rué à l'assaut des tranchées allemandes avec un élan et un enthousiasme qui confinent au sublime. Bien que pris de tous les côtés par un feu formidable d'artillerie et d'Infanterie, s'est enfoncé dans les lignes ennemies qu'il a crevées sur une profondeur de 2 kil. S'est emparé de 11 pièces d'Artillerie et de 9 Mitrailleuses, a fait 400 prisonniers et ne s'est arrêté, bien qu'ayant perdu son chef et presque tous ses cadres, que lorsqu'il a été à bout de souffle. »

IMP. F. GOT, 37, R. PARDIESSE



ME VOICI O BON ET TRES DOUX JESUS, prosterné en votre présence et avec la plus grande ferveur, je vous prie et vous conjure d'imprimer dans mon cœur de vifs sentiments de Foi, d'Espérance et de Charité, un vrai repentir de mes péchés et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que plein d'amour et de douleur je considère en moi-même et je contemple en esprit vos cinq Plaies ayant devant les yeux ces paroles que le prophète David vous appliquait déjà en les plaçant dans votre bouche, O BON JESUS: «ILS ONT PERCÉ MES MAINS ET MES PIEDS, ILS ONT COMPTÉ TOUS MES OS ».

Lettre du Capitaine Beff, du 3° Zouaves, à Madeleine Louis, à Paris.
(Certifiée conforme, par Xavier Louis, en date du 27 Juin 1937.)

18 Décembre (1915)

Madame,

Je reçois votre lettre, et c'est pour moi un devoir d'y donner bien vite une réponse, un devoir parceque je me doute du prix que vous devez attacher aux moindres renseignements qui peuvent vous être fournis sur les derniers moments de votre frère, un devoir encore parceque le Colonel Louis était un chef à qui j'avais voué ma plus profonde affection.- Je sais que respectueux scrupuleusement des ordres donnés, il n'avait jamais donné aux siens le moindre renseignement sur les lieux où il se trouvait; aussi je crois bien faire, comme je l'ai fait à Madame Louis, sa veuve, de vous retracer son existence depuis le jour ou il est arrivé au Régiment.

Le Colonel Louis a pris le commandement du 3° Zouaves le I° Mai, alors que le Régiment occupait les tranchées de Tracy le Val, au Nord de Compiègne. Il s'est tout de suite imposé à l'estime et à l'affection de tous ses subordonnés par son grand courage, sa haute valeur militaire et ses qualités de coeur. En peu de temps il a été adoré par son Régiment tout entier, auquel il a su donner par son exemple l'esprit de sacrifice et l'esprit d'offensive au point le plus élevé. Il était un soldat dans l'âme. Il était le Devoir personnifié. Il a su faire un Régiment digne de lui, un Régiment à son image. Aussi lorsque le 6 Juin, il a du donner un de ses Bataillons pour participer à l'attaque de Quennevières, ce Bataillon s'est couvert de Gloire. Les Zouaves certes ont été des Héros, ce jour là. Ils l'ont été en grande partie parceque leur Colonel leur avait appris à l'être. Après cette attaque de Quennevières, le Colonel Louis a quitté le Secteur de Tracy le Val, et est venu occuper les tranchées enlevées aux Allemands.

Puis le 8 Juillet, il allait au repos avec son Régiment d'abord à Bonneuil, près de Villers Cotterets. C' est à Vez que le 5 Aout le Régiment est parti pour se rendre en Champagne. Il a débarqué à St Hilaire au Temple, à cantonné quelques temps à Vadenay, puis à Mourmelon. Pendant ce séjour à Mourmelon le Colonel Louis a mené à bien une opération délicate qui consistait à porter nos tranchées, en les rapprochant d'environ 600 m, à 200 m environ des tranchées allemandes. Le 31 Aout enfin, il prenait le Commandement du Secteur de St Hilaire le Grand, dans lequel le Régiment devait attaquer le 25. Dès son arrivé dans ce Secteur, le Colonel Louis savait ce qu'il devait y faire avec son Régiment, et il s'est donné tout de suite corps et âme, à la préparation de cette attaque, qui devait d'après lui, obligatoirement amener la trouée. Sa conviction il a su la faire passer dans le coeur de tous ses hommes, et toujours présent au milieu d'eux, jour et nuit, il les a mis matériellement et moralement dans l'état de préparation maximum qu'il était permi à un chef d'obtenir. Electrisé par lui, le 25 au matin à 9h 25, le Régiment s'est rué, avec un entrain si splendide, que cet entrain arrachai des larmes de fierté au Colonel Louis, à l'assaut des tranchées allemandes. Hélas, à 9h 45 à peu près, le Régiment n'existait plus. Des 2.500 qui étaient partis à l'attaque, 2000 étaient tombés dont 34 Officiers sur 40, et parmi eux le Colonel Louis. Nous étions sortis (car j'étais l'adjoint du Colonel), avec le Drapeau derrière la deuxième vague. Les mitrailleuses ennemies faisaient rage. En peu de temps nous étions à la première tranchée allemande. Là, je suppliai le Colonel Louis d'emprunter les boyaux existants pour continuer à avancer : sa vie était trop précieuse pour qu'il eut le droit de l'exposer par trop de témérité. Il ne voulut rien entendre, et continua à se porter en avant par le terrain libre, la canne à la main, en encourageant ses Zouaves de la voix et du geste. Nous venions de dépasser la 3° tranchée ennemie, lorsque je tombe, frappé d'une balle. Le Colonel s'arrête, un peu ému, parcequ'il me portait beaucoup d'affection (il me l'avait prouvé bien souvent!), me serre les mains en me disant: mon pauvre petit, mon pauvre petit, je suis navré ; guérissez-vous et revenez moi vite. Moi il faut que je vous quitte car mon devoir m'appelle en avant. Je lui dis au revoir, je lui souhaite bonne chance. Il disparait à mes yeux derrière le bord du trou d'obus ou j'étais abrité, et presque immédiatement, un agent de liaison revient vers moi, et me dit : Le Colonel est tué. Il avait reçu, de coté, une balle près de la tempe gauche, était tombé dans les bras de l'agent de liaison qui marchait avec lui, en disant : J'ai mon compte, et ce fut tout. Il était mort, mort sans souffrances, mort de la plus belle mort que pouvait souhaiter un soldat comme lui, mort dans l'ivresse de la victoire qui était son oeuvre dans ce coin de champ de bataille.

Le soir, d'après ce que j'ai appris après, puisque moi j'avais été évacué, son corps était relevé et pieusement enseveli dans ce cimetière du 3° Zouaves de St Hilaire le Grand, dont le Capitaine Louis vous a dressé le plan me dites vous, un peu à l'Est de St Hilaire, le long du ruisseau, la Ain, à 40 m à peu près de l'abri souterrain ou le Colonel avait vécu depuis le 31 Aout. Votre frère, Madame, n'a pas eu le moindre pressentiment de sa mort, je crois pouvoir l'affirmer. Nous vivions tous les deux perpétuellement en tête à tête, et il me faisait l'honneur de me parler très librement : rien dans ses paroles ne m'a jamais permis de supposer qu'il pensait qu'il pourrait être tué. Au contraire, quelques jours avant l'attaque du 25, Je me souviens qu'il me disait son impatience de voir cette attaque achevée parce qu'il pourrait ensuite solliciter la permission à laquelle il avait droit, et à laquelle il aspirait, parce qu'il avait impatience de revoir les siens, qu'il n'avait fait qu'embrasser rapidement à Paris, au moment où quittant l' Armée d'Urbal, il rejoignait Tracy le Val. Cependant le 24 au soir, l'Aumonier de la Division, le Père Pupey-Girard étant venu le voir il s'était confessé à lui ; mais c'est là un acte courant la veille d'une Bataille, sans que dans ce fait de se confesser on puisse voir l'indice d' un pressentiment. Dois-je maintenant, Madame, vous dire l'impression profonde que le Colonel avait faite sur nous tous, et particulièrement sur moi qui l'approchait d'une façon toute spéciale? Vous savez mieux que nous encore, quelles étaient ses grandes qualités, et quelle influence il était suceptible d'avoir sur les coeurs de ceux qui vivaient près de lui. Qu'il me suffise de vous dire que tous les officiers ou Zouaves du Régiment qui l'ont connu, le pleurent encore, et qu'il ne se passe pas un jour sans que dans leurs conversations, son souvenir soit évoqué. Les Citations à l'ordre de l'Armée viennent de paraitre. Le colonel Louis est cité avec le motif suivant : "Chef dans la grande acception du mot. Volonté de fer. Est tombé glorieusement à coté de son Drapeau dans l'attaque du 25 Septembre qu'il avait merveilleusement préparée" Le motif est très beau ; Nous trouvons cependant qu'il n'est pas assez beau encore. On aurait du trouver mieux pour lui. Il est vrai qu'il est difficile d'exprimer avec des mots la vénération que nous avions pour lui. Quand à moi, Madame, plus que mes camarades, je suis particulièrement affecté par sa mort, car en le perdant, j'ai perdu plus qu'un chef, j'ai perdu un ami plus agé, un second père. Tant que je vivrai son souvenir ne me quittera pas, et mon ambition est de me tailler à son image, ou du moins d'essayer, car il y a si loin de l'élève au maitre C'est vous dire quelle grande part je prends à votre deuil, puisque je ressens que ce deuil est mon deuil aussi.-

Je suis, Madame, à votre disposition la plus complète pour tout renseignement complémentaire qu'il vous plairait de me demander, et je vous prie de croire à mon plus respectueux dévouement.

BEFF

Capitaine Beff
3° Zouaves. Secteur Postal 132.

Lettre du Capitaine Beff du 3e Régiment de marche de Zouaves à la révérende-mère Madeleine Louis, sœur aîné du Lieutenant-colonel René Louis.

La révérende-mère Madeleine Louis était la directrice de l'hôpital et des ambulances des secours aux blessés dans le Château de Courcelles pendant la Grande Guerre de 1914/1918 - Lettre certifiée conforme par le chanoine Xavier Louis, Saint-Cyrien de la Promotion Gallieni, en date du 27 juin 1937.

18 Décembre 1915. © Collection Privée Hervé Bernard.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

René LOUIS

(1877-1881)

LIEUTENANT-COLONEL AU 3e RÉGIMENT DE MARCHE DE ZOUAVES

Officier de la Légion d'honneur
Croix de guerre

Le Lieutenant-Colonel Louis est de ceux qui connurent les premières années de l'Ecole Massillon ; dès cette époque déjà lointaine, on n'en sortait pas sans emporter, gravés au plus profond de l'âme, les plus solides principes de patriotisme et de foi religieuse. Ce que nous savons de cet officier supérieur en est la plus vivante preuve.

Trop rares sont les documents qui nous sont parvenus sur cette brillante carrière ; la haute valeur des quelques témoignages que nous possédons nous fait regretter d'autant plus tous ceux qui nous manquent.

Sorti de Saint-Cyr, René Louis avait fait un stage à l'Ecole de Guerre. Encore tout jeune officier, il avait commandé aux Zouaves, dont il avait apprécié en Afrique la verve endiablée, l'entrain et la bravoure. Il devait les retrouver dans la grande tourmente, toujours semblables à eux-mêmes, sachant affronter le danger le sourire aux lèvres et l'héroïsme dans le cœur.

Après un passage à l'Etat-Major, il prit le commandement du 81e d'Infanterie où il faillit trouver la mort. Mais son heure n'avait pas encore sonné ; il était destiné à conduire dans l'effroyable mêlée le 3e Régiment de Marche de ses chers Zouaves, et à s'ensevelir avec lui dans la plus pure gloire. Qu'on en juge par cette page, écrite en l'honneur du Régiment lors de l'attribution de la fourragère, conférée le 28 janvier 1916, par le Général Commandant en Chef les Armées Françaises :

« Sous les ordres du Lieutenant-Colonel Louis, le 25 septembre 1915, le Régiment s'est rué à l'assaut des tranchées allemandes avec un élan et un enthousiasme qui confinent au sublime. Bien que pris de tous les côtés par un feu formidable d'artillerie et d'infanterie, s'est enfoncé comme un coin dans les lignes ennemies qu'il a crevées sur une profondeur de 2 kilomètres. S'est emparé de 11 pièces d'artillerie et de 9 mitrailleuses, a fait 400 prisonniers et ne s'est arrêté, bien qu'ayant perdu son chef et presque tous ses cadres, que lorsqu'il a été à bout de souffle. Dans toutes les circonstances où il a été engagé au début de la campagne, s'est montré à la hauteur des vieux régiments de Zouaves : en Champagne, *il les a dépassés.* Déjà, le 19 septembre 1914, il avait pris un drapeau à l'ennemi. »

Ce témoignage pourrait suffire ; il est assez éloquent pour montrer l'emprise d'un pareil chef sur une troupe d'élite. Mais le Lieutenant-Colonel Mondielli, qui commande actuellement à Constantine le 3e Zouaves, a bien voulu nous envoyer copie du passage de l'historique du Régiment qui relate avec plus de détails les circonstances de la mort de notre héros :

« /...Cependant, le Lieutenant-Colonel Louis, revêtu de sa tenue de parade, s'est élancé hors de la tranchée, suivi de son Drapeau.

Le groupe formé par le Colonel, la Garde du Drapeau et les agents de liaison ne tarde pas à attirer l'attention de l'ennemi, qui dirige sur lui un feu des plus ajustés.

Le Capitaine adjoint au Colonel est blessé ; le porte-drapeau est tué ; six sergents, le caporal et tous les hommes qui composent la Garde sont successivement mis hors de combat ; le Drapeau est recueilli par le cycliste du Colonel.

Peu après, le Lieutenant-Colonel Louis, qui marchait sur le talus d'un boyau allemand, tombe également frappé à mort, son cycliste se porte auprès de lui.

Alors une voix se fait entendre :

Le Drapeau en avant ! Qui a poussé ce cri ? On ne sait ; mais on obéit. Le Drapeau est relevé, et c'est lui qui, maintenant, guide le Régiment vers l'ennemi.

Sous la rafale, il s'avance ; vingt fois, il est abattu ; mais toujours une main le redresse pour le porter plus en avant dans les lignes allemandes.

Une force irrésistible pousse ces hommes au dernier sacrifice. Ils sentent profondément tout ce que signifie leur geste héroïque : c'est le Régiment qui doit passer en dépit des pertes ; c'est la France qui, elle, ne meurt pas, si les hommes tombent, et doit toujours demeurer debout !

Bientôt, tous les Zouaves sont tués ou blessés, et le Drapeau est tombé à terre. L'ennemi peut s'en emparer. Un sergent-major du 3e Tirailleurs le saisit, mais est frappé mortellement à son tour. Enfin, un simple tirailleur est assez heureux pour le relever une dernière fois et le remettre entre les mains du Général Degot, Commandant la Brigade, qui, à la suite des Zouaves, s'est porté dans les tranchées allemandes et se fait le gardien du glorieux emblème, désormais hors de danger. »

Cette page d'épopée valait d'être citée jusqu'au bout, car c'est jusqu'au bout que l'esprit du Chef, dont le corps baigne dans le sang, anime officiers et soldats et les pousse à mourir à leur tour, pour sauver la glorieuse loque aux trois couleurs. Cette survivance d'une âme intrépide parmi les siens se sent à chaque ligne. C'est le cœur du père qui palpite encore dans ces poitrines qui s'offrent à la mitraille. Tous ces preux avaient été pétris à l'image de celui qui les commandait. S'il avait bien mérité de son Régiment, le Régiment mérita bien de lui. Dans ce tableau ensanglanté se détache, en un relief puissant, l'inoubliable figure de René Louis, dont la citation personnelle a fixé les traits :

« Chef dans la grande acception du mot, volonté de fer. Est tombé glorieusement à côté de son Drapeau. »

Abbé F. CHARBONNIER.

Extrait du livre : « l'École Massillon au Champ d'Honneur », 2bis, quai des Célestins, Paris IVe.
A droite, lettre du Général d'Armée Victor d'Urbal adressée, en 1930, au Sous-lieutenant Xavier Louis, Saint-Cyr, de la Promotion *Gallieni*, l'un des trois fils du Lieutenant-colonel René Louis.

Tombe du Lieutenant-colonel René Louis dans la Nécropole nationale du grand Cimetière militaire de Somme-Suippes (Marne).

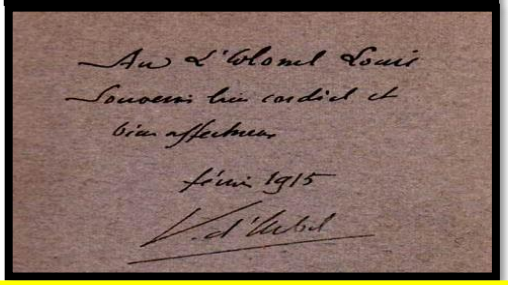


Photo du Général, Commandant en Chef de la VIIIe Armée, Victor d'Urbal avec, au dos, une dédicace pour le Lieutenant-colonel René Louis.
Février 1915. © Collection Hervé Bernard.

Copie conforme de la lettre du Général d'Armée d'Urbal, adressée au Sous-Lieutenant Xavier Louis, en date du 13 Juillet 1930.

" Sablé, Hotel St Martin.

Mon cher ami,

Permettez -moi de vous donner ce nom en souvenir de l'affection que J'avais pour votre regretté père.

Votre lettre après avoir couru après moi, a fini par m'être remise à Sablé, ou je suis en déplacement, et très probablement pour un certain temps encore.

Je vous recevrai très volontiers, quand vous le désirerez.

Il ne me sera malheureusement pas possible de vous donner des détails sur la mort de votre père. Il a été tué comme vous savez, à l'attaque de Champagne en 1915. A ce moment là, je commandais en Artois la Xe Armée.

Nous nous étions quittés le Colonel Louis, et moi, le 5 Avril 1915, date à laquelle je quittais la 8e Armée pour la Xe, lui-même reste en Belgique. C'était fort peu de temps avant l'affaire des gaz.

Votre père avait été mon Chef d'Etat-Major depuis la fin d'Octobre 1914, jusqu'au 5 Avril 1915. Pendant ces 5 mois et demi, qui furent marqués, surtout au début, par des journées très dures, j'ai été à même d'apprécier ses réelles qualités militaires, son calme, son caractère loyal, droit et ferme. Il était très aimé des officiers de l'Etat-Major, des subordonnés et des collaborateurs de tous les jours. Enfin il avait un charmant caractère, et un tact parfait.

Vous étonnerez-vous après cela si je vous dis qu'il était pour moi un véritable ami ?

Sa mort a été pour moi un profond chagrin, et pour la France une perte. Adieu mon cher ami. Croyez je vous prie, à mes sentiments affectueux.

Gal d'Urbal.

Copie conforme de la lettre du Général d'Armée d'Urbal, adressée au Sous-Lieutenant Xavier Louis, Saint-Cyrien, en date du 13 juillet 1930. Collection Privée Hervé Bernard

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

Après la mort héroïque du Lieutenant-colonel René Louis quelques- uns des survivants du 3e Régiment de marche de Zouaves. Septembre 1915. © Collection Privée Hervé Bernard.

MARÉCHAUX JOFFRE ET FOCH.

DÉFILÉ TRIOMPHAL DE LA VICTOIRE (14 JUILLET 1919).....*Enfin, une musique claire, vibrante, une musique bien française déchire l'air : les « **Poilus** ».La foule délirante, enfiévrée par des heures d'attente s'enflamme : une clameur immense secoue les Champs- Élysées. Des millions de français rendent un hommage fervent à ceux dont la longue souffrance a sauvé la Patrie et l'Armée le Monde et la Civilisation. C'est ce défilé grandiose qui a fait dire à **Clemenceau** : « **Celui qui a vu cela a vécu** ». Mais cette victoire était marquée du sacrifice de 1.400.000 français, soit 1 mort pour 29 habitants, le pourcentage le plus élevé de tous les belligérants.*

Hervé BERNARD
Historien de marine,
Arrière-Petit-Fils de l'Amiral Henri Rieunier - Petit-Fils du Lieutenant-colonel René Louis, etc.
Chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques,
Membre de l'Association des Honneurs Héréditaires (A.H.H.),
Membre Adhérent de l'Association des Écrivains Combattants (A.E.C.),
Ancien du 2e Corps d'Armée à Coblence, en R.F.A.

Issu d'une famille qui a donné à notre pays un grand marin, brillant serviteur de l'État : - Ministre de la Marine, Député de Rochefort, Grand-croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire pour services éminents rendus à la Défense nationale - ainsi que des Généraux et une longue lignée de Légionnaires Polytechniciens et de Saint-Cyriens dont plusieurs sont « *Morts pour la France* ». **N.B - Cette courte biographie a été rédigée en hommage aux *Héros de la Grande Guerre 14/18 du 3e Régiment de Marche de Zouaves* et en souvenir de *Marie Louis* (1906-1986), ma mère, elle-même épouse, d'un militaire, Saint-Cyrien : Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 39/45 - la fille aînée du Lieutenant-colonel René Louis, orpheline à huit ans, qui m'a donné dans la liste de mes quatre prénoms celui de « René », en souvenir de son regretté « Père ».**

Biographie et Iconographie

Célébration de la Commémoration du Centenaire de la Grande Guerre 1914/1918

© BIARRITZ – Septembre 2016.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET À SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

LA VEUVE DU COLONEL RENÉ LOUIS, MADAME RENÉ LOUIS, NÉE LOUISE RIEUNIER (1873-1932), MA GRAND-MÈRE MATERNELLE, AU BRAS DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS BERNARD (1864-1955), COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR, POLYTECHNICIEN (X.1884), UN HÉROS DE LA BATAILLE DE VERDUN, EN 1916, MON GRAND-PÈRE PATERNEL. PHOTOGRAPHIE PRISE À LA SORTIE DE L'ÉGLISE CATHÉDRALE SAINT-LOUIS DE VERSAILLES, LE 17 OCTOBRE 1931, AU MARIAGE DE MES PARENTS LE LIEUTENANT ET MADAME GABRIEL, RAYMOND BERNARD, SAINT-CYR DE LA 113ème PROMOTION « SOUS-LIEUTENANT POL LAPEYRE » (1926-1928), QUI FUT BREVETÉ D'ÉTAT-MAJOR, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, CROIX DE GUERRE 1939/1945. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C.

FAIRE-PART DE DÉCÈS DE MADAME RENÉ LOUIS NÉE LOUISE HENRIETTE MARIE RIEUNIER
VEUVE DU LIEUTENANT-COLONEL RENÉ LOUIS
TUÉ À L'ENNEMI LE 25 SEPTEMBRE 1915

M

Vous êtes prié d'assister aux Convoi, Service et Inhumation de

Madame René LOUIS

née Louise Henriette Marie RIEUNIER

Veuve du Lt-Colonel René LOUIS

tué à l'ennemi le 25 Septembre 1915

décédée à Versailles le 5 Novembre 1932, munie des Sacrements de l'Eglise, en son domicile Avenue de Paris, n° 62 bis, à l'âge de 59 ans.

Qui auront lieu le **Mercredi 9 courant** à 10 HEURES très précises, en l'Eglise Ste-Elisabeth, sa paroisse.

De Profundis !

On se réunira à la Maison Mortuaire 9 h. 3/4

De la part du Lieutenant Xavier LOUIS, de la Compagnie Méhariste du Tchad, de Messieurs Raymond et Roger LOUIS, du Lieutenant Raymond BERNARD, du 8e Bataillon de Chasseurs et Madame Raymond BERNARD, ses enfants ;

De Madame Georges MICHON DEL CAMPO, du Colonel Charles BERTIN et Madame Charles BERTIN, du Capitaine Jacques LOUIS, ancien Elève de l'Ecole Polytechnique et Madame Jacques LOUIS, de Madame Madeleine LOUIS, Dame du Cénacle, ses sœurs, beaux-frères et belles-sœurs ;

De Monsieur Robert MICHON DEL CAMPO, de Monsieur l'Abbé Henri MICHON DEL CAMPO, Elève au Grand Séminaire, de Monsieur Jean MICHON DEL CAMPO, de Mademoiselle Christiane MICHON DEL CAMPO, de Monsieur Henri LOUIS, Ingénieur Civil de l'Aéronautique, de Mademoiselle Yvonne LOUIS, ses neveux et nièces.

Après la cérémonie religieuse, le corps sera transporté au Cimetière du Père Lachaise, où l'Inhumation, aura lieu dans le caveau de famille à 12 h. 1/2.

Départs de Paris : Saint Lazare, 8 h. 57 ; Invalides, 8 h. 55 ; Montparnasse, 8 h. 45
Départ de Versailles : Invalides, 11 h. 12

Admon Sple des Funérailles, Succursale, 26, Avenue de St-Cloud, Versailles, Maison Henri de Borniol - Tél. 882

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET A SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

CARTES POSTALES DE 1915.
© Collection Privée Hervé Bernard

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET A SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

MARIE, CLÉMENCE, HENRIETTE LOUIS, ÉPOUSE GABRIEL RAYMOND BERNARD
(1906-1989)

MÉDAILLE DE LA FAMILLE FRANÇAISE
REMISE PAR LE MAIRE DE STRASBOURG, EN 1949.

SOUVENIRS DE JEUNESSE

Je revois mon enfance, au déclin de la vie.
Nous étions huit enfants, deux filles et six garçons.
Frères et cousins, et tous heureux de cette union.
Nos pères avaient versé leur sang pour la patrie.

Nous entendions parler d'honneur et de devoir.
Nos mères, vaillantes, meurtries, apaisantes
Veillaient, attentives, sur notre bonne entente.
Et, tous réunis, nous méditions le soir.

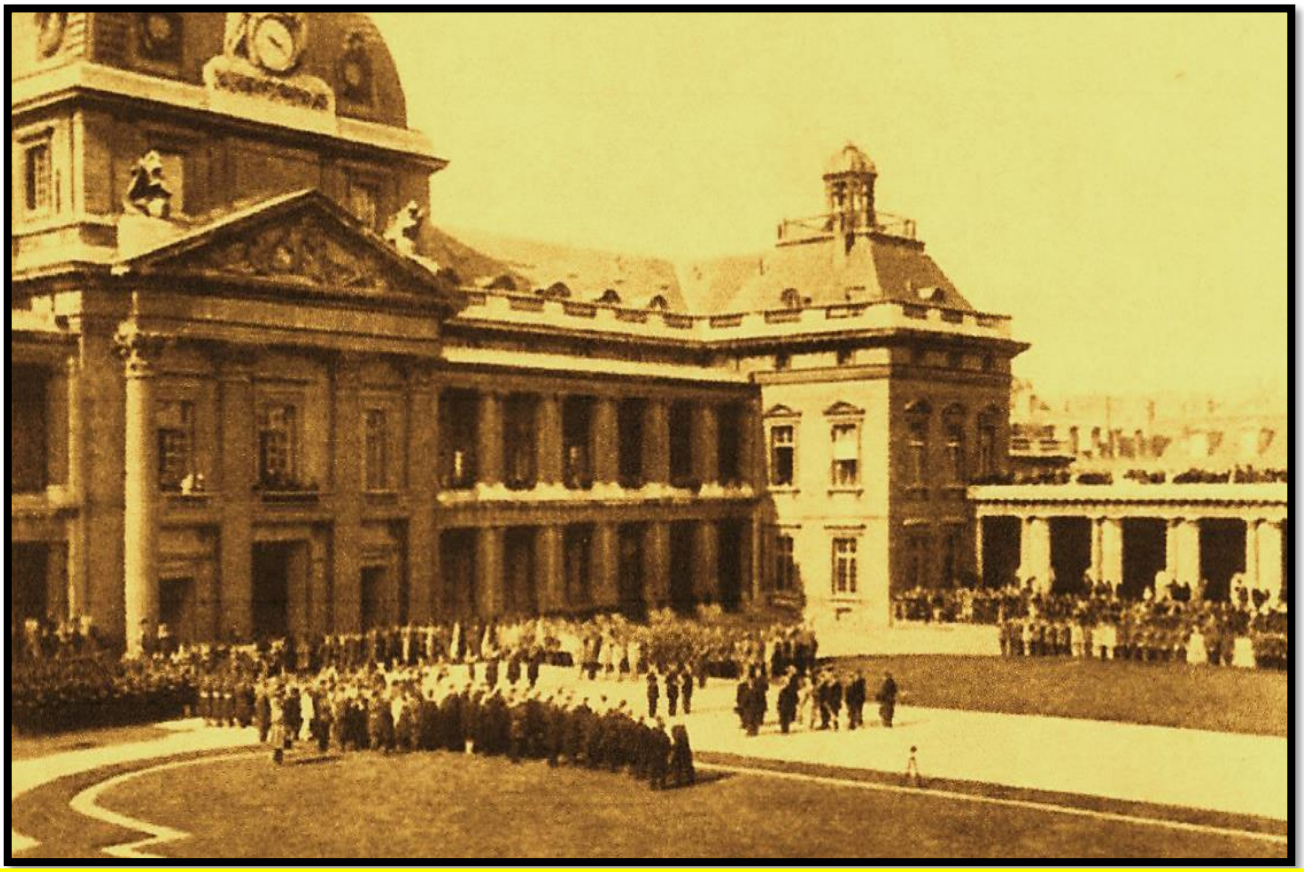
Nos années de jeunesse se sont écoulées
Dans la gaîté. Troupeau turbulent et joyeux
Une chaude ambiance présidait à nos jeux,
Durant dix-huit années trop vite envolées.

Et, tout cela résonne comme une chanson.
Tout était clair et lumineux, ainsi que l'onde.
Nous étions animés par une Foi profonde:
Il y avait beaucoup d'amour, à la maison.

* Promotion du « Sous-Lieutenant Pol Lapeyre ». Pol Lapeyre qui au Maroc tint en échec soixante jours l'ennemi, et fit sauter son poste plutôt que de se rendre.
(5 juin 1925)

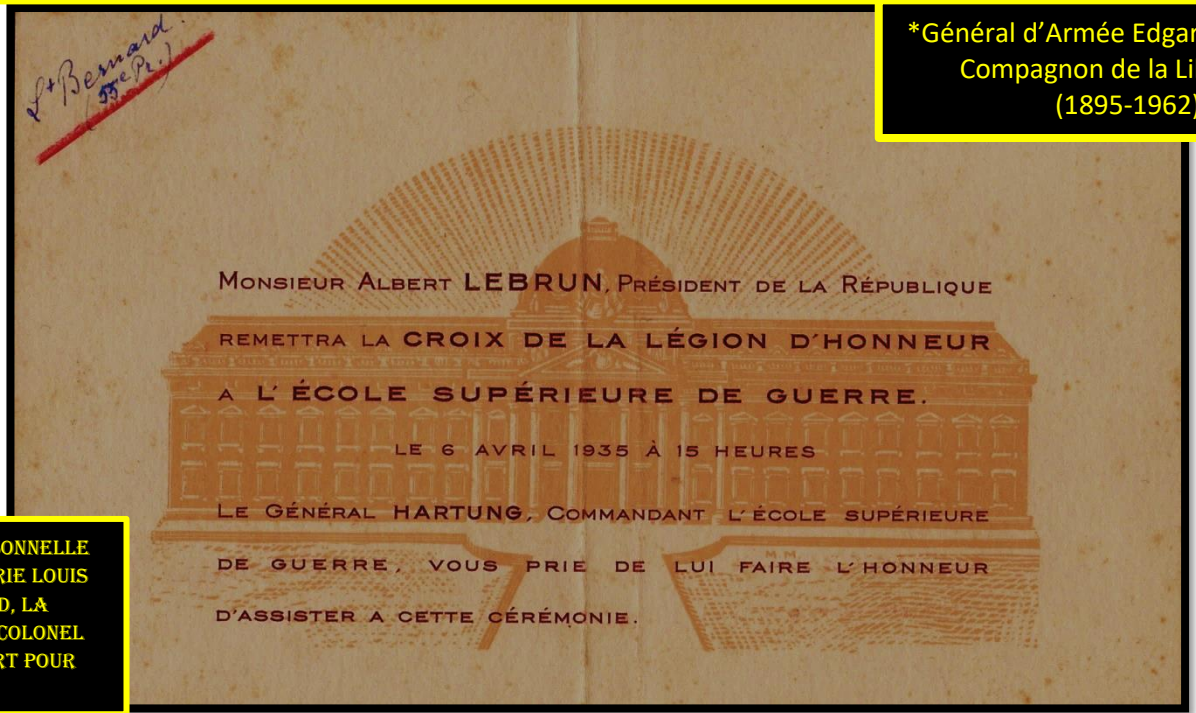
Photo de Marie Louis, épouse Gabriel Bernard (1905-1998) - Saint-Cyrien sorti au 2ème rang de classement de la *Promotion du « Sous-Lieutenant Pol Lapeyre » et au 11ème rang de la 55ème Promotion de l'École Supérieure de Guerre, Breveté d'État-Major - Officier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre 39/45 - vers l'âge de 20 ans, la fille aînée du Colonel René Louis et l'aînée des huit petits-enfants de l'Amiral Henri Rieunier, Ministre de la Marine, Député, Grand-Croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire pour services éminents rendus à la Défense nationale dont deux gendres, Saint-Cyriens : le Colonel René Louis et le Commandant Georges Michon sont morts héroïquement pour la France. Ce poème, a été rédigé par Marie Louis (six enfants) à la fin de sa vie ; les deux veuves de guerre ayant élevé ensemble les huit petits orphelins de la guerre 14/18 (dont l'un Jean Michon, futur Saint-Cyrien - chevalier de la L.H - a vu le jour après le décès de son père, en 1914) principalement dans des demeures, sises, 64 et 66 Avenue de Paris, à Versailles.© Collection Privée Hervé Bernard – Biarritz, Septembre 2016.

LE 6 AVRIL 1935, L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GUERRE EST DÉCORÉE DE LA LÉGION D'HONNEUR PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ALBERT LEBRUN.



La cérémonie du 6 avril 1935 dans la Cour d'honneur - Photo Pierre Petit. Mon père, sorti au 11ème rang de classement de la 55ème Promotion de l'École Supérieure de Guerre était présent, ce jour-là, ainsi que ma mère - la fille aînée du colonel René Louis, mort pour la France, « Amphi Louis » - dans la Cour d'honneur. Dans le même cadre splendide de la Cour d'honneur étaient réunis les 55ème et 56ème Promotions, présentes à l'École, les officiers de réserve du service d'état-major, et les représentants de vingt-huit nations étrangères. Au fond de la Cour les détachements de toutes armes : artillerie, génie, infanterie, infanterie coloniale, cavalerie, aéronautique avec colonels et drapeaux, rendaient les honneurs. Il est procédé à l'appel des morts : 350 officiers brevetés avaient été tués à l'ennemi pendant la Grande Guerre. Suit l'allocution du Président de la République. Puis Le Président de la République épingle la Croix de la Légion d'honneur sur le coussin que lui présente le commandant *de Larminat, chef de la 55ème Promotion. Les troupes défilent et la cérémonie se termine par une conférence à l'amphithéâtre des Vallières qui y exalte les forces morales. Ci-dessous, reproduction de l'invitation personnelle de ma mère née Marie Louis, fille aînée du colonel René Louis, Professeur à l'École Supérieure de Guerre, mort pour la France, à la tête de son régiment, le 3ème zouaves, à l'assaut des positions allemandes, sur le front de Champagne, le 25 septembre 1915.

*Général d'Armée Edgar de Larminat
Compagnon de la Libération
(1895-1962)



INVITATION PERSONNELLE DE MA MÈRE MARIE LOUIS ÉPOUSE BERNARD, LA FILLE AÎNÉE DU COLONEL RENÉ LOUIS « MORT POUR LA FRANCE ».

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET A SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

LES QUATRE ENFANTS DU COUPLE
COLONEL RENÉ LOUIS (1867-1915) - MADAME RENÉ LOUIS, NÉE LOUISE RIEUNIER (1873-1932),

Photographie avec la signature, en bas à droite, du Photographe
« Georges fils à Versailles » - vers l'Année 1922.

De gauche à droite : Marie Louis (1906-1989), ma mère - l'aînée de la famille du Colonel René Louis, Officier de la Légion d'honneur, « Mort pour la France », et l'aînée des petits-enfants de l'Amiral Henri Rieunier (1833-1918) Ministre de la marine, Membre de l'Assemblée nationale, Grand-Croix de la Légion d'honneur, Médaillé militaire ; Raymond Louis (1910-1982), ingénieur, mon Parrain ; le chanoine Xavier Louis (1908-2006), Saint-Cyrien de la 114ème Promotion « Gallieni », Officier de la Légion d'honneur, Croix de Guerre 1939-1945, Croix de Guerre des T.O.E. (Indochine) ; Roger Louis (1912 -1993), Médaillé de la Résistance, Chevalier de la Légion d'honneur.

© Collection Privée Hervé Bernard. Archives, Biarritz.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU COLONEL RENÉ LOUIS ET A SES HÉROS - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

SOUVENIR DE MA MÈRE NÉE MARIE LOUIS
1906-1998

MARIE LOUIS ÉPOUSE GABRIEL RAYMOND BERNARD
À LA SORTIE D'UNE CÉRÉMONIE RELIGIEUSE FAMILIALE
SUR LE PARVIS DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE VERSAILLES
ON REMARQUE, À DROITE, LES ÉPAULETTES D'OFFICIER DE MON PÈRE, SAINT-CYRIEN, ALORS CAPITAINE.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU CHEF DE BATAILLON GEORGES MICHON - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

Le Vice-Amiral Rieunier,
Ancien Ministre de la Marine, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, décoré de la Médaille Militaire,
et Madame Rieunier ont l'honneur de vous faire part du mariage de Mademoiselle Marguerite Rieunier, leur fille, avec Monsieur Georges Michon, Capitaine d'Infanterie, Officier d'Ordonnance de Monsieur le Général Commandant la 20e Brigade d'Infanterie.

Et vous prient d'assister à la bénédiction nuptiale qui leur sera donnée le Lundi 6 Juin 1904, à Midi très précis, en l'Église de la Madeleine.

29, Boulevard Malesherbes

Mariage de Marguerite Rieunier, la fille cadette de l'Amiral Henri Rieunier avec le Capitaine Georges Michon, le 6 juin 1904 en l'Église de la Madeleine, à Paris. Georges Michon, Chef de Bataillon au 71ème d'Infanterie, Chevalier de la Légion d'Honneur, tombé héroïquement au combat d'Arsimont-sur-Sambre le 21 Août 1914. © Collection Privée Hervé Bernard

Rocheport, le 11 Mars 1914

Amiral,

C'est avec la plus profonde peine que je viens d'apprendre par la lettre que Madame Louis a écrite à ma femme, que le Commandant Michon est tombé au champ d'honneur le 21 août. Permettez moi de vous exprimer du fond du cœur toute la part que je prends à votre douleur, à celle de Madame Michon et de votre famille.

Le Lieutenant-Colonel allemand qui a assisté dans ses derniers moments le Commandant Michon, a tenu une conduite

conduite qui lui a fait honneur. Elle est d'autant plus frappante que la plupart de ses compatriotes sont dénués de l'esprit chevaleresque. Lui aussi a succombé dans la lutte, mais il est mort à Berlin, auprès de siens qui ont eu ainsi une consolation dont Madame Michon, vous et les chers vôtres ont été privés.

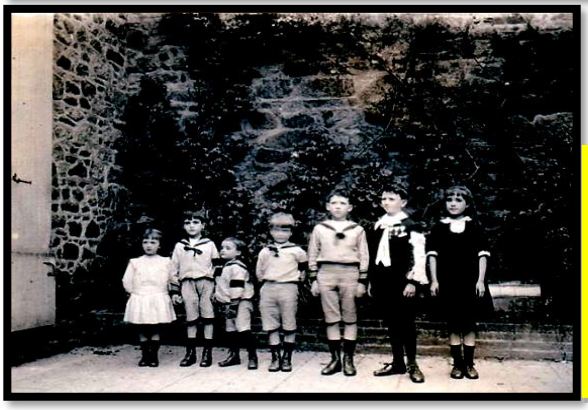
Veuillez, Amiral, offrir mes affectueuses condoléances à Madame Michon, à Madame Louis et à Madeleine, et agréer pour vous l'expression de mon plus profond respect et de mon bien sincère attachement.

M. Mornay

C'est par la veuve du Colonel Von Dassel, Chef du Régiment Augusta de la Garde Prussienne, que la famille de l'Amiral Henri Rieunier apprendra la mort au Champ d'Honneur de Georges Michon plusieurs mois après sa disparition.

Ci-contre, lettre de condoléances qui relate le fait.

Collection Privée Hervé Bernard.



Les deux gendres de l'Amiral Henri Rieunier : Le Colonel René Louis et le Commandant Georges Michon laissèrent deux veuves et huit petits orphelins. Sur la photo, Les huit enfants sauf un, Jean Michon - Futur Saint-Cyrien, Chevalier de la Légion d'honneur - qui naîtra après le décès de son père, en 1914. © Collection Privée Hervé Bernard – Septembre 2016.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU CHEF DE BATAILLON GEORGES MICHON - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

TUÉS & BLESSÉS à l'ennemi

5 Nov. Gaulois

TUES

Le lieutenant-colonel Louis

Nous apprenons avec le plus vif regret la mort d'un très brave officier, le lieutenant-colonel Louis, commandant le 3e zouaves, tué à l'ennemi, le 25 septembre, en menant son régiment à l'assaut des positions ennemies.

Fils de feu le général Louis, le colonel Louis n'avait que quarante-six ans. Né à Paris, le 27 juillet 1869, il était passé par Saint-Cyr et par l'Ecole de guerre. Il prit part aux opérations du début dans l'état-major et fut nommé lieutenant-colonel le 3 septembre 1914, au 81e d'infanterie ; à la fin du même mois, il reçut deux blessures, à l'épaule et à la main gauche, ce qui lui valut, en décembre, la croix d'officier de la Légion d'honneur avec ce motif :

« A commandé avec distinction un régiment pendant toute la première partie de la campagne et a été blessé sans quitter son commandement ; comme chef d'état-major, rend les meilleurs services et se montre, en toutes circonstances, entièrement dévoué à ses devoirs ; officier supérieur exceptionnellement méritant. »

Le colonel Louis était chef d'état-major d'armée lorsqu'il fut appelé, en mai dernier, au commandement du 3e zouaves.

Le vaillant officier comptait de nombreuses campagnes, notamment à Madagascar, où il avait été décoré à vingt-neuf ans. Ajoutons qu'il était le gendre de l'amiral Rieunier, ancien ministre de la marine. — L. N.

Presse Le Gaulois. Décès du gendre de l'Amiral Henri Rieunier, le Colonel René Louis.

Monument Français d'Arsimont.

A la mémoire des Officiers, Sous-officiers et Soldats du 10ème Corps (5ème Armée) Tombés pour la France sur le Champ de Bataille.

8 Mai 1915

36, Avenue Kléber

Mon cher et malheureux ami

Le Gaulois m'apporte la triste nouvelle de l'affreux malheur qui vous frappe tous — Combien nous plaignons votre chère fille — Sachez vos coulibris nous sommes tous de cœur avec vous tous dans votre Douleur et votre larmes —

Triste, pieux et meilleur accolade

Paul Rigault

Paris 8 Mai 1915

Amiral

Le Gaulois a déjà mis une annonce mais elle manque [illegible] Conformément à la Circulaire du Ministre de la Guerre vous n'avez pas à [illegible] depuis le mois d'août. Le brave soldat est mort pour la Patrie ! Si Dieu lui a demandé le sacrifice de sa vie pour son pays, il l'a frappé de la cher femme et de sa chère enfant il a déjà récompensé de son sacrifice héroïque.

Une émouvante manifestation de fraternité franco-belge

Le 20e anniversaire de la bataille de la Sambre

Tandis que se déroulaient les cérémonies de la Trouée de Charmes, des fêtes avaient lieu les 18 et 19 août à Auvelais-sur-Sambre (Belgique) pour commémorer le vingtième anniversaire de la bataille de la Sambre et inaugurer la Lanterne des Morts élevée au cimetière français d'Auvelais à la mémoire des soldats du 10e C. A. (Rennes) et de la 37e D. I. (Alger) tombés du 21 au 23 août 1914 pour la liberté de la Belgique et de la France.

En dehors du temps superbe, quelque chose a contribué au succès de ces fêtes : le plébiscite d'Hitler. On n'oublie pas ici qu'il y a vingt ans, les Allemands occupaient Auvelais et Tamines qu'ils incendiaient et où ils fusillaient plus de quatre cents civils, qu'ils y sont restés quatre ans et que sans la victoire, en ce dimanche ensoleillé du 19 août, les hommes et les femmes d'Auvelais auraient eu à participer à un plébiscite allemand. Tout le monde le sentait ici et c'est pourquoi les splendides discours de M. François Bovesse, ministre de la Justice de Belgique, de M. de Gaiffier-d'Hestroy, gouverneur de la province de Namur, de M. F. Lorand, président du comité exécutif des fêtes, des représentants des anciens combattants belges, de M. d'Avigneau, secrétaire général de la F. I. D. A. C., comme le magnifique sermon prononcé le matin à la messe en plein air devant la croix de granit du 10me C. A. par Mgr Régent, vice-président des « Prêtres anciens combattants », ont secoué d'une mâle émotion tous ceux qui, de France ou de Belgique, s'étaient rendus au pieux appel de Mme Léon Petit et de Mlle Jeanne Lemercier.

On peut résumer ainsi ces discours : appuyée sur sa « grande sœur » la France, la Belgique lui crie son amour et sa confiance. Après les troubles années qui ont suivi la victoire et où la lassitude, la jouissance, la corruption et la lâcheté ont si souvent triomphé, la Belgique, par la voix de ses anciens combattants — le garde des sceaux belge est l'un d'eux — calmes, résolus, respectueux des institutions, mais conscients de ce qui menacerait demain leur pays s'ils oubliaient leur devise : « *L'union fait la force* », se tourne vers les anciens combattants français, ceux qui sont tombés ici et ceux qui leur survivent. Elle leur dit : « Gloire aux martyrs, mais aussi gloire aux vaillants, gloire aux forts ! Votre force est la garantie de la paix, la seule. On n'établit pas la paix, on n'honore pas les morts par des larmes vaines, ni par la peur, mais par les viriles vertus. Entre nos deux pays, unis par le même culte de l'honneur, de la liberté, de l'idéal qui fait tout le prix de la vie, s'est fondée une fraternité que rien ne pourra jamais entamer. Unis, nous serons la force dans la paix pour le droit. Nous maintiendrons ».

Nous ne pouvons entrer dans beaucoup de détails, nous devons pourtant mentionner la présence, en dehors des hautes personnalités déjà mentionnées, du lieutenant-général aide de camp de S.M. Léopold III, du lieutenant-général commandant le secteur des Ardennes belges, des autorités provinciales et communales, du colonel Lentz, président des Anciens Combattants belges; du côté français, de M. de La Chauvinière, représentant le Président de la République, du consul français de Namur et, en tenue, du général Apfel, représentant l'armée française, des généraux Guespereau et de Champvallier, de huit officiers supérieurs anciens combattants du 10e A.C., d'une délégation de treize anciens combattants, avec leur vice-président et leur drapeau, du 2e R.I. toujours si fidèle au culte du souvenir, de nombreux anciens combattants de tous les régiments qui les accompagnaient avec des femmes, des fils de ceux qui sont tombés il y a 20 ans. C'est d'un d'eux, l'abbé Michon, fils du commandant Michon, du 71e qui a célébré la messe en plein air, en face du glacis sur lequel son père est tombé et que tous avaient sous les yeux pendant l'empoignant discours de Mgr Régent.

Que dire des manifestations de sympathie belge, des 150 drapeaux d'anciens combattants, des universitaires wallons, des sociétés de jeunesse ouvrière catholique, des drapeaux (l'un d'eux réunissait en une seule partie flottante les couleurs françaises et belges, réunies par une bande rouge commune symbole naïf mais bien touchant), garnissant toutes les fenêtres sans exception, dans toutes les rues, des enfants des écoles formant la haie, des scouts de Paris et d'Auvelais encadrant le défilé, du *Te Deum* célébré dans l'église Saint-Victor encombrée de drapeaux, de cris de « Vive la France ! » poussés par la foule, des *Marseillaise* et des *Brabançonne* alternées par les musiques du 1er régiment de ligne français et du 13e de ligne belge venu de Namur avec son drapeau ? Que dire surtout de la façon dont nous avons été accueillis ? Enlevés de l'express Paris-Cologne qu'on avait fait arrêter exceptionnellement à Auvelais, emmenés par des hôtes dont l'accueil délicat et fraternel nous a émus d'indicible façon, nous ne pouvons dans nos souvenirs, nous rappeler rien de comparable sinon les jours de novembre 1918 en Alsace et Lorraine recouvrées.

Nos amis Belges nous ont prouvé que ce n'est pas seulement au Canada que les Français sont accueillis par la belle devise : « Je me souviens. »

Lieutenant-colonel HUERR.

Veuillez, amiral, agréer et transmettre à Madame Michon mon bien sincère et affectueux Condoléances en cette circonstance si douloureuse pour elle et pour vous tous.

Madame de Maillier s'associe pleinement à tous ses sentiments en cette occasion. Nous sommes tous profondément émus du deuil qui vous frappe.

Nous vous envoyons à cette occasion une pensée composée par notre Curé l'abbé Sicard.

Veuillez agréer, amiral,

G. Michon del Campo

Capitaine au 76e Régiment d'Infanterie

Officier d'ordonnance de M. le Général Com[t] la 20e Brigade

8, Boulevard Bonne-Nouvelle. Paris

Carte de visite du gendre de l'Amiral Henri Rieunier, le Capitaine Georges Michon. Commémoration du 20ème Anniversaire de la Bataille de la Sambre.

Correspondance suite au décès du Commandant Georges Michon adressé par le Général de Mailler. 1915.

© Page entière - Collection Privée Hervé Bernard.

L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA, AVANT DE MOURIR, LA DOULEUR DE PERDRE DEUX DE SES GENDRES SAINTS-CYRIENS " MORTS POUR LA FRANCE EN 14/18" - LAISSANT HUIT PETITS ORPHELINS - HOMMAGE AU CHEF DE BATAILLON GEORGES MICHON - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. 2016.

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA SAINT-CYRIENNE "LE CASOAR"
N° 168 - JANVIER 2003

Mort du commandant Georges Michon

H. Bernard

Monsieur H. Bernard appartient à une famille qui a donné de nombreux officiers à la France. Il a constitué un album souvenir de ses aïeux dont il a adressé quelques extraits à la Saint-Cyrienne. Le commandant Georges Michon (1866-1914) est le beau-frère du lieutenant-colonel René Louis, mort pour la France le 25 septembre 1915.

Le commandant Michon, chef du 3e Bataillon du 71e Régiment d'Infanterie, mortellement blessé dans le combat d'Arsimont, fut secouru à ses derniers moments par le colonel von Dassel, chef du Régiment Augusta de la Garde prussienne. La scène se passe près des maisons sud du Haut-Batys (carte belge). Dans ce combat de nuit, dans les deux parties, les chefs marchaient au premier rang de leur troupe. C'est donc par la veuve de cet officier allemand, le colonel von Dassel, que la famille Rieunier apprit la mort du commandant Michon ; Marguerite Rieunier, épouse de Georges Michon, aura un extraordinaire échange humain avec la femme du colonel allemand.

Lettre de Madame von Dassel à Madame Michon

Très honorée Madame !

En espérant que ces lignes vous parviendront sans trop tarder, je viens à mon grand regret vous faire part d'une bien triste nouvelle. Je suis bien sincèrement peinée de devoir vous annoncer la mort de votre époux, tombé en brave sur le champ de bataille près d'Auvelais-Arsimont-sur-Sambre.

Après le combat, mon mari, colonel von Dassel, se trouva dans le voisinage d'un soldat français très gravement blessé[1] ; autant qu'il était en son pouvoir de le faire, mon mari lui pansa ses blessures et lui donna à boire de sa gourde. Votre mari, sentant sa fin proche, remit à mon mari un étui brun contenant sa montre, une amulette et trois lettres. Mon mari lui promit alors de vous faire parvenir ses objets le plus tôt possible et il pria mon mari de vous saluer une dernière fois de sa part. Quelques instants plus tard, lorsque mon mari retourna auprès de lui, il avait cessé de vivre et il était délivré de ses grandes souffrances. Nos soldats, auxquels mon mari donna l'ordre d'enterrer les morts, ont enterré votre bien-aimé époux en même temps que nos officiers et soldats.

Maintenant, je voudrais vous expliquer pourquoi cette triste nouvelle vous parvient si tard. Après le combat du 21 août, nos troupes ont eu de longues marches à faire et ont dû supporter de grandes fatigues et mon mari ayant été fort occupé n'a pu donner suite à la promesse faite à votre mari de vous envoyer les objets ci-dessus mentionnés ; mais en prit soin et les réduisit dans sa malle.

Mon cher mari fut à son tour blessé le 8 septembre et vint me rejoindre ici à Berlin le 13 septembre et mourut du même mois. Il m'avait encore raconté la triste occurrence concernant votre mari, mais comme les objets se trouvaient au fond de la malle encore en route et que je n'avais pas votre adresse, je me suis crue obligée d'attendre l'arrivée des effets de mon mari qui ne sont parvenus qu'à la fin du mois de janvier.

Comme je crains que ces objets qui vous seront sans doute très précieux ne se perdent en temps de guerre, je les garderai avec soin et vous les enverrai en toute sécurité.

Je désirerais encore vous faire part de ma profonde et sincère sympathie à l'occasion de votre grand deuil et bien que nous fussions des ennemis au point de vue politique, comme êtres humains et comme femmes, nous sommes accablées de la même douleur, de la même souffrance, car comme j'ai pu entrevoir dans votre lettre à votre mari, vous espériez aussi donner le jour à un petit être, peut-être a-t-il depuis vu la lumière du jour, et se trouve sans son père comme ma chère petite fillette née le 18 décembre. Mon mari a rendu les derniers services et les derniers honneurs au vôtre et ce fait là me fait dépasser les limites de tout ce qui nous sépare et comme femmes souffrant de la même souffrance, je me permets de vous serrer la main et de prier Dieu qu'il vous console.

Peut-être voudriez-vous bien, Madame, me faire savoir par la même voie dont je me suis servie, si mes lignes vous sont parvenues.

Je réitère l'expression de ma sincère sympathie.

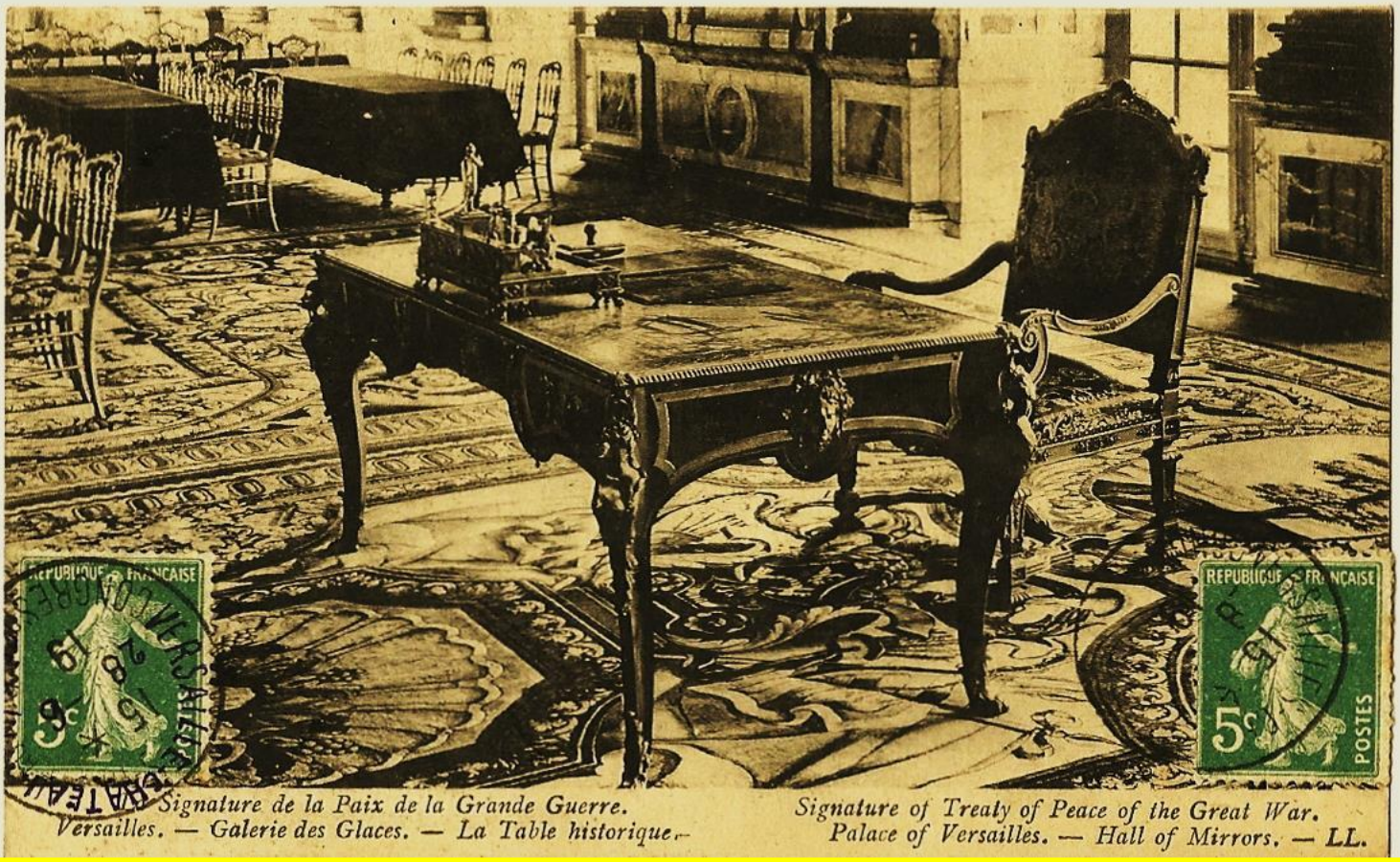
Deux autres lettres furent adressées à Madame Michon via l'Espagne et l'Italie.

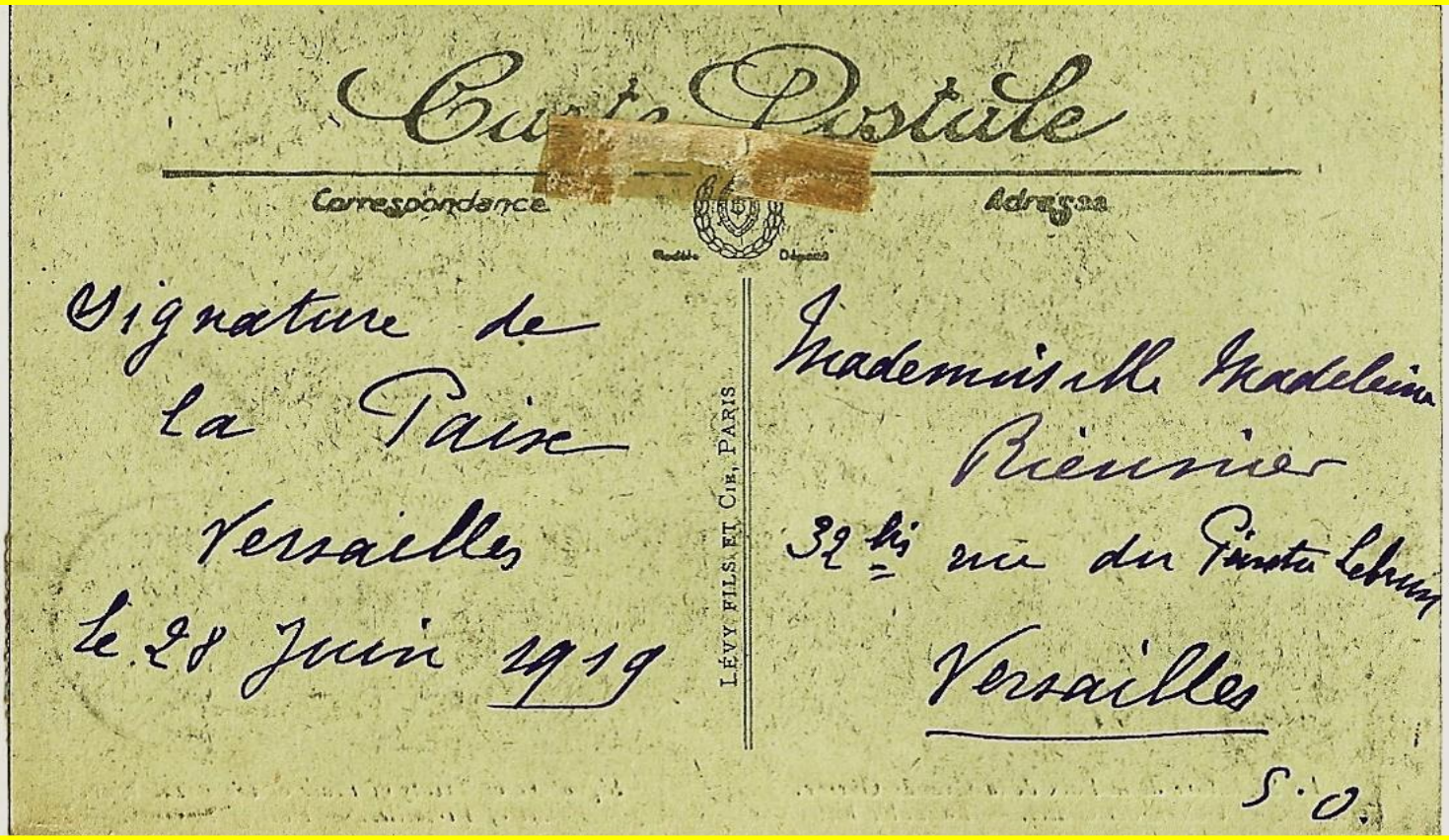
1. Le commandant Michon est blessé d'une balle au ventre et tombe. Aucun soldat français n'est à proximité. Après la fin du combat, de nuit, s'approche du blessé un Allemand, le colonel von Dassel qui lui donne à boire de sa gourde.

« LA TABLE HISTORIQUE » DE LA SIGNATURE DE LA PAIX DE LA GRANDE GUERRE 14 /18

CARTE POSTALE ORIGINALE AVEC LES TIMBRES ET LES OBLITÉRATIONS POSTALES DU JOUR D'ÉMISSION
LA SIGNATURE DU TRAITÉ : 28 JUIN 1919, DANS LA GALERIE DES GLACES DU CHÂTEAU DE VERSAILLES.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD – SEPTEMBRE 2016





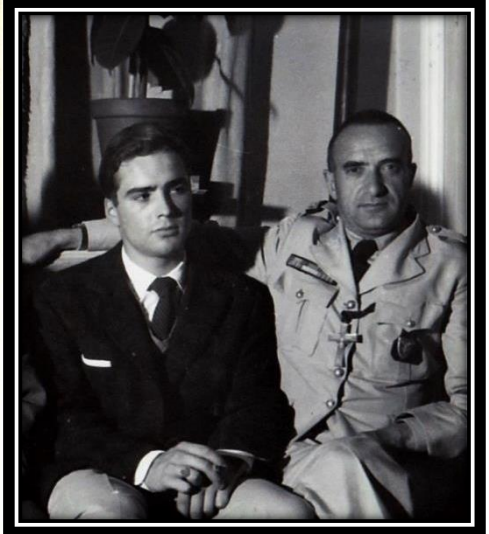
RECTO-VERSO DE LA « CARTE POSTALE ORIGINALE REPRÉSENTANT LA TABLE HISTORIQUE DE LA SIGNATURE DE LA PAIX DESTINÉE À LA FILLE BENJAMINE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, FUTURE ÉPOUSE DU COLONEL CHARLES BERTIN » - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

La vie extraordinaire d'un grand marin 1833-1918 - De Hervé Bernard

En avant première Neptunia vous présente ce magnifique ouvrage d'Hervé Bernard sur l'histoire de sa famille dont l'auteur lui a fait parvenir la maquette. Nous y avons relu la biographie de l'amiral Henri Rieunier, paru dans le Neptunia n°235, année 2004. Suivie de l'intégralité des aventures de l'ingénieur Emile Bertin, que vous avez découvert dans ce numéro-ci. Au travers du portrait de sa famille, Hervé Bernard retrace l'histoire de la France dans ses relations avec le monde. Et plus intéressant encore, tout une partie de ce livre est consacré au Japon de l'ère Meiji, et de ses relations diplomatiques avec la France, de sa naissance à son apogée. L'auteur s'est servi, pour le bonheur des yeux, d'une exceptionnelle iconographie, ainsi que de la correspondance et des documents de sa famille.

Un bel ouvrage, voir un cadeau en regard de certaines estampes représentées ici, on ne peut qu'encourager l'auteur de poursuivre, voir d'accélérer la parution de ce livre magnifique.

Edition Hervé Bernard - 617 p. **Ouvrage à paraître**



HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. AVEC SON ONCLE LE CHANOINE XAVIER LOUIS, SAINT-CYRIEN, AUMÔNIER EN CHEF DES F.F.A. PHOTO PRISE, À VERSAILLES, EN 1957 ou 1958 ?

L'amiral Henri Rieunier ministre de la Marine La vie extraordinaire d'un grand marin (1833-1918)

HERVÉ BERNARD

Préface de Jacques Chirac

Format A4, 600 pages, non commercialisé pour le moment.

L'amiral Henri Rieunier (1833-1918), arrière-grand-père de l'auteur, issu d'une famille albigeoise, fit l'Ecole navale en 1851 et finit sa carrière comme ministre de la Marine. Ce livre extraordinaire et unique retrace la vie de ce représentant de cette splendide Marine du XIXe siècle, omniprésente sur toutes le mers du globe. Une partie de l'ouvrage est aussi consacrée à l'ingénieur Emile Bertin, arrière-grand-oncle de l'auteur. Le livre comprend 600 pages et trois mille illustrations, dont la plupart sont des photos d'époque, remarquablement reproduites, qu'a rapportées l'amiral de ses multiples campagnes, notamment en Chine à l'époque de l'amiral Courbet. Il est aussi le premier navigateur après Lapérouse à avoir visité les côtes du golfe de Tartarie. C'est une vraie caverne d'Ali Baba pour les amateurs d'iconographies, la plupart rarissimes voire uniques. L'auteur

Note de NEPTUNIA

L'auteur, Hervé BERNARD, membre adhérent de l'Association des Ecrivains Combattants, est le descendant d'une illustre famille, entre autre l'arrière petit-neveu par alliance de Louis Emile Bertin et l'arrière petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier dont il a raconté la vie dans le n° 235 de Neptunia.

vient d'adresser au président de l'AEN un des 50 exemplaires de cette œuvre monumentale - "l'une de ces biographies familiales d'exception qui font honneur à la France, à l'Ecole navale, la Marine et l'Armée", écrit-il, en l'offrant spécialement "au fonds de la Bibliothèque" de notre association. Précieux et rare document pour les chercheurs et les historiens. Privilège pour la bibliothèque de l'AEN.

Bertrand de La Roncière (EN 56)

Les notes de lecture nombreuses et variées sont toutes plus élogieuses les unes que les autres. Malheureusement, elles ne peuvent pas être toutes reproduites.

Pour exemples :

- *Neptunia* - la Revue prestigieuse des Amis du Musée de la Marine au Palais de Chaillot à Paris (Septembre 2004).
- *La Baille* – la Revue non moins prestigieuse de l'Association de l'Amicale des Anciens élèves de l'Ecole navale.

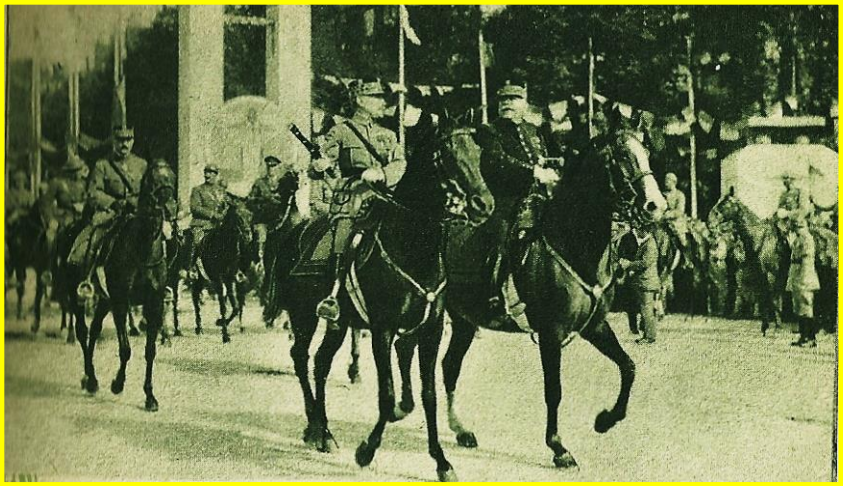
Aussi de Polytechnique : La Revue « La Jaune et la Rouge ». Saint-Cyr : la Revue trimestrielle de la Saint-Cyrienne « Le Casoar », etc.

HERVÉ BERNARD - AUTEUR - NOTES DE LECTURE DE L'UN DE MES OUVRAGES.
UNE PAGE DE L'HISTOIRE DE LA FRANCE ET DE LA MARINE DANS UN VOLUME UNIQUE.
PRÉFACE DE JACQUES CHIRAC, ALORS, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE – ANNÉE 2005.

EXTRAITS 28 PAGES INÉDITES - © Collection Hervé Bernard – Historien de Marine – Membre de l'A.H.H. et de l'A.E.C. – Arrière-petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier. Biarritz, Archives, 09/09/2016.

« VOUS AVEZ GAGNÉ LA PLUS GRANDE BATAILLE DE L'HISTOIRE ET SAUVÉ LA LIBERTÉ DU MONDE »

(MARÉCHAL FOCH)



« … cote à cote, s'avancent les deux soldats maintenant immortels : Joffre et Foch… »

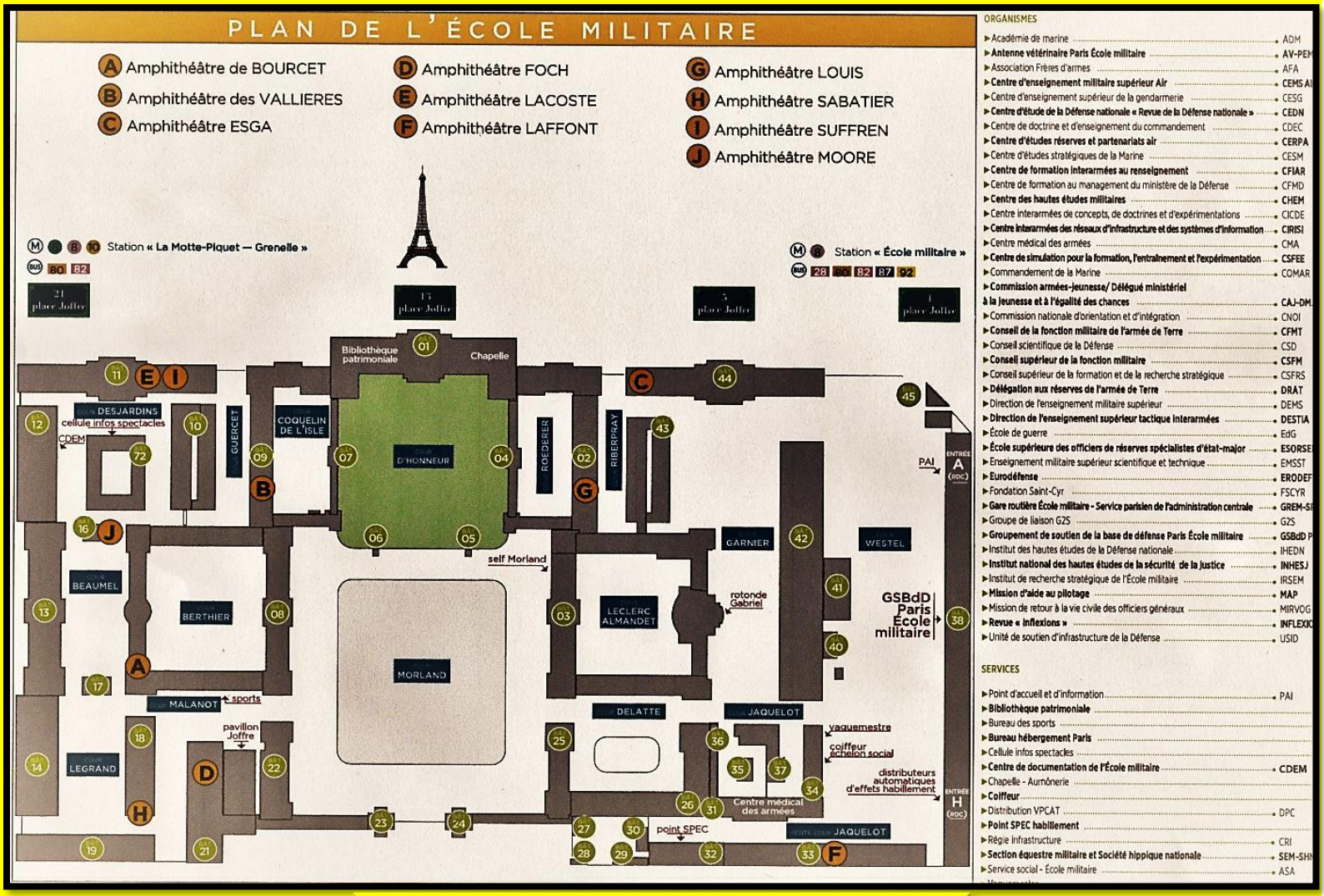
Le Jour de Gloire - Le 14 juillet 1919.

SALUS POPULI SUPREMA LEX

L'École de Saint-Cyr, 103ème Promotion de la Victoire (1918-1920), venant de rendre hommage au « Soldat Inconnu », le Jour Anniversaire de l'Armistice, PARIS, le 11 Novembre 1919.

© ARCHIVES – Hervé Bernard - BIARRITZ, Septembre 2020.

PLAN DE LA PRESTIGIEUSE ÉCOLE MILITAIRE DE PARIS
EMPLACEMENT DE L'AMPHITHÉÂTRE « COLONEL LOUIS » - LETTRE « G »

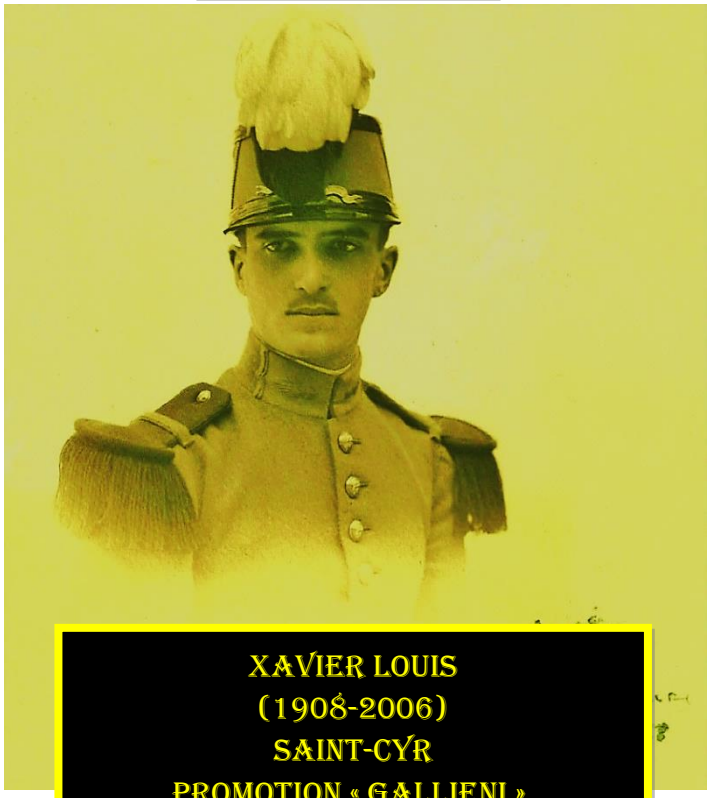


COLONEL RENÉ LOUIS – (1867-1915) – PHOTO, LE CAPITAINE RENÉ LOUIS.

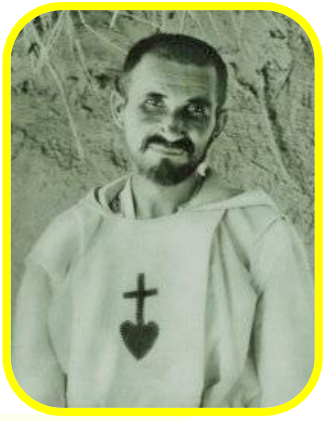
L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD.
AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

PORTRAITS

BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD (1858-1916) BÉATIFICATION LE 13 NOVEMBRE 2005 AU VATICAN PAR LE PAPE BENOIT XVI.



XAVIER LOUIS (1908-2006) SAINT-CYR PROMOTION « GALLIENI ». STUDIO ANDRÉ - VERSAILLES - 1928



BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD (1858-1916) BÉATIFICATION LE 13 NOVEMBRE 2005 AU VATICAN PAR LE PAPE BENOIT XVI.

DE GAUCHE À DROITE : LE LIEUTENANT-COLONEL RENÉ LOUIS - LE PÈRE DE XAVIER LOUIS - MORT POUR LA FRANCE À LA TÊTE DU 3ÈME RÉGIMENT DE MARCHE DE ZOUAVES LORS DE L'ASSAUT DES POSITIONS ALLEMANDE, EN CHAMPAGNE, LE 25 SEPTEMBRE 1915, MON GRAND-PÈRE. LE GÉNÉRAL AUGUSTE LOUIS (1827-1903), SORTIE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE EN 1848 - QUI FUT FAIT PRISONNIER COMME CHEF D'ESCADRON D'ARTILLERIE À SEDAN, EN 1870, AVEC L'ARMÉE DE NAPOLÉON III, GRAND-PÈRE DE XAVIER LOUIS, MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE. L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER (1833-1918), MINISTRE DE LA MARINE, DÉPUTÉ, GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR, DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE MILITAIRE POUR SERVICES ÉMINENTS RENDUS À LA DÉFENSE NATIONALE LE GRAND-PÈRE DE XAVIER LOUIS, MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - COPYRIGHT, BIARRITZ.

UN AUMÔNIER MILITAIRE – UNE VIE AU SERVICE DES AUTRES – MOINE SOLDAT

XAVIER LOUIS DE LA 114ÈME PROMOTION MARÉCHAL GALLIÉNI (1927/1929) MOINE SOLDAT - DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD - CHANOINE HONORAIRE DE LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS.

IN MEMORIAM

Xavier, Jules, Marie Louis est né le 22 septembre 1908 et mort le 26 avril 2006 à Paris, son corps repose, selon sa volonté, au cimetière Montparnasse dans le carré réservé aux prêtres du diocèse de Paris. Petit-fils du général Auguste Louis (X. 1845) qui sera fait prisonnier comme chef d'escadron au 7ème régiment d'artillerie à Sedan, en septembre 1870, avec Napoléon III et son armée, fils du Lieutenant-colonel René Louis, mort pour la France en septembre 1915, en Champagne à la tête du 3ème régiment de marche de zouaves au 1er assaut des positions allemandes, et de Louise Rieunier. En 1916, il accompagne, son grand-père, l'amiral Henri Rieunier (1833-1918), grand-croix de la Légion d'honneur, Médaillé militaire, ancien ministre de la marine et député de Rochefort pour une visite à Brest des cuirassés le "Gaulois" et la "Jeanne d'Arc". Les Honneurs militaires ont été rendus à bord de ces deux navires à l'amiral Henri Rieunier qui faisait ainsi ses adieux définitifs à la Marine. En 1926, à la première session, il est reçu au baccalauréat mathématique et aussi au baccalauréat philosophie (avec mention bien). Préparation à l'examen d'entrée à Saint-Cyr, au lycée privé Sainte-Geneviève, à Versailles. 1927, mi-juin : concours de Saint-Cyr. Entrée à l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, début octobre. 1928, camp de la Courtine, baptême de la promotion "Gallieni". Xavier Louis est élève de 1° classe. En 1929, avec l'École de Saint-Cyr il prend part au défilé, qui a lieu au mois de mars, à l'occasion des obsèques grandioses du Maréchal Foch, avec de nombreux régiments français et alliés. Puis, c'est le "Triomphe" de la promotion "Gallieni". Le 1er octobre 1929, il est nommé sous-lieutenant au 3ème régiment d'infanterie coloniale, 9ème compagnie, à Rochefort (17). Il fait des cours de mathématiques aux candidats à Saint-Maixent et il écrit l'historique de son régiment.

DÉPART POUR L'AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE - MÉHARISTE AU TCHAD L'APPEL DE DIEU DANS LE DÉSERT DU MOYEN CONGO.

Au début de l'année 1930, en garnison à Bordeaux, il est nommé instructeur au peloton des élèves officiers de réserve du corps d'armée. Le 15 novembre, Xavier Louis embarque à Bordeaux, pour se rendre en Afrique équatoriale française. Il fait escale dans presque tous les ports de Dakar à Matadi. Il emprunte le chemin de fer belge. Kinshasa, puis Brazzaville. Affectation comme officier méhariste au Tchad. Il remonte le Congo, puis l'Oubangui, en bateau à roues alimenté au bois. Du 1er au 3 janvier 1931 il est à Bangui, puis après une longue randonnée en auto ou en camion, il arrive à Fort-Archambault. Il descend le Chari durant 17 jours, en baleinière, avec quelques tonnelets de ciment, 500 kg de bagages, le ravitaillement et 8 rameurs

Indigènes ! Arrivé à Fort-Lamy, il rencontre le colonel et le gouverneur et part en voiture à Ati, chef-lieu de circonscription, entre Fort-Lamy et Abéché, et prend la direction avec son méhari blanc (emblème de commandement) de la section méhariste du Batha. Pendant l'été, il fait une tournée dans le désert de plus de 4 mois, sans rencontrer un européen. Il est nommé lieutenant, le 1er octobre 1931. Accueil de réfugiés Libyens, fuyant la domination de Mussolini. En 1932, il continue sa mission au milieu des nomades arabes et goranes. Il prend des notes sur le dialecte des tribus et recueille des plantes de la région nord d'Ati, dont il a confectionné un herbier qu'il portera au Muséum d'Histoire naturelle de Paris. Il rédigera un article, en cosignataire avec Théodore Monod, qui paraîtra dans la Revue Botanique. Au début de l'année 1933, il effectue en onze jours, le premier voyage auto-régulier Fort-Lamy/Colomb-Béchar avec Henri de Suremain, jeune administrateur d'Ati, via Kousséri, Kano, Niamey, bords du Niger, Gao et Bidon V, en inaugurant la ligne. À Colomb-Béchar, il décide de rentrer par le Maroc, en auto-camion : Oued-Zis, Ksar-es-Souk, Meknès, Fez, Rabat et Casablanca. Puis en avion, Paris via Marseille. Affectation au 23° régiment d'infanterie coloniale, détaché au Val de Grâce : instruction des étudiants en médecine commençant leur service militaire. Fin février 1934, départ volontaire anticipé pour les méharistes du Tchad. Bateau de Marseille à Oran. Auto de Colomb-Béchar à Fort-Lamy, via Gao. Mi-mars à Fort-Lamy, le nouveau colonel retient le lieutenant Xavier Louis comme adjoint pour le commandement militaire. En décembre, départ pour Moussoro (Nord-est de Fort-Lamy) : création de la circonscription du Kanem-Bata et du groupe IV (compagnie d'Ati et de Mao, et groupe nomade de Kanem, etc.) Xavier Louis est adjoint au commandant de cet ensemble. En 1935, il passe 3 ou 4 mois à Moussoro, puis il prend le commandement du groupe nomade du Kanem et de la subdivision du Nord-Kanem, avec Ziguéi, au nord de Mao, comme poste grenier. Cet ensemble comprend plus de 200 dromadaires, des bergers, guides du pays, tirailleurs du Sud-Tchad, 5 ou 6 français dont un lieutenant. Xavier Louis est également chargé de l'administration des tribus nomades, de la police, de rendre la justice, de l'entraînement militaire, etc. C'est alors qu'il prit la décision de prolonger d'un an le séjour régulier de deux ans. 1937, retour à Fort-Lamy, traversée du Cameroun d'abord en auto puis en train, de Yaoundé à Douala, où il a embarqué jusqu'à Dakar. De là, il a pris l'avion pour Marseille, avec halte au Maroc, puis à Alicante (occupée par les espagnols de Franco) puis à Barcelone (tenue par les espagnols rouges). Retour à Paris par le train de Marseille via Lyon.

XAVIER LOUIS
ATI – TCHAD – DÉCEMBRE 1931.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

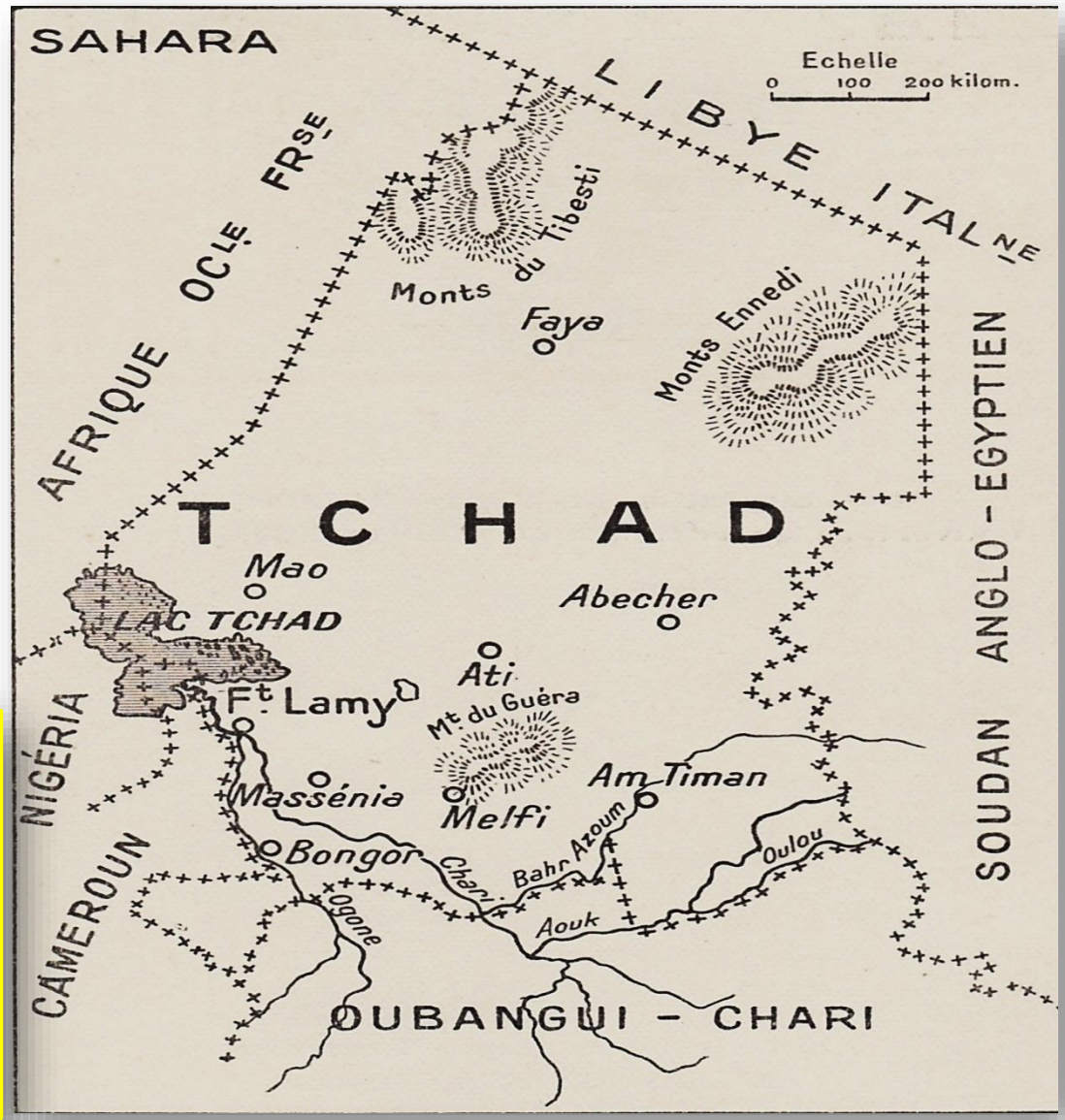
CONGO FRANÇAIS
1930

« LE TCHAD »

LAC TCHAD
MAO
FORT LAMY
ATI
ABÉCHÉ

FORT-ARCHAMBAULT

L'OUBANGUI-CHARI ET LE TERRITOIRE DU TCHAD FAISAIENT PARTIE DE LA COLONIE FRANÇAISE DU MOYEN-CONGO.



UNE RÉUNION DANS LE CENTRE DE L'AFRIQUE

En lisant ces lignes presque trop brèves en raison de l'importance morale de cette réunion, nous éprouvons un sentiment particulier de réconfort à constater que l'amitié saint-cyrienne se développe sans cesse et se manifeste dans les lieux les plus éloignés.

Le Général Brécard a tenu à remercier le Colonel Dagnan, commandant le Régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad, et l'a prié de transmettre aux participants son affectueuse gratitude.

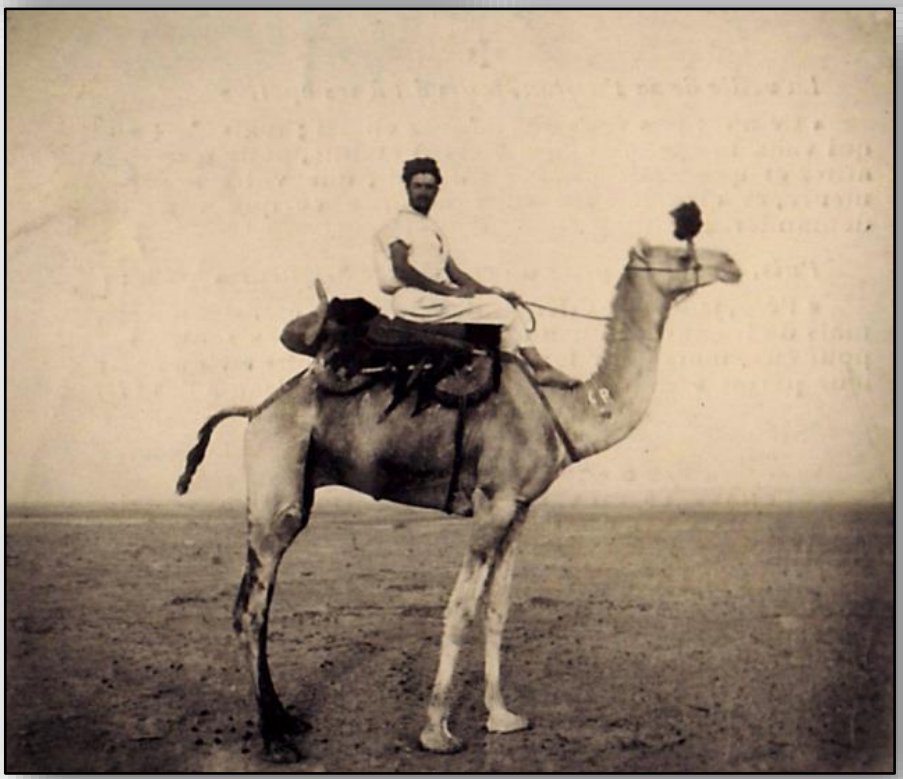
∴

Centre Afrique-Tchad-Zigueï. Point d'eau ! La première liaison automobile A.E.F.-A.O.F. y a attiré le brillant concours de six Saint-Cyriens auxquels étaient joints le Commandant Vicaire, des Marsouins, et le Lieutenant Reslin, des Bigors. Après honorables discussions techniques, tactiques et autres, tous se sont mis d'accord pour boire leurs vins rosés ou mousseux à l' « Arme » ; à la suite de quoi, ont adressé leur souvenir respectueux à la Saint-Cyrienne.

Les soussignés :

1906-09	Col. Dagnan.	1929-31	Lieut. Roux.
1909-12	Lieut.-Col. Montangeraud.	1931-33	Lieut. Langlois.
1927-29	Lieut. Louis.	1933-35	Sous-Lieut. Oursel.

Rédigé par le plus jeune, mais adressé par le plus ancien.



L'APPEL DE DIEU
DÉSERT DU MOYEN-CONGO

1931 - PENDANT QUATRE MOIS DANS LA SOLITUDE DE L'UN DES DÉSERTS LES PLUS ARIDES DU TCHAD, PHOTOGRAPHIE PRISE À KORO TORO DU

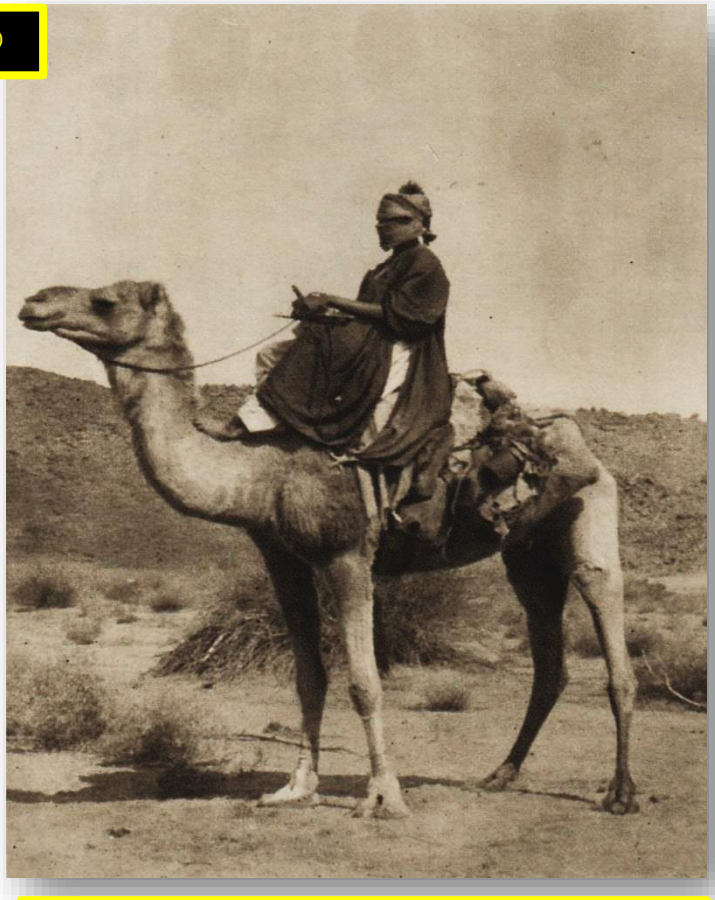
LIEUTENANT XAVIER LOUIS
OFFICIER MÉHARISTE
AVEC SON DROMADAIRE BLANC.

LE MÉHARI BLANC EST UN EMBLÈME DE COMMANDEMENT.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

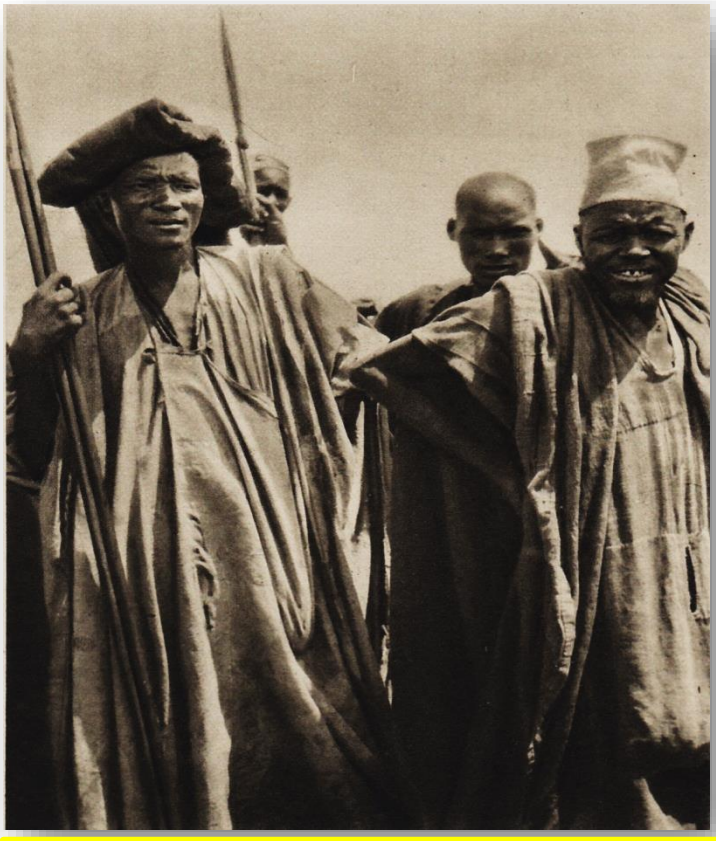
TCHAD

1931 – GUERRIERS TOUAREGS
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



1931 – TARGUI SUR SON MÉHARI
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

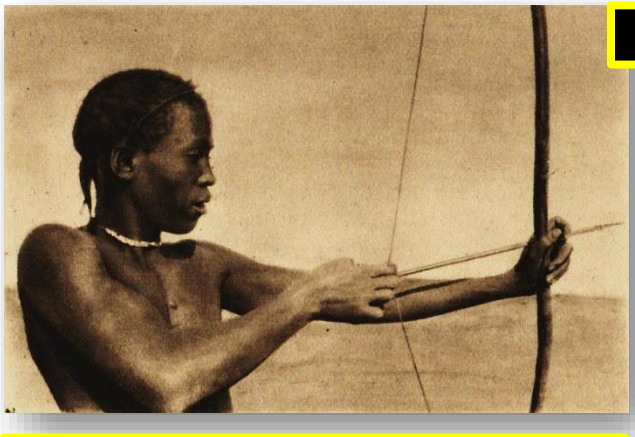
1931 – UN PAYSAGE EFFRAYANT :
LES GORGES D'ARAK DANS LE HOGGAR.
© COLLECTION HERVÉ BERNARD



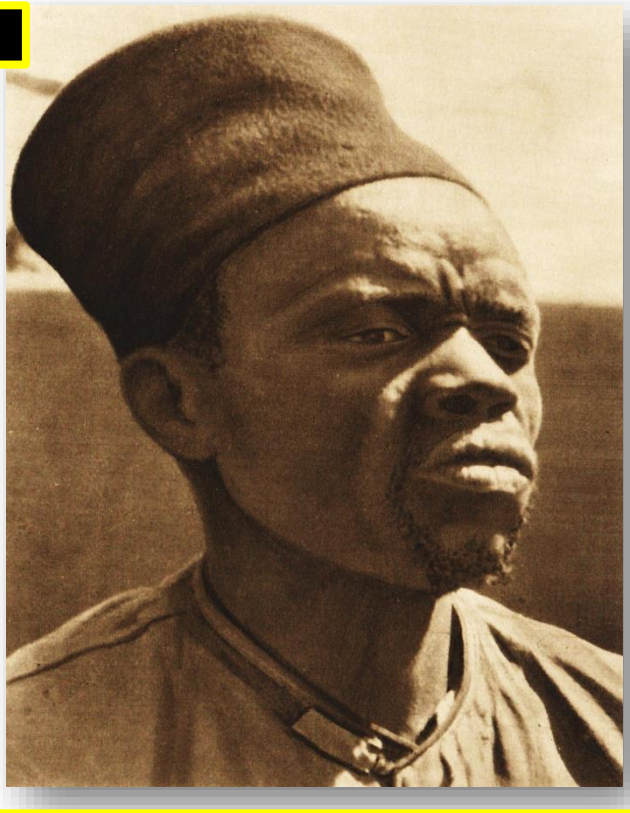
1931 – QUELQUES TYPES DE LA RÉGION DE FORT-LAMY :
GUERRIERS ET MARCHANDS.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD.
AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

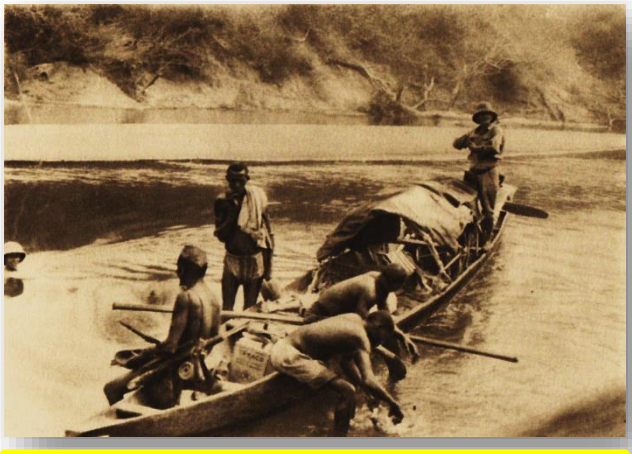
TCHAD



1931 – UNE BELLE ATTITUDE :
LE TIREUR À L'ARC.
© COLLECTION HERVÉ BERNARD

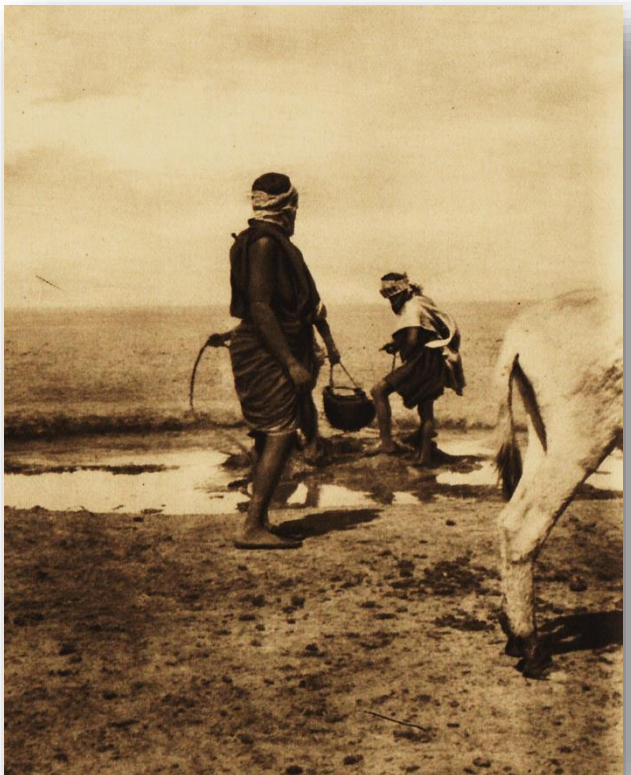


1931 – UN TYPE DE VIEUX SERVITEUR LOYAL ET FIDÈLE : UN TIRAILLEUR.
© COLLECTION HERVÉ BERNARD



1931 – EN PIROGUE SUR LE CHARI
© COLLECTION HERVÉ BERNARD
L'EAU EST RARE DANS LE DÉSERT

1931 – UN PAYSAGE GRANDIOSE ET DÉSOLÉ DANS LE HOGGAR.
© COLLECTION HERVÉ BERNARD

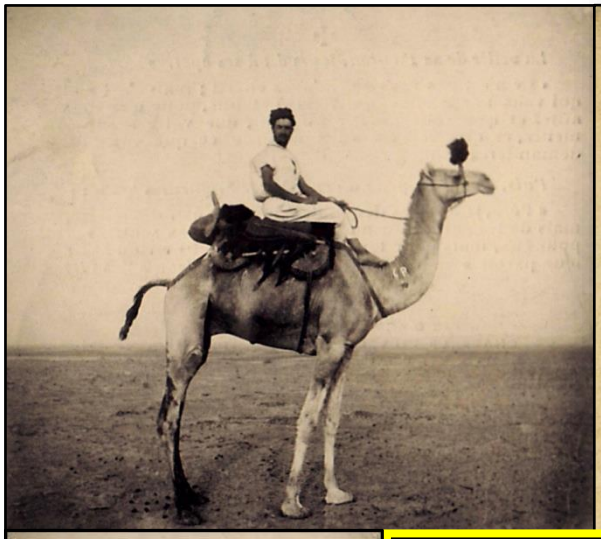


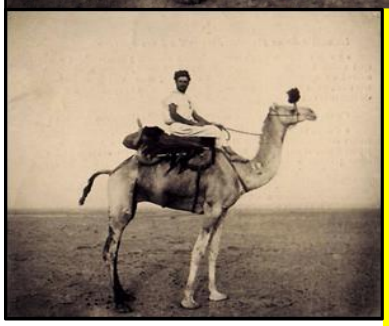
1931
L'HEURE DU FESTIN.
© COLLECTION HERVÉ BERNARD

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

QUELQUES ARMES BLANCHES : POIGNARD, POINTES DE LANCE, RASOIR AVEC SON ÉTUI, LONGUE ET COURTES ÉPÉES AVEC LES FOURREAUX RAMENÉS DANS LES ANNÉES 1930 PAR LE LIEUTENANT XAVIER LOUIS DU TERRITOIRE DU TCHAD AU MOYEN-CONGO. COPYRIGHT - BIARRITZ, © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.





✠

La veille de sa Passion, Jésus dit à ses apôtres :

« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis et qui vous ai établis, pour que vous alliez et que vous portiez du fruit, que votre fruit demeure, et que le Père vous accorde ce que vous lui demanderez en mon nom.

Puis, levant les yeux au ciel, Notre-Seigneur ajouta :

« Père, je ne vous demande pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal. Et je ne prie pas seulement pour eux, mais pour tous ceux qui croiront en moi par leur parole.» *(Évangile selon St Jean XV, XVII)*

XAVIER LOUIS

SOUS-DIACRE DU DIOCÈSE DE PARIS
CHAPELLE DU SÉMINAIRE ST SULPICE D'ISSY
SAMEDI DES QUATRE-TEMPS DE LA PENTECOTE
30 MAI 1942
FÊTE DE SAINTE-JEANNE D'ARC

1930-1937
AFRIQUE
INFANTERIE COLONIALE

TONSURE, LE 2 JUIN 1939
1e MINEURS LE 7 JUIN 1941
2e MINEURS, LE 20 DÉCEMBRE 1941

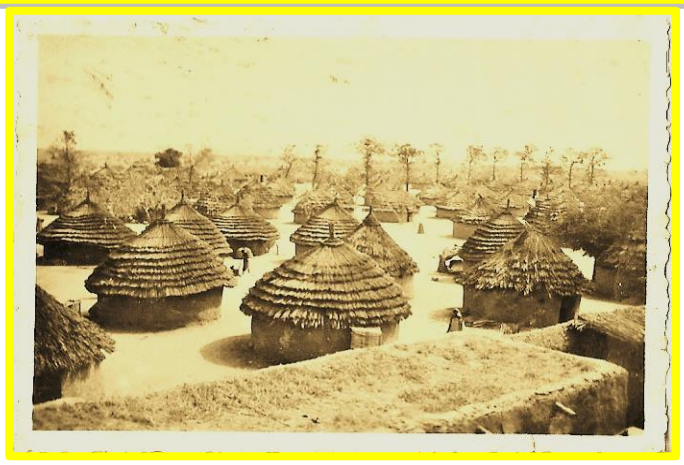
XAVIER LOUIS : DOCUMENT RECTO-VERSO.

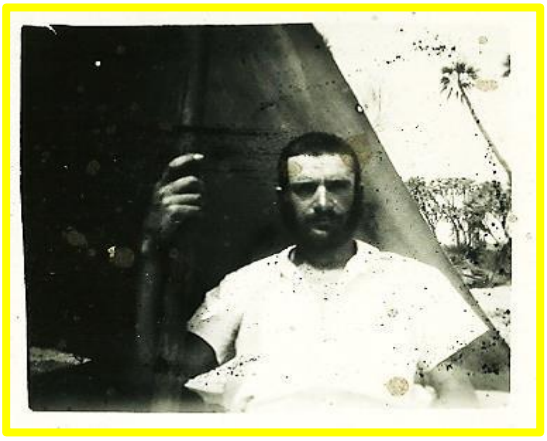
KORO- TORO (TCHAD) EN 1931
SOUS-DIACONAT 30 MAI 1942

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

ON REMARQUE AISÉMENT SUR LE DROMADAIRE DE LA CARAVANE UNE MALLE PORTANT L'INSCRIPTION «LIEUTENANT XAVIER LOUIS ». SON "ERMITAGE" AVEC UNE SELLE DE MÉHARI. À DROITE, XAVIER LOUIS. PHOTOS – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.





TCHAD : UNE PARTIE DU GROUPE NOMADE DE KANEM - VILLAGE D'ATI – CHABALA (E DE ZIGUEÎ) FIN NOVEMBRE 1936 – K 12 : - XAVIER LOUIS TRÈS PRÈS, FACE AU SOLEIL. AU FOND BORD DE LA TENTE, À DROITE PALMIERS, CHEVEUX RAS BARBE DE 3 MOIS. HAN JUIN 1932.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD – BIARRITZ, JANVIER 2020.

UNE DES NOMBREUSES CORRESPONDANCES DU LIEUTENANT XAVIER LOUIS DU TCHAD À LA FAMILLE. CELLE-CI EST ADRESSÉE À MADAME CHARLES BERTIN NÉE MADELEINE RIEUNIER, L'ÉPOUSE DU COLONEL CHARLES BERTIN, LA TANTE DE XAVIER LOUIS, UNE SŒUR DE SA MÈRE, MA GRAND-TANTE. AVRIL 1935.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

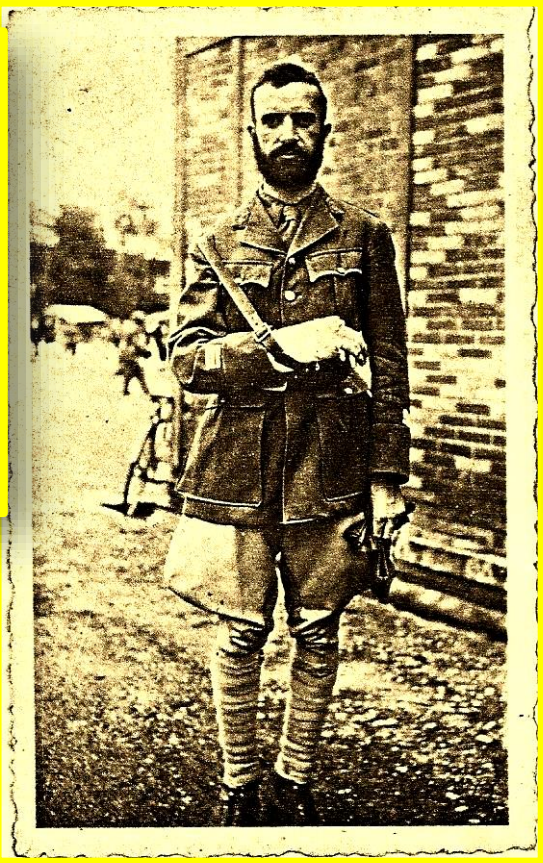
NOTRE-DAME DE PARIS.

SACERDOCE - GUERRE DE 1939/1945
ORDINATION À LA CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS

Un grand bouleversement devait s'opérer dans la vie de Xavier Louis. Alors qu'il était inscrit au tableau d'avancement, depuis le 25 décembre 1936, et que le général commandant les troupes coloniales lui avait prédit le plus brillant avenir militaire, il demande un congé entraînant la radiation de ce tableau. Il entre au grand séminaire de Saint Sulpice d'Issy. En 1938, il achève sa première année de séminaire puis il participe, au cours d'une brève période militaire, à Paris et à Versailles, à la revue donnée en l'honneur du roi d'Angleterre, avant le début de sa deuxième année de séminaire, à Issy. En 1939, Xavier Louis fait une seconde période militaire, à Saint-Germain près de Bourges, au "noyau actif" du 23e régiment d'infanterie coloniale. À la mobilisation, il prend en charge la 7°compagnie où il aura sous son commandement hiérarchique le sergent François Mitterrand. Vers le 8 septembre, départ pour la gare de la Chapelle en traversant Paris à pied. Arrivée en Alsace. En janvier 1940, il est nommé capitaine. Installation de son unité à Bièvres, près de la hauteur de Saint-Walfroy. L'heure est critique : les Allemands envahissent la Belgique. La 7° compagnie est placée sur une pente, près de la Chiers, elle essuie des tirs nourris d'artillerie et d'infanterie. Le 17 mai au petit matin, Xavier Louis a le poignet traversé par une balle (en trois jours : deux officiers tués, deux blessés). Il est évacué sur l'hôpital de Bras-sur-Meuse, puis à Bordeaux et enfin à l'hôpital d'Albi. Sa blessure immobilisera plusieurs doigts de la main droite. Il reçoit la médaille des blessés et est décoré de la croix de guerre. Vers le 10 octobre 1940, il retourne à Issy pour sa 3e année de séminaire. En 1941, il reçoit à Issy, les premiers ordres mineurs et le 20 décembre, les seconds. En 1942, il entre, rue du regard, pour la 5e année de séminaire, dont le père Weber (qui deviendra Evêque de Strasbourg) est le nouveau supérieur. Xavier Louis reçoit le sous-diaconat fin juin, et le diaconat en décembre. En 1943, le cardinal Emmanuel Suhard décide d'avancer l'ordination sacerdotale au 28 mars à la Cathédrale de Notre-Dame de Paris, à cause du risque d'un départ en Allemagne (service du travail obligatoire). Xavier Louis est ordonné, ce jour-là, avec une cinquantaine de prêtres, dans la Cathédrale Notre-Dame de Paris, sous l'occupation allemande et en pleine guerre.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD.
AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

LA PAIRE D'ÉPAULETTES DE L'INFANTERIE COLONIALE, EN FILS D'OR, QUE PORTE SUR LA PHOTO DU BAS, À GAUCHE, LE LIEUTENANT XAVIER LOUIS.



LA PAIRE D'ÉPAULETTES DE L'INFANTERIE COLONIALE, EN FILS D'OR, QUE PORTE SUR LA PHOTO DU BAS, À GAUCHE, LE LIEUTENANT XAVIER LOUIS.

ALBI – JUILLET 1940 – LE CAPITAINE XAVIER LOUIS A LE POIGNET DROIT TRAVERSÉ PAR UNE BALLE. CONVALESCENCE AU 3, PLACE DE LA TRÉBAILLE. MAISON FAMILIALE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER.
PHOTO PRISE AU PIED DE LA BASILIQUE CATHÉDRALE SAINTE CÉCILE D'ALBI.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD – BIARRITZ, JANVIER 2020.
PHOTOGRAPHIE DE XAVIER LOUIS DE L'INFANTERIE DE MARINE.

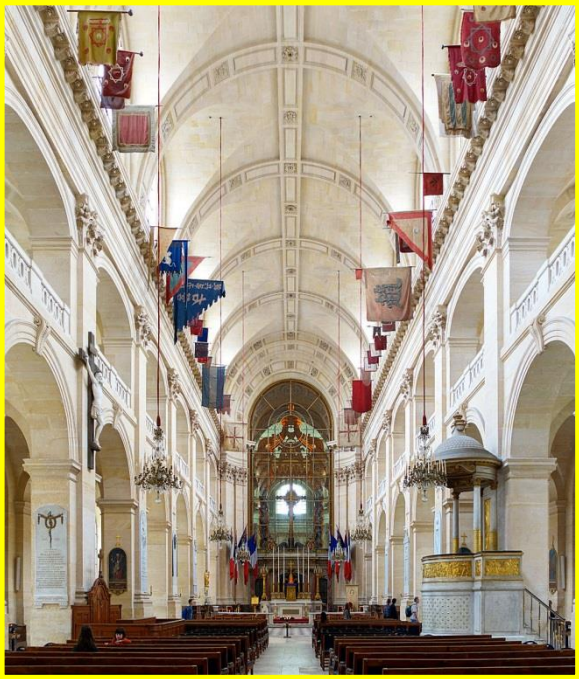
LE CAPITAINE XAVIER LOUIS SAINT-CYRIEN, OFFICIER ET AUMÔNIER MILITAIRE DE LA PLACE DE PARIS SERA CHARGÉ PAR LE CLERGÉ DE FRANCE DE RENCONTRER À LA LIBÉRATION, EN LIEU ET PLACE DU CARDINAL EMMANUEL SUHARD, À LA CASERNE LATOUR-MAUBOURG, LE GÉNÉRAL LECLERC LORS DE SON ENTRÉE TRIOMPHALE, À PARIS, À LA TÊTE DE LA 2ÈME DIVISION BLINDÉE.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

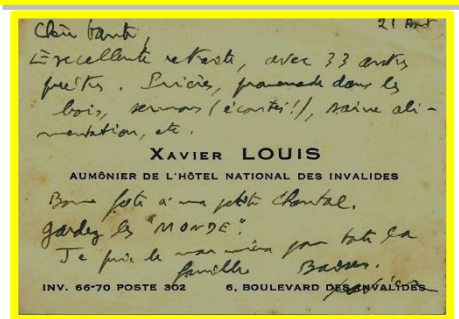
XAVIER LOUIS
AUMÔNIER DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES ET DE LA 1ÈRE RÉGION MILITAIRE DE PARIS DE 1945 À1948

Une messe
à Saint-Louis des Invalides

Une messe militaire solennelle d'action de grâces sera célébrée demain, à dix-huit heures quinze, en l'église Saint-Louis des Invalides. La musique de la Garde républicaine prêtera son concours. La messe sera dite par l'abbé Louis, aumônier de l'Hôtel des Invalides et de la place de Paris, et l'allocution prononcée par l'abbé Badré.



XAVIER LOUIS AUMÔNIER DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES ET DE LA 1ÈRE RÉGION MILITAIRE DE PARIS DE 1945 À 1948.
L'ÉGLISE DU DÔME ET L'ÉGLISE DES SOLDATS.
MESSE MILITAIRE SOLENNELLE D'ACTION DE GRÂCES CÉLÉBRÉE PAR L'ABBÉ XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES ET DE LA PLACE MILITAIRE DE PARIS, AVEC LE CONCOURS DE LA MUSIQUE DE LA GARDE RÉPUBLICAINE.
LE 21 AOÛT 1945 – ARTICLE DE LA PRESSE NATIONALE.


Cher Ami
21 Août
Excellente retraite, avec 33 autres prêtres. Priés, prêché dans les bois, serons (écarté!), saine alimentation, etc.
XAVIER LOUIS
AUMÔNIER DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES
Bonne fête à vous petite Chantal.
Gardez le "Moral".
Je prie le vôtre pour toute la famille. Bassac.
INV. 66-70 POSTE 302 6, BOULEVARD DES INVALIDES

CARTE DE VISITE DATÉE DU 21 AOÛT 1946

XAVIER LOUIS
AUMÔNIER DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES

INV. 66-70 POSTE 302 6, BOULEVARD DES INVALIDES

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

XAVIER LOUIS
DIRECTEUR DE L'AUMÔNERIE MILITAIRE EN EXTRÊME-ORIENT
DE 1949 À 1951

LE PÈRE XAVIER LOUIS : UNE DE SES DERNIÈRES MESSES EN INDOCHINE EN 1951. DIRECTEUR-ADJOINT DE L'AUMÔNERIE D'INDOCHINE DE 1949 À 1951 PUIS DIRECTEUR, APRÈS L'ASSASSINAT DU TITULAIRE DU POSTE - XAVIER LOUIS, SAIGON, MARS 1950. © COLLECTION PRIVÉE HERVE BERNARD.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

CATHÉDRALE DES MARTYRS DE HANOÏ
LE GÉNÉRAL D'ARMÉE JEAN DE LATTRE DE TASSIGNY DÉCORE SON FILS BERNARD DE LA MÉDAILLE MILITAIRE, EN 1945, EN FRANCE.

XAVIER LOUIS SERA CHARGÉ DES OBSÈQUES À LA CATHÉDRALE SAINT-JOSEPH, DE HANOI, DITE CATHÉDRALE DES MARTYRS DU LIEUTENANT BERNARD DE LATTRE DE TASSIGNY DU 1ER RÉGIMENT DE CHASSEURS À CHEVAL, MORT AU CHAMP D'HONNEUR, TOMBÉ HÉROÏQUEMENT AU COMBAT DE NINH-BINH, EN LA PRÉSENCE DE SON PÈRE, LE GÉNÉRAL, COMMANDANT EN CHEF EN EXTRÊME-ORIENT, JEAN MARIE DE LATTRE DE TASSIGNY (1889-1952), FUTUR MARÉCHAL DE FRANCE.

ORDRE GENERAL N° 1122

Le Général d'Armée DE LATTRE DE TASSIGNY, Haut Commissaire de France en Indochine et Commandant en Chef en E.O.

CITE à l'ORDRE du CORPS D'ARMEE :

LOUIS (Xavier, Marie, Jules), aumônier titulaire, Aumônerie catholique des F.T.E.O.

« Aumônier titulaire qui vient de consacrer deux ans de son Ministère aux Forces Terrestres du Corps Expéditionnaire dans les fonctions d'Adjoint au Directeur de l'Aumônerie, d'Aumônier Principal du Tonkin et enfin provisoirement dans celles de Directeur de l'Aumônerie militaire catholique en Extrême-Orient.

Animé d'une foi ardente, pratiquant les vertus chrétiennes et humaines dans toute leur noblesse, a été en tous lieux et en toutes circonstances, pour les militaires catholiques, un guide précieux et pour tous un exemple.

Ayant une haute conception de ses devoirs de prêtre et de soldat, loyal, professant un total oubli de soi, s'est dépensé dans l'accomplissement de sa mission jusqu'à épuisement de ses forces.

Rentre en France ébranlé dans sa santé, mais entouré d'un respect unanime ».

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre des Théâtres d'Opérations extérieurs avec Etoile de vermeil.

Par délégation du Général d'Armée
Haut Commissaire de France en Indochine et
Commandant en Chef en Extrême-Orient :
Le Général de Division SALAN
Adjoint militaire,

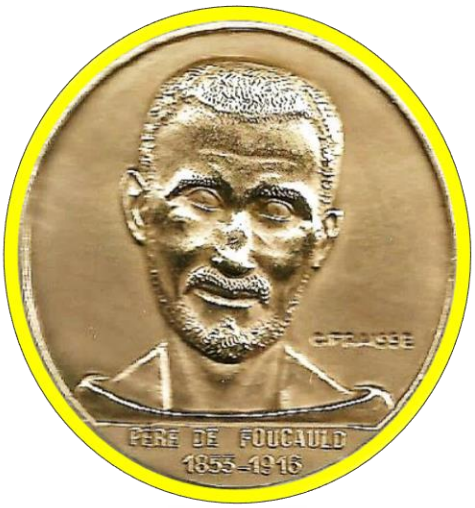
signé : SALAN.

EN INDOCHINE, LE 11 MAI 1951, BERNARD DE LATTRE DE TASSIGNY EST CITÉ À L'ORDRE DU CORPS D'ARMÉE PAR LE GÉNÉRAL D'ARMÉE JEAN DE LATTRE DE TASSIGNY POUR SA MAGNIFIQUE ACTION AU COMBAT DE MAÎ-DIEN.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

XAVIER LOUIS
AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE (FFA)
DE 1952 À 1964

LE CHANOINE XAVIER LOUIS
1908-2006
AUMÔNIER EN CHEF DES FFA
CHEVALIER PUIS OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
CROIX DE GUERRE 39/45 – CROIX DE GUERRE DES T.O.E.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



BIENHEUREUX PÈRE
CHARLES DE FOUCAULD
(1858-1916)
MÉDAILLE EN ARGENT
SIGNÉ : C. FRAISSE
© COLLECTION HERVÉ BERNARD

PHOTOGRAPHIE PRISE PAR HERVÉ BERNARD, NEVEU DE XAVIER LOUIS PAR L'UNE DES FENÊTRES DE L'AUMÔNERIE MILITAIRE À BADEN-OOS, UN QUARTIER DE BADEN-BADEN. ON PEUT VOIR LE LYCÉE FRANÇAIS CHARLES DE GAULLE ET LA MERCEDES DE L'ARMÉE ATTRIBUÉE À XAVIER LOUIS L'AUMÔNIER EN CHEF DES FFA QUI À RANG DE GÉNÉRAL DE BRIGADE. J'AI TRÈS BIEN CONNU SON CHAUFFEUR CIVIL QUI AVAIT POUR PRÉNOM WALTER. PHOTOGRAPHIE DE XAVIER LOUIS LORS DE LA COMMUNION SOLENNELLE DE SON NEVEU HERVÉ BERNARD, À CHERBOURG, EN 1953. COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

QUELQUES BELLES PHOTOGRAPHIES DU SOUVENIR DE L'ÉPOQUE DE L'AUMÔNERIE DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, À BADEN-BADEN, DE XAVIER LOUIS, MON ONCLE, DATÉES DE 1957..

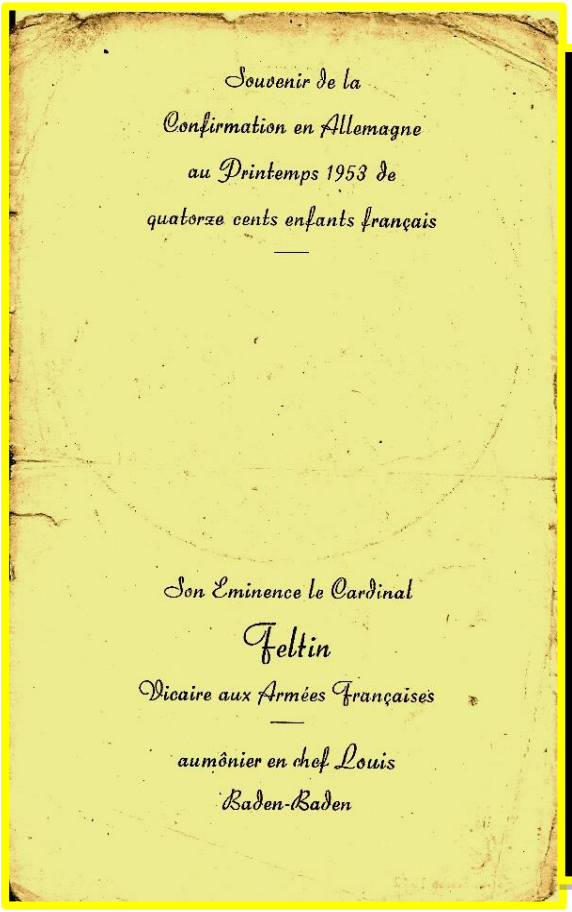
POUR LE FONCTIONNEMENT DE L'AUMÔNERIE MILITAIRE EN ALLEMAGNE, LE GÉNÉRAL, COMMANDANT EN CHEF DES FFA AVAIT ATTRIBUÉ À XAVIER LOUIS TROIS VÉHICULES DE SERVICE : UNE MERCEDES, UNE OPEL CAPITAN – HERVÉ BERNARD EST AU VOLANT SUR LE PARKING – ET UNE VOLKSWAGEN. HERVÉ BERNARD DEVANT LE CHÂTEAU DE SIGMARINGEN AVEC WALTER, LE CHAUFFEUR ALLEMAND DE LA MERCEDES - DU PÈRE XAVIER LOUIS – UTILISÉE POUR LES LONGS DÉPLACEMENTS. EN 1957, EN VACANCES, CHEZ MON ONCLE XAVIER LOUIS, J'AVAIS ÉTÉ INVITÉ PAR LUI À PARTICIPER DANS LA TOURNÉE DES CASERNES FRANÇAISES, SUR LE TERRITOIRE DE LA RFA. PHOTO PRISE DEPUIS L'AUMÔNERIE DU QUARTIER FRANÇAIS LE « NORMANDIE », À BADEN-BADEN...

PHOTOGRAPHIE DU CAMPANILE DE NOTRE-DAME DE LA PAIX, À BADEN-BADEN.

DANS NOTRE TOURNÉE AVEC MON ONCLE XAVIER LOUIS DE QUELQUES CASERNES FRANÇAISES DES FORCES FRANÇAISES D'OCCUPATION IMPLANTÉES SUR LE TERRITOIRE DE LA RFA, UNE VUE PRISE À L'OCCASION DE « BAZEILLES », LA « FÊTE DE LA COLONIALE », À CONSTANCE...EN 1957...

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD.
AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

XAVIER LOUIS, 2ÈME EN PARTANT DE LA DROITE AU 1ER RANG, DANS LA COUR D'HONNEUR DES INVALIDES.
REMISE DE LA LÉGION D'HONNEUR PAR LE GÉNÉRAL BORGNIS-DESBORDES, LE 2 FÉVRIER 1952.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



SOUVENIR DE LA CONFIRMATION EN ALLEMAGNE AU PRINTEMPS 1953 DE 1 400 ENFANTS FRANÇAIS.

SON ÉMINENCE LE CARDINAL FELTIN VICAIRE AUX ARMÉES FRANÇAISES.
AUMÔNIER EN CHEF XAVIER LOUIS
BADEN-BADEN.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

AUMÔNIER DE L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES – EXTRÊME-ORIENT
AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE

Aumônier de l'Hôtel des Invalides et de la 1ère Région militaire de Paris de 1945 à 1948. Xavier Louis fut chargé par le Clergé de France, en sa qualité d'aumônier militaire, d'officier et de Saint-Cyrien de rencontrer à la libération - en lieu et place du cardinal Suhard - à la caserne de Latour-Maubourg le Maréchal de France Philippe Leclerc de Hautecloque lors de son entrée à Paris à la tête de la 2ème Division Blindée. Il organise aux Invalides une exposition* "Charles de Foucauld - l'Africain", qui connaîtra un vif succès et durera tout l'été. Quoi de plus normal que ce grand Apôtre du désert ait inspiré Xavier Louis : officiers tous les deux, ne se sont-ils pas livrés sur les mêmes lieux, aux mêmes méditations, professant la même foi, et apportant leur soutien désintéressé à leurs frères les hommes ? En 1947, il lance une revue destinée aux officiers, intitulée "Message", il participe au développement de l'Aumônerie militaire et à des cérémonies imposantes aux Invalides. En 1948, il prend l'initiative d'une nouvelle exposition aux Invalides : "Jeanne d'Arc et son temps". Projet de départ en Indochine. En juillet 1949, il s'envole pour Saigon, comme directeur-adjoint de l'Aumônerie militaire en Extrême-Orient. Il prend des contacts fraternels et apostoliques avec les 45 Aumôniers. Il fait de fréquents voyages dans toute l'Indochine, en auto ou en avion, et même en bateau de la marine de guerre. Il crée une nouvelle publication, sous forme de feuillets, intitulée "Centurion", destinée aux militaires d'Indochine. Directeur de l'Aumônerie au Tonkin, directeur de l'aumônerie militaire catholique en Indochine de 1949 à 1951. Le maréchal de France Jean Marie de Lattre de Tassigny (1889-1952) donna le 30 mai 1951 à la France le lieutenant Bernard de Lattre de Tassigny du 1er régiment de chasseurs à cheval, mort au Champ d'honneur, tombé héroïquement au combat de Ninh-Binh au Tonkin. Xavier Louis fut chargé de ses obsèques à la Cathédrale des Martyrs à Hanoi. Lorsque le haut-commissaire et commandant en chef en Indochine prit l'avion, pour la Métropole, en emmenant le corps de son enfant unique, la dernière main qu'il serra, sur le sol indochinois, fut celle de l'aumônier militaire Xavier Louis. Xavier Louis est plus souvent au Tonkin qu'en Cochinchine, réconfortant les blessés, assistant les mourants. Il écrivait à ce moment-là : "*Je n'ai jamais été aussi heureux d'être prêtre*". Il accomplissait sa mission dans toute sa plénitude. En dépit du danger, il se dépense sans compter. Il est devenu l'ombre de lui-même et sa santé nécessite son hospitalisation à Saigon. Vers le 14 juillet, Xavier Louis est rapatrié en France par avion, sur un brancard, et hospitalisé au Val de Grâce. En 1952, il est fait chevalier de la Légion d'honneur, décoré par le général Borgnis-Desbordes, dans la Cour d'Honneur des Invalides. Le 5 mars 1952, il part pour Baden-Baden : il est nommé Aumônier en Chef des Forces Françaises en Allemagne. Durant les 12 années de son Ministère en Allemagne, il fait de très nombreux déplacements dans les quatre secteurs des Forces Françaises, auxquels s'ajoutait la garnison de Berlin pour visiter et conseiller les aumôniers, les cadres et les séminaristes. Il organise pour eux des récollections et invite les évêques de France, notamment le Cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris à venir donner la confirmation aux enfants français. Il contribue de tout son pouvoir au rapprochement franco-allemand.
En 1957, il a été promu officier de la Légion d'honneur. C'est aussi l'année où il est nommé Chanoine Honoraire de la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

*** Exposition "Charles de Foucauld - l'Africain" aux Invalides - Anecdote : Le Père Xavier Louis, mon oncle, avait réuni pour l'occasion plusieurs objets en provenance de la famille du Saint Homme. Il y était, notamment, exposé le cheval de bois à bascule de Charles de Foucauld, enfant.**
À l'été 1946, âgé de 5 ans, j'étais présent lors de cette exposition avec ma mère et mon oncle Xavier Louis qui m'ont toujours affirmé, plus tard, avoir eu le plus grand mal à me faire descendre de ce jouet très emblématique... pour un fils (mon père, Saint-Cyrien), descendant d'une nombreuse lignée familiale de Militaires légionnaires : Saint-Cyriens et Polytechniciens. Je suis donc un très rare (Humain et Terrien) à avoir chevauché la monture d'un Bienheureux !

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

AUDIENCE PONTIFICALE DU 16 JANVIER 1953 – SA SAINTETÉ LE PAPE PIE XII ET LE CARDINAL MAURICE FELTIN - XAVIER LOUIS AUMÔNIER EN CHEF DES F.F.A - 2ÈME EN PARTANT DE LA GAUCHE.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

DEUX BELLES CITATIONS :

- **La première : Ordre nº 11**

Le général commandant le 18° corps d'Armée cite à l'ordre du corps d'armée ..." Louis Xavier - capitaine au 23° régiment d'infanterie coloniale. Officier d'une bravoure exemplaire et ayant le plus profond mépris du danger. Lors des violents combats des 15 et 17 mai, a assuré dans des conditions parfaites le commandement de sa compagnie. A été blessé en accomplissant volontairement une reconnaissance dangereuse. Ces citations comportent l'attribution de la croix de guerre avec étoile de vermeil. Quartier général, le 1° juin 1940, le général de Division Doyen, commandant le 18° corps de l'Armée. Signé Doyen.

- **La deuxième : Ordre général nº 1122**

Le général d'armée de Lattre de Tassigny, haut-commissaire de France en Indochine et commandant en chef en Extrême-Orient. Cite à l'ordre du corps d'armée : Louis (Xavier, Marie, Jules), aumônier titulaire, aumônier catholique des forces terrestres en Extrême-Orient. "....Aumônier titulaire qui vient de consacrer deux ans de son ministère aux forces terrestres du corps expéditionnaires dans les fonctions d'adjoint au directeur de l'aumônerie, d'aumônier principal du Tonkin et enfin provisoirement dans celles de directeur de l'aumônerie militaire catholique en Extrême-Orient. Animé d'une foi ardente, pratiquant les vertus chrétiennes et humaines dans toute leur noblesse, a été en tous lieux et en toutes circonstances pour les militaires catholiques, un guide précieux et pour tous un exemple. Ayant une haute conception de ses devoirs de prêtre et de

Soldat, loyal, professant un total oubli de soi, s'est dépensé dans l'accomplissement de sa mission jusqu'à épuisement de ses forces. Rentre en France ébranlé dans sa santé, mais entouré d'un respect unanime...". Cette citation comporte l'attribution de la croix de guerre des Théâtres d'opérations extérieures avec étoile de vermeil. Le général d'armée haut-commissaire de France en Indochine et commandant en chef en Extrême-Orient. Le général de division Salan, adjoint militaire, signé Salan.

(Voir document page 10)

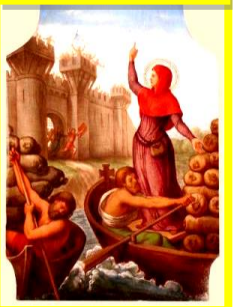
CONTRIBUTION AU PÈLERINAGE MILITAIRE INTERNATIONAL DE LOURDES

Le PMI est né en 1958, année du 100ème anniversaire des apparitions. Mgr Badré, alors directeur de l'aumônerie catholique militaire française invite les aumôneries des délégations étrangères présentes au sein de l'OTAN, au traditionnel pèlerinage national organisé par le père Besombes depuis 1944. Il propose par ailleurs à Mgr Werthman, vicaire aux Armées allemandes de les rejoindre. Ce dernier accepte et participera le 6 février à la réunion de Fontainebleau durant laquelle des aumôniers des pays de l'OTAN décident des modalités de participation au premier PMI, du vendredi 13 juin au lundi 16 juin 1958. De plus en 1956, avec la création de la nouvelle Armée allemande se met en place l'aumônerie militaire allemande. Les relations entre les deux aumôneries catholique et française se multiplient sous les efforts répétés de Mgr Werthman et du père Xavier Louis chef de l'aumônerie militaire catholique des Forces Françaises en Allemagne. Très vite, ils perçoivent l'importance que revêtirait un rassemblement des armées étrangères à la grotte ; ces armées qui il n'y a pas si longtemps se combattaient. Ainsi était concrétisée l'intuition du père Besombes qui plus de dix années auparavant organisait le premier rassemblement à Lourdes du 22 au 24 septembre 1945 après que Mgr Salièges en 1944 lui ait demandé d'« amener l'Armée à Lourdes ».

Le pèlerinage militaire régional à Lourdes devient national puis, en 1958, international. Trois mois après le 1er Pèlerinage Militaire International eut lieu la rencontre historique entre le Général de Gaulle et le Chancelier Adenauer.

DÉSIGNATION DE SAINTE-GENEVIÈVE SAINTE-PATRONNE DE LA GENDARMERIE NATIONALE

Église Notre-Dame de la Croix. Sainte Geneviève ravitaille les Parisiens.



Lors des « *Journées d'études de l'Aumônerie militaire* » qui se tenaient en février 1961 à Paris, il y eut, comme souvent, des réunions pour étudier des questions particulières. Il y eut donc, cette année-là, une réunion destinée à mieux comprendre les Sous-officiers. Le nouvel aumônier des gendarmes avait naturellement choisi cette réunion. La question des fêtes des patrons d'armes fut abordée. Quelle place avaient-elles pour annoncer l'évangile ?

L'aumônier des gendarmes demanda à ses confrères s'ils connaissaient un patron ou une Patronne pour la Gendarmerie. L'aumônier en chef des

F.F.A Xavier Louis intervint pour dire qu'il avait étudié cette question avec les Gendarmes des Forces Françaises en Allemagne. Ceux-ci avaient trouvé que Sainte Geneviève, par sa vie de dévouement au service de ses compatriotes, pouvait constituer un modèle pour eux. De plus, cette Sainte était bien française et sa vie n'était pas de l'ordre de la légende. L'aumônier des gendarmes en parla avec les aumôniers qui travaillaient alors avec lui et après un sondage auprès des gendarmes, il fut décidé qu'on la présenterait et la fêterait. En Gendarmerie, on aime ce qui est officialisé : aussi, il fut décidé que l'aumônier national demanderait à Rome un acte officiel pour ce patronage. Ce qui fut fait par l'intermédiaire de l'évêque des Armées, alors le Cardinal Feltin, et son vicaire aux Armées, Mgr Badré. Le 18 mai 1962, le Pape Jean XXIII déclarait « Sainte-Geneviève Patronne céleste principale auprès de Dieu des Gendarmes Français, gardiens de l'ordre public ».

PAROISSE SAINT-VINCENT-DE-PAUL – CURÉ-DOYEN DU 10ÈME ARRONDISSEMENT DE PARIS

Saint-Vincent -de- Paul.

A partir de 1964, Xavier Louis est nommé curé de différentes paroisses de Paris et notamment curé de la paroisse Saint-Merry dans le 4ème arrondissement et en décembre 1966 et ceci pendant 12 ans, à la Paroisse, Église Saint-Vincent-de-Paul à Paris, curé-doyen du 10ème arrondissement qui regroupe une population de plus de 95.000 habitants. Le 14 juillet 1967, Monseigneur Veuillot, archevêque de Paris, installe le nouveau curé de Saint-Vincent-de-Paul. La paroisse compte 7 vicaires et le doyenné quatre autres paroisses (Saint-Laurent, Saint-Joseph-Artisan, Saint-Martin-des-Champs, auxquels s'ajoutera plus tard Saint-Eugène-Sainte-Cécile).

SAINT-CYR – LA PROMOTION « CHEF DE BATAILLON EDOUARD DE COINTET » « (1911-1951) »

En 1932 au Tchad, alors que Xavier Louis était adjoint au colonel, il accueillait sur le terrain d'aviation de Fort Lamy Edouard de Cointet de Fillain, son aîné de deux ans à Saint-Cyr, qui devait s'y faire soigner, mais au regard de sa grave blessure causé par un lion, il fut amputé de son bras gauche. C'est à partir de ce moment que Xavier Louis l'avait connu et admiré et qu'il restera son ami. Ils se retrouvèrent au Vietnam, pendant la guerre d'Indochine de 1949 à 1951, jusqu'à la fin tragique du commandant, chef de bataillon d'infanterie coloniale, Edouard de Cointet après son évasion d'un camp du Viêt Minh – repris – et fusillé, mort pour la France. Le colonel Buge, un camarade de captivité rapatrié en 1954, écrira dans la revue "Tropiques" de janvier 1956 un long article intitulé : *Un homme, un chef, un saint, le chef de bataillon Edouard de Cointet.* Xavier Louis avait écrit, en 1989 : *Pourquoi une promotion de Saint-Cyr ne porterait-elle pas son nom ?* C'est le général Richard, son compagnon de captivité, qui prit l'initiative de le proposer aux élèves officiers. Xavier Louis de la promotion *Gallieni* invité par le général de division Forterre, Commandant les Écoles de Coëtquidan - École spéciale militaire de Saint-Cyr sera présent, le dimanche 25 juillet 1993, à Coëtquidan pour la

nouvelle promotion de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr qui a reçu pour nom « *Commandant Edouard de Cointet* ». Le bref récit de la vie de cet officier d'élite se terminait ainsi : " *En le choisissant comme parrain de promotion, les Saint-Cyriens veulent rendre hommage, à travers sa personne, aux prisonniers d'Indochine et aux 30 000 qui ne sont jamais revenu* ».

Hervé BERNARD
Ancien du 2ème Corps d'Armée, à Coblence, en R.F.A.
Neveu du Chanoine Xavier Louis,
Petit-fils du Lieutenant-colonel René Louis (Mort pour la France)
Petit-fils du Général de division Louis Bernard (X.1884) ,
Arrière-Petit-fils de l'Amiral Henri Rieunier (EN.1851),
Arrière-Petit-fils du général Auguste Louis (X.1845), etc.
Historien - Membre de l'Association des Écrivains Combattants (A.E.C),
Membre de l'Association des Honneurs Héréditaires (A.H.H.),
Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

Issu d'une famille qui a donné à notre Pays un grand marin, brillant serviteur de l'État : Ministre de la Marine, Député de Rochefort, Grand-Croix de la Légion d'honneur, décoré de la Médaille militaire pour services éminents rendus à la Défense nationale - des Généraux et une longue lignée de légionnaires Polytechniciens et Saint-Cyriens dont plusieurs sont « *Morts pour la France* ».

Ensemble Iconographie Xavier Louis - © Collection Privée Hervé Bernard.

BIARRITZ, JANVIER 2020.

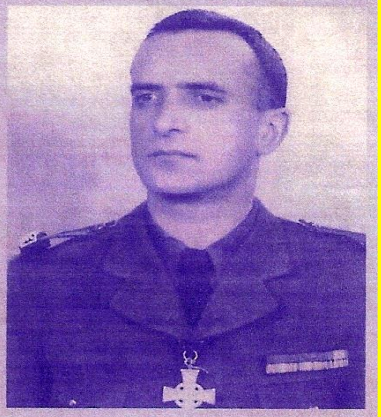
POUR INFORMATION

Il convenait de lire : Il est ordonné prêtre en 1943
et 23ème Régiment d'infanterie Coloniale.

Revue trimestrielle de la Saint-Cyrienne : LE CASOAR – Juillet 2006 – N° 182.
Ensemble de la présente Biographie (30 pages)- © Collection Privée Hervé Bernard

Hommage à nos morts

Chanoine Xavier LOUIS,
Promotion Galliéni (27-29)



« Je n'ai jamais été aussi heureux d'être prêtre ».

Né le 22 septembre 1908, à Paris, d'une famille de militaires, Xavier Louis appartient à la promotion Galliéni (27-29). Officier méhariste, au Tchad de 1931 à 1937, il est capitaine au 43e régiment d'infanterie coloniale lors de la déclaration de guerre. Blessé en 1940, disciple du père de Foucauld, après un long cheminement spirituel, il est ordonné prêtre en 1945.

Commence une longue carrière d'aumônier militaire qui va le conduire à Paris, aux Invalides, au Tonkin puis aux forces françaises en Allemagne.

A partir de 1964, il est nommé curé de différentes paroisses de Paris et notamment 12 ans à la paroisse Saint-Vincent de Paul

« Moine Soldat », chanoine honoraire de Notre-dame de Paris, décédé le 26 avril 2006, Xavier Louis était officier de la légion d'honneur, croix de guerre 39/45 et des T.O.E.

Hommage à nos morts

Chanoine Xavier LOUIS,
Promotion Galliéni (27-29)

« Je n'ai jamais été aussi heureux d'être prêtre ».

Né le 22 septembre 1908, à Paris, d'une famille de militaires, Xavier Louis appartient à la promotion Galliéni (27-29). Officier méhariste, au Tchad de 1931 à 1937, il est capitaine au 43e régiment d'infanterie coloniale lors de la déclaration de guerre. Blessé en 1940, disciple du père de Foucauld, après un long cheminement spirituel, il est ordonné prêtre en 1945.

Commence une longue carrière d'aumônier militaire qui va le conduire à Paris, aux Invalides, au Tonkin puis aux forces françaises en Allemagne.

A partir de 1964, il est nommé curé de différentes paroisses de Paris et notamment 12 ans à la paroisse Saint-Vincent de Paul

« Moine Soldat », chanoine honoraire de Notre-dame de Paris, décédé le 26 avril 2006, Xavier Louis était officier de la légion d'honneur, croix de guerre 39/45 et des T.O.E.

Général d'Armée Alain DE BOISSIEU,
Promotion du soldat inconnu (36-38)

« ...modèle même de l'officier français alliant le panache et le courage à la réflexion »

Né le 5 juillet 1914 à Chartres, il entre à Saint-Cyr en 1936 puis à lEcole d'application de la cavalerie à Saumur en 1938. Chef de peloton en 1940, prisonnier des Allemands après avoir organisé une des dernières charges de cavalerie au sabre de l'armée française, il s'évade en mars 1941 pour rejoindre Londres par l'URSS, mais il est interné 5 mois avant de pouvoir rallier les forces françaises libres (FFL). Membre de l'Etat-Major particulier du général De Gaulle à Londres, puis affecté au poste de commandement du général Leclerc, il participe avec la 2e DB aux campagnes de France et d'Allemagne. Attaché au cabinet du général De Gaulle en avril 1945, il épouse en janvier 1946 sa fille Elisabeth. Il commande le 4e régiment de Chasseurs en Algérie puis la 2e brigade Blindée avant de rejoindre l'Ecole Spéciale militaire de Saint-Cyr en 1964. Il prend le commandement de la 7e division mécanisée avant d'être inspecteur de l'arme blindée. Général d'armée en 1971, il est chef d'Etat-major de l'armée de terre jusqu'en 1975. Grand chancelier de la légion d'honneur il démissionne en 1981 après l'élection de François Miterrand. En 2002, il succède au général SIMON comme chancelier de l'ordre de la libération.

Le général d'armée de Boissieu était Grand croix de la légion d'honneur, compagnon de la libération, médaillé des évadés et titulaire de 9 citations.

Revue trimestrielle
de la Saint-Cyrienne

Juillet 2006

La Saint - Cyrienne

LE CASOAR

Dossier :
Les opérations spéciales.

182

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS, XAVIER LOUIS, AUMÔNIER MILITAIRE DES INVALIDES QUI DEVIENDRA AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE, UN SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI (1927-1929). DISCIPLE DU BIENHEUREUX CHARLES DE FOUCAULD. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JANVIER 2020.

ECOLE SPECIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR
IVe BATAILLON

Messe
de la Promotion
Chef d'Escadrons MOUQUIN

Vendredi 25 mars 1994

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

ARMEE DE TERRE

Coëtquidan, le 16/03/94
N° 417 /ECO/CAB

Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr
Ecole Militaire Interarmes
Ecole Militaire du Corps Technique et Administratif

LE CHEF
DE CABINET

56381 Guer Cedex
Tél. 97.73.52.03

Monsieur,

Votre lettre du 7 mars dernier, dans laquelle vous recommandez au Général FORTERRE le Chanoine Xavier LOUIS lors de sa venue à Coëtquidan le 25 mars prochain, lui est bien parvenue et il me charge de vous répondre.

C'est avec une attention toute particulière que nous avons lu votre lettre et j'ai le plaisir de vous dire que le nécessaire sera fait pour accueillir le Chanoine en gare de Rennes, assurer son transport et son hébergement à Coëtquidan.

De plus, à l'issue de la cérémonie de baptême, le Général et Madame FORTERRE seront très heureux de le rencontrer à l'occasion du vin d'honneur qui précèdera le dîner.

Le Chef de bataillon RITTIMAN, officier adjoint du 4e Bataillon, prendra contact avec le Père LOUIS et règlera les modalités pratiques de son séjour en Bretagne.

Je vous prie de croire, Monsieur,
à ma haute considération

Chef de bataillon LAURENCE

Monsieur Hervé BERNARD

LE CHANOINE XAVIER LOUIS SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI, ÂGÉ DE 86 ANS, SERA LE PARRAIN, LE 25 MARS 1994, DE PROMOTION DE SON PETIT-NEVEU JÉRÔME BERNARD, MON FILS AÎNÉ - AVOCAT DU BARREAU DE PARIS - LORS DE LA REMISE DE SES ÉPAULETTES D'OFFICIER DE RÉSERVE DANS LE CADRE DU IVÈME BATAILLON (E.O.R) DE L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR.
JÉRÔME BERNARD, OFFICIER DE RÉSERVE DANS L'ARME BLINDÉE CAVALERIE DE L'ARMÉE DE TERRE, MÉDAILLÉ DE LA DÉFENSE NATIONALE.
COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, JANVIER 2020.

QUELQUES PHOTOGRAPHIES DU CHANOINE XAVIER LOUIS À TRAVERS LE TEMPS
PHOTOGRAPHIES DU SOUVENIR - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

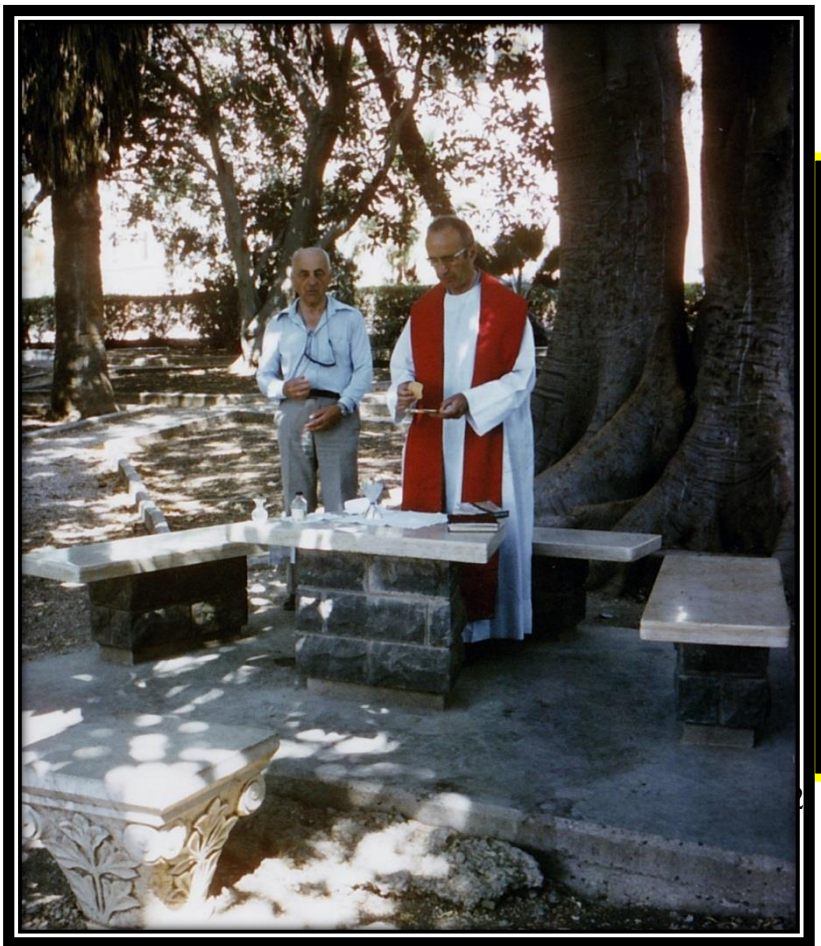
ANNÉE 1941 - PENDANT LA GRANDE GUERRE DE 1939-1945
DANS LE LANDAU, HERVÉ BERNARD - LE JOUR DE SON BAPTÊME - PAR XAVIER LOUIS
AU 2ÈME RANG, DE GAUCHE À DROITE :
MES ONCLES - DEUX FRÈRES : MON PARRAIN, RAYMOND LOUIS - L'ABBÉ XAVIER LOUIS.
AU 1ER RANG DE GAUCHE À DROITE :
LES 3 AÎNÉS DE LA FAMILLE : CHANTAL BERNARD †, ALAIN BERNARD †, GHISLAINE BERNARD.

LE CHANOINE XAVIER LOUIS CONDUIT UN GROUPE DE PAROISSIENS DE L'ÉGLISE SAINT-ÉLOI, PARIS 12ÈME, EN PÈLERINAGE EN TERRE SAINTE - JÉRUSALEM - ANNÉE 1983

QUELQUES PHOTOGRAPHIES DU CHANOINE XAVIER LOUIS À TRAVERS LE TEMPS
PHOTOGRAPHIES DU SOUVENIR - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

MONSEIGNEUR BRAULT - XAVIER LOUIS

XAVIER LOUIS, AUMÔNIER EN CHEF DES FORCES FRANÇAISES EN ALLEMAGNE
PROCESSION À BERLIN – ANNÉE 1955 – SECTEUR FRANÇAIS



TERRE SAINTE
L'ABBÉ XAVIER LOUIS
CÉLÉBRANT LA SAINTE MESSE
SUR LE MONT DES BÉATITUDES
« LAC DE TIBÉRIADE »
LE SERVANT DE MESSE EST LE
COMMANDANT PAUL MARIE CHALMIN
(1906-2004)
ÉCOLE NAVALE – PROMOTION 1925.
UN AMI INTIME DE NOTRE FAMILLE
LE PÈRE XAVIER LOUIS, VICAIRE À
L'ÉGLISE SAINT-ÉLOI, PARIS 12ÈME, AVAIT
CONDUIT UN GROUPE DE PAROISSIENS
EN PÈLERINAGE, EN TERRE SAINTE AU
MOIS DE SEPTEMBRE DE L'ANNÉE 1981.

PARIS, LE 18 MARS 1988. « MONSIEUR LE PRÉSIDENT, EN 1939-1940, NOUS AVONS SERVI ENSEMBLE AU 23ÈME RÉGIMENT D'INFANTERIE COLONIALE, VOUS COMME GRADÉ, MOI COMME CAPITAINE COMMANDANT LA 7ÈME COMPAGNIE. TOUS DEUX NOUS AVONS ÉTÉ BLESSÉS, MOI DANS LES ARDENNES, EN MAI, VOUS PRÈS DE VERDUN, EN JUIN ».
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD – ARCHIVES BIARRITZ, JANVIER 2020.

Paris, le 18 mars 1988

Monsieur le Président,

En 1939-40, nous avons servi ensemble au 23e régiment d'infanterie coloniale, vous comme gradé, moi comme capitaine commandant la 7e compagnie. Tous deux nous avons été blessés, moi dans les Ardennes, en mai, vous près de Verdun, en juin.

Quand vous étiez Ministre des Anciens Combattants, et moi aumônier des Invalides et de la 1ère région militaire, vous avez assisté à une messe officielle à St-Louis des Invalides; à la sortie, vous m'avez aimablement reconnu.

Je rentre du Sahara algérien, où je guidais un groupe de quarante personnes "sur les pas du Père de Foucauld".
Quelle ne fut pas notre surprise, à El Golés, - après avoir prié devant la tombe du Père de Foucauld - , en entrant dans l'église voisine pour la célébration de la messe, de découvrir, au pied de l'autel, un bouquet de fleurs déposé par Madame François Mitterand : nous avons été touchés et heureux de cet hommage délicat. Voudriez-vous lui transmettre toute ma gratitude ?

Croyez, Monsieur le Président de la République, à mes sentiments très respectueux.

Le Chanoine X. Louis
1 place Maurice de Fontenay
75012 Paris

Monsieur François MITTERAND
Cabinet
Palais de l'Elysée

LE CHANOINE XAVIER LOUIS À MONSIEUR FRANÇOIS MITTERRAND
CABINET – PALAIS DE L'ÉLYSÉE
TOMBE DU PÈRE DE FOUCAULD – AU PIED DE L'AUTEL DE L'ÉGLISE D'EL GOLÉA : « ...UN BOUQUET DE FLEURS DÉPOSÉ PAR MADAME FRANÇOIS MITTERRAND ; NOUS AVONS ÉTÉ TOUCHÉS ET HEUREUX DE CET HOMMAGE DÉLICAT. VOUDRIEZ-VOUS LUI TRANSMETTRE TOUTE MA GRATITUDE ?... ».

LE CHANOINE XAVIER LOUIS À MONSIEUR FRANÇOIS MITTERRAND
CABINET – PALAIS DE L'ÉLYSÉE
TOMBE DU PÈRE DE FOUCAULD – AU PIED DE L'AUTEL DE L'ÉGLISE D'EL GOLÉA : « ...UN BOUQUET DE FLEURS DÉPOSÉ PAR MADAME FRANÇOIS MITTERRAND ; NOUS AVONS ÉTÉ TOUCHÉS ET HEUREUX DE CET HOMMAGE DÉLICAT. VOUDRIEZ-VOUS LUI TRANSMETTRE TOUTE MA GRATITUDE ?... ».

TOMBE DU BIENHEUREUX PÈRE CHARLES DE FOUCAULD – ÉGLISE D'EL GOLÉA.

SURNOMMÉ LE GRAND MARABOUT PAR LES TOUAREGS, LE BIENHEUREUX PÈRE CHARLES DE FOUCAULD, À GAUCHE, SUR LA PHOTOGRAPHIE DU BAS, DANS LE HOGGAR, DÉSERT QU'IL CONVERTIT...

RÉPONSE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
AU CHANOINE XAVIER LOUIS.
FRANÇOIS MITTERRAND DU PALAIS DE L'ÉLYSÉE
PARIS, LE 8 AVRIL 1988.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Paris, le 8 Avril 1988

Monsieur le Chanoine,

Je vous remercie de votre lettre. Je n'ai pas oublié les souvenirs que vous évoquez et je serais heureux de pouvoir vous rencontrer.

Je demande à mon secrétariat de vous proposer un rendez-vous dès que mon agenda me le permettra.

Veuillez croire, Monsieur le Chanoine, à l'expression de mes meilleurs sentiments et de mon fidèle dévouement

François Mitterrand

François Mitterrand

Monsieur le Chanoine X. Louis
1, Place Maurice de Fontenay
75012 - PARIS

ARCHIVES BIARRITZ
© HERVÉ BERNARD
JANVIER 2020.

Adieu à la promotion Gallieni (1927 – 1929)

Avec la disparition du colonel Serge Parisot, disparait le dernier Saint-Cyrien de la promotion Maréchal Gallieni et s'éteint la 114ème promotion de Saint-Cyr.

Trois cent trente-trois élèves Officiers composent cette promotion.

Le major d'entrée, également major de sortie, est l'élève officier François Le Bègue de Germiny.

Le Père Système est l'élève officier Roger Gaucher, mort pour la France à Diên Biên Phu. Lieutenant-colonel, il donnera son nom à la promotion 1983-1986.

Morts pour la France et morts en service commandé

La « Gallieni » a perdu quarante-cinq de ses officiers, morts pour la France ou morts en service commandé :

- Deux pendant la campagne du Maroc,
- Trente-et-un pendant la Deuxième guerre mondiale,
- Douze pendant la campagne d'Indochine.

Le Baptême

La promotion s'illustre dès l'instant même de son baptême.
Voici le récit de ce Baptême tel que l'a entendu le général de corps d'armée Jean-Claude Bertin, promotion Général Laperrine (56-58), chez son père, lui-même de la « Gallieni », de la bouche de l'auteur de ce « haut fait ».
La promotion 27-29 avait choisi comme nom « Promotion Gallieni », mais le ministre de la Guerre avait décidé de prendre un autre nom.
Fureur des bazars, qui voyaient arriver sans plaisir le jour du Baptême.
Et ce jour arriva.
Le Père Système de la promotion « Pol Lapeyre » (le colonel Michel Le Bideau) avance, superbe, sur son magnifique cheval.
Prêt à baptiser la Promotion, le général se lève, sachant que le nom qu'il va prononcer va navrer ses élèves.
Mais laissons la parole au Père Système : « A genoux, les hommes ! ». Silence écrasant.
Le général attend que le Père Système lui demande quel nom donner à ceux qui se relèveront officiers.
« Mon général … nous appellerons cette promotion, Promotion Maréchal Gallieni ! »
« Debout, les officiers ! »
Stupeur générale. Et l'ancien Système, devenu colonel de la Légion Etrangère, d'éclater d'un rire sonore et de terminer : « Aussitôt dit, aussitôt descendu de cheval. Aussitôt descendu de cheval, aussitôt au « gnouf »… jusqu'au moment où je suis allé rejoindre mon régiment. *(Il n'y avait pas, alors, d'année d'application).*
Voici comment le culot d'un Système a permis à la « Gallieni » de porter le nom qu'elle avait choisi.

Par le général Charles-Henri de Sury - Promotion « Union Française » (1952-54).

Quelques données

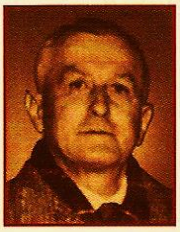
La Gallieni compte :

- 35 généraux dans l'armée de terre, dont le GCA Moullet et le GCA Revol,
- 3 dans l'armée de l'air, dont le GCA Bernard Challe et le GCA de Maricourt,
- 2 contrôleurs généraux.

*****

Xavier Louis

- Deux religieux : le lieutenant François de Sury d'Aspremont (jésuite) et le capitaine Xavier Louis (chanoine honoraire de Notre-Dame de Paris).



COMMANDANT XAVIER LOUIS
CHEF DE BATAILLON
INFANTERIE DE MARINE

- Un historien militaire : le colonel Pierre Rocolle.
- Trois parrains de promotion : le lieutenant-colonel Gaucher (ESM), le général de Maricourt (Ecole de l'Air), le général Vessereau (Ecole de Gendarmerie).

Quelques personnalités

Le colonel Jean-Claude Laurent-Champrosay,
commande le 12ème régiment d'artillerie en 1942, en Lybie. Il est l'un des acteurs principaux de la bataille de Bir Hakeim. Il participe à la bataille d'El-Alamein et meurt pour la France en juin 1944 en Italie.

Le colonel Pierre de Chevigné,
un des plus brillants, partage sa vie d'exception entre l'armée, l'administration des colonies et y ajoute la politique : il devient ministre des forces armées en mai 1958.

Le lieutenant-colonel Roger Gaucher,
Père système, gloire de la Légion Etrangère, meurt pour la France à Diên Biên Phu et donne son nom à la 170ème promotion (1983-1986)

Conclusion

La promotion Gallieni peut s'enorgueillir d'avoir parrainé trois promotions filleules :

- La promotion « Union Française » (52-54),
- La promotion « Maréchal Davout » (77-79),
- La promotion « Général de Galbert » (02-05).

Le colonel Parisot était présent au parrainage de ces trois promotions et a été triomphalement accueilli à « La Grande Bosse » le 2 avril 2005, lors du parrainage de la « Galbert »

Gloire à la « Gallieni » !

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS ET AMIS DE L'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS
BULLETIN DE « L'A.N.A.Ï. »
« LA PAGE DES PRISONNIERS »
4ÈME TRIMESTRE 1993 – OCTOBRE/NOVEMBRE/DÉCEMBRE – PAGES 23 ET 24.
ARTICLE RÉDIGÉ ET SIGNÉ PAR XAVIER LOUIS

Le Commandant de COINTET (1911-1951)

Le dimanche 25 juillet 1993, à Coëtquidan, la nouvelle promotion de Saint-Cyr a reçu le nom de "Commandant Edouard de Cointet". Le bref récit de la vie de cet officier d'élite se terminait ainsi : "En le choisissant comme parrain de promotion, les Saint-Cyriens veulent rendre hommage, à travers sa personne, aux prisonniers d'Indochine et particulièrement aux 30.000 qui ne sont jamais revenus."

Edouard, né en 1911, sert d'abord au Tchad. Le 24 mai 1932, il apprend qu'un lion sème la terreur dans la région. Accompagné de deux tirailleurs, il part à sa recherche. Voici son compte rendu : "Brusquement, Sou Bakoué cria : Le voici ! et lâcha un coup de feu inutile. Je n'eus que le temps, pour répondre au rugissement formidable de la bête qui bondissait, d'épauler et de tirer, mais ce coup de feu ne brisa pas son élan. Je tombais à terre sous le choc, le bras gauche pris entre les deux pattes de devant. La bête ne resta pas sur moi ; d'un dernier effort, elle fit un bond sur le tirailleur Sou Bakoué, lui enfonçant ses griffes dans le bras gauche et la cuisse gauche. Je me relevais immédiatement et, d'un dernier coup de feu, terrassais définitivement le lion".
Transporté à Fort-Lamy, il fut amputé. C'est là que je l'ai connu et admiré, alors que j'étais adjoint du colonel. Resté dans l'armée, il sert au Maroc, participe aux combats d'arrière-garde en 1940, est fait prisonnier près de Vierzon. Après son retour de captivité, il retourne au Maroc et demande à partir en Indochine. II embarque le 1er février 1949.
Adjoint du colonel commandant le secteur de Hué, il est souvent en route pour visiter des postes et participe à deux opérations de secteur les 7 et 9 juin 1949. Enfin, le commandement d'un bataillon, tant attendu, est décidé le 10 juillet : ce sera le deuxième bataillon du 21ème régiment d'infanterie coloniale. Ce bataillon forme corps et dépend à peine du colonel dont le poste de commandement est à Lang-son, au nord du Tonkin. Il est formé pour les deux tiers de tirailleurs et partisans vietnamiens. Ses unités sont très dispersées, mais on va peu à peu les regrouper ; le déplacement du PC de Hué à An Lo, sur la route coloniale n°l (Saigon-Hanoï), à 15 kilomètres au nord de Hué, en est le début.
Cointet commence la tournée des postes. Le 15 août il part visiter ceux du nord de An Lo ; puis passe la nuit dans celui de My Chanh. Dès son retour le 16, il rend compte au secteur de l'urgence à ravitailler le poste de Uu Diem, à 6 kilomètres au nord-est de My-Chanh. L'état-major du secteur monte aussitôt une opération ; la colonne, forte d'environ 200 hommes, arrive à My-Chanh vers 9 heures.
La première section de Sénégalais est en tête. Soudain vers 10 heures 30 elle est attaquée par les Viet Minh, qui tentent de la couper du gros de la colonne. Un feu nourri ne peut enrayer leur avance ; on se regroupe en point d'appui. Mais dès 12 heures 30 l'encerclement de ce dispositif est complet.
Le capitaine Marguet est tué. Edouard de Cointet s'était porté pendant l'action auprès d'un groupe de combat sérieusement

accroché sur la piste de Vu Diem et risquant d'être encerclé ; il fut entouré par les Viets puis assailli. Vers 16 heures, la colonne se replia sur My-Chanh, ramenant de nombreux blessés et les corps de 16 tués. Il y avait 4 disparus, dont le commandant de Cointet.
Au centre-Annam, Cointet fut déplacé de camp en camp et d'abord bien traité. Son ami, le Père Viry écrit : "La disparition du commandant de Cointet a fait un grand émoi à Hué, où il était universellement aimé. C'est un officier magnifique, d'une foi et d'une conscience inébranlables".
Le prisonnier réussit à envoyer des lettres à Hué pour son épouse. De l'une d'elles je transcris : "on m'a prêté des livres de toutes sortes mais je lis tout ; j'ai le temps de prier, mon chapelet m'est d'un grand secours".
Une marche de 400 kilomètres durant 20 jours, en novembre, l'amène près de Tan Hoa (entre Vinh et Hanoï). Il avait reçu l'autorisation de s'arrêter le 1er novembre au monastère trappiste de Phuoc Son ; il avait prié à la chapelle, s'était confessé à un vieux père français, avait pu converser avec lui et deux trappistes vietnamiens. Il était gardé par une cinquantaine de soldats qui le traitaient correctement. Il fut transporté en janvier dans la région de Vinh, plus au nord ; un informateur sûr confirmait son excellent moral et le bon traitement de ses gardiens, auxquels il en imposait "par la dignité de sa vie et la noblesse de ses sentiments".
On restera dorénavant sans nouvelles directes du prisonnier. Ce sont ses camarades de captivité, rapatriés en 1954, qui vont raconter la fin de sa vie.
Le colonel Bruge écrit dans la revue Tropiques de janvier 1956 un long article : "Un homme, un chef, un saint, le chef de bataillon Edouard de Cointet". Nous y lisons : Au camp de Do Luong, près de Vinh, "nous étions parqués avec une vingtaine de Nord-Africains ; totalement désœuvrés nous ne devions compter que sur nous-mêmes pour nous distraire. Fort heureusement Cointet disposait d'un exemplaire des Evangiles qu'il avait reçu de Hué et d'une Imitation de Jésus-Christ dont lui avait fait don le supérieur du monastère de Phuoc Son. Il trouvait ainsi les aliments qui lui étaient les plus précieux pour entretenir et aviver encore cette foi si pure et si profonde qui l'animait et rayonnait dans tous les gestes de notre existence misérable. En dehors des moments où il s'abîmait dans la prière, la lecture et la méditation, il ne vivait que dans le souci de se dévouer à notre communauté. Il s'attacha d'abord à organiser la lutte contre la vermine dont les Nord-Africains et même les Européens se laissaient envahir avec un fatalisme contagieux. Puis il se mit, avec les quelques grammes de soufre que nous pûmes obtenir d'un infirmier, à soigner les galeux au risque de contaminer sa seule main. il passait ainsi des heures à décaper patiemment les boutons de gale.
Nous parvînmes ainsi, après avoir obtenu de laver notre linge à la rivière, à réaliser des conditions d'hygiène acceptables. II passait de longues heures, la nuit, agenouillé, à prier en égrenant son chapelet. Parlant dans leur langue à nos camarades nord-africains, il avait conquis leur admiration par ses actes de dévouement et d'humilité. Aussi plus d'un d'entre eux avaient les larmes aux yeux quand nous les quittâmes pour entrer dans une nouvelle phase de

notre captivité."
Début mai 1950, transfert dans un nouveau camp tout proche. L'administrateur René Moreau écrit : "... grand, très maigre, visage pâle et osseux, crâne rasé, le commandant de Cointet est le plus ancien prisonnier. Sa manche gauche flotte vide : par suite d'un vieil accident, dit-il".
Une évasion fut projetée. Mais le 25 juillet les commandants Bruge et de Cointet furent envoyés ailleurs. Moreau écrit : "... Le réconfort moral que nous apportait Cointet... Dans nos heures d'insomnie nous l'avions vu souvent agenouillé en prière. Sa présence engendrait une impression de sécurité, depuis longtemps oubliée".
Cointet et Bruge sont maintenant dans un autre camp peu éloigné. Pas pour longtemps : le 10 août ils sont transférés vers le nord quittant l'Annam pour le Tonkin : à pied ou en sampan, près de 600 kilomètres. Bruge écrit "Cointet supporta tous nos avatars avec la plus grande sérénité. Pourtant je le voyais souffrir, déséquilibré par sa lourde musette, handicapé par l'absence de son bras. II marchait, les dents serrés, le regard perdu au loin, vers un avenir dont il ne pouvait soupçonner l'horreur".
Début octobre 1950, ils arrivent au camp 14, à une cinquantaine de kilomètres de Tuyên Quang. "Là croupissaient dans un cloaque immonde une quarantaine de prisonniers de toutes origines, nord-africains, légionnaires, et quelques Français parmi lesquels 4 officiers dont 3 venus du Laos (Richard, Mariani, Chaminadas et Pradel). Le lieutenant Richard avait été capturé au Laos le 2 novembre 1949. Une balle lui avait brisé le bras droit, qui fut amputé par un infirmier viet sans anesthésie ; la plaie n'était pas encore fermée. Ils étaient les derniers survivants d'environ 200 prisonniers. Le chef du camp entreprenait maintenant de leur faire des cours politiques et de les transformer en Combattants de la paix. Cointet rabroua vertement le mouton qui présentait à notre signature un message de réponse favorable à l'appel de Stockholm (un député communiste était arrivé à Hanoï présenter cet appel en faveur d'une paix d'abandon d'initiative soviétique).
"Le 2 novembre nous embarquâmes sur un radeau pour descendre un affluent de la rivière Claire et nous trouver au nouveau camp de Nam-O. Cointet se mit à désherber les jardins abandonnés qui entouraient notre baraque. Nous pûmes ainsi rendre la vie à quelques légumes et salades locales qui nous apportaient de précieuses vitamines."
Le lieutenant Richard écrit : "L'arrivée parmi nous des commandants Bruge et de Cointet avait donné un coup de fouet physiquement et moralement... longues conversations le soir autour du feu, au cours desquelles Cointet nous faisait profiter de son extraordinaire érudition. Nous arrivâmes ainsi à la Noël 1950. Cointet avait relevé dans les Evangiles les passages ayant trait à la naissance du Christ. Il les lut à la lueur d'un lumignon. Puis nous chantâmes quelques vieux airs de Noël."
Richard écrit encore : "Cette influence que nous avons toujours conservée sur les hommes de troupe, nous la devons au commandant de Cointet. En effet, à ses qualités purement intellectuelles, il joignait celles d'un cœur débordant de charité chrétienne. A son arrivée dans le camp, il fut particulièrement ému

ASSOCIATION NATIONALE DES ANCIENS ET AMIS DE L'INDOCHINE ET DU SOUVENIR INDOCHINOIS
BULLETIN DE « L'A.N.A.Ï. »
« LA PAGE DES PRISONNIERS »
4ÈME TRIMESTRE 1993 – OCTOBRE/NOVEMBRE/DÉCEMBRE – PAGES 23 ET 24.
ARTICLE RÉDIGÉ ET SIGNÉ PAR XAVIER LOUIS

par l'état lamentable des malades et il résolut d'améliorer leur sort dans la mesure du possible. L'amputation de son bras gauche ne diminuait en rien son activité. Il passait ses journées à l'infirmerie, soignant et réconfortant, et il fit de véritables miracles".
Trois officiers vont bientôt tenter une évasion (de ce camp situé à environ 90 kilomètres à l'ouest de Cao Bang, et à 12 kilomètres au nord de Viét Tri, poste tenu par notre armée à 70 kilomètres au nord-ouest de Hanoï) : Cointet, Emptoz et Chaminadas. La voie d'eau fut choisie.
Richard écrit : "Tel était le problème dans ses grandes lignes. L'étude approfondie devait en découvrir les innombrables difficultés ; il fallait le courage et la volonté de nos trois camarades pour l'aborder. Les journées devaient être obligatoirement passées à l'abri des vues sur les berges boisées du cours d'eau. Cependant, en déployant des trésors d'astuce et de volonté, les 3 officiers furent prêts à filer le dernier jour de juin 1951. Ils avaient déjà confectionné leur radeau et transporté au bord de la rivière le plus gros de leurs bagages ; ils partirent avant le jour ce 1er juillet."
Bruge écrit : "Le 1er août nous fumes convoqués devant une commission de personnages importants. Nous constatâmes que nos camarades avaient été repris car on nous montra la chevalière de Chaminadas et l'alliance de Cointet. Mais on ne nous dit pas ce qu'ils étaient devenus". La commission montra à Richard trois déclarations des évadés, rédigées dans la prison de Tuyên Quang. Il reconnut formellement leurs signatures et leurs écritures mais on l'empêcha de lire les textes. Lentement fortifiés par le temps et les divers renseignements que nous pûmes recueillir, nous avions en 1954 la certitude que nos trois camarades avaient été fusillés. Certains recoupements nous permirent de savoir qu'ils avaient été repris à une vingtaine de kilomètres de Viêt Tri."

Souhaitons que le livre Edouard de Cointet de Fillain, chef de bataillon d'infanterie coloniale, mort pour la France, 1911-1951, soit réédité et complété. Après sa lecture, j'avais écrit en 1989 : Pourquoi une promotion de Saint-Cyr ne porterait-elle pas son nom ? C'est le général Richard, son compagnon de captivité, qui prit l'initiative de le proposer aux élèves officiers.

Xavier LOUIS

Cher Monsieur,

Merci pour cette belle biographie du père Louis.
J'avais fait sa connaissance à la fin des années 80 (il continuait, je crois, son ministère comme vicaire à St Eloi).
Je suis, en effet, le fils d'Edouard de Cointet (promo Mangin - 1929) et, avec un de mes oncles (le général Noël de Cointet, dijonnais à l'époque), nous avions projeté d'écrire un petit livret retraçant la vie de mon père. Recherchant des personnes qui l'avaient connu, nous sommes rentrés en contact avec le père Louis, par l'intermédiaire de mon cousin le général (air) Henri de Cointet qui l'avait déjà rencontré.
Comme vous l'indiquez, le père Louis et mon père se sont connus au Tchad, lorsque ce dernier a été rapatrié à Fort Lamy après sa blessure (en mai 1934).
Le père Louis avait des souvenirs très précis et très chaleureux de mon père. Je connaissais bien, par ailleurs, le général Pierre Richard (auteur du livre "5 ans prisonniers des Viets") et au cours des rencontres entre eux deux chez moi s'est concrétisée l'idée de donner à une promo de Cyr le nom de mon père.
Je garde un excellent souvenir des rencontres que j'ai eues avec votre oncle qui était un "grand homme".
Encore merci de votre mail.
Très cordialement,

Jean de Cointet (EN 1966)

RÉCEPTION DU MESSAGE INTERNET, LE 18 JUIN 2015.
Le Commandant Jean de Cointet de Fillain qui fut le Président de l'AEN.

L'HISTOIRE DE NOTRE 12e

JEAN-PIERRE BECHTER A RENCONTRÉ POUR VOUS

premier adjoint au maire
rédacteur en chef
de 12e Union

Saint-Cyrien, officier au Tchad, prêtre en Indochine, vicaire à Saint-Eloi...

LE PERE XAVIER LOUIS A VECU NOTRE SIECLE AVEC FOI ET PASSION

L'Afrique, l'Indochine, l'Allemagne, Paris... principales étapes de la vie mouvementée de cet officier sorti de Saint-Cyr et devenu prêtre. Cet homme vit parmi nous et c'est – sa modestie naturelle doit-elle en souffrir – une des personnalités les plus connues et les plus attachantes de notre arrondissement. Derrière son sourire et son allure qui sont ceux d'un jeune homme de 82 ans, derrière cette discrète distinction d'officier de la Légion d'honneur se cache un homme au destin hors du commun. Un destin bien dans notre siècle.

UN JEUNE SAINT-CYRIEN AU TCHAD

Sorti de Saint-Cyr (promotion « Maréchal Galliéni ») dans l'Infanterie Coloniale (« au 3e »), le sous-lieutenant Xavier Louis sera affecté très rapidement au Tchad pour un premier séjour en qualité de chef de section méhariste. Image d'Epinal de notre armée en Afrique. Entre Abéché et Fort Lamy (l'actuelle N'Djamena), le sous-lieutenant va vivre au rythme des tribus avec ses hommes, tous autochtones, appartenant au régiment de tirailleurs Sénégalais du Tchad. Il lui arriva ainsi, tout en évitant les guerres tribales de passer cinq mois sans rencontrer un autre français de métropole. De ce pays ATI, de ces régions frontalière du Sahel et qui sont depuis de nombreuses années au centre de l'actualité de notre politique en Afrique, de ces peuples guerriers et attachants, le père Louis parle avec passion et l'on imagine aisément le bonheur d'un jeune sous-lieutenant, livré à lui-même, « régnant » à 23 ans sur un territoire grand comme un dixième de la France. Ce premier séjour (1931-1932) terminé, après une année au 23e colonial à Paris, le lieutenant Xavier Louis est, à nouveau affecté au Tchad, sur sa demande. Après un séjour à Fort Lamy, auprès du commandant militaire du Tchad, il est nommé à Moussoro, puis à la tête d'un groupe méhariste .avec lequel il vivra en pays Kanem. En écoutant le Père Louis évoquer ces moments de sa vie, on croit vivre, à son tour, cette époque où de jeunes officiers, qui rendaient la justice, s'occupaient des soins des populations, de leur éducation, de leur ravitallement et, de plus, se faisaient hommes de lettres ou hommes de sciences. Ainsi, en compagnie du jeune Théodore Monod qui deviendra le célèbre responsable du muséum d'histoire naturelle, il rédige des « notes botaniques sur la subdivision d'ATI » ou encore un ouvrage sur les « arabes d'Ati, leur pays et leur vie ». Ouvrages savants où l'on reconnait, déjà, la plume de l'homme de culture qu'est le père Louis.

Ce jeune méhariste. Le sous-lieutenant Louis, en 1932, au Tchad, commande une section de méhariste.

Le reconnaissez-vous ! Le père Xavier Louis, aumonier en Indochine en 1950.

Dans ces immensités au Nord du lac Tchad, durant ces nuits de solitude, imprégné des textes et du message du père de Foucauld, le lieutenant Louis rencontre Dieu. Sa décision est prise. A la fin de son séjour en Afrique, il rentre au séminaire d'Issy-les-Moulineaux. La guerre lui impose, à nouveau, le métier des armes. Promu capitaine, au 23e régiment d'infanterie coloniale, il part au front. Blessé en mai

Messe de minuit

25 décembre 1950. Dans l'église des martyrs du Vietnam à Hanoï, le père Louis commence à minuit sonnante à célébrer la messe de Noël. Le général en chef, de Lattre de Tassigny arrive un quart d'heure en retard accompagné du ministre des colonies. Le fait de n'avoir pas été attendu le met de mauvaise humeur. Du père Louis, il dira : *« Méfiez-vous de lui, il n'a pas le respect des grands chefs. »*

LE PÈRE LOUIS AVAIT ALORS RÉPONDU : « DIEU PREMIER SERVI ! ».

1940, aux confins de la Meuse et des Ardennes, il est évacué sanitaire et après sa guérison, la « drôle de guerre » (qui ne le fut pas pour les morts et les blessés dont on ne parle pas souvent) finie, il retrouve le séminaire et sera ordonné prêtre en 1943. Affecté à Bagnolet il découvre les banlieux et leurs problèmes, la misère des milieux populaires et se lance, avec la même ardeur qu'un jeune sous-lieutenant au front, dans le combat pour la dignité de tous. Il fond une section de la Jeunesse ouvrière chrétienne, insuffle l'esprit de résistance, vit à chaque instant sa foi.

Le retour à l'armée, une armée qui décidemment ne le lâche plus, se fait sous une autre forme. Le cardinal-archevêque de Paris le désigne, en juin 1945, en qualité d'aumonier militaire de Paris et des Invalides, montrant ainsi ses dons à saisir, chez ses prêtres, leurs qualités et leurs passions.

A Gia-Dinh, en 1950, le père Louis est entouré du père Theuret à sa gauche et du père Guyodo, aumonier des troupes parachutistes, qui trouvera la mort au combat.

L'aumonier Xavier Louis va porter l'uniforme et la Croix pendant vingt années nouvelles.

L'INDOCHINE DANS LA GUERRE

Son appétit des grands espaces va se trouver satisfait par son affectation en Indochine, en qualité de directeur adjoint de l'aumonerie. Un poste où il exerce sa bienveillante tutelle sur une quarantaine d'aumoniers affectés dans des unités. Il circule à travers le Cambodge, le Laos, Le Vietnam. Le directeur de l'aumonerie sera tué, à coups de poignards, dans une embuscade. 1945-1952, c'est la période où le mouvement Viet-Minh se structure, où il forme son armée. Tous les passionnés de cette région se souviennent de la victoire des viets sur nos troupes, le long de la RC4 entre Lang-Son et Cao-Bang. Des villes où le père Louis passe, peu avant qu'elles ne soient évacuées, dans les conditions désastreuses que tout le monde connait. Une vie que le père Louis a aimé. Comme il a aimé ces peuples au demeurant si paisibles du Laos, si travailleurs du Tonkin, avec ces églises très rustiques perdues au milieu des rizières et ces troupes françaises dont beaucoup recherchaient dans la présence des prêtres un message d'espoir que la métropole ne savait leur envoyer.

Le père Louis s'occupera des obsèques de Bernard, fils du général de Lattre de Tassigny, commandant en chef en Indochine et qui fut tué au combat sur le rocher de Nam Dinh.

Le Tchad, l'Indochine... Deux pays immenses où la France à laissé une empreinte indélébile. De même nature que celle qu'ils ont laissé dans le cœur du père Louis.

De retour en France (fin 1951) et bien que volontaire pour un nouveau séjour en Indochine, le père Louis est nommé directeur de l'aumônerie des Forces Françaises en Allemagne. Il y restera jusqu'en 1964, âge légal de la retraite après avoir parcouru, selon ses bonnes habitudes, l'Allemagne dans tous les sens.

VICAIRE A SAINT-ELOI

Connaître les pays, leurs hommes, leurs modes de vie et de pensées, les amener à s'aimer et à travailler ensemble, voilà le but de toute une existence. Celle du père Louis. Le clergé lui trouve un autre poste : curé de Sainte-Merry, cette belle église située à côté du Centre Pompidou. Puis en 1967 : doyen du XX[e] arrondissement et curé de Saint-Vincent-de-Paul.

Au cours de l'été 1979, le père Louis est nommé vicaire de Saint-Eloi où tout le monde le connait et éprouve, pour lui, beaucoup d'affection. Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre 39-45, Croix de guerre en Indochine, le père Louis est un militaire. C'est aussi un homme de culture, passionné par l'histoire, celle de la révolution, celle de l'église, celle des XVII et XIX[e] siècle, celle aussi de notre arrondissement où il assure avec sa discrétion coutumière, les fonctions de secrétaire du cercle d'étude historique du XII[e] qui est présidé par M. Vauche.

Témoin de son temps et de la France dans ce siècle, une France qui fut présente aux quatre coins du monde et qui, en cette fin de siècle, se replie frileusement sur son hexagone, ayant toujours vécu sa foi avec passion, le père Louis sera certainement gêné par cet article qui viendra troubler sa modestie. Qu'il m'accorde son pardon ! Tant et tant d'habitants du XII[e] seront heureux de savoir à quel point il fait honneur à notre arrondissement.

Jean-Pierre BECHTER

Avec son petit-neveu, Christophe-Louis, le vicaire de la paroisse Saint-Eloi fête ses 82 ans.

CÉLÉBRATIONS DE NOËL LE 24 :

Culte catholique :		
Immaculée-Conception	23 h 15	Veillée
	24 h	Messe
Saint-Antoine des Quinze-Vingts	23 h	Veillée
	24 h	Messe
Saint-Eloi	21 h	Veillée et Messe
Saint-Esprit	20 h	Noël Famille
	24 h	Messe
Notre-Dame de Bercy	23 h 15	Veillée
	24 h	Messe
Culte protestant		
Chapelle de l'hôpital des Diaconesses	22 h 30	Culte de Noël
Maison de retraité de la Muette	10 h 30	le 25, Culte de Noël

TOUSSAINT 1979 - LE CHANOINE XAVIER LOUIS DEVANT LA PORTE D'ENTRÉE DE L'AMPHITHÉÂTRE COLONEL LOUIS DE LA PRESTIGIEUSE ÉCOLE MILITAIRE DE PARIS 7ÈME AVEC SON PETIT NEVEU JÉRÔME BERNARD FUTUR AVOCAT OFFICIER DE RÉSERVE - DU IVÈME BATAILLON DE SAINT-CYR - *ARME BLINDÉE CAVALERIE - MÉDAILLÉ DE LA DÉFENSE NATIONALE

ZOUAVE EN TENUE DE CAMPAGNE

ÉCOLE DE SAINT-CYR, LE 25 MARS 1994. MAÎTRE JÉRÔME BERNARD ET SON GRAND-ONCLE XAVIER LOUIS, ÂGÉ DE 86 ANS, SON PARRAIN DE PROMOTION.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. AVEC SON ONCLE LE CHANOINE XAVIER LOUIS - SAINT-CYRIEN, AUMÔNIER EN CHEF DES F.F.A - PHOTO PRISE, À VERSAILLES, EN 1957 OU 1958 ?

« AMPHITHÉÂTRE COLONEL LOUIS »
(1867-1915)
SAINT-CYRIEN PROMOTION « CHALONS », BREVETÉ D'ÉTAT-MAJOR, OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR PROFESSEUR À L'ÉCOLE SUPÉRIEURE DE GUERRE, MORT HÉROÏQUEMENT POUR LA FRANCE, LE 25 SEPTEMBRE 1915, À LA TÊTE DU 3ÈME RÉGIMENT DE ZOUAVES LORS DU 1ER ASSAUT DES POSITIONS ALLEMANDES, EN CHAMPAGNE,
LE PÈRE DE XAVIER LOUIS ET AUSSI MON GRAND-PÈRE MATERNEL.

MAÎTRE JÉRÔME BERNARD, SOUS-LIEUTENANT, EFFECTUE SON SERVICE MILITAIRE *ARME BLINDÉE CAVALERIE DE L'ARMÉE DE TERRE COMME OFFICIER APPELÉ.

L'ARMEE BLINDEE CAVALERIE L'INFANTERIE

L'ARME BLINDEE CAVALERIE

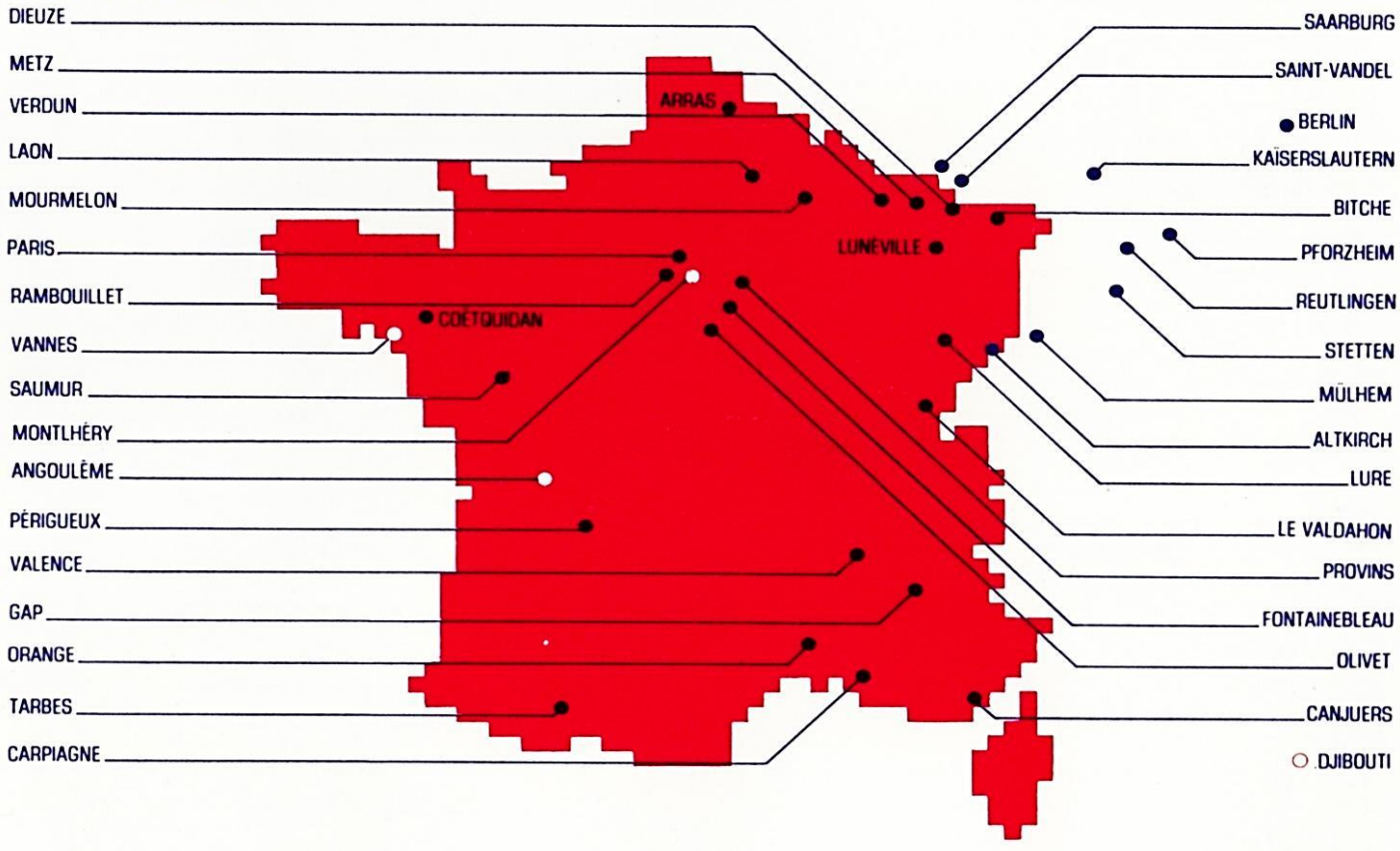
ENVIRON 280 E.O.R. PAR AN

Elle est l'arme du renseignement et du combat.
Avec ses blindés puissants et rapides, disposant de canons leur donnant une grande puissance de feux, elle bénéficie de technologies adaptées à ses missions. Les équipages doivent montrer leur aptitude à servir leur moyen de combat et manœuvrer avec allant.

FILIERE	ECOLE DE FORMATION	OPTIONS	TYPES D'EMPLOIS EN CORPS D'AFFECTATION
1	Saumur	Reconnaissance Chars	• Chef de peloton de reconnaissance (AMX 10 RC, blindés légers) • Chef de peloton de chars (AMX 30), etc.
2/A	Saumur	Reconnaissance Chars	• Chef de peloton de reconnaissance (AMX 10 RC, blindés légers) • Chef de peloton de chars (AMX 30) • Chef de peloton d'instruction (régiment de l'arme), etc.
2/TTA	Coëtquidan		• Chef de peloton d'instruction (régiment de l'arme, écoles, corps interarmes) • Officier adjoint en escadron de commandement et des services de régiment : – bureau "opérations – instruction", – bureau de promotion sociale et de reclassement, etc.

En fonction des besoins, quelques places peuvent être offertes au choix des E.O.R. à la sortie du peloton dans :
- l'arme des TROUPES DE MARINE / ARME BLINDEE CAVALERIE,
- les troupes aéroportées.

AFFECTATIONS POSSIBLES :



Revue trimestrielle de La Saint-Cyrienne - Janvier 2019

LE CASOAR

N°232

LE SOLDAT ET L'OBÉISSANCE

SOMMAIRE

- 02 - Morts pour la France
- 03 - Éditorial du président

NOTRE ÉCOLE

- 05 - 1er Bataillon [CEMAT - Saint-Cyrienne - Père Système]
- 08 - 2e Bataillon : Au cœur des commémorations du centenaire [Alexandre Vidal]
- 10 - 3e Bataillon [Alexis Heude]
- 11 - Liste de la promotion 2018-2021
- 12 - Double diplôme à Saint-Cyr [Henri Gallois]

DOSSIER : LE SOLDAT ET L'OBÉISSANCE

- 15 - Le mot du Rédac'chef
- 16 - Le soldat et l'obéissance [Christian Clarke de Dromantin]
- 19 - Parce que j'ai choisi [Guillaume Guérin]
- 21 - De la soumission à l'obéissance raisonnée [Bertrand Pâris]
- 23 - Lieutenant au 1er REP [Jacques Favreau]
- 25 - Vertu du chef militaire [Stéphane Jay]
- 27 - Mon devoir et mon honneur de soldat [Jean-Claude Bertin]
- 29 - Apologie du « *smart* commandement » [Morganne Martin]
- 31 - Mon action implique-t-elle mon chef ? [Pierre Boet]
- 33 - Les métamorphoses de l'obéissance [Bernard Messana]
- 35 - Obéissance, autorité et responsabilité [Vincent Lamballe]
- 37 - Variations autour de l'obéissance [Philippe Nicolardot]
- 39 - Droit devant [Florian Gerbal]
- 41 - Obéir en conscience [Jean-René Bachelet]

TRIBUNE

- 43 - L'esprit guerrier [Erwin Bruder]
- 45 - Les techno-guerres [Eric Estrella]
- 47 - La cyberguerre est-elle un combat nouveau ? [Anthony Namor]
- 49 - Chine - États-Unis [François Torrès]
- 51 - Un peu d'humour [Alain Brouard]
- 52 - Réformer l'ENA [Yves Capdepont]

COURRIER DES LECTEURS

- 53 - Agathe L'Estampille [Ségolène Martinez]

PANORAMA DÉFENSE

- 57 - [Jérôme Pellistrandi]

HISTOIRE

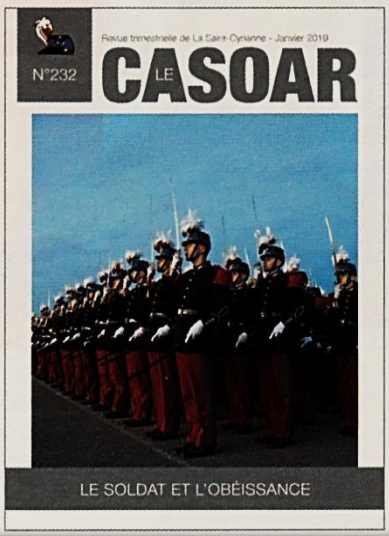
- 60 - Le billet des archivistes [Bertrand Pâris]
- 61 - La « Maréchal Lyautey » s'est éteinte [Jean-Claude Loridon]
- 63 - Le ski militaire [Dominique Baudry]

PARCOURS

- 65 - Le service des essences des armées [Jean-Charles Ferré, Cyrille Cardona, Luc Margotin]
- 67 - De la cavalerie aux jardins de Phocas [Denis Gillard-Chevallier]
- 69 - Actualités [Aude de Montgros]
- 70 - Les entretiens de carrière [Géraud de Boisset]
- 71 - Formations 2019

FRATERNITÉ SAINT-CYRIENNE

- 73 - L'écho du délégué général
- 74 - Hommage à nos morts
- 76 - Vie des promotions
- 81 - Vie des délégations
- 82 - Brèves
- 84 - Assemblée générale
- 86 - Compte-rendu des activités de l'association
- 90 - Les cyrards de l'étranger [Alain Boulnois]
- 92 - Entraide
- 94 - Nouvelles des familles
- 98 - Bibliographie
- 103 - Bulletin de vote AG



© ESCC/DIRCOM/Major K.

LE BILLET DES ARCHIVISTES

PAR LE GÉNÉRAL BERTRAND PÂRIS - PROMOTION « MARÉCHAL DE TURENNE » (1973-75)

« La scène se passe un soir de Noël, sous le proconsulat du général de Lattre à Hanoï. Minuit sonne à l'église principale et l'autorité n'est pas là. Xavier Louis, notre mémariste (ndlr. autrefois capitaine Xavier Louis, de la promotion « Maréchal Gallieni » 1927-29) qui a *mal tourné* en entrant dans les ordres tranche :

- *Qu'à cela ne tienne,*
et il donne le coup d'envoi (si j'ose dire) »[1].

Le Roi Jean, arrivé nettement en retard, se montre furieux. Quelques jours plus tard, il déclarera devant un groupe d'officiers :

- *Le Père Louis n'a pas le respect des grands chefs.*

Le père Louis n'est pas homme à se laisser impressionner. Mémariste au Tchad dès 1931, il revient en France en 1937 pour entrer au séminaire. Mobilisé en 1939 comme commandant de compagnie, il est blessé par balle le 17 juin 1940 en montrant une conduite héroïque qui lui vaudra une citation élogieuse. Ordonné prêtre le 18 mars 1943, il rejoint l'aumônerie aux armées et est nommé aux Invalides avant de rejoindre le Tonkin.

Mais revenons à notre affaire de *lèse Roi Jean*. Quelques mois plus tard le ministre des armées et le cardinal Feltin - archevêque de Paris et occupant les fonctions actuelles d'évêque aux armées - choisissent le père Louis comme nouvel aumônier en chef en Indochine. Aussitôt, de Lattre casse cette décision au motif que le père Louis n'avait pas le respect des grands chefs.

- *Je n'en veux plus en Indochine*, dit-il.

Le prêtre avait pourtant célébré les funérailles de Bernard de Lattre début juin en la cathédrale Saint-Joseph de Hanoï.

La « victime » s'est beaucoup amusée de cette mesure d'ostracisme ; sans doute a-t-il bien ri en recevant la citation qui accompagnait son départ :

« *…. Ayant une haute conception de ses devoirs de prêtre et de soldat loyal, professant un total oubli de soi, s'est dépensé dans l'accomplissement de sa mission jusqu'à l'épuisement de ses forces. Rentré en France ébranlé dans sa santé, mais entouré d'un respect unanime* ».

Cela ne l'a pas empêché de devenir plus tard l'aumônier général des FFA. Ce fils de cyrard, petit-fils de général et d'amiral est mort en 2006.

■■■

(1) Bulletin de la promotion « Maréchal Gallieni » Printemps 2002.

XAVIER LOUIS, MON ONCLE, ÉCRIT UN ARTICLE DANS LE BULLETIN ANAÏ DU 1ER TRIMESTRE 1997 INTITULÉ : « SCOUT ET OFFICIER, LE COMMANDANT FRANÇOIS D'ALVERNY TUÉ AU COMBAT COTRE LES JAPONAIS EN INDOCHINE » - ARCHIVES, BIARRITZ, HERVÉ BERNARD, 2020

Scout et Officier, le Commandant François d'Alverny tué au combat contre les Japonais en Indochine

Voici le compte rendu d'une réunion organisée en janvier 1997 à Paris.

Philippe, vous êtes le fils du Commandant François d'Alverny, mort pour la France en 1945. Voudriez-vous nous dire quelques mots de sa jeunesse ?

J'ai peu connu mon père. J'avais 5 ans lors que je l'ai vu pour la dernière fois, le 10 mars 1945, alors qu'il s'échappait d'Hanoi, investie par les Japonais, pour rejoindre la colonne Alessandri au nord du Tonkin.

J'ai appris quelques années plus tard par ma grand-mère que, poursuivant ses études secondaires à Strasbourg, il avait débuté dans le scoutisme à 12 ans. Il a continué à Sainte-Geneviève lorsqu'il était en Corniche et s'est également beaucoup impliqué dans le clan routier qu'il avait fondé à Saint-Cyr avec ses camarades de promotion Serge Parisot et Paul Vaillant.

Cher Colonel Serge Parisot, nous étions tous les trois ensemble à Saint-Cyr (Promotion Galliéni, 1927-1929). Comme François et Paul, tu étais scout-routier. Quelle était la vie de ce clan dans une école militaire ?

La promotion Galliéni comportait un certain nombre de jeunes gens qui, parvenus à l'âge d'homme, considéraient leur vocation militaire comme la suite logique de l'engagement scout de leur adolescence. Sans s'approprier la formule du "Plus haut service" utilisée alors couramment pour les routiers entrés dans les ordres, ils estimaient que les principes les ayant guidés jusque-là étaient toujours valables, et que, loin d'être incompatibles avec la carrière des armes, ils contribueraient puissamment à conforter celle-ci dans ses traditions chevaleresques.

Ainsi nous sommes-nous trouvés une bonne demi-douzaine de camarades de promotion, auxquels se sont joints quelques élèves-officiers de réserve, puis l'année suivante plusieurs élèves de première année, à envisager la création d'un clan routier à l'école.

Nos réunions, irrégulières, sans formalisme ni exclusive, se tenaient généralement dans le "Petit Bois", à la statue de Kléber ; j'ai retrouvé une vieille photographie jaunie où naturellement François d'Alverny figure, car il était parmi les plus ardents de notre groupe.

L'homologation de notre initiative posait des problèmes, car nous soulevions un cas tres spécial, tant vis-à-vis du Commandement - pour qui nous serions sans doute une inadmissible coterie confessionnelle - qu'à l'égard des Scouts de France, car nous tenions à accueillir nos éventuels camarades non catholiques venant des autres fédérations, Eclaireurs de France ou Unionistes. Aussi notre caractère officiel fut-il laissé de part et d'autre en suspens.

Mais notre détermination a été suffisante pour inciter à entreprendre ensemble un camp d'adieu, avant de rejoindre comme Sous-Lieutenants les corps de troupe où nous avait affectés l'amphi-garnison.

En septembre 1929, nous nous retrouvions donc à Millau, arborant sur nos tenues scoutes un foulard blanc et rouge aux couleurs du casoar, pour une fraternelle randonnée pédestre qui nous a fait parcourir en une douzaine de jours les Gorges du Tarn, les Causses et les Cévennes, avec un lever de soleil à l'Aigoual comme apothéose.

Ce fut peu après la dispersion dans ce qui était alors un Empire mondial. Mais, avant de nous répartir en Afrique, au Levant, en Indochine, nous avons passé le flambeau à nos successeurs ; le Chef de Bataillon de Saint-Rémy a bien voulu, sous l'égide du Général Laffont, qui présidait alors aux destinées des Scouts de France, assumer les fonctions de chef du Clan Charles de Foucauld (notre grand ancien, que nous avions choisi pour Patron).

Les Sous-Lieutenants d'Alverny et Louis, ayant choisi la Coloniale, effectuent un séjour méhariste au Tchad de deux années. En 1933, ils servent dans un régiment différent en France, puis ils repartent heureux d'être affectés encore dans le Sahara tchadien. François d'Alverny commande le groupe nomade du Borkou, proche de la Libye et Xavier Louis le groupe nomade du Kanem.

Serge, en 1937, tu retrouves François. Où et comment ?

Lorsque, de retour de la Légion, j'ai rejoint Saint-Cyr en qualité de professeur de géographie, je repris les consignes. Le clan avait désormais un aumônier, l'abbé Thorel, du collège Saint-Jean de Passy. Mais l'existence de "Charles de Foucauld", officielle dans le mouvement Scout (au même titre que celle du clan fondé plus tard à l'X) ne pouvait au mieux qu'être officieuse aux yeux du commandement (bien qu'il tolérât dans les corps de troupe la création de clans militaires). Les effectifs de nos successeurs étaient deux ou trois fois les nôtres, bien que les activités de plein air surabondamment dispensées par l'Ecole aient passablement nui à l'attrait des "sorties" supplémentaires proposées le dimanche par le clan... De 1936 à la veille de la guerre, il y eut cependant aux environs de Paris et au Chemin des Dames (à l'occasion d'un séjour de l'école au camp de Sissonne) ou dans

XAVIER LOUIS, MON ONCLE, ÉCRIT UN ARTICLE DANS LE BULLETIN ANAÏ DU 1ER TRIMESTRE 1997 INTITULÉ : « SCOUT ET OFFICIER, LE COMMANDANT FRANÇOIS D'ALVERNY TUÉ AU COMBAT COTRE LES JAPONAIS EN INDOCHINE » - ARCHIVES, BIARRITZ, HERVÉ BERNARD, 2020

la neige des Alpes (cette fois en compagnie des X) des manifestations mémorables.

Le Lieutenant ou Capitaine François d'Alverny, de l'Infanterie de Marine, provisoirement en séjour métropolitain, a pris une part active à la préparation et au déroulement de plusieurs d'entre elles, tenant à payer de sa personne pour parfaire auprès des saint-cyriens une formation morale que beaucoup d'instructeurs de l'époque considéraient comme implicite. Ainsi, François était très probablement des nôtres dans le Soissonnais, par un froid noir, sur les traces de l'escadron de Gironde. Nous avions parcouru sur le terrain, avec l'émotion que l'on devine, le périple d'un détachement de cavalerie commandé par un de nos grands anciens pendant la première bataille de la Marne derrière les lignes allemandes. Nous avions pour guide le livre dans lequel l'un des survivants (le futur Général Chambe) raconte l'extraordinaire fait d'armes de ces dragons à cheval, chargeant à la lance une escadrille d'avions ennemis surprise au sol.

Philippe, 1938 n'est-elle pas l'année de mariage de vos parents ?

Oui, après son deuxième séjour en Afrique, où il a passé trois ans, mon père est affecté au 21e RIC à Courbevoie et il met à profit son séjour en métropole pour réanimer le scoutisme à Saint-Cyr. Il se marie en 1938 avec Claude de Beauffremont-Courtenay (elle deviendra plus tard Surintendante Générale des Maisons d'Education de la Légion d'Honneur).

Moi, entré au séminaire de Saint-Sulpice à Ivry en octobre, j'y reçois début 1938 une longue visite de François qui me touche profondément. Il m'annonce son prochain départ pour l'Indochine. Philippe, quels furent les débuts de ce séjour au Vietnam ?

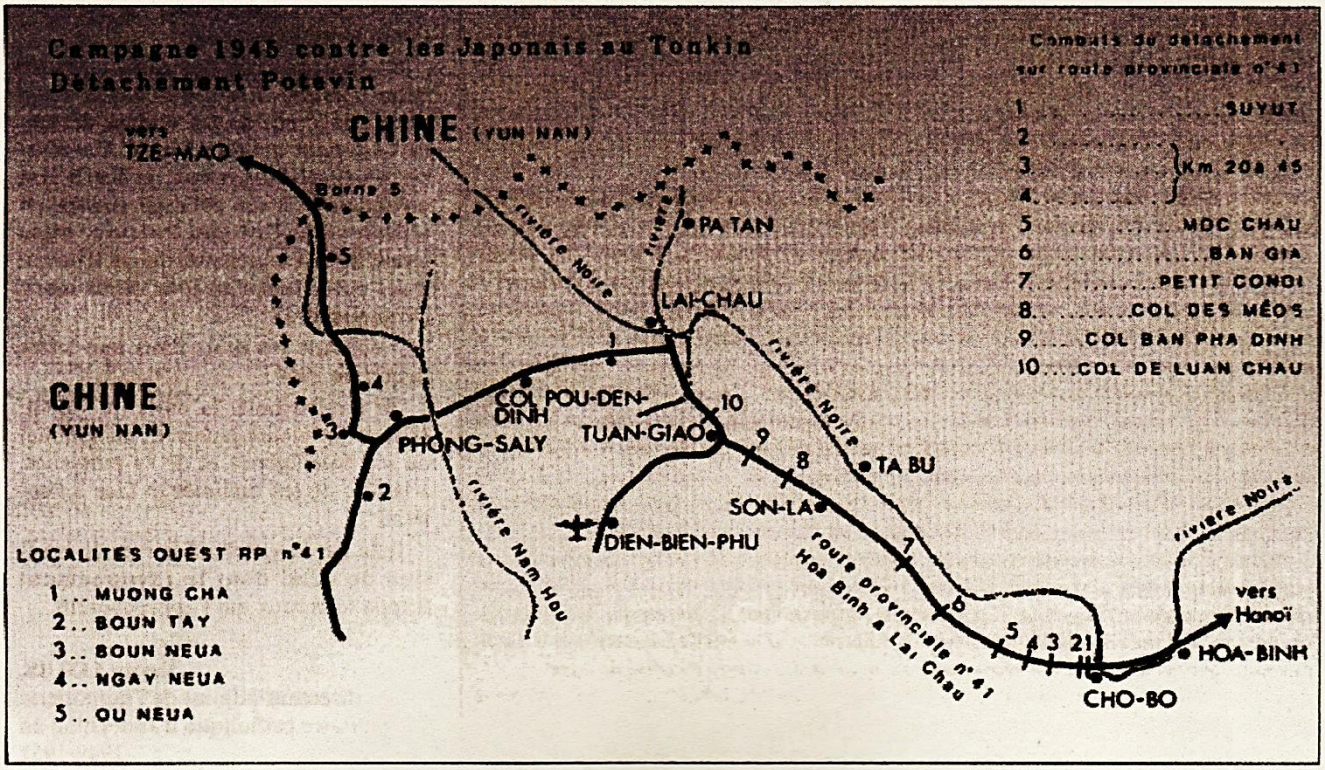
A son arrivée en Indochine, mon père, alors Capitaine, est affecté à Trung Khan Phu, un poste situé au Nord du Tonkin dans le territoire de Cao Bang, à la frontière de Chine. Il commande la délégation, organise, crée et forge son outil guerrier, sa compagnie. Chaque matin, à l'aube, ivre d'activité, il se présente devant ses hommes en tenue de sport et les entraîne. Avec les officiers chinois, il se montre un diplomate avisé et sait s'attirer des amitiés qui lui vaudront, à l'heure de l'invasion japonaise, de régler sans incident le transit à travers le territoire tonkinois des populations chinoises fuyant l'ennemi commun.

Affecté à l'Etat-major à Hanoi, il est promu Chef de Bataillon et consacre ses moments de loisir à unir la jeunesse française et annamite dans le cadre du scoutisme et notamment au sein du clan Emile Huc qu'il dirige avec ardeur, entraînant ses camarades dans la brousse, où il pressent qu'il mènera les derniers combats de cette grande épreuve inévitable, et insuffle à ceux qu'il mène ce goût du risque héroïque où se forgent les volontés.

Raymond Muraire, vous étiez au Vietnam dès votre enfance et aimiez le scoutisme. A Hanoi, vous rencontrez le Commandant d'Alverny qui sert à l'Etat-major. Maintenant n'hésitez pas à nous parler longuement de lui.

Au préalable, un petit mot rapide pour résumer la situation en Indochine à cette époque. Depuis le mois d'août 1941, l'armée japonaise stationne dans toute la péninsule indochinoise en vertu d'accords plus ou moins librement négociés, mais qui laissent intacte, en droit et en fait, la souveraineté française sur l'Indochine. C'est cette dernière que l'armée japonaise abolira brutalement le 9 mars 1945 en attaquant en même temps et partout les garnisons françaises.

En ce qui me concerne, je quitte Saigon pour Hanoi en octobre pour poursuivre mes études à la Faculté des Sciences et j'entre au Clan Emile Huc que dirige François d'Alverny. Je suis le plus jeune du clan, 17 ans, un peu noyé dans un monde d'adultes, car le Clan Emile Huc comprend quelques étudiants, certes, mais beaucoup d'hommes mariés, pères de famille dont les situations et les activités professionnelles sont très diverses. François d'Alverny anime ce groupe avec la simplicité dont il a le secret et grâce à laquelle il n'y a ni aparté ni réserve mais au contraire une grande fraterni-



té : chacun est attentif à l'autre et aux autres. Je découvre ainsi la route telle sans doute que l'avait voulue Baden-Powell : joyeuse, généreuse mais exigeante, telle que la vivait François d'Alverny et telle qu'il essayait de nous la faire vivre.

Par exemple, nous avons su plus tard que François avait, un jour, assuré seul la sortie du clan qui avait été prévue, aucun des routiers ne s'étant présenté pour divers motifs au rendez-vous, et ce jour-là était celui de l'anniversaire de sa fille Hélène avec qui il aurait très certainement préféré rester ; François d'Alverny s'imposait par l'exemple.

° °
°

Sentant les Japonais nerveux et redoutant un coup de force, j'étais allé, dans la matinée du 8 mars, voir François à son bureau dans la Citadelle, pour lui demander conseil sur la conduite à tenir dans l'éventualité d'une attaque japonaise. Il me dit de me rendre chez lui si nous entendions trois coups de canon qui seraient, alors, le signal d'une attaque. Le vendredi 9 mars 1945, vers 21 heures, des bruits d'armes automatiques se font entendre, d'abord au loin puis plus près et soudain résonne le canon ! Pas d'hésitation : ma mère et moi enfourchons nos bicyclettes et pédalons le cœur battant dans la nuit.

Au domicile de François, nous trouvons Madame d'Alverny, Philippe et Hélène, le Commandant Paul Vaillant (qui dans la nuit rejoignit les forces françaises au nord du Tonkin), et quelques personnes ; nous passons avec eux la nuit dans l'angoisse.

Il devait être 8 heures et faisait grand jour ce samedi 10 mars 1945 lorsque François est arrivé, ses galons de Commandant aux pattes d'épaules, son revolver à la main. Etonnamment calme, sans trace de fatigue, il s'est mis en civil et a dit simplement "je pars". A mon interrogation il a répondu : "Toi, tu restes avec ta mère, elle a besoin de toi. Protège la. Il n'y a rien d'autre à faire. Hanoi est entièrement investie par les Japonais. Toute la nuit j'ai essayé de rejoindre mon poste à la Citadelle sans succès". Il a embrassé Philippe, juché sur une chaise et a pris Hélène dans ses bras. Madame d'Alverny l'a accompagné jusqu'à la grille du jardin.

Voilà la dernière image que je conserve de François d'Alverny : calme, décidé, le regard clair et comme toujours, prêt à servir.

Philippe, que furent alors la mission, les combats de votre père et sa mort héroïque ?

Lors de l'attaque japonaise du 9 mars 1945, mon père, qui était alors à l'Etat-major, a réussi à s'échapper et c'est le matin du 10 mars que je l'ai aperçu pour la dernière fois à la maison où, en cachette, il était venu chercher quelques affaires avant d'entamer le périple à travers les lignes ennemies, qui lui a permis de rejoindre la colonne Alessandri. Marchant de nuit, se cachant le jour au risque d'être vingt fois trahi par les indigènes auxquels il doit demander aide et assistance, il réussit après six jours de fatigue et de privations, à atteindre Son La (au Nord-Ouest d'Hanoi), où se trouve une partie des forces françaises. Là, le Général Alessandri lui confie le commandement d'un bataillon formé d'unités disparates et c'est en pleine bataille qu'il doit prendre en main ses hommes et les faire agir.

Il n'ignore rien des difficultés de cette mission. Il faut que lui, la veille encore inconnu de ses soldats, devienne ce ciment qui fera l'unité. Il y réussit merveilleusement, grâce à son ascendant et à son courage, comme en témoigne le Colonel Potevin, alors jeune Sous-Lieutenant, qui se trouvait à ses côtés jusqu'au jour de sa mort. (Voir encadré).

Il écrivait ces mots dans une lettre datant de 1944 :

"Je trouve belle la mort du soldat. Mourir en pleine jeunesse, au sommet de son intelligence et de sa puissance, à la tête de ses hommes et face à l'ennemi".

Telle fut la vie d'officier et de chrétien de celui dont le rayonnement frappa tous ceux qui l'approchèrent.

Xavier LOUIS,
directeur-adjoint de l'aumônerie militaire catholique d'Indochine en 1949-1951

Le récit du Colonel Potevin

"Toujours debout, vêtu de bleu, coiffé d'un béret basque, il est toujours là où sa présence est le plus nécessaire pour inspirer confiance. Et il parvient à maintenir le calme malgré cette brousse obsédante dont l'imagination des plus solides amplifie les dangers.

Le 30 mars, les troupes françaises plus que jamais pressées par les Japonais tentent un suprême effort pour s'accrocher au col des Méos situé entre les provinces de Son La et de Laï Chau.

Le terrain dénudé cette fois permettra de voir l'adversaire. Malheureusement, les éléments s'en mêlent : un brouillard dense comme une jungle enveloppe les défenseurs. Ils sont surpris et reculent tandis que le voile se déchire et qu'un soleil lumineux les livre aux coups ajustés des assaillants.

Le bataillon d'Alverny évite le désastre. Disposé à la hâte, il fait face et riposte. Fièrement campé sur sa canne, la haute stature du chef passe d'un groupe à l'autre, désignant le point délicat, la direction dangereuse. Nul doute que cet homme superbe constitue une cible idéale, lui-même s'en doute-t-il ? Rien ne laisse le supposer !

Ce mépris du danger dont faisait constamment preuve le Commandant d'Alverny, son souci du "mieux" devaient, hélas ! lui coûter la vie.

Nul ne se résigne moins que lui à ces décrochages perpétuels. Il éprouve une douleur presque physique à abandonner chaque jour une partie de ce pays si glorieusement pacifié et marqué par la France. Cette fois il doit couvrir Laï Chau avec son bataillon. Si Laï Chau tombe trop tôt, le repli vers le Laos des autres bataillons peut être compromis. Il le sait et il est décidé à raidir sa résistance.

Le premier avril au matin, jour de Pâques, d'Alverny a voulu faire grande toilette. Suprême élégance, souci inconscient de se présenter propre à la mort ? Tandis qu'il se rase, les Japonais prennent le contact. Il explique à son adjoint que seul l'exemple des Français incite les tirailleurs indochinois à tenir plus longtemps.

Le combat se développe. L'ennemi déborde les ailes. D'Alverny venu au premier rang examiner la situation déclare à ses Lieutenants qu'on peut se maintenir encore.

Vers midi, alors que le combat fait rage, la grande silhouette de d'Alverny s'effondre... la poitrine est traversée. Le Lieutenant Jesson près de lui se précipite aussitôt pour l'emporter et recueillir ses dernières paroles : "je meurs, ne me laissez pas !". Tandis que le Lieutenant charge son chef sur ses épaules, une nouvelle balle atteint à la fois le Lieutenant et le Commandant, le premier au bras, le second au cou, mais déjà d'Alverny a cessé de vivre.

Aussitôt tomba le Commandant d'Alverny, face à l'ennemi, loin de sa patrie, mais pour elle. Quelle mort plus belle eut-il pu rêver, lui le vrai soldat ?"

LE COMMANDANT XAVIER LOUIS
CHEF DE BATAILLON – INFANTERIE DE MARINE
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
DÉCRET DU 29 DÉCEMBRE 1959

GRANDE CHANCELLERIE
DE LA
LEGION D'HONNEUR

AMU / G2
N° 150 F3 2000

Paris, le 11 JAN. 2001
1, Rue de Solférino - 75700 PARIS 07 SP

Monsieur Hervé BERNARD

- M. Xavier, Marie, Jules LOUIS, né le 22 septembre 1908 à Paris (Seine) a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur par décret du 20 décembre 1950 pris sur le rapport du Ministre de la Défense Nationale (Guerre) en qualité de «Capitaine d'Infanterie Coloniale Extrême Orient».

Promu Officier de la Légion d'Honneur par décret du 29 décembre 1959 pris sur le rapport du Ministre de la Défense (Terre) en qualité de «Chef de Bataillon - Infanterie de Marine».

NOUS APPRENONS PAR LA GRANDE CHANCELLERIE DE LA LÉGION D'HONNEUR QUE LE CHANOINE XAVIER LOUIS, SAINT-CYRIEN DE LA PROMOTION GALLIENI, AVAIT ÉTÉ PROMU, EN SON TEMPS - AU GRADE DE CHEF DE BATAILLON - INFANTERIE DE MARINE - SANS QU'AUCUN MEMBRE DE SA FAMILLE NE LE SACHE NI D'AILLEURS PERSONNE DE SON ENTOURAGE.

Je vous précise que cette correspondance vaut attestation pour les mentions des décorations.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Chef du Bureau de la Légion d'Honneur

Jean BEYSSET

JOURNÉE LYAUTEY DU DIMANCHE 8 JUILLET 1990
INAUGURATION DE LA COPIE DU BUSTE DU MARÉCHAL
CHÂTEAU THOREY – LYAUTEY, EN LORRAINE.

LE CHANOINE XAVIER LOUIS
(1908-2006)
SAINT-CYR – 114ÈME PROMOTION MARÉCHAL GALLIENI – 1927/1929
CHEF DE BATAILLON - INFANTERIE DE MARINE
MEMBRE DE L'ASSOCIATION NATIONALE DU MARÉCHAL LYAUTEY
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
CROIX DE GUERRE 39/45 – CROIX DE GUERRE DES T.O.E (INDOCHINE).

HERVÉ BERNARD

LA FAMILLE IMPÉRIALE

DR HENRI CONNEAU

VUE DE BIARRITZ - MAISON DE L'EMPEREUR - LA VILLA EUGÉNIE EN 1858.
En octobre 1868, au cours des régates de Biarritz, les équipages du *Chamois* et de l'Aviso à hélice *Argus* accueillent à leurs bords sa Majesté l'Impératrice Eugénie et son fils le Prince Impérial. Henri Rieunier, Commandant du navire de l'État, aide le petit Prince Impérial à monter sur le Pont. Dessin d'Henri Linton. © Collection Privée Hervé Bernard.

LE DOCTEUR HENRI CONNEAU ET LA FAMILLE IMPÉRIALE BIARRITZ . . . OU EN UN AUTRE LIEU ILLUSTRE

Milan, 1803 – La Porta, 1877
Médecin Particulier de la Reine Hortense et de la Famille Bonaparte.
Ami le Plus Fidèle, Confident le Plus Intime de l'Empereur Napoléon III.

GRAVURE PANORAMIQUE EN COULEUR DE BIARRITZ SOUS LE SECOND EMPIRE
MAISON DE L'EMPEREUR - LA VILLA EUGÉNIE - LA CHAPELLE SAINTE-EUGÉNIE
© Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III -, NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

- MONOGRAPHIE DU SOUVENIR -

UNE PAGE DE L'HISTOIRE DE FRANCE ET DU SECOND EMPIRE

DOCTEUR HENRI CONNEAU

Milan, 1803 – La Porta, 1877

Médecin Particulier de la Reine Hortense et de la Famille Bonaparte
Ami le Plus Ancien - Confident le Plus Intime de l'Empereur Napoléon III

Docteur Henri Conneau*
Membre de l'Académie de Médecine
Grand-Officier de la Légion d'Honneur

TITRES ET FONCTIONS

Médecin et Chirurgien associé libre de l'Académie de Médecine
Médecin Personnel et 1er Médecin de l'Empereur Napoléon III
Chef du Service Sanitaire de leurs Majestés Impériales
Directeur des Dons et Secours de l'Empereur
Chirurgien Municipal de l'Etat-major de la Garde Nationale de Paris
Membre du Conseil de la Maison Impériale
Membre de l'Académie Statistique de Milan
Membre de l'Académie de Médecine de Ferrare
Patricien Héréditaire de la République de San Marino
Député de la Somme de 1852 à 1867 – Sénateur de 1867 à 1870
Conseiller Général de la Corse – Membre du Conseil Municipal de la Porta.

*** Liste des décorations du Docteur Henri Conneau : grand-officier de la Légion d'honneur, grand-croix de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, grand-croix de l'ordre de Sainte-Anne de Russie, grand-officier de l'ordre de Medjidié (Empire Ottoman), grand-officier de l'ordre de Gustave de Vasa (Suède), grand-officier de l'ordre du Chêne (Hollande), commandeur de l'ordre de l'Aigle Noir de Prusse, commandeur de l'ordre Pontifical de Saint-Grégoire-le-Grand, commandeur de l'ordre de Frédéric de Wurtemberg, commandeur de l'ordre du Nicham Ifthikar, officier de l'ordre de Léopold de Belgique, chevalier de Saint-Joseph de Toscane, chevalier de François 1er de Naples, décoré de la médaille de la guerre d'Italie (1859) et enfin, officier d'Académie.**
Sorti de l'École navale en 1853, le capitaine de vaisseau Eugène, Antoine, Simon Conneau (1835-1917), officier de la Légion d'honneur - neveu du Docteur Henri Conneau - avait été officier d'ordonnance, en 1867, de l'Empereur Napoléon III -

HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, JUILLET 2015.

LE DOCTEUR HENRI CONNEAU ET LA FAMILLE IMPÉRIALE BIARRITZ...OU EN UN AUTRE LIEU ILLUSTRE

Milan, 1803 – La Porta, 1877
Médecin Particulier de la Reine Hortense et de la Famille Bonaparte
Ami le Plus Ancien - Confident le Plus Intime de l'Empereur Napoléon III

*A la mémoire de Juliette Marguerite Conneau (1908-1986) épouse de mon oncle et Parrain Raymond Louis (1910-1982), l'un des frères de ma mère et l'un des petits-fils de l'illustre Amiral Henri Rieunier.

Juliette Conneau, la fille du général de division Louis Conneau - Saint-Cyrien de la 59e Promotion « *La Grande Promotion* », brillant cavalier, jouissant dans son arme d'une réelle autorité, il eut une carrière rapide, *Grand-Officier de la Légion d'honneur, Grand-Croix de l'ordre de Saint-Michel et Saint-Georges,* il eut sous ses ordres, en 1914, une masse énorme formée par les 1er et 2ème Corps de la cavalerie française et anglaise, et, en 1918, commandant la 6ème région militaire, à Chalons, au plus fort des bombardements allemands - et la petite-fille du Docteur Henri Conneau, *Grand-Officier de la Légion d'honneur, Grand-Croix des Saints Maurice et Lazare,* le plus proche de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie, et de Madame Henri Conneau, née Juliette Pasqualini (1838-1906), cantatrice et musicienne.

*En souvenir des affectueux moments, privilégiés et heureux, passés avec mes cousins germains Mireille, France et Christian Louis dans la grande propriété familiale du 66 avenue de Paris, à Versailles.

*A la mémoire de Jean Napoléon Conneau - né en 1902 - et d'Edouard Conneau - né en 1903 - les frères aînés de ma tante Juliette Conneau avec lesquels j'ai passé notamment de nombreux après-midi particulièrement conviviaux et plein de gaieté sur le court de tennis, à Chaville, de la belle demeure du défunt général de division Louis Conneau (1856-1930) qui était né en janvier 1856 et élevé au Palais des Tuileries en même temps que le Prince Impérial né en mars 1856 et qui resta comme pouvait l'être un frère jumeau d'adoption, jusqu'à la fin, son unique et le plus sincère ami, son confident le plus proche.

Mariage de Raymond Louis et de Juliette Conneau, en 1936.
© Collection Hervé Bernard

Aucune partie de cette « Monographie du Souvenir » ne pourra être copiée ou reproduite ni diffusée sous aucune forme ni aucun moyen de quelque nature que ce soit sans l'autorisation écrite des propriétaires des droits et de l'éditeur.

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective (Contrefaçon sanctionné par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).

L'ensemble des documents, textes, photos et récits rapportés dans la biographie familiale est la propriété exclusive de l'auteur, Hervé Bernard, et de ses descendants. Toute reproduction, même partielle, d'un de ces éléments est soumise aux autorisations de l'éditeur et de l'auteur.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

1852*

SEPTEMBRE 1858

LE MONDE ILLUSTRÉ - JOURNAL HEBDOMADAIRE
CHRONIQUE DE LA PROVINCE

Nos plages méridionales : celles de Biarritz n'avaient point encore vu affluer tant de visiteurs, et, parmi ces visiteurs, de si haut personnages : M. et Mme Walewski, M. et Mme de Morny…… y sont en ce moment les plus brillantes étoiles de la cour.

Leurs Majestés Impériales l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie se trouvent si bien de l'effet salutaire des bains, que l'Empereur, qui devait repartir presque immédiatement pour le camp de Chalons, prolonge son séjour et pourrait bien y rester jusqu'à la fin du mois. Le château de l'Empereur – Villa Eugénie – si pittoresquement assis au bord des flots sur son épais tapis de gazon broché de fleurs, devient décidément la résidence de prédilection de la cour pendant les beaux jours. L'Empereur Napoléon III a prescrit l'érection de bâtiments nouveaux et particulièrement la construction de deux ailes qui formeront une nouvelle cour d'honneur….

Revenons à Biarritz : La nouvelle de la mort de M. de la Villatte a déterminé le départ de plusieurs baigneurs, et particulièrement celui d'une jeune femme, Mme la marquise de… qui avait causé une vive sensation plus peut-être encore par sa grâce distinguée que par sa très remarquable beauté.

M. de la Villatte était une des notabilités les plus honorables du parti légitimiste. On sait qu'il avait été longtemps attaché à la personne de M. le comte de Chambord, qui lui avait consacré l'affection la plus cordiale. …..

A Biarritz, il serait inutile de dire que les fêtes s'y succèdent avec autant d'éclats que de variété….

Le Docteur Henri Conneau - la Famille Impériale à Biarritz.

1852 - *Boucle en cuivre d'un ceinturon - Armée du Second Empire. © Collection Hervé Bernard.

Henri **de Bourbon**, duc **de Bordeaux**,
Comte de Chambord
(1820-1883)
Prétendant légitimiste (Henri V)
au Trône de France, après la mort de Charles X.
© Médaillon en biscuit de Sèvres - Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

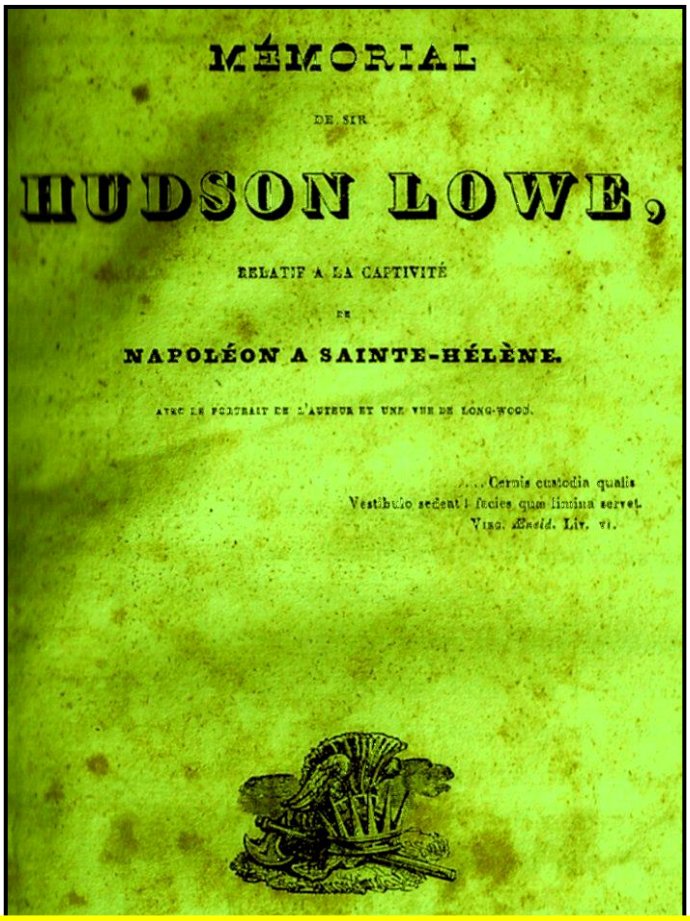
MÉDAILLE DE SAINTE-HÉLÈNE
INSTITUÉE PAR SA MAJESTÉ NAPOLÉON III
NAPOLÉON 1ER
A SES COMPAGNONS DE GLOIRE. SA DERNIÈRE PENSÉE !
Sainte-Hélène, 5 Mai 1821.
Cette médaille de Sainte-Hélène a été attribuée à un militaire de la famille ayant servi la France et combattu sous nos drapeaux - Campagnes de 1792 à 1815.
© Collection Privée Hervé Bernard.

VUE DE BIARRITZ - VILLA EUGÉNIE
« 1862 »
© Collection Privée Hervé Bernard

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

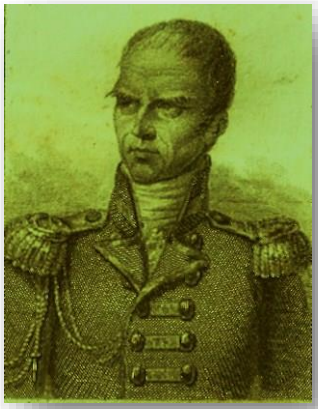
A SES COMPAGNONS DE GLOIRE. SA DERNIÈRE PENSÉE !
Sainte-Hélène, 5 Mai 1821

NAPOLÉON 1er
Miniature sur ivoire.
© Collection Hervé Bernard.



MÉMORIAL DE SIR HUDSON LOWE
Relatif à la captivité de Napoléon à Sainte-Hélène avec le Portrait de l'Auteur et une Vue de Long -Wood.
Beau livre en maroquin rouge de 410 pages.
Édition originale datée 1830, à Paris.

© Collection Privée Hervé Bernard.



PORTRAIT DE SIR HUDSON LOWE ET SA SIGNATURE.
Geôlier titré.
Gouverneur Anglais de Sainte-Hélène.
© Collection Hervé Bernard.

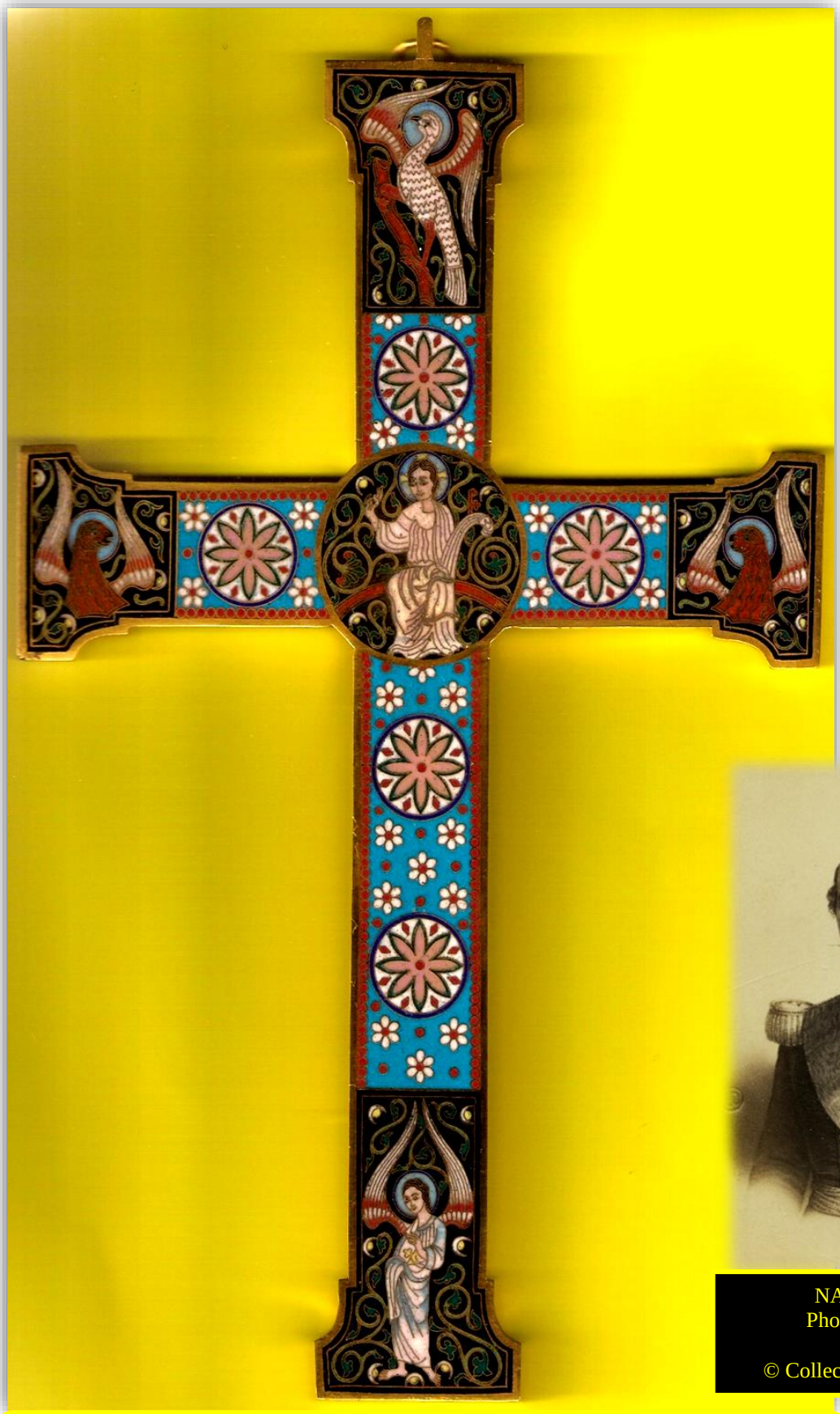
VUE DE LONG - WOOD
Maison de Napoléon à Sainte-Hélène.
© Collection Privée Hervé Bernard.

TABLEAU HUILE SUR TOILE ÉPOQUE CHARLES X

UN RARE PORTRAIT
DE
GATIEN COMTE BERTRAND
(1773-1844)
GÉNÉRAL DE DIVISION
GRAND AIGLE DE LA LÉGION D'HONNEUR
COMPAGNON DE NAPOLÉON 1ER À SAINTE-HÉLÈNE
HUILE SUR TOILE - SIGNATURE A J - DATÉE 1827
UNE ŒUVRE ATTRIBUÉE À JOSEPH ALBRIER (1791-1863)
DIMENSIONS : 72 CM X 60 CM
AVEC SON CADRE SCULPTÉ - EN BOIS DORÉ
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

PRÉSENT DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III



NAPOLÉON III
Photo Desmaisons
PARIS
© Collection Hervé Bernard

- Superbe Croix en bronze doré et cloisonné offerte par l'Empereur Napoléon III -
L'écrin, au décor « *d'alvéoles de cire façonnées par les abeilles*», est en moire tissée rouge et or.
© Collection Privée Hervé Bernard.

Dr Henri Conneau.

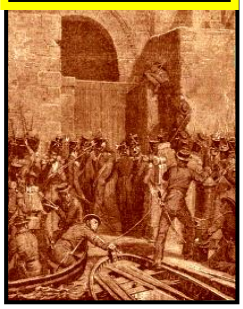
CONNEAU Enrico, François, Alexandre, dit **Henri** naquit le 4 juin 1803 à Milan (Italie), son père Jean-Louis Conneau (1772-1836) - né à Béziers dans l'Hérault, marié en 1795 - était receveur de la couronne du Royaume d'Étrurie à Arezzo en Toscane, où il passa toute son enfance. Sa mère, Thérèse Raucher (1776-1859) était née à Nice (Alpes Maritimes).

ÉTUDES DE MÉDECINE ET SECRÉTAIRE DE LOUIS BONAPARTE À FLORENCE

Henri Conneau fit ses études de médecine à Florence, en Italie, de 1820 à 1827 et obtint le diplôme de docteur en chirurgie. Au cours de son cursus, Henri Conneau fut un temps le secrétaire de Louis Bonaparte (Ajaccio, 1778 – Florence, 1846), ex-roi de Hollande, le frère de Napoléon 1er. Louis Bonaparte, ex-roi de Hollande, fut marié en 1802, malgré lui, à la fille de Joséphine, Hortense de Beauharnais, dont il se sépara bientôt. Son premier fils Napoléon Charles mourut en bas âge ; le second Charles Napoléon (1804-1831), qui vivait avec son père à Florence, mourut à Forli pendant l'insurrection de la Romagne, à laquelle il avait pris part. Le troisième, plus jeune de quatre ans, fut Napoléon III. Ce dernier n'avait pas quitté sa mère, la reine Hortense (1783-1837) qui s'était réfugiée depuis la chute du 1er Empire à Arenenberg, château du canton de Thurgovie (Suisse), dans un vaste domaine, au bord du lac de Constance.

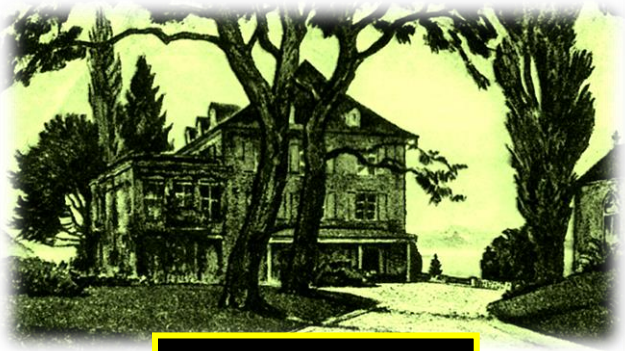
PARTICIPATION AUX RÉVOLUTIONS ITALIENNES

Ancône, 1832. Armée Française.



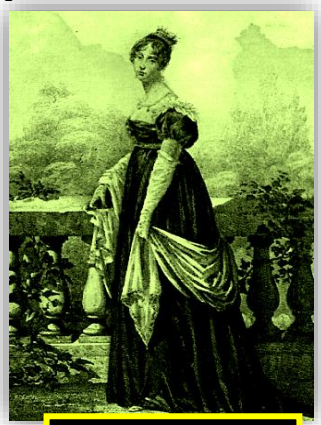
Le docteur Henri Conneau, diplôme en poche, s'installa à Rome, en 1828, pour exercer son art, où il prit part, après 1830, aux révolutions italiennes aux côtés des deux Bonaparte : l'aîné, le prince Charles Napoléon et le cadet, le futur Napoléon III qui avait rejoint l'insurrection à Rome et la Romagne avec l'approbation de sa mère.
Les volontaires de l'insurrection - qui avait duré deux mois - défaits, en 1831, par l'armée autrichienne, cherchaient maintenant à quitter l'Italie en toute hâte pour sauver leur tête. Les trois jeunes gens Charles, Louis et Henri marchaient en tête des fugitifs. Le Prince Charles Napoléon fut atteint en embuscade, par une balle, et mourut dans les bras du docteur Henri Conneau, à Forli, dans la Romagne - Province des États de l'Église, insurgée contre le Pape Grégoire XVI, qui n'était contenue que par la présence des autrichiens. En 1859, au départ des autrichiens, elle s'empressa de s'annexer au royaume d'Italie. Le futur Napoléon III faillit lui-même périr à Ancône.
Dès ce moment, un attachement indéfectible devait lier le sort du Docteur Henri Conneau à celui de la Famille Bonaparte et plus particulièrement au Prince Louis Napoléon.

Docteur Henri Conneau.



Le Château d'Arenenberg.

CHÂTEAUD'ARENENBERG

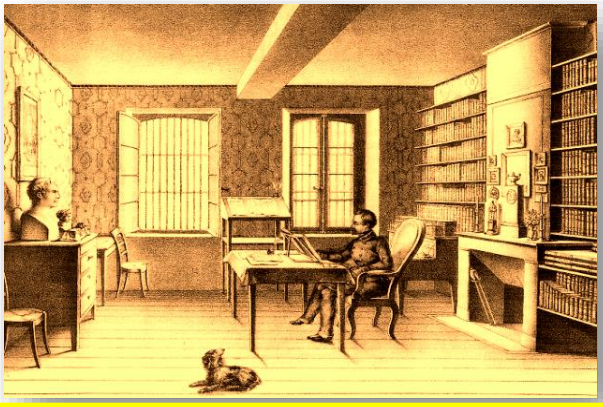


La Reine Hortense.

Henri Conneau devint l'hôte privilégié et le médecin particulier de la reine Hortense et de la Famille Bonaparte, en Suisse, au château d'Arenenberg. Le Prince Louis Napoléon, futur Napoléon III, se l'attacha et trouva en lui un dévouement qui ne faillit jamais. Vivant en totale symbiose et dans l'intimité de la vie familiale des Bonaparte plusieurs années, le docteur

Henri Conneau retourna, au cours de l'année 1836, à Florence. Le docteur Henri Conneau ayant appris, en 1837, les aventures du Prince Louis Napoléon dans le complot manqué de Strasbourg, *qui tendait à provoquer un mouvement militaire, et de renverser le roi Louis-Philippe*, et aussi la situation de l'état de santé de la reine - *à la suite de l'arrestation et du bannissement en Amérique du Prince Louis Napoléon par le roi Louis-Philippe* - il décida de rentrer auprès de la reine Hortense, à Arenenberg. Le docteur Henri Conneau, alarmiste auprès du Prince Louis Napoléon sur l'état de santé réel de la reine Hortense, fit revenir promptement le transfuge d'Amérique en Europe, au chevet de sa mère. La reine Hortense qui avait pour le docteur Henri Conneau une particulière estime l'appela auprès d'elle, peu avant de mourir, et lui dit : « *Henri, après moi Louis Napoléon aura besoin de votre amitié. Puis-je vous demander de ne le quitter jamais ? Il tendit la main, elle la prit, la serra comme pour un serment : Merci, maintenant je serai tranquille* ». Le docteur Henri Conneau et le Prince Louis Napoléon furent ainsi, au-delà d'une amitié déjà forte et sincère, liés à jamais par cette dernière et ultime volonté de la défunte.
Le docteur Henri Conneau pratiqua l'autopsie et l'embaumement du corps de la reine Hortense qui alla bientôt rejoindre, à Rueil-Malmaison, la sépulture de sa mère, l'Impératrice Joséphine de Beauharnais, décédée en 1814 - qui avait épousé en 1796 le général Napoléon Bonaparte - Impératrice en 1804.
Le docteur Henri Conneau et le Prince Louis Napoléon séjournèrent, ensuite quelques temps, au château de Gottlieben, proche d'Arenenberg, puis à Londres.

Panorama du Fort de Ham.
Ancien Château du Connétable de Saint-Pol, dans le marais Picard (Somme)



Dessin du Docteur Henri Conneau, d'après nature.
« Louis Napoléon rédigeant son livre sur le Paupérisme au cours de sa captivité au Fort de Ham ».

FORT DE HAM

Le docteur Henri Conneau était absent du complot de Strasbourg, en revanche il était parti prenant, à la mise en œuvre de l'affaire de Boulogne. Le 6 août 1840, nouvelle tentative du Prince Louis Napoléon pour s'emparer du Pouvoir. Le docteur Henri Conneau fut arrêté comme les autres insurgés et déféré devant la Cour des Pairs. Il fut condamné à cinq années d'emprisonnement, mais malgré une loi d'amnistie prononcée, en 1844, en sa faveur, il obtint de rester au-delà de sa propre peine auprès du Prince pour lui tenir compagnie et le soigner. Le docteur Henri Conneau continua de partager la captivité du Prince Louis Napoléon qui était condamné à l'emprisonnement perpétuel, mais à partir de 1845 le docteur Henri Conneau obtient l'autorisation de circuler et de sortir librement, hors les murs d'enceinte, du Fort de Ham. Le 26 mai 1846, le docteur Henri Conneau prit une grande part à l'évasion du Prince

Louis Napoléon. Le Prince Louis Napoléon, libre, trouva refuge, dans la fuite, en Belgique, puis de là, parvient en Angleterre. Cette même année 1846, pour fait de complicité dans l'évasion du Prince, le docteur Henri Conneau subit une nouvelle condamnation à trois mois

Hôtel Dieu d'Etampes, le 3 Juin 1846.

Séverin Le Duff de Mésonan
(1781-1872)

Député au Corps législatif
(1852 à 1857)
Sénateur du Second Empire

Hôtel Dieu d'Etampes, le 3 Juin 1846.

Mésonan (Séverin Louis Marie Michel Le Duff de)

Mon cher Conneau,

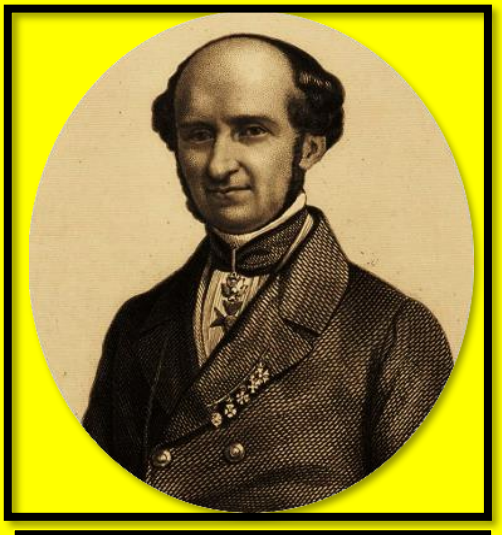
officier et homme poli

Guimper 1781
1372

J'apprends à l'instant, par les journaux, que vous venez d'être conduit dans la maison d'arrêt de Péronne et je m'empresse de vous écrire pour vous renouveller tous mes sentiments et vous exprimer la vive part que je prendrai toujours à ce qui peut vous arriver d'heureux ou de malheureux. J'aime à croire, Mon cher Conneau, que vous ne tarderez pas à recouvrer votre liberté et à rejoindre notre brave et digne Prince, auquel vous venez de donner, de nouveau une preuve bien éclatante de votre constante amitié et de votre inépuisable dévouement. Je vous serai très obligé de me donner de vos nouvelles, et de celles du Prince, quand vous apprendrez positivement son heureuse arrivée à sa destination quelqu'elle soit. En attendant ce jour, également heureux, et pour lui et pour vous, armez-vous, Mon cher Conneau, de ce courage dont le sort vous a pourvu d'une si forte dose. Portez-vous bien et recevez de nouveau l'assurance de mon bien sincère attachement.

Tout à vous de Cœur.

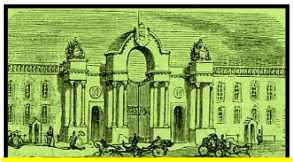
Mésonan.



Docteur Henri Conneau
(1803-1877)

Source : Bernard Gineste [éd.] - in *Corpus Étampois.*

d'emprisonnement. A l'issue de l'accomplissement de sa peine, le docteur Henri Conneau rejoindra le Prince Louis Napoléon, à Londres.



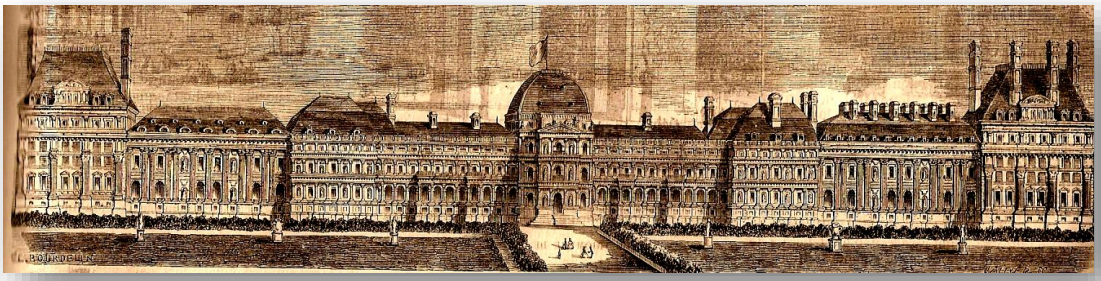
Palais de l'Elysée en 1848.

LE PRINCE PRÉSIDENT - PALAIS DE L'ÉLYSÉE

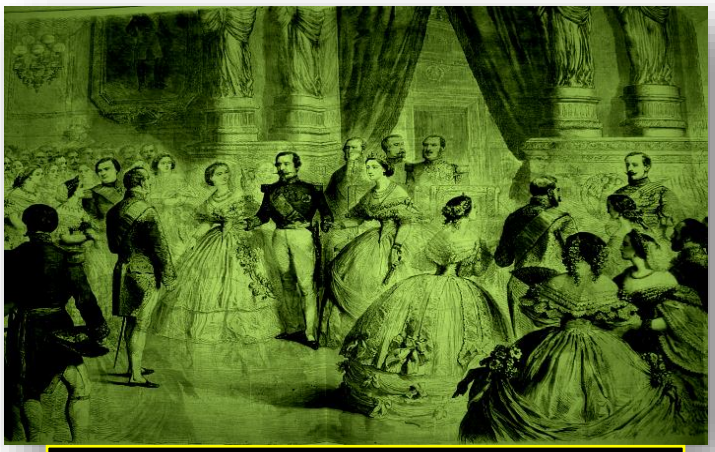
En 1848, l'Assemblée, au nom du Peuple français, proclama Louis Napoléon Bonaparte Président de la République. L'ancien prisonnier du Fort de Ham gouvernait maintenant la France. Le docteur Henri Conneau était présent avec son Prince, en France : vie marquée par l'histoire, conquête du pouvoir avec l'aveu presque unanime du pays, ascension éclatante. Après le partage des malheurs vient le partage des succès, à l'Elysée.

Le docteur Henri Conneau de nationalité Italienne devient par naturalisation citoyen Français. Il sera nommé Médecin Personnel du Prince Président et Chirurgien Municipal de l'Etat-major de la Garde Nationale de Paris. En 1849, il est fait chevalier de la Légion d'honneur.

NAPOLÉON III – PALAIS DES TUILERIES



Palais des Tuileries, en 1859 – © Collection Hervé Bernard.



Quadrille Impérial dans la salle des Maréchaux Hiver 1859.

Prince Impérial
Photo Disdéri, 1859.

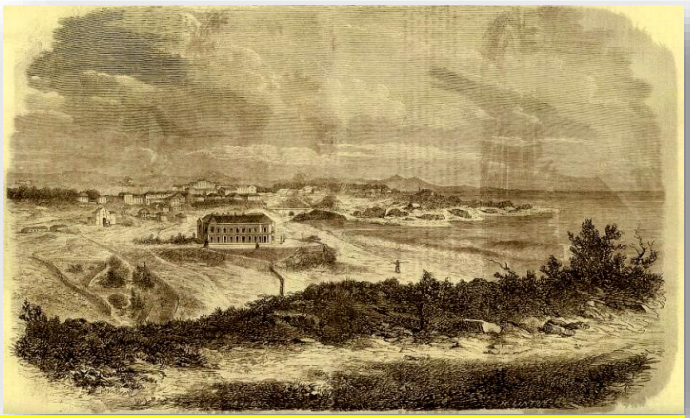
Napoléon III - Salle du Trône. 1er janvier 1859.

En 1852, rétablissement de l'Empire Français. Le 2 décembre 1852, le Prince Président était proclamé Empereur des Français sous le nom de Napoléon III. Il épousa le dimanche 30 janvier 1853, Marie Eugénie de Gusman, comtesse de Téba, fille du comte de Montijo à la Cathédrale Notre-Dame de Paris, puis le couple impérial s'installa au Palais des Tuileries.
Les titres du docteur Henri Conneau de Premier Médecin de la Maison Impériale et de Médecin Personnel de Napoléon III lui conférèrent un rang fort enviable dans la Maison Civile de l'Empereur qu'il accompagna dans tous ses déplacements et dans toutes les Résidences Impériales, notamment : Pierrefonds, Compiègne, Saint-Cloud, Fontainebleau,

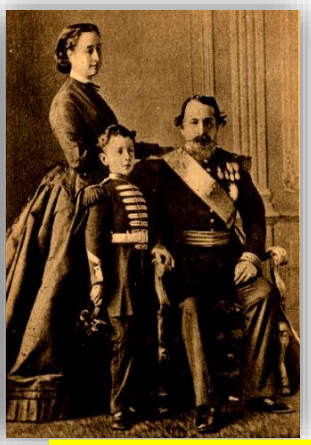
Vichy, etc. Sans oublier toutefois aussi, dès 1854, la Belle « Villa Eugénie » de Biarritz, surplombant la mer, cette Résidence d'Été que Napoléon III fit construire pour son épouse. La Famille Impériale ne manquera jamais la saison estivale, en Pays Basque, afin de profiter du climat et des bienfaits de la mer jusqu'à l'année 1868, exception faite des années 1860 et 1864. Cette petite bourgade isolée, du bout de l'hexagone, à la frontière espagnole devient ainsi le rendez-vous incontournable de nombreuses têtes couronnées et de la gentry internationale de la finance et de la politique. La ville de Biarritz est toujours redevable, de nos jours, à la Famille Impériale de sa renommée de station balnéaire de luxe, de prestige, d'élégance et de raffinement.

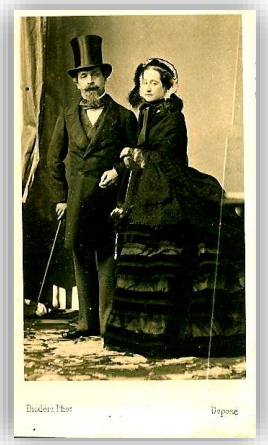
Le docteur Henri Conneau sera élu membre du Corps législatif, député de la Somme en 1852, puis réélu en 1857 et il sera sénateur, en 1867. Il est promu officier de la Légion d'honneur en 1853. En 1855, mariage tardif avec Juliette Pasqualini (1838-1906), une jeune femme, enfant d'un de ses amis de Haute-Corse et petite-nièce du Baron, Maréchal de France et Ministre Horace, François, Bastien Sébastiani (1772-1851). Au château de Compiègne, l'assistance avait remarqué que cette Madame Henri Conneau, qui était musicienne et chantait à ravir, parlait franc presque autant que son mari à l'Empereur. De cette union naquirent deux enfants : Henriette Conneau (1855-1933) et Louis Conneau (1856-1930).

Dans la nuit du 15 au 16 mars 1856 l'Impératrice Eugénie, après un accouchement difficile, donna naissance au Prince Impérial. Le docteur Henri Conneau se hâta d'aller annoncer, en plein congrès de Paris – qui a rétabli la paix après la guerre de Crimée – l'heureuse nouvelle à Napoléon III : « *Sire, c'est un fils !* ». En 1856, le docteur Henri Conneau est commandeur de la Légion d'honneur, quelques années plus tard, il est élevé à la dignité de grand-officier de la Légion d'honneur. Le docteur Henri Conneau devint médecin et chirurgien associé libre de l'Académie de médecine et directeur des dons et secours de l'Empereur ; il accède, ensuite, à la fonction élective de conseiller général de la Porta, en Haute-Corse.

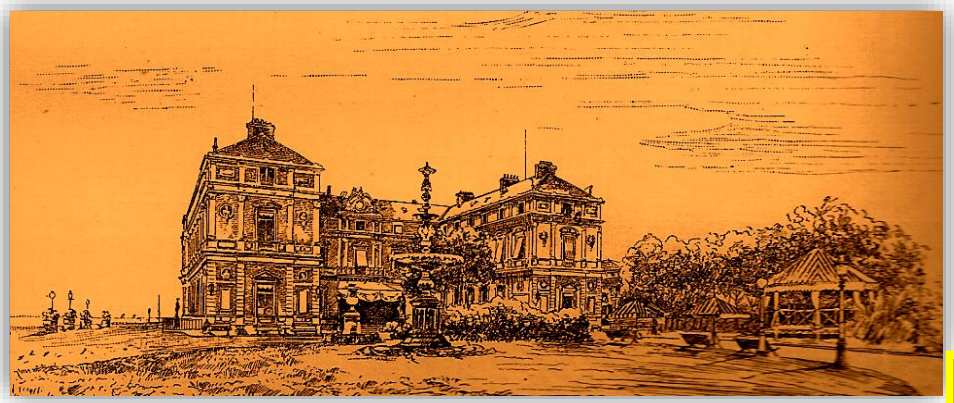


Vue de Biarritz, au premier plan, la Villa Eugénie, en 1858 - Par Henri Linton. **© Collection Hervé Bernard.**





La Famille Impériale - Napoléon III - Eugénie - le Prince Impérial. © Collection Hervé Bernard.



Maison de l'Empereur - Palais de Biarritz - Villa Eugénie.
© Collection Privée Hervé Bernard.

Palais de Biarritz - Permis de visite. Ardouin : Régisseur de la Résidence Impériale de Biarritz. © Collection Hervé Bernard.

DONATION D'UN HÔTEL PARTICULIER PAR L'EMPEREUR NAPOLÉON III

Quel jugement pouvons-nous porter sur l'homme dont le destin de la France, pendant dix-huit années, allait prendre le visage ?

Tous ceux qui avaient approché Napoléon III l'avaient aimé. Il était réellement bon. Il l'était envers ses inférieurs, envers ses compagnons, envers ses amis, envers les membres de sa famille. Il avait le geste généreux. Il savait donner. On avait dit que lorsqu'il faisait un présent, il avait toujours l'air de s'acquitter d'une dette.

Il comprenait ceux qu'on appelait les humbles, les petites gens, les gens du peuple, les ouvriers, les artisans, les paysans. Il se faisait comprendre d'eux.

Ses aventures, ses traverses l'avaient familiarisé avec les duretés et les misères de la vie. Sa mère l'avait aimé pour sa gentillesse envers elle, pour sa nature tendre. Il avait toujours eu un grand besoin d'affection et il ne s'en cachait pas. Jeune, exilé, chevaleresque et byronien, il devait intéresser les femmes. Il fut aimé et il aima beaucoup, ou si vous préférez, il en aima beaucoup.

Il ne dérogea pas à la règle d'un geste généreux, sachant que son médecin personnel n'avait ni biens ni fortune Napoléon III offrit, tout naturellement, au docteur Henri Conneau un hôtel particulier avec jardin en reconnaissance de son professionnalisme et en hommage à sa longue fidélité.

Ce monument Haussmannien de trois étages, d'époque Second Empire est transformé, de nos jours, en hôtel de luxe visible au n° 6 de la rue Pierre Demours dans le 17ème arrondissement de Paris, à deux pas de la Place de l'Étoile, à 500 m de l'Arc de Triomphe.

UNITÉ ITALIENNE

Le docteur Henri Conneau sera chargé par l'Empereur Napoléon III d'une mission secrète auprès du comte de Cavour, à Turin. Les excellentes relations entretenues depuis l'insurrection de la Romagne jusqu'alors entre le docteur Henri Conneau et le comte Francesco d'Arèse, ami personnel et conseiller spécial de Cavour, permirent à Henri Conneau de concrétiser l'entrevue fatidique de Plombières, en juillet 1858 et de jouer un rôle déterminant dans la préparation de la rencontre incognito de Napoléon III et de Camillo Benso comte de Cavour.

En 1859, la guerre fut déclarée par la France à l'Autriche, en faveur du roi du Piémont, Victor Emmanuel.

Cette guerre prépara l'unité de l'Italie, accomplie en 1860 et 1861. En 1860, la fondation de ce grand État sera compensée par le retour de la Savoie et de Nice à la France. Le docteur Henri Conneau qui accompagna l'Empereur Napoléon III en Italie, marqué par ses victoires, aura le plaisir de voir sa ville natale - Milan - délivrer par les troupes franco-piémontaises, de l'emprise autrichienne. Jusqu'en 1870, les troupes françaises occupèrent Rome défendant ainsi le pouvoir temporel du Pape Pie IX (*En 1854, le Dogme de l'Immaculée Conception - en 1864, le Syllabus*).

LA DÉFAITE ET LA CHUTE DE L'EMPIRE

Joué par la Prusse, qui avait écrasé l'Autriche à Sadowa en 1866 et refusait à la France toute compensation territoriale, l'Empereur Napoléon III ne pût empêcher la déclaration de guerre du 15 juillet 1870. Le docteur Henri Conneau suivit l'Empereur Napoléon III sur le théâtre des opérations militaires. Après les batailles de Sarrebruck, Wissembourg, Reichshoffen et Forbach, etc. une grande partie de l'Armée, malgré des prodiges de valeur, fut cernée à Sedan avec l'Empereur Napoléon III, et mit bas les armes. Le docteur Henri Conneau accompagna l'Empereur en captivité à Wilhelmshöhe, puis en exil à Chislehurst en Angleterre. Napoléon III y mourut, le 9 janvier 1873, accompagné jusqu'à son dernier souffle par le docteur Henri Conneau : « *Cette grande âme rare et inappréciable, modelée sur les plus grandes des temps antiques ; il est à la fois plein de courage dans les*

Combat de Sarrebruck.

dangers et plein de constance dans les épreuves ; son désintéressement est sans bornes et il couronne toutes ces qualités par la plus noble de toutes : la fidélité dans le malheur » (*Dixit, Charles Louis Napoléon Bonaparte*).

La dernière parole que l'Empereur Napoléon III prononça avant de rendre son dernier soupir, fut encore à l'adresse de son ami le docteur Henri Conneau : « *Conneau étais-tu à Sedan* ? ».

LA FIN DU DOCTEUR HENRI CONNEAU

La perte de son plus vieil ami, inséparable duo depuis une quarantaine d'années, avait causé chez le docteur Henri Conneau une vive douleur morale et l'avait profondément touché. La présence du docteur Henri Conneau auprès de Napoléon III avait vraisemblablement compensé en partie l'absence de ses deux frères, trop tôt disparus.

Le docteur Henri Conneau termina sa vie à Paris avec de fréquents séjours en Corse où il avait acquit en 1852 une propriété près de celle de sa belle famille. Il s'y installa en 1868.

Il avait accompagné l'Impératrice Eugénie sous le nom de « *Comtesse de Pierrefonds* » dans des voyages à l'étranger et avait revu la ville de Florence en Italie, peu de temps, avant sa mort.

Le docteur Henri Conneau fut reconduit, jusqu'à la fin, dans son mandat de conseiller général de la Porta d'Ampugnani, en Corse, ville qu'il affectionnait particulièrement et où il décédera, le 16 août 1877.

Le docteur Henri Conneau était grand officier de la Légion d'honneur, titulaire de nombreuses décorations françaises et étrangères.

QUELQUES DÉCORATIONS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU

Médaille de la Guerre d'Italie.

© Collection Privée Hervé Bernard.

- Ordre du Nicham Ifthikar - grade commandeur - Tunisie.

- Ordre de Léopold - grade officier -. Ordre Belge fondé en 1832 par Léopold 1er. Il était attribué au titre civil ou au titre militaire.

- Ordre du Chêne (Hollande) avec sa plaque de grand officier et sa devise : « *Je Maintiendrai* ».

- Médjidié * (*Ordre Impérial du*), institué en 1852 par le sultan Abd ul-Medjid*. Trois plaques de « grand officier » de différentes dimensions pour que le Docteur Conneau porte, suivant les circonstances, la décoration sur un uniforme, un costume ou un habit. La décoration consiste en un soleil d'argent à sept flammes, séparées par un croissant surmonté d'une étoile ; le médaillon central, qui est en or, porte le chiffre du Sultan entouré de la devise : « *Zèle, Dévouement, Fidélité* », en lettres d'or sur fond d'émail rouge, avec la date de la fondation de 1268 de l'hégire. Cet insigne, surmonté du croissant et de l'étoile émaillés de pourpre, est suspendu à un ruban rouge liseré de vert. Le ruban ne pouvait être porté sans la décoration.

- Croix de chevalier de la Légion d'honneur d'époque Second Empire.

- Plaque de grand-officier de la Légion d'honneur (décret du 7 août 1867) .

- Notre-Dame de Guadalupe, décoration rarissime de la campagne du Mexique, avec en son centre la vierge noire, entourée de la devise : « *Religion, Independencia, Union* », surmontée de l'Aigle Impérial (Aigle mexicain : àguila mexicana) aux ailes déployées tenant dans son bec et dans ses serres un serpent vert, l'emblème du Mexique.**

- Médaille militaire.

- Officier d'Académie.

*** Abd ul-Medjid, 31ème sultan ottoman (1823-1861). Menacé par la Russie en 1853, il fut soutenu l'année suivante par la France et l'Angleterre, et la guerre d'Orient eut pour résultat de faire entrer la Turquie, par le traité de Paris du 30 mars 1856, dans le concert européen. © Collection Privée Hervé Bernard.**

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

**** A Biarritz, la Chapelle Impériale dédiée à Notre-Dame de Guadalupe, commandée par Napoléon III pour l'Impératrice Eugénie, est érigée en 1864. La Basilique de la Vierge Noire Miraculeuse de Mexico, Notre-Dame de Guadalupe, est un véritable symbole national mexicain. C'est le Site Catholique le plus fréquenté du Monde, après celui de la Cité du Vatican. Décoration de la Campagne du Mexique : Notre-Dame de Guadalupe - « *Religion – Independencia – Union* ».**

« *Orden Imperial de Mestria Senòra de Guadalupe* » - © Collection Hervé Bernard.

Superbe décoration (rarissime) attribuée à environ quatre cents récipiendaires.

« MEXIQUE » EMBLÈME DU SECOND EMPIRE DE 1864 À 1867.

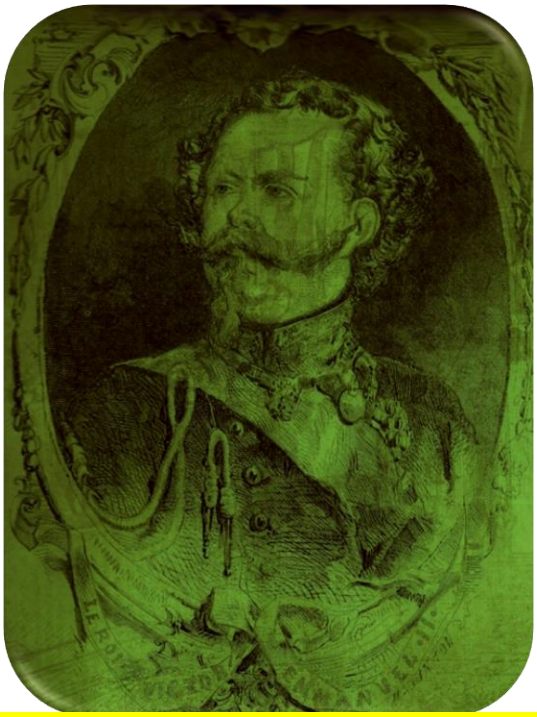
© - « ORDEN IMPERIAL DE MESTRIA SENÒRA DE GUADALUPE ».

HENRI CONNEAU GRAND-CROIX DES SAINTS MAURICE ET LAZARE*

Le docteur Henri Conneau permit de concrétiser l'entrevue fatidique de Plombières, en juillet 1858, et de jouer un rôle déterminant dans la préparation de la rencontre incognito de Napoléon III et de Camillo Benso, comte de Cavour. © Collection Privée Hervé Bernard.

***Lazare (*Hospitaliers de Saint*), ordre religieux et militaire, fut établi par les croisés à Jérusalem dès 1119 et confirmé par le Pape Alexandre IV en 1255. Il fut réuni en Savoie à celui de Saint-Maurice, 1572.**

LE ROI VICTOR-EMMANUEL II (1820-1878) ET LE COMTE DE CAVOUR (1810-1861)



S. M. VICTOR-EMMANUEL II, ROI DE SARDAIGNE. Portrait d'après le tableau de M. Ferri, professeur à l'École des Beaux-arts de Turin, suivant une photographie du cabinet du roi.
© Collection Privée Hervé Bernard. 1859.
Prince de Piémont - Duc de Savoie.

LE COMTE DE CAVOUR, Président du Cabinet Sarde Camillo Benso, comte de Cavour, Homme d'État de l'Italie, est né à Turin, d'une des plus anciennes familles du Piémont, en 1810. © Collection Privée Hervé Bernard. 1859.

ROME – * Monument à Victor-Emmanuel II
Le Père de la Patrie – Padre della Patria.
© Collection Privée Hervé Bernard – 1930.

NAPOLÉON III EMPEREUR
© Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

ARRIVÉE À MARSEILLE DE LA FRÉGATE *REINE HORTENSE* PORTANT LE PRINCE NAPOLÉON ET LA PRINCESSE CLOTILDE ET DE L'ESCADRE FRANCO-SARDE LEUR SERVANT D'ESCORTE - 3 FÉVRIER 1859

Le Prince Napoléon et la Princesse Clotilde.

EMPIRE FRANÇAIS.

NAPOLÉON III (CHARLES-LOUIS), Empereur des Français, né, le 20 avril 1808, du mariage de LOUIS NAPOLÉON, roi de Hollande, et de HORTENSE-EUGÉNIE, reine de Hollande, marié, le 29 janvier 1853, à

EUGÉNIE, Impératrice des Français, née le 5 mai 1826.

De ce mariage :

NAPOLÉON (EUGÈNE-LOUIS-JEAN-JOSEPH), prince impérial, né le 16 mars 1856.

MATHILDE-LÆTITIA-WILELMINE, fille du prince JÉRÔME NAPOLÉON, née le 27 mai 1820, mariée, en 1841, au prince ANATOLE DEMIDOFF DE SAN DONATO.

NAPOLÉON (JOSEPH-CHARLES-PAUL), fils du prince JÉRÔME NAPOLÉON, né le 9 septembre 1822, marié, le 30 janvier 1859, à CLOTILDE-MARIE-THÉRÈSE-LOUISE, née le 2 mars 1843, fille de VICTOR-EMMANUEL, roi d'Italie.

De ce mariage:

NAPOLÉON-VICTOR-JÉRÔME-FRÉDÉRIC, né le 10 juillet 1862.

***Après la célébration du mariage religieux dans la chapelle privée du Palais royal de Turin, le dimanche 30 janvier 1859, du Prince Napoléon (1822-1891) - fils de Jérôme Bonaparte, roi de Westphalie - avec la Princesse Clotilde (l'aînée des cinq enfants du roi Victor-Emmanuel II, roi de Sardaigne, premier roi d'Italie*) arrivée à Marseille, le 3 février 1859, de la frégate *Reine Hortense* portant le couple princier qui se rendirent ensuite, à Paris - accompagné de la Princesse Mathilde (1820-1904), depuis le château de Fontainebleau - au Palais des Tuileries où l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie présentèrent, dans le « Salon Blanc », la Princesse Clotilde (1843-1911) aux personnes de leurs maisons.**

A l'issue de la cérémonie de présentation, Jérôme Bonaparte (1784-1860) se fit un point d'honneur de conduire les jeunes mariés au Palais-Royal et d'y installer sa jeune bru dans les somptueux appartements préparés pour la recevoir.

En 1814, les États de Gênes furent unis à ceux de la Maison de Savoie.

**** M. le comte de Cavour, Président du Conseil Sarde, avait préalablement rédigé - comme protonotaire de la famille royale italienne - l'acte du contrat de mariage dans le Palais royal Durazzo, à Gênes.**

© Collection Privée Hervé Bernard.

Le docteur Henri Conneau participe de près ou de loin aux nombreuses cérémonies, fêtes et réjouissances franco-sardes.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

DOCUMENT OLOGRAPHE INÉDIT DE SA SAINTETÉ LE PAPE PIE IX
LE PLUS LONG PONTIFICAT DE L'HISTOIRE (1846-1878)

Visite de Sa Sainteté Pie IX à l'Église des Saints-Apôtres, le jour de la fête de l'Immaculée Conception – 7 janvier 1859.

Sa Sainteté Pie IX. Photo 1869.

Saint –Pierre, Basilique de Rome, au Vatican.
© Collection Privée Hervé Bernard.

Document original olographe du Pape Pie IX - Traduction du latin : « *Que Dieu le bénisse et le garde de tout mal* »
Signature de Sa Sainteté : Le SAINT PAPE PIE IX, BIENHEUREUX DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE.
Texte, en bas de la dernière des 3 pages :
***J'affirme, Cardinal, Préfet de la Congrégation pour la Propagation de la Foi (en fonction au Vatican de 1856 à son décès, en 1874) que la signature est de la propre main du Pape Pie IX, le 3 Mai 1866*. Signature : Cardinal Alessandro Barnabò (1801-1874) – Donné à Rome, près Saint-Pierre – Cachet de cire rouge.** © Collection Privée Hervé Bernard.

Jean Marie Mastaï Ferretti, futur Pie IX, est né près d'Ancône en 1792 – Plus long Pontificat de l'histoire (1846-1878).
Béatifié par le Pape Jean-Paul II à Rome, le dimanche 3 septembre 2000.

Le Souverain Pontife Pie IX proclame comme vérité de foi, en 1854, le dogme de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge Marie et fait paraître, en 1864, l'encyclique *Quanta Cura* et son annexe le *Syllabus*. En 1869, il réunit le concile Vatican 1 - le premier depuis plus de trois cents ans – qui prononce, en 1870, l'Infaillibilité Pontificale.

La vague révolutionnaire de 1848 avait menacée l'Église dans son Pouvoir Spirituel et Temporel. Pie IX, exilé dans le Royaume de Naples, doit faire appel à la France pour reprendre possession de Rome. En 1849, après les opérations militaires de conquête, Rome tombe au pouvoir de la France qui rétablit sur le Siège Pontifical le Pape que les révolutionnaires italiens avaient chassé de la ville éternelle et les français victorieux à Rome y ramenèrent, en Triomphe, le Pape Pie IX.

En 1859, guerre d'Italie contre l'Autriche.

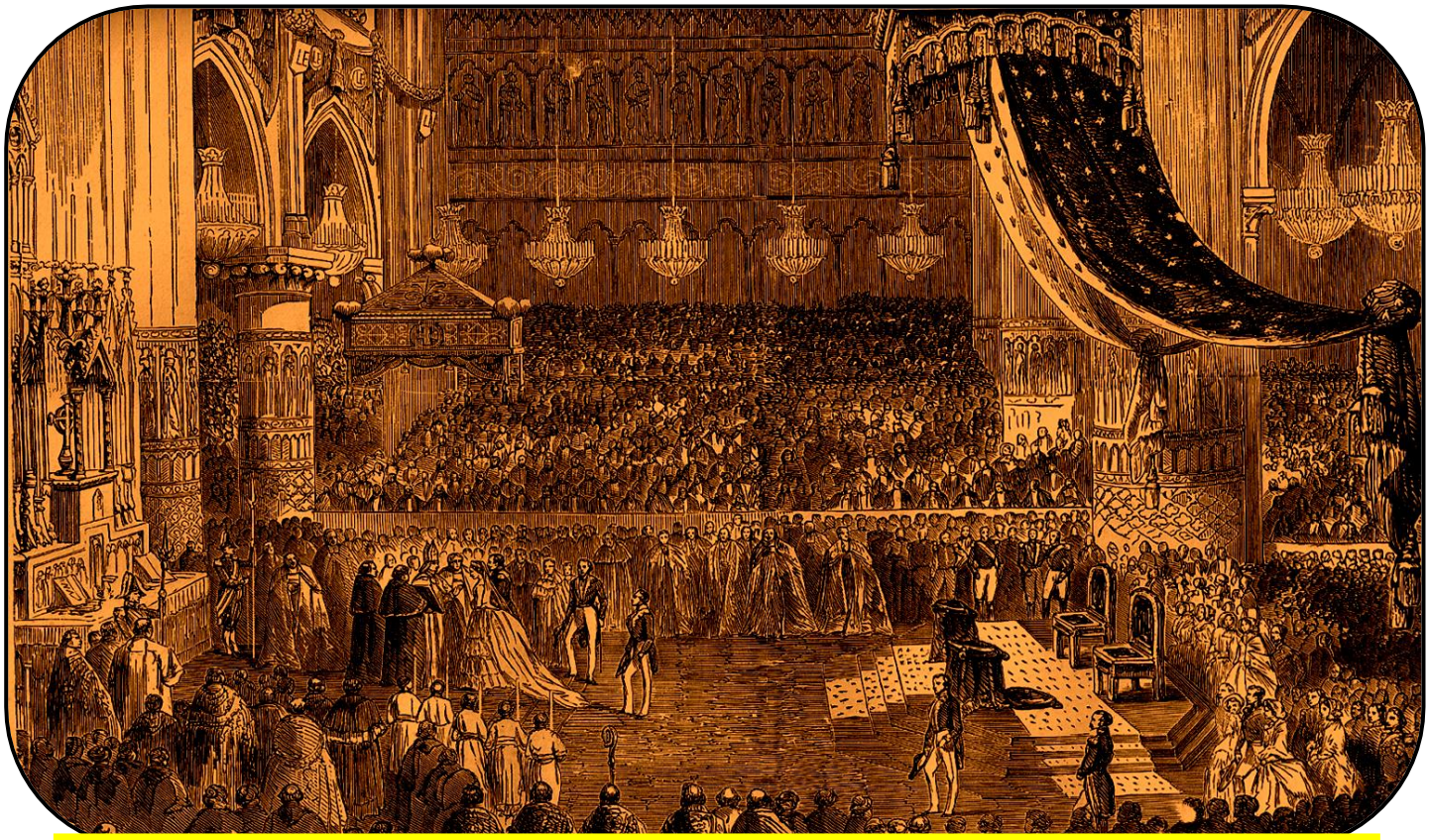
En 1860 - par le Traité de Turin - la Savoie et le Comté de Nice sont annexés à la France, une petite armée (les zouaves pontificaux) se dévoue alors, sous la conduite d'un général français, à la défense du Pape Pie IX contre la révolution italienne. Luttes héroïques à Ancône et Castelfidardo.

Le 20 septembre 1870, les troupes italiennes du roi Victor-Emmanuel II entrent dans Rome. Protégé pendant plus de vingt ans par la France de Napoléon III, Pie IX se considère désormais comme « *le prisonnier du Vatican* ».

Le docteur Henri Conneau participera et vivra de façon active, aux côtés du Prince Charles Louis Napoléon Bonaparte puis de l'Empereur Napoléon III, aux révolutions italiennes, la guerre d'Italie et toutes les phases de l'histoire transalpine jusqu'à l'unité de l'Italie.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

LE DOCTEUR HENRI CONNEAU PRÉSENT LORS DE DEUX CÉRÉMONIES



1 - **Mariage de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie à la Cathédrale Notre-Dame de Paris (30 Janvier 1853).**
© Collection Privée Hervé Bernard.

2- **Inauguration, le dimanche 27 juin 1858, par l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie du Monument funéraire de la Reine Hortense dans l'Église de Rueil-Malmaison où reposent, aussi, les cendres de l'Impératrice Joséphine.**
© Collection Privée Hervé Bernard.

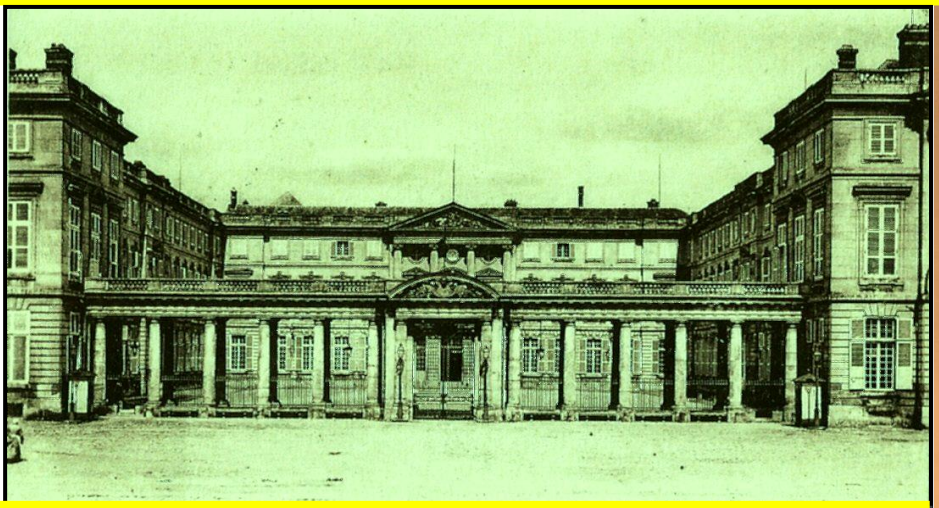
L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

Mariage de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie à la Cathédrale Notre-Dame de Paris (30 Janvier 1853).
« Bénédiction Nuptiale du Couple Impérial »
Gravure XIX^{ème} - © Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

PHOTOGRAPHIES DE LA COLLECTION DU DOCTEUR HENRI CONNEAU DU COUPLE IMPÉRIAL L'EMPEREUR NAPOLÉON III ET L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

Deux photographies de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie prises dans l'une des résidences impériales, vers 1860, provenant de la Collection du docteur Henri Conneau. Quelques objets personnels d'époque Second Empire : deux flacons à parfum, un médaillon représentant, sur ivoire, une jeune femme (Juliette Pasqualini ?) avec un entourage argent et une broche sur monture sertie d'argent, perles et cristal de roche. © Collection Privée Hervé Bernard.



COMPIÈGNE - La Façade du Château.
« Au château de Compiègne, l'assistance avait remarqué que cette Madame Henri Conneau, qui était musicienne et chantait à ravir, parlait franc presque autant que son mari, à l'Empereur ». © Collection Privée Hervé Bernard.

DOCUMENT ORIGINAL DES ARCHIVES DU DOCTEUR HENRI CONNEAU

NA
POL
ÉO
N III
186
7

NAPOLÉON III
1867
PAR YVON.

NAPOLÉON III
HUILE FIN XIX^{ème}

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR SA MAJESTÉ L'EMPEREUR,

A L'OUVERTURE

DE LA SESSION LÉGISLATIVE,

LE 27 JANVIER 1862.

MESSIEURS LES SÉNATEURS, MESSIEURS LES DÉPUTÉS,

L'année qui vient de s'écouler a vu, malgré certaines inquiétudes, la paix se consolider. Toutes les rumeurs propagées à dessein sur des prétentions imaginaires sont tombées d'elles-mêmes devant la simple réalité des faits.

Mes relations avec les Puissances étrangères me donnent la plus entière satisfaction, et la visite de plusieurs Souverains a contribué encore à resserrer nos liens d'amitié. Le Roi de Prusse, en venant en France, a pu juger par lui-même de notre désir de nous unir davantage à un gouvernement et à un peuple qui marchent d'un pas calme et sûr vers le progrès.

J'ai reconnu le royaume d'Italie avec la ferme intention de contribuer, par des conseils sympathiques et désintéressés, à concilier deux causes dont l'antagonisme trouble partout les esprits et les consciences.

La guerre civile qui désole l'Amérique est venue compromettre gravement nos intérêts commerciaux. Cependant, tant que les droits des neutres seront respectés, nous devons nous borner à faire des vœux pour que ces dissensions aient bientôt un terme.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

DOCUMENT ORIGINAL DES ARCHIVES DU DOCTEUR HENRI CONNEAU

Notre établissement en Cochinchine s'est consolidé par la valeur de nos soldats et de nos marins. Les Espagnols, associés à notre entreprise, trouveront, je l'espère, dans ces contrées, le prix de leur courageux concours. Les Annamites résistent faiblement à notre domination, et nous ne serions en lutte avec personne, si, au Mexique, les procédés d'un gouvernement sans scrupules ne nous avaient obligés de nous réunir à l'Espagne et à l'Angleterre pour protéger nos nationaux et réprimer des attentats contre l'humanité et le droit des gens.

Il ne peut sortir de ce conflit rien qui soit de nature à altérer la confiance dans l'avenir. Libre de préoccupations extérieures, j'ai porté plus spécialement mon attention sur l'état de nos finances.

Un exposé sincère vous en a fait connaître la véritable situation. Je ne dirai à ce sujet que quelques mots.

Le public s'est ému du chiffre de 963 millions, auquel s'est élevée la dette flottante; mais cette dette, en l'arrêtant désormais, n'a rien d'inquiétant, car elle avait déjà atteint ce chiffre avant 1848, alors que les revenus de la France étaient loin d'approcher de ce qu'ils sont aujourd'hui. D'ailleurs, qu'on retranche de cette somme, d'abord, les 652 millions qui grevaient l'État à une époque antérieure à l'Empire; ensuite, les 78 millions remboursés aux rentiers à l'époque de la conversion; enfin, les 233 millions montant des découverts qu'ont amenés dans les deux derniers exercices des expéditions lointaines, et qu'il eût été possible de demander à un emprunt, on verra que, depuis l'établissement de l'Empire, grâce, il est vrai, aux consolidations successivement opérées, les découverts ne se sont pas accrus en proportion des nécessités auxquelles il a fallu pourvoir et des avantages obtenus depuis dix ans.

En effet, Messieurs, il ne serait pas juste d'oublier :

L'accroissement de dépenses exigé par le service annuel des emprunts contractés pour deux guerres qui n'ont pas été sans gloire;

Les 622 millions employés par le Trésor aux grands travaux d'utilité publique, indépendamment des trois milliards affectés par

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

les compagnies à l'achèvement de 6,553 kilomètres de chemins de fer;

L'exécution du réseau télégraphique;

L'amélioration du sort de presque tous les serviteurs de l'État;

L'augmentation du bien-être du soldat; les cadres de l'armée mis en proportion de ce qu'exige, en temps de paix, la dignité de la France;

La transformation de la flotte et de tout notre matériel d'artillerie;

La réédification de nos édifices religieux et de nos monuments publics.

Ces dépenses ont imprimé à tous les travaux utiles, sur la surface de l'Empire, une impulsion féconde. N'avons-nous pas vu les villes se transformer, les campagnes s'enrichir par les progrès de l'agriculture, et le commerce extérieur s'élever de deux milliards 600 millions à cinq milliards 800 millions? Enfin, par le seul accroissement de la prospérité publique, les revenus de l'État se sont accrus de plusieurs centaines de millions.

Cette énumération nous montre toute l'étendue des ressources financières de la France, et, pourtant, quelle que fût l'origine des découverts, quelque légitimes que fussent les dépenses, il était prudent de ne plus les augmenter.

Dans ce but, j'ai proposé au Sénat un moyen radical, qui confère au Corps législatif une plus grande faculté de contrôle et l'associe de plus en plus à ma politique. Mais cette mesure n'était point, comme il est facile de s'en convaincre, un expédient pour alléger ma responsabilité : c'était une réforme spontanée et sérieuse devant nous forcer à l'économie.

En renonçant au droit d'ouvrir des crédits supplémentaires et extraordinaires dans l'intervalle des sessions, il était cependant essentiel de se réserver la faculté de pourvoir à des nécessités imprévues. Le système des virements en fournit les moyens, et il a l'avantage de limiter cette faculté aux besoins vraiment urgents et indispensables.

L'application sévère de ce nouveau système nous aidera à asseoir

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD. HISTORIEN DE MARINE.

notre régime financier sur des bases inébranlables. Je compte sur votre patriotisme et vos lumières pour seconder mes efforts par un concours empressé.

Le budget vous sera présenté dès l'ouverture de la session.

Ce n'est pas sans regret que je me suis décidé à vous proposer le remaniement de plusieurs impôts; mais, par l'accroissement de nos revenus, l'aggravation, j'en suis convaincu, ne sera que temporaire.

Vous voudrez bien vous occuper d'abord du projet de loi relatif à l'échange des titres de la rente 4 1/2 p. o/o, projet qui a pour but, en conciliant équitablement les intérêts du Trésor et ceux de ses créanciers, de préparer l'unification de la dette.

Je vous ai exposé, Messieurs, loyalement, l'état des choses.

Vous le savez, à chaque occasion où se présentait une réforme utile, j'en ai pris résolûment l'initiative. Cependant je n'en maintiendrai pas moins intactes les bases fondamentales de la Constitution qui a déjà valu au pays dix années d'ordre et de prospérité.

Le sort de tous ceux qui sont au pouvoir, je ne l'ignore pas, est de voir leurs intentions les plus pures méconnues, leurs actes les plus louables dénaturés par l'esprit de parti. Mais les clameurs sont impuissantes lorsqu'on possède la confiance de la nation et qu'on ne néglige rien pour la mériter. Ce sentiment, qui se manifeste en toutes circonstances, est ma récompense la plus précieuse et fait ma plus grande force. Survient-il de ces événements imprévus, tels que la cherté des subsistances et le ralentissement du travail, le peuple souffre; mais, dans sa justice, il ne me rend pas responsable de ses souffrances, parce qu'il sait que toutes mes pensées, tous mes efforts, toutes mes actions, tendent sans cesse à améliorer son sort et à augmenter la prospérité de la France.

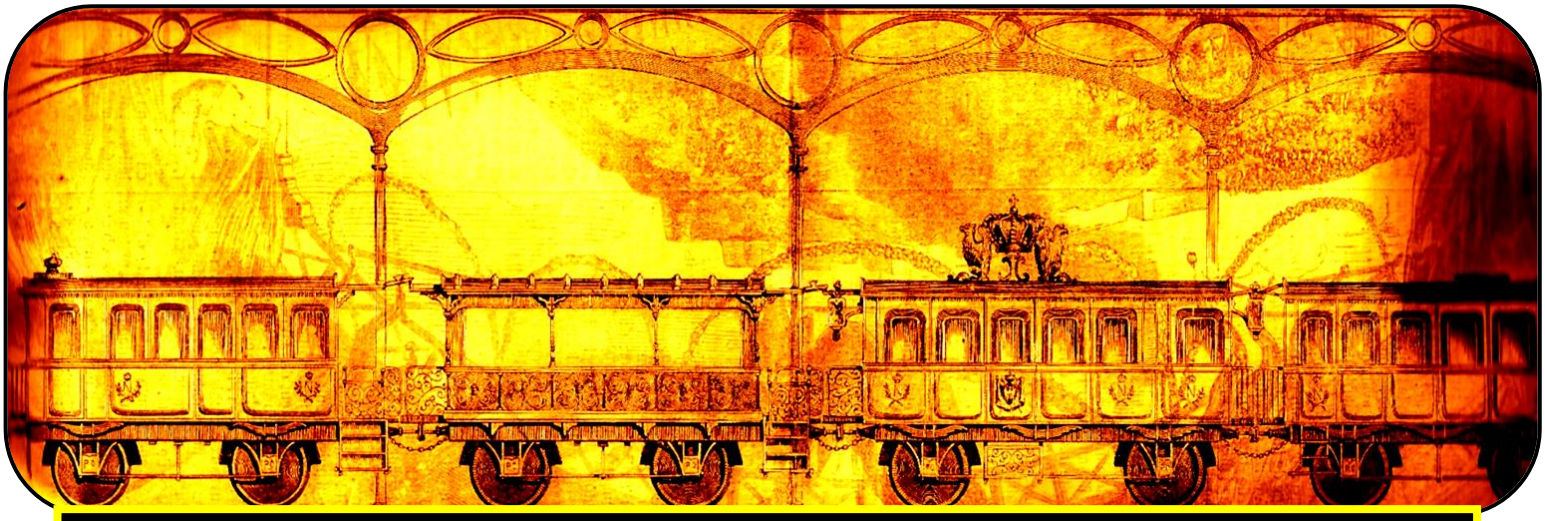
Ne nous faisons pas illusion sur ce qui nous reste à accomplir; mais, en même temps, félicitons-nous d'avoir traversé dix années au milieu du calme des populations satisfaites, et de l'union des grands Corps de l'État. Persévérons dans notre tâche avec énergie, et confions-nous dans la Providence, qui nous a toujours donné des signes visibles de sa protection.

1 IMPRIMERIE IMPÉRIALE. — Janvier 1862.

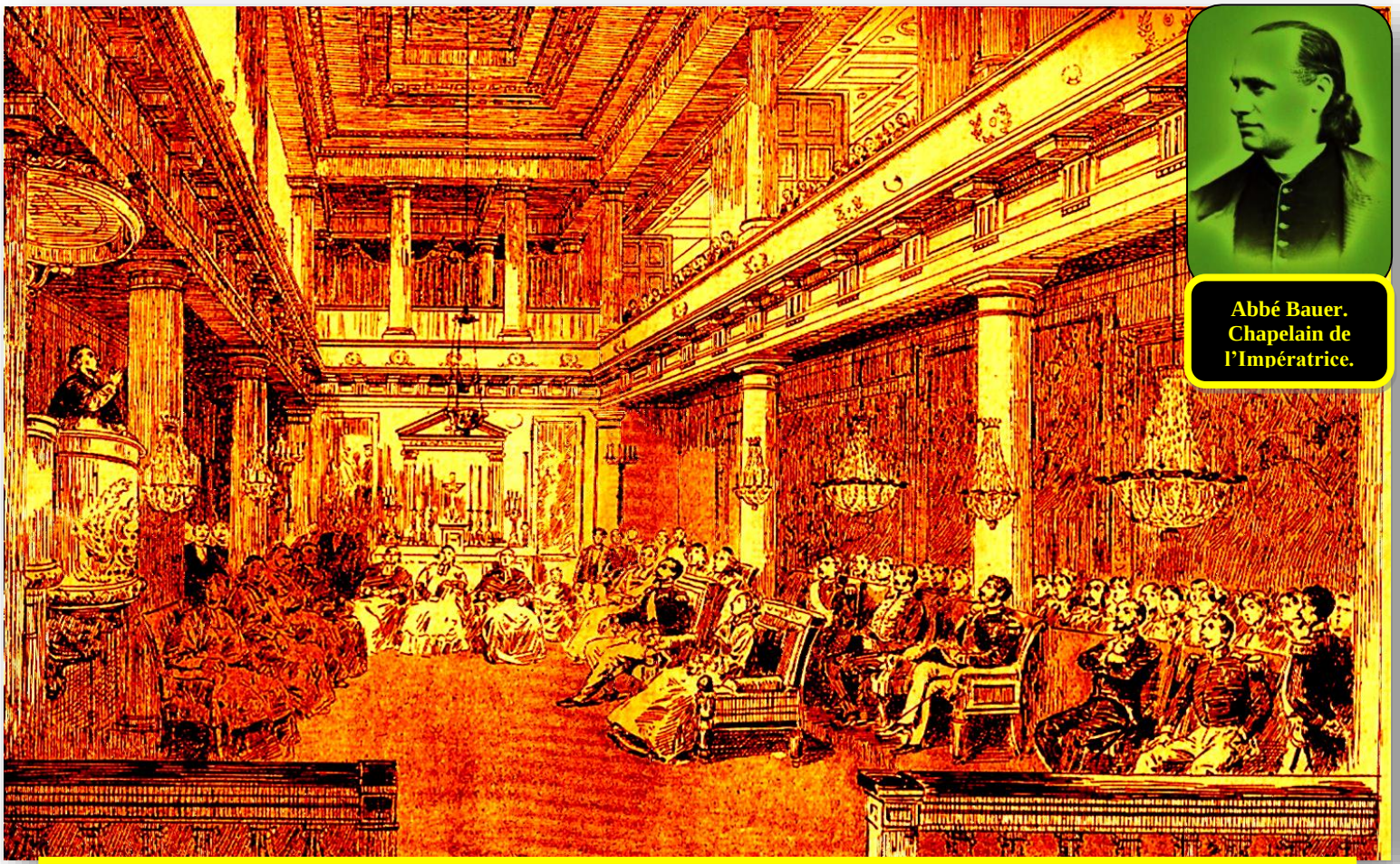
DOCUMENT ORIGINAL – IMPRIMERIE IMPÉRIALE – JANVIER 1862 © Collection Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

TRAIN IMPÉRIAL EN 1858 - CHAPELLE DES TUILERIES EN 1866



Wagons occupés par l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie lors de leur déplacement dans le Nord-Ouest de la France, en Basse-Normandie - Voyage de Paris à Cherbourg et en un autre lieu, Biarritz….
1858
Et quand nous disons ces wagons, ce serait le fastueux appartement qu'il faudrait dire, car ces quatre wagons reproduits ci-dessus, cette salle à manger dont la tapisserie en cuir de Cordoue, à gaufrages relevés d'or, font si bien valoir l'ameublement de vieux chêne sculpté, ce parloir à terrasse, ce salon drapé de velours violet à broderie, crépines et torsades d'or fin, la chambre à coucher qui, avec ses tentures de satin rose voilé de dentelles, est un chef-d'œuvre de grâce élégante et de somptuosité, ne forment-ils pas un fragment de Palais ? A coup sûr !
Moyen de locomotion utilisé par le Docteur Henri Conneau avec la Famille Impériale.
© Collection Privée Hervé Bernard.

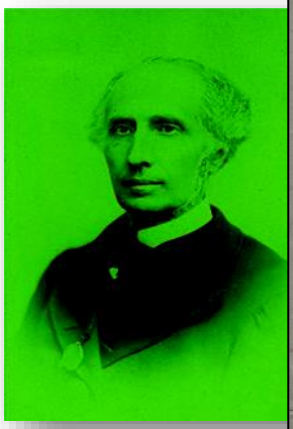


Abbé Bauer. Chapelain de l'Impératrice.

Monseigneur Bauer prêchant le Carême de 1866 devant l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie à la Chapelle des Tuileries. Le docteur Henri Conneau devait être normalement présent, ce jour-là, à l'Église Saint-Germain l'Auxerrois (Chapelle des Tuileries).
© Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

CABINET DE L'EMPEREUR – PALAIS DES TUILERIES, LE 24 JUILLET 1867
LETTRE DE CHARLES CONTI SECRÉTAIRE PARTICULIER DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III



Charles, Étienne Cor
Photo 1870

CABINET
DE
L'EMPEREUR.

Palais des Tuileries, le 24 Juillet 1867.

Madame,

L'Empereur a eu sous les yeux la requête par laquelle vous avez sollicité pour votre fils l'autorisation d'ajouter à son nom celui de Bien-Hoa, qui rappelle un fait d'armes glorieux du regrettable Amiral Bunard; mais Sa Majesté n'a pas jugé qu'il fut possible d'accueillir favorablement cette demande. Elle m'a chargé de vous exprimer tous Ses regrets et de vous informer que votre requête était renvoyée à M. le Ministre de sa Maison qui examinera de quelle manière la bienveillance de Sa Majesté pourrait s'exercer à votre égard.

Agréez, Madame, l'assurance de mes sentiments très distingués.

Le Conseiller d'État Secrétaire de l'Empereur
Chef du Cabinet de Sa Majesté
Conti

Eugène Conneau
Photo 1870
École Navale, en 1853.
Officier d'ordonnance de Napoléon III en 1867.
© Collection Hervé Bernard.

CHARLES, ÉTIENNE CONTI
(1812-1872)
Député - Sénateur
Grand-officier de la Légion d'honneur
Conseiller d'État, secrétaire particulier de l'Empereur Napoléon III, chef de cabinet de sa Majesté.
Charles Conti né à Ajaccio, représentant de la Corse, fut Procureur-général à Bastia.
Le Docteur Henri Conneau* le connaissait fort bien.
Document - Photos - © Collection Privée Hervé Bernard.

***On apprend par *la Chronique de la Corse* - Cronica di A Corsica - *dans la liste du Répertoire des 10720 Personnages Célèbres* de Orsu Ghjuvanni Caporossi - référence : *Dictionnaire Historique de la Corse* - que le Docteur Henri Conneau, Vice-président du Conseil général de la Corse, est à l'origine de l'*Institut des soins aux indigents*, le créateur du *Musée Napoléonien à Ajacciu* (Ajaccio) et l'auteur d'un livre, écrit en 1857, intitulé : *La Corse et son Avenir* qui est un constat de l'état du *Département* et donne des idées directrices sur sa mise en valeur.**

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

L'EMPEREUR NAPOLÉON III – L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE AU PALAIS DES TUILERIES

LE 16 MARS 1856 – NAISSANCE DU PRINCE IMPÉRIAL

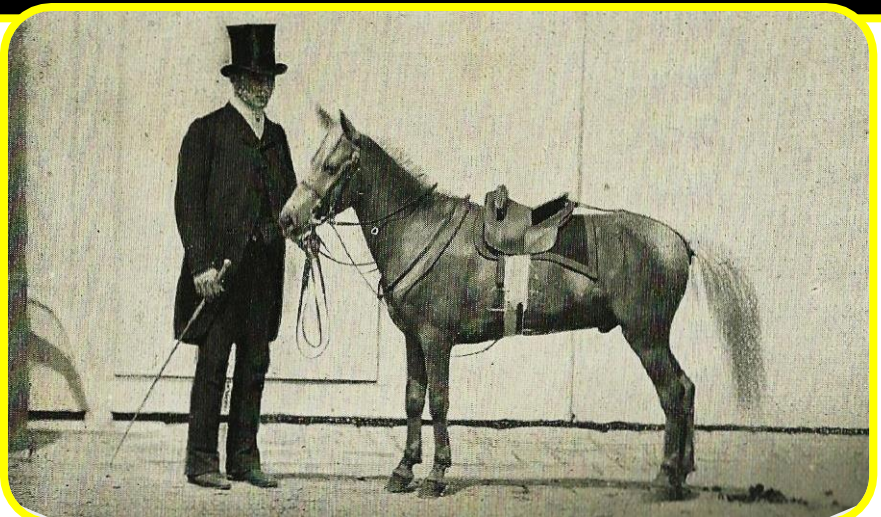
DOCTEUR HENRI CONNEAU – MÉDECIN ACCOUCHEUR DE L'IMPÉRATRICE

LA NAISSANCE DU PRINCE IMPÉRIAL AU PALAIS DES TUILERIES - LE 16 MARS 1856

Une partie de la Gravure (grand format) de Pellerin, Éditeur, Imprimeur-Libraire à Épinal avec sa légende originale, non reproduite ici. Toutefois, on peut aisément observer, sur l'œuvre, la présence du Docteur Henri Conneau - le Médecin-accoucheur de l'Impératrice - qui tient, sur le lit, la main gauche de sa Majesté l'Impératrice Eugénie. Au centre l'Empereur Napoléon III qui présente aux membres de la Cour le nouveau né. Le fils du docteur Henri Conneau, Louis Conneau est né, au Palais des Tuileries, le 9 janvier de la même année.

(© Collection Privée Hervé Bernard)

« BOUTON D'OR » PHOTOGRAPHIE DU PONEY DU PRINCE IMPÉRIAL. © COLLECTION HERVÉ BERNARD



L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

PRINCE IMPÉRIAL

Dans la Sacristie de l'Église Saint-Germain l'Auxerrois (Chapelle des Tuileries), à Paris, en regardant le registre - copie des *Baptêmes de l'Année 1856* - il est noté :

**« Le Dimanche des Rameaux 16 mars 1856 à midi, en
Présence de l'Empereur, de la Famille Impériale
et de la Cour, rassemblés en la Chapelle
des Tuileries, a été ondoyé par le Grand Aumônier de
l'Empereur, Monseigneur Alexis Basile Monjand,
Evêque de Nancy,
Napoléon Eugène Louis Jean Joseph, Fils de France,
Né le même jour à 3 heures un quart du matin,
Fils du très Haut et très Puissant Prince Napoléon III,
Empereur des Français, et de la très Haute et très
Puissante Princesse Marie Eugénie, Impératrice des Français.
Les témoins ont été son Altesse le Prince Murat,
Son Excellence le Duc de Berwick et d'Albe,
Grand d'Espagne…
Lesquels ont signé avec Mgr l'Évêque de Nancy… et M. Jean Louis Legrand,
Curé de la Paroisse Impériale Saint-Germain l'Auxerrois.
Fait à Paris au château des Tuileries les jour,
et an que dessus ».**

Ainsi, le Prince Impérial a reçu le jour même de sa naissance le Sacrement de Baptême. Les rites complémentaires du Baptême furent célébrés de façon très solennelle le 14 juin 1856 à la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Le Pape Pie IX, souffrant, envoie son légat pour la célébration du Sacrement.

Dans un document inédit, écrit par un officier d'ordonnance de l'Impératrice puis de l'Empereur, nous lisons, au chapitre « Séjour aux Tuileries » :

« Le Prince Impérial, de petite taille, âgé de treize ans, a la physionomie très ouverte. Son amabilité le fait aimer. On l'appelle Monseigneur. Frossard est son gouverneur, Filon son précepteur, Bachon son écuyer. On le voit presque toujours avec Louis Conneau* ».

**A. Filon
1859**

Précepteur du Prince Impérial.

*** Ce Louis Conneau, né aussi au début de 1856 au Palais des Tuileries, devint Général de division et commanda un Corps de cavalerie en 1914-1917. Sa fille Juliette Conneau - décédée en 1986 - épousa l'un des frères de ma mère, mon oncle Raymond Louis, qui était mon parrain.**

**Général Frossard – Gouverneur de la Maison du Prince Impérial.
En 1857, aide de camp de l'Empereur et peu de temps après la campagne d'Italie nommé précepteur du Prince Impérial.**

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

BAPTÊME DE SON ALTESSE LE PRINCE IMPÉRIAL, LE 14 JUIN 1856 CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE PARIS.

LE COLONEL VERLY COMMANDANT L'ESCADRON DES CENT-GARDES.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

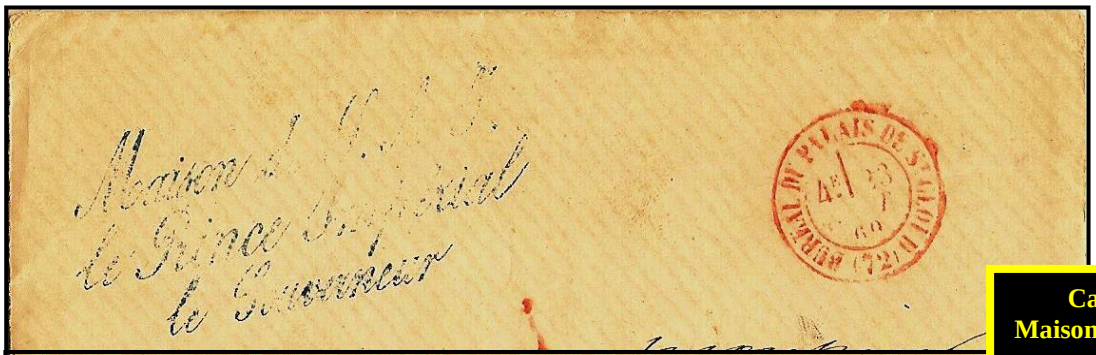
L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

FLAMME DE TROMPETTE DES CENT-GARDES DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

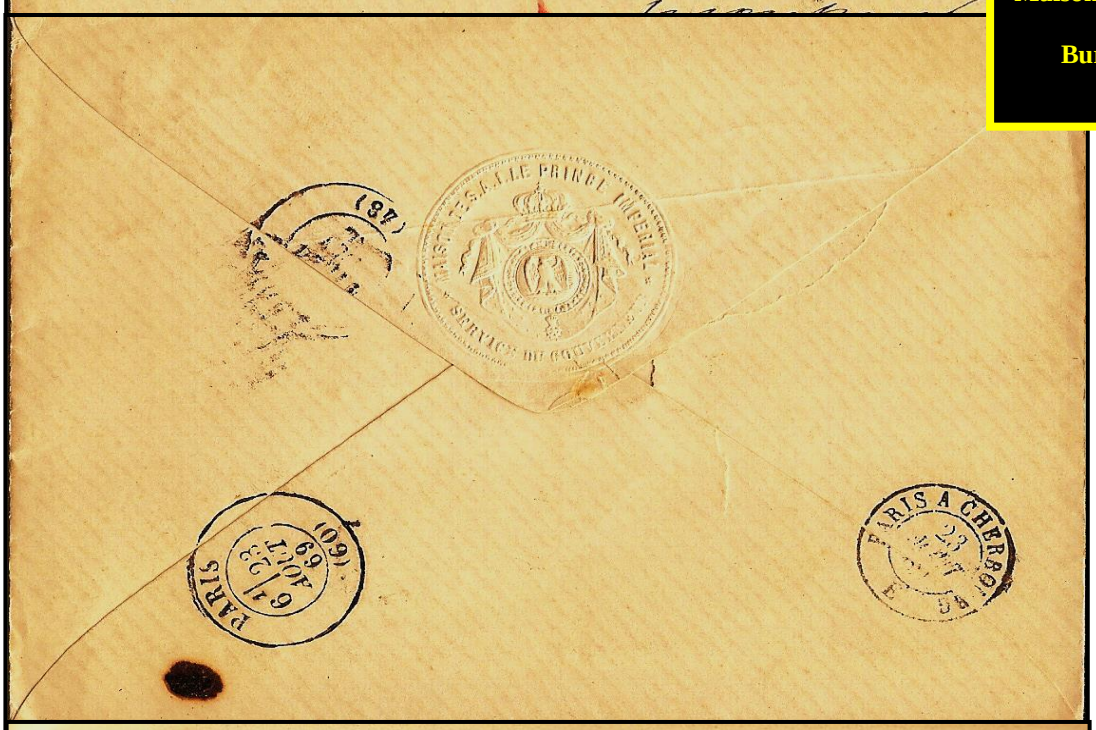
L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

QUELQUES EXEMPLES DE DOCUMENTS D'ÉPOQUE SECOND EMPIRE

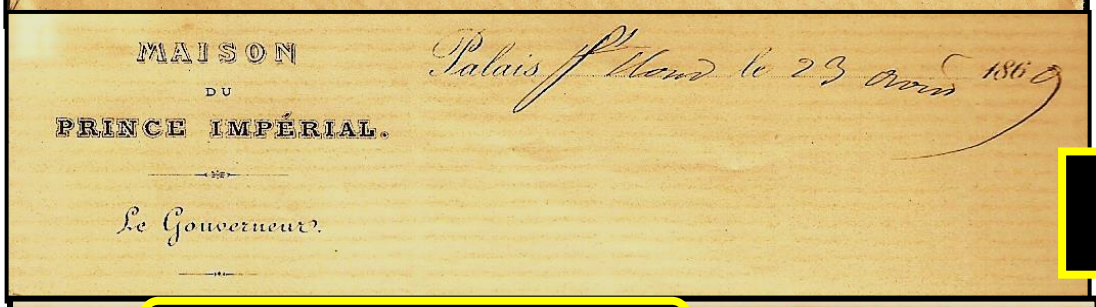


Timbres-Poste Napoléon III.

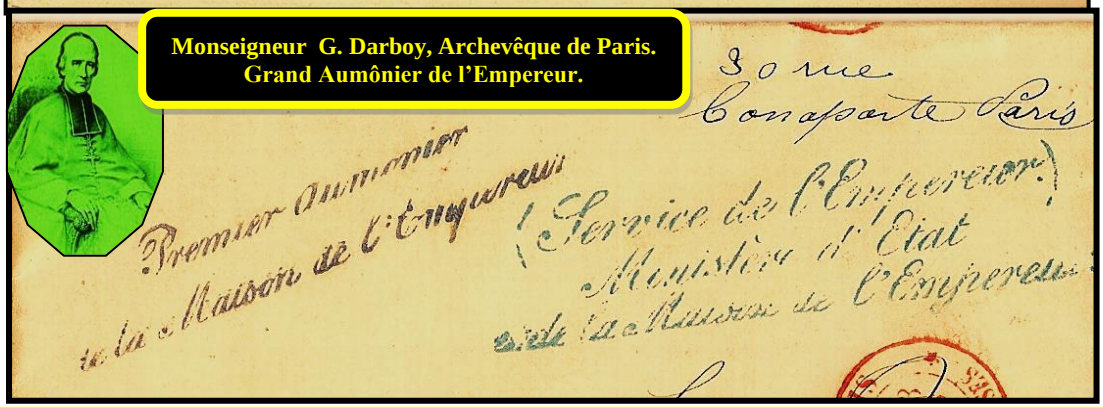
Cachets recto/verso de la lettre :
Maison de Son Altesse le Prince Impérial.
Le Gouverneur.
Bureau du Palais de Saint-Cloud,
23 août 1869.



Armoiries Impériales
Louis Napoléon
Prince Impérial
(1856-1879)



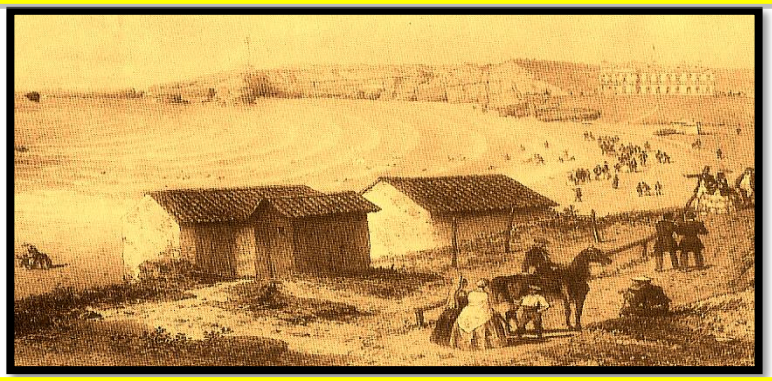
Maison du Prince Impérial.
Palais de Saint-Cloud
Le 23 août 1869.



Monseigneur G. Darboy, Archevêque de Paris.
Grand Aumônier de l'Empereur.

Cachets : Premier Aumônier de la Maison de l'Empereur, Ministère d'État, aide de la Maison de l'Empereur, Grande Aumônerie, mars 1867. Il nous a été conservé plusieurs lettres écrites aux « Conneau » par le Prince Impérial et ses Parents, l'Empereur Napoléon III et l'Impératrice Eugénie. Malheureusement, il n'a pas été possible de reproduire, dans cette monographie ces quelques documents fort précieux. © Page entière - Amiral Henri Rieunier - Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.



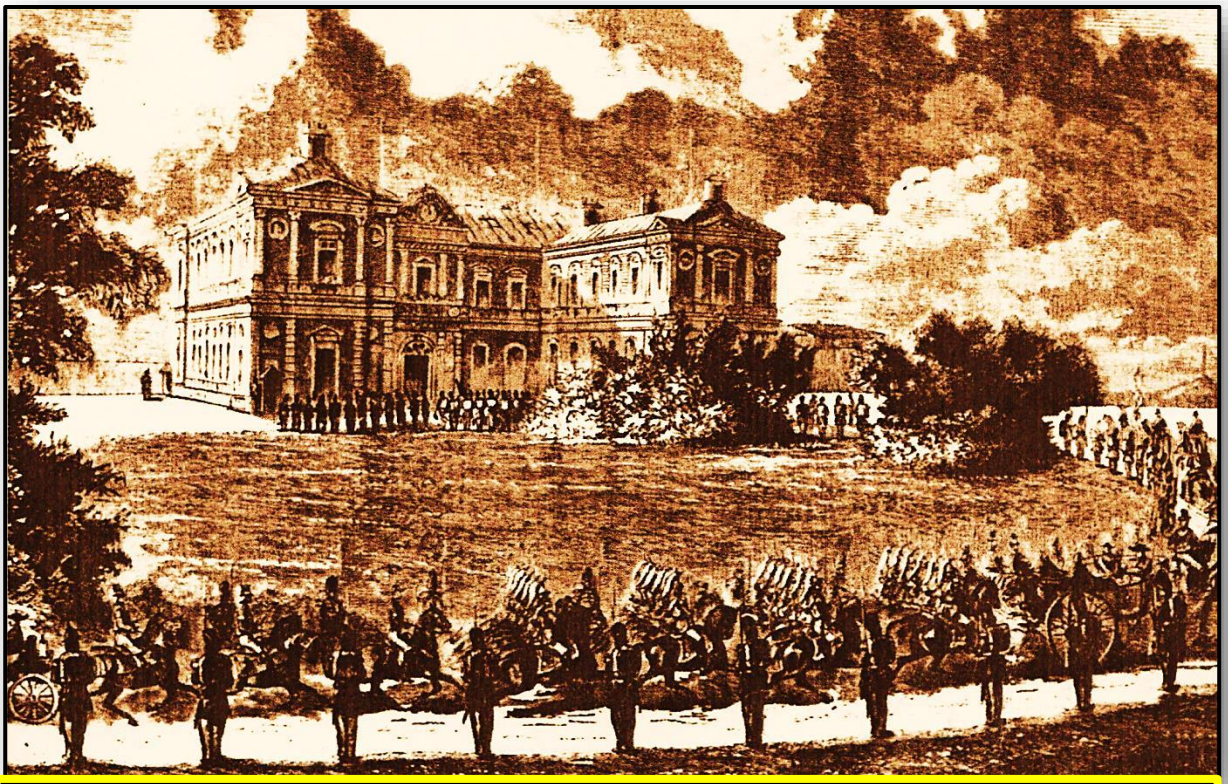
Palais de Biarritz - Villa Eugénie - Sous le Second Empire.
© Collection Privée Hervé Bernard.

MAISON DE L'EMPEREUR - PALAIS DE BIARRITZ - VILLA EUGÉNIE
UNE PIÈCE DU MOBILIER ATTRIBUÉE AUX CÉLÈBRES ÉBÉNISTES JACOB FRÈRES

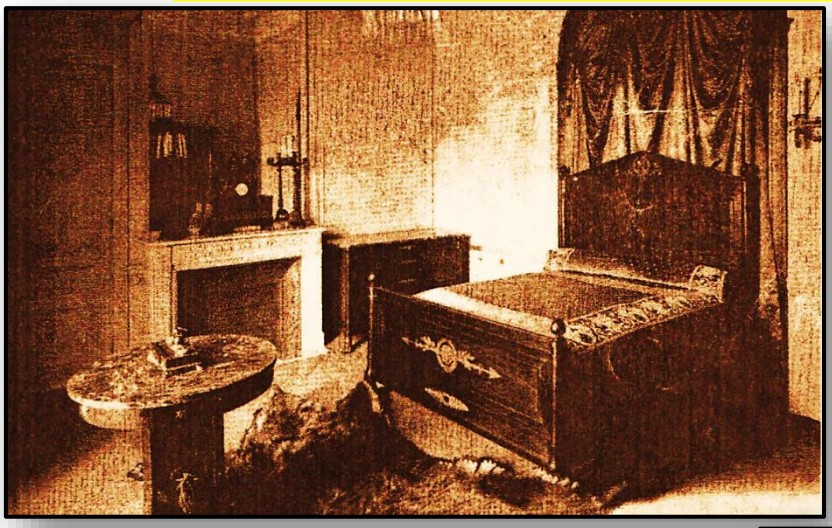
Ce fauteuil restauré provient de la Maison de l'Empereur - Palais de Biarritz - Villa Eugénie. © Collection Privée Hervé Bernard. Il a été acquis lors de la cession d'une partie du cadre de vie intime de Napoléon III, de l'Impératrice Eugénie et du Prince Impérial et de la collection du mobilier français aux enchères. Un membre de la famille s'était porté acquéreur de quelques belles pièces d'un ébéniste renommé. Fauteuil fin du XVIIIème siècle, attribué à G. Jacob. En acajou, bronzes finement ciselés. Le profil du dossier carré, à peine incliné, se prolonge sur les pieds arrière à l'étrusque. Les pieds avant sont d'une remarquable finesse en terminaison de fins bronzes ciselés et dorés. Ce siège ne porte pas d'estampille mais son modèle et la qualité de son exécution attestent son attribution à G. Jacob. Les deux minces Sphinges dressées sur leurs pattes avant, en bronze doré, bien que coiffées à l'égyptienne, gardent l'allure du style à la grecque du XVIIIème siècle. Georges Jacob avait été un des premiers à introduire le sphinx dans le décor du mobilier.

Biarritz – La Villa Eugénie et le Bain de la Grande Plage.
© Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

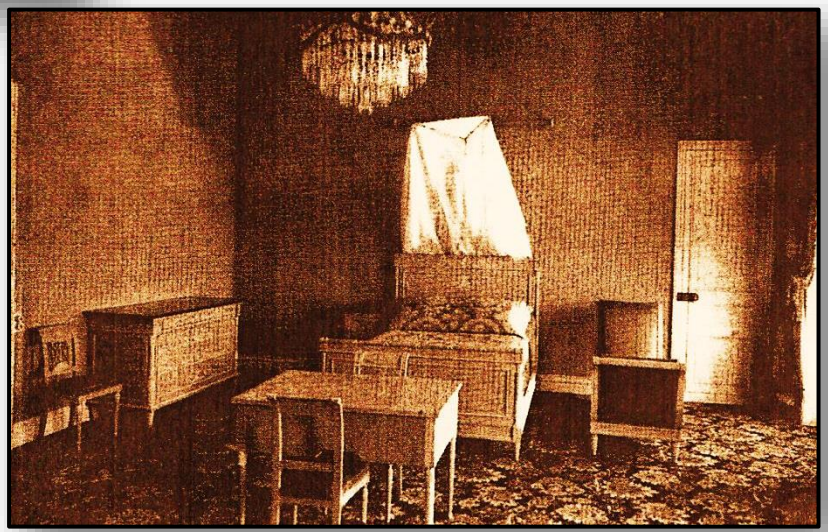


ARRIVÉE DU COUPLE IMPÉRIAL À LA VILLA EUGÉNIE, DE BIARRITZ.



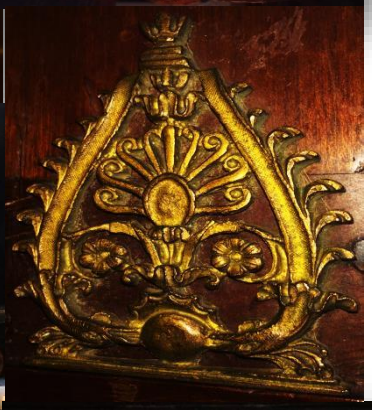
LA CHAMBRE À COUCHER
CONSULAT - 1ER EMPIRE
DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III
À LA VILLA EUGÉNIE, DE BIARRITZ.

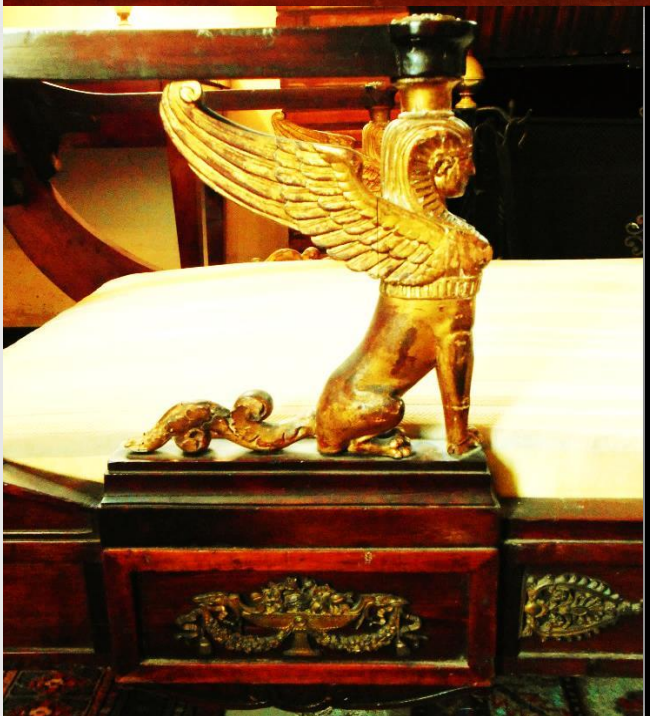
LA CHAMBRE À COUCHER
DIRECTOIRE
DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE
À LA VILLA EUGÉNIE, DE BIARRITZ.



L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

MAISON DE L'EMPEREUR – PALAIS DE BIARRITZ – VILLA EUGÉNIE
UNE AUTRE PIÈCE UNIQUE DU MOBILIER IMPÉRIAL ATTRIBUÉE AUX CÉLÈBRES ÉBÉNISTES JACOB





MOBILIER CONSULAT

Cette luxueuse et unique méridienne attribuée aux Frères Jacob provient de la Maison de l'Empereur - Palais de Biarritz - Villa Eugénie.

Une partie du mobilier impérial acquis par un membre de notre famille « Moussempès» à Biarritz, à l'occasion de la cession du « Mobilier impérial » aux enchères publiques, dans les années1880. Méridienne unique Napoléon 1er d'époque Consulat - Jacob Frères – réalisation des années 1799/1803, meuble qui se trouve toujours dans son jus et qui méritera une restauration. Cette méridienne devait très certainement appartenir à la reine Hortense, transmise ensuite à l'impératrice Eugénie pour meubler la villa Eugénie, à Biarritz.

On remarque en-tête du lit trois faisceaux consulaires, dont un exemplaire est reproduit au-dessus, à droite.

Le faisceau consulaire est formée de baguettes réunies et liées par des bandelettes et parmi lesquelles est fixée une hache à un ou deux tranchants. Cette hache est généralement placée au milieu et émerge par le haut. Cet attribut de pouvoir consulaire chez les romains a été employé fréquemment comme motif décoratif sur les panneaux.

À l'époque du Directoire et de l'Empire, les faisceaux consulaires sont largement représentés dans la décoration des meubles. Ils sont représentés seuls ou entourés, comme c'est le cas ici, d'une grande couronne de laurier - sur les deux montants du panneau central du dossier du lit de repos – souvenir des « Fasces Laureati » que portait le consul romain après la victoire. À ma connaissance, il n'existe, en France, que cet exemplaire.

Dimensions de la méridienne d'époque Consulat : 2m.10 X 0m.70.

Acajou sculpté, bronzes dorés finement ciselés, bois bronzé sculpté.

Deux sphinges aux motifs finement sculptés - coiffées à l'égyptienne - en bois doré.

© Collection Privée Hervé Bernard

BONAPARTE PREMIER CONSUL
(AN XII : 1803)
HUILE SUR TOILE

J.A.D INGRES
(1780-1867)

Musée d'art moderne et d'art contemporain, Liège, exposé au Musée d'armes.

Le Premier Consul, les cheveux courts, coiffé à l'antique, et revêtu d'un habit de velours rouge brodé d'or, se tient devant un fauteuil en acajou et bronze doré dont le dossier est typique du Consulat ; les piétements en doubles balustres annoncent le style Empire.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

MAISON DE L'EMPEREUR – PALAIS DE BIARRITZ – VILLA EUGÉNIE
Cadran/Mouvement - Pendule d'époque Empire de Basile, Charles Le Roy Horloger - Fournisseur de Madame Mère, de l'Empereur Napoléon 1er et des autres membres de la Famille Impériale.
© Collection Privée Hervé Bernard

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE – VILLA EUGÉNIE À BIARRITZ

LA FAMILLE IMPÉRIALE.
(Cliché Thiébault.)

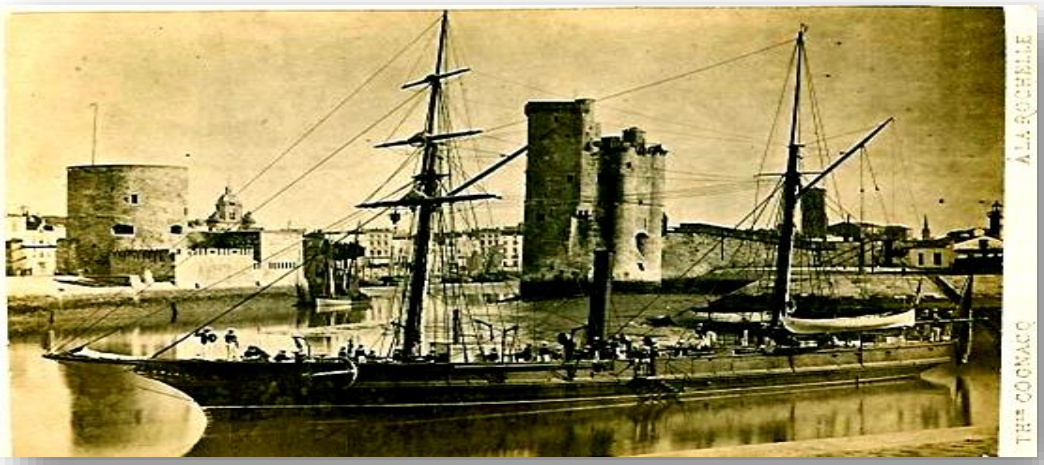
LE PRINCE IMPÉRIAL
(Grande-Bretagne)

SA MAJESTÉ L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE - REINE DE BIARRITZ
1859
© Collection Privée Hervé Bernard.

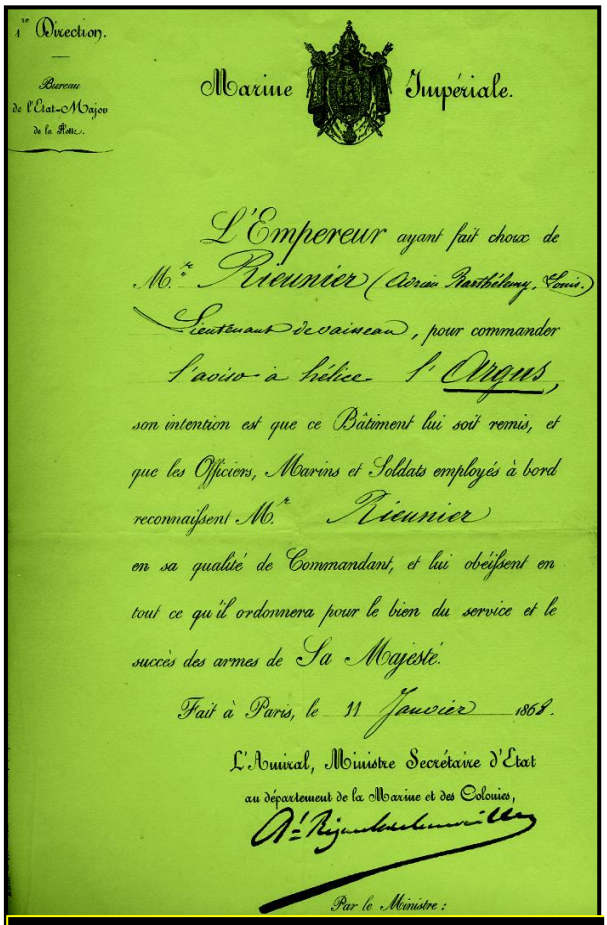
L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

EN OCTOBRE 1868 AUX COURS DES RÉGATES DE BIARRITZ LES ÉQUIPAGES DU *CHAMOIS* ET DE L'AVISO À HÉLICE *ARGUS* ACCUEILLENT À LEURS BORDS L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE ET LE PETIT PRINCE IMPÉRIAL

Amiral Henri Rieunier*
Ministre de la Marine - Député.
Gardien de notre Puissance Maritime.



L'Aviso à hélice « *Argus* » de la Division Navale des Côtes Ouest de France.
Commandant : Lieutenant de vaisseau Henri Rieunier. Port d'attache La Rochelle – 1868.
École de Pilotage, Surveillance des pêches – Littoral Ouest de la France de Brest à Hendaye.



1re Direction.
Bureau de l'État-Major de la Flotte.

Marine Impériale.

L'Empereur ayant fait choix de M.r Rieunier (Adrien Barthélemy Louis) Lieutenant de vaisseau, pour commander l'aviso à hélice l'Argus

son intention est que ce Bâtiment lui soit remis, et que les Officiers, Marins et Soldats employés à bord reconnaissent M.r Rieunier en sa qualité de Commandant, et lui obéissent en tout ce qu'il ordonnera pour le bien du service et le succès des armes de Sa Majesté.

Fait à Paris, le 11 Janvier 1868.

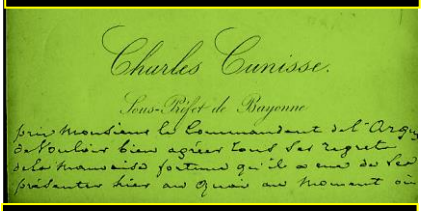
L'Amiral, Ministre Secrétaire d'État au département de la Marine et des Colonies,

A. Rigault de Genouilly

Par le Ministre :

Henri Rieunier - Nomination - Fait à Paris, le 11 janvier 1868
Signature : Amiral de France Charles Rigault de Genouilly.

Charles Cunisse : Sous-préfet de Bayonne.



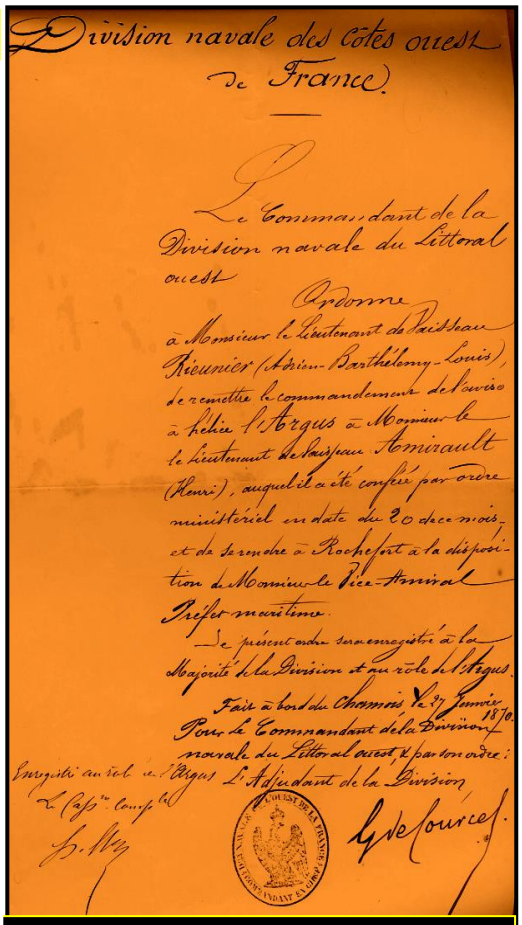
Charles Cunisse
Sous-Préfet de Bayonne

Correspondances : Timbres Napoléon III.

A Monsieur
Monsieur Rieunier
Officier de la légion d'honneur
Commandant le Bateau à Vapeur
de l'État l'Argus
A la Rochelle

Monsieur
Rieunier Lieutenant de Vaisseau
Capitaine de l'aviso l'Argus.
La Rochelle.

Commandant de l'Aviso à hélice *Argus*.



Division navale des côtes ouest de France.

Le Commandant de la Division navale du Littoral ouest

Ordonne

à Monsieur le Lieutenant de Vaisseau Rieunier (Adrien-Barthélemy-Louis), de remettre le commandement de l'aviso à hélice l'Argus à Monsieur le Lieutenant de Vaisseau Amirault (Henri), auquel il a été confié par ordre ministériel en date du 20 décembre mois, et de se rendre à Rochefort à la disposition de Monsieur le Vice-Amiral Préfet maritime.

Le présent ordre sera enregistré à la Majorité de la Division et au rôle de l'Argus.

Fait à bord du Chamois le 27 Janvier 1870.

Pour le Commandant de la Division navale du Littoral ouest, par son ordre :

Enregistré au rôle de l'Argus L'Adjudant de la Division

Le Capne Comte

Lavaissière

Fait à bord du « *Chamois* », le *27* Janvier 1870.
Henri Rieunier - Fin du commandement de *l'Argus*.

L'Amiral Henri, Adrien, Barthélemy, Louis Rieunier, (1833-1918), Grand-Croix de la Légion d'honneur, médaillé militaire, issu d'une famille de vieille souche Albigeoise, fit l'École navale en 1851. La brillante carrière militaire, diplomatique et politique d'Henri Rieunier se déroula « à cheval » sur le Second Empire et la Troisième République ; elle le mena, jeune aspirant de marine, du siège de Sébastopol au portefeuille de Ministre de la Marine, étant alors vice-amiral, et à la députation, après de très belles campagnes, principalement en Extrême-Orient, de nombreux commandements jusqu'à celui de la flotte de la Méditerranée (1ère Armée navale) et de hauts postes jusqu'à ceux de Président du Conseil supérieur de la Marine et de Président du Comité des Inspecteurs généraux de la Marine. L'amiral Henri Rieunier avait décliné, en décembre l895, l'offre du Président de la République de le nommer Grand chancelier de la Légion d'honneur, à l'Hôtel de Salm à Paris, pour entrer en Politique. Commandant en chef et Préfet maritime de Rochefort puis de Toulon - arsenal le plus important de France - Député de Rochefort sur Mer de 1898 à 1902.

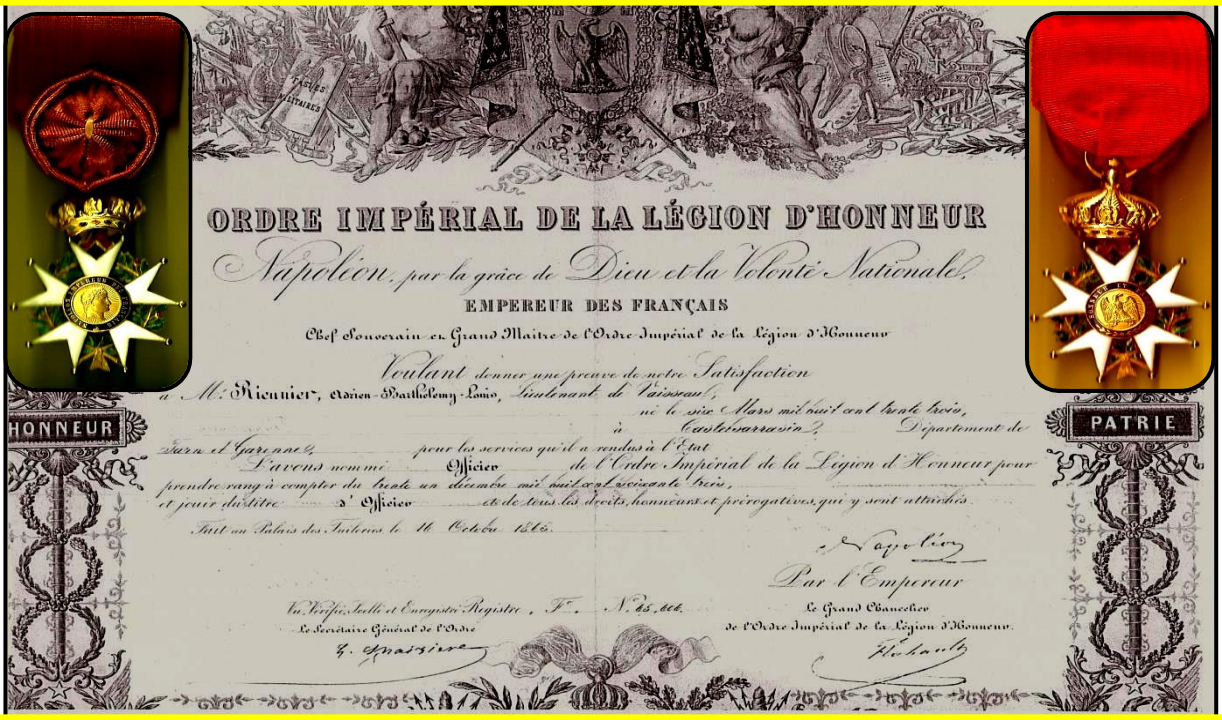
****L'Amiral Henri Rieunier participera activement à toutes les campagnes du Second Empire de l'année 1853 au Siège de Paris.***

Page entière - Amiral Henri Rieunier - © Collection Privée Hervé Bernard

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

DOCUMENTS SECOND EMPIRE SIGNÉS DE LA MAIN DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III

BREVET DE L'ORDRE IMPÉRIAL DE LA LÉGION D'HONNEUR – FAIT AU PALAIS DES TUILERIES, EN 1856.
Le jeune Henri (Adrien, Barthélemy, Louis) Rieunier est promu aspirant de marine de 1ère classe, en mars 1855, et décoré de la part de l'Empereur Napoléon III de la croix de chevalier de la Légion d'honneur, le 7 juin 1855, à l'âge de 22 ans pour acte de bravoure sur le Champ de Bataille où il fut blessé et se distingua aux batteries de terre devant Sébastopol et au siège de cette ville. Signature de la propre main de l'Empereur Napoléon III. Croix de la Légion d'honneur Second Empire. © Collection Hervé Bernard.



BREVET SIGNÉ DE LA PROPRE MAIN DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III. FAIT AU PALAIS DES TUILERIES, LE 16 OCTOBRE 1865, ET SA CROIX D'OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR.
Le Lieutenant de vaisseau Henri (Adrien, Barthélemy, Louis) Rieunier est nommé par l'Empereur Napoléon III, le 31 décembre 1863, officier de la Légion d'honneur à la suite de la conduite - de Saigon à Paris, en 1863, à bord du vapeur l' « *Européen* » - de l'Ambassade extraordinaire du grand mandarin Phan-Thanh-Giang, vice-roi de Cochinchine, de la Cour de Hué (Tu-Duc) auprès de l'Empereur Napoléon III aux Tuileries pour tenter la renégociation du traité de Saigon du 5 juin 1862.
Henri Rieunier sera présenté aux Tuileries à l'Empereur Napoléon III par le Gouverneur de la Cochinchine Française l'Amiral Bonard et assistera à la réception des Ambassadeurs Annamites au Palais des Tuileries, le jeudi 7 novembre 1863. Lors de cette cérémonie solennelle, l'Empereur et l'Impératrice, le jeune Prince Impérial étaient entourés des grands officiers de la couronne, des officiers et dames de leurs maisons. **Le docteur Henri Conneau était présent, ce jour-là, et connaissait bien Henri Rieunier. © Collection Privée Hervé Bernard.**

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD. HISTORIEN DE MARINE.

LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE SERA L'HÔTE DU COUPLE IMPÉRIAL À BIARRITZ

La Reine d'Espagne Isabelle II
Fille de Ferdinand VII. Née en 1830, Reine en 1833, détrônée en 1868 par la guerre civile.

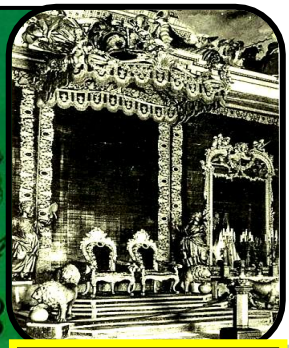
SÉANCE D'OUVERTURE DES CORTÈS ESPAGNOLS PAR SA MAJESTÉ LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE, LE 1er DÉCEMBRE 1858 - Croquis de Léopoldo Sanchez del Vierzo.

« Le caractère invariable de toutes les solennités de la monarchie espagnole, c'est l'apparat, c'est la pompe. Il est en Espagne un maître plus roi que le roi : le maître des cérémonies ; une reine plus puissante que toutes les « Isabelle », la grande Isabelle, la catholique, la reine régnante, et cette reine, c'est l'étiquette, l'étiquette qui fait pourtant de la reine une divinité…ne touchez pas à la reine…et qui frappe de mort le sacrilège ! L'ouverture des Cortès a eu ce caractère traditionnel. Le 1er décembre, à deux heures précises, sa Majesté a quitté l'Escurial en robe lamée d'or et en voiture de gala, accompagnée de S.M. le roi, son auguste époux. Son équipage, précédé par S.A.R. l'infant D. Francisco de Paula Antonio et des chefs du palais, était suivi par un brillant état-major au milieu duquel figurait un grand nombre des membres les plus illustres de la grandesse. Les dames d'honneur et les plus hauts dignitaires de la maison suivaient dans les carrosses de la cour. » © Collection Privée Hervé Bernard.

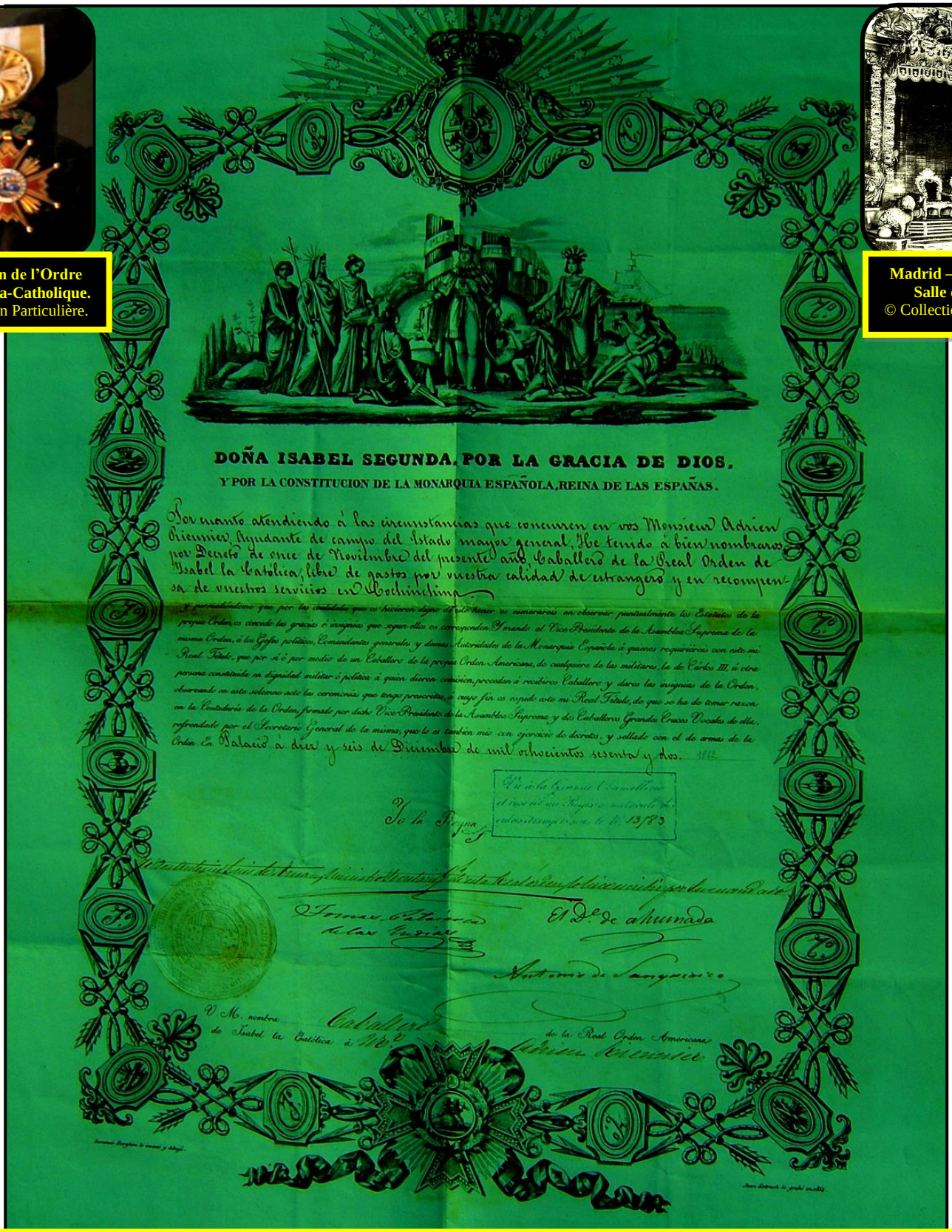
L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

DOCUMENT SIGNÉ A MADRID DE LA MAIN DE LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE

Décoration de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique.
© Collection Particulière.



Madrid – Palais Royal Salle du Trône.
© Collection Particulière.



DOÑA ISABEL SEGUNDA, POR LA GRACIA DE DIOS,
Y POR LA CONSTITUCION DE LA MONARQUIA ESPAÑOLA, REINA DE LAS ESPAÑAS.

Por cuanto atendiendo á las circunstancias que concurren en vos Monsieur Adrien Rieunier, Ayudante de campo del Estado mayor general, Me he servido á bien nombraros por Decreto de once de Noviembre del presente año Caballero de la Real Orden de Isabel la Catolica, libre de gastos por vuestra calidad de estrangero y en recompensa de vuestros servicios en Cochinchina.

Y persuadiéndome que por las cualidades que os hacen dignos de tal honor no omitireis en observar puntualmente los Estatutos de la propia Orden en cuanto las gracias é insignias que segun ellos os corresponden. Mando al Vice Presidente de la Asamblea Suprema de la misma Orden, á los Gefes politicos, Comandantes generales y demas Autoridades de la Monarquia Española á quienes requiriéreis con este mi Real Título, que por sí ó por medio de un Caballero de la propia Orden Americana, de cualquiera de las militares, la de Cárlos III, ú otra persona constituida en dignidad militar ó política á quien diereis comision, proceda á recibiros Caballero y daros las insignias de la Orden, observando en este solemne acto las ceremonias que tengo prevenidas, á cuyo fin os espido este mi Real Título, de que se ha de tomar razon en la Contaduría de la Orden, firmado por dicho Vice Presidente de la Asamblea Suprema y dos Caballeros Grandes Cruces Vocales de ella, refrendado por el Secretario General de la misma, que le es tambien mio con ejercicio de decretos, y sellado con el de armas de la Orden. En Palacio á diez y seis de Diciembre de mil ochocientos sesenta y dos.

Yo la Reyna

Tomas Catalina de las Heras

El D.r de Ahumada

Antonio de Sangroniz

V. M. nombra Caballero de Isabel la Catolica á M.r

de la Real Orden Americana

Adrien Rieunier

BREVET ORIGINAL DE L'ORDRE D'ISABELLE-LA-CATHOLIQUE SIGNÉ DE LA MAIN DE LA REINE ISABELLE II D'ESPAGNE : « *YO LA REINA* ».

L'ordre d'Isabelle-la-Catholique, est un ordre institué en Espagne en 1815 par Ferdinand VII, pour récompenser ceux qui avaient défendu ses domaines d'Amérique. La croix est d'or à 8 pointes, surmontée d'une couronne olympique ; au milieu est un emblème de l'Amérique, avec cette exergue *: A la Lealtad Acrisolada* ; le ruban est moiré blanc, avec liseré orange.

Henri Rieunier : Chevalier de l'Ordre d'Isabelle la Catholique d'Espagne. Ordre américain/espagnol. Brevet, Madrid, Novembre 1862.

Page entière - Amiral Henri Rieunier - **© Collection Privée Hervé Bernard.**

LE PRINCE IMPÉRIAL ET LE GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU

Le Prince Impérial - Photo Disdéri - **1864.**

© Collection Privée Hervé Bernard.

1864 - LE PRINCE IMPÉRIAL -1874

Louis Conneau adolescent, au Palais des Tuileries.

© Collection Particulière.

Le Prince Impérial - 1874.

Général de division Louis Conneau - 1914.
© Collection Privée Hervé Bernard.

Tableau Portrait de Madame Henri Conneau
née **Juliette** (Romilde, Antoinette, Joséphine) **Pasqualini Cantatrice**
Huile sur bois - avec son cadre - **signée et datée** de **1897**
du Peintre **Jacques Clément Wagrez** (1846-1908).

LE PRINCE IMPÉRIAL

ET

LOUIS CONNEAU

DEUX AMIS INTIMES

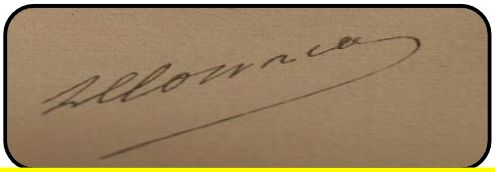
UN SEUL ET UNIQUE SERMENT

EN VIEUX FRANÇAIS PROVINCIAL

« *PASSAVANT LE MEILLOR* »

© Collection Privée Hervé Bernard..

Le Prince Impérial -Napoléon, Eugène, Louis, Jean, Joseph - né le 16 mars 1856 et Louis Conneau -Napoléon, Eugène, Joseph - né le 9 janvier 1856, ont vu le jour tous les deux au Palais des Tuileries, à deux mois d'écart seulement. Le fils de l'Empereur Napoléon III et le fils du docteur Henri Conneau furent élevés ensemble au Palais des Tuileries. Comme leurs pères respectifs - étonnante similitude et répétition de l'histoire - Louis Conneau resta jusqu'à la fin son compagnon et son ami le plus intime et ils furent tous deux liés par une constante et même litanie, en vieux français



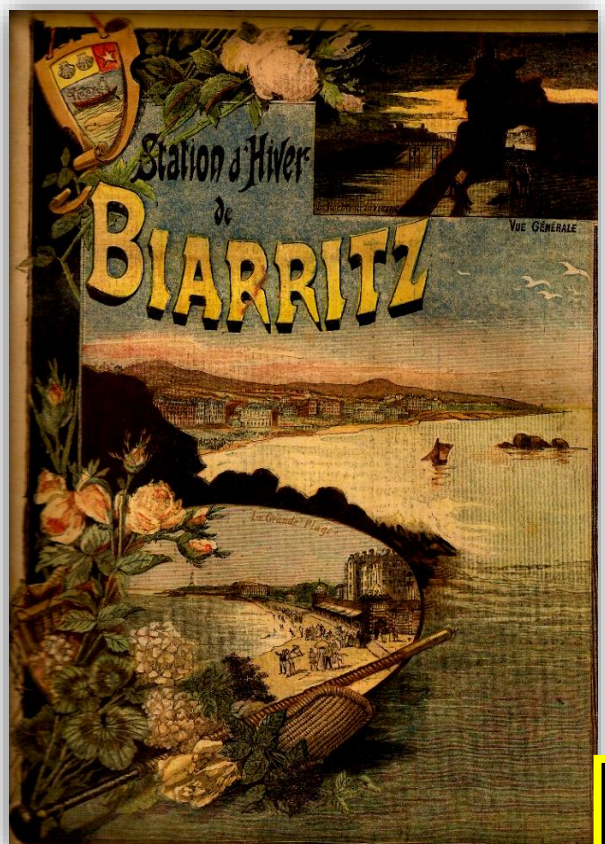
Signature du Général Louis Conneau.
© Collection Privée Hervé Bernard.

provincial, dans une devise d'émulation entre deux jeunes, ambitieux qu'ils étaient pour leur avenir, sous forme de « *Serment immuable* », libellé comme suit : « *Passavant le Meillor* ».

Louis Conneau suivit même le Prince Impérial à la Royal Academy de Woolwich, où il fut admis, en 1873, comme cadet au titre étranger. Mais l'année d'après, Louis Conneau entrait à Saint-Cyr et en sortait, en 1876, sous-lieutenant au 23ème dragon. Général de brigade en 1909, divisionnaire en 1913, Louis Conneau, brillant cavalier, commanda au début de la guerre de 1914 la 10ème division de cavalerie, puis il fut mis à la tête du 1er Corps de la cavalerie française et anglaise, jusqu'en 1917. Il avait été successivement commandeur, puis grand-officier de la Légion d'honneur, et le Gouvernement Britannique lui avait conféré le grand cordon de Saint-Michel et Saint-Georges. Mariage, en 1901, avec Adèle Marguerite Fourrier (1878-1951). De cette union les naissances des trois enfants : Jean Napoléon (1902), Edouard Joseph (1903), Juliette (1908). Décès en 1930 à Chaville, son corps repose au cimetière Montmartre, à Paris.

A la mort de Napoléon III, en 1873, le Prince Impérial devint alors le prétendant au *Trône de France*, et s'y prépara, conscient de sa mission, de son éventuelle haute responsabilité. Enfin, l'engagement dans un élément de l'armée anglaise partant en Afrique du Sud. La mort héroïque le 1er juin 1879. Dans son missel fut trouvée une longue prière personnelle adressée à Dieu. Le texte est bien connu et fut souvent commenté. Nous en retiendrons trois phrases, choisies vers la fin : « *La seule satisfaction que je recherche, c'est celle qui dure toujours, celle que donne une conscience tranquille. O mon Dieu ! Montrez-moi toujours où se trouve mon devoir; donnez-moi la force de l'accomplir en toute occasion. Arrivé au terme de ma vie, je tournerai sans crainte mes regards vers le passé.* » Le Prince Impérial désire fortement avoir une conscience tranquille. C'est une satisfaction, la seule qu'il souhaite; c'est le bonheur auquel il aspire. Et il a raison. Vivre en paix avec sa conscience procure un bonheur profond, la paix du cœur. Jeune Prince, arrivé plus tôt que prévu au terme de ta vie ; et tu n'as pas eu le temps – percé par les flèches des Zoulous – de tourner sans crainte tes regards vers ton passé, comme tu le souhaitais. Cette vie, trop courte, tu l'as mené en parfaite conscience, pour une âme bien en paix pour l'éternité.

Hervé BERNARD
Historien de marine
Membre de l'Association des Écrivains Combattants (A.E.C.)



© Collection Hervé Bernard.

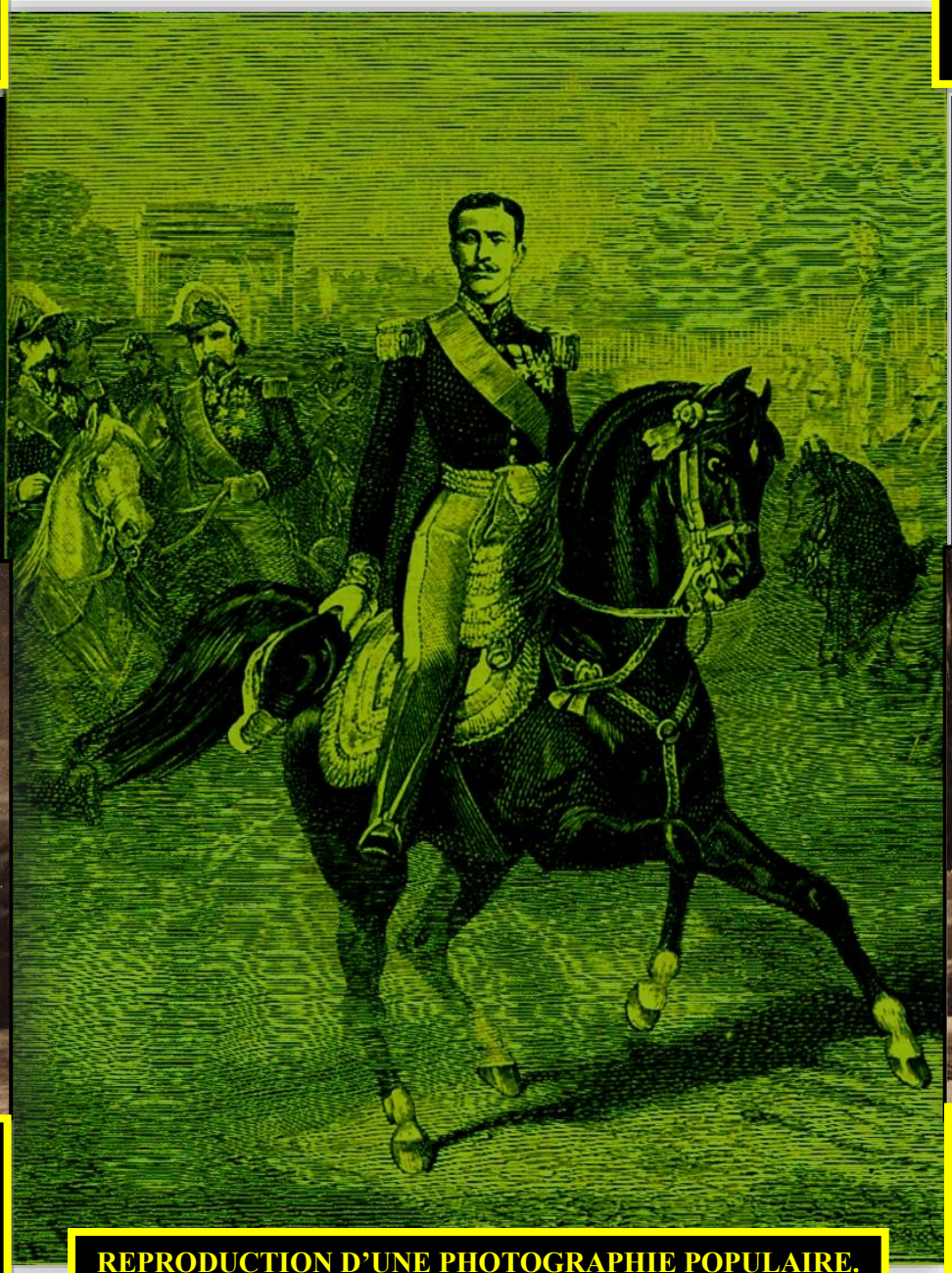
BIARRITZ XIX°
Chemin de Fer du Midi.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

PROJET DE RENTRÉE DU PRINCE IMPÉRIAL À PARIS

Le Prince Impérial 1862

18 Juin 1869 Le Prince Impérial Sous-Lieutenant 1869



REPRODUCTION D'UNE PHOTOGRAPHIE POPULAIRE.
© Collection Privée Hervé Bernard.

Le Prince Impérial 1870

18 Juin 1869 Le Prince Impérial Sous-Lieutenant 1869

LE PRINCE IMPÉRIAL EN COSTUME DE CHASSE, 1862.
Photographies - © Collection Hervé Bernard

UNE COMMANDE DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III AU SCULPTEUR JULES PEYRE À L'EFFIGIE DU PRINCE IMPÉRIAL QUI EST ALORS ÂGÉ DE 7 ANS – PALAIS DES TUILERIES – ÉPREUVE EN PLÂTRE GRAND FORMAT DE DIAMÈTRE 45 CM, ÉPAISSEUR 7 CM. SIGNATURE, DATE EN BAS À GAUCHE :

J * PEYRE * 1863 *

L'ÉPREUVE UNIQUE (DANS SON JUS), GRAND FORMAT, DE LA PAGE PRÉCÉDENTE QUI PÈSE PLUSIEURS KILOGRAMMES EST LE PORTRAIT DU PRINCE IMPÉRIAL RÉALISÉ EN PLÂTRE – UN ORIGINAL INÉDIT - DE QUALITÉ MUSÉE. LE CADRE EST EN BOIS DE COULEUR NOIRE AVEC UNE BORDURE DORÉE À L'OR FIN – CARACTÉRISTIQUE DE L'ENCADREMENT DE L'ÉPOQUE « SECOND EMPIRE ».

ON REMARQUE SUR LA PHOTO QUE LA VITRE (BOMBÉE) DU CADRE A SUBI UN LÉGER OUTRAGE AU COURS DU TEMPS QUI DEVRAIT, APRÈS UNE RESTAURATION, ÊTRE GOMMÉ FACILEMENT ET RENDU À SON ÉTAT 1ER PAR LE SAVOIR-FAIRE D'UN MAÎTRE VERRIER.

L'EMPEREUR NAPOLÉON III VOULANT FIGER LE PORTRAIT DE SON FILS LE PRINCE IMPÉRIAL, ÂGÉ DE 7 ANS, AU PALAIS DES TUILERIES, AUTREMENT QUE PAR LA PHOTOGRAPHIE FIT APPEL ET PASSA COMMANDE AU SCULPTEUR JULES PEYRE (1811-APRÈS1870) QUI RÉALISA UNE SUPERBE ET UNIQUE ŒUVRE D'ART, EN 1863, JUGÉE COMME UNE GRANDE RÉUSSITE.

AUSSI, LE BEAU PORTRAIT PLEIN DE RESSEMBLANCE AVEC LE MODÈLE RÉALISÉ PAR LE SCULPTEUR PEYRE SERVIT AU MÉDAILLIER ET SCULPTEUR ANTOINE BOVY (1795-1877) ET À LA MONNAIE DE PARIS À FRAPPER – AU COURS LE LA PÉRIODE DU SECOND EMPIRE - DES MÉDAILLES À L'EFFIGIE DU PRINCE IMPÉRIAL EN OR, ARGENT ET BRONZE.

LA MONNAIE DE PARIS VIENT RÉCEMMENT DE REPRENDRE LA MATRICE ANCIENNE DU 19ÈME POUR PRODUIRE DES TIRAGES DE NOUVELLES ET BELLES MÉDAILLES, À L'EFFIGIE DU PRINCE IMPÉRIAL.

IL EST PROBABLE QUE CE PORTRAIT EN PLÂTRE VENANT DU PALAIS DES TUILERIES FUT TRANSPORTÉ, PLUS TARD, DANS LE PALAIS DE SAINT-CLOUD LA RÉSIDENCE ATTITRÉE DU PRINCE IMPÉRIAL.

IL SERA, ENSUITE, OFFERT PAR LE PRINCE IMPÉRIAL À MON ARRIÈRE GRAND-ONCLE LE GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU, SON AMI LE PLUS PROCHE ET LE PLUS INTIME, NÉ LA MÊME ANNÉE, À DEUX MOIS D'INTERVALLE, EN 1856, ET ÉLEVÉ ENSEMBLE AU PALAIS DES TUILERIES, RUE DE RIVOLI.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

PHOTOGRAPHIE
LE PRINCE IMPÉRIAL, EN 1863.
© COLLECTION HERVÉ BERNARD

NAPOLÉON LOUIS EUGÈNE PRINCE IMPÉRIAL - NÉ LE 16 MARS 1856 AU PALAIS DES TUILERIES
ANCIENNE COLLECTION DU GÉNÉRAL LOUIS CONNEAU – NÉ LE 9 JANVIER 1856 AU PALAIS DES TUILERIES
UNE ŒUVRE INÉDITE SIGNÉE ET DATÉE CONJOINTEMENT D'ANTOINE BOVY - JULES PEYRE, 1865.
MÉDAILLON « OR ».
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

« SOUVENIRS INTIMES DE LA COUR DES TUILERIES »
1864

« LE PRINCE - ÉCRIT MADAME CARETTE QUI FAIT SA CONNAISSANCE AU PALAIS DES TUILERIES - ACHEVAIT SEUL SON REPAS. MISS SHAW, SA GOUVERNANTE ANGLAISE, SE TENAIT AUPRÈS DE LUI. C'ÉTAIT UN BEL ENFANT DE HUIT ANS, À LA PHYSIONOMIE OUVERTE, AU TEINT BLANC, AVEC DES BEAUX YEUX BLEUS DE SA MÈRE ET DE JOLIS CHEVEUX BRUNS BOUCLÉS. IL CAUSAIT FORT GAIEMENT EN ANGLAIS LORSQUE NOUS ENTRÂMES. EN NOUS VOYANT, IL PRIT L'AIR GRAVE QUI SE POSAIT DÉJÀ SUR SON JEUNE VISAGE. DE LUI-MÊME SE LEVANT, IL NOUS SALUA D'UNE FAÇON TOUT À FAIT ENFANTINE ET CHARMANTE. » (EXTRAIT DU TEXTE DE MADAME CARETTE).

Chiffre, orné de Brillants des Dames d'Honneur de l'Impératrice Eugénie.

1864 – LE PRINCE IMPÉRIAL
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

1864 - MADAME CARETTE
SUR LA ROBE DÉCOLLETÉE, SUR LE CÔTÉ GAUCHE, ELLE PORTE LE CHIFFRE, ORNÉ DE BRILLANTS, DES DAMES D'HONNEUR DE L'IMPÉRATRICE.

Dans un document inédit, écrit par un officier d'ordonnance de l'Impératrice puis de l'Empereur, nous lisons, au chapitre « Séjour aux Tuileries » : « Le Prince Impérial, de petite taille, âgé de treize ans, a la physionomie très ouverte. Son amabilité le fait aimer. On l'appelle Monseigneur. Frossard est son gouverneur, Filon son précepteur, Bachon son écuyer. On le voit presque toujours avec Louis Conneau ».

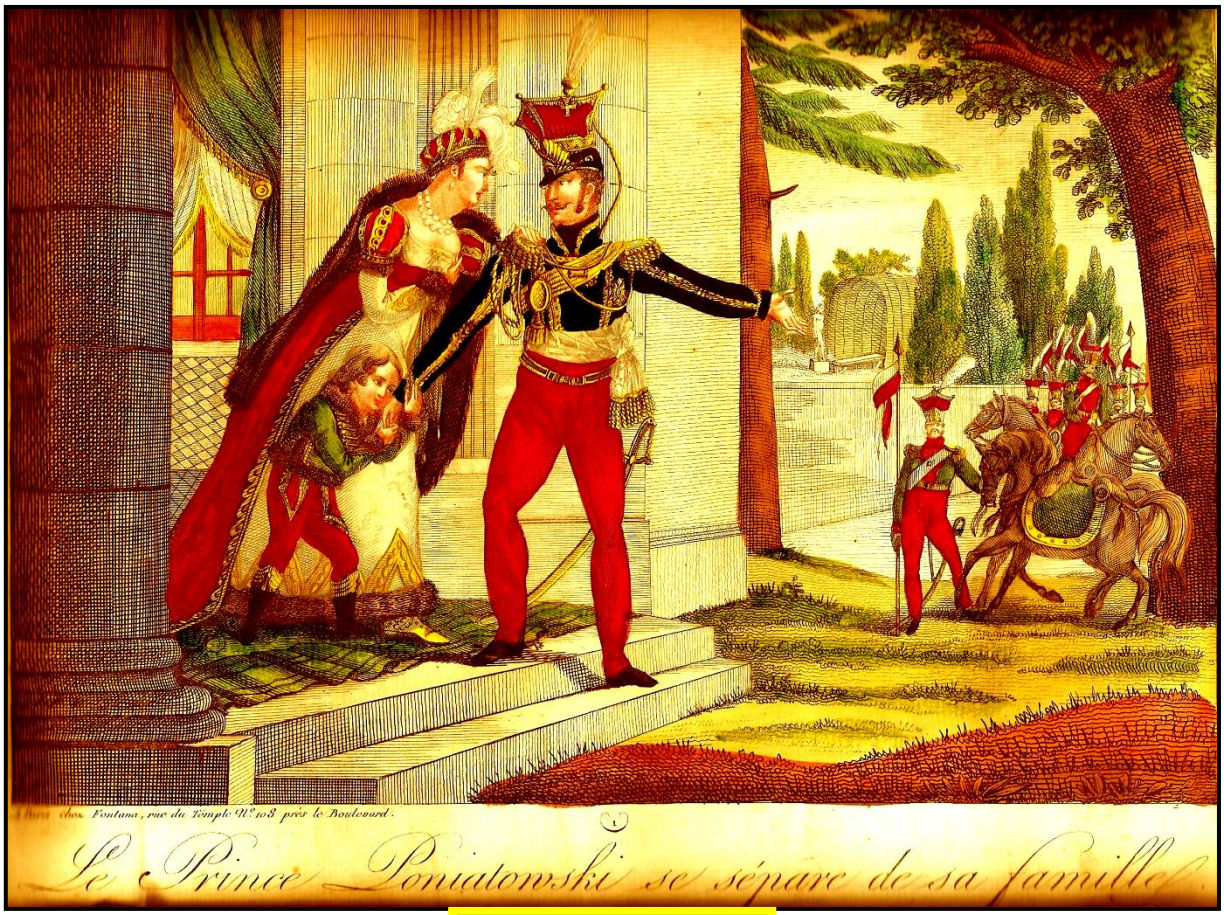
L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

1863 – LE PRINCE IMPÉRIAL
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

LE PRINCE IMPÉRIAL EN COSTUME DE GALA
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

COLLECTION DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU
NAPOLÉON 1ER – EXTRAIT DE L'ÉPOPÉE IMPÉRIALE
LA MORT DU MARÉCHAL PONIATOWSKI - LE PRINCE JOSEPH (1763-1813)



© Collection Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

COLLECTION DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU
NAPOLÉON 1ER – EXTRAIT DE L'ÉPOPÉE IMPÉRIALE
LA MORT DU MARÉCHAL PONIATOWSKI - LE PRINCE JOSEPH
(1763-1813)

© Collection Hervé Bernard.

SECOND EMPIRE - 50 FRANCS OR - NAPOLÉON III EMPEREUR
TÊTE NUE - 1857

MONNAIE COURANTE SOUS LE SECOND EMPIRE

GRAVEUR – JEAN-JACQUES BARRE
DIAMÈTRE DE LA PIÈCE : 28 MM – POIDS : 16,15 GR

TRANCHE INSCRITE EN RELIEF AVEC L'INSCRIPTION : « *DIEU PROTÈGE LA FRANCE* »

LÉGENDE DE L'AVERS
NAPOLÉON III EMPEREUR
DESCRIPTION
TÊTE NUE DE NAPOLÉON III – SIGNÉ BARRE

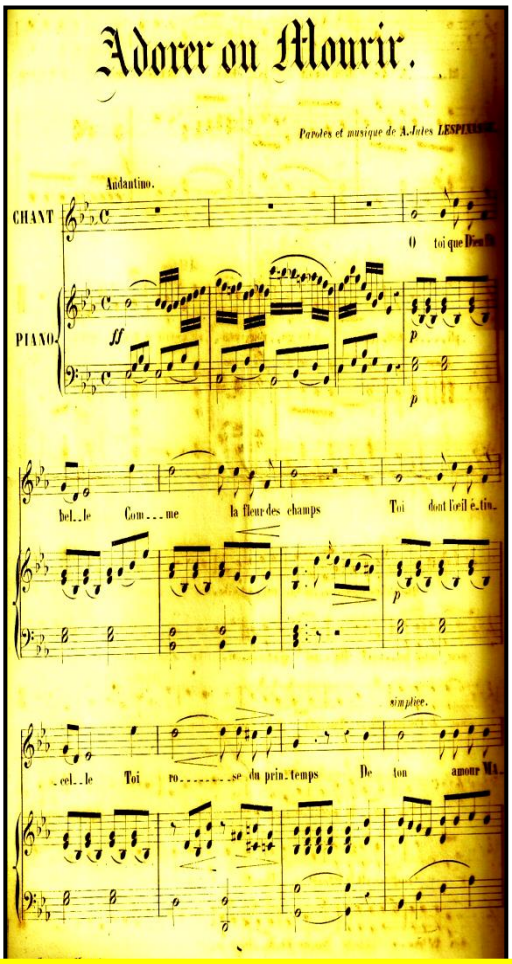
LÉGENDE DU REVERS
EMPIRE FRANÇAIS – 50 FR – A 1857
DESCRIPTION
ÉCU ORNÉ DES ARMOIRIES DE LA SYMBOLIQUE IMPÉRIALE NOTAMMENT LA COURONNE IMPÉRIALE - LE GRAND COLLIER DE LA LÉGION D'HONNEUR - L'AIGLE - LA MAIN DE JUSTICE - LE SCEPTRE - LE MANTEAU IMPÉRIAL - LES ABEILLES.

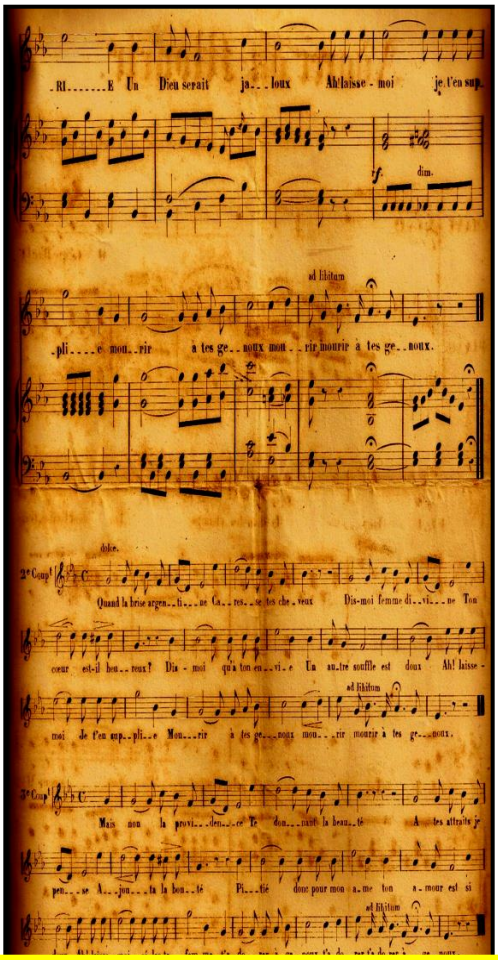
NOM DE L'ATELIER
PARIS
LETTRE D'ATELIER – A.

Quelques trois autres toutes petites pièces courantes de 5 Francs or datées de 1858, 1859 et 1866 d'époque Second Empire à l'effigie de - NAPOLÉON III EMPEREUR - identiques à celles que devait posséder dans son escarcelle le Docteur Henri Conneau. © Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

PARTITIONS DE MUSIQUE - ROMANCE - OPÉRA





MADAME HENRI CONNEAU* OU JULIETTE CONNEAU MUSICIENNE ET CANTATRICE

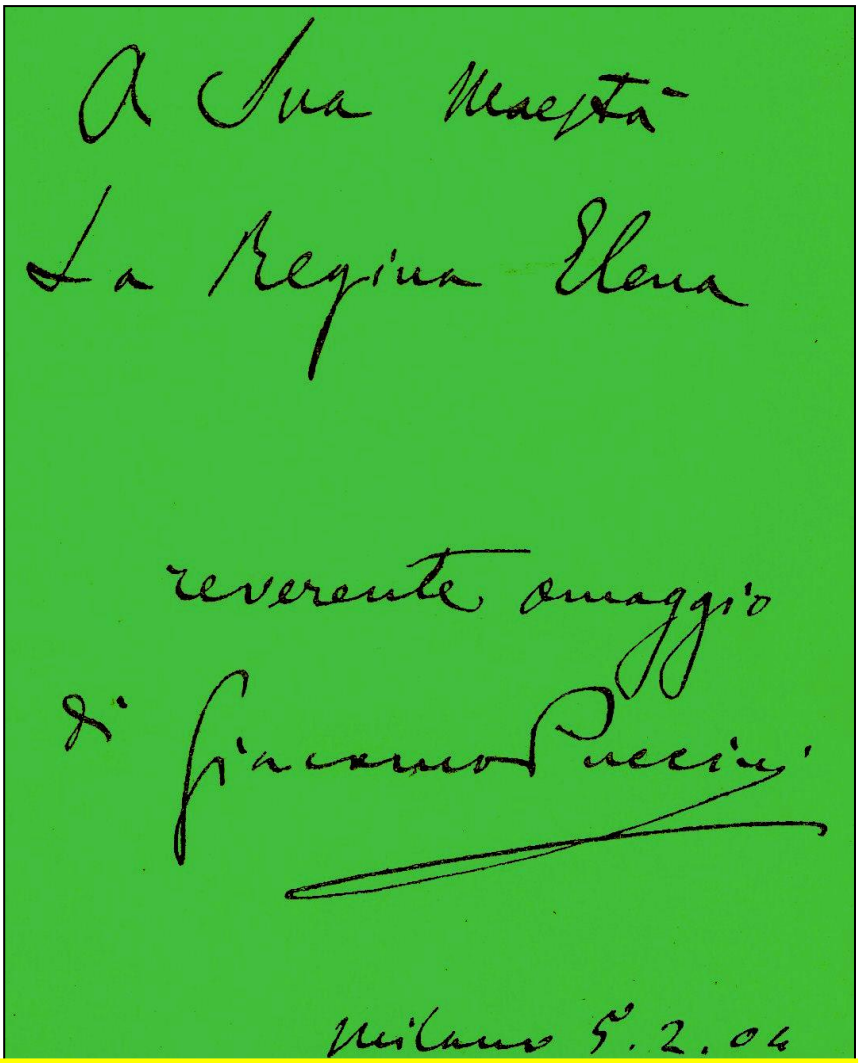
A Mademoiselle Marie C***. Adorer ou Mourir – Romance. Paroles et Musique d'A. Jules Lespinasse. Du même auteur : L'Oubli – Romance. Je t'Attends – Romance. Belle Étoile – Rêverie. La Mort du Pêcheur – Stances .1850.**

****L'ELISIRE D'AMORE (1832, Milan) - Opéra du Compositeur Italien Gaetano Donizetti (1797-1848) - Quadrille - arrangé en Quintette ou Orchestre, par le Compositeur et Chef d'Orchestre Philippe Musard (1792-1859) appelé « *Le Napoléon du Quadrille* ». © Collection Hervé Bernard.**

*** JULIETTE CONNEAU**
Née Juliette Romilde Antoinette PASQUALINI
(1838-1906)
Musicienne et Cantatrice
1865
© Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

OPÉRA COMPLET – MADAME BUTTERFLY – CHANT ET PIANO

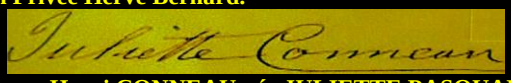


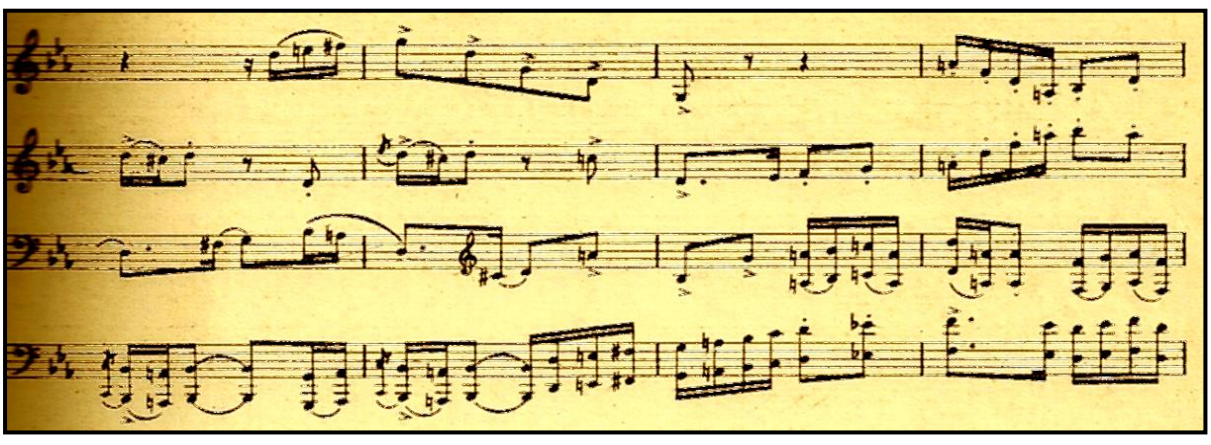
MADAME HENRI CONNEAU OU JULIETTE CONNEAU MUSICIENNE ET CANTATRICE

Quelques notes de l'Acte 1 de l'Opéra complet de Madame Butterfly - d'après John L. Long et David Belasco – Drame lyrique en trois Actes de M.M L. Iluca et G. Giacosa. Musique de Giacomo Puccini.

Photographie et signature, dédicace - A l'épouse du roi d'Italie Victor-Emmanuel III de Savoie (1869-1947), Hélène de Monténégro (1873-1952) - de Giacomo Puccini (1858-1924) le célèbre Compositeur Italien qui est considéré comme l'un des plus grands compositeurs de la fin du XIX° et du début du XX° Siècle. Il triompha dans Madame Butterfly à la Scala, en 1904, à Milan.

Madame Henri Conneau, chanteuse professionnelle d'Opéra et de chant classique évoluait aussi bien dans les milieux de la Cour Impériale que ceux de la Musique et des Arts. Elle appréciait et connaissait de très nombreux artistes, compositeurs de grands talents français et italiens et elle échangea des correspondances, avec notamment, Giacomo Puccini et Angelo Mariani (1821-1873) le chef d'orchestre, violoniste et compositeur Italien. © Collection Privée Hervé Bernard.

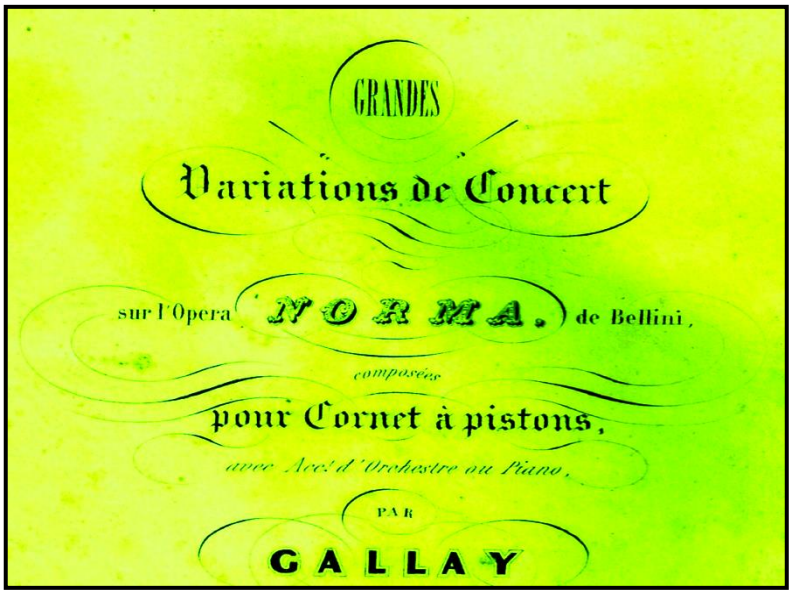


Signature de Madame Henri CONNEAU née JULIETTE PASQUALINI (1838-1906)
CANTATRICE

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

COLLECTION D'HARMONIE DE CAVALERIE - OPÉRA

MADAME HENRI CONNEAU OU JULIETTE CONNEAU MUSICIENNE ET CANTATRICE
Collection d'harmonie de Cavalerie composée par C A M – Grandes Variations de Concert sur l'Opéra Norma (1831) - du compositeur de musique romantique Vincenzo Bellini (1801-1835) - composées pour Cornet à pistons, avec accompagnement d'Orchestre ou Piano, par le Compositeur et Musicien Français Jacques François Gallay (1795-1864). Un grand nombre de partitions de musique de l'époque Napoléon III nous a été conservé qui constitue bien une série musicale du Second Empire des plus remarquables d'authenticité.
© Collection Privée Hervé Bernard.

VINCENZO BELLINI (1801-1835)



L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

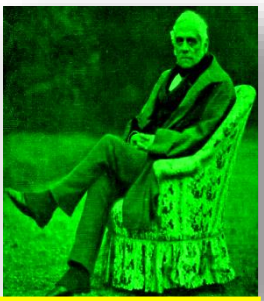
NOTES DE MUSIQUE - OPÉRA

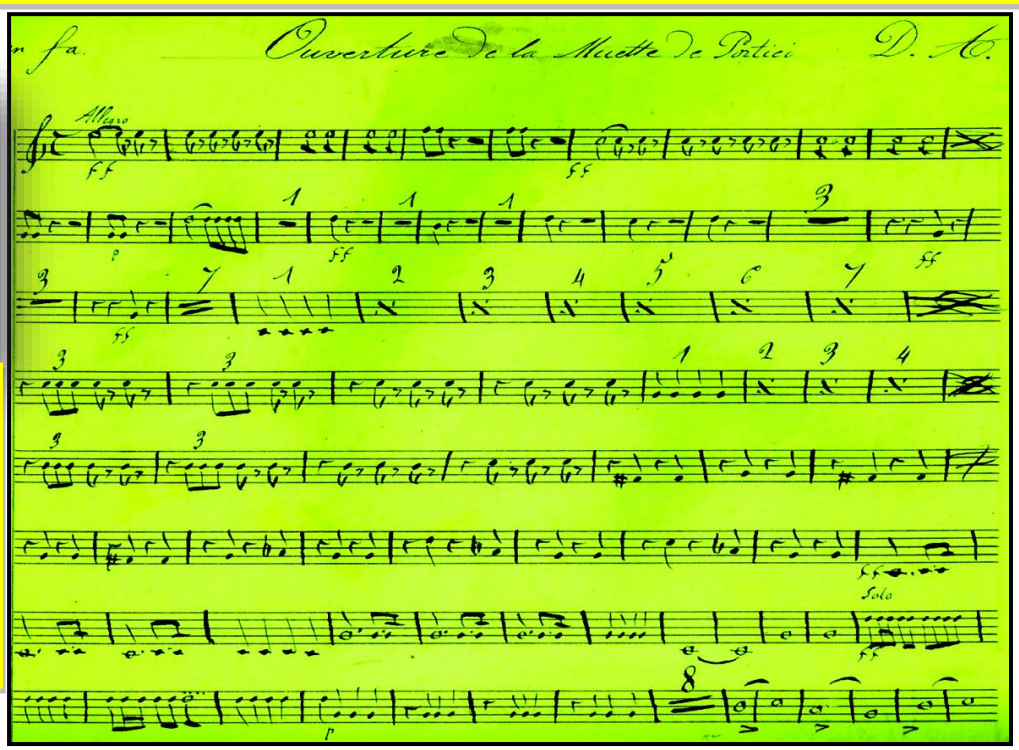
MADAME HENRI CONNEAU OU JULIETTE CONNEAU MUSICIENNE ET CANTATRICE

La Prison d'Edimbourg (1833) Musique du Compositeur Italien Michele Enrico Carafa (Naples, 1787 - Paris, 1872), Prince de Colobrano, chevalier de la Légion d'honneur - Ouverture - arrangée pour Le Piano avec accompagnement de Violon par le Compositeur Français Auguste Pilati (1810-1877) qui est l'auteur d'une Cantate intitulée *Nid d'Aigle* chantée, au Théâtre des Variétés à Paris le 16 août 1858, à l'occasion de la Fête de l'Empereur Napoléon III. Quelques premières notes de Musique de l'Ouverture de *La Muette de Portici* - naissance du « grand opéra » - du Compositeur Daniel-François-Esprit d'Auber (1782-1871) Directeur du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris de 1842 à 1871.

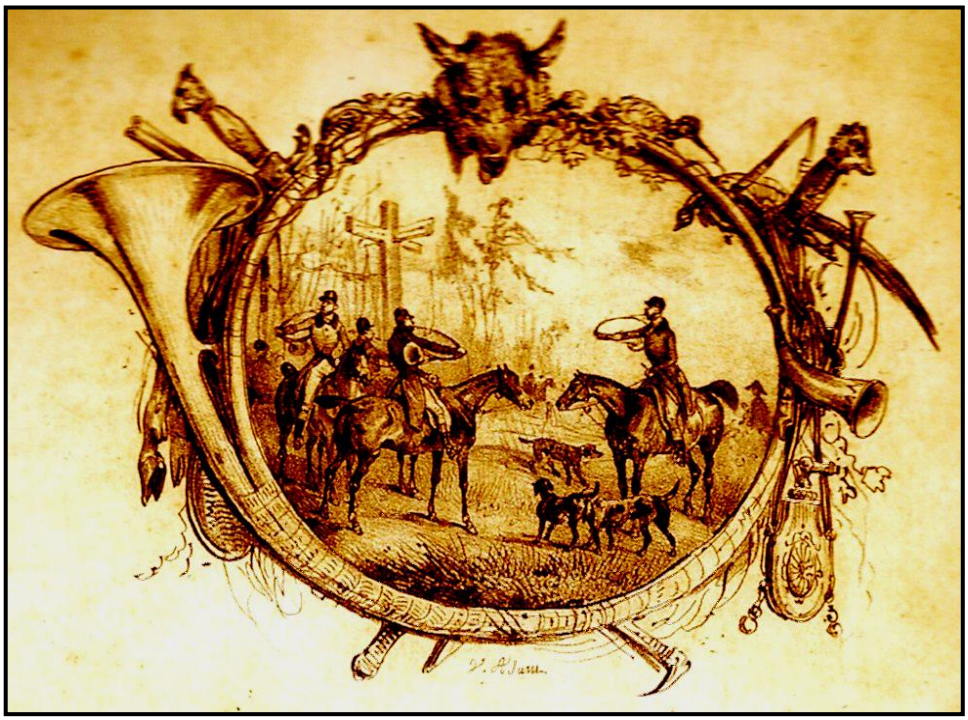
On peut utilement penser que le répertoire musical conservé dans nos archives familiales a bien été, avec maestria, interprété au Piano, accompagné de Violon, dans les Palais Impériaux et les Résidences, comme notamment celles, de la Villa Eugénie – Maison de l'Empereur Napoléon III – à Biarritz.

© Collection Privée Hervé Bernard.



AUBER (1782-1871) Célèbre compositeur de musique. Principales œuvres : la Muette de Portici, le Cheval de bronze, les Diamants de la couronne, Haydée, le Domino noir, etc.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD. HISTORIEN DE MARINE.

FANFARE - INSTRUMENTS



Gioacchino ROSSINI (1792-1868) L'un des plus grands compositeurs du XIXe

Biarritz – Hôtel d'Angleterre
Photo originale - XIXème Siècle
Rendez-vous de chasse aux renards.
© Collection Privée Hervé Bernard

MADAME HENRI CONNEAU OU JULIETTE CONNEAU MUSICIENNE ET CANTATRICE

Le Rendez-vous de Chasse - Fanfare pour Quatre Trompes - composée pour le Baron Gaston, Fernand de Schickler (1835-1909), beau-frère du duc d'Albufera, par le grand Compositeur Gioacchino Rossini (1792-1868), avec l'accompagnement pour le Piano.

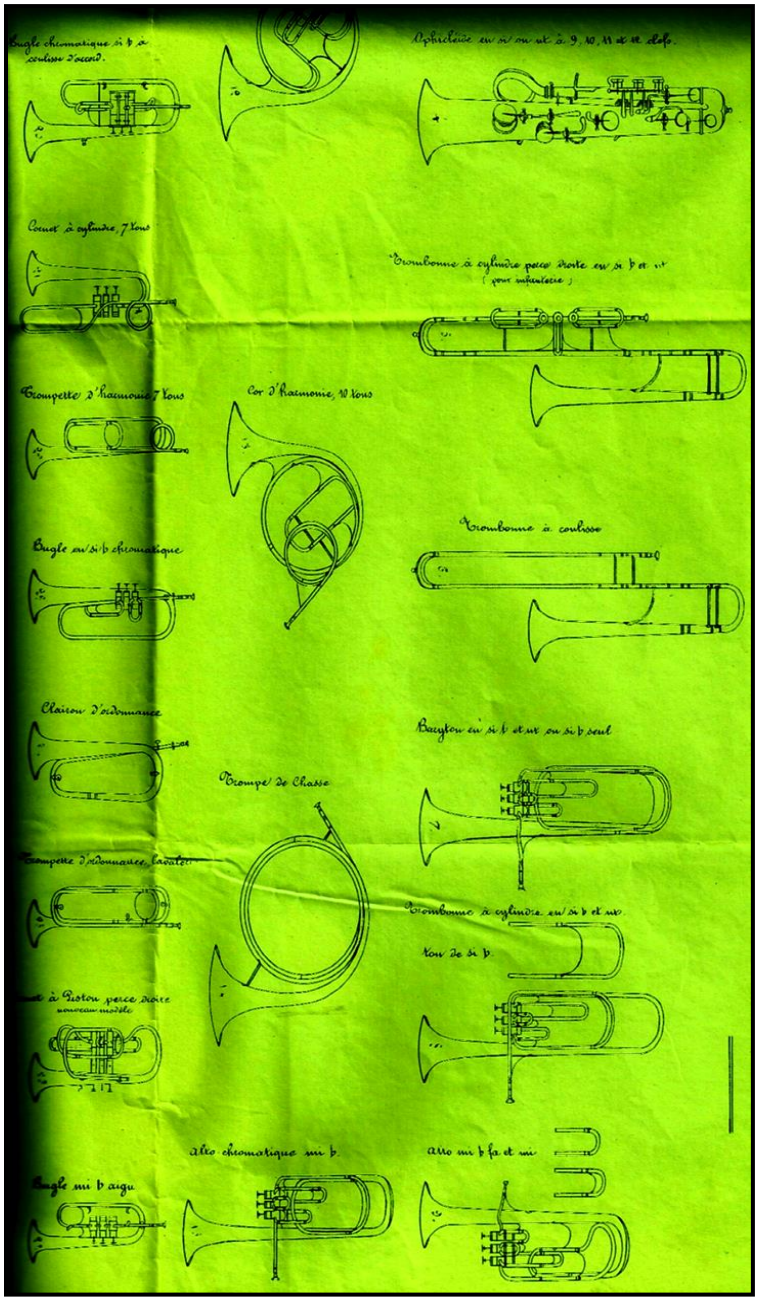
Les Rendez-vous de chasse aux renards accompagnés de *Fanfare de Trompes*, variétés et bals somptueux furent nombreux à Biarritz au cours du XIXème Siècle.

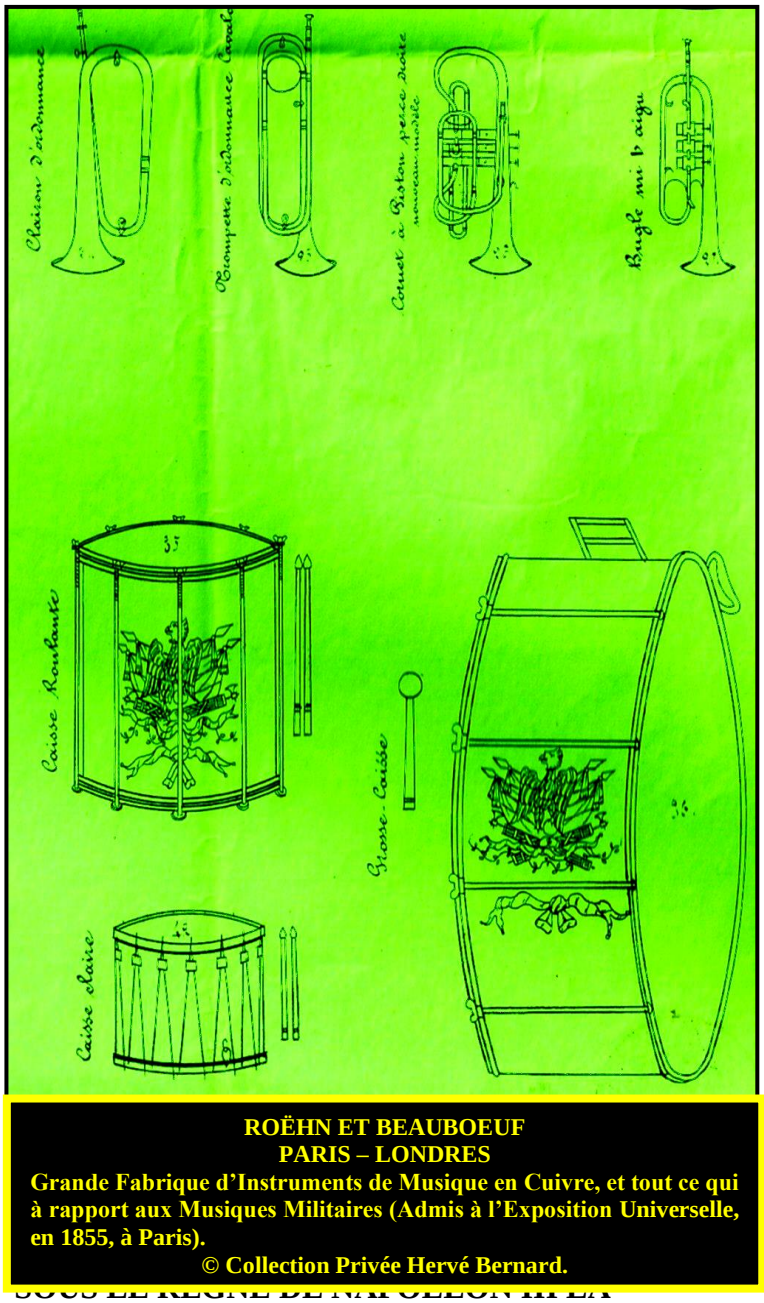
Cette Partition fait partie d'un ensemble musical - aussi complet qu'exceptionnel d'époque Napoléon III et années antérieures - conservé par la famille.

© Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

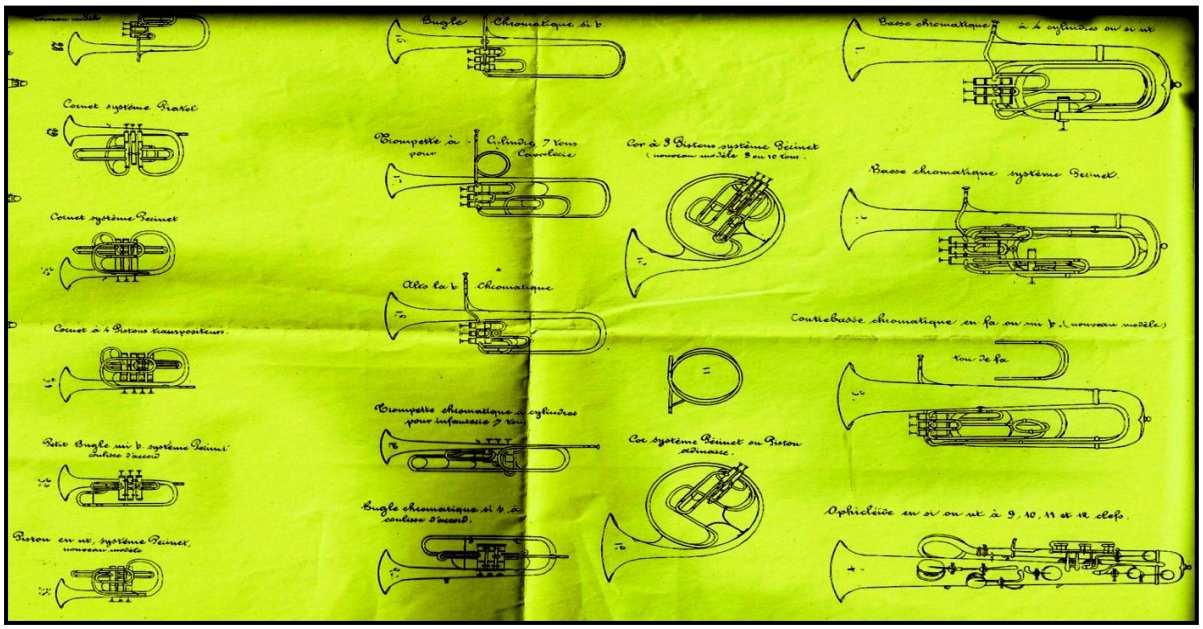
EXTRAITS D'UN CATALOGUE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE EN CUIVRE





ROËHN ET BEAUBOEUF
PARIS – LONDRES
Grande Fabrique d'Instruments de Musique en Cuivre, et tout ce qui à rapport aux Musiques Militaires (Admis à l'Exposition Universelle, en 1855, à Paris).

© Collection Privée Hervé Bernard.



L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

MODE - BIARRITZ ET AILLEURS

MODES DE PARIS - TOILETTES D'ÉTÉ.
© Collection Privée Hervé Bernard.

SOUS LE RÈGNE DE NAPOLÉON III LA MODE - BIARRITZ ET AILLEURS

MODES DE PARIS - TOILETTES DE CAMPAGNE - TOILETTES DE PRINTEMPS - TOILETTES D'ÉTÉ.
© Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

GUSTAVE LE GRAY PREMIER PHOTOGRAPHE OFFICIEL DE LA FAMILLE IMPÉRIALE (1820-1884)

Gustave Le Gray
Docteur Conneau.

PHOTOGRAPHIE COLORIÉE DU CÉLÈBRE PHOTOGRAPHE DU SECOND EMPIRE GUSTAVE LE GRAY REPRÉSENTANT UN MEMBRE DE LA FAMILLE.

(Vers 1850 avec son cadre d'époque – Signature au Tampon Humide, en bas de l'œuvre, à droite)

Un des grands de la photographie du XIX°, inventeur, artiste, portraitiste de renom Gustave Le Gray est l'auteur de la première photographie d'un chef d'Etat, en France, Louis-Napoléon Bonaparte diffusée après le coup d'Etat du 2 décembre 1851. Photographe officiel du Second Empire (1852-1860) il immortalise - durant l'année 1852 - toutes les étapes de l'ascension de Louis-Napoléon vers l'Empire. Invité dans le département de la Marne, au Camp de Châlons, il y réalise - un reportage - contenu dans un superbe *Album Photographique*. En 1856 et 1857, il prend des clichés de la naissance du Prince Impérial puis des déplacements de la Cour et du Couple Impérial, en Province, dans les départements de l'Ouest de la France de la Bretagne et de la Normandie. Il réalise sur les Côtes de la France des photographies « Marines » d'une éclatante beauté dont les prix, aux enchères, atteignent des sommets…Le docteur Henri Conneau est souvent au côté du couple impérial lors des déplacements en Province. Famille Amiral Henri Rieunier - © Collection Privée Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

LES SALTIMBANQUES

GRAVURE SATYRIQUE EN COULEUR DU SECOND EMPIRE INÉDITE APPARTENANT A LA COLLECTION CONNEAU INTITULÉE

LES SALTIMBANQUES

Leboeuf - Frossard - Pierre Bonaparte - Jérôme - Rouher - **Conneau** - Mathilde - Piétri - **Napoléon III** - Haussmann - Olivier - Persigny - **Eugénie** - Fleury - **Louis**

(LA FAMILLE IMPERIALE ET LE DOCTEUR HENRI CONNEAU, LE PLUS INTIME DES INTIMES)

DIMENSIONS DE L'OEUVRE : HAUTEUR 44 cm x LONGUEUR 54 cm.

Famille Amiral Henri Rieunier - © Collection Privée Hervé Bernard.

THÉÂTRE DU CAMP MILITAIRE DE SATHONAY
REPRÉSENTATION DES « SALTIMBANQUES »

THÉÂTRE DU CAMP DE SATHONAY (près LYON) – REPRÉSENTATION « LES SALTIMBANQUES ».
Le camp militaire de Sathonay où venait de s'établir, en 1858, une division de retour d'Afrique possédait une salle de Théâtre. Chaque soir, en 1859, des pièces empruntées aux répertoires du Gymnase et des Variétés se déroulaient sous les applaudissements des officiers et de la troupe.

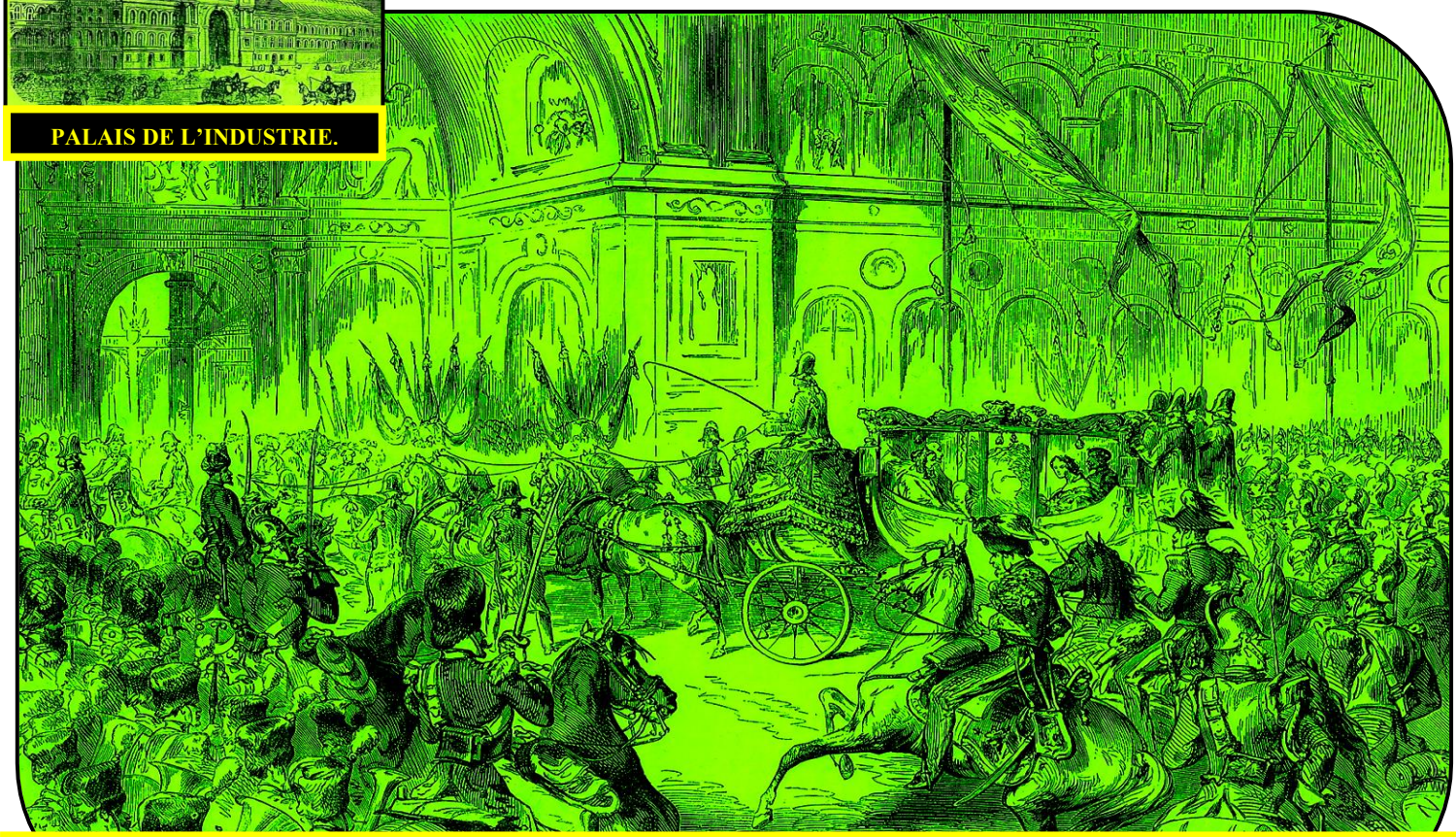
Le dessin reproduit un tableau de la pièce théâtrale intitulée : *LES SALTIMBANQUES*.
L'entrainement comique d'une saisissante originalité, les costumes traditionnels et les acteurs qui interprétaient sur scène les personnages de Odry, Hyacinthe et Flore ont, de façon quasi-certaine, permis à l'« *artiste*» auteur de la gravure satyrique en couleur de la page précédente de tirer sa source principale d'*« inspiration*» de la pièce théâtrale, « *Les Saltimbanques* », jouée au camp de Sathonay près de Lyon.
© Collection Privée Hervé Bernard

MONUMENT DE PARIS - CIRQUE DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE.
© Collection Privée Hervé Bernard.

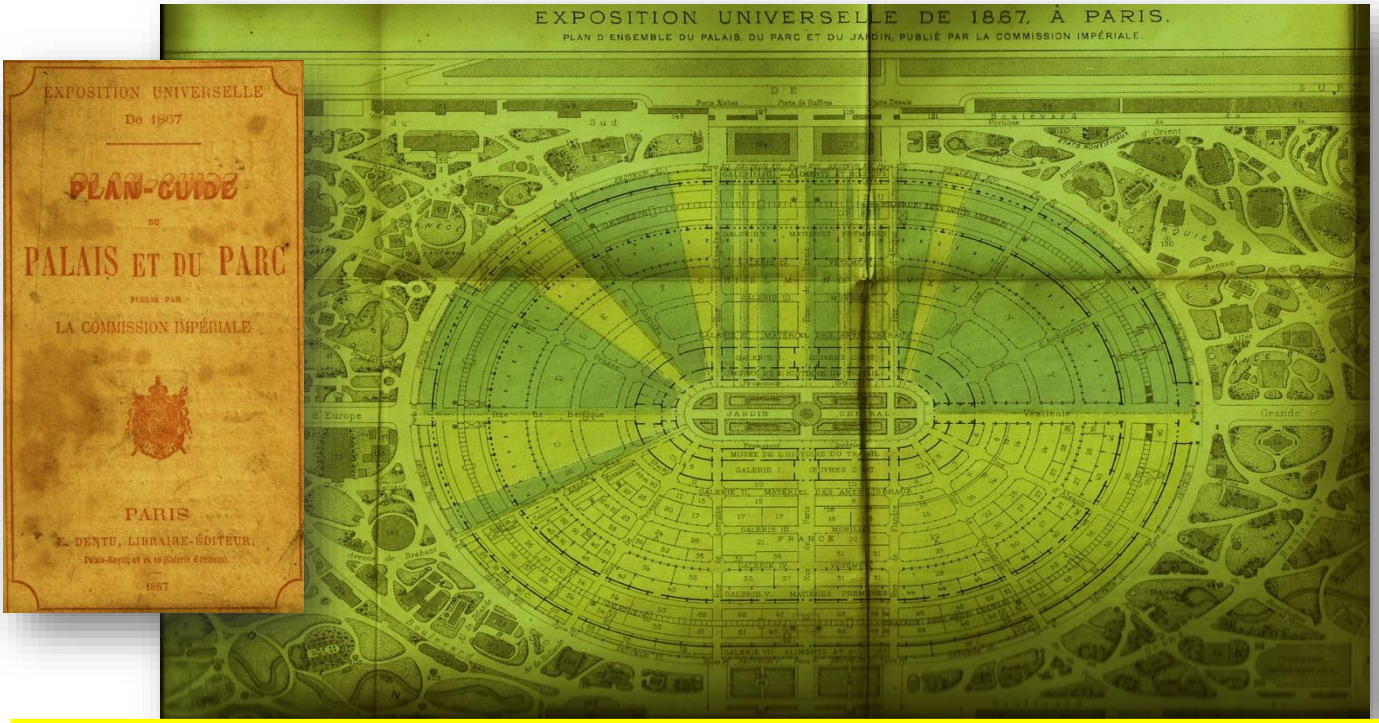
L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD. HISTORIEN DE MARINE.

PALAIS DE L'INDUSTRIE.

EXPOSITIONS UNIVERSELLES DE 1855 ET DE 1867 À PARIS.

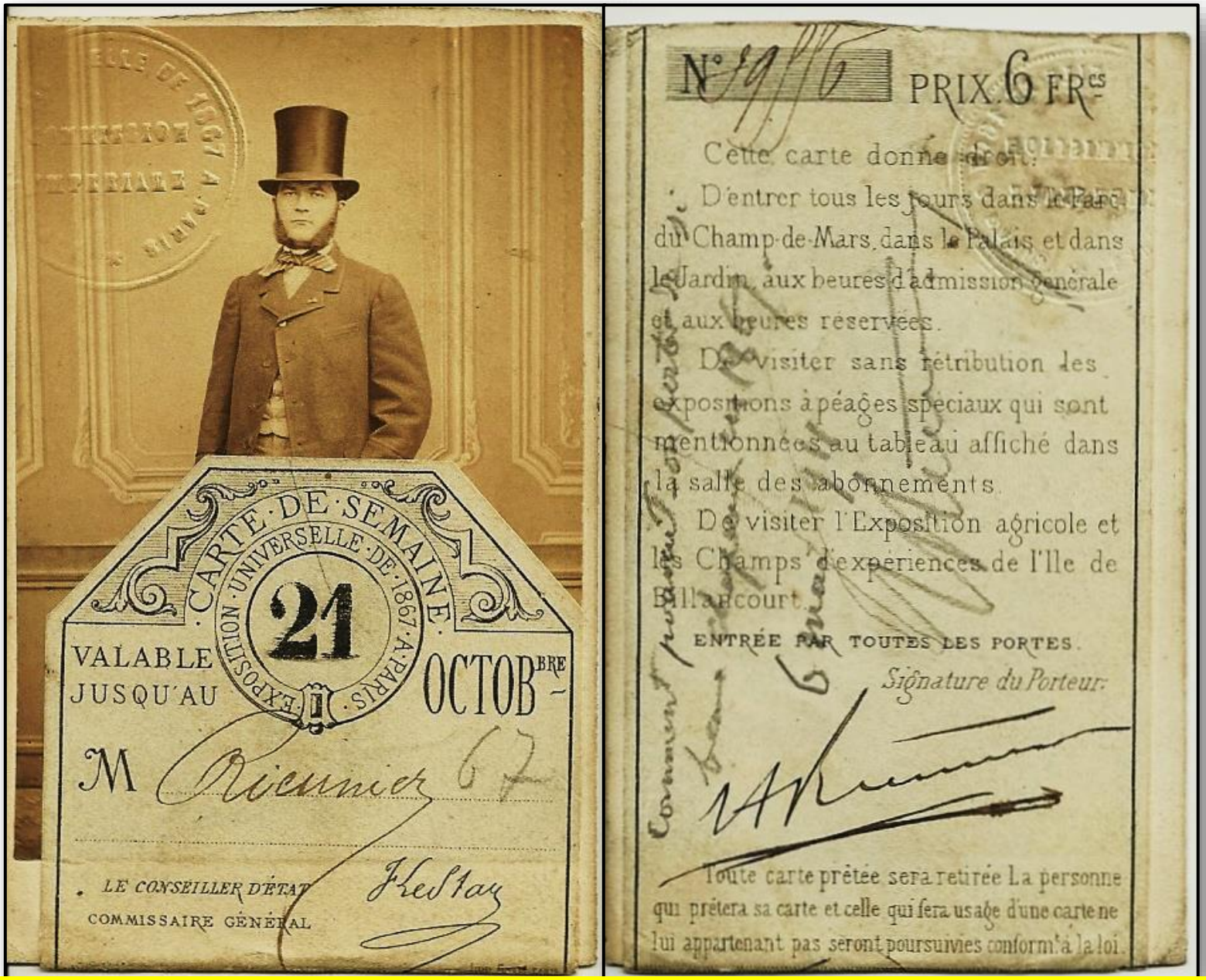


ARRIVÉE DU CORTÈGE IMPÉRIAL AU PALAIS DE L'INDUSTRIE, LE 15 MAI 1855.
Le 15 mai 1855 s'ouvrit l'Exposition Universelle, dans les Champs-Elysées, où l'on avait construit exprès un Palais de l'Industrie. L'Exposition fut brillante et attira des visiteurs, venus de tous les coins du monde. Napoléon III déployait pompes et fastes pour recevoir les hôtes de marque de la France. Le docteur Henri Conneau participa donc aux fêtes somptueuses, banquets et bals lors de ces visites protocolaires qui furent nombreuses, notamment celle en août 1855, de la reine Victoria d'Angleterre, etc.
En novembre 1855, Victor-Emmanuel II, roi de Sardaigne, provoqua chez nous des démonstrations sympathiques. Avec lui voyageait le comte de Cavour, à qui l'Italie actuelle doit tant de reconnaissance. © Collection Privée Hervé Bernard.



EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867 : PLAN-GUIDE DU PALAIS ET DU JARDIN, PUBLIÉ PAR LA COMMISSION IMPÉRIALE.
A l'époque de la splendide Exposition Universelle de 1867, à Paris, toutes les têtes couronnées de l'Europe et les cours étrangères sont venus visiter Napoléon III au Palais des Tuileries et ont été ses hôtes. L'Empire était arrivé au plus haut point de sa *Prospérité* et au plus haut degré de sa *Puissance*. Document original. Le docteur Henri Conneau était aux côtés de l'Empereur et de l'Impératrice au Palais des Tuileries.
Amiral Henri Rieunier - © Collection Privée Hervé Bernard.

EXPOSITION UNIVERSELLE DE1867, À PARIS.



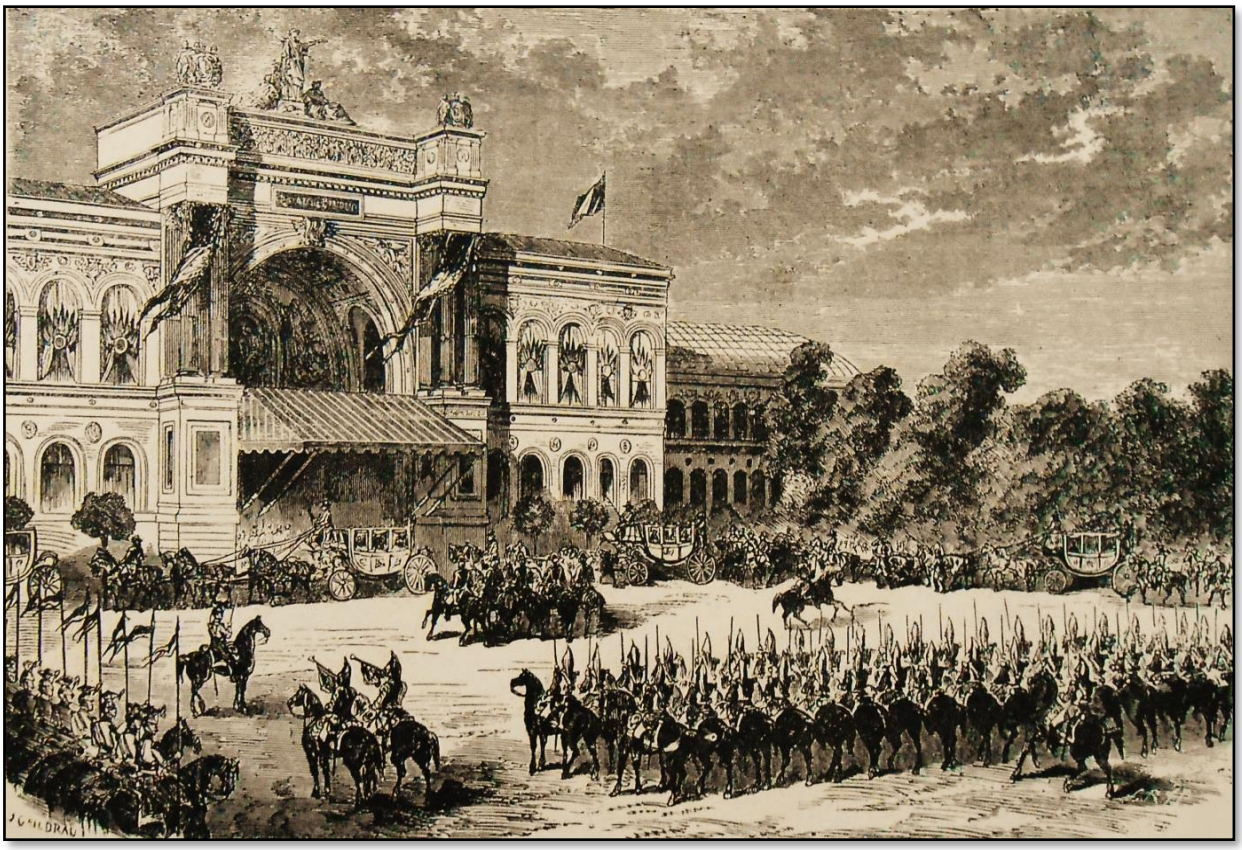
PHOTOGRAPHIE EXCEPTIONNELLE RECTO-VERSO - EN FORMAT CARTE DE VISITE - REPRÉSENTANT L'AMIRAL HENRI RIEUNIER AVEC LE CACHET, EN HAUT À GAUCHE, DE LA « COMMISSION IMPÉRIALE » DE L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867, À PARIS. ON PEUT AISÉMENT LIRE SUR LE DOCUMENT QUE LA CARTE D'ABONNEMENT ÉTAIT VALABLE UNE SEMAINE ET CE JUSQU'AU 21 OCTOBRE 1867, SANS RESTRICTION, ET DONNAIT DROIT : « D'ENTRER PENDANT LA PÉRIODE TOUS LES JOURS DANS LE PARC DU CHAMP-DE-MARS ET DANS LE JARDIN AUX HEURES D'ADMISSION GÉNÉRALE ET AUX HEURES RÉSERVÉES. DE VISITER SANS RÉTRIBUTION LES EXPOSITIONS À PÉAGES QUI ÉTAIENT MENTIONNÉES AU TABLEAU AFFICHÉ DANS LA SALLE DES ABONNEMENTS. DE VISITER L'EXPOSITION AGRICOLE ET LES CHAMPS D'EXPÉRIENCES DE L'ILE DE BILLANCOURT. L'ENTRÉE ÉTAIT VALABLE PAR TOUTES LES PORTES. SIGNATURE D'HENRI RIEUNIER ». AU VERSO, AU CRAYON, DE LA MAIN D'HENRI RIEUNIER, UNE MENTION MANUSCRITE, DATÉE DU 6 MAI 1911 : « COMMENT POUVAIT-ON PORTER DE SI BEAUX CHAPEAUX EN 1867 ».

LA MODE SOUS LE SECOND EMPIRE ÉTAIT BIEN LE TRIOMPHE DU CHAPEAU DE FORME DIT « TUYAU DE POÊLE » QUE PORTAIT L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, EN 1867.

LE DOCTEUR HENRI CONNEAU ÉTAIT AUSSI PRÉSENT À L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867.

COPYRIGHT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.



INAUGURATION OFFICIELLE DE L'EXPOSITION DE 1867
LE CORTÈGE IMPÉRIAL ARRIVANT AU PALAIS DES CHAMPS-ELYSÉES
DESSIN DE GAILDRAU – LE MONDE ILLUSTRÉ
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

PALAIS DE L'INDUSTRIE SUR LES CHAMPS-ELYSÉES
EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867
CE PALAIS CONSTRUIT EN 1855, SUBSISTA JUSQU'EN 1900.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL. - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

NAPOLÉON III

PORTRAIT DE NAPOLÉON III
GÉNÉRAL DE DIVISION
PHOTOGRAPHIE DE PIERSON
ARCHIVES DU GÉNÉRAL LOUIS CONNEAU
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

SCIENCES ET ARTS SOUS LE SECOND EMPIRE

Sciences et Arts

CATALOGUE

DE LA

LIBRAIRIE D'ARCHITECTURE

DE

BANCE

ÉDITEUR

Ce Catalogue annule les précédents.

PARIS

13, rue Bonaparte, 13,

En face le palais des Beaux-Arts.

1862

DESCRIPTION ARCHÉOLOGIQUE

DES MONUMENTS DE PARIS

PAR M. DE GUILHERMY,

Membre du Comité de la Langue, de l'Histoire et des Arts de la France, et de la Commission des édifices religieux.

Un vol. in-12 de 400 pages, illustré de 15 gravures sur acier et de 22 dessins gravés sur bois d'après les dessins de Ch. Fichot, et d'un plan de Paris gravé sur acier d'après M. Roguet, Architecte. Nouvelle édition. 6 fr.

DESCRIPTION DE NOTRE-DAME

(CATHÉDRALE DE PARIS)

PAR

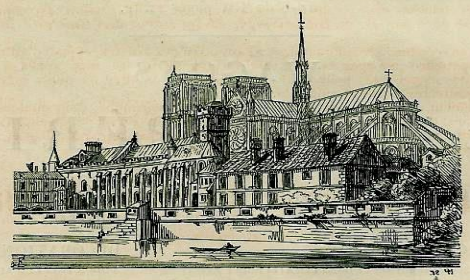
M. DE GUILHERMY,

Membre du Comité de la Langue, de l'Histoire et des Arts de la France, et de la Commission des édifices diocésains ;

ET

M. VIOLLET-LE-DUC

Architecte du Gouvernement, Inspecteur général des édifices diocésains.



Dédié à Monseigneur l'Archevêque de Paris

Un vol. in-12, illustré de cinq vignettes gravées sur bois et imprimées à part. Prix, cartonné à l'anglaise : 3 fr.

ÉDITION DE LUXE, format grand in-8. 5 fr.

ci-après la table détaillée de tous les édifices et fragments de monuments publiés dans les dix premières années.

TABLES DES NOMS D'AUTEURS.

BALTARD, architecte. *Voir* Halles centrales.
BALLU, architecte. *Voir* Comble.
BELLU, entrepreneur de charpente. *Voir* Echafaudage.
BŒSWILWALD, architecte. *Voir* Plafond.
CLERGET, architecte. *Voir* Mairie de Vincennes.
CONSTANT-DUFEUX, architecte. *Voir*. Palais de Fontainebleau.
DAVIOUD, architecte. *Voir* Urinoirs.
DENUELLE, peintre-décorateur. *Voir* Décoration. Plafond.
DOMMEY, architecte. *Voir* Palais-de-Justice. Tombeau.
DUBAN, architecte. *Voir* Ecole impériale des Beaux-Arts, Palais du Louvre, Sainte-Chapelle de Paris.
DUC, architecte. *Voir* Palais-de-Justice. Tombeau.
GILBERT, architecte. *Voir* Prison Mazas.
GODEBŒUF, architecte. *Voir* Tombeau.
GRISARD, architecte. *Voir* Caserne de la Garde de Paris.
HITTORFF, architecte. *Voir* Cirque Napoléon.
LABROUSTE, architecte. *Voir* Bibliothèque Sainte-Geneviève, Bibliothèque impériale. Tombeau.
LASSUS, architecte. *Voir* Notre-Dame de Paris, Sainte-Chapelle de Paris, Flèche Saint-Pierre-de-Dijon, Tombeau.
LAVAL, architecte. *Voir* Asile impérial de Vincennes.
LECOINTE, architecte. *Voir* Prison Mazas.
LENORMAND, architecte. *Voir* Hôtel.
LEQUEUX, architecte. *Voir* Mairie des Batignolles.
LEVICOMTE, architecte. *Voir* Mairie du XIe arrondissement.
MERINDOL, architecte. *Voir* Palais des grands-ducs de Poitiers.
MILLET, architecte. *Voir* Chapelle, Eglise, Maison, Couverture, Serrurerie, Ferrure, Grille, Grillage, Peinture murale, Décoration, Vitraux.
MORIN, architecte. *Voir* Théâtre.
PETIT, architecte. *Voir* Marché du Château-d'Eau.
POLONCEAU, ing. en chef au chemin de fer d'Orléans. *Voir*. Train impérial.
RABATEL. *Voir* Couverture.
REVOIL, architecte. *Voir* Fonts baptismaux Tabernacle, Tombeaux.
ROHAULT fils, architecte. *Voir* Campanile de Pise.
ROLLAND, architecte. *Voir* Mairie du XIe arrondissement, Réservoir.
ROUSSEL, entrepreneur de serrurerie. *Voir* Comble.
THIERRY, architecte. *Voir* Hôpital.
TRAVERS, entrepreneur de serrurerie, *Voir* Comble.
VAUDOYER, architecte. *Voir* Grille.
VERDIER, architecte. *Voir* Couvent de l'Assomption.
VIOLLET-LE-DUC, architecte. *Voir* Notre-Dame de Paris, Abbaye de Saint-Denis, Cathédrale d'Amiens, Sacristie de Notre-Dame de Paris, Décoration, Train impérial, Bronze, Meubles, Orfévrerie, Vitraux.

Charles BANCE
(1771-1863)
© Collection Hervé Bernard.

Louis-Jacques BANCE
(1761-1847)
© Collection Hervé Bernard.

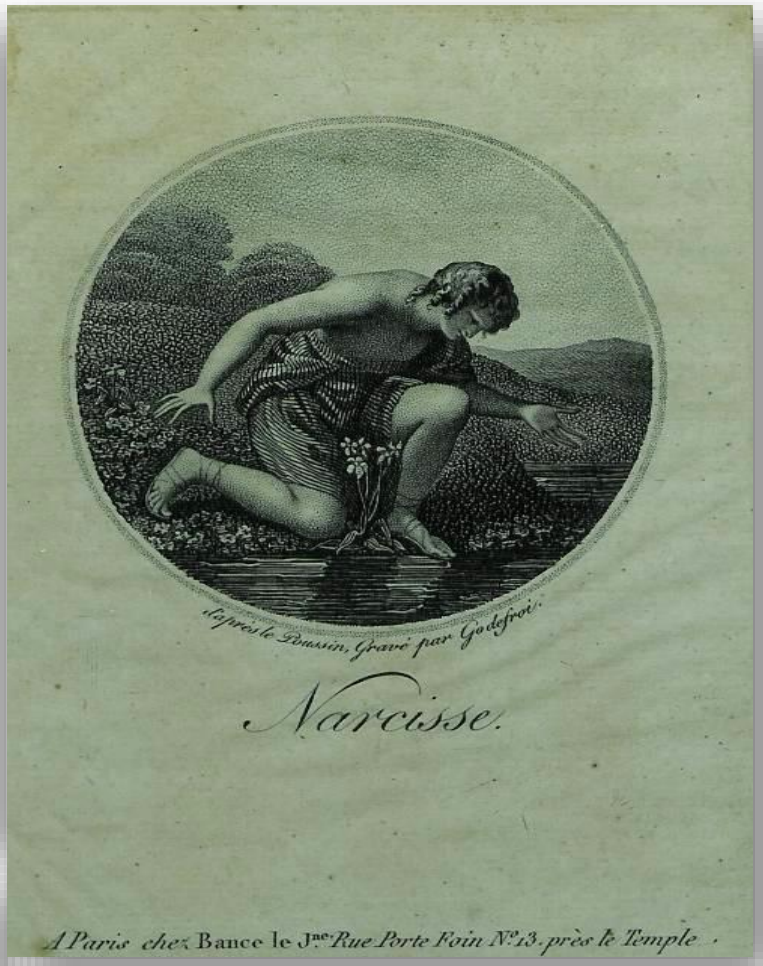
ÉDITEURS LIBRAIRIES D'ARCHITECTURE AU TEMPS DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III.

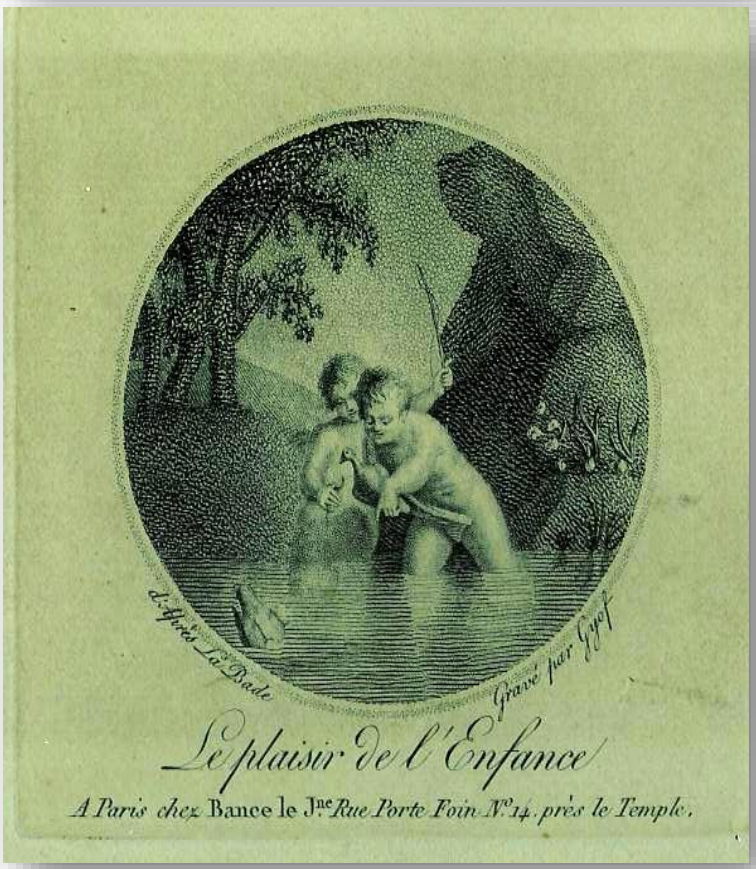
Gravures-Portraits des deux premiers frères d'une longue lignée d'Éditeurs Libraires d'Architectures, à Paris : Charles BANCE (1771-1863) dit « *BANCE le Jeune* ». Louis-Jacques BANCE (1761-1847) - le Père de Baltazard BANCE (1804-1862) - dit « *BANCE l'Aîné* » le célèbre graveur et marchand d'estampes à la tête de la plus vieille maison d'Édition et d'Architecture de Paris qu'il créa en 1781. Quelques extraits des pages de l'un des Catalogues de la célèbre « Librairie d'Architecture de BANCE, Éditeurs », avec - Les Tables des Noms d'Auteurs - détaillées de tous les édifices et fragments de monuments publiés dans les dix dernières années : On peut lire les noms des Grands Architectes du Second Empire comme Viollet-le-Duc, Baltard, etc. Année 1862. L'auteur de la présente monographie est un des descendants de la famille de BANCE, son arrière grand-mère maternelle était née BANCE, la fille de Baltazard BANCE.

© Collection Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE

SCIENCES ET ARTS SOUS LE SECOND EMPIRE





QUATRE ÉPREUVES D'ESTAMPES D'ÉPOQUE NAPOLÉON III.
A Paris chez BANCE le JEUNE
Parmi les nombreux modèles créés notamment sous la Révolution et le 1er Empire.
© Collection Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE

SCIENCES ET ARTS SOUS LE SECOND EMPIRE

BANCE (Jacques-Louis), graveur et marchand d'estampes, né à Claville (Eure), le 18 avr. 1761. Son père, un cultivateur peu aisé, mourut quand il avait neuf ans. Par l'entremise d'un oncle, il fut placé à Évreux chez un maître sellier. Son apprentissage terminé, Bance entreprit son tour de France et travailla assez longtemps à Dieppe. Il était à Paris et se préparait à devenir maître carrossier, quand éclata la Révolution.

Il était lié avec Louis Lecœur, élève de Debucourt, qui gravait comme son maître à l'aquatinte et en couleurs. Fort de ses conseils et de ses leçons, il commença à graver des planches inspirées par les événements du jour. *La Prise de la Bastille*, dont il fut débité un grand nombre d'épreuves, décida de sa vocation et commença sa fortune. Les caricatures politiques et surtout les éventails, dont la vogue était considérable, lui valurent de grands succès et des bénéfices appréciables. Devenu marchand d'estampes, il savait tâter habilement le pouls du public et le servir à souhait. De cette époque datent des séries sur la découverte du Pérou, les Incas, l'histoire grecque et romaine. Il s'était créé des débouchés dans le Midi de la France, en Espagne et au Portugal. Il envoyait aux colonies des estampes tout encadrées, en noir et en couleur, et, pour faciliter aux colons les payements, il avait organisé avec eux un système d'échanges.

Ses affaires prospérant, il appela auprès de lui son frère Charles. Désormais, il fut dans le commerce parisien Bance aîné. En févr. 1792, il avait épousé Marie-Julie Barbié, sœur de Barbié du Bocage. Il en eut neuf enfants, dont deux seulement, un fils, qui lui succéda, et une fille, lui survécurent.

Parmi les nombreuses planches qu'il édita sous l'Empire, Beraldi cite : *Napoléon et Joséphine*, médaillon au pointillé en couleurs; *Clémence de S. M. l'Empereur et Roi; Vue de l'illumination de la place de la Concorde pour le mariage de Napoléon et de Marie-Louise; Cavalerie impériale française, Cavalerie impériale russe; Marie-Louise; Je prie pour la France*, petite pièce ovale représentant le Roi de Rome, et qui tire son intérêt de la date de sa publication : 8 mars 1814. D'une série de quatre pièces — *Viens avec maman; Grimpe, Fanfan; Monte à dada; Viens tout seul* — Béraldi écrit ironiquement qu'il la recommande aux coiffeurs. A son commerce d'estampes, Bance avait joint celui des ouvrages sur l'architecture et les arts du dessin. Son habileté, ses grandes connaissances en cette matière lui permirent de composer son fonds de la manière la plus heureuse. Il était arbitre près le tribunal de commerce. Quand il mourut d'une attaque d'apoplexie, le 26 mars 1847, à l'âge de quatre-vingt-six ans, il avait cédé à son fils la direction de sa maison depuis plusieurs années. Le marchand d'estampes qui figure dans le roman d'Anatole France *les Dieux ont soif* a été dessiné, selon toute vraisemblance, sur son modèle.

Bibliographie. — *Notice sur Bance aîné, ancien éditeur, marchand d'estampes*, 1847. — Beraldi, *Les graveurs du XIXe s.*, t. I, 1885, p. 89.

P. Léouay.

ÉPOQUE NAPOLÉON III.
Plaque de cuivre originale, matrice d'estampes, à Paris chez BANCE le Jeune.
« LE NAUFRAGE »
Gravé par Dickinson d'après le Tableau de Vernet faisant partie du Muséum de Napoléon 1er Empereur des Français, à Paris, chez BANCE.
EXTRAIT DE BERALDI.
Les Graveurs du XIXème Siècle : BANCE, article signé de P. Léouay.
© Collection Hervé Bernard.

CROIX DE GENÈVE - MÉDAILLE COMMÉMORATIVE 1870/1871

CROIX DE GENÈVE
1870-1871

Décoration portée par des citoyens français à l'occasion de la campagne 1870-1871.

Cette décoration se compose d'une croix grecque en bronze de 38mm ; cette croix n'a pas de revers, elle est suspendue à un ruban moiré blanc portant la *Croix-Rouge* brochée.

Née à l'initiative d'Henry Dunant (1828-1910) - le fondateur du mouvement de la *Croix-Rouge* internationale - la Convention internationale de Genève du 22 août 1864 réglait le sort des blessés en temps de guerre.

En France, il se constitua donc l'une des Sociétés dites de la *Croix-Rouge* :

« LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE SECOURS AUX BLESSÉS MILITAIRES DES ARMÉES DE TERRE ET DE MER »

(Reconnue d'utilité publique le 23 juin 1866)

© Collection Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE

LETTRE DU PRINCE IMPÉRIAL À LOUIS CONNEAU, LE 29 JUIN 1876

« Mon cher ami,

Je viens, à mon retour du camp, de trouver la lettre par laquelle vous m'exprimez un vœu qu'une confidence de votre père m'avait déjà fait connaître, et que je me ferai un devoir et une vraie joie de réaliser.

J'ai prié M. Clary de me trouver à Paris une lame extra-fine et d'ordonnance. Sur un des côtés de la lame, je fais graver la dédicace, et, sur l'autre, un vieux cri de guerre de France que je désire vous voir prendre comme devise, étant, bien sûr, *Passavant le Meillor*. Vous passez avant le meilleur dans mon amitié : c'est pourquoi je souhaite que vous passiez aussi avant le meilleur sur le champ de bataille et partout où le devoir peut vous appeler.

Mon affection pour vous est flattée par la pensée que c'est moi qui vous aurai donné l'épée qui sera, j'en suis sûr, l'instrument de votre fortune et de votre gloire à venir.

Si j'ai la joie que j'ambitionne de combattre avec vous côte à côte, chaque coup que je vous verrai frapper, je me dirai : Mordieu ! l'épée vaut Conneau et Conneau vaut l'épée ! Et la vue de votre courage me fera tressaillir d'aise.

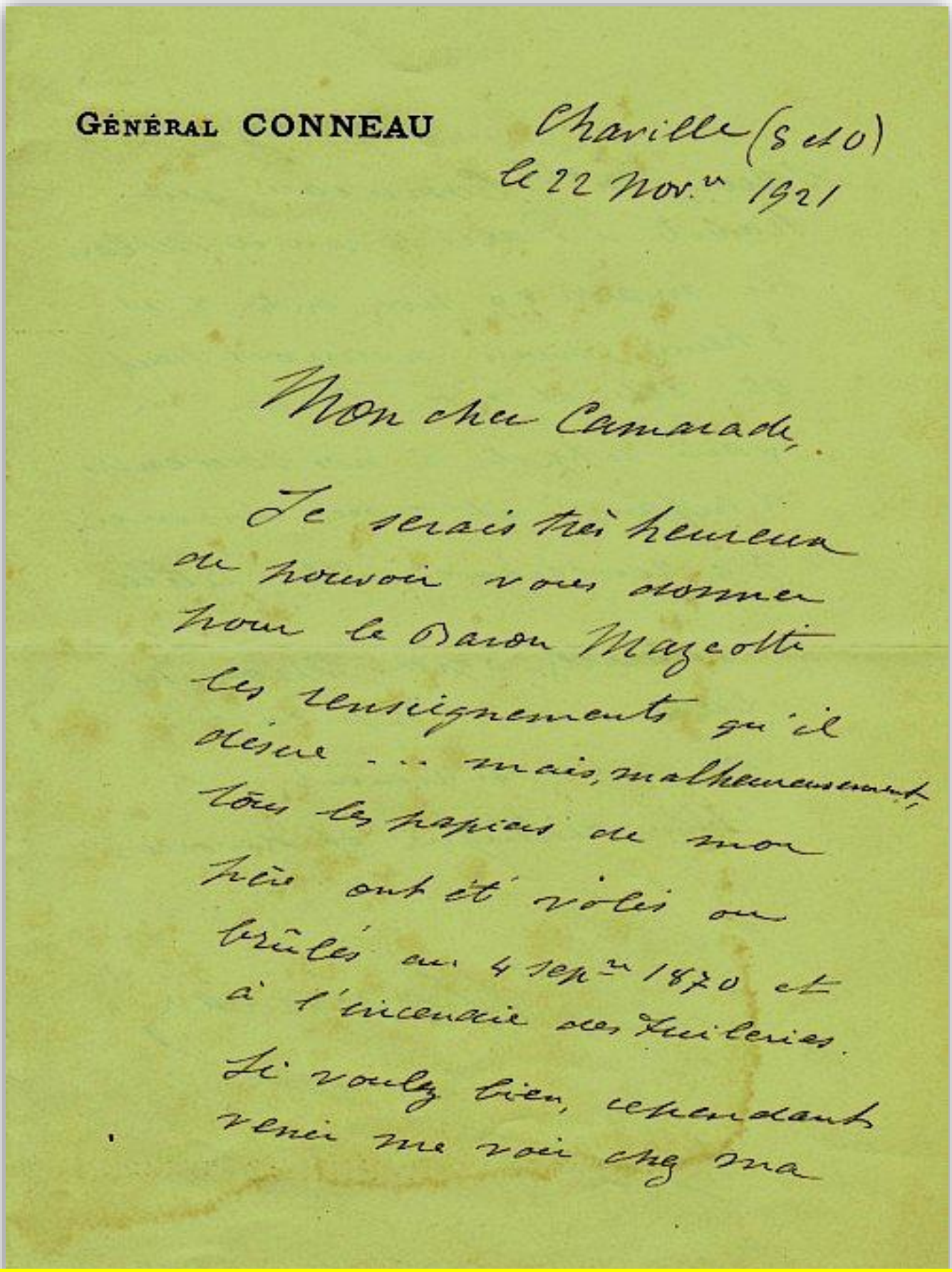
Si, par malheur, je ne suis pas assez heureux pour partager avec vous les mêmes périls, si je ne puis sabrer un jour en aussi bonne compagnie, eh bien ! je serai encore content de penser que ce souvenir de notre étroite amitié vous suivra partout, et que, pendue au côté du cœur, cette bonne arme sera toujours prête à montrer que le vôtre est chaud et noble.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD. HISTORIEN DE MARINE

GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS (NAPOLÉON, EUGÈNE, JOSEPH) CONNEAU
(PALAIS DES TUILERIES, 1856 - CHAVILLE, 1930)
GRAND-OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
GRAND-CROIX DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL ET SAINT-GEORGES
BRILLANT CAVALIER - UN GRAND CHEF DE L'ARMÉE FRANÇAISE
PENDANT LA GRANDE GUERRE DE 1914 – 1918.

LOUIS CONNEAU
1862

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE



GÉNÉRAL CONNEAU

Chaville (S et O)
le 22 Nov.re 1921

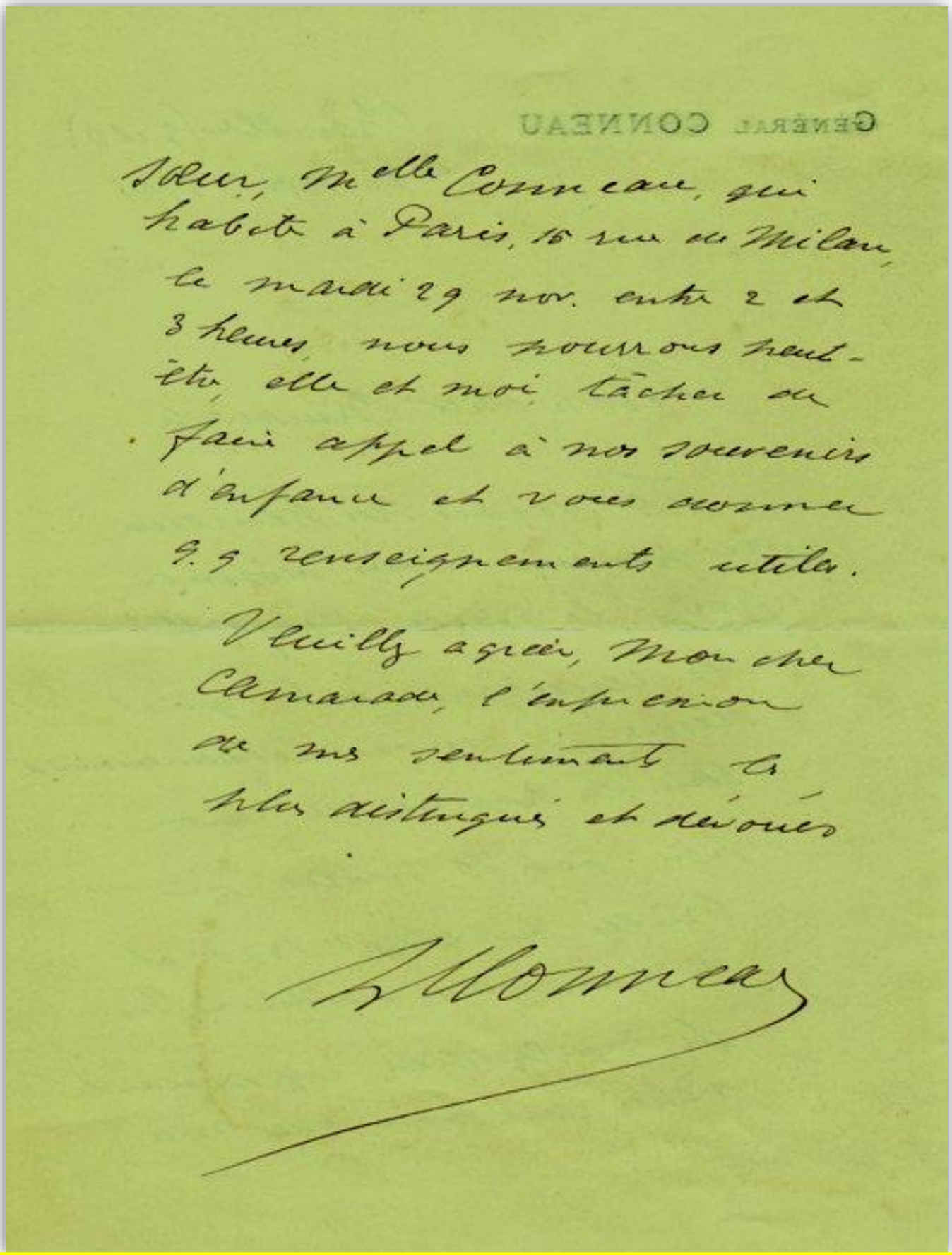
Mon cher Camarade,

Je serais très heureux de pouvoir vous donner pour le Baron Mazerolle les renseignements qu'il désire ... mais, malheureusement, tous les papiers de mon père ont été volés ou brûlés au 4 sept.re 1870 et à l'incendie des Tuileries.

Si vous le voulez bien, cependant venez me voir chez ma

LETTRE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU AU COMMANDANT WEIL DEMEURANT 3 RUE RABELAIS, À PARIS. DANS LA RÉPONSE IL CONVIENT DE NOTER : "*TOUS LES PAPIERS DE MON PÈRE (LE DOCTEUR HENRI CONNEAU) ONT ÉTÉ VOLÉS OU BRÛLÉS AU 4 SEPTEMBRE 1870 ET À L'INCENDIE DES TUILERIES*". CHAVILLE, 22 NOVEMBRE 1921.

L'illustre amiral Henri Rieunier aura un petit-fils qui épousera la fille du général de division Louis Conneau - fils du docteur Henri Conneau, ami de Napoléon III - né et élevé au Palais des Tuileries avec le prince impérial - auteur Hervé Bernard, historien de marine



Verso de la lettre du général Louis Conneau au commandant Weil demeurant 3 rue Rabelais, à Paris. La mention : "*Si vous voulez voir chez ma sœur* (Mademoiselle Henriette Conneau, 1855-1933)". Chaville, 22 novembre 1921.

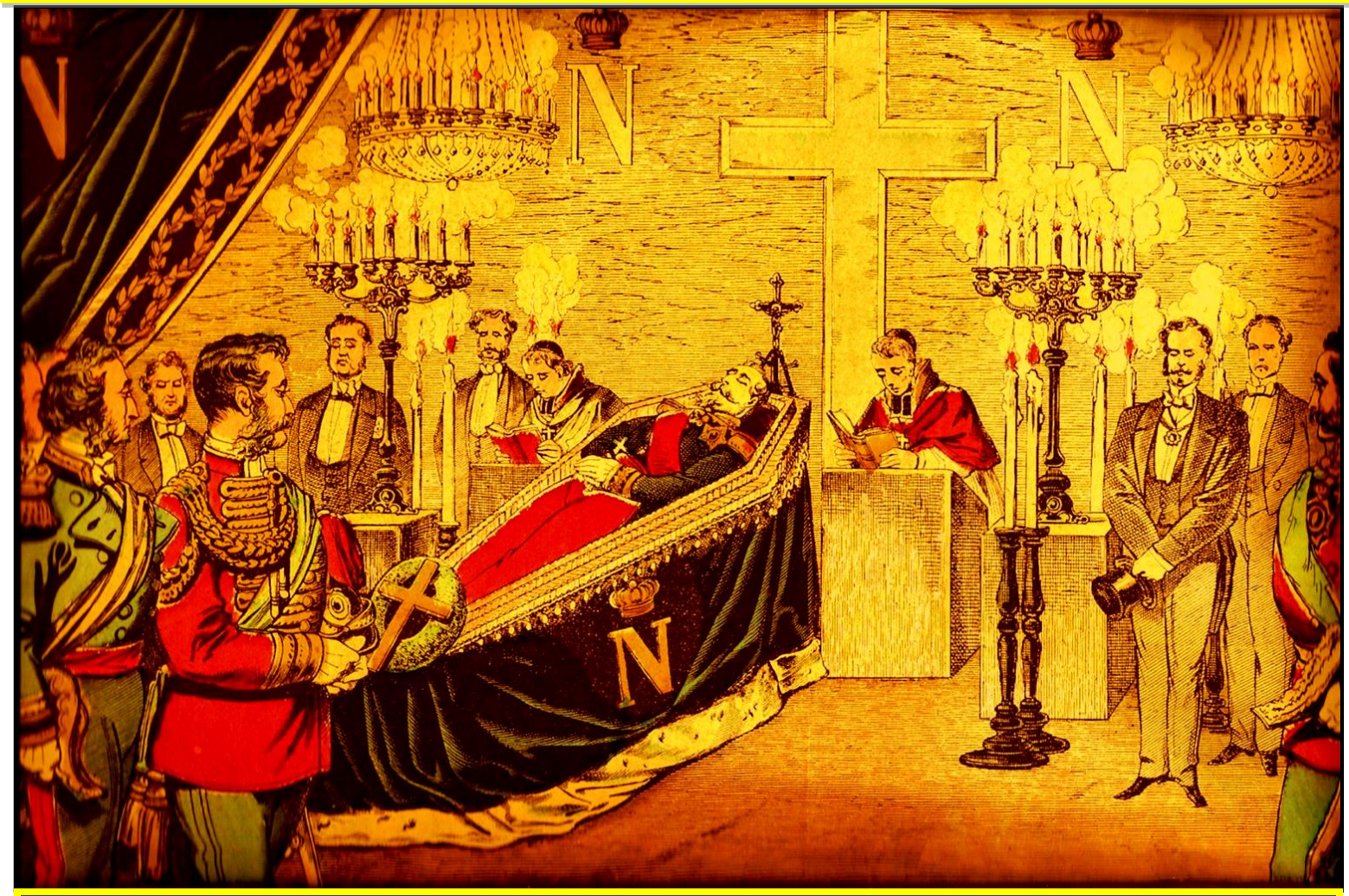
CHÂTEAU DE WILHELMSHOHE - EN ALLEMAGNE - CAPTIVITÉ DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III AVEC DEUX FIDÈLES COMPAGNONS DONT LE DOCTEUR HENRI CONNEAUMORT DE L'EX-EMPEREUR NAPOLÉON III EN ANGLETERRE – LE 9 JANVIER 1873

CAPTIVITÉ DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III AU CHÂTEAU DE WILHELMSHOHE, EN ALLEMAGNE
Cliché Flamant – © Collection Hervé Bernard

Légende du cliché : Cette photographie, d'un aspect documentaire assez discutable, malgré l'ingénieuse juxtaposition des têtes réelles sur des corps reproduits d'après des dessins conventionnels, représente l'Empereur Napoléon III prisonnier des Allemands à Wilhelmshohe. On peut voir, à quelques pas de lui, marchant en se tenant le bras, ses deux fidèles compagnons de captivité, dont le Docteur Henri Conneau. Ce fut le 4 septembre, jour même de la proclamation de la République à Paris, que Napoléon III arriva au château de Wilhelmshohe, près de Cassel, qu'on lui avait assigné pour résidence. Ce château avait eu jadis pour hôte l'oncle de Louis-Napoléon, le roi Jérôme, qui, pendant son séjour en Westphalie, de 1807 à 1813, aimait à s'y arrêter. Le roi Guillaume * avait attaché à la personne du souverain prisonnier et déchu un de ses aides de camp, le général de Bayen.

*Guillaume 1er (Frédéric-Louis)
Roi de Prusse et Empereur d'Allemagne
(1797-1888)
© Collection Hervé Bernard

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE



UNE PARTIE DE L'IMAGERIE PELLERIN D'ÉPINAL REPRÉSENTANT LA MORT DE L'EX-EMPEREUR NAPOLÉON III.

Dans le courant du mois de décembre 1872, les médecins français dont le docteur Henri Conneau assistés des plus célèbres médecins anglais avaient tous été d'accord pour faire pratiquer sur l'ex-Empereur Napoléon III une opération afin d'en extraire la pierre, maladie dont il souffrait depuis plusieurs années. A la suite d'une intervention chirurgicale réalisée en trois temps par sir Henry Thompson l'ex-empereur Napoléon III rendit son dernier soupir, en exil, à l'âge de 65 ans le 9 janvier 1873.

Les funérailles religieuses eurent lieu le mercredi 15 janvier 1873 dans le petit village de Chislehurst, dans le Kent, près de Londres. L'Impératrice n'assistait pas à la cérémonie. Le Prince Impérial marchait seul derrière le cercueil placé sur un char funèbre tiré par 8 chevaux noirs. Après lui venait un long cortège des membres de la famille Bonaparte, une foule de hauts personnages et les dignitaires de France et de tous Pays, des délégations étrangères, etc. Le cortège se composait d'environ 800 personnes.

Croquis de l'ex-Empereur Napoléon III sur son lit de mort – Chislehurst, 9 janvier 1873. Documents - © Collection Hervé Bernard.

PRÉSENT DE L'IMPÉRATRICE EUGÉNIE

- Exceptionnel Triptyque en bronze doré offert par l'Impératrice Eugénie -
La Croix du Christ au décor de la « *fleur de lys* » - et l'écrin de moire rouge et or portant des motifs identiques sur les faces externes – sont l'Emblème de la Royauté, ici, le Symbole du Corps Céleste et du Paradis.
© Collection Hervé Bernard.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE

Madame Juliette CONNEAU ; M. Louis CONNEAU, Sous-Lieutenant de Cavalerie, Mademoiselle Henriette CONNEAU ; M. Jules PASQUALINI, ancien Inspecteur des Beaux-Arts, ancien Conseiller Général, Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Ordre des SS. Maurice & Lazare ; Madame Veuve LANGER ; Madame Elisa CONNEAU ; Mademoiselle Hortense PASQUALINI ; M. Louis LANGER, ex-Capitaine d'Artillerie ; MM. Adrien, Casimir & Mademoiselle Hortense LANGER ; Madame Veuve PALMERO ; Madame EUZIÈRE DE LA VALETTE & ses Enfants ; M. Horace SEBASTIANI, Magistrat, ancien Conseiller Général, & ses Enfants ; M. Hyacinthe SEBASTIANI, Receveur des Postes & ses Enfants ; M. le Vicomte TIBURCE SEBASTIANI, Préfet, Chevalier de la Légion d'Honneur, & ses Enfants ; Mme Pierre COLOMBANI née SEBASTIANI & ses Enfants ; M. Armand CONNEAU & ses Enfants ; M. Antonin CONNEAU, Receveur des Finances ; M. Camille CONNEAU, ancien Magistrat ; M. Louis CONNEAU, Curé ; M. Eugène CONNEAU, Capitaine de Frégate, Officier de la Légion d'Honneur ;

Ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent de faire en la personne de

M. le Docteur HENRY CONNEAU,

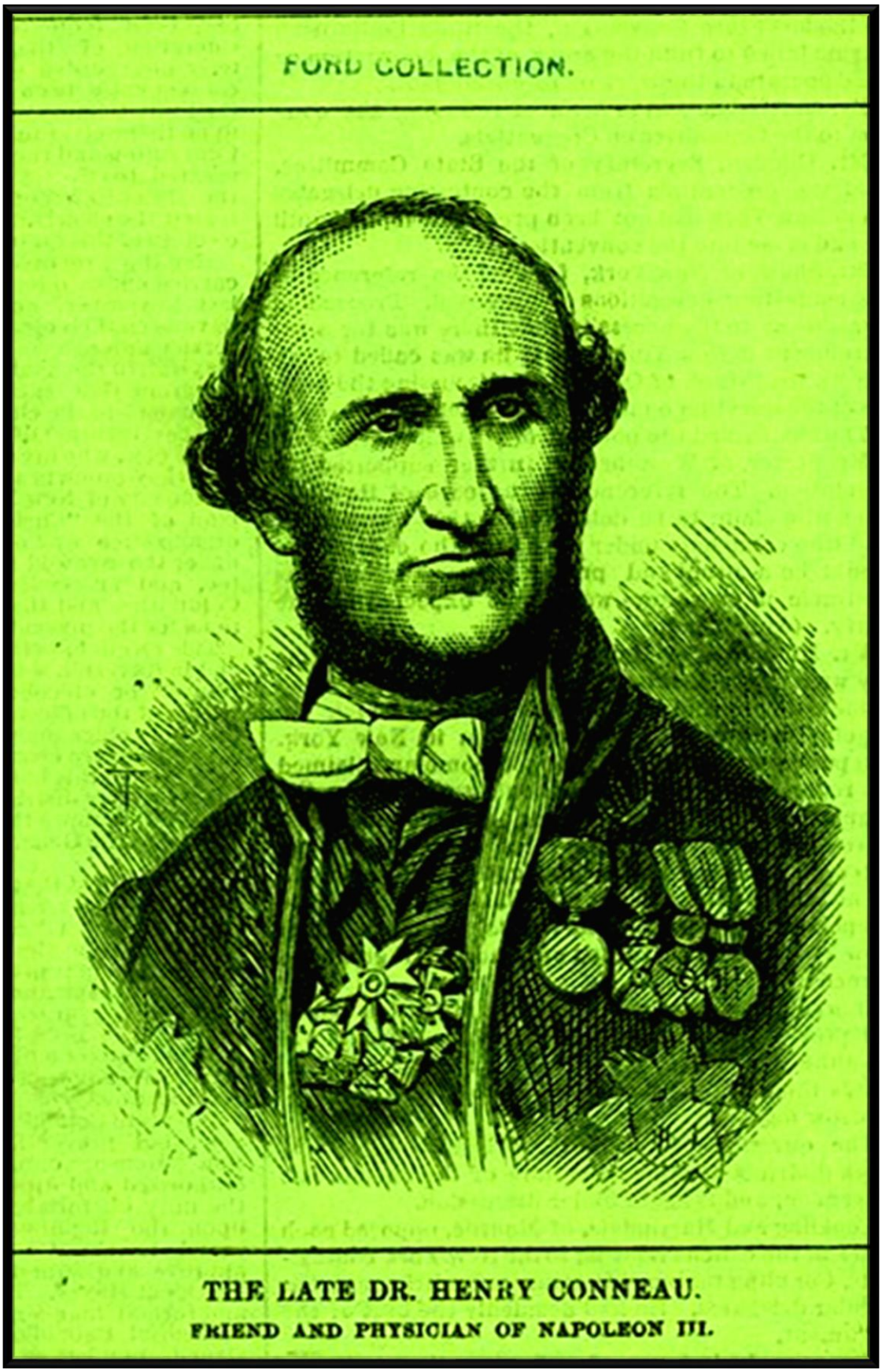
Sénateur de l'Empire, Membre de l'Académie de Médecine, Premier Médecin de l'Empereur Napoléon III, Grand Officier de la Légion d'Honneur, Grand Croix de l'Ordre des SS. Maurice et Lazare, Officier d'Académie, etc., etc.

leur Mari, Père, Gendre, Frère, Beau-Frère, Neveu, Oncle & Cousin, décédé à la Porta (Corse), le 16 août 1877, dans sa 74me année, muni des Sacrements de l'Eglise.

FAIRE-PART DE DÉCÈS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU
SÉNATEUR DE L'EMPIRE, MEMBRE DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, PREMIER MÉDECIN
DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III, GRAND-OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, GRAND-CROIX
DE L'ORDRE DES SAINTS MAURICE ET LAZARE, OFFICIER D'ACADÉMIE, ETC., ETC.
LA PORTA (CORSE), LE 16 AOÛT 1877, DANS SA 74ÈME ANNÉE.
ON REMARQUE, LE NEVEU - M. EUGÈNE CONNEAU - ANCIEN AIDE DE CAMP DE NAPOLÉON III.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE

FORD COLLECTION – THE LATE DR. HENRY CONNEAU
FRIEND AND PHYSICIAN OF NAPOLEON III



COLLECTION FORD – LE DOCTEUR HENRI CONNEAU DERNIER AMI ET MÉDECIN DE NAPOLÉON III.

AQUARELLE INÉDITE RÉALISÉE PAR LE PRINCE IMPÉRIAL SIGNÉE " NAPOLÉON" POUR SON AMI LE PLUS INTIME ET LE PLUS PROCHE LOUIS CONNEAU - NÉ EN 1856 ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - COLLECTION PRIVÉE DE LOUIS CONNEAU, GÉNÉRAL DE DIVISION, GRAND-OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, GRAND-CROIX DE L'ORDRE DE SAINT-MICHEL ET SAINT-GEORGES.

COPYRIGHT - HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C - BIARRITZ, JUILLET 2015.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE

Année - N° 132. Le numéro : 25 centimes 26 Avril 1917.

LE PAYS DE FRANCE

Gal Conneau

Organe des ETATS GÉNÉRAUX DU TOURISME

Edité par Le Matin 2, 4, 6 boulevard Poissonnière PARIS

Abonnement pour l'Etranger: 20 Frs

Abonnement pour la France.... 15 Frs

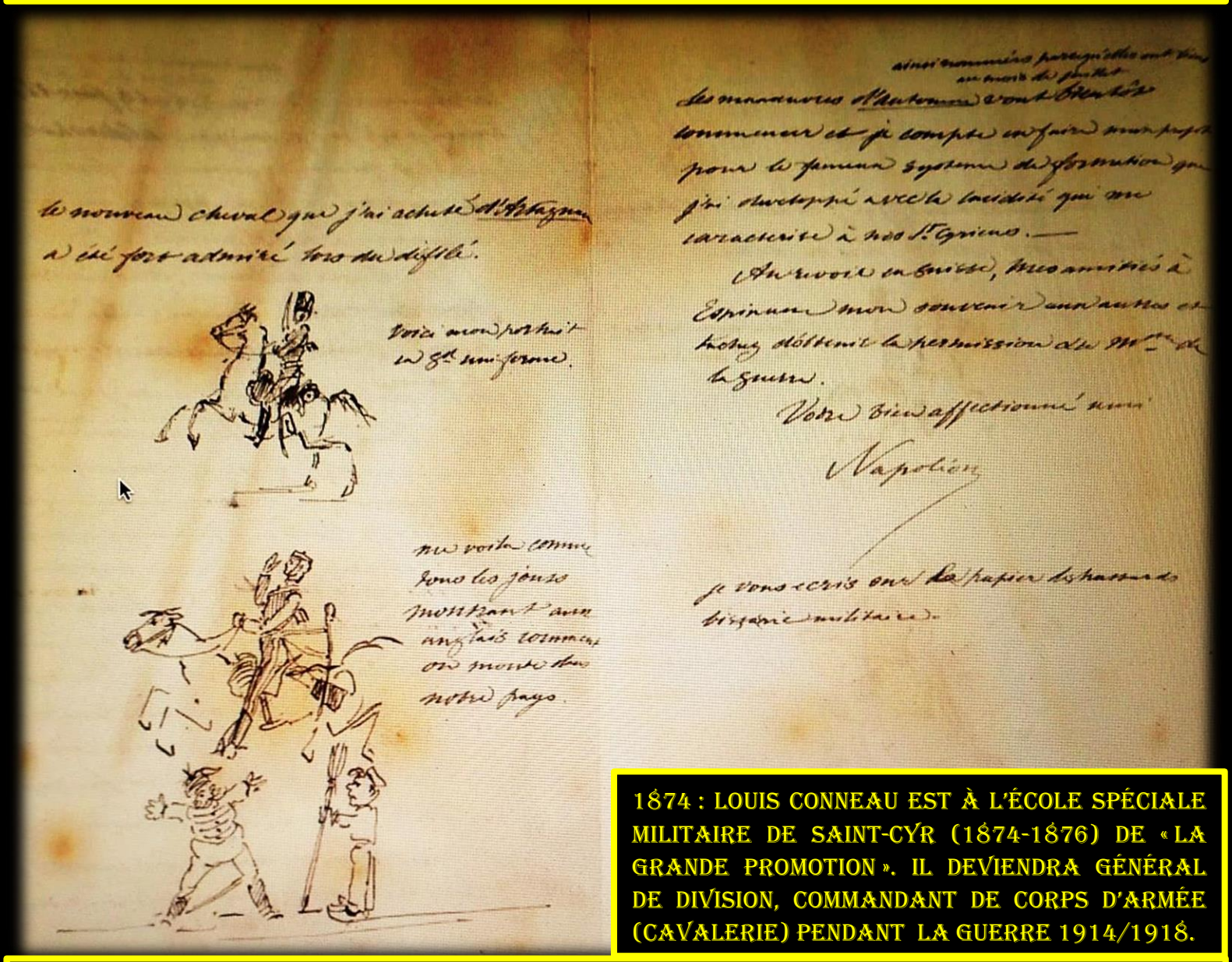
GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU – COUVERTURE : « LE PAYS DE FRANCE » - 26 AVRIL 1917.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE

AU CENTRE DE LA PHOTO, LE GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU – NAPOLÉON, EUGÈNE, JOSEPH – NÉ LE 9 JANVIER 1856 AU PALAIS DES TUILERIES, ENTOURÉ DE SON ÉTAT-MAJOR. PHOTO 1915.
EN-DESSOUS, UNE GRAVURE DU PRINCE IMPÉRIAL – NAPOLÉON, EUGÈNE, LOUIS, JEAN, JOSEPH – NÉ LE 16 MARS 1856 AU PALAIS DES TUILERIES. CADET À LA « ROYAL ACADEMY OF WOOLWICH ».

THE PRINCE IMPERIAL AS A CADET OF WOOLWICH.

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE


le nouveau cheval que j'ai acheté d'Artagnan a été fort admiré lors du défilé.
Voici mon portrait en gd uniforme.
me voilà comme tous les jours montrant aux anglais comment on monte dans notre pays.
Votre bien affectionné ami
Napoléon
je vous écris sur le papier des hussards bizarrerie militaire.

1874 : LOUIS CONNEAU EST À L'ÉCOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR (1874-1876) DE « LA GRANDE PROMOTION ». IL DEVIENDRA GÉNÉRAL DE DIVISION, COMMANDANT DE CORPS D'ARMÉE (CAVALERIE) PENDANT LA GUERRE 1914/1918.

EXTRAITS DE LA LETTRE RECTO/VERSO DU PRINCE IMPÉRIAL À LOUIS CONNEAU, LE 29 JUIN 1874

« ACADÉMIE ROYALE MILITAIRE DE WOOLWICH » - « 21ÈME RÉGIMENT DE HUSSARDS BRITANNIQUES »

« LE NOUVEAU CHEVAL QUE J'AI ACHETÉ « D'ARTAGNAN » A ÉTÉ FORT ADMIRÉ LORS DU DÉFILÉ ».

LIBELLÉ DES PETITS CROQUIS ÉCRITS DE LA MAIN DU PRINCE IMPÉRIAL :

VOICI MON PORTRAIT EN GRAND UNIFORME.

ME VOILÀ COMME TOUS LES JOURS MONTRANT AUX ANGLAIS COMMENT ON MONTE DANS NOTRE PAYS.

.....

VOTRE BIEN AFFECTIONNÉ AMI.

SIGNÉ : NAPOLÉON

JE VOUS ÉCRIS SUR LE PAPIER DES HUSSARDS BIZARRERIE MILITAIRE !

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE

LE PRINCE IMPÉRIAL
Napoléon Eugène Louis Jean Joseph
(1856-1879)
EN TENUE D'OFFICIER BRITANNIQUE – 1874.
(SORTI DE L'ACADÉMIE MILITAIRE ROYALE DE WOOLWICH)

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE

LA MARINE AU SIÈGE DE PARIS

CONNEAU 2ÈME RANG, 1ER À GAUCHE.

****

FLOTTILLE DE LA SEINE.

THOMASSET, capitaine de vaisseau, commandant en chef.
RIEUNIER, capitaine de frégate, chef d'état-major.
GOUX, capitaine de frégate, commandant en second.
SALETA, lieutenant de vaisseau, officier d'ordonnance.
COURME, mécanicien principal de 1re classe.
LECOMTE, aspirant de 1re classe.
JOYAUT DE COUESNONGLE, sous-commissaire, commissaire de division.
BADIN, aide-commissaire, adjoint au sous-commissaire de division.
NOURY, médecin de 1re classe, médecin de la division.
GUIOL, médecin de 2e classe.

****

CONNEAU, lieutenant de vaisseau, capitaine du *Puebla*.

FLOTTILLE DE LA SEINE

AU SIÈGE DE PARIS LE LIEUTENANT DE VAISSEAU EUGÈNE, ANTOINE, SIMON CONNEAU, CAPITAINE DU "PUEBLA" ÉTAIT SOUS COMMANDEMENT HIÉRARCHIQUE D'HENRI RIEUNIER, CAPITAINE DE FRÉGATE, CHEF D'ÉTAT-MAJOR DE LA FLOTTILLE DES CANONNIÈRES DE LA SEINE, FUTUR AMIRAL ET FUTUR MINISTRE DE LA MARINE.

SORTI DE L'ÉCOLE NAVALE EN 1853, LE CAPITAINE DE VAISSEAU EUGÈNE, ANTOINE, SIMON CONNEAU (1835-1917), OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR - NEVEU DU DOCTEUR HENRI CONNEAU - AVAIT ÉTÉ OFFICIER D'ORDONNANCE, EN 1867, DE L'EMPEREUR NAPOLÉON III - EXTRAIT DE LISTE © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

BIARRITZ, JUILLET 2015.

NB : FAIT RARE DANS LA MARINE : LE CAPITAINE DE FRÉGATE HENRI RIEUNIER SERA NOMMÉ SUR LE CHAMP DE BATAILLE, PENDANT LE SIÈGE 1870-1871, CAPITAINE DE VAISSEAU, À 38 ANS, APRÈS SEULEMENT 11 MOIS AU GRADE DE CAPITAINE DE FRÉGATE.

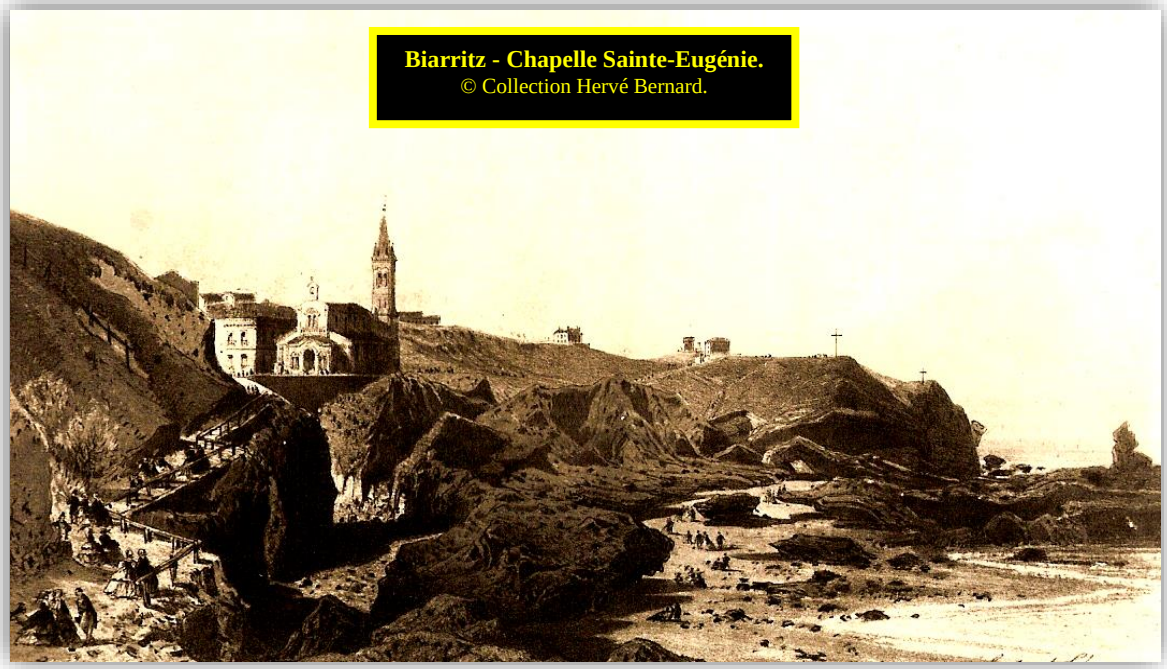
L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE.

LE PASSÉ – LE PRÉSENT – L'AVENIR
GRAVURE DU TEMPS

L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER AURA UN PETIT-FILS QUI ÉPOUSERA LA FILLE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS CONNEAU - FILS DU DOCTEUR HENRI CONNEAU, AMI DE NAPOLÉON III - NÉ ET ÉLEVÉ AU PALAIS DES TUILERIES AVEC LE PRINCE IMPÉRIAL - AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE

LE DOCTEUR HENRI CONNEAU
D'APRÈS UNE PHOTOGRAPHIE DE CREMIÈRE.
© Collection Privée Hervé Bernard

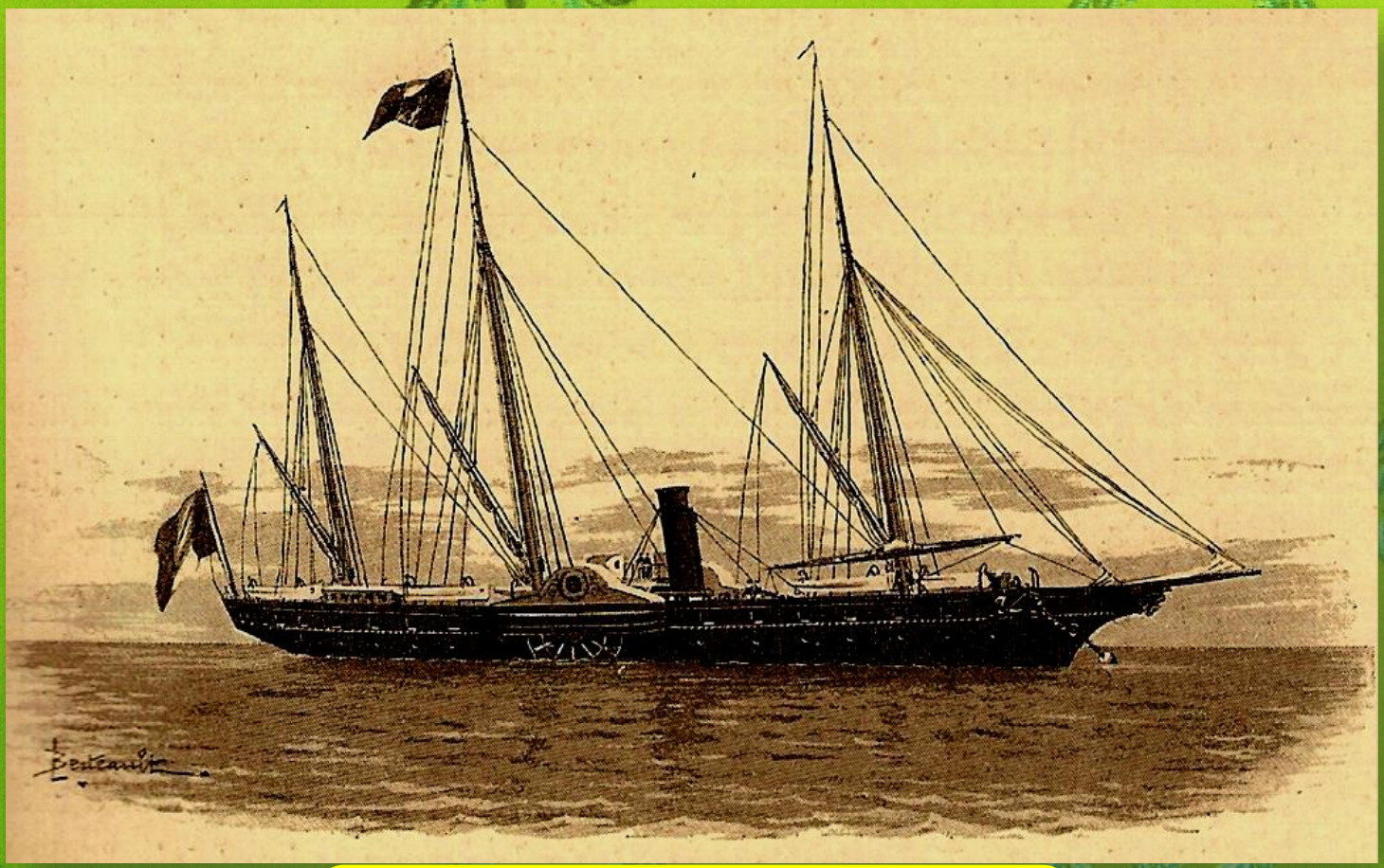
Biarritz - Chapelle Sainte-Eugénie.
© Collection Hervé Bernard.



Modèle déposé. Tous droits de traduction et d'adaptation réservés pour tous Pays. © Copyright.
Auteur Hervé BERNARD – Famille Moussempès à Biarritz depuis le XIV^{ème} Siècle, en 1335, chasseurs de baleines. Se reporter à l'ouvrage "*Splendeurs de Biarritz*" du même auteur, paru aux éditions Atlantica, en 2012.
Imprimé en France – ÉDITIONS ATLANTICA - 64200 BIARRITZ.
Dépôt Légal : Édition – Février 2012.

Cadre - Biscuit, signé : J. PEYRE 1863 - LE PRINCE IMPÉRIAL - Provenant de la collection Conneau.

© Collection Privée Hervé Bernard.



AIGLE

Yacht de l'Empereur Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie.
Le docteur Henri Conneau sera aussi à son bord.

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

PHOTOGRAPHIE GRAND FORMAT DATÉE DU 6 JUIN 1904
APPARTEMENT FAMILIAL DU 29, BOULEVARD MALHERBES - PARIS 8ÈME
MARIAGE DE MADEMOISELLE MARGUERITE RIEUNIER, LA FILLE CADETTE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, AVEC LE CAPITAINE D'INFANTERIE GEORGES MICHON.

AU CENTRE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER. MON ARRIÈRE GRAND-PÈRE, À SA DROITE, UN GENDRE, LE CAPITAINE GEORGES MICHON (CHEF DE BATAILLON AU 71ÈME D'INFANTERIE, MORT POUR LA FRANCE AU COMBAT D'ARSIMONT-SUR-SAMBRE, LE 21AOÛT 1914).
À GAUCHE, UN AUTRE GENDRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER LE CAPITAINE RENÉ LOUIS (CHEF DE CORPS DU 3ÈME RÉGIMENT DE ZOUAVES, MORT POUR LA FRANCE, EN CHAMPAGNE, LORS DE L'ASSAUT DES POSITIONS ALLEMANDES À LA TÊTE DE SON RÉGIMENT, LE 25 SEPTEMBRE 1915).
À GAUCHE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, SA FILLE AÎNÉE LOUISE RIEUNIER (1873-1932), MA GRAND-MÈRE, L'ÉPOUSE DU CAPITAINE RENÉ LOUIS, MON GRAND-PÈRE,
AU PREMIER RANG, DE GAUCHE À DROITE : LA FILLE BENJAMINE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MADELEINE RIEUNIER (1879-1956) FUTURE ÉPOUSE DU COLONEL CHARLES BERTIN, DONT IL EST QUESTION DANS CE CHAPITRE, LE TROISIÈME GENDRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, QUI SERA LUI TRÈS GRIÈVEMENT BLESSÉ COMME CAPITAINE AU 104ÈME RÉGIMENT D'INFANTERIE, AUX DURS COMBAT D'ETHE EN BELGIQUE, LE 22 AOÛT 1914.
AU MILIEU AU PREMIER RANG, LA FILLE CADETTE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, MARGUERITE RIEUNIER (1874-1952), LA MARIÉE, L'ÉPOUSE DU CAPITAINE MICHON.
À DROITE, ASSISE AU PREMIER RANG, MADAME L'AMIRAL HENRI RIEUNIER NÉE VICTOIRE LOUISE BANCE (1841-1914), MON ARRIÈRE-GRAND-MÈRE. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

PHOTOGRAPHIE DATÉE DE 1930

PHOTOGRAPHIE DES TROIS FILLES DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - LONGTEMPS APRÈS LES DRAMES FAMILIAUX DES DEUX SAINT-CYRIENS "MORTS POUR LA FRANCE". (HUIT PETITS ORPHELINS).
DE DROITE À GAUCHE : LE COLONEL CHARLES BERTIN ET SON ÉPOUSE NÉE MADELEINE RIEUNIER - LA VEUVE DU COMMANDANT MICHON, NÉE MARGUERITE RIEUNIER - MADAME BERNARD (MA GRAND-MÈRE PATERNELLE) NÉE GABRIELLE DE GAYFFIER, ÉPOUSE DU GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS BERNARD - LA VEUVE DU COLONEL RENÉ LOUIS, NÉE LOUISE RIEUNIER - LE GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS BERNARD, MON GRAND-PÈRE PATERNEL, (ÉCOLE POLYTECHNIQUE,1884),COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR, CROIX DE GUERRE 1914/1918 : FRANÇAISE (5 PALMES) ET BELGE (2 PALMES), COMMANDEUR DE L'ORDRE DE LÉOPOLD DE BELGIQUE, COMMANDEUR DE L'ORDRE DU BAIN, COMMANDEUR DE SAINTE-ANNE DE RUSSIE.
LE GÉNÉRAL DE DIVISION LOUIS BERNARD RESTERA QUATRE LONGUES ANNÉES SUR LE FRONT DE LA GRANDE GUERRE 14/18 ET PARTICIPA ACTIVEMENT À LA BATAILLE DEVANT VERDUN, EN 1916.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD – COPYRIGHT.

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

UNE PAGE DE L'HISTOIRE DE FRANCE DE L'ARMÉE ET DE LA MARINE

3ÈME GENDRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER

LE COLONEL CHARLES BERTIN

CHARLES BERTIN
(CHERBOURG, 1871 – VERSAILLES, 1959)
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR - CROIX DE GUERRE 1914/1918
GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE
AU DUR COMBAT D'ETHE, EN BELGIQUE, EN 1914.
SAINT-CYR, DE LA PROMOTION DE CRONSTADT (1890/1892)
UN SPÉCIALISTE ÉMINENT DE L'EXTRÊME-ORIENT À L'ÉPOQUE DE MEIJI
ENVOYÉ À DEUX REPRISES PAR LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS
EN MISSIONS MILITAIRES FRANÇAISES AU JAPON.
IL PORTE SUR SA POITRINE PLUSIEURS DÉCORATIONS DU JAPON.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

Charles Emile Bertin, le 3ème gendre de l'Amiral Henri Rieunier, est né le 13 mars 1871 à Cherbourg (Manche), fils aîné de Louis Émile Bertin, ingénieur général de 1ère classe du Génie maritime (AX.1858), commandeur de la Légion d'honneur et d'Anne Françoise Legrand domiciliés à Toulon (Var). Sorti de Saint Cyr en 1892 - après son séjour avec ses parents de 1886 à 1899 au Japon auprès de l'Empereur Mutsuhito - il servit avec beaucoup d'Honneur aux 1er et 29ème bataillons de chasseurs. Reçu à l'École supérieure de guerre en 1903 il est envoyé par le gouvernement français avec le colonel Charles Corvisart sur le théâtre des opérations de Mandchourie[1] et y suit les armées Japonaises jusqu'à la conclusion de la paix. (1/04/1904 au 22/01/1906).
Il est fait Chevalier de la Légion d'honneur par décret du 15 février 1906.
Rentré en France, il termine ses cours de l'École de Guerre et fait un stage à l'État-major de l'Armée (2ème Bureau).
Nommé par le gouvernement français "*Attaché Militaire à l'Ambassade de France au Japon*", à Tokyo[2], à la date du 9 Janvier 1909, il remplit brillamment sa mission et fournit des rapports très intéressants sur la transformation de l'Armée Japonaise à la France. Il est l'ami de Tsugouharu Foujita (1886-1968).
Ce spécialiste du Japon parlant couramment le japonais et l'anglais est relevé de ses fonctions d'"*Attaché Militaire à l'Ambassade de France à Tokyo*", au Japon, le 7 décembre 1912. Il est affecté au 104ème Régiment d'Infanterie par décision ministérielle du 23 décembre 1912 et se montrera au cours de l'année 1913 un très brillant Commandant de compagnie.
Commandant de compagnie au 104ème Régiment d'Infanterie, le Capitaine Bertin se conduit magnifiquement au feu, au combat d'Ethe (22 août 1914), Belgique, après une superbe résistance de plus de 48 heures. Ordre de l'Armée N° 275 du 5 juin 1915 - citation : « ... ***A donné dans son Commandement un bel exemple d'énergie. Se trouvant à la suite de fluctuations de combat, le 22 août 1914 vers 11 heures, coupé, avec une centaine d'hommes, du reste des troupes françaises, et, bien qu'il fut atteint de deux graves blessures. (Il reçut à l'aisselle gauche une balle qui sortit dans le dos) - a mené l'après-midi, la nuit et la journée du lendemain, une action offensive, à revers des forces ennemies, jusqu'à ce qu'il tombât (il reçut une autre balle derrière l'oreille droite) sans connaissance. Fait prisonnier au moment où les survivants de sa compagnie ralliaient les troupes Françaises.*** **» - Il resta de nombreux mois en captivité au camp de Torgau en Allemagne.**
Dans l'historique de la guerre de 1914-1918 - 7ème division, 14ème Brigade du 104ème Régiment d'infanterie publié en 1920, on peut lire :
Le combat d'Ethe, Belgique : « ... ***Par deux fois, les braves des 5ème et 6ème compagnies, hachés par les obus qui creusent dans leurs rangs des traînées sanglantes .... L'avancée audacieuse des Capitaines Wibratte et Bertin a pour effet d'amener une brisure large dans l'arc de cercle tendu, au Nord et à l'Est d'Ethe, ..., etc.*** **»**
Après les hostilités, il est affecté à l'État-major de l'Armée (2ème Bureau), il est chargé des études concernant l'Amérique, la Chine et le Japon, et les traite à merveille grâce à son expérience, son acquis et sa haute intelligence.
Mais ce qu'il y a de plus admirable en cet excellent officier c'est sa modestie, sa résignation, ainsi que sa déférence envers ses chefs. Il montra ainsi à tous ses camarades

---

[1] Charles Bertin, parti de Marseille le 1er avril 1904, avait débarqué au Japon, le 15 mai, puis s'était rendu en Mandchourie, où le Japon combattait la Russie. Il embarque le 15 novembre 1905 pour l'Amérique, et débarque à Cherbourg le 15 janvier 1906. En février, il est Chevalier de la Légion d'Honneur.
[2] Il se rend en Extrême-Orient par le chemin de fer de Sibérie; le 17 mars, il arrive au Japon. En 1911, Bertin est noté « Attaché militaire de premier ordre… C'est un officier de valeur exceptionnelle, qui mérite le plus bel avenir » Le Capitaine Charles Bertin embarque à Yokohama le 7 octobre 1912 et débarque à Marseille le 2 décembre.

en cette période de crise aigüe d'avancement, un superbe exemple d'abnégation et de dévouement.
Il est promu Officier de la Légion d'honneur par arrêté du 9 juillet 1919.
Il se maria en 1920, à Versailles, avec Madeleine Rieunier, la fille benjamine de l'Amiral Henri Rieunier ancien Ministre de la Marine, ancien député de Rochefort. Ils n'eurent pas de descendance. Il fut noté au cours de l'année 1921 par ses supérieurs comme suit :
« *Modèle de l'officier de 2ème bureau, très fin, très cultivé, connaissant à fond la plupart des questions de la politique intérieure et sachant tirer des nombreux documents qu'il étudie les plus utiles renseignements. Officier de haute valeur à tous points de vue, intellectuel, professionnel et moral...* »
« *... Collaborateur très précieux, possédant un acquis exceptionnel et qui dirigeait de façon remarquable l'importante section chargée de l'étude des armées du Royaume-Uni, des Amériques et de l'Extrême-Orient.*
***Ses nombreuses études étaient particulièrement documentées, rédigées d'une plume alerte, et ses conférences faisaient le régal de ses auditeurs...* »**
« *Le colonel Bertin est un officier supérieur d'un grand cœur, d'une belle conscience, d'une superbe intelligence, d'une très grande valeur et d'une rare modestie...* ».
Le colonel Charles Bertin prendra sa retraite en 1927, après avoir occupé un emploi de son grade dans un régiment d'infanterie du gouvernement militaire de Paris.
Croix de guerre 14/18, nombreuses décorations françaises et étrangères notamment du Japon. En retraite, il occupa la fonction de conseiller municipal, puis de 6ème adjoint au Maire de Versailles, à compter du 17 février 1942, après le décès du Général Sutterlin.
Il fut Président de l'Union Nationale des Combattants (UNC), section de Versailles, pendant de nombreuses années jusqu'à sa disparition en 1959, après une cruelle maladie qu'il supporta avec beaucoup de courage.
Ma grande tante Madeleine Rieunier, la fille benjamine de l'Amiral Henri Rieunier épouse Charles Bertin et mon grand oncle le colonel Charles Bertin que nous appelions affectueusement « *Noun* » furent pour moi le berceau d'une seconde famille. Je me souviens dans mon adolescence avoir rencontré, à Versailles, à deux reprises le Général Maxime Weygand (1867-1965), Saint-Cyrien, avec mon grand oncle le Colonel Charles Bertin qui se connaissaient bien et des longues discussions sur "l'Armée" qui s'en suivaient.
Le général Maxime Weygand appartenait à la même promotion de Saint-Cyr "70ème Promotion de l'Annam (1885-1887)" que le Commandant Georges Michon, l'un des gendres de l'Amiral Henri Rieunier," *Mort pour la France*", en août 1914.
En 1914, l'Armée française comptait 1 200 bataillons.

Δ Δ
Δ

Le Capitaine Charles Bertin, dès son retour du théâtre de Mandchourie, au titre "*d'observateur de la France des opérations militaires du Japon*", sera le donateur anonyme de 26 gravures de grands formats de la guerre de Mandchourie, annotées au crayon de sa main, à la Société de Géographie de Rochefort-sur-Mer. Ces gravures japonaises éditées au fur et à mesure du déroulement de la guerre russo-japonaise de Mandchourie, (février 1904-octobre 1905), ont fait l'objet d'une exposition à l'occasion d'une journée portes ouvertes, le 17 septembre 1995, au sein du Musée de la Vieille Paroisse, Avenue Rochambeau à Rochefort-sur-Mer.

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ. AOÛT 2014.

LE CAPITAINE CHARLES BERTIN AU DÉBUT DE LA GUERRE 14/18, MARQUÉ D'UNE CROIX (X) AU CRAYON SUR LA PHOTO DE GROUPE. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

7me DIVISION

14me BRIGADE

Guerre de 1914-1918

HISTORIQUE

DU

104me Régiment d'Infanterie

IMPRIMERIE DU PROGRÈS, A. FÉLIX
17, AVENUE DE LA GARE
SARTROUVILLE (SEINE-&-OISE)

1920

Quelques Citations individuelles

Ordre de l'Armée N° 275 du 5 juin 1915

BERTIN Charles, capitaine au 104e R.I.

« A donné, dans son commandement, un bel exemple d'énergie. Se trouvant à la suite de fluctuations de combat, le 22 août 1914, vers 11 heures, coupé, avec une centaine d'hommes, du reste des troupes françaises, et, bien qu'il fut atteint de deux graves blessures, a mené l'après-midi, la nuit et la journée du lendemain, une action offensive, à revers des forces ennemies, jusqu'à ce qu'il tombât sans connaissance au moment où les survivants de sa compagnie ralliaient les troupes françaises. »

Le Combat d'Ethe (1) (Belgique)

(22 août 1914)

village.

Il est 7 h. 30. Sur le front du 2e bataillon, la fusillade fait rage. Le canon allemand, posté aux lisières ouest du bois Lefort, tonne violemment ; il prend à revers les 5e et 6e compagnies sur la croupe au nord de Gevimont et déverse sur elles une pluie de projectiles. Ce terrain devient bientôt intenable ; les pertes sont nombreuses et les sections des 5e et 6e compagnies, les unes après les autres, son rejetées dans le lit de la Tonne. Vainement, le chef de bataillon Henry, qui avait organisé la défense du château, les rallie et les ramène sur la crête. Par deux fois, les braves des 5e et 6e compagnies, hachés par les obus qui creusent dans leurs rangs des traînées sanglantes, refluent, la rage au cœur, dans le lit de la rivière, où ils vont demeurer tapis jusqu'au soir.

Pendant ce temps, la 7e compagnie, avec le capitaine Wibratte, une partie de la 5e compagnie, avec le capitaine Bertin, ne trouvant devant elles qu'une résistance médiocre, s'enfoncent dans le bois Lefort. Couvertes par les feuillages, ces fractions obliquent vers l'est. A 9 heures, elles se trouvent aux lisières est de la forêt, en bordure du village de Saint-Léger, où un bataillon du 103e est aux prises avec l'ennemi. L'avancée audacieuse des capitaines Wibratte et Bertin a pour effet d'amener une brisure large dans l'arc de cercle tendu, au nord et à l'est d'Ethe, par le 2e bataillon du 104e et le bataillon du 103e. Les Allemands vont enfoncer un coin dans cette brisure que le repli des 5e et 6e compagnies va accentuer davantage : les capitaines Wibratte et Bertin resteront isolés pendant des heures !

CONDUITE HÉROÏQUE DU CAPITAINE CHARLES BERTIN AU COMBAT D'ETHE (BELGIQUE). 2 GRAVES BLESSURES.

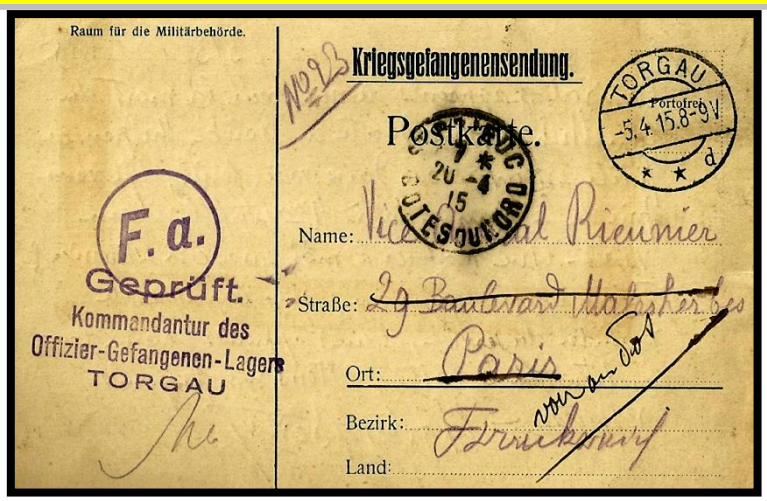
LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

LE CAPITAINE CHARLES BERTIN, GENDRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, PRIS PAR UN CÉLÈBRE PHOTOGRAPHE JAPONAIS RIYO MARUKI (1850-1923) DOMICILIÉ À TOKYO, QUARTIER DE SHIBA. LE JEUNE LIEUTENANT CHARLES BERTIN. PHOTO GERSCHEL. À PARIS. © COLLECTION HERVÉ BERNARD.

Photos de gauche :
En haut : Charles et Madeleine Bertin à Cherbourg pour la Communion Solennelle d'Hervé Bernard, le 28 Mai 1953.
Au fond de la plage, le Paquebot « *Queen Elisabeth* » - 83 000 Tonnes.
Au milieu, amarré à la Gare maritime : le Paquebot *« Queen Mary » en 1953, à* Cherbourg.
En bas : Hervé Bernard, en 1944, dans le jardin du 36, rue du Peintre Lebrun, à Versailles, demeure de Charles et Madeleine Bertin.
La chèvre sert à donner du lait aux enfants de la famille pendant une période de la Grande Guerre de 1939/1945.
Au centre : Madeleine Rieunier, épouse Charles Bertin, la fille de l'Amiral Henri Rieunier, adolescente, photo Walery.
© Collection Privée Hervé Bernard.

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

LETTRE DU CAPITAINE CHARLES BERTIN – EN CAPTIVITÉ - À L'AMIRAL HENRI RIEUNIER.


Raum für die Militärbehörde.

Kriegsgefangenensendung.

Postkarte.

TORGAU Portofrei -5.4.15.8-9V

Name: Vice-Amiral Rieunier

Straße: 29 Boulevard Malesherbes

Ort: Paris

Bezirk:

Land: France

F. a. Geprüft. Kommandantur des Offizier-Gefangenen-Lagers TORGAU

Raum für die Militärbehörde.

Kriegsgefangenensendung.

Portofrei.

Antwort-Postkarte.

Name: Cap. Bertin

Rang: Hauptmann

Regiment: 104 I R

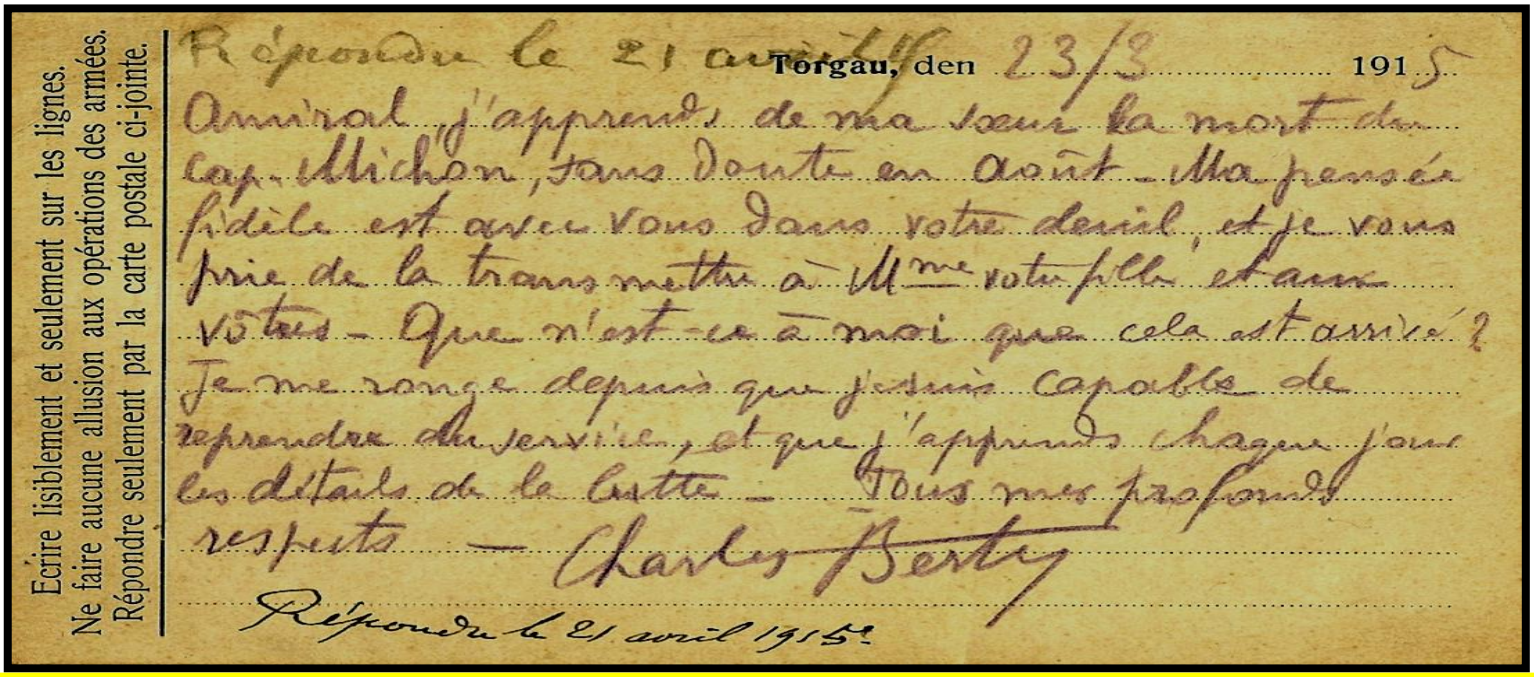
Kriegsgefangener

Vom Absender auszufüllen.

Torgau a. d. Elbe.

Lager: Zinna Gruppe:

Deutschland.


Ecrire lisiblement et seulement sur les lignes.
Ne faire aucune allusion aux opérations des armées.
Répondre seulement par la carte postale ci-jointe.

Répondu le 21 avril 15

Torgau, den 23/3 1915

Amiral, j'apprends de ma sœur la mort du cap. Michon, sans doute en août. Ma pensée fidèle est avec vous dans votre deuil, et je vous prie de la transmettre à Mme votre fille et aux vôtres. Que n'est-ce à moi que cela est arrivé ? Je me range depuis que je suis capable de reprendre du service, et que j'apprends chaque jour les détails de la retraite. Tous mes profonds respects. — Charles Bertin

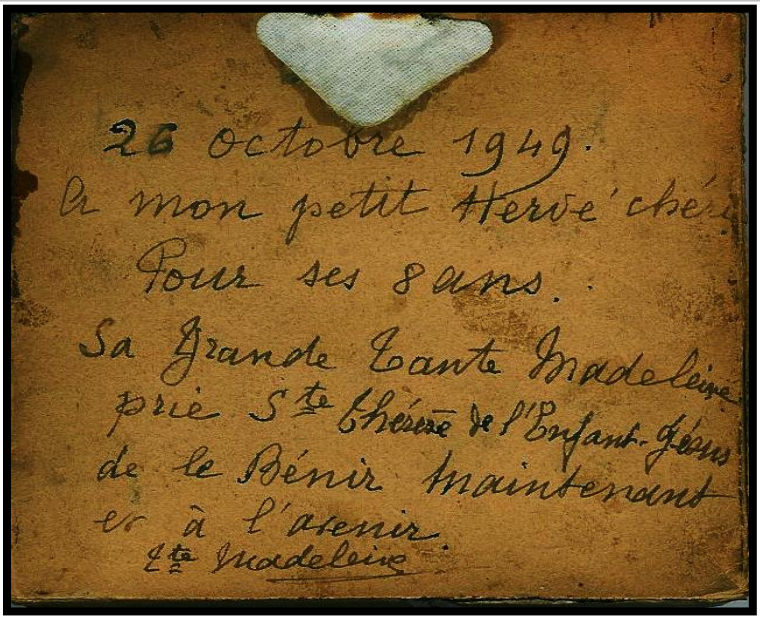
Répondu le 21 avril 1915

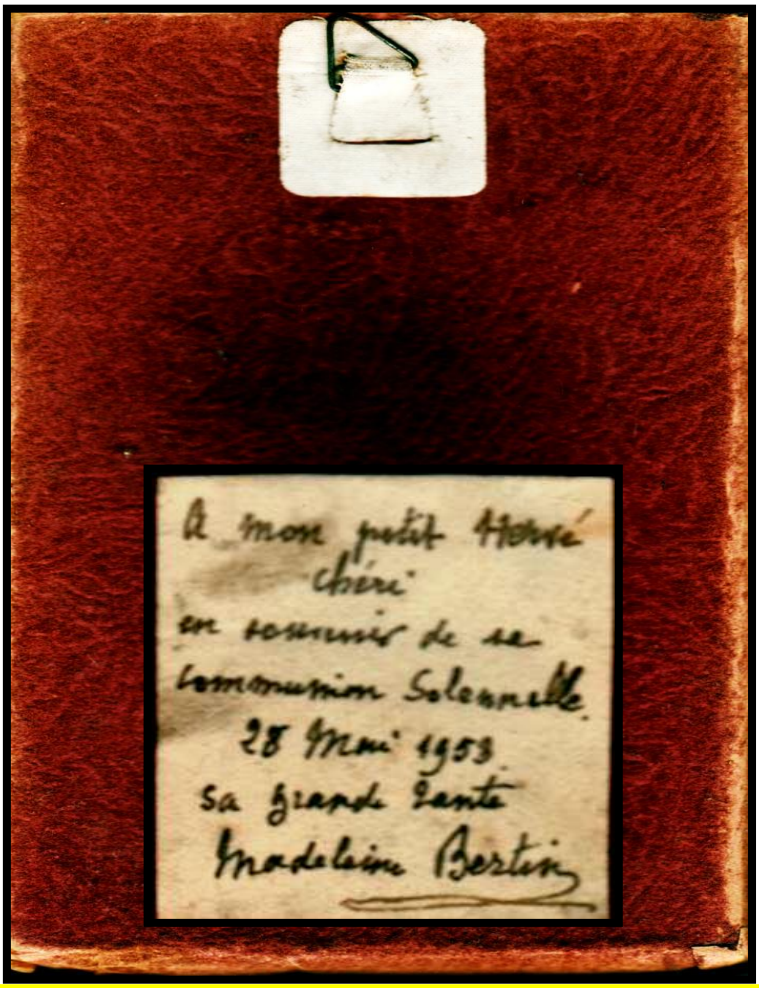
CHARLES BERTIN ÉTAIT UN HOMME DE CŒUR ET D'HONNEUR. EN 1914, IL EUT UNE CONDUITE HÉROÏQUE ET EXEMPLAIRE COMME CAPITAINE AU 104ÈME RÉGIMENT D'INFANTERIE, APRÈS AVOIR PERDU LE PLUS GRAND NOMBRE DE SES HOMMES ET BIEN QU'IL FUT ATTEINT DE DEUX GRAVES BLESSURES APRÈS UNE MAGNIFIQUE RÉSISTANCE FACE À L'ENNEMI DE PLUS DE 48 HEURES, IL FUT FAIT PRISONNIER, SANS CONNAISSANCE, AUX DURS COMBATS D'ETHE À LA FRONTIÈRE BELGE. DU CAMP DE PRISONNIERS EN ALLEMAGNE, À TORGAU, IL ÉCRIT À L'AMIRAL HENRI RIEUNIER À LA SUITE DE LA MORT AU CHAMP D'HONNEUR DU COMMANDANT GEORGES MICHON QUI LAISSE UNE VEUVE ET QUATRE ORPHELINS DONT LE DERNIER N'EST PAS NÉ AU DÉCÈS DE SON PÈRE. AUSSI, CHARLES BERTIN ÉCRIT DANS SA MISSIVE CI-DESSUS : "*QUE N'EST-CE À MOI QUE CELA EST ARRIVÉ ?*" LE DEUXIÈME GENDRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER LE COLONEL RENÉ LOUIS TROUVERA, LUI AUSSI, UNE MORT HÉROÏQUE AU CHAMP D'HONNEUR, EN SEPTEMBRE 1915, LAISSANT UNE VEUVE ET QUATRE ORPHELINS. CHARLES BERTIN ÉPOUSERA, EN 1920, LA 3ÈME FILLE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER. CHARLES BERTIN S'OCCUPERA AVEC BEAUCOUP DE DÉVOUEMENT ET D'AFFECTION DES HUIT PETITS ORPHELINS DE PÈRE. LES PENSIONS DES VEUVES DE GUERRE N'EXISTAIENT PAS ENCORE LORS DE LA GRANDE GUERRE MEURTRIÈRE DE 1914/1918.

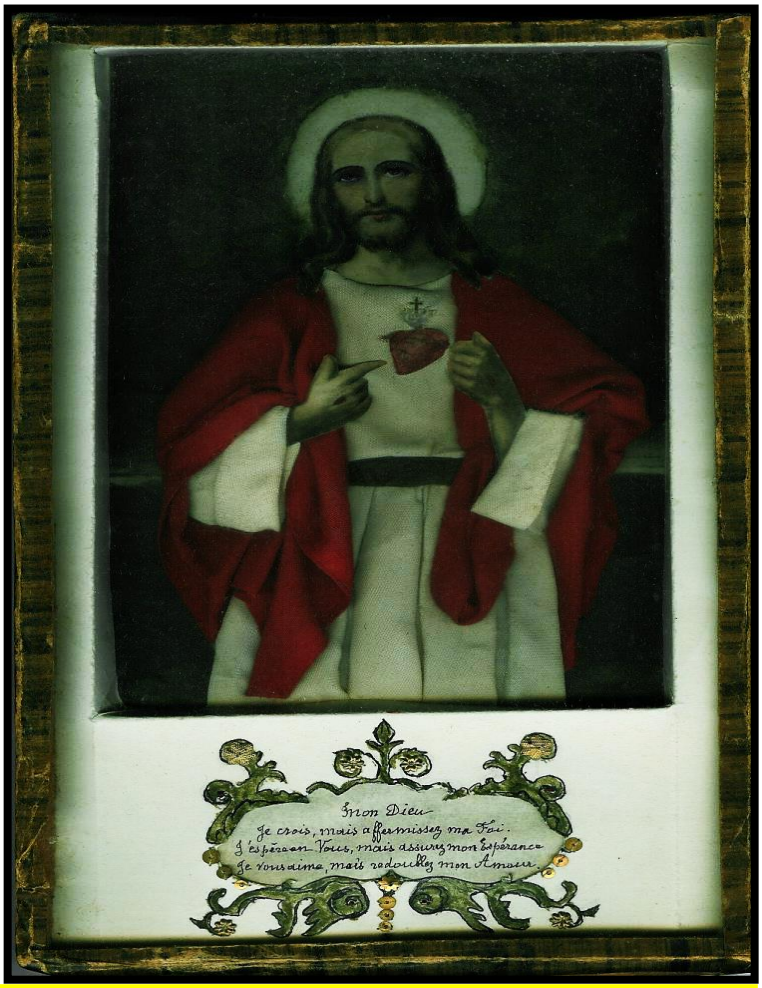
PRISON-FORTERESSE DE TORGAU – FORT ZINNA.

COPYRIGHT - PAGE ENTIÈRE – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.







SOUS-VERRE RÉALISÉS PAR MADELEINE RIEUNIER, LA FILLE BENJAMINE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, ÉPOUSE DU COLONEL CHARLES BERTIN.
EN HAUT, SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT JÉSUS POUR LES 8 ANS D'HERVÉ BERNARD. DATÉ ET ANNOTÉ DE SA MAIN, LE 26 OCTOBRE 1949. RECTO VERSO.
EN BAS, POUR HERVÉ BERNARD, LE CHRIST ROI EN SOUVENIR DE SA COMMUNION SOLENNELLE, REMIS, À CHERBOURG, LE 28 MAI 1953 - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

TIRAGES SUR PAPIER DE PHOTOGRAPHIES SUR « PLAQUE DE VERRE STÉRÉOSCOPIQUE » DU MARIAGE RELIGIEUX DU COLONEL CHARLES BERTIN AVEC LA FILLE BENJAMINE DE FEU L'AMIRAL HENRI RIEUNIER EN L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE VERSAILLES, EN 1920. PHOTOS DU BAS : ON REMARQUE LE GRAND SAVANT LOUIS, ÉMILE BERTIN, LE PÈRE DU MARIÉ, QUI DONNE LE BRAS À MA GRAND-MÈRE LA FILLE AÎNÉE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, VEUVE DU COLONEL RENÉ LOUIS MORT POUR LA FRANCE, EN 1915. PHOTO À DROITE : LA SŒUR DE CHARLES BERTIN, ANNE ANTOINETTE DITE ANNA BERTIN AU BRAS DE GEORGES DE NAVENNE. TOUTES LES FEMMES QUI SE TROUVENT SUR LE PARVIS DE L'ÉGLISE SONT HABILLÉES ENTIÈREMENT DE NOIR ; CERTAINES MÊME PORTENT UN VOILE DE CRÊPE NOIRE SUR LA TÊTE. TRISTE CONSÉQUENCE DE L'EFFROYABLE HÉCATOMBE DE LA GRANDE GUERRE 14/18. À CETTE ÉPOQUE ON PORTAIT LE DEUIL D'UN ÊTRE CHER PENDANT AU MOINS DIX ANS.

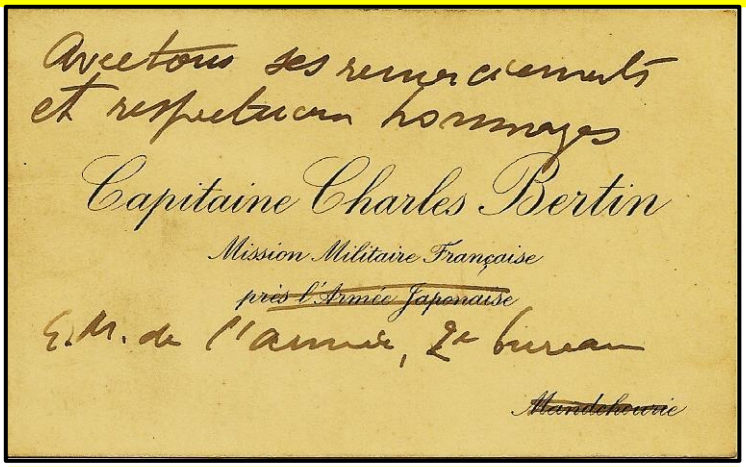
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

IL FAUT RAPPELER - UNE NOUVELLE FOIS ICI - QUE LE COLONEL CHARLES BERTIN ÉTAIT UN HÉROS DE LA GUERRE 14/18. UN RESCAPÉ DES COMBATS D'ETHE, INCONSCIENT SUR LE CHAMP DE BATAILLE ET TRÈS GRIÈVEMENT BLESSÉ, IL RESTA ENSUITE QUATRE LONGUES ET INTERMINABLES ANNÉES EN CAPTIVITÉ, AU SINISTRE CAMP DE TORGAU, EN ALLEMAGNE.

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

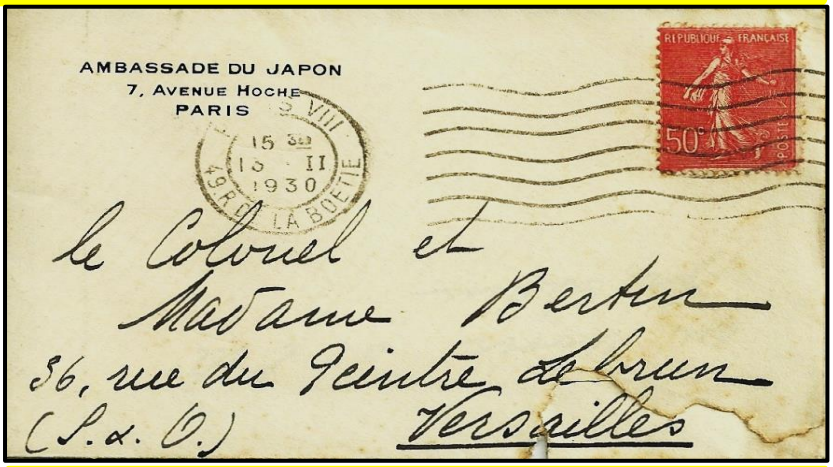
TIRAGES SUR PAPIER DE PHOTOGRAPHIES SUR « PLAQUE DE VERRE STÉRÉOSCOPIQUE » DU MARIAGE RELIGIEUX DU COLONEL CHARLES BERTIN AVEC LA FILLE BENJAMINE DE FEU L'AMIRAL HENRI RIEUNIER EN L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE VERSAILLES, EN 1920. UNE SUITE DE DEUX CLICHÉS.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

LES DEUX PETITS ENFANTS AÎNÉS DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER : ROBERT MICHON (FUTUR AVOCAT, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR) DONT LE PÈRE GEORGES MICHON SAINT-CYRIEN, CHEF DE BATAILLON, EST MORT POUR LA FRANCE, EN 1914 ET MARIE LOUIS, MA MÈRE, DONT LE PÈRE RENÉ LOUIS SAINT-CYRIEN, COLONEL, EST MORT POUR LA FRANCE, EN SEPTEMBRE 1915, À LA TÊTE DU 3ÈME RÉGIMENT DE ZOUAVES À L'ASSAUT DES POSITIONS ALLEMANDES, EN CHAMPAGNE. DANS LA SUITE DU CORTÈGE (À DROITE) DEUX COUSINS MEMBRES DE LA FAMILLE ET D'AUTRES PETITS ENFANTS DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER. AU FOND DES DEUX PHOTOS, SUR LA GAUCHE, APPARAÎT LA TÊTE DU GRAND SAVANT LOUIS ÉMILE BERTIN, INGÉNIEUR GÉNÉRAL DE 1ÈRE CLASSE DU GÉNIE MARITIME, LE PÈRE DU MARIÉ LE COLONEL CHARLES BERTIN.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD


Avec tous mes remerciements
et respectueux hommages
Capitaine Charles Bertin
Mission Militaire Française
près l'Armée Japonaise
E.M. de l'armée, 2e bureau
Mandchourie

CARTE DE VISITE DU CAPITAINE CHARLES BERTIN
MISSION MILITAIRE FRANÇAISE PRÈS L'ARMÉE JAPONAISE
MANDCHOURIE

ÉTAT-MAJOR DE L'ARMÉE, 2ÈME BUREAU
(ÉCRITURE DE SA MAIN)
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

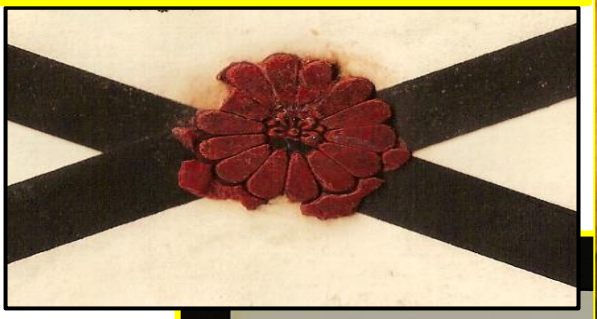

AMBASSADE DU JAPON
7, AVENUE HOCHE
PARIS
15 III 1930
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
50c
le Colonel et
Madame Bertin
36, rue du Peintre Lebrun
(S. & O.)
Versailles

1930 - LETTRE DE L'AMBASSADE DU JAPON À PARIS
AU COLONEL ET MADAME CHARLES BERTIN À VERSAILLES.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

LETTRE DU PRINCE MORIMASA NASHIMOTO (1874-1951) À LOUIS, ÉMILE BERTIN

AU DOS DE L'ENVELOPPE CACHET DE CIRE À L'EMBLÈME DU JAPON : LE CHRYSANTHÈME



PALAIS IMPÉRIAL DE TOKYO

Tokio, le 23 décembre 1914.

Monsieur Emile Bertin,

Son Altesse Impériale le Prince Nashimoto venait d'apprendre de Madame Sakurai que votre bien-aimé fils Monsieur le Capitaine Charles Bertin, qui faisait partie de l'Armée en Campagne, a été fait prisonnier pendant qu'il perdait sa conscience par suite de sa blessure, reçue sur le champ de bataille, en combattant bravement pour sa Patrie et après avoir perdu le plus grand nombre de ses hommes.

A cet effet, je suis chargé par Son Altesse Impériale de vous communiquer qu'Elle prend une part très sincère à vos sentiments d'inquiétude et qu'Elle admire, en même temps, profondément la bravoure de Monsieur le Capitaine.

Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma haute considération.

S. Tsuboi,

Maître de la Maison de S.A.I.
le Prince Nashimoto.

Photographie unique datée de 1914 du Prince Nashimoto-no-miya Morimasa.

Le Capitaine Charles Bertin - le fils aîné de l'illustre Louis, Émile Bertin - Saint-Cyrien de la Promotion de Cronstadt est grièvement blessé pour la France, en 1914, aux durs combats d'Ethe (Belgique). Inconscient sur le Champ de bataille après avoir perdu la plus grande partie de ses hommes et à l'issue d'une résistance héroïque, face à l'ennemi, il est fait prisonnier de guerre par les allemands. Il restera en captivité quatre longues années dans le sinistre camp de prisonniers de guerre de Torgau, en Allemagne.

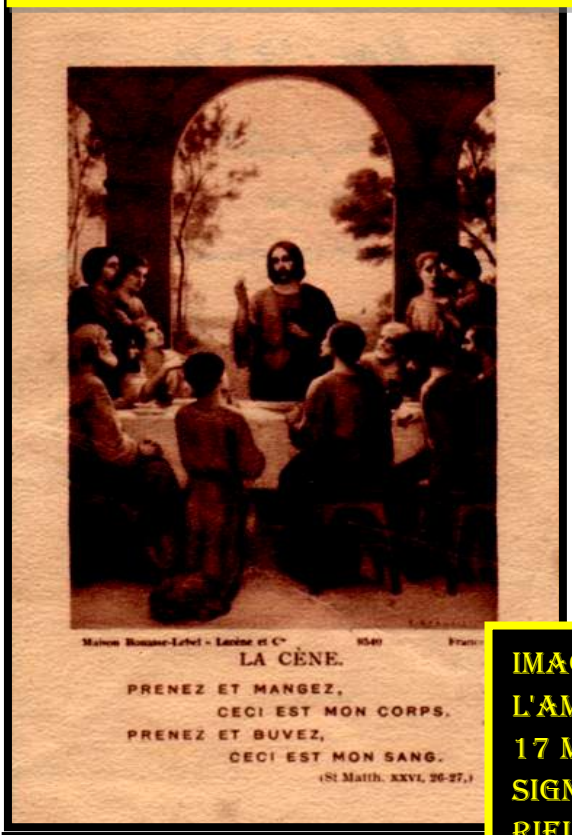
Enveloppe - Envoi du Palais Impérial de Tokyo - © Collection Privée Hervé Bernard.
© - Lettre de la Maison de son Altesse Impériale le Prince Nashimoto, 23 décembre 1914.

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

17 OCTOBRE 1931 : SORTIE DU MARIAGE DE MES PARENTS DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME DE VERSAILLES. PHOTOGRAPHIE ORIGINALE DE LA GÉNÉRALE BERNARD NÉE GABRIELLE DE GAYFFIER (1876-1952), MA GRAND-MÈRE, FAMILLE POLYTECHNICIENNE, AU BRAS DU COLONEL CHARLES BERTIN (1871-1959).
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

SOUS-VERRE DE MADELEINE RIEUNIER, LA FILLE BENJAMINE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, L'ÉPOUSE DE CHARLES BERTIN, INTITULÉ : " *BEAUMARCHAIS DONNANT UNE LEÇON DE MUSIQUE À MESDAMES DE FRANCE D'APRÈS A. PINELLI*". LE 30 OCTOBRE 1950. LES TÊTES ET LES MAINS DES PERSONNAGES SONT EN CIRE, COMPOSITION QUI LUI A DEMANDÉ 405 HEURES 25 MINUTES DE TRAVAIL SOIT 4 MOIS ET 15 JOURS. SIGNÉE : MADELEINE BERTIN. COPYRIGHT – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



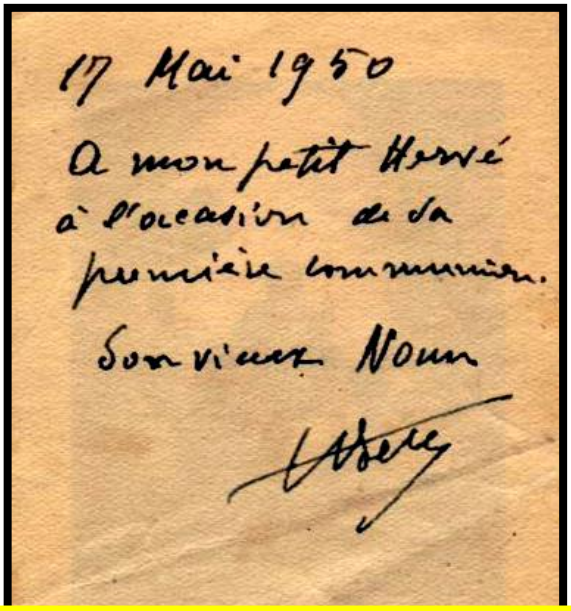
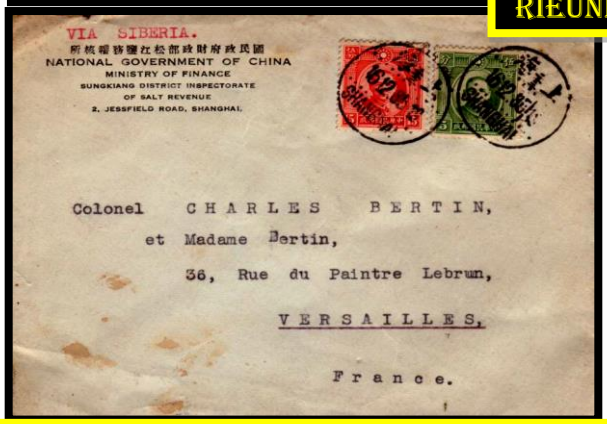


IMAGE REMISE PAR LE COLONEL CHARLES BERTIN, GENDRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER À SON PETIT NEVEU HERVÉ BERNARD, LE 17 MAI 1950, À L'OCCASION DE SA 1ÈRE COMMUNION "*SON VIEUX NOUN*» SIGNÉ CHARLES BERTIN. (LE TROISIÈME GENDRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER). © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD. COPYRIGHT.



MISSIVES DIVERSES COLONEL CHARLES BERTIN. © CHINE – HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES -

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

†

La Section de Versailles
de l'Union Nationale des Combattants
a le regret de vous faire part du décès de son président

Le Colonel Charles BERTIN

Officier de la Légion d'Honneur

Les Obsèques auront lieu le Lundi 3 Août 1959,
à 9 heures très précises, en l'Eglise Notre-Dame de Versailles

18, RUE DES ÉTATS-GÉNÉRAUX, VERSAILLES

20-1-1942

Au Conseil Municipal

Priorités

M. le colonel Bertin a eu l'occasion, à plusieurs reprises, d'entretenir le Conseil de l'abus des priorités. Il est en mesure aujourd'hui de donner quelques précisions à l'Assemblée en ce qui concerne l'application de ces priorités pour la fourniture du lait écrémé.

Voici ce que lui a déclaré un commerçant répartiteur de lait écrémé : lorsqu'il doit répartir 600 litres de lait, 400 litres vont automatiquement à tous ceux qui bénéficient d'un droit de priorité : Congrégations, internats, hôpitaux, titulaires personnels de la carte de priorité, etc. Sur une dotation totale de 600 litres, il n'en reste donc que 200 litres pour les consommateurs qui ne bénéficient pas du privilège de priorité.

Service du Rationnement

L'adjoint délégué au service du Ravitaillement de la Ville d'Orléans a envoyé au Maire de Versailles la lettre suivante :

« *Orléans, le 1er décembre 1941.*

« *Monsieur le Maire,*

« *Vous avez bien voulu permettre à la Municipalité d'Orléans de se documenter sur l'organisation de votre service du Rationnement. Je vous en suis très reconnaissant. La visite que j'ai faite à Versailles samedi dernier avec le chef de notre service, M. Autrique, a été pour nous extrêmement intéressante et fructueuse.*

« *Je vous demande de vouloir bien être mon interprète auprès de votre adjoint délégué, M. le colonel Bertin, pour l'assurer que je garde le meilleur souvenir de l'aimable accueil que nous avons trouvé auprès de lui; je tiens également à remercier M. le Secrétaire général, que je regrette de n'avoir pu saluer à mon départ, ainsi que M. Emanuel, chef de bureau du Ravitaillement, qui nous a exposé en détail, avec une patience dont je lui sais gré, le fonctionnement de son service.*

« *Votre organisation nous a paru, tant en ce qui concerne sa structure intérieure qu'en ce qui concerne l'ingrate question des rapports avec des consommateurs rationnés, aussi parfaitement au point qu'il est possible de le souhaiter pour un service nouveau; service dont, au surplus, la croissance a été des plus rapides et dont le développement se poursuit encore chaque jour. Je me fais à la fois un devoir et un plaisir de vous dire, très simplement et très sincèrement, tout l'intérêt que nous avons pris à étudier votre organisation.* »

Cette lecture est saluée par les applaudissements de l'Assemblée. M. le Maire est heureux de faire parvenir ce témoignage intéressant à la connaissance de M. le colonel Bertin, auquel il renouvelle ses félicitations pour l'organisation parfaite du service. M. le colonel Bertin remercie M. le Maire. Il se fera un plaisir de transmettre ces félicitations à ses collaborateurs. M. le Maire se déclare d'accord sur ce point, pourvu que M. le colonel Bertin en conserve lui-même la large part à laquelle il a droit.

MARDI
17 FEVRIER 1942

M. le Colonel BERTIN
adjoint au Maire

Au cours de la séance du Conseil municipal du 11 février, M. le colonel Bertin, conseiller municipal délégué, a été élu à l'unanimité 6e adjoint au Maire de Versailles, en remplacement du regretté général Sutterlin, décédé.

LE MATIN
Mercredi 18 Février 1942

— *Le colonel Bertin* vient d'être nommé adjoint au maire de Versailles en remplacement du général Sutterlin, récemment décédé.

†

SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES DE

Madame Charles BERTIN

née Madeleine, Louise, Angéline RIEUNIER

endormie dans la paix du Seigneur
le 8 Octobre 1956

Sa vie fut guidée par quatre mobiles principaux :
Sa Foi,
Sa Patrie,
Sa Famille,
Ses Amis,
Elle leur fut strictement fidèle.
Elle n'a jamais menti.

" Elle a trop pensé aux autres pour être oubliée. " *(Saint Augustin)*

" A celle qui nous a tant aimés, rendez Seigneur, en joies éternelles, ce qu'elle nous a donné en tendresse et dévouement. " *(Providence)*

soeur de la grand-mère éternelle d'Hervé BERNARD

LA SÉANCE DE RENTRÉE DU CONSEIL MUNICIPAL

Première session de nos conseillères municipales adjointes. — Le programme des grands travaux urbains et la préparation du tout à l'égout. — Pour la renommée de Versailles dans le monde. — Les fêtes de quartiers. — La piscine municipale.

(Photo André, 29, r. du Vx-Versailles.)

Au centre : nos conseillères adjointes, de gauche à droite : Mme Tricaud, Mlles Vial, Gougis, Mme Le Bouteiller, Mlle Renée Jardin.

(LIRE L'ARTICLE EN TROISIEME PAGE, sixième colonne.)

†

Le Colonel Charles BERTIN, Officier de la Légion d'Honneur ;
Le Colonel Henri BERTIN, Officier de la Légion d'Honneur, et ses enfants ;
Le Commandant Raymond BERNARD, Chevalier de la Légion d'Honneur, Madame Raymond BERNARD, et leurs enfants ;
Monsieur l'Abbé Xavier LOUIS, Aumônier en Chef des F. F. A., Chevalier de la Légion d'Honneur ;
Monsieur et Madame Raymond LOUIS et leurs enfants ;
Monsieur Roger LOUIS, Chevalier de la Légion d'Honneur, Madame Roger LOUIS et leurs enfants ;
Monsieur Robert MICHON del CAMPO, Chevalier de la Légion d'Honneur, Madame Robert MICHON del CAMPO et leurs enfants ;
Monsieur l'Abbé Henri MICHON del CAMPO, Curé de Sonchamps (S-et-O.) ;
Monsieur et Madame François PERRIN et leur fils ;
Monsieur et Madame Jean MICHON del CAMPO et leurs enfants ;
Les Familles CHEVRIER, ALCOCK, BERTON, BIED-CHARRETON, BRIANCHON et DIDIERJEAN ;
Madame Veuve RIOUX, sa fidèle servante,

Ont l'honneur de vous faire part de la perte douloureuse qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Madame Charles BERTIN

née Angéline, Louise, Madeleine RIEUNIER

leur épouse, belle-sœur, tante, grande tante et cousine, pieusement décédée à Versailles, munie des Sacrements de l'Eglise, le lundi 8 Octobre 1956,

Et vous prient d'assister aux Obsèques qui auront lieu le **Mercredi 10 Octobre à 10 heures,** en l'Eglise Notre-Dame de Versailles, sa paroisse.

Priez Dieu pour Elle !

L'Inhumation aura lieu, à l'issue de la Cérémonie religieuse, au Cimetière du Père Lachaise, dans le caveau de Famille.

Prière de n'apporter ni fleurs ni couronnes et de remplacer cette marque de sympathie par des Messes.

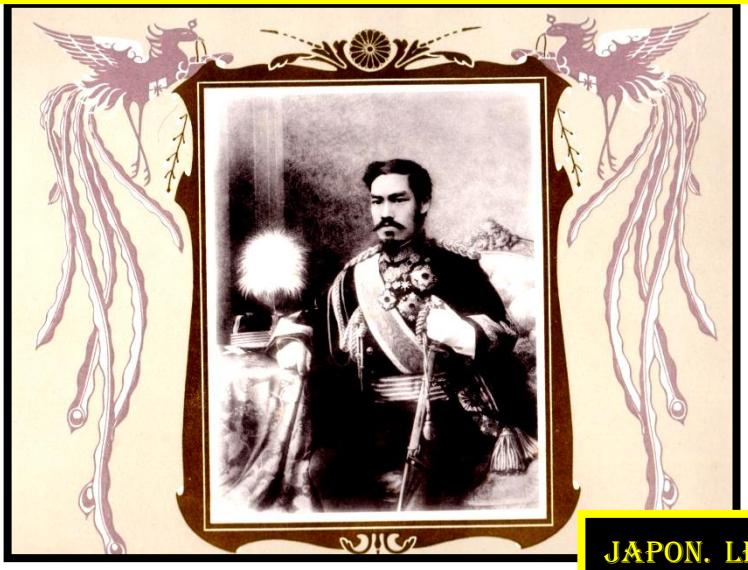
36, Rue du Peintre Lebrun, Versailles

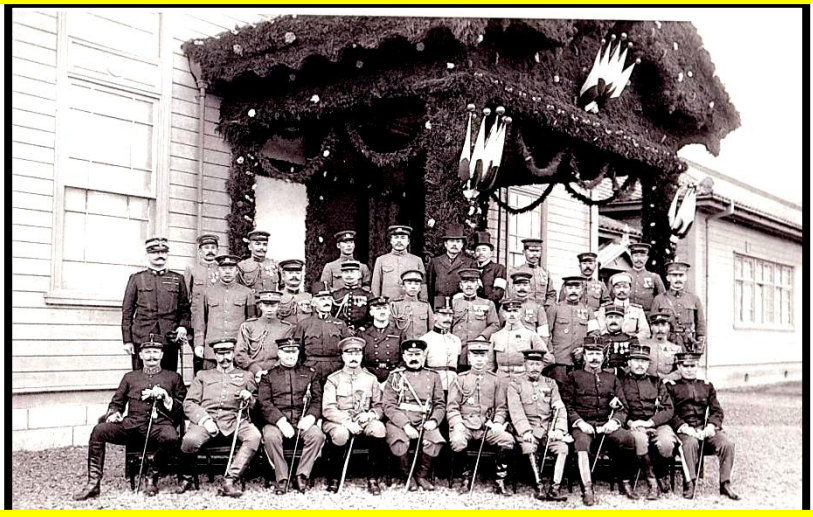
Le Colonel Charles Bertin, 6ème Adjoint au Maire. Félicitations du Maire de Versailles pour le bon travail accompli. 1942. Page entière – © Collection Privée Hervé Bernard

Photo en haut, le Colonel Charles Bertin réunit au 36 rue du Peintre Lebrun à Versailles les membres de l'U.N.C. On remarque, à l'arrière plan, les décorations de l'Amiral Henri Rieunier et l'épée d'Académicien de son père, Émile Bertin et aussi ses décorations. A droite, annonce du décès de Charles Bertin par l'U.N.C. de Versailles. Au dessus, faire-part de décès de Madame Charles Bertin.

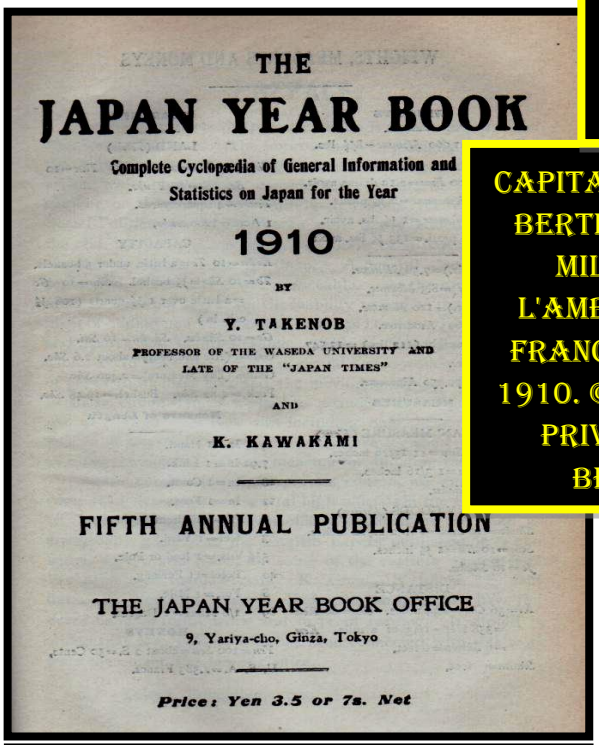
MAIRIE DE VERSAILLES - CHARLES BERTIN – 6ÈME ADJOINT AU MAIRE.

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.





JAPON. LE CAPITAINE CHARLES BERTIN, 4ÈME EN PARTANT DE LA GAUCHE AU 3ÈME RANG. LES GRANDES MANOEUVRES MILITAIRES À UTSUNOMIYASHI, 1909. L'EMPEREUR DU JAPON - MUTSUHITO. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



THE

JAPAN YEAR BOOK

Complete Cyclopædia of General Information and Statistics on Japan for the Year

1910

BY

Y. TAKENOB

PROFESSOR OF THE WASEDA UNIVERSITY AND LATE OF THE "JAPAN TIMES"

AND

K. KAWAKAMI

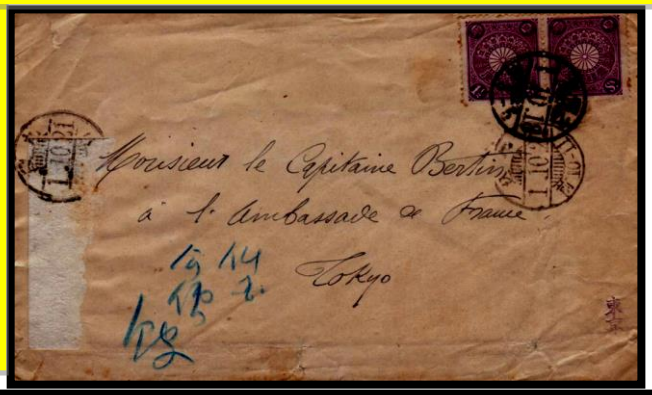
FIFTH ANNUAL PUBLICATION

THE JAPAN YEAR BOOK OFFICE

9, Yariya-cho, Ginza, Tokyo

Price: Yen 3.5 or 7s. Net

CAPITAINE CHARLES BERTIN, ATTACHÉ MILITAIRE À L'AMBASSADE DE FRANCE, À TOKYO. 1910. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



DIPLOMATIC AND CONSULAR SERVICE.

FOREIGN EMBASSIES AND LEGATIONS IN TOKYO.

A. EMBASSIES.

AUSTRIA-HUNGARY.

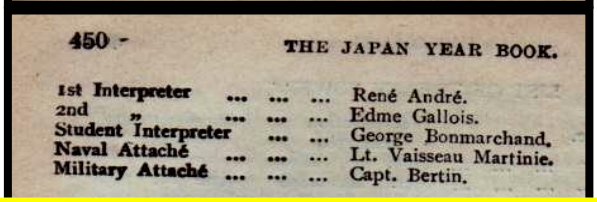
7, Kioi-cho, Kojimachi-ku. (Teleph. Bancho, 1308.)

Ambassador ... ... Baron Guido de Call de Rosenburg et Culmbach.
Councillor ... ... Baron Othon de Hoenning O'Carroll.
2nd Secretary ... ... Count Kuno Des Fours Walderode.
Military Attaché ... ... Colonel Adalbert Dáni de Gyarmata.
Chief of the Chancery ... ... Edouard Pfann.

FRANCE.

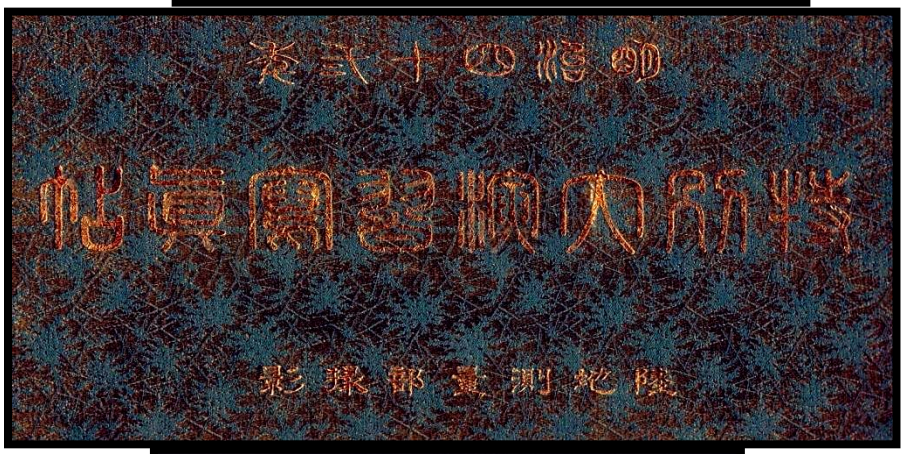
1, Iida-machi, Itchome, Kojimachi-ku. (Teleph. Bancho, 291.)

Ambassador ... ... Auguste Gérard.
Councillor ... ... Fernand Couget.
Attaché ... ... Lt. Vaisseau Gaston Bourgois.



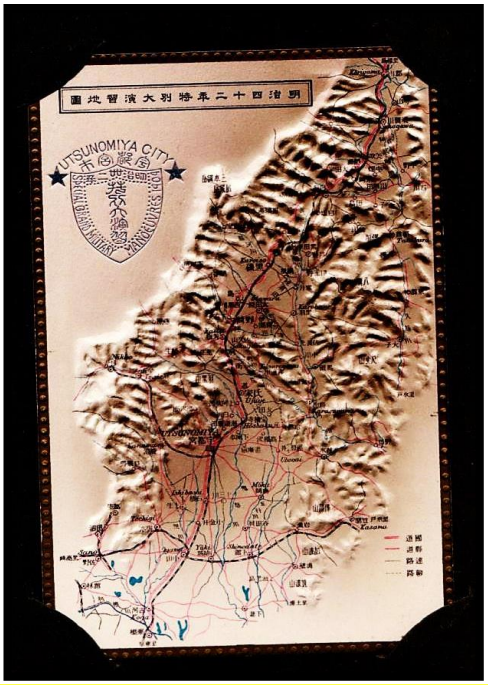
450 - THE JAPAN YEAR BOOK.

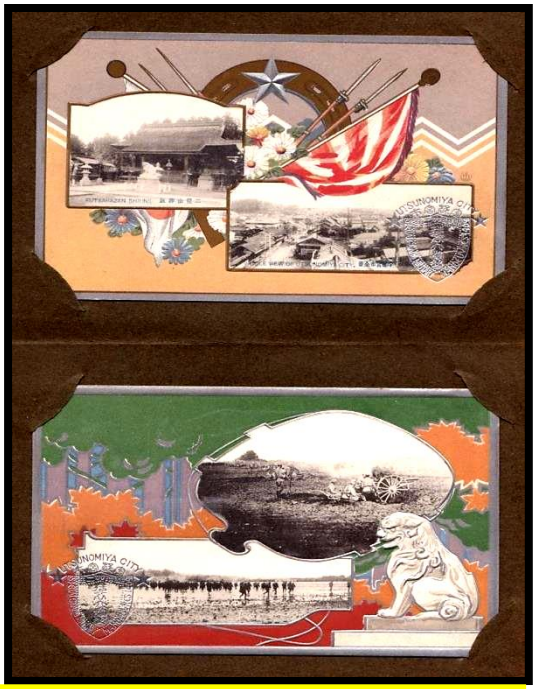
1st Interpreter ... ... René André.
2nd " ... ... Edme Gallois.
Student Interpreter ... ... George Bonmarchand.
Naval Attaché ... ... Lt. Vaisseau Martinie.
Military Attaché ... ... Capt. Bertin.



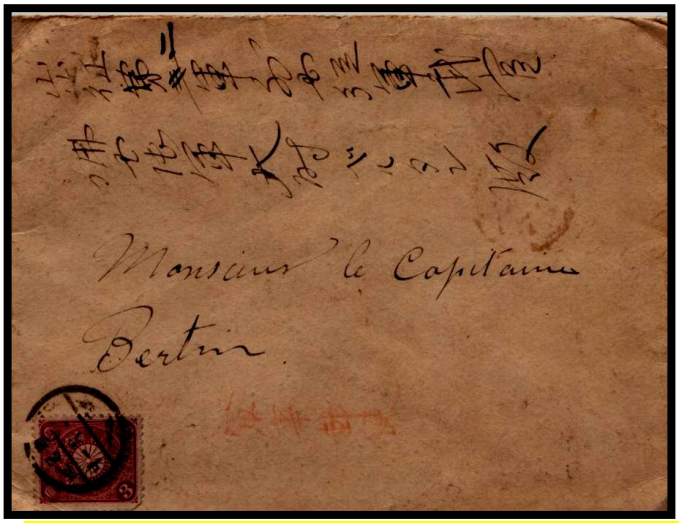
LE CAPITAINE CHARLES BERTIN, GENDRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER, FIGURE SUR LE "THE JAPAN YEAR BOOK" DES ANNÉES 1910 À 1912 À L'AMBASSADE DE FRANCE, À TOKYO, AU JAPON. DOCUMENTS ET PHOTOS PRISES LORS DES GRANDES MANŒUVRES AU JAPON. UTSUNOMIYASHI, 1909. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD. COPYRIGHT.

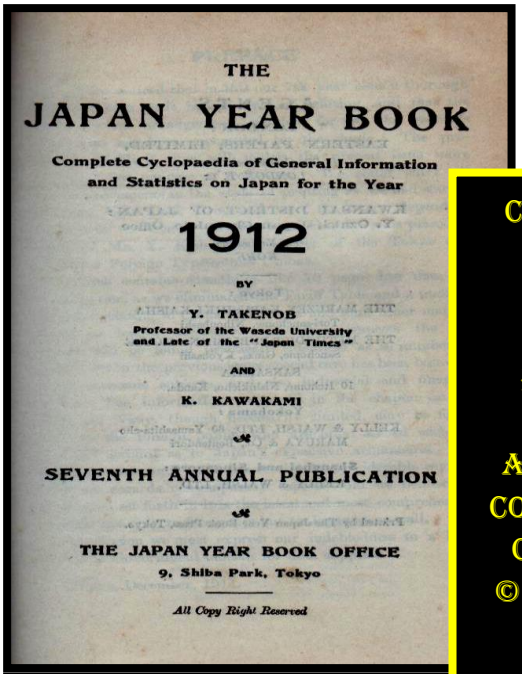
LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

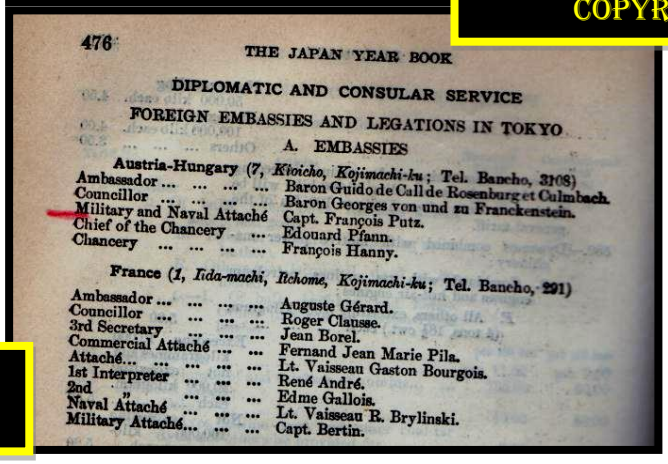




JAPON. MANŒUVRES MILITAIRES À UTSUNOMIYASHI. CAPITAINE CHARLES BERTIN, ATTACHÉ MILITAIRE À L'AMBASSADE DE FRANCE À TOKYO. 1909. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.




THE
JAPAN YEAR BOOK
Complete Cyclopaedia of General Information and Statistics on Japan for the Year
1912
BY
Y. TAKENOB
Professor of the Waseda University and Late of the "Japan Times"
AND
K. KAWAKAMI
SEVENTH ANNUAL PUBLICATION
THE JAPAN YEAR BOOK OFFICE
9, Shiba Park, Tokyo
All Copy Right Reserved


476 THE JAPAN YEAR BOOK

DIPLOMATIC AND CONSULAR SERVICE

FOREIGN EMBASSIES AND LEGATIONS IN TOKYO

A. EMBASSIES

Austria-Hungary (7, *Kioicho, Kojimachi-ku*; Tel. Bancho, 3108)
Ambassador ... Baron Guido de Call de Rosenburg et Culmbach.
Councillor ... Baron Georges von und zu Franckenstein.
Military and Naval Attaché Capt. François Putz.
Chief of the Chancery ... Edouard Pfann.
Chancery ... François Hanny.

France (1, *Iida-machi, Itchome, Kojimachi-ku*; Tel. Bancho, 291)
Ambassador ... Auguste Gérard.
Councillor ... Roger Clausse.
3rd Secretary ... Jean Borel.
Commercial Attaché ... Fernand Jean Marie Pila.
Attaché ... Lt. Vaisseau Gaston Bourgois.
1st Interpreter ... René André.
2nd " ... Edme Gallois.
Naval Attaché ... Lt. Vaisseau R. Brylinski.
Military Attaché ... Capt. Bertin.

CAPITAINE CHARLES BERTIN, ATTACHÉ MILITAIRE À L'AMBASSADE DE FRANCE, À TOKYO, JAPON. 1912. A GAUCHE, DIVERSES CORRESPONDANCES DE CHINE ET DU JAPON. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD. COPYRIGHT.

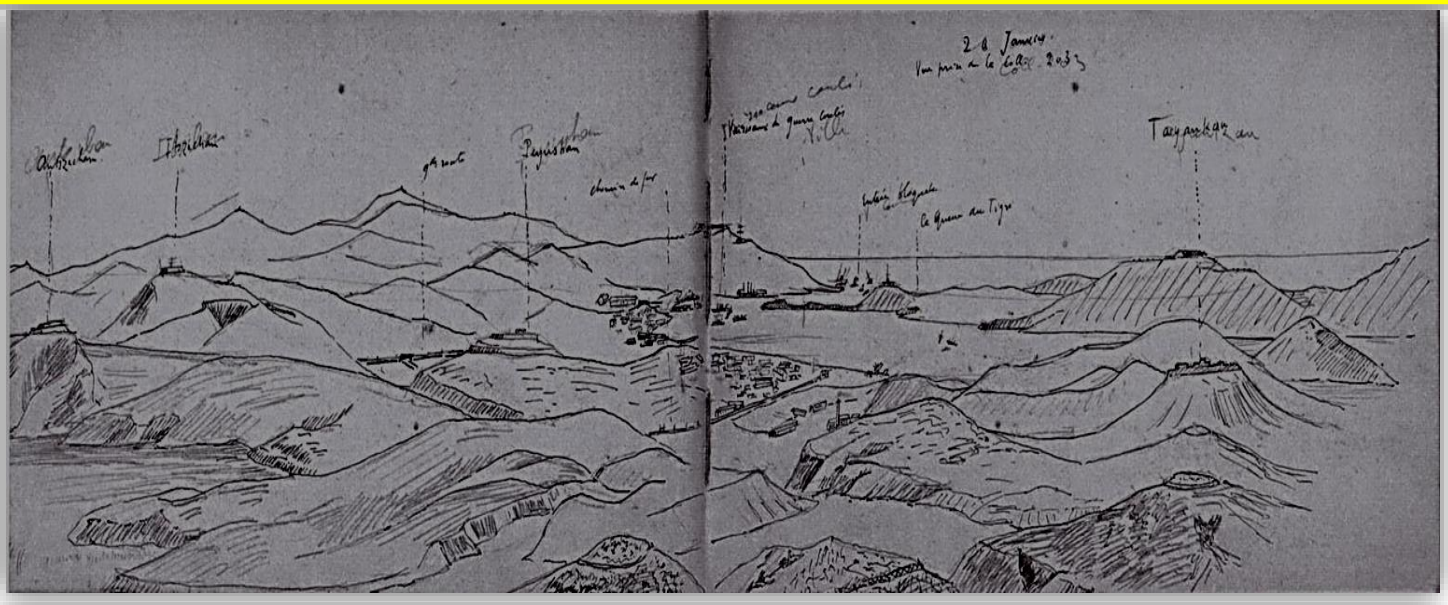
DIPLOMATIC AND CONSULAR SERVICE
MILITARY ATTACHÉ -- CAPTAIN BERTIN.

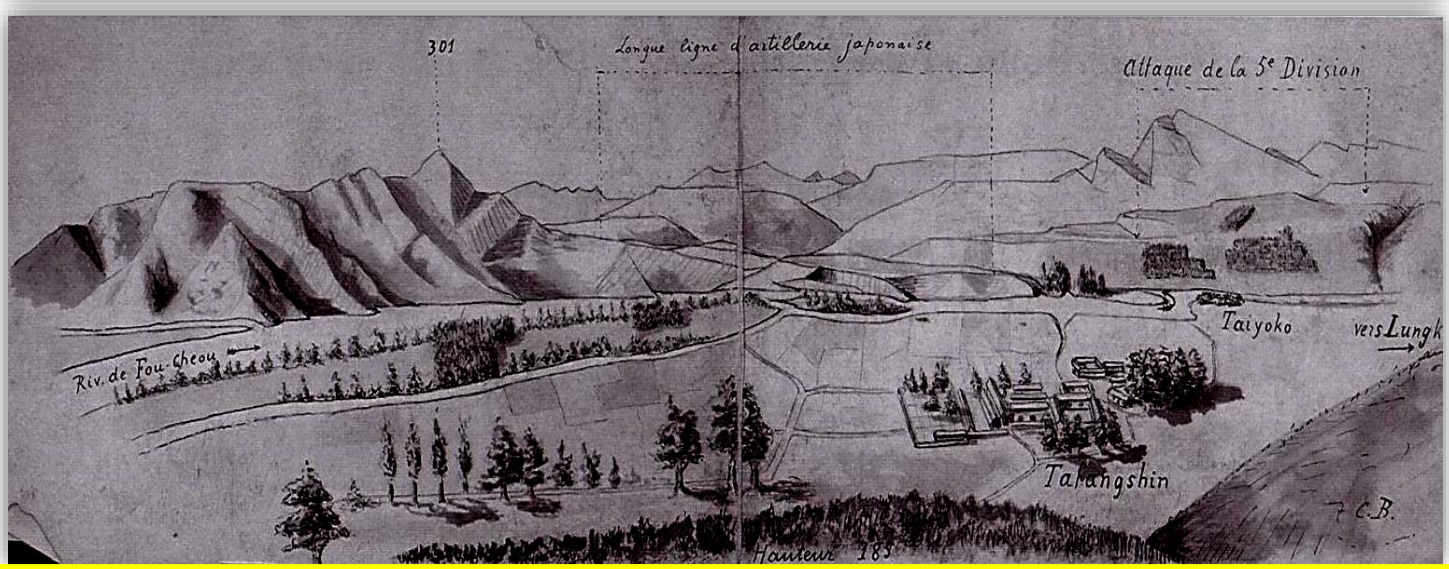
LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

ESTAMPE ORIGINALE DU JAPON SIGNÉE DE GEKKO ZUIHITSU - VERS 1906 -
RAMENÉE PAR LE CAPITAINE CHARLES BERTIN,
LE 3ÈME GENDRE DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER.
COPYRIGHT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

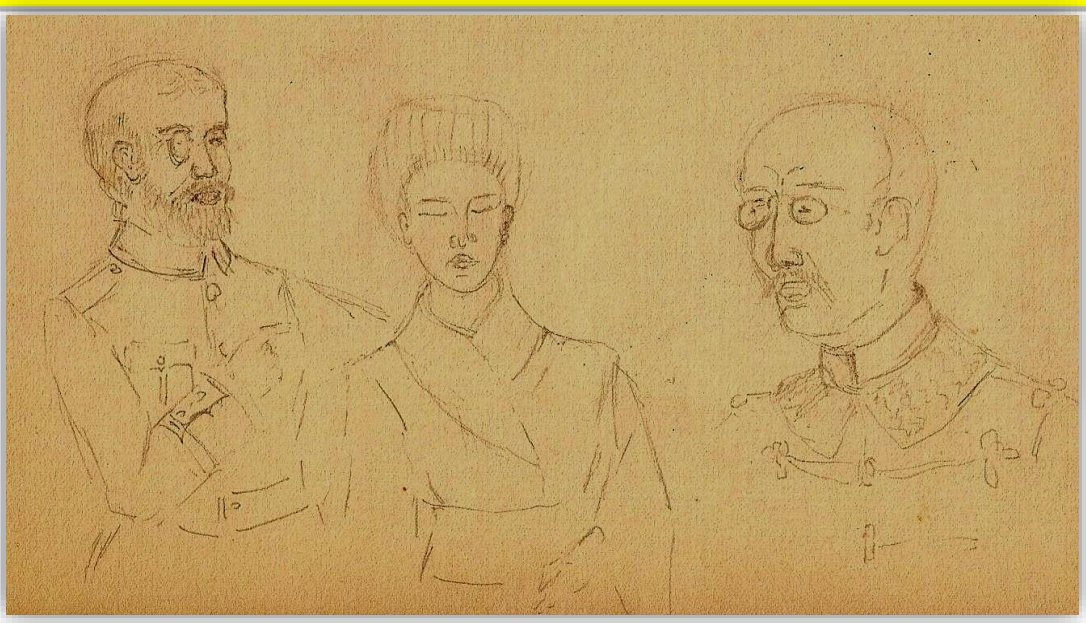
LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

CAPITAINE CHARLES BERTIN. MANDCHOURIE, GUERRE RUSSO-JAPONAISE DE 1904.





EXTRAITS DU CARNET DE CROQUIS DU CAPITAINE CHARLES BERTIN, OBSERVATEUR DE LA FRANCE PENDANT TOUTE LA GUERRE DE MANDCHOURIE. PORT-ARTHUR : « 20 JANVIER. VUE PRISE DE LA COLLINE 203 ». « RIVIÈRE DE FOU-CHEOU – TAFANGSHIN – TAIYOKO – VERS LUNGKO ». 1904. DIVERS DESSINS. PAGE ENTIÈRE – COPYRIGHT – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

EXTRAIT DU JOURNAL LE « SOLEIL DU DIMANCHE »

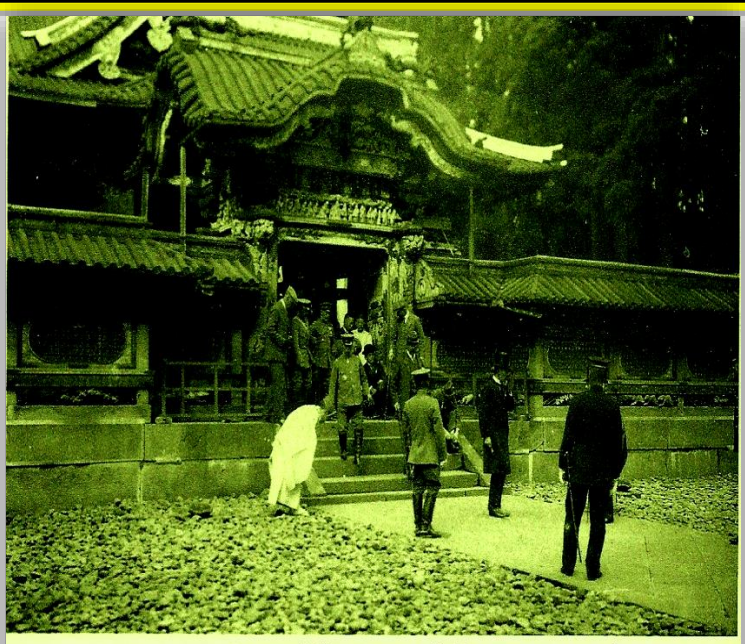
EN MANDCHOURIE.
Les officiers étrangers observant la bataille du Cha-Ho.

JOURNAL LE « SOLEIL DU DIMANCHE ».
LES OFFICIERS ÉTRANGERS OBSERVANT LA BATAILLE DU CHA-HO, EN MANDCHOURIE.
LA LISTE ET LES NOMS AU STYLO SONT ÉCRITS PAR LE CAPITAINE CHARLES BERTIN QUI ÉTAIT PRÉSENT SUR LE THÉÂTRE DES OPÉRATIONS DES ARMÉES JAPONAISES EN COMPAGNIE DU COLONEL CHARLES CORVISART (MENTION EN 1).
LE CAPITAINE CHARLES BERTIN AVEC DES JUMELLES EST JUSTE DERRIÈRE L'OBSERVATEUR EN VAREUSE BLANCHE, SUR LA GAUCHE DU PANORAMA.

COPYRIGHT – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

CAPITAINE CHARLES BERTIN - ATTACHÉ MILITAIRE À L'AMBASSADE DE FRANCE - À TOKYO - QUELQUES EXTRAITS DES QUATRE SOMPTUEUX ET VOLUMINEUX ALBUMS DE PHOTOGRAPHIES DES GRANDES MANOEUVRES DE L'ARMÉE JAPONAISE, EN 1909. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.



十一月四日日光陽明門ニ於ケル英國キッチナー元師
Field Marshal Lord Kitchener of the British Army at Yōmei gate, Nikkō; November 4th.

十一月九日午前八時寶積寺停車場ニ於ケルキッチナー元師
Field Marshal Lord Kitchener at the Hoshakuji railway station; November 9th 8.00 a.m.

十一月七日午前八時五十分山崎(黒羽南方約八千米突)ニ於ケル野砲兵第二十聯隊ノ行進
The March of the 20th Field Artillery at Yamasaki; (about 8,000 metres south of Kurohane); November 7th 8.50 a.m.

十一月七日午前十時東土屋(矢板東北方約三千五百米突)ニ於ケル御野立所
The Imperial Seat at Higashitsuchiya (about 3,500 metres north-east of Yaita); November 7th 10.00 a.m.

十一月七日午前八時四十五分山田(矢板北方約三千米突)ノ高地ニ於ケル野砲兵第十九聯隊ノ放列
The 19th Field Artillery Regiment in position on the height of Yamada (about 3,000 metres north of Yaida); November 7th 8.45 a.m.

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

CAPITAINE CHARLES BERTIN : CAGE À OISEAUX (?) D'ÉPOQUE MEIJI, VUE DE FACE ET VUE DE DESSUS. L'OBJET SE TROUVAIT DANS L'HÔTEL PARTICULIER DE CHARLES BERTIN 36 RUE DU PEINTRE LEBRUN, VERSAILLES. DANS LE VESTIBULE, ELLE SERVAIT DE PLAFONNIER, À L'INTÉRIEUR, UNE AMPOULE D'ÉCLAIRAGE.

JAPONAISES - SALON DE COIFFURE – ÈRE MEIJI. SUR CETTE PHOTO LE MIROIR, À GAUCHE, EST LE MÊME QUE CELUI QUI APPARTENAIT À CHARLES BERTIN REPRODUIT À LA PAGE SUIVANTE. ©

QUELQUES PETITS OBJETS RARES ET PRÉCIEUX DE L'ÉPOQUE DE MEIJI. CHARLES BERTIN.
UN SUPERBE POUSSE-POUSSE OU JINRIKISHA JAPONAIS EN ÉCAILLES DE TORTUE ET EN ARGENT (SUSPENSIONS ET MOYEUX DES ROUES).
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE. MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ. AOÛT 2014.

« JAPON MEIJI »
VERSO D'UN BEAU MIROIR DANS SA BOÎTE DE TRANSPORT QUI APPARTENAIT À CHARLES BERTIN.
ARGENT, PAYSAGE AQUATIQUE AVEC TORTUE ET GRUES - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

MEIJI
CHARLES BERTIN
« DEUX ÉTUIS À BAGUETTES » : L'UN EN ÉCAILLES DE TORTUE ET L'AUTRE EN LAQUE NOIRE ET ARGENT AVEC LUNE, HIBOU, LAMPADAIRE ET GRENOUILLES.

© COLLECTION HERVÉ BERNARD

CHARLES BERTIN - QUELQUES OBJETS DU JAPON DE L'ÈRE MEIJI : ÉVENTAIL, ABEILLE ET DÉCORS – GEISHA AVEC SON ENFANT – SUPPORT D'UNE ÉCRITOIRE.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

LE TROISIÈME GENDRE DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER, LE CAPITAINE CHARLES BERTIN EST GRIÈVEMENT BLESSÉ POUR LA FRANCE APRÈS UNE RÉSISTANCE HÉROÏQUE DE PLUS DE 48 H FACE À L'ENNEMI. AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, AOÛT 2014.

ÈRE MEIJI - CHARLES BERTIN - PLATEAU DE L'ÉCRITOIRE, SON SUPPORT EST À LA PAGE PRÉCÉDENTE.
LAQUE ET OR - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD
SURIMONO (1822) - KATSUKA HOKUSAI (1780-1849) - MEIJI - ÉTUI À CIGARETTES ARGENT ET OR
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

DÉBUT DE LA PARTIE 1/3.

AMIRAL PAUL HÉBRARD

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA C.F.E.A.

GROUPE TÉCALÉMIT-GELBON

LORS DE LA CONFÉRENCE DE PRESSE ANNONÇANT LA CRÉATION DU GROUPE TÉCALEMIT-GELBON, COMPAGNIE FRANÇAISE D'ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE, DE GAUCHE À DROITE : MONSIEUR CLAUDE PIKETTY, DIRECTEUR GÉNÉRAL CHARGÉ DES AFFAIRES COMMERCIALES, PIERRE CHIQUET (AX), DIRECTEUR GÉNÉRAL, L'AMIRAL PAUL HÉBRARD, PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL, MONSIEUR GUINARD, DIRECTEUR DE LA DIVISION RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT DANS LES ANNÉES 1970.

© COPYRIGHT – ARCHIVES FÉVRIER 2015 - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

TECALEMIT

LE PRESIDENT-DIRECTEUR GENERAL

AMIRAL PAUL HÉBRARD

La Société TECALEMIT se présente, aujourd'hui, à sa clientèle sous un visage nouveau : elle ne pouvait, en effet, demeurer à l'écart du vaste courant qui, remodelant les structures industrielles, conduit les entreprises françaises vers des regroupements indispensables. Bien entendu, TECALEMIT bénéficie dans la dynamique de son évolution, du prestige de son image de marque mondialement répandue.

Sous l'égide de la Banque pour l'Expansion Industrielle, filiale de la Banque Nationale de Paris, ont été réunies autour de TECALEMIT S.A., les activités des Sociétés du Groupe GELBON, à savoir : GELBON, GELBON EQUIPEMENTS, BONPLAST, LA MECANIQUE DE PRECISION, SCINTEX-SANOR.

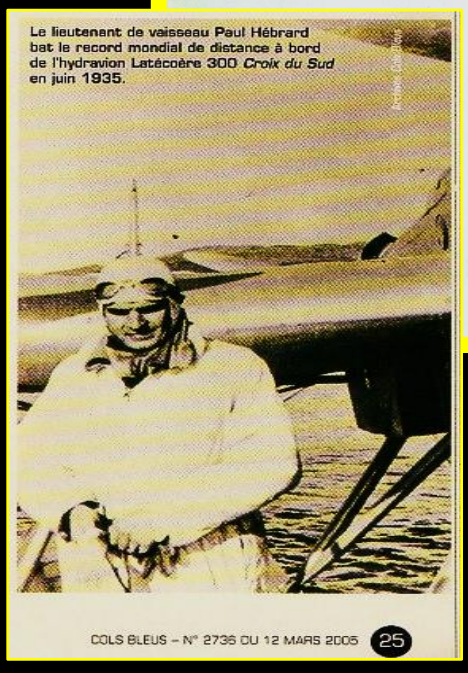
Ce nouvel ensemble industriel représente, en métropole, avec 3.500 personnes, un potentiel de 6 centres de production et un chiffre d'affaires hors taxes dépassant 200 millions de francs. Il s'y ajoute les activités des filiales européennes du Groupe en Allemagne, en Suède, en Espagne et en Italie.

Les activités complémentaires des différentes Sociétés qui constituent désormais ce Groupe, ont permis une diversification des produits et des techniques. TECALEMIT propose ainsi un choix varié : graisseurs, composants électroniques, équipements pour l'automobile, tuyauteries industrielles et aéronautiques, lubrification automatique.

La commercialisation est assurée en France et à l'étranger par un réseau de distribution particulièrement dense, s'appuyant notamment sur les filiales européennes.

Il y a tout lieu de croire que les progrès réalisés dès 1970 et la politique de diversification ainsi amorcée, sont de nature à offrir des perspectives très favorables, répondant aux exigences actuelles de l'industrie française et de l'exportation.

Amiral Paul HEBRARD



Le lieutenant de vaisseau Paul Hébrard bat le record mondial de distance à bord de l'hydravion Latécoère 300 *Croix du Sud* en juin 1935.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

AMIRAL PAUL HÉBRARD

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA C.F.E.A.

GROUPE TÉCALÉMIT-GELBON

À GAUCHE, L'AMIRAL PAUL HÉBRARD - EN PARTIE - QUI VIENT DE PASSER DEVANT LE STAND DU GROUPE TÉCALEMIT-GELBON (COMPAGNIE FRANÇAISE D'ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE). SUR LE STAND HERVÉ BERNARD, TÊTE DROITE (LUNETTES), HISTORIEN DE MARINE, JEUNE CADRE, L'UN DES PROCHES COLLABORATEURS DE L'AMIRAL PAUL HÉBRARD. ANNÉES 1970.

© COPYRIGHT – ARCHIVES FÉVRIER 2015 – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

AMIRAL PAUL HÉBRARD

PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA C.F.E.A.

GROUPE TÉCALÉMIT GELBON

LORS DE L'INAUGURATION DU SIÈGE À ORLY (PARAY-VIEILLE-POSTE) DE LA COMPAGNIE FRANÇAISE D'ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE (GROUPE TÉCALÉMIT- GELBON), MONSIEUR MAURICE DOUBLET, PRÉFET DE LA RÉGION PARISIENNE ACCUEILLI DÈS SON ARRIVÉE PAR L'AMIRAL PAUL HÉBRARD, PRÉSIDENT DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA C.F.E.A.

© COPYRIGHT – ARCHIVES FÉVRIER 2015 – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

HERVÉ BERNARD – HISTORIEN DE MARINE – MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES ÉCRIVAINS COMBATTANTS – MEMBRE DE L'ASSOCIATION DES HONNEURS HÉRÉDITAIRES, ETC. COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE.

L'AMIRAL PAUL HÉBRARD - UN VRAI PIONNIER DE L'AÉRONAUTIQUE.

PAUL HÉBRARD (1901-1980) ENTRE À L'ÉCOLE NAVALE EN 1918 PUIS SE SPÉCIALISE DANS L'AÉRONAUTIQUE NAVALE EN 1923. SA CARRIÈRE L'AMÈNE À DEVENIR PILOTE DE BALLONS LIBRES ET DE DIRIGEABLES, D'AVIONS ET D'HYDRAVIONS.

EN 1934 ET 1935, IL EFFECTUE LES PREMIÈRES TRAVERSÉES POSTALES RÉGULIÈRES DE L'ATLANTIQUE SUD SANS ESCALE ENTRE BISCAROSSE ET DAKAR. LE 23 JUIN 1935, PAUL HÉBRARD BAT LE RECORD DU MONDE DE DISTANCE POUR HYDRAVION À BORD DU « LATÉCOÈRE - CROIX DU SUD ».

PENDANT LES COMBATS DE LA LIBÉRATION DE PARIS, PAUL HÉBRARD REPREND À L'OCCUPANT LE MINISTÈRE DE LA MARINE.

EN JANVIER 1945, IL EST NOMMÉ DIRECTEUR D'EXPLOITATION DE LA COMPAGNIE NATIONALE AIR FRANCE AVANT DE DEVENIR LE REPRÉSENTANT GÉNÉRAL DE LA COMPAGNIE POUR L'EXTRÊME-ORIENT ET LE PACIFIQUE EN 1947.

IL EST RAPPELÉ DANS LES CADRES DE LA MARINE NATIONALE EN 1952 POUR UN COMMANDEMENT EN EXTRÊME-ORIENT.

EN 1963, L'AMIRAL PAUL HÉBRARD TOTALISAIT PLUS DE 10 000 HEURES DE VOL.

LE CONTRE-AMIRAL PAUL HÉBRARD EST NOMMÉ PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL D'AIR INTER EN AVRIL 1960, POSTE QU'IL QUITTERA EN 1970.

DÈS 1970, L'AMIRAL PAUL HÉBRARD EST NOMMÉ PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DU NOUVEAU GROUPE TÉCALÉMIT-GELBON. EN RAISON DE SES COMPÉTENCES ET DE SON DYNAMISME IL EST APPELÉ « L'HOMME DU RENOUVEAU ». IL NÉGOCIERA, QUELQUES TEMPS PLUS TARD, LA CESSION DE L'USINE DE PRODUCTION DE PARAY-VIEILLE-POSTE (ORLY) À AIR INTER QUI TRANSFORMERA LE BÂTIMENT PRINCIPAL EN SIÈGE SOCIAL.

« HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, FUT L'UN DE SES PLUS PROCHES COLLABORATEURS.

L'AMIRAL PAUL HÉBRARD FERA DÉSIGNER HERVÉ BERNARD POUR PRENDRE EN CHARGE LA DIRECTION DU PERSONNEL DE LA PLUS IMPORTANTE USINE DE PRODUCTION DU GROUPE C.F.E.A SITUÉE DANS LE SUD DE LA FRANCE ».

PAUL HÉBRARD ÉTAIT COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR, TITULAIRE DE LA CROIX DE GUERRE 39/45 AVEC 4 CITATIONS, MÉDAILLÉ DE L'AÉRONAUTIQUE. IL REÇUT LE PRIX ICARE 1968.

SES OBSÈQUES ONT ÉTÉ CÉLÉBRÉES À L'HÔTEL NATIONAL DES INVALIDES (1980).

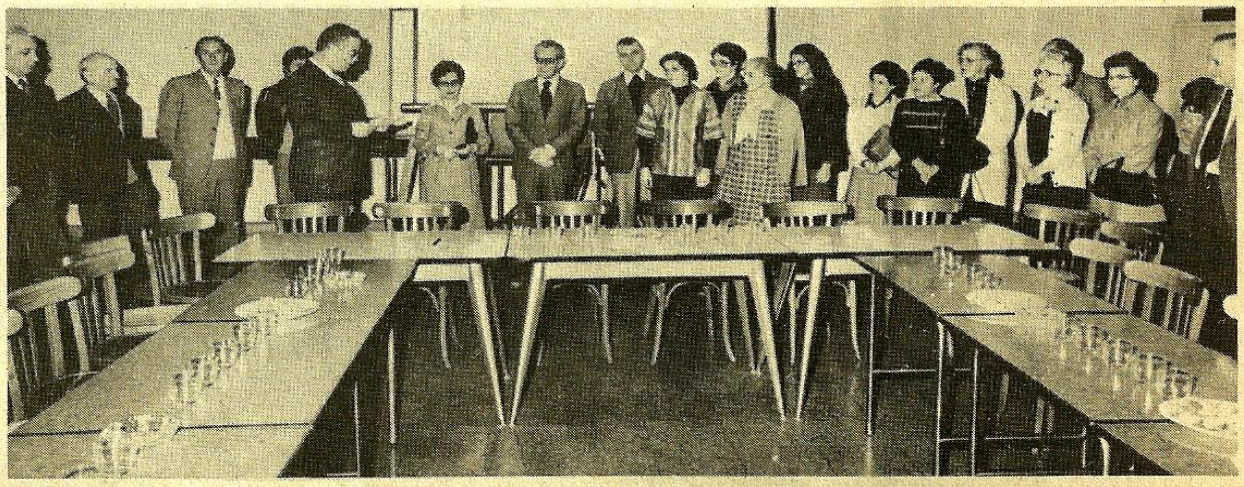
FIN DE LA PARTIE 1 /3.

BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

DÉBUT DE LA PARTIE 2/3.

M. Chancenotte, chef du personnel à l'usine Vallourec, part en retraite



Entouré de nombreux amis. (Photo B.P.)

C'est en présence de nombreux collègues et employés des différents services de l'usine Vallourec que s'est tenue jeudi soir une réunion dans la salle polyvalente de l'usine, à l'occasion du départ à la retraite de M. Pierre Chancenotte.

Prenant la parole, M. Bernard tint à souligner : « Tout votre entourage connaît vos brillants états de service passés tant en pétropole qu'en Allemagne ou en Afrique du Nord.

Vous avez toujours été attentif aux problèmes humains, garant de la légalité et scrupuleusement dévoué à votre service, bien que votre tâche ne fut pas toujours facile et souvent même ingrate.

Entré en 1960, vous nous avez habitués durant une période malheureusement trop courte — à l'époque où nous vivons — aux vertus bien françaises dont on a trop souvent oublié les principes fondamentaux. »

M. Bernard terminait en ces termes : « Je vous adresse, ainsi qu'à Mme Chancenotte, au nom de la direction, aux noms de toutes les personnes présentes et en mon nom propre, nos vœux chaleureux d'heureuse et excellente retraite. »

M. et Mme Chancenotte reçurent ensuite des cadeaux et notamment deux tableaux signés Louis Arnoux, représentant Semur et Montbard, une très belle coupe en étain et une magnifique plante.

Bien sûr, M. Chancenotte remercia l'assistance en l'assurant que toujours il aurait en pensée les visages familiers des personnes avec lesquelles il a travaillé pendant 17 ans, et il l'invita à trinquer le verre de l'amitié.

ALES

Ces chefs d'entreprise ont visité « Les Dépêches »

Un groupe de chefs d'entreprise du département a visité récemment notre journal suivant, pendant une bonne partie de la nuit, les différentes phases de la fabrication d'un quotidien régional.

Cette heureuse initiative est à mettre à l'actif de la société GESPER (gestion du personnel), dont la directrice, Nathalie de Rivieulx, a, depuis plusieurs mois, créé des contacts fructueux entre les directeurs d'entreprise côte-d'oriens et la presse. Notre secrétaire général de rédaction, Bernard Angelot, a participé ainsi à plusieurs débats qui ont permis une meilleure compréhension entre le monde de l'information et celui des responsables de sociétés. Nous avions d'ailleurs souligné dans nos colonnes le travail effectué à Dijon par un cabinet parisien, le « Bossard Institut », dans ce domaine.

Reçus par Michel Cousin, directeur des « Dépêches », et René Fasano, directeur régional de l'agence Havas, entourés des chefs de service du journal, nos hôtes se sont déclarés enchantés de leur visite et un nouveau groupe sera reçu prochainement.

Photo André GRILLOT.

HERVÉ BERNARD ET BERNADETTE.

GRANDE ESTIME POUR PIERRE CHANCENOTTE (ANCIEN OFFICIER D'ACTIVE) ET SON ÉPOUSE, (DCD). JE CONSERVE DANS MA MÉMOIRE UN ÉVÈNEMENT BIEN DOULOUREUX : J'AVAIS ÉTÉ AMENÉ À CONDUIRE À CHALONS - SUR - SAÔNE LE COUPLE CHANCENOTTE QUI VENAIT D'APPRENDRE LE DÉCÈS TRAGIQUE D'UNE DE LEUR FILLE, JEUNE ET BRILLANT MÉDECIN, LORS D'UN TERRIBLE ACCIDENT DE LA ROUTE : COLLISION FRONTALE AVEC UN POIDS LOURD. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

M. Hervé Bernard quitte ses fonctions au groupe local Vallourec

M. Hervé Bernard, chef des services administratifs et sociaux à l'usine Vallourec locale, quitte ses fonctions à Montbard pour rejoindre le siège parisien de la société. Mardi soir, dans la salle polyvalente de l'usine, une grande partie du personnel des services qu'il dirigeait était réunie pour lui manifester attachement et sympathie. M. Bernard se vit remettre plusieurs cadeaux, livres d'histoire et d'art, transistor à cassettes et avant d'inviter tous les présents à lever leur verre, il devait déclarer en particulier :

« C'est avec beaucoup de regret que je quitte Montbard, cela vous le savez déjà et je n'y reviendrai pas.

Par contre, je peux vous dire que je n'ai au cours de ma déjà longue carrière, jamais rencontré une équipe telle que celle que j'ai eu l'honneur de diriger et de servir tant par sa qualité que par son immense potentiel.

J'ai pu compter sur vous dans toutes les circonstances, vous avez été des collaborateurs toujours disponibles, compétents, zélés et dévoués à la cause de l'entreprise.

Pour moi, dans la fonction qui était la mienne et qui ne fut pas facile tous les jours, j'ai pu apprécier vos très nombreuses qualités professionnelles et humaines, et même s'il y a eu quelques manques, l'aspect positif a été le plus fort. J'ai toujours cherché à être attentif à vos problèmes et à essayer de les résoudre au mieux des possibilités du moment. Je m'étais engagé auprès de vous en prenant mes fonctions à améliorer entre autres certains aspects « ergonomiques », on peut dire aujourd'hui que votre environnement de travail au niveau des services a été changé pour le bien et à la satisfaction du plus grand nombre, mise en place de l'horaire souple, polyvalence de poste... On pourrait citer bien d'autres exemples. Malheureusement, je ne pourrai terminer tous les objectifs que je m'étais fixés ».

Terminant son propos, M. Bernard devait ajouter : « J'ai été très sensible aux nombreuses marques de sympathie et d'attachement que j'ai reçues du personnel des quatre usines tant écrites que verbales à l'occasion de mon prochain départ.

J'ai été très touché par le fait que quelques-uns de nos amis m'ont exprimé le regret de ne pouvoir être présent pour des raisons diverses parmi nous aujourd'hui.

Je lève mon verre à votre santé, et souhaite que vous trouviez une pleine réussite dans votre travail, bonne fête de fin d'année et joyeux Noel pour vous tous, dans la joie et la santé ».

A M. Bernard qui avait, par ailleurs, de nombreuses responsabilités dans des associations locales, Amis des arts, Harmonie des usines, notre journal souhaite le plein succès dans ses nouvelles fonctions.

M. Bernard s'adresse au personnel de ses services.

JE GARDE TOUJOURS UNE MÉMOIRE VIVACE DE MON RESPONSABLE DU SERVICE DE LA SÉCURITÉ PIERRE ROUSSELET (DCD) QUI ÉTAIT DEVENU RAPIDEMENT UN RÉEL AMI. UN "HUMAIN" "ADMIRABLE".
LA PARTICULARITÉ DE CET EXCELLENT HOMME, COMPÉTENT ET DÉVOUÉ, EST D'AVOIR ÉTÉ ARRÊTÉ LORS D'UNE RAFLE PENDANT L'OCCUPATION, À DIJON, PAR LA GESTAPO ET INTERNÉ AU SINISTRE CAMP DE CONCENTRATION DE BUCHENWALD.
IL ME RACONTA SOUVENT L'HISTOIRE DE SON INIMAGINABLE CALVAIRE ET ON PEUT DIRE QUE SA SORTIE DE L'ENFER - VIVANT - TIENT D'UN VRAI MIRACLE. NOS FAMILLES ÉTAIENT TRÈS AMIES.
DISCRET ET HUMBLE, IL AVAIT ÉTÉ DÉCORÉ DE LA LÉGION D'HONNEUR, MAIS PERSONNE NE LE SAVAIT.

Cérémonie de Nouvel An des mutuelles des usines de Montbard

Pendant l'allocution de M. Garcia (Photo B. Dufour)

Un vin d'honneur réunissait vendredi soir, au quatrième étage du centre social, les personnalités mutualistes locales et départementales.

M. Sansano, directeur du centre, accueillait ainsi MM. Galland et Lanier, président et directeur de la caisse chirurgicale départementale et représentant leurs homologues de l'UDSM, Jacques Garcia, maire de Montbard, Bernard, réprésentant la direction de Vallourec, Bonnet, de la SCMB, Mlle Fourmaire, directrice de l'hôpital - hospice, ainsi que les personnels de la Sécurité sociale, les assistantes sociales et les représentants du centre de soins.

M. Garcia prend la parole et, après avoir présenté à l'assemblée le nouveau directeur local de la Sécurité sociale, il fera le point de la Mutualité montbardoise.

Il y a loin du temps où une seule personne, logée dans l'usine même, représentait la Sécurité sociale montbardoise à aujourd'hui où l'ordinateur règle la plupart des problèmes en moins de temps qu'il n'en faut pour les poser. Si bien que l'assemblée générale habituellement fixée à septembre afin d'attendre le règlement des comptes se verra avancée au mois de mars...

M. le maire se félicite également de la remise en service du centre de soins infirmiers qui faisait particulièrement défaut depuis le départ en retraite de M. Meftah.

Soulager ceux qui sont touchés par la maladie, être complémentaire de la Sécurité sociale, rechercher la collaboration avec le corps médical, autant de points développés par M. Garcia qui concluera son discours par des vœux auxquels il associe les membres du conseil d'administration.

M. Galland, pour sa part, se félicita de l'action conjuguée de la mutualité et de la municipalité au service de ceux qui en ont le besoin, avant que de lever son verre à la solidarité dans l'intérêt de tous.

HERVÉ BERNARD EN GRANDE DISCUSSION AVEC LE MAIRE, DU PARTI COMMUNISTE, MONSIEUR JACQUES GARCIA (DE DOS, À DROITE) ET DES MEMBRES DE LA SECTION LOCALE C.G.T. ET DU CONSEIL MUNICIPAL COMMUNISTE. BON NOMBRE DES PERSONNALITÉS, MES INTERLOCUTEURS DE L'ÉPOQUE, SONT À CE JOUR DÉCÉDÉS DONT LE MAIRE DE LA VILLE.

L'ENTREPRISE - PATERNALISTE - D'UN MONDE INDUSTRIEL RÉVOLU ASSURAIT PRATIQUEMENT TOUTES LES PRESTATIONS NÉCESSAIRES AU BON FONCTIONNEMENT DE CETTE PETITE VILLE DE BOURGOGNE.

LES CADRES PRINCIPAUX DE LA SOCIÉTÉ ÉTAIENT LOGÉS DANS DE GRANDES DEMEURES AVEC TOUTES LES CHARGES FISCALISÉES : CHAUFFAGE, JARDINIER, RÉPARATIONS USUELLES, RÉFECTION, ETC.

J'AVAIS L'INTENDANCE, AVEC UNE ÉQUIPE DE SPÉCIALISTES, DES TRAVAUX, DU PARC IMMOBILIER.

IL Y A PLUS DE 35 ANS.....DÉJÀ ! ARCHIVES HERVÉ BERNARD, BIARRITZ FÉVRIER 2015.

DURANT TOUTE MA LONGUE CARRIÈRE PROFESSIONNELLE J'AI TOUJOURS ENTRETENU LES MEILLEURES RELATIONS AVEC L'ENSEMBLE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE EN GÉNÉRAL.

JE POSSÈDE UN NOMBRE IMPORTANT D'ARTICLES DE PRESSE SUR TOUTES MES ACTIVITÉS. J'AVAIS ÉTÉ DÉSIGNÉ PAR LE PRÉFET DE RÉGION « MEMBRE DU COMITÉ DE CONCILIATION » DANS UN LONG CONFLIT QUI AVAIT OPPOSÉ LA DIRECTION DU JOURNAL « LES DÉPÊCHES » AU SYNDICAT CGT DU LIVRE, ETC.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF = ENSEMBLE DES SERVICES CENTRAUX : EFFECTIF DE 185 SALARIÉS.

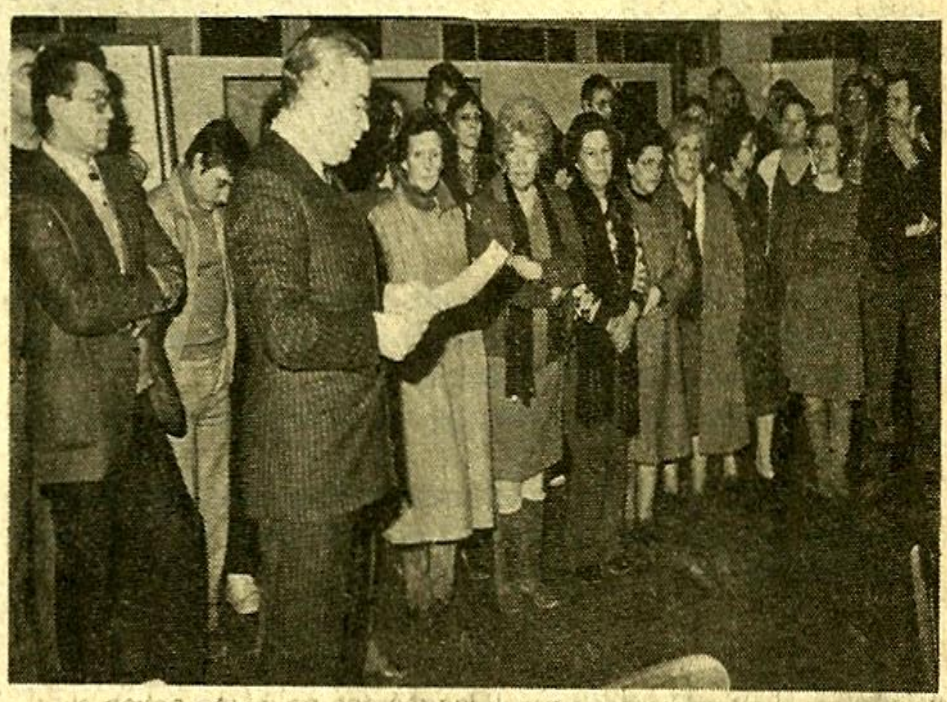
Les adieux de M. Bernard aux administratifs de Vallourec

L'ensemble du personnel des services administratifs et sociaux du groupe local des usines Vallourec de Montbard, soit environ 150 personnes, était réuni mardi soir dans la salle polyvalente de l'usine. Le but de cette réunion était de montrer leur attachement et leur sympathie à M. Hervé Bernard, chef de service qui le 1er janvier va quitter son bureau montbardois pour rejoindre le siège à Paris.

Très touché de voir cette nombreuse assistance avant de l'inviter à trinquer le pot de l'amitié, M. Bernard ne cacha pas que c'est avec regret qu'il quitte la « cité de Buffon », et qu'au cours de sa jeune et longue carrière, il n'a jamais rencontré une équipe comme celle qu'il avait à Montbard. Il cita : « J'ai pu compter sur vous dans toutes les circonstances, vous avez été des collaborateurs toujours dispobibles, compétents, zélés et dévoués à la cause de l'entreprise ».

Poursuivant, M. Bernard rappela son arrivée à Vallourec, ses promesses, et les améliorations apportées dans l'environnement de travail, telles que la mise en place de l'horaire simple, polyvalence de poste, etc. et il enchaîna :

« Certains diront que Montbard est une ville sans grandes ressources et que l'accueil des habitants y est froid et réservé. Ceux-là même qui le disent ne connaissent pas ou n'ont pas cherché à s'intégrer pleinement et à apprécier la grande richesse de cette région. Encore fait-il avoir la volonté de faire des efforts personnels en y apportant un peu de soi - même pour, en échange y trouver de grandes satisfactions. On ne peut demander tout



(Photo B.P.)

en apportant rien ou si peu ».

Au nom du personnel réuni, M. Alix lui offrit un poste radio à transistors, lecteur de cassettes, des cassettes, puis 2 ouvrage, l'un sur la civilsation égyptienne, l'autre sur l'histoire de Montbard.

Prochainement M. Bernard fera ses adieux à l'Harmonie des usines et aux Amis des arts dont il était président.

PENDANT DIX ANNÉES À LA TÊTE - COMME DIRECTEUR DES SERVICES CENTRAUX - D'UN EFFECTIF DE 185 PERSONNES POUR GÉRER QUATRE USINES MÉTALLURGIQUES REPRÉSENTANT 2450 SALARIÉS DU GROUPE LOCAL, J'AI EU À RÉGLER DE MULTIPLES REVENDICATIONS DANS UN CONTEXTE SOCIAL SOUVENT PESANT. JE N'AI JAMAIS ÉTÉ RETENU CONTRE MON GRÉ, MAIS MON BUREAU FUT OCCUPÉ PAR DES MÉTALLOS REVENDICATEURS.
J'AI EU À FAIRE FACE À UN SUICIDE SUR LE LIEU DE TRAVAIL (PENDAISON) ET À TROIS ACCIDENTS MORTELS DU TRAVAIL. MA TÂCHE LA PLUS DÉLICATE AVAIT ÉTÉ DE PRÉVENIR, AU DOMICILE, ACCOMPAGNÉ D'UNE ASSISTANTE SOCIALE DE MES SERVICES, LES FAMILLES DES DÉFUNTS AVEC TOUS LES MÉNAGEMENTS POSSIBLES.

© ARCHIVES PRIVÉE HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD. REVUE DE PRESSE.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

Tribunal : Une rentrée... entre professionnels

Quelques jours après la cour d'appel, le tribunal faisait sa rentrée hier : une vraie rentrée, entre professionnels ou auxiliaires de la justice. Rien ne manquait au décor : ni le cadre, ni le va-et-vient des robes noires et des accessoires de cérémonies, ni l'ambiance. Et pourtant, pour la juridiction de grande instance, autour de son président, M. Philippe Palazzo, et de M. Gien, procureur de la République, ce n'était qu'une répétition générale, si l'on ose cette comparaison qui ne se veut nullement péjorative.

Rompant avec la tradition qui veut que normalement cette ouverture de l'année judiciaire soit l'occasion de faire un exposé sur l'activité du tribunal devant les autorités du département, on s'est contenté **hier de recevoir des prestations de** serment et de procéder à une installation.

L'installation tout d'abord, celle de Mme Mireille Imbert-Quaretta, nommée juge au siège, par décret du 13 novembre 1979. Mme Quaretta ne quitte nullement le palais mais elle passe du parquet où elle exerçait depuis six ans, soutenant l'accusation, au siège de ce même tribunal.

M. Gien, procureur de la République, a manifesté ses regrets de la voir quitter le parquet où, pendant six ans, a souligné le magistrat, « elle a fait preuve de belles qualités professionnelles et personnelles » pour le siège où elle apportera son précieux concours.

Nous lui renouvelons pour la circonstance nos plus vives félicitations.

Prestation de serment de 108 conseillers prud'homaux côte-d'oriens

La loi du 18 janvier 1979 et les récentes élections du 12 décembre ont considérablement modifié l'infrastructure des conseils de prud'hommes en France. Pour la Côte-d'Or, on sait aujourd'hui que ne subsistent que celui de Dijon et qu'une création a eu lieu à Beaune où n'en existait pas encore. Par contre, ceux de Châtillon et de Montbard disparaissent par le jeu de la réforme.

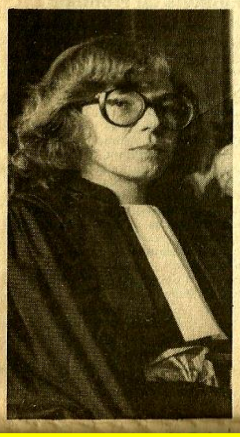
Les soixante-huit conseillers des collèges employeurs et salariés du conseil de prud'hommes de Dijon et les quarante du conseil de prud'hommes de Beaune ont accompli une formalité indispensable, la prestation de serment devant la justice avant leur installation officielle qui doit se dérouler samedi après-midi.

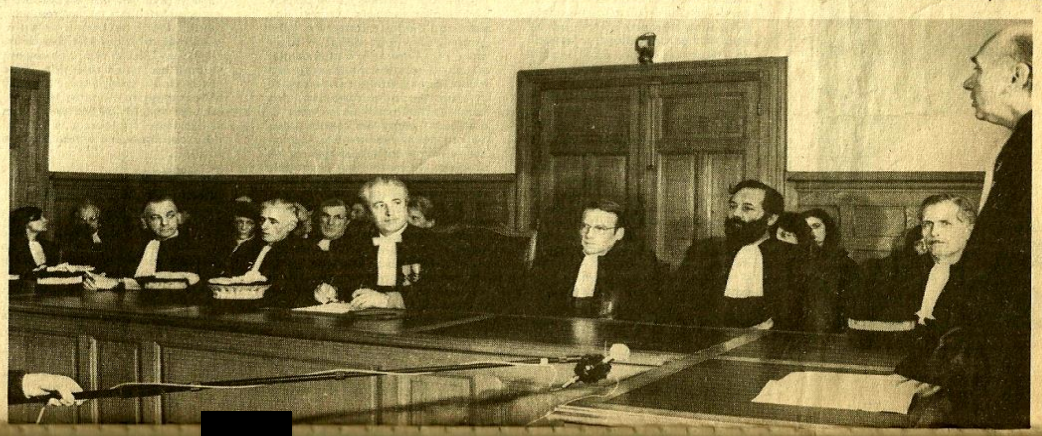
Pour certains, il s'agit d'un nouveau bail. Pour d'autres, la mission est aussi neuve qu'importante dans ce domaine délicat des différends entre employeurs et salariés qu'auront à tenter de résoudre au mieux ces nouveaux conseillers. Les chefs du tribunal ont donc reçu leur serment. Nous avons donné leurs noms dans nos éditions aux lendemains du scrutin. Ils sont, rappelons-le, 68 pour Dijon et 40 pour le nouveau conseil beaunois.

En leur souhaitant la bienvenue, M. Gien, procureur de la République, leur a souhaité la bienvenue et les a félicités. « Vous allez avoir, leur a-t-il dit, la redoutable mission de concilier et de juger et je vous demande de le faire en toute indépendance et en toute objectivité comme le font les magistrats professionnels ».

C'est sur ces formalités tout à fait indispensables que s'est achevée cette audience. Le 1er février prochain aura lieu l'audience solennelle conforme à la tradition devant les autorités. Elle correspondra d'ailleurs avec l'arrivée à Dijon de deux nouveaux magistrats fraîchement issus de la promotion de l'Ecole de la magistrature. On notait à cette rentrée le bâtonnier de l'ordre, Me Henri Laibe, ainsi que de nombreux avocats, le président de la chambre des huissiers, Me Labbé, ainsi que le personnel administratif du tribunal.

Valérie ANTONIOL





HB

Nos photos (Breton) ci-dessus : **Les conseillers prud'homaux dijonnais**

Ci-contre :

ceux de Beaune

○

L'honorariat conféré à M. Striffling

Par décret du 3 janvier dernier, l'honorariat a été conféré à M. Raymond Striffling, parti à la retraite il y a quelques mois. M. Striffling était vice-président au tribunal de grande instance de Dijon, chargé du tribunal d'instance.

10 ANS AU TITRE DE CONSEILLER PRUD'HOMAL DONT 5 ANS COMME JUGE PRUD'HOMAL, PRÉSIDENT DE LA SECTION "EMPLOYEURS" - "UIMM". ARCHIVES. BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

Dijon
INFORMATIONS DÉPARTEMENTALES

M. Pierre Burillon, nouveau président général du conseil de Dijon.

Nouveaux présidents généraux des conseils de prud'hommes :

M. Pierre Burillon à Dijon et M. Gérard Fromageot à Beaune

Les conseillers prud'homaux élus le 12 décembre dernier, ont été installés samedi, à Beaune et à Dijon, en présence des autorités administratives et judiciaires.

Les conseillers ont d'abord élu un président généra et un vice-président. Après l'installation, ils ont tenu une assemblée générale pour désigner les présidents e les vice-présidents des sections.

Par tirage au sort, la présidence à Dijon est revenu à un salarié, M. Pierre Burillon, courtier, vice-président de l'ancien conseil (CGT).

C'est M. Jacques Pitard, ancien président, qui a été élu vice-président. Il s'était présenté sur la liste d'Union patronale. A Beaune, la présidence est revenue à M. Gérard Fromageot (syndicat de l'artisanat et des petites entreprises du bâtiment), et la vice-présidence à M. Edouard Delmas (CFDT).

Dans les sections de Dijon

Voici les résultats des élections dans les sections du conseil d Dijon :

Industrie : président, M. Pau Berthier (Union patronale) ; vice président, M. Bernard Bidau (CGT).

Commerce : président M. Pierre Burillon (CGT) ; vice président, M. Jean-Marie Thr (Union patronale).

Activités diverses : président M. Jean-Luc Debard (CFDT) vice-président, Mme Nathalie D Riverieul (Union employeurs).

Agriculture : président M. Jacques Pinchaux (organisa tions professionnelles) ; vice président, M. Francis Scavon (CFDT).

Encadrement : président, Mm Marie-Thérèse Brandelat (CGC) vice-président, M. Pierre Malo (Union patronale).

Ch. M

HB

A la cérémonie d'installatio assistaient notammen MM. Robert Poujade, député maire de Dijon ; Pierre Palau président du conseil général Bachelier, secrétaire général d la Côte-d'Or ; Lévy, premie président de la cour d'appel Bolloch, procureur général prè de la cour d'appel ; Monnoc président du tribunal adminis tratif ; Palazzo, président d tribunal de grande instance Gien, procureur de la Républi que ; Rocault, vice-présiden du TGI, chargé du tribuna d'instance ; Me Laibe, bâton nier de l'ordre des avocats Lécomte, adjoint au directeu départemental du travail, etc.

(Photos P. BONNARD

ROBERT POUJADE

ROBERT POUJADE, DÉPUTÉ-MAIRE DE DIJON, QUE JE CONNAISSAIS BIEN AVAIT ÉTÉ UN JEUNE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DU PARTI GAULLISTE ET MINISTRE DE GEORGES POMPIDOU. IL AVAIT BATTU AUX ÉLECTIONS GÉNÉRALES DE 1967, AU TITRE DE DÉPUTÉ, LE CÉLÈBRE CHANOINE FÉLIX KIR.

ARCHIVES, PRESSE, HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

Elections prud'homales du 12 décembre

Liste complète des candidats présentés par les organisations syndicales et patronales

Il y a toutefois un problème pour l'impression des bulletins de vote

Notre journal a été le seul à donner le maximum d'informations sur la préparation des élections prud'homales du 12 décembre prochain.

Il s'agit d'un scrutin important, puisque, rien qu'en Côte-d'Or, pour les deux conseils de Beaune et Dijon, 124.000 électeurs salariés ou employeurs iront aux urnes (19.600 pour celui de Beaune).

Mais à ce sujet, un petit drame a éclaté, qui a fait se demander si les élections pourraient avoir lieu. Il s'agit de l'impression des circulaires et bulletins de votes, qui doit être payée par l'Etat.

Or, le Journal officiel d'hier a fixé le prix limite à payer pour ces travaux, et ceux-ci sont inférieurs entre 20 et 40 % des tarifs estimés par les imprimeurs, en tenant compte de leurs prix de revient. Il semble que les techniciens du ministère du Travail se soient basés sur la région parisienne pour estimer les travaux.

Or, l'impression de dizaines de milliers, sinon de millions d'imprimés, ne représente pas la même rentabilité que par exemple dans le collège employeurs de Dijon, les... 800 circulaires de la section agriculteurs, les 400 de la section encadrement ou les 900 bulletins de vote de la même section ou bien encore à Beaune, les... 100 circulaires de la section encadrement. Les imprimeurs ont refusé tout net de faire le travail.

Une réunion de la Fédération nationale des maitres-imprimeurs s'est tenue, hier à Paris, et l'on ignore encore ce qui en sortira.

Mais en espérant que cette affaire se régle au mieux, nous avons pensé qu'il était nécessaire de publier la liste des candidats, afin que nos lecteurs sachent qui est qui.

Gaston DESGRANGES.

Conseil de prud'hommes de Dijon

Collège salariés.

SECTION INDUSTRIE

C.F.D.T. Pour le respect et la défense de vos droits : Robert Vieillard ; Georges Reby ; Bernard Zabattini ; Jacques Claude ; Sylvette Aublin ; Joseph Tarby ; Gérard Sirot ; Jacques Morel ; Francis Hackert ; Didier Thomas ; Martine Stirer ; Marcel Ménétrier ; Denis Léonard ; Georges Grisouard ; Bernard Philipot ; Daniel Mathieu ; Alain Gérardin ; Alain Gérardin ; Michèle Brulé ; André Gilliot ; Dominique Poulot ; Guy Husson.

Confédération générale des cadres : Bernard Darche ; André Lecoeur ; Pierre Cordier ; Bernard Vaubourg ; Rémy Spehner ; Alain Accary ; Jean Grelier.

Alliance des libertés syndicales CAT, CNSF, CSL : Yannick Vallienne ; Henri Deschamps ; Gérard Beauvillain ; Raymond Montant ; Michel Boeuf ; Michel Montant ; Didier Arrachart ; Bernard Montant ; Jean-Michel Guillou ; Pierre Lorand ; Gérard Dumas ; Pascal Presolère.

Force ouvrière : Marc Joly ; Michel Poinsel ; Adam Haliniak ; Claude Dhorne ; Paul Antoine ; Bernard Bethemont ; Jean-Louis Garnier ; Mme Paulette Brisset ; Gilbert Marpeaux ; Jean-Pierre Moreau ; Vincent Vidal ; Mme Christine Nehme ; Michel Leggen ; Martial Richard ; Christian Chevreux ; Georges Baune ; Henri Gros ; Daniel Gonthier ; Bernard Berthier ; Jean-Pierre Herchuel ; Thomas Amadei.

C.F.T.C. : Jean-Michel Magnin ; Henry Roustaing ; Marie-Thérèse Gilson ; François Grimaldi ; Henri Legrand ; Maurice Colson ; Suzanne Diot ; Pierre Chevalier ; Jacques Niporte ; Pierre Graillot ; Yves Ogeas ; Daniel Carpentier ; Dominique Pieraldi ; Bernard Berthe ; André Renard ; Jean-Pierre Dauer ; Michel Clerc ; Jean-Michel Guillemin ; Gérard Grison ; Gisèle Broin.

Liste présentée par la C.G.T. : André Trouillot ; Avelino Prieto ; André Bégue ; Bernard Bidaud ; Jean-François Jacquesson ; Michel Grey ; Louis Cinier ; Maurice Chevalier ; Madeleine Monget ; Jean-Claude Petit ; Marie-Jeanne Rouxel ; Christiane Porteret ; Gilles Gachod ; André Py ; Pal Accault ; Jean-Pierre Philippot ; Evelyne Bernardo ; Christian Albert ; Rene Rousseau ; Anita Binacchi ; Fernand Schoonjeans

SECTION COMMERCE ET SERVICES COMMERCIAUX

C.F.D.T. pour le respect et la défense de vos droits : Michel Etievant ; Nicole Blondeau ; Jean Henriot ; Marie-Christine Brayard ; Denis Pichet ; Germaine Thuriet ; Jean Guenot ; Joelle Dutartre ; Gabriel Laurent ; Rémy Desplantes ; Louise Dumaire ; Jean-Louis Desestret.

Alliance des libertés syndicales CAT, CNSF, CSL : Michel Lafosse ; Pierre Marcelin ; Bernard Lallement ; Albert Leseur.

C.F.T.C. : Pierre Maréchal ; Joseph Chapdaniel ; Francis Boffy ; Maryse Dodeur ; Colette Chevallier ; Marguerite Poirier ; Henriette Maillard ; Armand Fagès ; Jean-Louis Tourdias.

Force ouvrière : Alain Prieur ; Roland Paccaud ; Yolande Haliniak ; André Rosselin ; Antoine Raffin ; Maurice Sombstay ; Bernard Bonnin ; Jean-Marie Morel ; Mme Huguette Joly ; Mme Michèle Guignard ; Alain Lagrange ; Françoise Noirot.

Liste présentée par la C.G.T. : Pierre Burillon ; Jean Meyer ; Jeannine Robin ; Michel Guillin ; Michel Bonneville ; Josette Tihay ; Patrick Poinsot ; Christine Guidard ; Guy Guillemenet ; Anne-Marie Montillot ; Jacqes Janvier ; René Fourneray.

SECTION AGRICULTURE

C.F.D.T. pour le respect et la défense de vos droits : Francis Scavone ; Paule Jacquinot ; Paul Gerber ; Henry Barabant ; Françoise Marx ; René Regley.

C.F.T.C. : Patrice Godart ; Jean-Paul Dubois ; Félix Remondet ; Odile Lambert ; René Sadova ; Marcel Commard.

Force ouvrière : Denis Waligova ; Roger Causeret ; Joseph Magnière ; Mme Monique Boudier.

F.G.S.O.A. : Jean Cogourdant ; Maria Lance ; Roger Barbey ; Marguerite Bureau.

Liste présentée par la C.G.T. : Daniel Maillot ; Bernard Monichon ; Paul Michel ; Michel Boubet.

SECTION ACTIVITES DIVERSES

C.F.D.T. : pour le respect et la défense de vos droits : Josiane David ; Jean-Luc Debard ; André Mairet ; Raymond Boivin ; Michel Nicod ; Marie-Josèphe Laverne.

C.F.T.C. : Denise Marcilly ; Louis Beyer ; Gabriel Bachet ; Gisèle Zorninger ; Rolande Germain ; Claude Deloge.

Liste présentée par la C.G.T. : Pierre Morlier ; Dino Navini ; Maxime Geslin ; Claudette Eseverri ; Jean Guerret ; Luc Mille.

Force ouvrière : Michel André ; Jean-Claude Taillard ; Alain Dubosclard ; Mme Marguerite Vieillard.

Collège employeurs

SECTION INDUSTRIE

Union professionnelle artisanale : Maurice Lucotte, Roger Durupt, Michel Entringer, Raymond Kessler, Louis Saunié, Ilario Nones, André Gardey, Jean-Louis Mazué.

Liste d'union patronale pour les élections prud'homales : Jacques Pitard, Albert Ratelet, Paul Berthier, Hervé Bernard, Lucien Chevrot, Pierre Boivin, Pierre Barrier, Christian Baffy, Antoine De Mierry, Jacques Guyomarc'h, Jean-Pierre Campanini, Guy Muet, Bertrand Goury, François Marty, Jacques Helie, Henri Martin, Raymond Vernaz, Michel Pornon.

SECTION COMMERCE ET SERVICES COMMERCIAUX

Liste d'union patronale pour les élections prud'homales. - André Maillotte, Jacques Godey, Jean Belin, Jean-Marie Thro, Jean-Luc Poulain, Marcel Le Meur, Jean-Luc Bernie, Yves Contesse, Dominique Trolliet, Michel Favelier, Jean Labbé, Mme Françoise Colin.

SECTION AGRICULTURE

Organisations professionnelles agricoles de Côte-d'or. - Hubert Camus, Jacques Pinchaux, Jean-Paul Meunier, Pierre Mollar, René Massart, Hugues De Mailiard.

SECTION ACTIVITES DIVERSES

Liste d'union employeurs (CNPF, CPLCO, URAPL, PME). - Nathalie De Rivierieul, Claude Brauer, Michel Godard, Jean-Pierre Deloof, Marc Soulard, Maurice Jouvenceau.

SECTION ENCADREMENT

Liste d'union patronale pour les élections prud'homales : Gabriel Auger, Mlle Marie Bauquis, Robert Operiol, Pierre Malot, Mlle Marie-Laure Leclercq, Jean-Pierre Lebré.

SECTION ENCADREMENT

CFDT pour le respect et la défense de vos droits : Jacques Pulh, Henry Eplé, Gérard Nugues, Michel Neugnot, Jean-Pierre Therry, Robert Paupert.

Confédération générale des cadres. - Marie-Thérèse Brandelat, Aimé Boutron, Raymond Lucotte, Arsène Idée, Françoise Faurie, Guy Garnier.

Alliances des libertés syndicales CAT, CNSF, CSL. - Michel Multon, Claude Florimont.

Union des commerçants et cadres CFTC (UGICA, CFTC). - Roger Andriot, Alain Bril, Stanislas Piesniakowski, Pierre Oury, Daniel Parmentier, René Bizouard.

Union des cadres et ingénieurs Force Ouvrière : Jean Poitout, Louis Chenion, Bernard Nief, Jacques Boehm, Michel Lagneau, Eugène Dinet.

Fédération des syndicats d'ingénieurs, cadres, techniciens et agents de maîtrise des chemins de fer et activités annexes (FMC). - Roger Trichard, Gérard Jacquelain, Françoise Beaumel, Pierre Mairey, Maurice Bougrelle, Jean-Claude Caspar.

UGICT-CGT. - Raymond Decologne, Alain Rosselle, Marcelle Joly, Jean-André Gérard, Jacques Chapotet, Renzo Darold.

Conseil des prud'hommes de Beaune

Collège salariés

SECTION INDUSTRIE

Confédération générale des cadres. - Guerrin Eugène, Gauthier Jean-Michel, Tarquis Pierre-André.

Alliance des libertés syndicales CAT, CNSF, CSL. - Levadoux François, Pincivy Claude, Sainz Roger.

Force Ouvrière. - Albertini Patrick, Cancy Christian, Prière Roland, Sommet Gérard, Fussi Gérard.

C.F.T.C. - Mielcarek Georges, Chapuis Gilbert, Avril Fernand, Gras Louis, Cottin Gérard, Noirot Paul.

C.G.T. - Boileau Jean-Louis, Godernet Raymond, Peteuil Guy, Morin Nicole, Duparet Henri, Sergent Monique.

C.F.D.T. pour le respect et la

Les cadres CGT et les élections

Alain Guichard, membre de la commission exécutive nationale de l'U.G.I.C.T. (Union générale des ingénieurs cadres et techniciens CGT), a présenté hier à Dijon les douze candidats que l'organisation présentera dans la section « encadrement » aux prochaines élections prud'homales.

La CGT souligne les difficultés qui sont nées du fait « de la volonté du patronat de limiter les inscriptions dans la section encadrement pour essayer d'affaiblir la CGT et dans cette section et dans les autres collèges où la CGC présente des listes. »

M. Chapotet, lui-même candidat illustre ce propos en notant que pour l'entreprise Roy en Côte-d'Or, seuls le directeur et le directeur adjoint sont inscrits dans le collège « encadrement alors que l'entreprise compte 45 cadres et agents de maîtrise. M. Fuichard voit dans ces pratiques « une volonté délibérée de diminuer l'influence de la C.G.T.

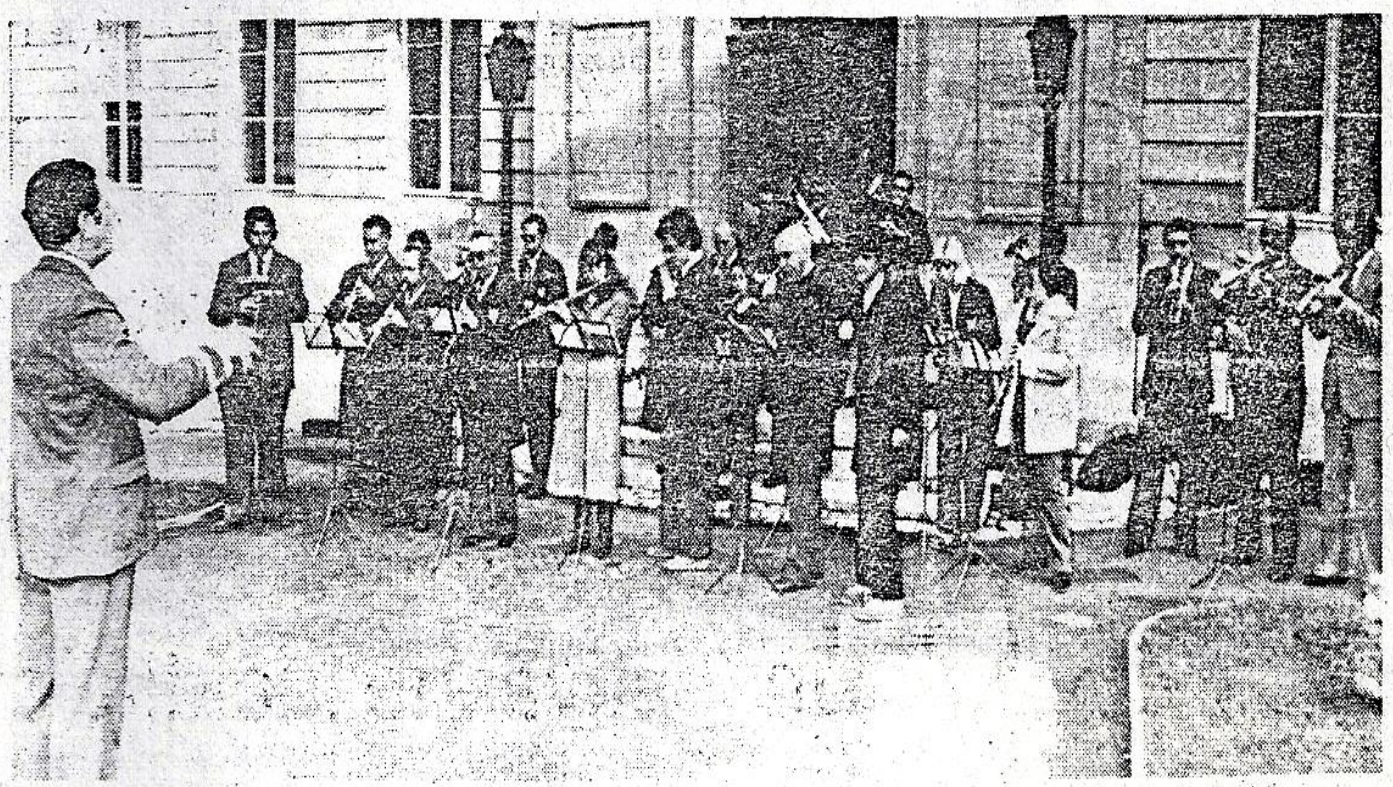
HERVÉ BERNARD "COLLÈGE EMPLOYEURS" DE LA SECTION INDUSTRIE "UIMM" LORS DU 1ER MANDAT, EN BOURGOGNE.

LE SECOND MANDAT SE PASSERA EN BRETAGNE. J'AI OCCUPÉ LA FONCTION ÉLECTIVE DE JUGE PRUD'HOMAL, PRÉSIDENT « EMPLOYEURS» - UIMM ».

ARCHIVES HERVÉ BERNARD. FÉVRIER 2015.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

Euterpe, Sainte-Cécile, même combat pacifiste



Entracte musical devant la mairie (Photo Dufour)

La muse à la flûte double et la sainte qui louait Dieu en musique sont en effet, d'après la tradition qui veut un saint patron derrière chaque geste, censées être les principales instigations de l'art musical.

Elles furent donc honorées l'une et l'autre ce dimanche : la bienheureuse par une messe avec orchestre et la profane par un gastronomique banquet digne des réunions antiques.

C'est à M. l'abbé Nurdin qu'avait échu la mission du prêche en l'église Saint - Paul où les amis de l'harmonie des usines se pressaient à l'écoute d'un Andantino et d'un Adagio de Mozart suivis d'un canon double de J.-S. Bach et précédés du Te Deum de M.A. Charpentier.

Entracte place de l'Hôte-de-Ville avec la Marche des Gladiateurs et Don't bother afin de passer en douceur de l'ambiance sacrée à l'atmosphère de fête, puis les 86 participants prennent place chez Carmen.

Là, le président Hervé Bernard prendra pour la première fois la parole.

Hommage à son prédesseur, M. Michel Jacson, félicitations au chef talentueux, M. Pierre Boutte, remerciements à tous les musiciens précéderont ceux adressés aux vice - président, trésorier, secrétaire qui œuvrent également pour la promotion de l'association.

Pour sa part, M. Garcia, rappellera le succès récent du concert donné salle Paul - Eluard et proposera pour l'avenir qu'on ajoute au programme de sainte Cécile un vin d'honneur municipal à glisser entre l'aubade donnée en sortie de messe et le repas.

Il ne restait qu'à former les faisceaux d'instruments et à lever les verres à Euterpe, à sainte Cécile et à la musique.

ENTRACTE MUSICAL PLACE DE L'HÔTEL DE VILLE DEVANT LA MAIRIE.
..DE L'AMBIANCE SACRÉE AU BANQUET DE 86 PARTICIPANTS...
LE PRÉSIDENT HERVÉ BERNARD PRENDRA POUR LA PREMIÈRE FOIS LA PAROLE.

RECORD D'ÉCOUTE - 600 AUDITEURS DANS LA SALLE.
"LE PRÉSIDENT BERNARD ACCUEILLE AUDITEURS ET MUSICIENS"

Dixième concert du chef Boutte
L'harmonie joue la carte de la jeunesse

Record d'écoute pour un direct en polyphonie (Photo B. Dufour)

A droite, la salle archi-comble, d'un public d'habitués : habitué à des prestations sans bavure depuis déjà neuf ans...

A gauche, le podium, trois musiciens au mètre carré qui s'échauffent discrètement les lèvres et les phalangines en manipulant un peu nerveusement leurs cuivres rutilants.

Au centre, à la place du chef, le chef. Pour la dixième fois, ce soir, il conduira à la pointe d'une baguette agile et péremptoire les saxos, les basses, les flûtes et les clarinettes de l'Harmonie des usines et de la Lyre châtillonnaise.

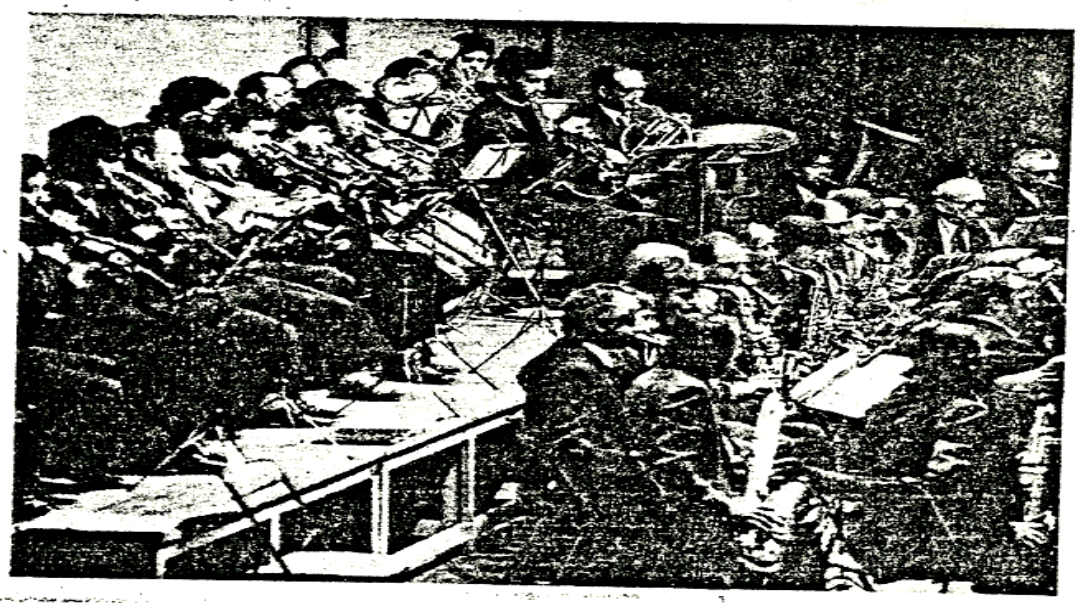
Le président Bernard accueille auditeurs et musiciens et situe brièvement le programme. « Le calife de Bagdad » de Boieldieu sera le premier morceau choisi à l'intention des mélomanes présents. Dès les premières mesures, le chef a toutes ses partitions en main et l'harmonie travaillée durant les répétitions renait avec quelque chose de plus qui est la complicité avec le public à qui appartient le verdict.

Applaudissements unanimes, c'est gagné « Rigoletto », « Aïda », « Elbimbo », « Brasilia Carnaval » seront autant appréciés. Pierre Boutte et ses soixante - quinze exécutants ont une fois de plus enlevé la décision en deux reprises.

Pourtant, cette année, le concert réservait une surprise : un intermède proposé par les jeunes afin de concrétiser la politique définie lors de la dernière assemblée et qui vise désormais au renouvellement constant afin d'assurer une relève de qualité.

Et le quintette de cuivres ne devait point démentir cette dernière tendance. En peu de morceaux d'un répertoire très diversifié, la jeunesse marquait elle aussi quelques bons points au crédit de l'enseignement et de l'entrainement musical.

Excellente veillée, rendez-vous pour la onzième édition.



Vitesse de croisière pour l'équipage lyre-harmonie (Photo B. Dufour)

L'EXCELLENT ET MERVEILLEUX CHEF D'ORCHESTRE PIERRE BOUTTE (DCD) - UN COLLABORATEUR DE MES SERVICES ADMINISTRATIFS ET SOCIAUX - AVAIT ÉTÉ SOUS-OFFICIER DANS L'ARMÉE FRANÇAISE ET "LE CHEF DE MUSIQUE" AU PALAIS DE JEAN BÉDEL BOKASSA, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE !

© ARCHIVES HERVÉ BERNARD, BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

Musique pour tous

Il y avait vraiment beaucoup de monde, samedi soir, à la salle des fêtes : plus une place assise pour permettre d'écouter le concert donné conjointement par l'Harmonie des usines et la Lyre châtillonnaise, à la grande satisfaction bien sûr des musiciens et des responsables de l'organisation.

Avant que ne retentissent les premières mesures du « Calife de Bagdad », M. Hervé Bernard, président de l'Harmonie ayant remercié tous les présents, avait brièvement présenté le programme. En première partie, outre l'oeuvre de Boieldieu déjà citée, les spectateurs (cinq à six cents) ont pu entendre et applaudir « Les Vêpres Siciliennes », de Verdi, un pot pourri de « Rigoletto » et d'« Aida », du même compositeur.

La seconde partie était consacrée à des oeuvres plus légères et contemporaines, telles « El Bimbo » ou « Brasilia Carnaval ». Tout cela exécuté avec conviction et dynamisme par les soixante-quinze musiciens réunis sous la baguette efficace de M. Pierre Boutte.

Un petit regret, cependant, en ce qui nous concerne, c'est que le programme n'ait pas comporté plus de morceaux destinés à de telles formations, car il est toujours difficile de s'attaquer à l'interprétation de grandes oeuvres classiques sans les instruments pour lesquels celles-ci ont été écrites. Mais c'est la loi du genre et, de plus, une soirée comme celle de samedi est, pour le public, une bonne occasion de prendre contact avec de telles oeuvres.

A noter enfin une première cette année, la prestation remarquée du quintette de cuivres composée de jeunes et animé par Jean-Pierre Avy. C'est le signe que l'Harmonie est une pépinière de talents qui peuvent s'y épanouir et s'y exprimer.

P.V.

HERVÉ BERNARD PRÉSIDENT DE L'HARMONIE.
"VRAIMENT BEAUCOUP DE MONDE PLUS UNE PLACE ASSISE..."
« LE CHEF PIERRE BOUTTE AUX COMMANDES »
PLUS DE 600 SPECTATEURS.
ARCHIVES BIARRITZ, FÉVRIER 2015.
REVUE DE PRESSE.

solidarité

Lions-Club : des jouets pour les réfugiés d'Indochine

Depuis la fin du mois d'août, ils sont cinquante Cambodgiens, Laotiens, Vietnamiens, hébergés au foyer A.F.T.A.M., hommes, femmes et enfants (la plus jeune, Jacqueline, a 5 mois) arrivés là après des épreuves et des souffrances que l'on a du mal à imaginer et à comprendre quand elles sont discrètement évoqués par M. Possenti, le directeur du foyer qui connait toutes les situations.

Au foyer A.F.T.A.M., ils sont hébergés, chacun d'entre eux touche 13 F par jour pour se nourrir et trois professeurs leur enseignent le français que très peu parlent et comprennent.

Cela facilitera leur intégration et leur permettra de trouver plus facilement un emploi.

Mercredi soir, dans la grande salle du foyer, pour eux tous c'était la fête : pour les enfants surtout qui allaient recevoir chacun un jouet offert par la commission des oeuvres sociales du Lions Club.

Pour présider à la distribution il y avait M. Bernard, accompagnée de MM. Fournier et Brisse du Lions Club ainsi que M. Jacques Garcia, maire ; M. le Sous-préfet étant excusé.

C'est M. Possenti qui, après avoir accueilli les personnalités, les a remerciées au nom des réfugiés.

M. Bernard, président de la commission des oeuvres sociales du Lions Club, dégageait ensuite le sens de l'action qui s'inscrit dans le cadre de l'année de l'Enfance : « En vous réunissant aujourd'hui, le Lions Club de Montbard a voulu d'une part vous exprimer sa joie de voir parmi nous des familles ayant échappé aux terribles dangers qui sévissent actuellement dans vos pays d'origine, d'autre part donner à vos jeunes enfants, sous forme de jouets, un moyen de retrouver un peu de joie »...

M. Bernard a souligné par ailleurs les difficultés d'intégration malgré l'accueil favorable de Montbard et il a souhaité que les pays d'origine des réfugiés retrouvent la paix et qu'ainsi ils aient la possibilité de regagner leur terre d'origine.

Puis ce fut la distribution : poupées, ours en peluche, jeux de patience, rarement nous avions vu cadeaux reçus avec une telle joie, sourires, petites mains qui s'offrent pour dire merci, sérieux des plus grands, gentillesse des adultes. Ce n'était pas le 25 décembre, certes, mais si Noel c'est la joie du coeur et le sourire des enfants, alors il y avait eu changement de date au calendrier.

P.V.

ANNÉE DE L'ENFANCE
RÉFUGIÉS D'INDOCHINE

HERVÉ BERNARD
PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DES ŒUVRES SOCIALES DU « LIONS CLUB ».

ARCHIVES BIARRITZ, FÉVRIER 2015.
JOURNAL RÉGIONAL "LE BIEN PUBLIC".

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

Le Lions Club de Montbard offre des jouets aux réfugiés du Sud-Est asiatique actuellement au foyer AFTAM

Dans le cadre de l'Année de l'enfance et sans attendre Noël, le Lions-Club de Montbard a décidé de donner un peu de joie aux réfugiés cambodgiens, laotiens, vietnamiens, au nombre d'une cinquantaine dont des petits enfants, (la plus jeune, Jacqueline, a cinq mois) et qui sont actuellement au foyer AFTAM de Montbard.

Les personnalités parmi lesquelles MM. Garcia, conseiller général - maire de Montbard, Hervé Bernard, président de la commission des œuvres sociales du Lions - Club, Fournier et Brisse du Lions - Club – M. Breyton, sous - préfet, était excusé – ont été accueillis par M. Possenti, directeur du foyer, qui leur souhaita la bienvenue et, au nom des réfugiés, les remercia de leur gentillesse.

Prenant la parole, M. Bernard s'exprima en ces termes : « Cambodgiens, Laotiens, Vietnamiens, en vous réunissant aujourd'hui, le Lions-Club de Montbard a voulu d'une part vous exprimer sa joie de voir parmi nous des familles ayant échappé aux terribles dangers qui sévissent actuellement dans vos pays d'origine, d'autre part donner à vos jeunes enfants sous forme de jouets, un moyen de retrouver un peu de joie, analogue à celle que nous aimons voir fleurir chez nos propres enfants. Que ces jouets leur apportent satisfaction et bonheur !

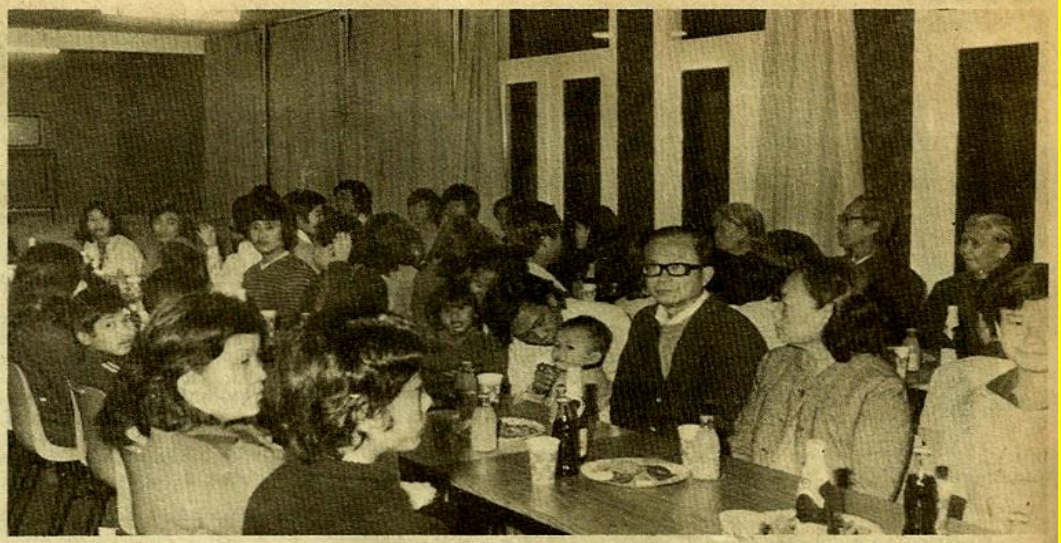
Bien sûr, vous avez échappé à l'enfer. C'était l'action la plus urgente et la plus difficile à accomplir, mais il reste encore bien des difficultés à vaincre. Il est en effet toujours difficile de s'intégrer dans un pays nouveau : les usages, le climat, les productions différentes, les modes de vie et de raisonnement créent de sérieux problèmes, même si la population dans laquelle vous vivez vous est entièrement favorable comme c'est le cas aujourd'hui.

En vous renouvelant nos souhaits de bienvenue à Montbard, je tiens à exprimer avec vous l'espoir que vos pays d'origine retrouvent la paix et que vous soit donnée dès que possible la possibilité de regagner la terre de vos ancêtres, dont je salue aujourd'hui le souvenir, car ils ont forgé de longues traditions que la France a toujours appréciées et respectées.

Ici, vous êtes également sur une terre de vieille civilisation. Je forme le vœu que vos enfants, en apprenant à fond (j'insiste sur ce mot à fond) la langue française, aient accès à tous nos livres scientifiques et techniques et puissent ainsi profiter de toutes les acquisitions récentes du savoir humain. A leur retour en Indochine, ils pourront en faire profiter vos pays, après tant d'années de destructions et de misère économique.

A ce sujet, vos témoignages, directs et irréfutables, seront d'abord un hommage à vos morts, également un service rendu à vos pays et à vos parents restés sur place, car, par la force invincible de la vérité, ils hâteront leur libération d'un joug dangereux et insupportable.

En attendant cette libération – qui est certainement votre plus chère et plus légitime espérance – penchons - nous ensemble sur vos enfants pour les voir jouer et rire avec l'insouciance qui est la plus charmante qualité de cette période de la vie ».



Les réfugiés cambodgiens, laotiens et vietnamiens réunis autour d'une même table avec les personnalités

Pendant l'allocution de M. Bernard. A droite l'interprète

Ce discours fut traduit par un réfugié parlant très bien notre langue. Puis l'on procéda à la distribution de jouets : poupées, Master Mind, petites autos, ours en peluche, bataille navale et autres jeux de société aux enfants.

Pendant ce temps, les personnalités et parents des réfugiés étaient invités à s'approcher du bar abondamment garni et déguster les boissons offertes par le foyer et M. Possenti à la santé des réfugiés.

La distribution de jouets (Photos B.P.)

ANNÉE DE L'ENFANCE

RÉFUGIÉS D'INDOCHINE.

ARCHIVES BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

REVUE DE PRESSE.

JOURNAL RÉGIONAL "LES DÉPÊCHES".

REMISE DES JOUETS AUX ENFANTS DE LA PÉNINSULE INDOCHINOISE PAR HERVÉ BERNARD.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

PRESSE RÉGIONALE

les dépêches

7, rue de Colmar - BP 570 - 21015 DIJON CEDEX - ☎ (80) 65.17.45 - Commission paritaire No 38061

M. Michel Jacson quitte la présidence de l'Harmonie des usines

Dans la salle du bâtiment contrôle de Vallourec, avait lieu, hier à 19 h, une cérémonie sympathique.

En effet, M. Michel Jacson, ingénieur, prenait sa retraite « musicale après neuf années de présidence de l'harmonie des usines. Il passait la main à M. Hervé Bernard, directeur des services administratifs à Vallourec.

C'était donc entouré d'une vingtaine de ses musiciens et de M. Boutte, directeur, chef d'orchestre que, fort ému, il devait tous les remercier pour les satisfactions qu'ils avaient su lui apporter tout au long de leur collaboration. Il tenait encore à remercier M. le Maire pour la subvention annuelle allouée à l'harmonie, « une des subventions les plus importantes allouées par la municipalité aux activités culturelles », précisait-il.

De son côté, M. Bernard, le nouveau président de l'harmonie des usines de Montbard, saluait chaleureusement son prédécesseur dans une allocution où il déclarait notamment : « Vous êtes doté comme tous les artistes d'une grande richesse intérieure et d'une grande sensibilité ; c'est ce qui vous a permis d'être constamment à l'écoute de vos collaborateurs que vous avez su comprendre et conseiller utilement, étant vous même un brillant mélomane, ancien élève du conservatoire de musique de Dijon ; vous y fûtes, d'ailleurs, en même temps qu'une grande comédienne, Edwige Feuillère, qui était alors Mlle Cunati...

L'harmonie des usines entoure M. Jacson (président sortant) et M. Bernard (le nouveau président).

C'est sous votre présidence et, là, il faut y associer votre directeur, chef d'orchestre et ami, Pierre Boutte, ainsi que l'ensemble des musiciens, tous doués d'une très grande qualité artistique, que l'harmonie a obtenu en 1977 un niveau jamais atteint dans son histoire, et cela depuis sa création en 1899, soit le classement national en 1ère division, 1ère section ».

Une première assemblée de l'harmonie avait eu lieu voici quelques temps ; elle avait permis l'approche d'un certain nombre de problèmes, à savoir la révision de l'enseignement du solfège, les souhaits précis des jeunes, l'animation, l'organisation d'un voyage en Autriche, etc.

Ajoutons encore que l'harmonie comprend 40 musiciens et que 60 jeunes sont invités au conservatoire et que son répertoire est très électrique alliant le classique au moderne.

Avant de lever leurs verres à sa santé, les musiciens et leur directeur avaient offert à M. Jacson un coffret de 24 disques, comprenant l'ensemble de la « tétralogie » de Wagner.

M. Bernard pendant son allocution. (A droite, M. Jacson ; à gauche, M. Boutte).

« LES DEPECHES »
le journal des sportifs

HARMONIE

REVUE DE PRESSE.

DANS L'ARTICLE, IL FAUT LIRE : 60 MUSICIENS ET 40 JEUNES SONT INVITÉS AU CONSERVATOIRE.

M. Jacson quitte la présidence de l'Harmonie des usines... M. Bernard lui succède

La photo-souvenir (Photo B.P.)

Est-il encore besoin de présenter M. Michel Jacson ? Bien connu à Montbard où il occupe la fonction, aux usines Vallourec, de directeur de la qualité du département des tubes en aciers spéciaux, il y a allié, depuis déjà neuf années, l'activité absorbante de président de l'Harmonie des Usines. Et, comme toutes les meilleures choses ont une fin, M. Jacson est appelé à prendre un peu de repos ; il partira en retraite au mois d'octobre prochain.

Mercredi soir, il mettait fin officiellement, en présence d'une trentaine de ses amis musiciens, à son mandat de président ; c'est en 1971 qu'il prenait en main les destinées de l'Harmonie des Usines : c'était la première fois dans l'histoire de cet ensemble qu'un président n'était pas le directeur de l'usine locale. Il succédait à M. Masse, dont il avait été le vice-président pendant 4 ans.

Visiblement très ému, M. Jacson remercia l'assemblée pour son travail acharné, même s'il l'eut souhaitée plus assidue aux répétitions. Il faut dire que, dans la famille Jacson, la musique a toujours occupé une place privilégiée : le petit Michel a fréquenté le Conservatoire de Dijon en compagnie d'une certaine Edwige Feuillère. « Mon père, mes oncles chantaient sans cesse des airs d'opéra et d'opéra - comique ; tout petit, je baignais dans cette atmosphère ; très jeune, j'avais déjà vu cinq fois « La Tosca », et je connaissais « La vie de Bohême » par cœur... », confie M. Jacson qui, à ces qualités de mélomane, allie un savoir - faire pianistique que trop peu ont pu apprécier ici.

M. Jacson (à droite) **et son successeur, M. Bernard** (Photo B.P.)

Quoi qu'il en soit, la retraite de M. Jacson s'annonce paisible et... musicale. Qu'on en juge : l'Harmonie des Usines a offert à son ancien président la bagatelle de 24 disques (la « Tétralogie » de R. Wagner) !...

C'est M. Hervé Bernard, nouveau président, qui a remis, au nom de tous, ce présent à son prédécesseur ; directeur administratif à Vallourec, M. Bernard entend bien poursuivre la voie tracée par M. Jacson, dont il a loué « la légendaire modestie, la richesse intérieure et la grande sensibilité ».

Associant au travail de ce dernier M. Michel Boutte, actuel directeur, chef d'orchestre de l'Harmonie des Usines et de la Lyre Châtillonnaise, M. Bernard a rappelé que c'est sous la présidence de M. Jacson que l'Harmonie avait obtenu, en 1977, « un niveau jamais atteint dans son histoire ».

verts à tous et gratuits) qui ont lie
tous les mercredis après - midi sous l
baguette de M. Boutte. « Ce travail es
souvent décevant, dit M. Jacson, qu
connaît bien ce problème ; les enfant
viennent jouer deux ou trois ans pui
ils sont obligés de quitter la ville pou
poursuivre leurs études ailleurs... »

Les objectifs de l'Harmonie pou
demain sont déjà tracés : réviser l
mode d'enseignement du solfège
donner plus rapidement un instrumen
aux enfants, mettre sur pied un
grande animation culturelle (dans u
château de la région), organiser u
voyage (à Vienne, par exemple, dan
la patrie de Mozart...) et, le plus im
portant, recruter...

Là, dans ces jeunes musiciens qu
balbutient encore, se trouve l'aveni
de l'Harmonie des Usines, de l'ani
mation musicale à Montbard et de s
place dans la vie quotidienne.

Que ce soit électrique dans u
garage de campagne, ou plus « clas
sique » dans une harmonie quas
centenaire, la musique n'a d'impor
tance que si elle existe...

Ph. DULE

Que de chemin parcouru, en effet, depuis la création de la « Société des Corps Creux », en septembre 1899 ! Que d'heures de répétitions et que de concerts !

Mais si l'Harmonie des Usines n'oublie pas son passé, et n'oubliera jamais son ancien président, elle sait qu'il lui faut résolument se tourner vers l'avenir. Déjà, quelque 60 jeunes se pressent aux cours de solfège (ou-

MICHEL JACSON, UN EXCELLENT AMI, INGÉNIEUR DES ARTS ET MÉTIERS, EST DÉCÉDÉ IL Y DÉJÀ PLUSIEURS ANNÉES.

J'AI ASSISTÉ À SES OBSÈQUES RELIGIEUSES À DIJON.
ARCHIVES, FÉVRIER 2015.
© ENSEMBLE DES PAGES COPYRIGHT.

FIN DE LA PARTIE 2/3.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

PRESSE RÉGIONALE

les dépêches
GRAND QUOTIDIEN REGIONAL DU CENTRE-EST
17, rue de Colmar - BP 570 - 21015 DIJON CEDEX - ☎ (80) 65.17.45 - Commission paritaire No 38061

DÉBUT DE LA PARTIE 3/3.

DÉPUTÉ MAIRE DE VITTEAUX
MAÎTRE GILBERT MATHIEU
(DCD DEPUIS)

MONSIEUR LE SOUS-PRÉFET
BREYTON

VITTEAUX

ARCHIVES HERVÉ BERNARD
BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

REVUE DE PRESSE.

Vitteaux

Affluence au vernissage de l'exposition des Amis des arts de Montbard

Les personnalités lors du vin d'honneur

Lundi à 18 heures, à la maison de retraite « La Beaussière », avait lieu le vernissage de l'exposition des Amis des arts de Montbard, auquel assistaient Me Mathieu, député-maire de Vitteaux ; M. le Sous-Préfet de Montbard ; M. Bernard, président du club Les Amis des arts ; M. Pierre, directeur de l'hôpital de Vitteaux, et Madame ; MM. les Docteurs Vincent, Naboholtz, le conseil municipal, plusieurs autres personnalités et un nombreux public venu découvrir et apprécier la variété des 150 toiles et aquarelles de l'exposition proposée par 15 peintres du club des Amis des arts de Montbard.

Du paysage à la nature morte, de l'église d'Aignay-le-Duc à la collégiale de Fontenay, de la tempête en Atlantique à la rentrée en bateau de Normandie, du romantique à la rêverie, et autres encore.

Toutes ces oeuvres à l'art pictural, richement recherché, permettent à chacun de faire un choix judicieux.

Au cours du vin d'honneur offert par le conseil d'administration de l'hôpital, du corps médical et l'équipe de direction de l'hôpital de Vitteaux, Me Mathieu, sensible à la présence de M. le Sous-Préfet, le remercia, ainsi que les autres personnalités citées ci-dessus, présenta ses félicitations pour l'organisation due à M. Bernard, président, et Pieux, directeur, alliant sa réussite aux peintres pour la qualité de leur art.

A son tour, M. Bernard salua les personnalités, exprimant sa joie particulière, pour la société qui désire promouvoir l'art dans la région.

M. le Sous-Préfet termina ce discours, en félicitant la municipalité, particulièrement Me Mathieu pour la bonne initiative de cette exposition, qui continue les Estivades vittelliennes, puisque les 20 courses hippiques auront lieu les 23 et 24 août, la Comité des fêtes de Vitteaux et les Amis des arts de Montbard, laissant entendre que la sous-préfecture était soucieuse et sensible aux problèmes culturels de la région, et encouragea les peintres à persévérer dans leur succès.

Rappelons que cette exposition se tient à la maison de retraite « La Beaussière » à Vitteaux, jusqu'au 31 août.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

PLUS DE 600 AUDITEURS DANS LA SALLE.

Harmonie des usines-Lyre châtillonnaise : la recette du succès

Le chef, côté face
(Photo B. Dufour)

Des invités surpris agréablement
(Photo B. D

Orchestre en fer à cheval : le bonheur du succès
(Photo B. D

****

Les présidents Hervé Bernard et Bernard Rousselet recevront certainement de nombreuses marques de satisfaction de la part du public qui assistait samedi soir au concert annuel et gratuit donné par les deux sociétés musicales sous la direction du chef, Pierre Boutte.

Malgré les nombreuses possibilités de loisirs offertes ce soir - là dans le canton, la salle Paul - Eluard fait le plein de ses gradins et chaises et près de six cents auditeurs sont bientôt là dans l'attente du premier coup de baguette.

Ce sera une baguette « magique » qu'animeront soudain les soixante - douze exécutants concentrés en silence, après la cacophonie de coups d'essais des cuivres et d'accord des cordes.

Un silence qui sera rompu par bien autre chose que du bruit : le niveau atteint dans l'exécution rappelant à certains les meilleurs instants de ces deux formations musicales.

Des sportifs seraient taxés de « pleine forme ». Musiciens, ils ne recueilleront qu'applaudissements, mais la teneur de ceux - ci indique bien les qualificatifs qu'ils véhiculent à l'adresse de ceux qui viennent d'interpréter magistralement l'« Ouverture de Guillaume-Tell » de Rossini.

Qui, d'un même élan artistique accompagnent le soliste Pierre Remandet dans une extraordinaire démonstration de flûte dont la partition est signée Vivaldi, avant de donner la parole à la clarinette de Pierre Aury dans le « Ballet d'Isoline » de Messager.

A la suite de cette première partie en trois chefs- d'œuvre, les éxécutants poursuivent leur prestation dans un style moins grandiose sans pour autant exclure les difficultés d'orchestration.

Ainsi, « The Pink Panther » de Mancini, « Brazilian Polka » de Robinson et « Annen Polka » de Strauss auront également les faveurs de l'auditoire.

Quelques directeurs d'entreprises dijonnaises avaient répondu favorablement à l'invitation des organisateurs. M. le maire de Montbard, M. Legouit, directeur des usines, M. Jacson, ancien président de l'Harmonie étaient dans la salle, M. le préfet s'étant excusé.

Ce succès remporté après seulement quelques répétitions augure d'une saison 81 exceptionnelle, d'ailleurs de nombreuses sorties sont au programme et gageons que la renommée montbardoise sera portée par les trompettes de l'Harmonie.

On recrute chez les musiciens à la cravate bleue et tous, jeunes ou moins jeunes, seront accueillis avec plaisir aux répétitions du mercredi.

Prochain rendez-vous : Sainte-Cécile avec la messe en musique.

REVUE DE PRESSE.

ARCHIVES PRESSE, 2015.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

"IL Y AVAIT LA GRANDE FOULE"

AMIS DES ARTS - REVUE DE PRESSE

les dépêches

17, rue de Colmar - BP 570 - 21015 DIJON CEDEX - ☎ (80) 65.17.45 - Commission paritaire No 38061

Diversité des talents et des techniques à l'inauguration de l'exposition des Amis des arts

Les inaugurations se suivent et ne se ressemblent pas, si ce n'est par les personnalités qui y participent. C'est ainsi que la plupart de celles qui se trouvaient au centre de secours ont gagné, samedi, la salle Paul-Eluard pour le vernissage de la 35e exposition du Club de amis des arts. Un vernissage qui avait attiré la grande foule : on se bousculait ferme autour des quelque 277 oeuvres présentées, en échangeant commentaire et appréciations.

Le club s'est encore aggrandi et ce sont vingt-six peintres amateurs qui ont accroché leurs toiles cette année ; originaires de Montbard, bien sûr, mais arrivant aussi de Semur, Aisy-sur-Armançon, Guillon, Quétigny et même de Coulommiers. C'est ce développement que devait évoquer M. Bernard, président, en présentant l'exposition, déclarant notamment :

« Si le développement des expositions de notre société correspond parfaitement à ses buts statutaires, il faut tenir compte de deux considérations qui exigent impérieusement leur étalement dans le temps. Premièrement, la préparation d'une exposition demande un gros travail et il ne faut pas oublier que nos sociétaires le fournissent bénévolement en dehors de leurs tâches professionnelles qui ne leur laissent que des loisirs forcément limités ».

« En second lieu, nous tenons essentiellement à maintenir un niveau artistique élevé pour les oeuvres exposées. Il faut de toute évidence laisser à leurs auteurs le temps de travailler et de mûrir leurs réalisations. A aucun prix, nous ne voulons les voir quitter les voies de la création et de l'effort pour la fabrication de toiles en série come le fait s'est maintes fois produit dans l'histoire de l'art ».

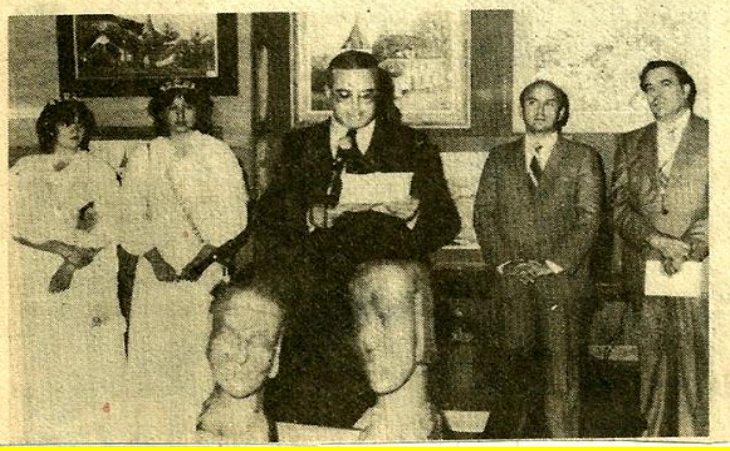
« Si nous repoussons toute tentation de travail bâclé ou en série, nous sommes par contre d'ardents défenseurs de la diversité des talents et des technique s'exprimant avec une liberté que limitent seulement les critères d'équilibre et de bon goût, qualités innées du peuple français ».

Après lui, et successivement, M. Jacques Garcia, maire, conseiller général, et M. Gilbert Mathieu, député, devaient féliciter organisateurs et artistes exposants et se réjouir du succès toujours plus grand que remporte le Club des amis des arts, à travers notamment ses expositions.

Clôturant cette série de discours, M. Breyton, sous-préfet, situait cette manifestion dans le cadre d'une animation picturale qui se développe dans le canton de Montbard, grâce aux amis des arts, mais aussi à la M.J.C. Après avoir évoqué le futur musée de Montbard, et l'action de son conservateur, M. Louis Arnoux, il invitait l'assistance à replacer cette manifestation dans le cadre plus général du développement culturel du département.

Un vin d'honneur achevait la partie officielle du vernissage de l'expositiion. Nous reviendrons prochainement sur ses aspects artistiques.

P.V.



Nos photos : il y avait foule au vernissage et pendant l'allocution de présentation.

SUR LA PHOTO DU HAUT HERVÉ BERNARD ET BERNADETTE, SON ÉPOUSE AU MILIEU DE L'ASSEMBLÉE. JUSTIN LEGOUIT, DIRECTEUR DE L'UNITÉ PRINCIPALE, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, DE FACE DERRIÈRE MOI, D'UNE IMPOSANTE STATURE, CHEVEUX BLANCS, CRAVATE APPARENTE AVAIT ÉTÉ LE CHEF DE RÉSEAU DE TOUTE LA RÉSISTANCE - PENDANT LA GUERRE 39/45 - DU SECTEUR DE MONTBARD ET DES ENVIRONS. IL RESTA UN AMI JUSQU'À SON DÉCÈS.

© ARCHIVES HERVÉ BERNARD. BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

SOUS-PRÉFECTURE
DE
MONTBARD

JPB/CR

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

HARMONIE DES USINES

Monsieur le Président,

J'ai bien reçu votre lettre du 10 NOVEMBRE courant par laquelle vous invitez Monsieur le Sous-Préfet ou moi-même à assister aux manifestations organisées pour la **SAINTE-CECILE,** le dimanche 22 NOVEMBRE prochain.

Je vous remercie de cette aimable attention.

Monsieur le Sous-Préfet étant retenu ce jour là par d'autres obligations, ne pourra pas, comme il l'aurait souhaité, assister personnellement à cette journée;

En ce qui me concerne, je participerai à la Grand-Messe en musique mais ne pourrai pas être présent au banquet organisé à MARCENAY.

Dans l'attente du plaisir de vous rencontrer,
Je vous prie de croire, Monsieur le Président, à l'assu-rance de ma considération distinguée.

LE SECRETAIRE EN CHEF,

Jean-Pierre BALLOUX.

Monsieur Hervé BERNARD
Président de l'Harmonie des Usines
de

MONTBARD

À L'ÉPOQUE DITE "DES 30 GLORIEUSES", DÉJÀ BIEN LOINTAINE, LE GROUPE VALLOUREC REPRÉSENTAIT, DANS L'HEXAGONE, UN EFFECTIF D'ENVIRON 30 000 SALARIÉS. MONTBARD COMPTAIT 2 450 SALARIÉS RÉPARTIS DANS 4 USINES MÉTALLURGIQUES.

© ARCHIVES HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

PRESSE – LE BIEN PUBLIC
« TRÈS NOMBREUSE ASSISTANCE À L'INAUGURATION ».

La 39e exposition des Amis des Arts

C'est en présence d'une très nombreuse assistance que, samedi soir, le président Hervé Bernard, a inauguré la 39e exposition des Amis des arts.

Après avoir présenté les excuses de M. le sous - préfet, salué les personnalités présentes et remercié les autorités locales et régionales, pour l'appui ferme et constant qu'elles donnent à l'association d'art populaire, M. Bernard s'exprima en ces termes :

« Le but de ces actions désintéressées, faut - il le rappeler, est de développer les arts picturaux et plastiques dans toutes les couches de la population de notre belle région, placée de tout temps dans le peloton de tête du palmarès artisitique français.

Ces actions au cours des ans ont porté leurs fruits et notre association peut avoir la légitime fierté de suivre un chemin ascendant et d'améliorer sans cesse son image de marque par la qualité et les diversités des œuvres réalisées.

« Les années précédentes je n'ai cessé d'encourager nos sociétaires dans leurs recherches vers de nouveaux modes d'expression, afin d'éviter la monotonie et la sclérose guettant tous les artistes qui renoncent à la recherche pour se cantonner dans des procédés figuratifs dont le succès n'a qu'un temps ».

Le président Bernard et les Amis des Arts entendent poursuivre ces expositions qui constituent un puissant moyen de culture populaire.

De tout, beaucoup

Cette année les peintres offrent des œuvres variées dont les styles, étonnamment différents où selon les cas, le dessin figuratif ou non et la couleur châtoyante ou l'unité de ton dénotent les sensibilité riches et variées.

A côté des peintures nous voyons apparaître d'autres modes d'expression pleins de promesses. Ce sont la sculpture, la peinture sur soie, les poupées, et autres compositions, sans oublier les moulages d'étain.

M. Bernard parla ensuite des activités de l'association, des voyages d'étude et d'agrément à Versailles, à Beaubourg et au musée du Louvre, et des projets pour 1982 ; un choix est à faire entre la visite des superbes châteaux de la Loire ou l'étude des primitifs flamands dans les célèbres musées, la mélancolique ville de Bruges en Belgique.

Les Amis des arts continueront l'an prochain le cycle des expositions au rythme soutenu qui a vu cette année se succéder cinq expositions tant à Montbard que dans les cités voisines. « Nous attachons en effet le plus grand prix à ces expositions qui constituent un puissant moyen de culture populaire, but fondamental de notre association, dit-il en substance. L'art, source de travaux persévérants et de joie, est un facteur d'équilibre et même de progrès moral. Or, un moral solide est l'antidote le plus efficace aux difficultés matérielles et aux soucis de la vie quotidienne ».

Avant d'inviter l'assistance à venir lever le verre de l'amitié aux succès des artistes, M. Bernard tint à signaler les prix remportés par Mme Henri aux Rencontres internationales artistiques au Forum de Dijon et Mme Housiaux qui a remporté le 2e prix au concours du Lions-Club aux plans national et régional Bourgogne - Franche - Comté.

Lui succédant, M. Garcia, Conseiller général, maire de Montbard, dit être satisfait d'inaugurer cette exposition et de pouvoir mesurer les progrès réalisés par de nombreux artistes. Il termina en félicitant tous les peintres et en leur apportant les encouragements de la municipalité.

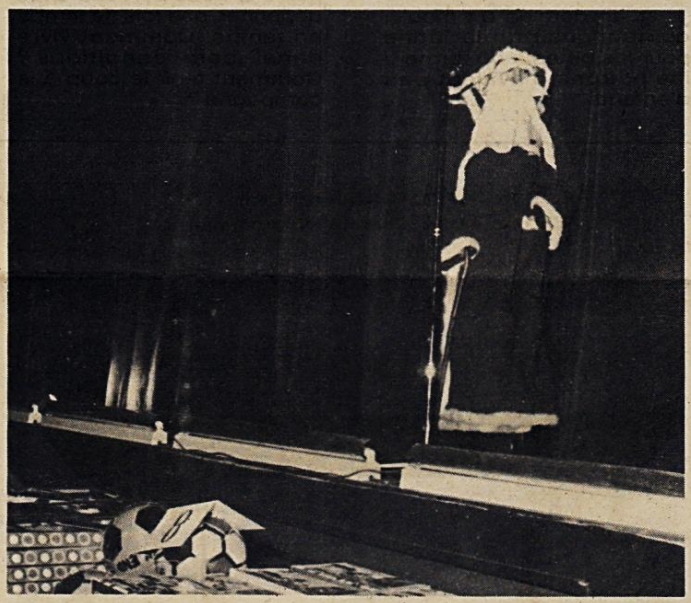
Beaucoup de monde pour le vernissage (Photos B.P.)

HERVÉ BERNARD PRONONCE SON DISCOURS DEVANT UNE TRÈS NOMBREUSE ASSISTANCE. AU 3ÈME RANG, À DROITE, AVEC UNE BARBE ET MOUSTACHE, UN SYNDICALISTE C.F.D.T. LE COUPLE À DROITE (EN LUNETTES), LUI : UN CHEF D'ENTREPRISE DE DIJON.

MATINÉES RÉCRÉATIVES ET DISTRIBUTION DE JOUETS POUR LES 1 950 ENFANTS
DU PERSONNEL DU GROUPE LOCAL VALLOUREC DE MONTBARD
QUATRE USINES DE PRODUCTION – 2 450 SALARIÉS

Matinées récréatives et distributions de jouet pour les enfants du personnel du groupe local des Usines Vallourec

Une partie de l'assistance, hier après-midi, où il y avait plus de 500 personnes (Photo B.P.)



L'arrivée du Père Noël

(Photo B.P.)

Ils sont si nombreux, les enfants du personnel des usines Vallourec, que les comités d'entreprise des quatre sociétés Vallourec, Valti, Métal Déployé et SCMB sont obligés d'organiser quatre séances étalées sur deux après-midis pour accueillir les quelques 1950 enfants de 0 à 14 ans qui sont les heureux bénéficiaires de la distribution de jouets.

Hier après-midi, nous avons pu assister à la 1re séance qui s'est déroulée dans la vaste salle du cinéma Colisée en présence de MM. Rentier, Mériaux, Bernard, Chancenotte, Spir de la direction générale de la SCMB de Paris et M. Courtois, directeur local et M. Garcia, conseiller général, maire de Montbard.

Tout d'abord en pénétrant dans la salle, les enfants ont reçu des friandises, puis ont pu assister à la matinée récréative offerte par l' « Internationale Show Interprise » de Lyon avec des numéros de chiens, clowns musiciens, équilibristes, jongleurs, etc. et ce pendant un peu plus d'une heure trente.

A la fin de cette représentation, le Père Noël qui avait déjà salué l'assistance avant que le rideau se lève revint sur scène, mais cette fois pour procéder à une vaste distribution de jouets, variant selon les âges. Ainsi les petits enfants nés en 1976 ont reçu un sujet en latex, ceux nés en 1974 et 1975 ont eu un camion p pour les garçons, une poupée vie pour les filles. La brou garnie était réservée aux gar nés en 72 ou 73, tandis qu couffin porte-bébé allait aux tites filles du même âge.

Les garçons de 5 à 6 ans ava droit au camion Europe, tandis les filles bénéficiaient d'une belle panoplie ménagère.

Le ballon foot penalty était s'en doute attribué aux garçon 7 à 8 ans, tandis que la bal légumes faisait la joie des fut ménagères. Les garçons de 10 sont déjà plus intrépides et préfèrent de loin la paire de tins à roulettes à la cafetière tomatique que convoitaient les tites filles. Les plus grands d et 12 ans, déjà plus sérieux apprécié, les boules de pétan et leurs compagnes du même déjà coquettes ont apprécié trousse de toilette. Enfin les âgés... qui auront 14 ans l'année ont beaucoup aimé le te à transistor PO GO et l compagnons l'appareil photo ket avec flash.

Tout ce petit monde l'on doute était ravi, comme le se d'ailleurs ceux qui assisteront deux séances de 14 à 17 heures après-midi.

A noter qu'entre les deux n nées d'hier, les directeurs et c de services étaient les invités vin d'honneur offert par les d rents comités d'entreprise.

ON REMARQUE LA PARTICIPATION DES DIRIGEANTS DU GROUPE LOCAL DES QUATRE USINES DE PRODUCTION VALLOUREC DE MONTBARD.

HERVÉ BERNARD – DIRECTEUR DES SERVICES CENTRAUX – ASSISTE À TOUTES LES SÉANCES DE REMISE DES JOUETS PROGRAMMÉES POUR LES 1 950 ENFANTS, DE L'ENSEMBLE DES AGENTS DES USINES MONTBARDOISES.

E. R. S.
(GESPER)
13, Avenue Albert-1er

Madame Nathalie de RIVERIEULX,

Vous prie de bien vouloir honorer de votre présence la

CONFÉRENCE - DÉBAT de
Monsieur Louis LEPRINCE - RINGUET
DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

(invité par Monsieur Hervé BERNARD, Société Vallourec)

sur le thème

MONDIALISATION DE L'ÉCONOMIE ou L'ÉCONOMIE DU FUTUR

Le Jeudi 25 Juin 1981, à 17 heures précises, à la Chambre de Commerce et d'Industrie, 1, place du Théâtre

La Conférence sera suivie d'un Diner, à 19 h 15 au Restaurant de la Compagnie Bourguignonne des Œnophiles, 18, rue Sainte-Anne.

Téléphone 43.02.10 *21000 DIJON*

GRAND QUOTIDIEN DE BOURGOGNE

Louis Leprince-Ringuet à Dijon

Quelle «potion magique» pour l'économie française ?

M. Leprince-Ringuet entouré de Mme Villain, directeur de cabinet du préfet de région (à gauche), et de Mme Nathalie de Riverieulx, directrice de l'ERS (à droite) (Photo O. Souverbie)

Posséder la télévision en couleurs, voler en « Jet », en Concorde, aller de Paris à Abidjan en quelques heures, tout cela n'étonne plus personne tant les Français sont habitués à vivre dans un luxe de biens matériels croissant. Cette situation qui n'est ni écologique, ni naturelle ne peut durer longtemps et, selon M. Leprince - Ringuet, peut - être sommes - nous arrivés à la période qui précède la chute ? Quelle « potion magique » pouvons - nous envisager pour éviter la décadence ?

C'est à la Chambre de commerce, hier, que M. Leprince - Ringuet exposait ses idées sur ce thème grave et angoissant, à une quarantaine de chefs d'entreprise de la région.

Les pays de l'Europe, si divisés actuellement, ont été depuis la Renaissance, le théâtre d'une évolution qui a rayonné sur le monde.

Machine à vapeur, rails, bateaux, transmissions, télégraphe, électricité, ce sont toutes ces techniques de pointe qui témoignent de la vitalité de notre économie.

Grâce à la volonté, au potentiel scientifique et technologique, nous avons atteint un haut niveau économique. Allons - nous, le perdre ? Est - ce la fin d'une époque ?

Le péril

Le danger qui nous menace, c'est la concurrence car le monde entier veut le développement de la science et de la technologie, la pression est considérable.

Il faut lutter contre cette trie automobile, notre industrie textile dont nous étions si fiers sont en péril notre agriculture qui reste une richesse énorme doit être conservée à tout prix, perfectionnée.

L'automatisation n'est pas assez importante pour que nous puissions nous mesurer avec l'économie japonaise par exemple, « nous avons laissé passer la révolution informatique » et nous restons un peuple traditionnel. Voici les grands maux que dénonce M. Leprince - Ringuet.

Des solutions

Il faut coller aux nouveautés, aux nouvelles méthodes, secouer la tradition, modifier la formation des jeunes Français, il faut retrouver l'amour du travail, il faut améliorer les technologies de pointe. Le programme est de taille.

« La construction automobile, les programmes Airbus, Ariane, le nucléaire, les surgénérateurs, la récupération des déchets, l'exploration des océans » voilà des domaines essentiels du 21e siècle dans lesquels nous ne pourrons figurer, d'après M. Leprince - Ringuet, que si nous acceptons « un développement scientifique très large, organisé institutionnellement au niveau de l'Europe » et « la réalisation d'un grand marché européen qui, au - delà des susceptibilités nationales s'organiserait au niveau de la communauté et grâce auquel chaque politique nationale trouverait sa pleine signification et son efficacité ».

● *C'est l'E.R.S. (Environnement et relations sociales), nouvelle émanation du GESPER (Gestion d'entreprises) qui organisait cette conférence - débat à la Chambre de commerce.*

Mme Nathalie de Riverieulx était assistée de M. Hervé Bernard, de la Société Vallourec.

Elle inaugurait un cycle de conférences dont le but est de faciliter l'ouverture et le contact entre les responsables socio - économiques et les problèmes d'actualité en ce domaine, une formation plus

INVITATION PAR HERVÉ BERNARD DE LOUIS LEPRINCE-RINGUET, À DIJON.
LOUIS LEPRINCE-RINGUET QUE JE CONNAISSAIS FORT BIEN M'AVAIT FAIT L'AMITIÉ D'ANIMER, À CHACUNE DE MES SOLLICITATIONS, AU COURS DE MA LONGUE CARRIÈRE DE DRH ET EN PLUSIEURS OCCASIONS, DES RENCONTRES OU COLLOQUES AU SEIN D'ASSOCIATIONS DONT JE FAISAIS PARTIE OU D'ENTREPRISES QUE J'AVAIS L'HONNEUR DE DIRIGER

TEXTE DE PRÉSENTATION DE MONSIEUR LOUIS LEPRINCE-RINGUET À LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE DIJON, LE 25 JUIN 1981 À 17 H 00, PAR MONSIEUR HERVÉ BERNARD, DIRECTEUR DES SERVICES CENTRAUX DU GROUPE LOCAL VALLOUREC DE MONTBARD ET DES LAUMES - DÉPARTEMENT DE LA CÔTE D'OR.

Monsieur le Président,
Monsieur le Député,
Monsieur le Directeur,
Mesdames, Messieurs,

Il est évidemment bien inutile de vous présenter un savant universellement connu comme Monsieur Louis LEPRINCE-RINGUET dont les travaux ont fait le tour du monde.

Je me bornerai à rappeler à votre souvenir quelques points particuliers de sa prestigieuse carrière.

Vous savez tous que Monsieur Louis LEPRINCE-RINGUET est un des membres les plus éminents de l'Académie des Sciences et ce qui ne gâte rien pour un scientifique, membre de l'Académie française.

Ce qui prouve que Monsieur Louis LEPRINCE-RINGUET ajoute à la notoriété scientifique les talents prestigieux de l'écrivain. Je vous rappellerai aussi mes chers auditeurs que c'est dans la physique des particules chapitre d'extrême pointe des connaissances scientifiques actuelles que Monsieur Louis LEPRINCE-RINGUET a fait ses principales armes, s'étant consacré d'abord à l'étude des rayons cosmiques, il a participé et avec combien de bonheur à l'étude interne de la matière. Il est le père des Mésons et des Hypérons.

L'étude interne de la matière ainsi que la fréquentation prolongée de la jeunesse en qualité de professeur conduit naturellement à l'humanisme et à la haute philosophie.

En écoutant les explications de l'auteur sur la "potion magique" ou l'economie du futur, vous allez entendre à la fois un savant, un écrivain et un philosophe.

Monsieur Louis LEPRINCE-RINGUET a bien voulu, privilège rare, vous autoriser à lui poser les questions que vous jugerez intéressantes sur les implications de son ouvrage, qu'il me soit permis de l'en remercier en votre nom.

JOURNAL LE BIEN PUBLIC DU 19 JANVIER 1976

La cérémonie des vœux à la mutuelle des usines

HB

Une partie de l'assemblée durant l'allocution de M. Garcia (Photo B.P.-L.D.)

Comme chaque année, une réception a été organisée par le conseil d'administration de la Mutuelle des usines de Montbard dans le but de présenter ses vœux à tous ceux avec lesquels il travaille. Alors, salle d'honneur de l'hôtel de ville, on retrouva côte à côte le chirurgien de l'hôpital, le docteur Novou, le personnel de la Sécurité sociale, M. Paul Jolivot, responsable du bureau de la mutuelle à Vallourec. les assistantes sociales, etc. Nous avons également noté la présence de MM. Montcharmont, président de l'U.C. M. ; Maisonnave, président du comité de la foire ; MM. Colas et Bouhin, maires adjoints ; M. Tainturier, vice-président de l'Union départementale des sociétés mutualistes, président de la caisse chirurgicale ; M. Mathy, directeur de l'U.D.S.M., et M. Bernard, chef des services administratifs de Vallourec.

Il y avait là également les administrateurs aux côtés du président M. Jacques Garcia.

Il appartint à celui-ci de présenter les vœux de la mutuelle des usines de Montbard, tout en prodiguant des remerciements à tous ceux qui aident à son bon fonctionnement.

Quant à M. Mathy, il se félicita de voir qu'au terme d'une procédure judiciaire assez complexe, Montbard pourrait avoir un centre optique. Celui-ci évitera aux Montbardois et à tous les habitants de la région d'effectuer de coûteux voyages à Dijon.

Après avoir dit qu'il souhaitait recevoir des suggestions pour l'amélioration des services, M. Mathy conclut : « Nous voyons l'intolérance gagner tous les secteurs. La mutualité agissant sur le seul plan humain, au service de tous, sera-t-elle l'élément qui rapproche les hommes ? »

Une question en forme de vœu qui sous-entend sans équivoque la réponse souhaitée.

Pour M. Tainturier, certaines dispositions en cours de définition sur le plan politique national sont des menaces non négligeables pour la mutualité. Il s'agit notamment de la convention médicale appliquée à toute la France et déclarée nulle par le Conseil d'Etat, et le nouveau régime de Sécurité sociale qui tend à augmenter la participation financière des salariés. Il a annoncé que pour le 50e anniversaire de la mutualité en Côte-d'Or, au mois de mai 1977, un effort important de popularisation serait entrepris.

Il a conclu, en contredisant non sans un certain humour doublé d'à-propos, Louis Aragon, chanté par Jean Ferrat, pour affirmer que le poète n'a pas toujours raison car, pour lui, l'avenir de l'homme est... la mutualité. Et non la femme.

ABONNEMENT - RÉDACTION
PUBLICITÉ
6, rue Auguste-Carré
Téléphone 92.15.88

AUJOURD'HUI

Sainte Audrey.

PERMANENCES

Musée, de 9 heures à 11 h 30 et de 14 heures à 18 heures.

Caisse d'épargne, de 8 h 30 à 12 heures et de 14 heures à 18 h 30.

Bibliothèque pour tous, de 17 heures à 18 heures.

Piscine, de 15 heures à 18 heures.

Assistantes sociales, de 9 heures à 12 heures, au centre social.

M.J.C.

9 heures, départ pour le stage de voile et canoë.

MESSES

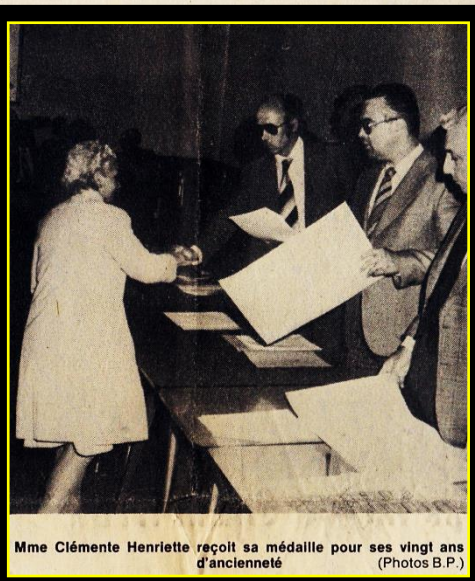
18 h 30, Saint-Paul.

DE GARDE

Pharmacie Boyer, rue Edme -

109 employés des Usines Vallourec médaillés pour leur ancienneté

Une partie des récipiendaires



Mme Clémente Henriette reçoit sa médaille pour ses vingt ans d'ancienneté (Photos B.P.)

MADAME CLÉMENTE HENRIETTE, POUR SES VINGT ANS D'ANCIENNETÉ, REÇOIT SA MÉDAILLE ET SON DIPLÔME DES MAINS D'HERVÉ BERNARD

PHOTO PRESSE
JOURNAL LE BIEN PUBLIC
23/24 JUIN 1979

PHOTOGRAPHIE DU « CLUB DES AMIS DES ARTS » DE MONTBARD - PRÉSIDENT HERVÉ BERNARD - EN DÉPLACEMENT CULTUREL AU CHÂTEAU DE VERSAILLES ET DES TRIANONS. HERVÉ BERNARD EST PRÉSENT SOUS L'ARCHE..
CI-CONTRE INAUGURATION DE LA 16ÈME FOIRE DE MONTBARD.
DE GAUCHE À DROITE :
MAÎTRE GILBERT MATHIEU DÉPUTÉ MAIRE DE VITTEAUX, BREYTON SOUS-PRÉFET, JACQUES GARCIA MAIRE.
HERVÉ BERNARD SE TROUVE JUSTE DERRIÈRE LA MAJORETTE DU 1ER RANG.

Montbard : La 16e Foire inaugurée

Premier geste officiel : l'inauguration de la VIe Foire régionale avant que, ce matin, on procède au baptême d'une rame du T.G.V. « Ville de Montbard ». Au-delà de Buffon, la renommée de la ville se prolonge

(PAGE 4)

(Photo Souverbie)

TGV : La rame n° 23 s'appelle Montbard...

(Photo Olivier Souverbie)

C'est en présence d'une foule imposante que la ville de Montbard a baptisé, samedi matin, la rame n° 23, du TGV, qui porte son nom. Rutilante et majestueuse sous le soleil éclatant, la rame a eu pour marraine Mme Philippot, adjointe au maire, qui a dévoilé la plaque apposée sur le premier wagon. Cette cérémonie a permis à Montbard d'afficher sa vocation ferroviaire et l'importance économique représentée par le TGV qui, dès le 27 septembre, s'arrêtera deux fois par jour dans la ville de Buffon. Le baptême s'est déroulé en présence de M. Chauvineau, représentant le ministre des Transports

(PAGE 6)

JOURNAL LE BIEN PUBLIC DU LUNDI 7 SEPTEMBRE 1981
INAUGURATION TGV : LA RAME N° 23 S'APPELLE MONTBARD.
AU 1ER RANG DE DOS DE DROITE À GAUCHE : MAÎTRE GILBERT MATHIEU, DÉPUTÉ-MAIRE DE VITTEAUX, JACQUES GARCIA, MAIRE PCF DE MONTBARD.

HERVÉ BERNARD HB

LETTRE DE JACQUES CHIRAC, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, À HERVÉ BERNARD
PARIS, LE 1ER FÉVRIER 2002

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Paris, le 1er février 2002

Cher Monsieur,

J'ai été très sensible à la fort aimable pensée que vous avez eue de m'adresser l'Album Souvenir que vous avez consacré aux membres de votre famille, en particulier l'Amiral Rieunier, ayant servi dans nos Armées.

Je tiens à vous en remercier chaleureusement et à vous dire tout l'intérêt avec lequel j'ai pris connaissance de la belle et émouvante évocation que vous avez su nous donner de ces défenseurs dévoués de la Patrie.

En vous renouvelant mes remerciements, je vous prie de croire, Cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Bien cordialement,

Jacques CHIRAC

Monsieur Hervé BERNARD

J'AI EU LE PRIVILÈGE D'ACCUEILLIR À SA DESCENTE D'HÉLICOPTÈRE, AVEC UN GROUPE DE MONTBARDOIS, EN FÉVRIER 1978, LE PRÉSIDENT DU RPR, JACQUES CHIRAC, EN TOURNÉE ÉLECTORALE DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE DES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES. UN GRAND MEETING TENU DANS LA SALLE « PAUL ELUARD » DE MONTBARD. A L'ÉPOQUE, IL M'AVAIT BEAUCOUP SURPRIS PAR SON DYNAMISME, SON ENTRAIN ET SA FACULTÉ INNÉE D'ORATEUR : UN BEAU ET LONG DISCOURS, EN PARLANT NOTAMMENT DE NOS USINES SANS AUCUNE NOTE ! !

« LES AMIS DES ARTS »
PEINTURE ET GASTRONOMIE

Les Amis des arts : Peinture et gastronomie

L'art culinaire, l'art de la table sont – en France surtout – la désignation d'arts véritables qui méritent notre attention comme les autres.

C'est pourquoi « Les Amis des arts » ont coutume d'organiser un banquet annuel qui constitue maintenant une activité traditionnelle de notre société.

Par leur présence, M. le maire et M. le curé de Montbard nous apportent de précieux encouragements dont il convient qu'ils soient tout particulièrement remerciés.

Comme chacun a pu le constater, notre récente exposition a été un succès de nature à exalter le zèle de nos chers artistes.

Plusieurs d'entre eux sont déjà à l'œuvre pour préparer notre prochaine exposition. Il faut en effet beaucoup de temps pour concevoir et réaliser des œuvres de valeur dépassant de loin le stade de simples pochades. Le choix du sujet, l'étude de l'équilibre du tableau et la réalisation délicate de la peinture proprement dite sont travaux de longue haleine. Heureusement, les Bourguignons de souche ou de tradition ne manquent ni d'imagination ni de goût. Comme, de plus, ils aiment le travail bien fait, toutes les conditions sont remplies pour que nous puissions réunir des œuvres de grand intérêt.

Je signale, en passant, à nos jeunes combien il serait intéressant de voir reprendre par certains d'entre eux la tradition des peintres et dessinateurs animaliers qui ont illustré les prestigieux travaux d'histoire naturelle de Buffon. Tous les procédés picturaux, dessins à la plume, aquarelles, gouaches, peintures à l'huile, peuvent être utilisés avec bonheur dans cette spécialité : mollusques, poissons, batraciens, oiseaux et mammifères fournissent une infinité de sujets dignes d'intérêt. On peut y ajouter l'extraordinaire variété des plantes vertes et des fleurs.

En combinant ces dernières en d'opulents bouquets, on peut rejoindre – pourquoi pas – les traditions des écoles flamandes ou hollandaise... ou s'inspirer du talent si apprécié encore aujourd'hui du peintre français Joseph Redouté (1759 - 1840).

Ainsi, M. Bernard, président du Club des Amis des arts, donnait-il le « feu vert » aux réjouissances gastronomiques qui succédaient aux travaux de l'assemblée générale.

Me Mathieu, député, et M. Breyton, sous - préfet de Montbard, s'étaient excusés et partagèrent moralement l'ambiance de ce festin, trait d'union entre l'année écoulée et celle à venir.

Un club qui progresse

Près de 3.000 visiteurs se sont partagé les expositions de Montbard, Précy, Vitteaux et Semur, sept admissions de peintres et trois en cours, dix refus d'inscriptions à des artistes n'habitant pas la région, cent toiles vendues en 1979, succès pour la souscription... de quoi satisfaire le plus exigeant des présidents.

Ces réussites engagent les artistes à s'améliorer et à produire et, en 1980, d'autres localités accueilleront l'exposition du club.

Susciter des vocations, découvrir des talents, c'est tout ce que l'on souhaite à ces Amis des arts et des choses bien faites et, par là même, connaisseurs de la qualité de la vie.

Après le chevalet, l'art de la table (Photo B. Dufour)

LE BIEN PUBLIC/Mercredi 21 novembre 1979

UN PETIT MONDE DE « DON CAMILLO » BIEN SYMPATHIQUE !

EN BOURGOGNE.

AU FOND DE LA SALLE DE RESTAURANT :

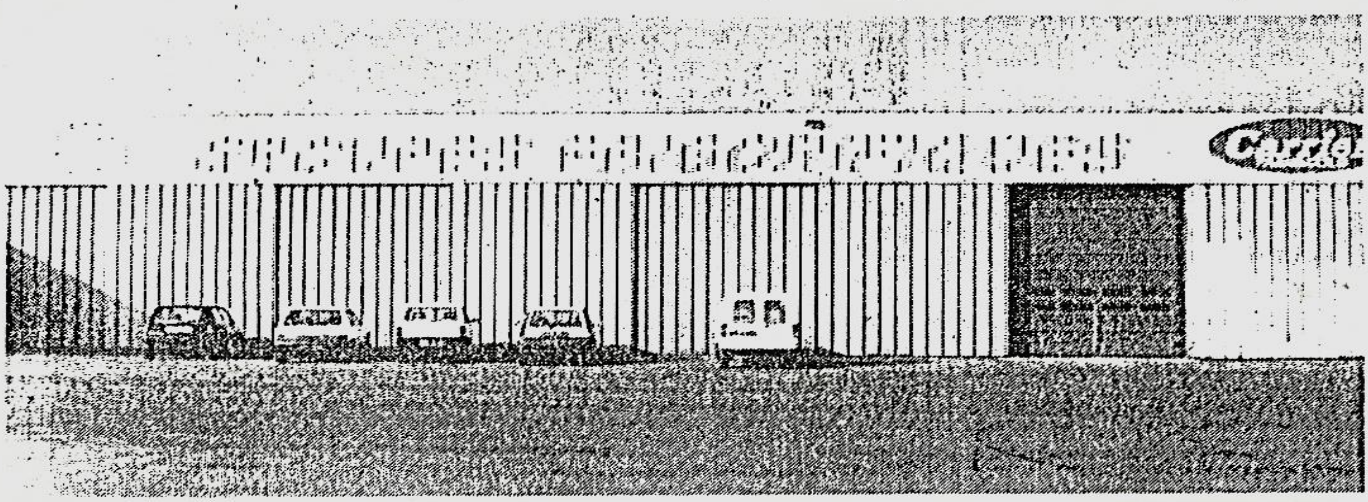
AU CENTRE, MONSIEUR HERVÉ BERNARD, À MA DROITE, MADAME JACQUES GARCIA, SUR MA GAUCHE, LE CURÉ DES PAROISSES SAINT-PAUL ET SAINTE-URSE DE MONTBARD, L'ABBÉ NAUDIN, MADAME BERNADETTE BERNARD, MON ÉPOUSE, MONSIEUR JACQUES GARCIA, MAIRE PCF DE MONTBARD,

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

EN RAISON DE MES EXPERTISES ET DE MON SAVOIR-FAIRE LE GÉANT AMÉRICAIN « UTC » BASÉ À HARTFORD, CONNECTICUT M'AVAIT DONNÉ LA CONSIGNE DE MENER, EN DOUCEUR, LA FERMETURE DE LEUR SITE INDUSTRIEL, EN BRETAGNE. MA MISSION FUT REMPLIE AVEC SUCCÈS DANS LES DÉLAIS IMPARTIS DES 6 MOIS. © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD. ARCHIVES BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

Les six derniers mois de la SIFO

L'entreprise de Plœmeur fermera fin Juillet. Elle fait partie de la centaine d'entreprises sacrifiées par le géant américain UTC



LORIENT .- Fin Juillet, la Société Industrielle Frigorifique de l'Ouest (SIFO) devra cesser son activité. Située dans la zone industrielle du Gaillec à Plœmeur, elle emploie un peu de moins de soixante personnes. Cette entreprise morbihannaise est, en fait, victime de la mauvaise santé de l'économie américaine : l'établissement, division de Frigiking France S.A, fait partie d'un des plus grands groupes industriels des Etats-Unis, United Technologies Corporation (UTC). Le 21 janvier dernier, Robert Daniell, président du groupe, annonçait un programme de restructurations massives des activités. 14 000 suppressions d'emplois, fermeture d'une centaine d'usines sur les 350 que compte cet immense groupe dans 25 pays. L'usine de Plœmeur, qui fabrique des groupes réfrigérants pour camions, est l'une des victimes du plan américain.

Ce plan vise la réduction des coûts de 1,1 milliard de dollars (6 milliards de francs) par an d'ici à 1994. UTC, dont le siège est situé à Hartford (Connecticut), est l'un des premiers groupes (avec General Motors, le géant américain de l'industrie automobile) à mettre en place un programme aussi drastique d'économies en matériel, et en hommes. Le groupe, depuis 1986 et l'arrivée de Robert Daniell, avait réussi à équilibrer ses activités entre la défense/aéronautique et le secteur industriel et commercial. Mais, la récession a tout remis en cause, et il a fallut trancher dans le vif. Résultat concret pour l'usine de Plœmeur : fermeture à la fin du mois de juillet. Mais, selon le directeur de Frigiking France, Hervé Bernard, « **La direction veut conserver tous les employés de l'usine.**

Elle proposera aux salariés une mutation définitive dans un poste identique, ou similaire avec l'assurance d'un maintien, pour chacun, d'une rémunération équivalente ». Les employés ont donc la possibilité de conserver leur travail, mais uniquement à condition d'accepter de partir travailler au siège de l'entreprise, à Franqueville Saint-Pierre près de Rouen. Pour Hervé Bernard, le fait de pouvoir garder l'ensemble du personnel, « **très qualifié et reconnu dans la profession, un personnel de grande valeur** », est déjà une satisfaction « **par rapport à l'ensemble du plan économique d'UTC** ». La direction française a donc décidé de prendre les devants en annonçant la fermeture six mois à l'avance. Six mois durant lesquels elle semble décidée à tout mettre en œuvre pour convaincre le maximum d'employés.

« **La plupart des membres du personnel est déjà venu sur le site de Franqueville, et on retrouve des racines communes entre la Bretagne et la Normandie, les deux zones de travail se ressemblent. De plus, la direction proposera des mesures concrètes et personnalisées d'aide à l'installation, pour la recherche d'un logement, notamment** ». Le regroupement des activités françaises à Franqueville a pour but d'« **assurer le montage d'ensembles frigorifiques de transport aux normes de la qualité du plus haut niveau conforme aux défis technologiques et à l'exigence de la clientèle** ». Voilà pour les causes. Reste le difficile choix proposé à la soixantaine d'employés de l'usine SOFI : garder son travail et partir, ou rester ici sans emploi immédiat.

Certains y verront un « moindre mal » dans la mesure ou la plupart des 14 000 licenciés du groupe UTC n'a même pas eu ce choix, aussi douloureux soit-il. Une seule certitude, la SOFO n'a plus que six mois à vivre

LE GÉANT UNITED TECHNOLOGIES CORPORATION EST UN CONGLOMÉRAT AMÉRICAIN QUI EMPLOYAIT EN 2008 - 206 710 PERSONNES DANS LE MONDE - AUTOUR DE CINQ SECTEURS D'ACTIVITÉ : GÉNIE CLIMATIQUE – AÉRONAUTIQUE – ASCENSEURS – SYSTÈME DE NAVIGATION - SÉCURITÉ. CA, EN 2012 : 58 MILLIARDS DE DOLLARS. LA SIFO FAISAIT PARTIE DE LA CENTAINE D'ENTREPRISES SACRIFIÉES.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

Confrontés à un avenir incertain

Ouest France 6/12/1986

Les salariés de la SIFO devant la sous-préfecture

Ni grève, ni débrayage, ni défilé : Les salariés de la SIFO, où aucune organisation syndicale n'est représentée, n'ont guère l'habitude de manifester. L'annonce du projet de fermeture de l'usine de la zone du Gaillec, au printemps, n'y a rien changé. Une trentaine d'entre eux ont pourtant hier, et pour la première fois, exprimé leur inquiétude en se regroupant hier après-midi devant la sous-préfecture.

Une réunion s'y tenait au même moment, avec pour ordre du jour un bilan du reclassement des salariés. Reclassement, qui, on le sait, laisse les élus du comité d'entreprise très circonspects (Ouest-France de jeudi). Ceux-ci n'ont relevé, à l'issue de cette réunion, aucun élément susceptible de les rassurer.

La toute première manifestation du personnel.

SIFO (ZI du Gaillec)

60 emplois transférés en Normandie

La société cessera localement ses activités fin juillet.

A l'heure où l'activité économique en a le moins besoin, le pays de Lorient va perdre, dès la fin juillet prochain, 60 emplois sur la ZI du Gaillec. La Société industrielle de l'Ouest (SIFO), une chaîne de montage poulies-moteurs pour systèmes réfrigérants de camions, aura alors cessé son activité lorienaise. Elle sera transférée au siège de Rouen, sur le site industriel de Franqueville-Saint-Pierre.

Comme on a été informé, en janvier, le comité d'entreprise, cette décision survient en raison de la récession industrielle aux Etats-Unis. Propriété de Frigiking France Carrier Transicold, elle-même filiale de United Technologies Corporation (UTC), la SIFO subit, de plein fouet, le plan de restructuration mondiale de la firme US. Au total, c'est une centaine d'usines qui sont concernées, soit quelque 14.000 emplois, dont 60 sur Lorient.

Mesures « incitatives »

Ce plan de restructuration ne comprend aucun licenciement, mais des mutations définitives. Tout en insistant sur ce fait essentiel à ses yeux, la direction entend bien conserver son personnel en le convainquant de venir s'installer à Rouen, malgré des réactions plutôt mitigées chez les employés.

Hervé Bernard, directeur, estime que « à l'époque actuelle, il faut être mobile. Notre personnel est compétent et reconnu, on fera tout pour qu'il nous suive ».

Si plusieurs personnes ont déjà répondu favorablement, la direction développe beaucoup de persuasion envers ceux qui hésitent. Outre l'argument que la région rouennaise ressemble à celle de Lorient, ce sont les incitations matérielles qui sont mises en avant, paiement du déménagement, prime de réinstallation, reclassement du conjoint, poste identique à salaire égal.

Pour ceux qui choisiraient cependant de rester, l'entreprise étudie actuellement un plan social d'aide au reclassement local.

« Assurer l'avenir »

Selon Hervé Bernard, cette décision douloureuse « permettra d'assurer l'avenir des ensembles frigoriques de camions, aux normes de certification internationale de haut niveau ».

C'est le dernier rebondissement économique que connaît la SIFO, créée en 1971. Après un dépôt de bilan et une liquidation financière en 1979 et 1982, toutes les décisions sont prises depuis Hartford-Connecticut, au siège d'UTC, qui l'a acquise en décembre 1988.

Carrier TRANSICOLD

Hervé BERNARD
Directeur
Chargé de mission

J'AI ÉTÉ AMENÉ À RENCONTRER DANS SON BUREAU JEAN-YVES LE DRIAN, DÉPUTÉ-MAIRE DE LORIENT, L'ACTUEL MINISTRE DE LA DÉFENSE ET DE PARTICIPER À QUELQUES RÉUNIONS À LA SOUS-PRÉFECTURE. MA MISSION FUT UNE PLEINE RÉUSSITE. ON PEUT TOUTEFOIS COMPTER SUR LES DOIGTS D'UNE MAIN CEUX QUI ACCEPTÈRENT LA MOBILITÉ (UN MAL BIEN FRANÇAIS) ET LES EMPLOIS PROPOSÉS, À ROUEN. J'AI ÉTÉ CONDUIT AU COURS DE CETTE MISSION TEMPORAIRE ET EXCEPTIONNELLE OÙ J'AVAIS ÉTÉ DÉTACHÉ - AVEC LES PLEINS POUVOIRS DE LA DIRECTION GÉNÉRALE - À PRENDRE 67 FOIS L'AVION, NOTAMMENT ENTRE LORIENT, ROUEN ET PARIS !

JOURNAUX : TÉLÉGRAMME – OUEST FRANCE.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

UN IMPÉRATIF : LA PRODUCTION DES MOTEURS DEVAIT CONTINUER, SANS ALÉAS, JUSQU'À LA FERMETURE DÉFINITIVE DU SITE INDUSTRIEL. J'AVAIS EN PLUS EN CHARGE - DE FAÇON CONCOMITANTE - LA GESTION « RH » DU SITE PRINCIPAL DE ROUEN.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

ARTICLE DE PRESSE DU JOURNAL « OUEST FRANCE » QUI RELATE MON ENTRETIEN AVEC MONSIEUR JEAN-YVES LE DRIAN, DÉPUTÉ-MAIRE DE LA VILLE DE LORIENT, ACTUEL MINISTRE DE LA DÉFENSE. HERVÉ BERNARD : RENCONTRES AVEC LA DIRECTION DE LA DCN ET DES ENTREPRISES SOUS-TRAITANTES DE L'ARSENAL - CONSTRUCTION DES FRÉGATES DE TAÏWAN DU PROGRAMME « BRAVO ».

Économique et social

Programme Bravo

Des reclassements possibles pour les salariés de la SIFO

HERVÉ BERNARD
DIRECTEUR
HISTORIEN DE MARINE
1992

Une partie au moins du personnel de la SIFO, qui doit fermer ses portes fin juillet, pourraient bien trouver à se reconvertir dans la sous-traitance de l'arsenal. C'est ce qu'indique Hervé Bernard, l'un des dirigeants de Frigiking-France à Rouen, qui contrôle la SIFO.

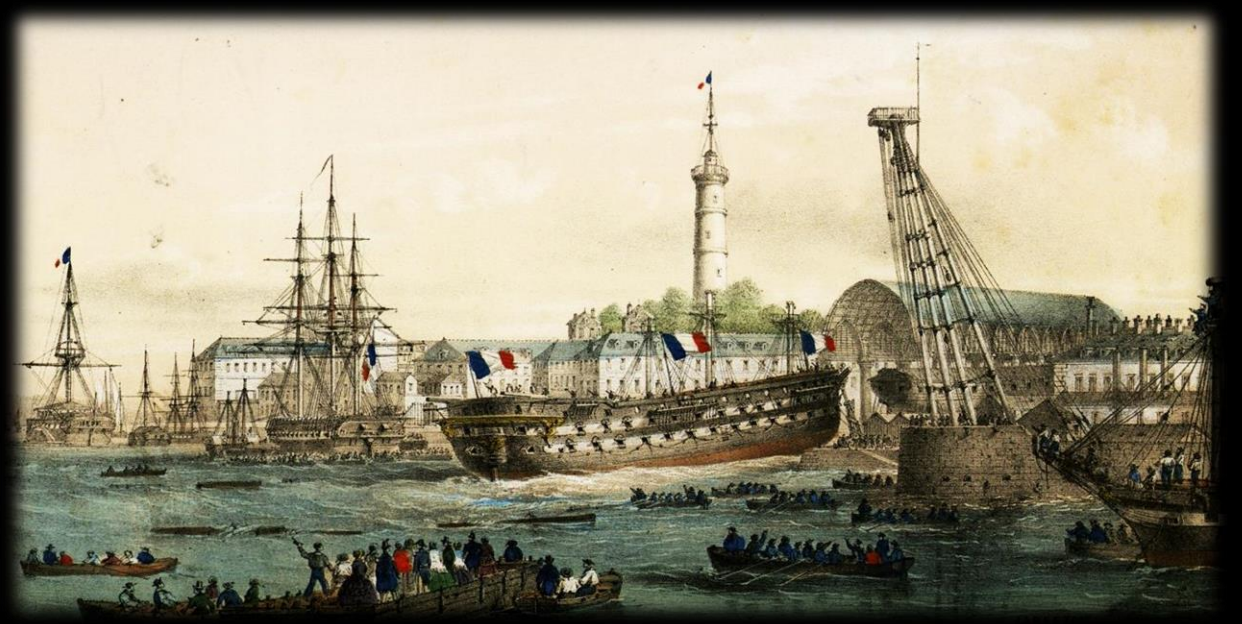
L'usine, située en zone industrielle du Gaillec, et où 60 salariés produisent des groupes réfrigérants pour camions, fait en effet l'objet d'un plan social : le groupe américain, auquel appartient la SIFO, a décidé la suppression de 14 000 emplois et la fermeture d'une centaine de sites (Ouest-France du 7 février).

Or, Frigiking-France ne tient pas du tout à se séparer du savoir-faire du personnel lorientais. La société propose donc, moyennant compensations, des mutations sur le siège de Rouen. Comme tout le monde n'acceptera vraisemblablement de s'expatrier aussi loin, l'entreprise étudie également des solutions de reclassement local.

C'est ce travail, ainsi que les discussions autour du plan social, qui requièrent la présence à Lorient d'Hervé Bernard, deux jours par semaine en moyenne. Il a ainsi rencontré lundi Jean-Yves Le Drian. Il examine par ailleurs les débouchés que pourraient bien offrir la construction des frégates pour Taïwan. Il s'est rapproché à cette fin des entreprises sous-traitantes de l'arsenal et va bientôt rencontrer la DCN.

Les électro-mécaniciens, diéséliistes et autres frigoristes de la SIFO, explique-t-il, possèdent des qualifications -ou pour le moins des bases techniques- qui pourraient bien correspondre à celles requises dans le cadre du programme Bravo. Hervé Bernard assure en tout cas qu'« il n'y aura pas de problème de reclassement. »

J.D.



« LITHOGRAPHIE DE L'INTÉRIEUR DU PORT MILITAIRE DE LORIENT »
(FAIT PAR LOUIS BRETON, DANS LES ANNÉES 1860).

« SIFO »
HERVÉ BERNARD
RENCONTRE
AVEC
JEAN-YVES
LE DRIAN,
À LORIENT.

J'AI ÉTÉ CONDUIT À PRENDRE 67 FOIS L'AVION, NOTAMMENT ENTRE LORIENT, ROUEN ET PARIS ! QUELQUES VUES PRISES SUR LE TARMAC DE L'AÉROPORT DE NANTES ET À L'INTÉRIEUR DE L'APPAREIL – LES DEUX PILOTES AUX COMMANDES – PHOTOGRAPHIES HERVÉ BERNARD - ARCHIVES BIARRITZ.

J'AI ÉTÉ CONDUIT À PRENDRE 67 FOIS L'AVION, NOTAMMENT ENTRE LORIENT, ROUEN ET PARIS ! QUELQUES VUES PRISES SUR LE TARMAC DE L'AÉROPORT DE NANTES ET À L'INTÉRIEUR DEL'APPAREIL – LES DEUX PILOTES AUX COMMANDES – PHOTOGRAPHIES HERVÉ BERNARD - ARCHIVES BIARRITZ.

HERVÉ BERNARD, DRH, PRÉSIDENT DU CERCLE DES CADRES
PENDANT 10 ANNÉES, PHOTOGRAPHIE PRISE LORS D'UNE EXPOSITION.

Groupe Pharmaceutique Hoffmann-La Roche - un des leaders mondiaux - dont le siège est à Bâle (Suisse) - pendant 10 ans dans l'hexagone, dans un « Site classé Seveso », la plus importante usine de production de médicaments et de Chimie de synthèse de l'Est Européen - Président du « Cercle des Cadres » (10 ans).

PARTIE 2 - QUELQUES DOCUMENTS D'AUTRES LIEUX GÉOGRAPHIQUES EN BRETAGNE ET PAYS DE LOIRE. UNE DERNIÈRE EXPÉRIENCE DE CARACTÈRE ET DE BIEN PASSIONNANTES AVENTURES HUMAINES AVANT MON RETRAIT DE LA VIE ACTIVE APRÈS TRENTE-SIX ANNÉES PASSÉES À LA DIRECTION D'ENTREPRISES.

REVUE DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ILLE ET VILAINE. (35)

Le Gleiq aide les entreprises à embaucher

Hervé Bernard, le directeur des ressources humaines de Bertrand Faure, est également le président du Groupement local d'employeurs pour l'insertion et la qualification (Gleiq) des Pays de Redon et de Vilaine. Lancée en février dernier à l'initiative d'Alain Madelin, cette nouvelle association est constituée de chefs d'entreprise désireux de s'entraider en matière de gestion des ressources humaines et de formation : recensement des besoins en personnel, aide à l'embauche et allègement des procédures administratives. Pour en savoir plus,

LE MAGAZINE DE L'ILLE ET VILAINE. « NOUS VOUS ILLE » PIERRE MÉHAIGNERIE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL D'ILLE ET VILAINE. © - TRIMESTRIEL N°32 - PAGE 29

LES JEUNES & L'EMPLOI

... ET UNE VINGTAINE CHEZ BERTRAND FAURE

Le groupe Bertrand Faure a recruté ces derniers mois, pour son usine de Saint-Nicolas-de-Redon, 17 jeunes. Une vingtaine d'autres pourraient bien les rejoindre si le carnet de commandes de l'équipementier automobile continue de s'étoffer.

FRANCK HAMON

Pour Hervé Bernard, directeur des ressources humaines chez Bertrand Faure, l'arrivée de jeunes recrues fait partie du programme de modernisation de l'usine

"Nous avons besoin de l'expérience des jeunes. Leur technicité nous est précieuse car elle correspond à la modernisation de notre outil de production", explique Hervé Bernard, le directeur des ressources humaines des deux usines de Bertrand Faure, à Redon (garnissage de sièges autos) et Saint-Nicolas-de-Redon (armatures de sièges). En quelques mois, il a embauché 17 jeunes : des Cap ou Bep mécanique, des BTS productique, des automaticiens, des diplômés de l'Ecole supérieure de logistique industrielle de Redon, de l'Ecole Louis-de-Broglie de Ker Lann... "Nous accueillons aussi une cinquantaine de stagiaires dans le cadre de conventions-écoles et des bénéficiaires de chèques insertion", ajoute Hervé Bernard, qui est directement concerné : à la DRH, il s'est entouré de trois étudiants en maîtrise AES (administration économique et sociale), dont deux ont vu leur stage se prolonger par un contrat à durée déterminée.

L'arrivée de jeunes recrues fait partie du programme de modernisation de l'usine de Saint-Nicolas. Une usine qui revient de loin. Trop ancienne et peu rentable, elle a bien failli fermer ses portes l'an passé. Les responsables de Bertrand Faure ont finalement décidé d'en faire un site pilote. La chaîne de production a été entièrement changée et une nouvelle organisation s'est mise en place. Un échelon hiérarchique (celui de chef d'atelier) a été supprimé, des cercles de qualité et des plans d'évaluation de carrière ont été instaurés ; l'accueil des nouveaux arrivants s'est structuré, notamment autour d'un système de tutorat.

"L'usine avait de gros handicaps. Mais elle pouvait aussi compter sur un personnel qui lui était attaché. C'est l'un des éléments qui l'ont sauvé", explique le directeur des ressources humaines. Un vaste plan de formation (de 2,6 millions de francs) a permis aux 271 agents de se remettre à niveau. "Nous avons quitté l'ère du taylorisme pour celle des groupes autonomes de production et de la démarche d'excellence. Les capacités techniques et technologiques ont fait un bond dans l'entreprise, en partie grâce aux jeunes diplômés", estime Hervé Bernard, qui n'exclut pas d'en recruter prochainement une vingtaine d'autres, si de nouveaux marchés se créent. L'équipementier, qui travaille déjà pour PSA et pour Matra Renault, a récemment réussi à attirer les Anglais de Honda Rover. Il est permis de rêver.

MISE EN PLACE D'UN PROJET JEUNES/INDUSTRIE AVEC BERTRAND FAURE
LES COLLÉGIENS DE BEAUMONT À L'USINE

Mise en place d'un projet jeunes/industrie avec Bertrand-Faure

Les collégiens de Beaumont à l'usine

De plus en plus aujourd'hui, l'école et l'entreprise opèrent à de salutaires rapprochements. Un peu à la manière de ce qui se fait depuis déjà longtemps en Allemagne. D'ordinaire, ces rapprochements ont lieu avec des lycées professionnels. Cette fois, à Redon, c'est avec un collège, celui de Beaumont, que le « mariage » vient d'être célébré.

La signature officielle du projet jeunes industrie qui lie les partenaires.

Ils sont vingt élèves de 3e polytechnologique, vingt élèves encadrés par six enseignants volontaires pour cette expérience nouvelle : Mlle Bruno (technologie), MM. Le Boulaire (français), Revault (mathématiques), Le Ny (éducation physique), Étienne (sciences naturelles) et Luchi (technologie). Ce projet donc, entre dans le cadre du Metelim. Un plan de travail a d'ores et déjà été établi avec pour thème : « Bertrand-Faure, entreprise performante ».

Découvrir l'entreprise

Les élèves travailleront en sous-groupes, au nombre de cinq : 1. « S'appuyer sur les hommes (le personnel, l'autonomie, la responsabilité, les critères de performance » ; 2. « Les conditions de travail, la sécurité, l'ergonomie » ; 3. « La communication » ; 4. « Le groupe autonome de production » ; 5. « Les nouvelles technologies ». Dans chacun des groupes les jeunes collégiens seront encadrés par leurs professeurs et par des cadres de l'entreprise Bertrand-Faure. Bien entendu, l'objectif est de faire découvrir à ces élèves engagés dans une filière professionnelle, le fonctionnement d'une grande entreprise, bref, le monde du travail. Ils auront aussi pour mission de réaliser dans le cadre du projet jeunes industrie, un véritable dossier sur cette société d'équipementiers automobiles. Le directeur du personnel de Bertrand-Faure, Hervé Bernard, le confirme : **« Le travail des sous-groupes sera collationné et restitué sous la forme d'un tableau unique, amovible et rigide. Un budget, arrêté par l'entreprise, leur sera également alloué pour leur permettre d'acquérir le matériel indispensable à la réalisation du projet. »** Très solennellement, lundi après-midi, la charte a été signée par Georges Ducos, directeur de la SIBF, M. Daumont le proviseur de la cité scolaire, et Sylvie Besançon, de Métélim.

Les collégiens de 3e polytechnologique de Beaumont à la découverte du monde de l'entreprise.

UN PARTENARIAT JEUNES/UIMM/ENTREPRISE/LYCÉE BEAUMONT DE REDON

JOURNAL OUEST-FRANCE

BERTRAND FAURE
FRANCE

Sites de Redon

HERVÉ BERNARD
D. R. H.
Human Resources Manager

SIEBRET - Z.I. de Briangaud - 35605 Redon - Tél. 02 99 70 30 00 - Fax 02 99 70 30 05
BERTRAND FAURE EQUIPEMENTS S.A. - Rue de Tabago - 44460 ST NICOLAS DE REDON
Tél. 02 99 70 33 00 - Fax 02 99 70 33 05

UNE SOCIÉTÉ BIEN IMPLANTÉE À REDON – JOURNAL OUEST-FRANCE
BERTRAND-FAURE – FAURECIA – SITES DE REDON
L'ENTREPRISE EST LE PLUS GROS EMPLOYEUR DU CANTON – 43 MÉDAILLÉS.

Bertrand-Faure : 43 médaillés

L'entreprise est le plus gros employeur du canton.

Que ce soit sur le site de Redon ou sur celui de Saint-Nicolas, l'entreprise Bertrand-Faure (et Siebret), est le plus gros employeur du canton. Cette société est aussi à la pointe des rapports humains, privilégiant l'homme devant les machines même si, concurrence oblige, il faut savoir s'adapter. Bien sûr, cela ne se fait pas sans heurts, et il faut tout le talent du directeur des ressources humaines Hervé Bernard, pour mener à bien ces transformations : **« Sans elles, sans la compréhension du personnel aussi, on fermait le site... »**, avoue ce responsable qui se débat comme un diable pour maintenir toute l'activité. Le directeur, Georges Ducos, mène le même combat : **« Ces médailles, c'est la preuve de votre fidélité à l'entreprise ; c'est aussi la preuve que l'entreprise tient à vous... »** M. Bernard aura ce dernier vœu avant de procéder à la remise des 43 médailles du travail : **« Mesdames, c'est à vous que je m'adresse : participez davantage aux élections professionnelles, présentez-vous ! Nous manquons, dans le débat syndical, de votre présence et de votre sens du consensuel. »** Quand on sait que le personnel de Bertrand-Faure est largement féminin, voici une belle occasion pour le sexe dit « faible », de montrer son savoir faire, par ailleurs largement prouvé.

Les 43 médaillés

Promotions du 14 juillet 1996. — Médailles d'argent : Annick Debray, Claude Marchand, Philippe Thomas, Michel Nizan.

Médailles de vermeil : Didier Guilleme, Raymond Monneray.

Médaille d'or : Robert Levêque.

Promotion du 1er janvier 1996. — Médailles d'argent : Yvette Cheval, Josette Crete, Gilbert Guerif, Gilles Hallier, Christian Hervy, Marie-Renée Larivain, Gérard Lelièvre, Chantal Meha, Jean-Pierre Merhand, Claude Orhan, Bernard Ricaud, Claudine Sorel, Loïc Soulaine, Marie-Madeleine Bocquene, Annie Danilo, Christian Fouillet, Monique Fouillet, Claudine Grogno, Loïc Guillemaud, Joseph Hallier, Dominique Hemery, Marie-Claire Lelièvre, Noël Morel, Blandine Morin, Nicole Perion, Jeanine Pucelle, Jacky Havart, Alain Jouny, Jeannick Mathurin, Evelyne Oger, Dominique Oreve.

Médailles de vermeil : René Duval, Gilbert Noury, André Mabon, André Noury.

Médailles d'or : Gilbert Noury.

HERVÉ BERNARD, DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES, PROCÈDE À LA REMISE DES 43 MÉDAILLES DU TRAVAIL.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA RÉFORME DE L'ÉTAT, DE LA DÉCENTRALISATION ET DE LA CITOYENNETÉ.
ADRESSE POSTALE : PLACE BEAUVAU – 75800 PARIS

MINISTERE DE LA REFORME DE L'ETAT,
DE LA DECENTRALISATION ET DE LA CITOYENNETE

LE DIRECTEUR DU CABINET
DU SECRETAIRE D'ETAT
A LA DECENTRALISATION

J. M. Bollé
Premier Adjoint Redon.

Cher Monsieur,

Pour faire suite à notre conversation je vous confirme qu'Alain Madelin comme moi-même serions très satisfaits que vous puissiez accepter la présidence du Groupement d'employeurs que nous mettrons en place vendredi 22.

L'opérationnel sera assuré par un animateur qui se consacrera au bon démarrage mais la responsabilité de l'initiative pèse aussi par le choix d'un président représentatif du monde entrepreneurial des Pays de Redon.

Je vous remercie de l'attention que vous voudrez bien porter à notre demande et je vous prie d'agréer cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Hervé BERNARD
Directeur

REPUBLIQUE FRANÇAISE
ADRESSE POSTALE : PLACE BEAUVAU 75800 PARIS - STANDARD ☎ 49.27.49.27 - 40.07.60.60
LOCALISATION : 1 BIS, PLACE DES SAUSSAIES 75800 PARIS

« On ne peut avoir confiance dans une armée qui ne sait pas ramasser ses blessés »

HERVÉ BERNARD – ALAIN MADELIN – J.M. BOLLÉ.
HÔTEL DE VILLE DE REDON
"ON NE PEUT AVOIR CONFIANCE DANS UNE ARMÉE QUI NE SAIT PAS RAMASSER SES BLESSÉS »
INDIQUE ALAIN MADELIN, LE MAIRE DE REDON.
« LES INFOS – N° 1 045 »
JEAN-MICHEL BOLLÉ, ANCIEN SOUS-PRÉFET DE REDON, QUI FUT L'ADJOINT D'ALAIN MADELIN, PUIS MAIRE ET CONSEILLER GÉNÉRAL DE REDON EST DÉCÉDÉ AU COURS DE SON MANDAT ÉLECTIF.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

VILLE DE REDON

Téléphone 99 71 05 27 – Télécopie 99 72 24 54

Le Maire

REDON, le 03 Janvier 1997

AM/JMB/MC
97/03

Monsieur le Président,

Par lettre du 31 Décembre, vous m'informez de votre démission du poste de Président du GLEIQ de Redon.

Je prends acte de votre décision qui devra être entérinée conformément aux statuts de cette association par le Conseil d'Administration qui se réunira le 17 Janvier 1997. A l'issue de cette réunion, vous serez donc déchargé des responsabilités de cette présidence à laquelle vous avez consacré toute votre énergie et votre savoir faire durant plus d'une année, ce dont je vous remercie très vivement.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments les meilleurs et les plus reconnaissants.

Alain MADELIN

Monsieur Hervé BERNARD
Président du G.L.E.I.Q

"..VOUS AVEZ CONSACRÉ TOUTE VOTRE ÉNERGIE ET VOTRE SAVOIR-FAIRE...
..MES SENTIMENTS LES MEILLEURS ET LES PLUS RECONNAISSANTS " .

ALAIN MADELIN

COPYRIGHT - EXTRAIT DES ARCHIVES PRIVÉES HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

DÉCLIN RAPIDE DE L'INDUSTRIE DANS L'HEXAGONE.

84 salariés de moins à Redon

PLAN SOCIAL - LE DÉCLIN (RAPIDE) DE L'INDUSTRIE, EN FRANCE.
À L'ÉPOQUE : DEUX USINES DE PRODUCTION DANS DEUX DÉPARTEMENTS DISTINCTS.

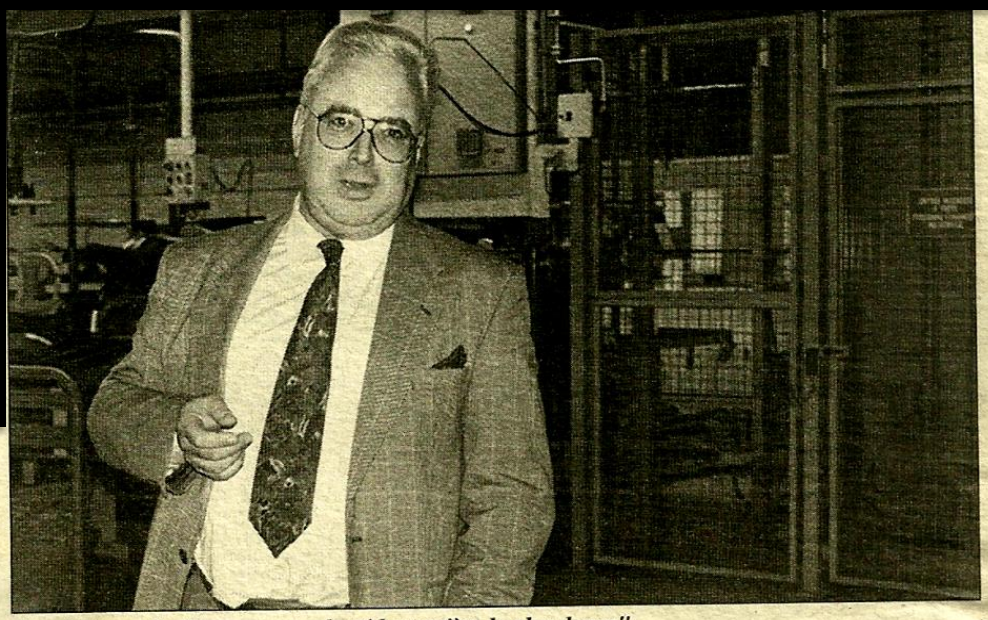
HERVÉ BERNARD

ANNONCE

L'ÉMINENCE

D'UN PLAN SOCIAL.

ARCHIVES BIARRITZ,
FÉVRIER 2015.



Hervé Bernard : "nous avons adopté la manière la plus douce"

Voilà déjà plusieurs mois que l'entreprise fait travailler ses employés 37 h par semaine : *"Chaque jour quarante employés de Redon et vingt de Saint-Nicolas sont au chômage technique. C'est une forme de partage du travail qui n'a pas fonctionné : nous ne pouvons pas nous permettre, pour faire face à la concurrence, de conserver un sureffectif. Le partage du travail ne réglerait pas notre problème"*, précise Hervé Bernard.

Depuis le 13 octobre dernier une antenne emploi a été créée pour les deux sites. Il s'agit de proposer à soixante employés (ceux qui le souhaitent) des reclassements à l'intérieur du groupe Sibf (dans le Nord et la région parisienne) ou des places dans des entreprises locales.

"Cent cinquante postes sont libres dans le groupe particulièrement à la Sinor de Valenciennes que nous venons de créer. Trente cinq emplois nous ont été proposés dans les entreprises locales. Nous incitons aussi les employés à travailler à mi-temps ou à temps partiel. Des aides à la création d'entreprise sont aussi proposées.

Vingt six salariés pourraient aussi être concernés par la préretraite dont douze qui nécessitent une dérogation, ils ont plus de cinquante cinq ans". Pour le moment trop peu de salariés, au goût de la direction, se sont intéressés à cette antenne emploi.

"C'est pourtant la mesure la plus douce et la plus novatrice que nous ayons trouvé. Nous ne nous faisons pas d'illusions, les soixante postes à supprimer ne le seront pas tous comme cela. Nous espérons simplement que le volontariat intéressera le personnel".

Pour le moment, aucun secteur de l'entreprise n'est particulièrement visé : s'en va qui veut. Mais après le mois de décembre, la Sibf devra probablement licencier. Les conventions de conversion, une cellule de reclassement et inévitablement des licenciements seront mis en place.

Isabelle Guillermic. ■

La Cgt envisage des actions

Les délégués Cfdt à l'inspection du travail

PENDANT PRESQUE DIX ANS EN BRETAGNE J'AI ENCORE PASSÉ DES DIZAINES D'HEURES DANS DES NÉGOCIATIONS INTERMINABLES AVEC LES ORGANISATIONS SYNDICALES NOTAMMENT AVEC LA C.G.T SUR LES SALAIRES, LES CONDITIONS DE TRAVAIL, LES HORAIRES, L'ORGANISATION DU TRAVAIL ETC. AFIN D'ÉVITER AU MAXIMUN LES ARRÊTS ET LES ÉVENTUELS CONFLITS SOCIAUX.

J'AI EU À "SOUTENIR" ET À "ENTOURER" DE TOUTE MON "AFFECTION" LE PÈRE - SYNDICALISTE - AGENT DE NOTRE USINE PRINCIPALE DE LOIRE-ATLANTIQUE - POUR QUI J'AVAIS BEAUCOUP D'ESTIME ET SA BIEN MALHEUREUSE ÉPOUSE DONT LA PETITE FILLE AVAIT ÉTÉ D'UNE FAÇON BARBARE ASSASSINÉE PAR UN PERVERS SEXUEL - RÉCIDIVISTE, À SA RÉCENTE SORTIE DE PRISON - DANS UN PETIT BOIS ENTRE LE TRAJET DES DEUX USINES SITUÉES L'UNE DANS LE DÉPARTEMENT D'ILLE-ET-VILAINE ET L'AUTRE DANS LE DÉPARTEMENT DE LOIRE-ATLANTIQUE. AU MOMENT DE RÉDIGER CES QUELQUES LIGNES J'AI UNE PENSÉE ÉMUE ET ATTRISTÉE POUR EUX. UN DRAME HUMAIN EFFROYABLE.

ARCHIVES HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

Palmes académiques pour l'ancien chef d'entreprise

Hervé Bernard distingué à Beaumont

Hervé Bernard, ancien directeur de Bertrand Faure Saint-Nicolas-de-Redon, vient de recevoir les palmes académiques au lycée Beaumont.

La cérémonie de remise des palmes académiques à Hervé Bernard s'est déroulée jeudi soir à la cafétéria du lycée Beaumont.

Des mains du proviseur du lycée Beaumont, Auguste Le Bouedec, en présence du chef des travaux, de quelques professeurs, d'amis de parents, Hervé Bernard s'est vu remettre, jeudi soir, les palmes académiques décernées par le recteur d'académie.

Auguste Le Bouedec a rappelé les responsabilités du récipiendaire : directeur des ressources humaines et fondé de pouvoir du groupe Bertrand Faure (2 200 personnes), administrateur d'une caisse de retraite, vice-président d'une chambre économique.... A quoi s'ajoutent des relations suivies avec l'Education nationale : membre du conseil d'administration de Beaumont, intervenant en BTS, accueillant des stages en entreprises...

Hervé Bernard a précisé que c'était de longue tradition dans sa famille de se soucier de l'éducation des jeunes. Son arrière-grand-père maternel avait déjà reçu les palmes d'officier de l'instruction publique en 1886 et son arrière-arrière-grand-père fut le 1er laïc à diriger le collège de Moissac.

Hervé Bernard a ensuite offert au proviseur un fac-similé du diplôme de bachelier es-lettres de son ancêtre, datant de 1818. Sans doute un des premiers baccalauréats décernés en France. Et de conclure par une citation de Melvin Jones, fondateur du Lions-Club international : « **On n'a pas fait grand-chose tant que l'on n'a pas fait quelque chose pour quelqu'un d'autre** ».

ouest france

Justice et Liberté

Mon arrière-arrière-grand-père : Titulaire d'un baccalauréat ès-lettres obtenu le 13 juillet 1813 (sous Napoléon 1er) et le diplôme (sur parchemin) remis par l'Administration le 29 mai 1818 (sous Louis XVIII) est certainement l'un des tous premiers décernés en France.

APRÈS TRENTE-SIX ANNÉES DE COLLABORATION ÉTROITE AVEC L'ÉDUCATION NATIONALE PRINCIPALEMENT AU SERVICE, À LA FORMATION, AU RECRUTEMENT DE CENTAINES DE JEUNES.
PALMES ACADÉMIQUES DÉCERNÉES : "POUR SERVICES EXCEPTIONNELS RENDUS À LA JEUNESSE".
REVUE DE PRESSE – UN EXTRAIT DES ARCHIVES HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, FÉVRIER 2015.
IL EST À NOTER QUE LE SECTEUR "PRIVÉ" N'EST QUE TRÈS RAREMENT "RECONNU" DANS SON ACTION.
L'ATTRIBUTION, CHAQUE ANNÉE, DES MILLIERS DE "DÉCORATIONS" AUX "QUOTAS" DANS L'ENSEMBLE DE LA "FONCTION PUBLIQUE" ET DU "SECTEUR PUBLIC" N'A PLUS GUÈRE DE SENS, À NOTRE ÉPOQUE.

DISTINCTION

Entouré de son épouse et de ses enfants, d'amis et d'enseignants, notre sociétaire Hervé BERNARD, s'est vu remettre la distinction de chevalier de l'ordre des palmes académiques, le 21 novembre, par Monsieur LE BOUEDEC proviseur du lycée Beaumont. Distinction méritée, jugeons-en ! Directeur des ressources humaines (DRH) de maintes sociétés ou groupes industriels jusqu'à 2200 personnes, au cours de sa longue carrière, et en dernier lieu à la société BERTRAND FAURE, le récipiendaire a toujours établi des contacts fructueux avec l'Education Nationale en général et le Lycée de Beaumont en particulier : membre du CA, intervenant en classe de BTS, accueillant en stage d'entreprise, prouvant ainsi la nécessité, comme le rappelait Monsieur le Proviseur, d'établir des liens entre le monde de l'éducation et celui de l'entreprise.

Déjà deux de ses ancêtres avaient, en son temps, été décorés des palmes de l'instruction publique. D'ailleurs, Hervé BERNARD offrit à Monsieur Le Proviseur un fac-similé du diplôme de Bachelier es-lettres (voir encart) obtenu en 1818 par son arrière-arriére grand-père, premier laïc directeur du collège de MOISSAC, ville au superbe cloître roman.
Notre ami, cela le prouve, en dehors de son affabilité, est érudit et féru d'histoire (II[nd] Empire). Il travaille actuellement à la réalisation d'une monographie familiale à moult ramifications ; une riche iconographie souvent inédite, complètera l'ouvrage.

Dans une Berlinguette de 1997, Hervé BERNARD nous avait aimablement gratifié d'un riche article sur Madame BOURRUT-LACOUTURE, Chevalier de la Légion d'Honneur, officier de l'Ordre National du Mérite, doyenne à l'époque de notre association, et membre de sa famille.

Nos félicitations et nos vœux,

R. TANGUY

****

« PRÉSIDENTE NATIONALE DES VEUVES CIVILES »
DÉCORÉE DE LA LÉGION D'HONNEUR
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE VALÉRIE GISCARD D'ESTAING.

LÉMERIE BOURRUT LACOUTURE (1879-1955), MARIN, MÉDECIN PRINCIPAL DE LA MARINE, CHIRURGIEN, CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR SORTI DE L'ÉCOLE DE SANTÉ NAVALE DE BORDEAUX, SERT, EN CHINE, À BORD DE LA CANONNIÈRE « OLRY » - OÙ IL CRÉE, À TERRE - UN DISPENSAIRE. IL SE DÉPENSE, SANS COMPTER, POUR SAUVER LES BLESSÉS DU CUIRASSÉ « LIBERTÉ » ET EN 1914/1918 DU NAVIRE-HÔPITAL « FRANCE ».

AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. 2017. ©

ÉTIENNE BOURRUT LACOUTURE
HÉROS RESCAPÉ DE LA BATAILLE DE VERDUN, DEVANT DOUAUMONT, GUERRE DE 1914-1918.
QUI FUT GRIÈVEMENT BLESSÉ ET SAUVÉ IN EXTREMIS PAR SON FRÈRE LÉMERIE
MÉDECIN DE MARINE.

ETIENNE BOURRUT LACOUTURE
(1894-1959)
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR - CROIX DE GUERRE 14/18 AVEC PALME

À SON DOMICILE - PLACE HOCHE - À RENNES - PHOTOGRAPHIE 1942 OU 1943.

PARTIELLEMENT REMIS DE SA BLESSURE, IL FUT, EN 1920, NOMMÉ CHEF DE CABINET DE MONSIEUR HENRI MAUPOIL, PRÉFET DE RÉGION, À PAU, IL SUIVIT ENSUITE SON CHEF À RENNES.

AYANT ALORS ABANDONNÉ L'ADMINISTRATION, IL FIT UNE BRILLANTE CARRIÈRE D'AVOCAT À RENNES OÙ IL S'EST DÉFINITIVEMENT IMPLANTÉ ET MOURUT SUBITEMENT, LE 16 MARS 1959, ALORS QU'IL ÉTAIT BÂTONNIER DE L'ORDRE DES AVOCATS.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

MÉMOIRE-HISTOIRE - HOMMAGES À NOS HÉROS DE LA GRANDE GUERRE 1914-1918 - LE GRAND-PÈRE, LÉMERIE (1879-1955), MÉDECIN DE MARINE, DE MON ÉPOUSE BERNADETTE ET SES TROIS FRÈRES : JEAN (1884-1978) , ERNEST (1887-1979), ETIENNE (1894-1959). AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. ARCHIVES BIARRITZ.2017

ETIENNE BOURRUT LACOUTURE,
CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR,

ET SON ÉPOUSE NÉE MARIE-THÉRÈSE DENIAUD

AVEC TROIS DE LEURS QUATRE ENFANTS - PHOTOGRAPHIE DE 1942 OU 1943,
À RENNES,

DE GAUCHE À DROITE : NELLY, ALAIN, LUC BOURRUT LACOUTURE,
MANQUE SUR LE CLICHÉ : JEAN-FRANÇOIS BOURRUT LACOUTURE.

MADAME ETIENNE BOURRUT LACOUTURE, NÉE MARIE-THÉRÈSE DENIAUD

FUTURE PRÉSIDENTE « NATIONALE DES VEUVES CIVILES »

CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR (1976)
OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE (1979).

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

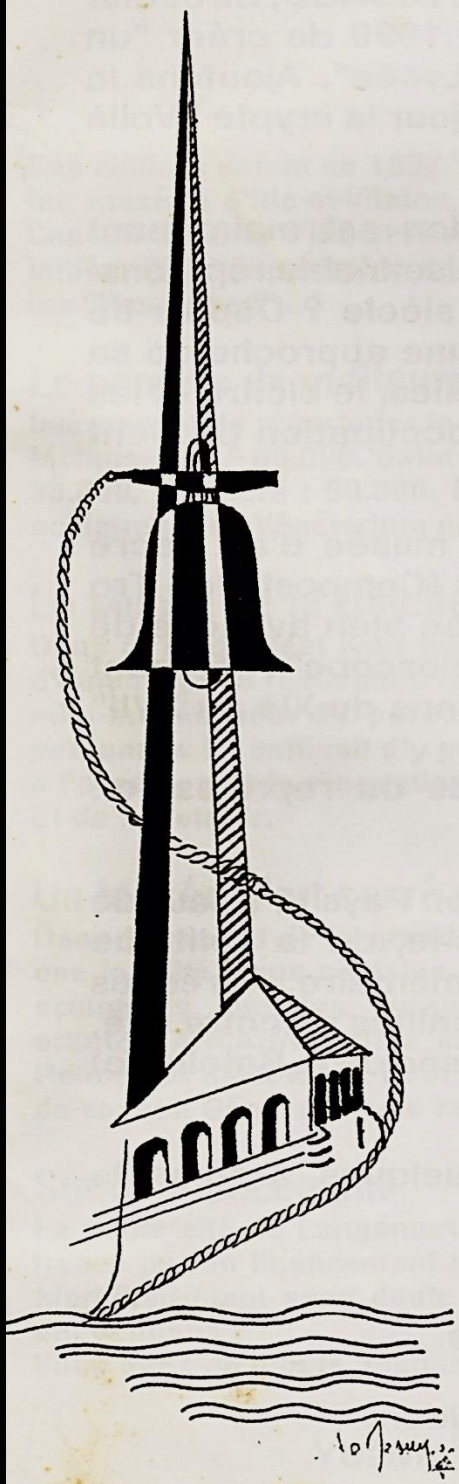
MÉMOIRE-HISTOIRE – ARTICLE ÉCRIT PAR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C, – ET PARU DANS LES PAGES « LA BERLINGUETTE » DE FÉVRIER 1998. BULLETIN DE LIAISON DES ADHÉRENTS DE L'ASSOCIATION A.P.P.H.R. DE REDON « HOMMAGE À UNE FAMILLE FRANÇAISE EXEMPLAIRE »

LA BERLINGUETTE

❖ Président fondateur Pierre-Yves TRESSEL ❖

Bulletin de liaison des adhérents de l'association A. P .P .H. R.

Numéro 28 FEVRIER 1998



Editorial

PERSPECTIVES

L'A.P.P.H.R., s'honore d'avoir plus de devoirs que de droits : devoir d'inventaire, de recherche, de conservation et transmission, sans omettre son devoir de proposition voire de contestation !

Il est salutaire en ce début d'année de faire le point sur nos actions et réflexions et ... ,celles des autres, présentes ou futures.

Jugez-en !

(suite page 2)

SOMMAIRE

Editorial	pages 1 et 2
Variations...sur Culture et Patrimoine	page 3
13è Salon de la Carte Postale et 1er salon des Auteurs du Pays de Redon et Alentour	Page 4
Compte-rendu Assemblée Générale	page 5
Organigramme	page 6
Varia	page 7
Autour de l'Abbaye	page 8 à 13
Activités Patrimoniales	page 14 et 15
Château de Rieux	page 16 et 17
Brèves et programme divers	page 18 et 19
Un grand procès à Redon	page 20 à 22
Souterrain de l'Abbaye	page 23 à 25
Un double mariage	page 26
In memoriam	page 27 à 29
Documents iconographiques	page 30 et 31
Mots croisés	page 32

Bulletin interne d'informations réalisé par Nathalie RIOT-RAITHIER, secrétaire de l'O.M.C.L. de Redon

IN MEMORIAM

Monsieur Hervé BERNARD nous a autorisé aimablement à reproduire l'article suivant retraçant la vie de sa cousine, Madame Etienne BOURRUT-LACOUTURE doyenne de notre association. A lire sa bibliographie, c'était indiscutablement, .

&&&&&&&

Une grande dame de coeur et d'esprit

MEMOIRE D'UNE FAMILLE BRETONNE :

Madame Etienne BOURRUT-LACOUTURE 1901 -1997

Nous venons d'apprendre que Madame Etienne BOURRUT-LACOUTURE, née Marie-Thérèse DENIAUD, une personnalité très connue du Mouvement des Associations Féminines françaises -dont la famille est originaire de Redon- vient de nous quitter très récemment dans sa quatre-vingt-dix-septième année.
Son père, Francis DENIAUD, Industriel, Chevalier de la Légion d'Honneur, Ingénieur de l'Ecole Centrale de Paris, fonda une minoterie Quai Surcouf qu'il exploita à Redon pendant 35 ans.
Cette entreprise disparut en 1928, à la suite d'un sinistre, Francis DENIAUD reporta alors son activité sur la construction et l'exploitation de plusieurs usines hydroélectriques situées sur l'Oust.
Il fut Président Fondateur du Syndicat de la Minoterie d'Ille et Vilaine. En 1914, il représenta la Chambre de Commerce et d'Industrie aux réceptions qui furent organisées à l'occasion du passage du Président de la République Raymond POINCARE.
Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes de la Vème Région Economique de 1920 à 1930, Censeur de la Banque de France, il mit tout le poids de son autorité dans la Construction de 1932 à 1938 du Barrage Insubmersible de Redon sur la Vilaine qu'il inaugura sous les auspices de la chambre de Commerce et d'Industrie en 1950. Il présida aussi, es-qualité, à l'inauguration de l'Hôtel de ville de Redon.
Les plaques commémoratives sont posées -pour ces deux évènements importants- l'une sur le barrage et l'autre dans le hall d'entrée de l'Hôtel de Ville de Redon.

Le mariage de Marie-Thérèse DENIAUD, sa fille, fut célébré à Redon le 27 juin 1922 avec Etienne BOURRUT-LACOUTURE, Chef de Cabinet de Monsieur MAUPOIL, Préfet d'Ille et Vilaine. Etaient témoins : Monsieur MAUPOIL, Préfet- Monsieur FRAIGNAUD, Sous-Préfet de Redon - L'écrivain Jean de GOETISOLO - Le Médecin de la Marine Lémerie BOURRUT-LACOUTURE, son frère, qui l'avait arraché à la mort à VERDUN.

Etienne BOURRUT-LACOUTURE, Avocat Conseil à la Chambre de Commerce et d'Industrie, héros du Chemin des Dames dans l'Enfer de VERDUN, reçut -pour sa conduite héroïque et sa grave blessure au Fort de Vaux- sur le champ de bataille la légion d'honneur et la Croix de Guerre avec palme.
Partiellement remis de sa blessure, il mourut subitement en 1959 alors qu'il était Bâtonnier de l'Ordre près de la Cour d'Appel de Rennes.

Malgré une vie professionnelle intense, il consacra d'innombrables journées dominicales au service des autres. Il s'intéressait aux activités de son épouse Marie-Thérèse, qu'il conseillait, encourageait. Une phrase de Pasteur -placée à l'entrée de son cabinet de Rennes- résume bien l'attitude d'esprit qui régnait à l'époque dans la famille "Je ne te demande ni ton opinion, ni ta religion, mais quelle est ta souffrance ?".
La carrière de Madame Etienne BOURRUT-LACOUTURE, toute de partage, débute dès 1936, où elle est précurseur de l'Ecologie et fonde les Jardins Ouvriers qui eurent un grand succès en 1939, elle est à la tête de plus de 1000 Jardins Ouvriers !

MÉMOIRE-HISTOIRE - ARTICLE ÉCRIT PAR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C, - ET PARU DANS LES PAGES « LA BERLINGUETTE » DE FÉVRIER 1998. BULLETIN DE LIAISON DES ADHÉRENTS DE L'ASSOCIATION A.P.P.H.R. DE REDON
« HOMMAGE À UNE FAMILLE FRANÇAISE EXEMPLAIRE »
UNE GRANDE DAME DE CŒUR ET D'ESPRIT

De 1939 à 1944, elle s'occupe d'organiser une entreprise de travail à domicile qui permet aux femmes des maris mobilisés ou prisonniers de leur apporter une aide sur la plan matériel et de rompre leur isolement. Dans le même temps, elle organise des cours éducatifs pour parents à Rennes.

En 1944, alors que la Jardins Ouvriers progressent et prospèrent, elle crée deux restaurants communautaires afin d'aider les plus démunis dans le département d'Ille et Vilaine.

La guerre se termine. De 1946 à 1956 -toujours à Rennes- elle se penche sur les problèmes des jeunes après les traumatismes que la guerre a pu engendrer. Elle rentre dans le mouvement des guides de France dont elle devient tout de suite Commissaire Régional. Elle mène son action pendant 10 ans.

En 1959, à la suite du décès de son mari, Etienne BOURRUT, elle pense à nouveau à l'épreuve des autres et, un an après sa mort, dès 1961, elle crée l'ASSOCIATION DEPARTEMENTALE D'ILLE ET VILAINE ET DU GRAND OUEST DES VEUVES CIVILES;

C'est sa famille, à ce moment de sa vie, qui l'incitera à quitter -après 60 ans de présence- sa chère Bretagne, pour retrouver ses enfants dorénavant installés dans la Région Parisienne pour des raisons économiques.

Présidente de l'association des veuves civiles de 1963 à 1970 de PARIS et de la Région Parisienne. En 1970, elle est présidente nationale de l'association des veuves civiles. (plusieurs centaines de milliers de veuves).

En 1976, le 14 mai, Françoise GIROUD, Ministre Déléguée à la condition Féminine, lui remettra les insignes de Chevalier dans l'Ordre National de la Légion d'Honneur, couronnement d'une vie exemplaire.

Au cours de cette grande cérémonie qui réunit une très nombreuse assistance, François MISSOFFE, Ancien Ministre, son parrain termina son allocution par ces phrases "... il suffit de voir votre regard, la gaîté qui y étincelle, pour être absolument plongé dans l'admiration. Votre secret je le connais : c'est que vous avez passé une vie entière au service des autres et croyez moi, c'est assez rare pour que cela mérite...".

Marie-Thérèse BOURRUT-LACOUTURE terminera sa propre allocution en parlant des veuves en ses termes : "... enfin, pour oublier cette larme qui parfois s'obstine à remonter du coeur aux yeux, il reste à nous délivrer par un certain sourire et par un peu d'humour. Cette larme nous n'en avons d'ailleurs ni peur, ni honte, parce que nous savons bien que malgré l'épreuve, la vie recommence chaque jour et qu'elle est aussi faite d'espérance".
Désormais cette grande dame repose en paix comme elle a vécu en toute simplicité dans le caveau familial de Redon -d'où l'on voit son domicile du 9, rue des Liévries qu'elle a tant aimé- où elle a rejoint pour l'éternité ses parents et son époux.
Après une émouvante cérémonie à Versailles où elle avait pris sa retraite, le samedi 19 décembre 1997 participaient au cimetière de Redon à son inhumation ses quatre enfants : Nelly, Luc, Alain, Jean-François et leurs conjoints ainsi que Hervé BERNARD et Madame née Bernadette BOURUT-LACOUTURE, sa petite nièce, qui réside à Redon, et sa chère et dévouée Louise GERALD, une Redonnaise associée depuis des décades à la famille.

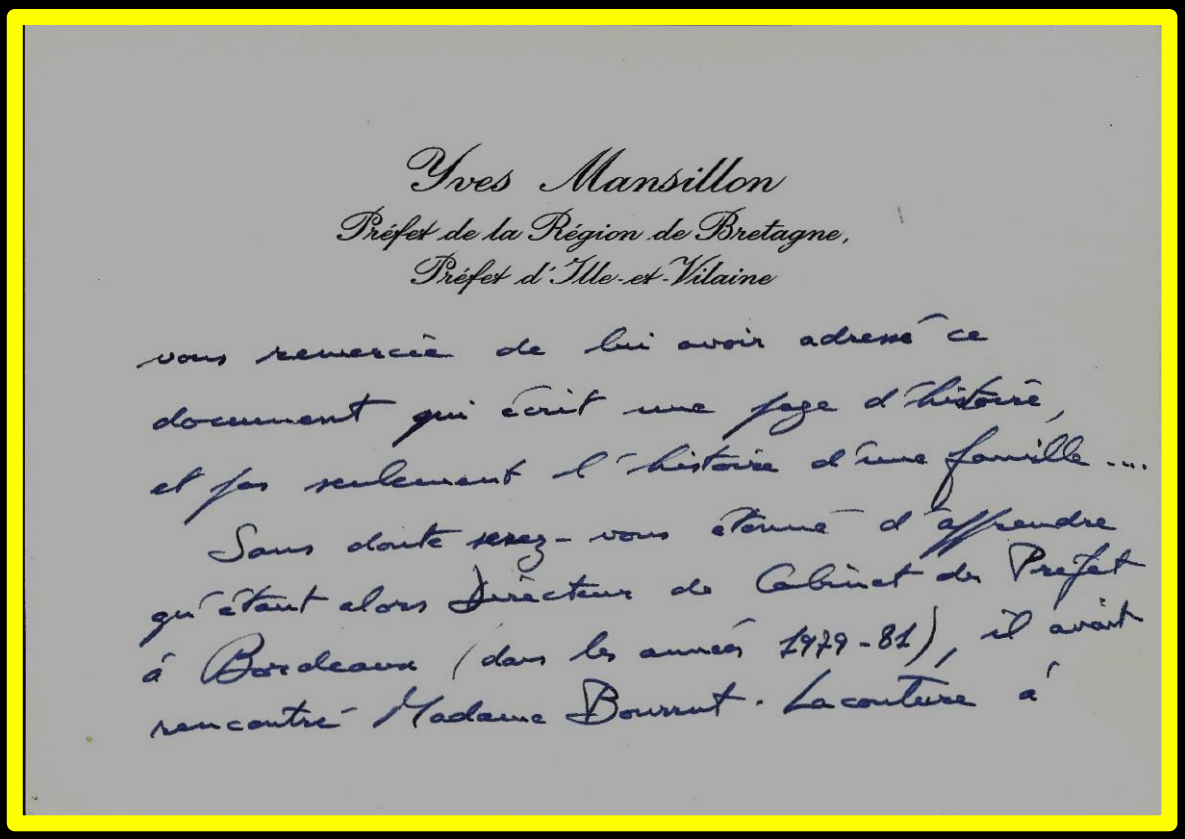
MARIE-THÉRÈSE BOURRUT-LACOUTURE ÉTAIT AUSSI TITULAIRE DE LA CROIX D'OFFICIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE.

Hervé BERNARD
le 09.01.1998

Nous remercions également les Informations du Pays de Redon qui ont publié cet article.

J'AI OBTENU DU MAIRE ET DE LA MUNICIPALITÉ QU'UNE RUE DE LA VILLE DE REDON PORTE, DEPUIS 1998, LE NOM DE « FRANCIS DENIAUD » - DIXIT HERVÉ BERNARD.

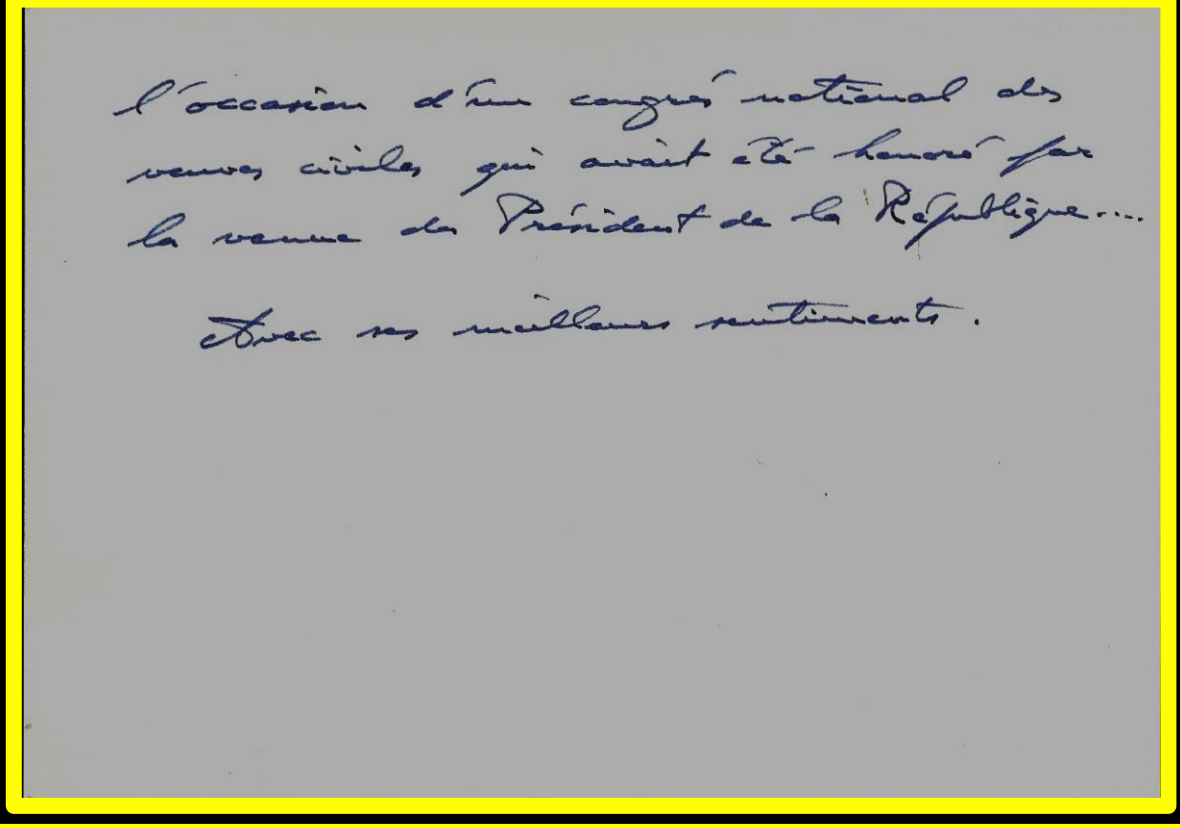
HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.



Yves Mansillon
Préfet de la Région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine

vous remercie de lui avoir adressé ce document qui écrit une page d'histoire, et pas seulement l'histoire d'une famille ...

Sans doute serez-vous étonné d'apprendre qu'étant alors Directeur de Cabinet du Préfet à Bordeaux (dans les années 1979-81), il avait rencontré Madame Bouvet. La couture a



l'occasion d'un congrès national des veuves civiles qui avait été honoré par la venue du Président de la République ...

Avec mes meilleurs sentiments.

CONGRÈS NATIONAL DES VEUVES CIVILES, À BORDEAUX, HONORÉ PAR LA PRÉSENCE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE VALÉRIE GISCARD D'ESTAING.
CARTE DE VISITE RECTO-VERSO ADRESSÉE À HERVÉ BERNARD PAR
YVES MANSILLON
PRÉFET DE LA RÉGION BRETAGNE, PRÉFET DE L'ILLE-ET-VILAINE.
COPYRIGHT - © COURRIER RENNES – COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

ASSEMBLÉE NATIONALE

Jacques BARROT
Ancien Ministre
Député de la Haute-Loire
Président du Conseil Général
Maire d'Yssingeaux

Cher Hervé Bernard,

Je vous souhaite une belle fin de route qui sera active j'en suis sûr et remplie pour votre si précieuse dévouement au service des autres.

Amitiés.

JBarrot

Rue Beuve-Méry - 43200 YSSINGEAUX - Tél. 04.71.59.02.64 - Télécopie 04.71.59.11.39

LETTRE DE MONSIEUR LE SOUS-PRÉFET QUI CONNAISSAIT BIEN MON ACTION EN DIRECTION DE LA JEUNESSE DEPUIS DES ANNÉES ET AVAIT APPRÉCIÉ - AU NIVEAU DE L'ÉTAT - UNE ACTION CONSTANTE DE MAINTIEN DE LA PAIX SOCIALE DANS DES USINES QUI N'ÉTAIENT PAS TOUJOURS DE TOUT REPOS !

PRÉFECTURE
D'ILLE-ET-VILAINE

Le Sous-Préfet de Redon

Cher Monsieur Bernard,

J'ai bien reçu votre message concernant votre prochain départ et les réflexions que vous inspire votre passage ici.

Permettez-moi de vous souhaiter que cette nouvelle période qui s'ouvre maintenant pour vous soit agréable, paisible et passionnante.

Avec ma très respectueuse considération

J. Millet

Yves Mansillon
Préfet de la Région de Bretagne
Préfet d'Ille-et-Vilaine

vous remercie vivement et vous présente ses meilleurs vœux à l'occasion de la nouvelle année avec son bon souvenir

MICHEL BLANGY
Préfet de la Région Pays de la Loire
Préfet de la Loire-Atlantique

a été très sensible à votre aimable message. Il vous en remercie vivement et vous prie de croire à l'assurance de ses sentiments les meilleurs.

Il sera en effet heureux de

PRÉFECTURE DE LA LOIRE-ATLANTIQUE
6, QUAI CEINERAY - B.P. 33515 - 44035 NANTES CEDEX 1 - TÉL. 02 40 41 20 20

pouvoir visiter dans quelque temps votre établissement de Saint-Nicolas de Redon.

IL N'A PAS ÉTÉ POSSIBLE DE RELATER, ICI, LES TRÈS NOMBREUSES LETTRES D'ÉLUS ET DES AUTORITÉS REÇUES DES DEUX DÉPARTEMENTS, LORS DE MON DÉPART, DES RÉGIONS BRETAGNE ET DES PAYS DE LOIRE.

PAGE ENTIÈRE – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.
MONSIEUR CLAUDE MILLET, SOUS-PRÉFET D'ILLE ET VILAINE

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

Claude Guéant
Préfet de la Région de Bretagne,
Préfet d'Ille-et-Vilaine

a été sensible à votre message de bienvenue, et vous en remercie bien vivement.

Préfecture d'Ille-et-Vilaine
3, Avenue de la Préfecture – 35026 Rennes Cedex 9 *Tél. 02 99 02 10 00*

Alain Madelin a lancé officiellement vendredi le Groupement local d'employeurs pour l'insertion et la qualification.

Groupement local d'employeurs pour l'insertion et la qualification

Le président Bernard démissionne

Après plus d'un an à la présidence du Groupement d'employeurs, Hervé Bernard annonce qu'il souhaite passer la main. C'est Jean-Michel Bollé, le vice-président, qui en assurera l'intérim. Mais un appel pressant aux chefs d'entreprises ou décideurs est lancé pour prendre rapidement le relais.

Avant de commenter le bilan d'activités, Hervé Bernard tient à expliciter sa décision : **« J'ai été ce président bénévole pendant plus d'une année. Mon engagement initial devait normalement durer six mois... Mes lourdes responsabilités de directeur des ressources humaines à Bertrand-Faure-Équipement sont donc à l'origine de ma démission de la présidence. »** Le futur ex-président retrace alors le bilan 1996 du Gleiq : **« C'est un bilan tout à fait satisfaisant et significatif après seulement quelques mois d'existence. »**

Quelques chiffres : 111 personnes ont retrouvé le chemin de l'emploi par l'intermédiaire du Gleiq. Ceci représente 31 150 heures de travail et 2 millions de francs de masse salariale brute.

Hervé Bernard, au premier plan, démissionne de sa fonction de président du Gleiq pour raison professionnelle.

Priorité a été donnée aux jeunes, avec 54 % de salariés de moins de 26 ans ; aux chômeurs de longue durée avec 9 RMistes et 17 % de CLD. Quant au seuil d'accueil, il a concerné 63 % de personnes titulaires d'un CAP, d'un BEP ou sans qualification.

Finances saines

Le bilan financier, Hervé Bernard le commente ainsi : **« Les finances sont saines. Le bilan provisoire réalisé par le cabinet d'expertise comptable Praxis fait apparaître une marge brute d'autofinancement de 258 000 F avant impôt, puisque les Geiq sont assujettis aux taxes sur les sociétés. »** Pour Jean-Michel Bollé, **« l'année 1996 a permis de rassembler autour du Gleiq un nombre significatif d'entreprises. 1997 doit être mis à profit pour poursuivre la dynamique d'action et ainsi consolider les partenariats ébauchés autour de projets de qualification et d'insertion de jeunes demandeurs d'emploi. »**

Enfin, en réponse à une question posée, le nom des entreprises membres ou adhérentes du Gleiq ne sera pas divulgué **« afin de respecter l'anonymat établi dans le cadre d'une déontologie au service des entreprises. »**

© HERVÉ BERNARD À CÔTÉ DU SOUS-PRÉFET D'ILLE ET VILAINE MONSIEUR CLAUDE MILLET.
FEU JEAN-MICHEL BOLLÉ, ANCIEN SOUS-PRÉFET, FUTUR MAIRE ET CONSEILLER GÉNÉRAL DE REDON.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT

ACTION

INFORMATIONS ET DOCUMENTS POUR L'ACTION

SOREP
GROUPE DASSAULT ELECTRONIQUE

CONSEIL GENERAL D'ILLE ET VILAINE

LE BULLETIN DU CONSEIL GÉNÉRAL

Le ministre du Travail à Châteaubourg

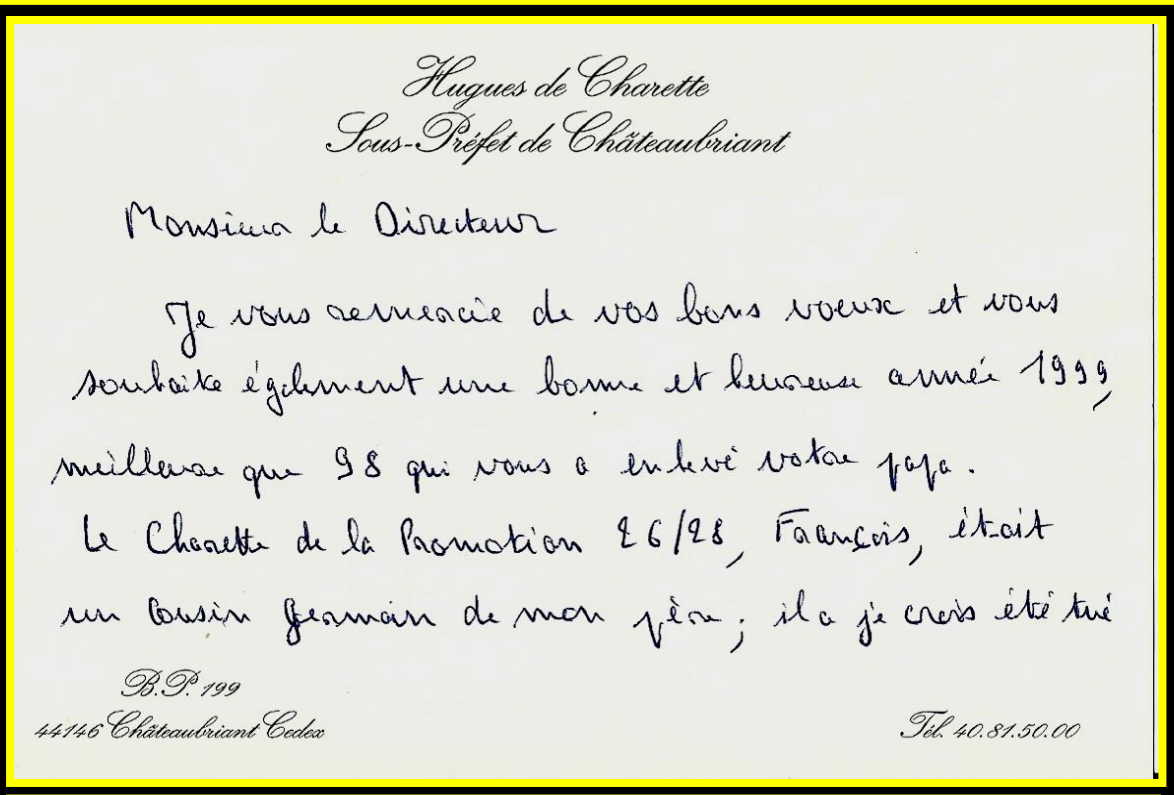
M. Dadou, PDG de la SOREP et une employée de la société présentent à M. Barrot, ministre du Travail, un circuit électronique, spécialité de la maison.

JACQUES BARROT, MINISTRE DU TRAVAIL, PIERRE MÉHAIGNERIE DÉPUTÉ D'ILLE-ET-VILAINE ET MAIRE DE VITRÉ. HERVÉ BERNARD, EST AU MILIEU DE LA PHOTO, À LA SORTIE DE LA VISITE DE LA SOCIÉTÉ "SOREP" GROUPE DASSAULT, À CHÂTEAUBOURG.

AVEC MES IDÉES PLUS QUE NOVATRICES SUR LE PLAN DE L'EMPLOI - RECONNUES PAR TOUS LES ÉLUS SUR LE PLAN LOCAL DES DEUX DÉPARTEMENTS D'ILLE-ET-VILAINE ET DE LOIRE-ATLANTIQUE - COMME UNE MÉTHODE DE SIMPLIFICATION "EXCEPTIONNELLE" DE FONCTIONNEMENT AU SERVICE DE L'EMPLOI - J'AI MAINTENANT L'INTIME CONVICTION D'AVOIR ÉTÉ LE PRÉCURSEUR DE L'IDÉE ET DE LA MÉTHODE DU "CHÈQUE EMPLOI" QUE J'AVAIS UTILISÉ DÈS 1996. DES PARLEMENTAIRES ONT REPRIS "L'IDÉE ET LA MÉTHODE", EN 2003, EN FAISANT DÉPOSER UNE PREMIÈRE LOI QUI SERA VOTÉE PAR L'ASSEMBLÉE ET LE SÉNAT POUR GÉNÉRALISER L'UTILISATION DU "CONCEPT GLOBAL" - QUE J'AVAIS INITIÉ, EN 1996, COMME PRÉSIDENT DU G.L.E.I.Q - DIT : "CHÈQUE EMPLOI SERVICE".

J'APPRENDS AVEC TRISTESSE, CE JOUR, MERCREDI 3 DÉCEMBRE 2014, LA DISPARITION BRUTALE - APRÈS UN MALAISE DANS LE MÉTRO PARISIEN - DE JACQUES BARROT GRAND HUMANISTE DE LA DÉMOCRATIE CHRÉTIENNE, ANCIEN MINISTRE CENTRISTE, MEMBRE DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL ET EX-COMMISSAIRE EUROPÉEN.
HOMMAGE DE LA CLASSE POLITIQUE – MINUTE DE SILENCE À L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.



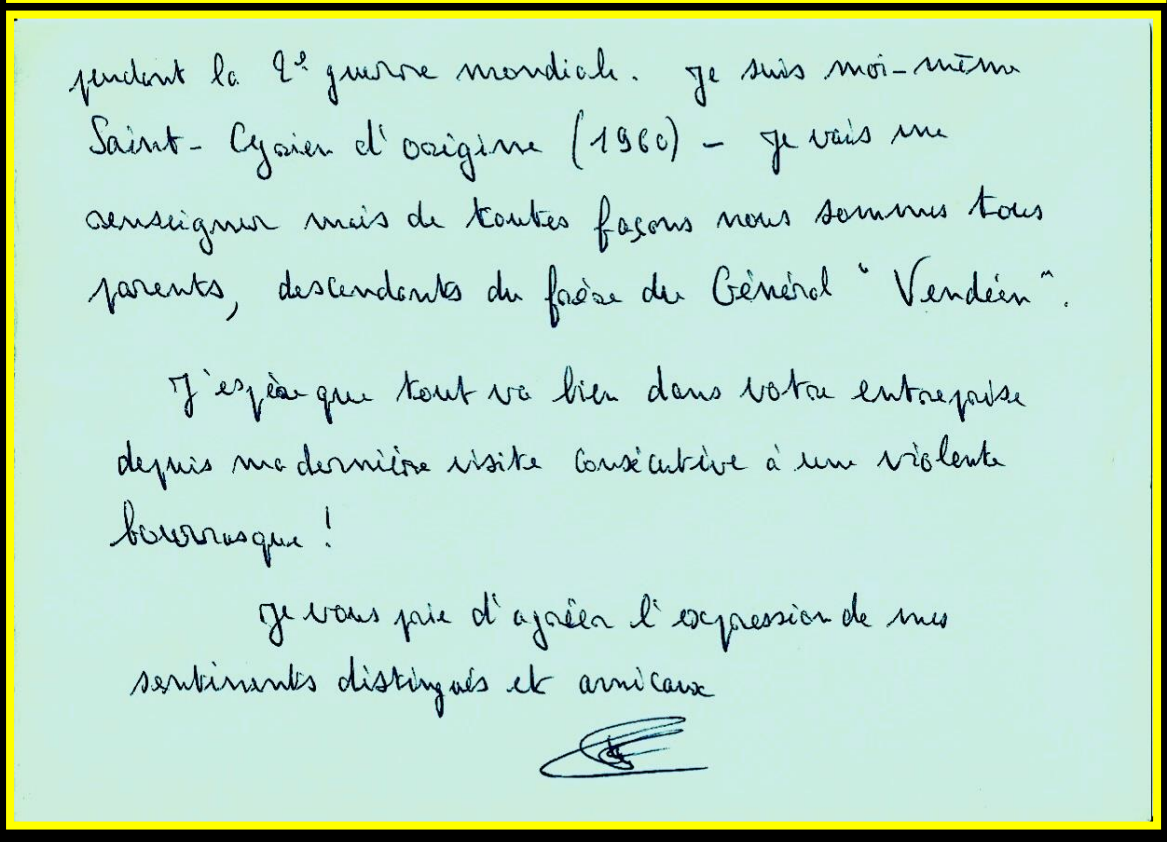
Hugues de Charette
Sous-Préfet de Châteaubriant

Monsieur le Directeur

Je vous remercie de vos bons voeux et vous souhaite également une bonne et heureuse année 1999, meilleure que 98 qui vous a enlevé votre papa.
Le Charette de la Promotion 26/28, François, était un cousin germain de mon père ; il a je crois été tué

B.P. 199
44146 Châteaubriant Cedex

Tél. 40.81.50.00



pendant la 2e guerre mondiale. Je suis moi-même Saint-Cyrien d'origine (1960) – je vais me renseigner mais de toutes façons nous sommes tous parents, descendants du frère du Général "Vendéen".

J'espère que tout va bien dans votre entreprise depuis ma dernière visite consécutive à une violente bourrasque !

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués et amicaux

MON PÈRE SAINT-CYRIEN, DÉCÉDÉ EN 1998,
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR - CROIX DE GUERRE 39/45.
- ÉTAIT DE LA MÊME PROMOTION QUE FRANÇOIS DE CHARETTE À SAINT-CYR,
ANNÉES 1926/1928 - LETTRE DU SOUS-PRÉFET DE LOIRE ATLANTIQUE.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD – ARCHIVES, BIARRITZ FÉVRIER 2015.
DIRECTEUR RH DE DEUX USINES : L'UNE SITUÉE EN LOIRE-ATLANTIQUE (44)
ET L'AUTRE DANS LE DÉPARTEMENT D'ILLE ET VILAINE (35).
(PENDANT PLUS DE 36 ANS, EN CHARGE - D'UNITÉS DE PRODUCTION - DE 2 450 À 1 000 SALARIÉS).

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

DIVERS

BRIGADE DE GENDARMERIE
19, RUE DU CANAL
44460 SAINT-NICOLAS DE REDON

Monsieur BERNARD Hervé
Directeur des Ressources Humaines

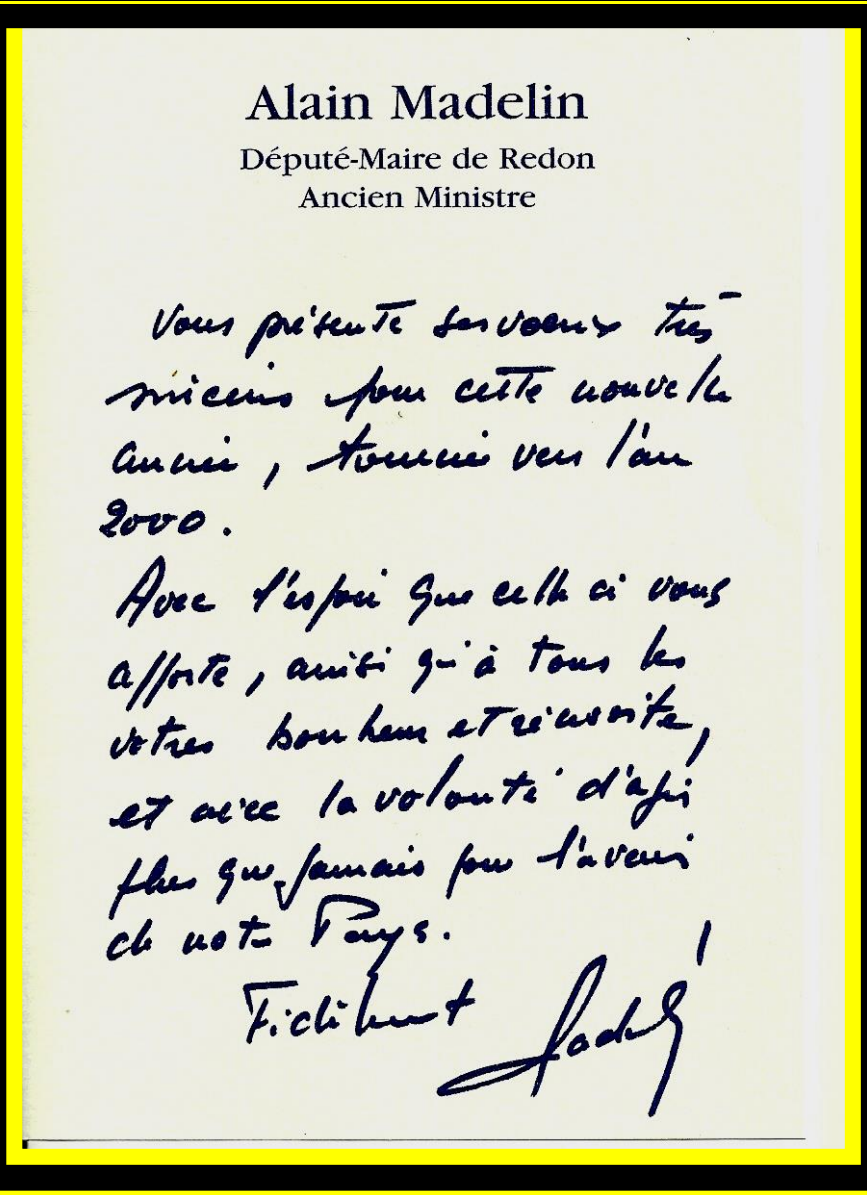
L'Adjudant FLAUX, Commandant la Brigade, son adjoint et les Gendarmes de SAINT-NICOLAS de REDON vous remercient de vos bons voeux pour 1997. En échange ils vous offrent les leurs de bonne et heureuse année ainsi qu'à l'ensemble de votre personnel et à vos familles

Ils souhaitent également que 1997 voit la poursuite du développement de votre activité pour le bien de l'emploi, source actuellement de stabilité et de tranquilité publique.

© COPYRIGHT - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER VIENT DE RETROUVER QUELQUES ARCHIVES D'UN MONDE INDUSTRIEL COMPLÈTEMENT DISPARU. 2015.

ALAIN MADELIN ET PIERRE MÉHAIGNERIE À HERVÉ BERNARD



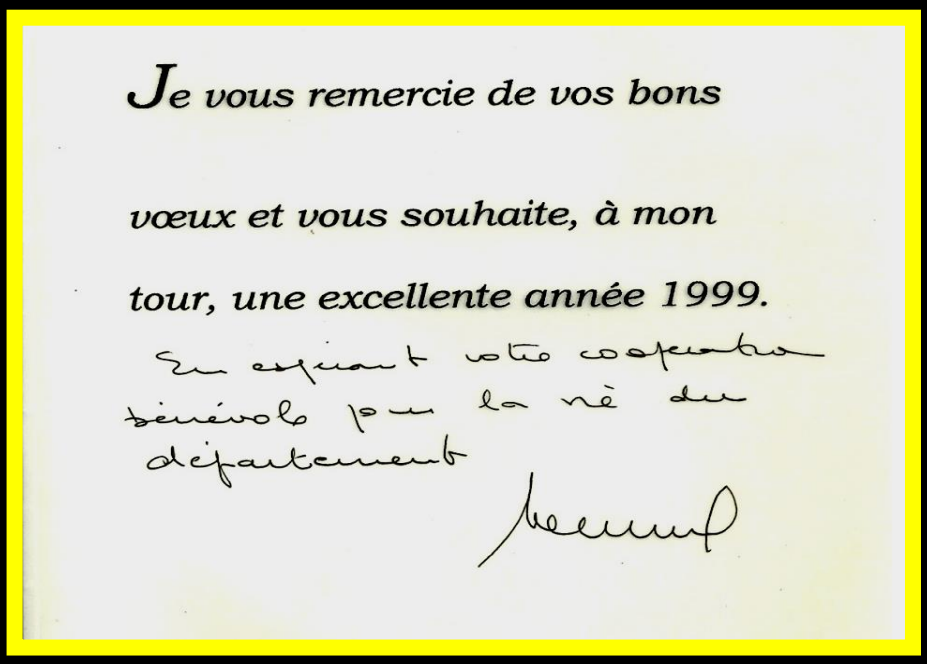
Alain Madelin

Député-Maire de Redon
Ancien Ministre

Vous présente ses vœux très sincères pour cette nouvelle année, heureuse vers l'an 2000.

Avec l'espoir que celle ci vous apporte, ainsi qu'à tous les vôtres bonheur et réussite, et avec la volonté d'agir plus que jamais pour l'avenir de notre Pays.

Fidèlement



Je vous remercie de vos bons vœux et vous souhaite, à mon tour, une excellente année 1999.

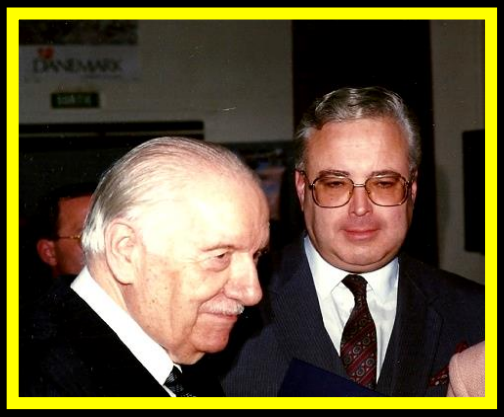
En espérant votre collaboration bénévole pour la vie du département

"EN ESPÉRANT VOTRE COLLABORATION BÉNÉVOLE POUR LA VIE DU DÉPARTEMENT" - SIGNÉ : PIERRE MÉHAIGNERIE - EXTRAITS D'UN PANEL DE DOCUMENTS DIVERS.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD. ARCHIVES BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

DEUX COURRIERS REÇUS PAR HERVÉ BERNARD - ARRIÈRE-PETIT-FILS DE L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - L'UN PAR LE GÉNÉRAL CHARLES DE GAULLE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, EN 1968, ET L'AUTRE PAR GEORGES POMPIDOU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, EN 1869. PHOTO D'HERVÉ BERNARD AVEC LE PRÉSIDENT ALAIN POHER PRÉSIDENT DU SÉNAT, QUELQUES TEMPS AVANT SON DÉCÈS.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD - BIARRITZ, FÉVRIER 2015.



SAINT-MAUR
HERVÉ BERNARD, PARRAIN D'UNE PROMOTION D'ÉLÈVES DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN EXPERTISE COMPTABLE
EN CONVERSATION AVEC LE PRÉSIDENT ALAIN POHER, PRÉSIDENT DU SÉNAT, BIENFAITEUR DE CET ÉTABLISSEMENT.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD. ARCHIVES 2015.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE

Je vous remercie bien sincèrement de votre aimable témoignage auquel je suis très sensible.

C. de Gaulle

Le Président de la République

Vous remercie de vos aimables félicitations et est très sensible à la confiance que vous lui témoignez pour l'avenir.

ASSEMBLÉE NATIONALE

Alain Madelin
ANCIEN MINISTRE
DÉPUTÉ - MAIRE DE REDON
CONSEILLER RÉGIONAL DE BRETAGNE

Vous adresse toutes ses félicitations à l'occasion de votre élection aux Palmes Académiques, qui vient récompenser vos nombreuses années d'investissement personnel, notamment en faveur de la formation des jeunes.
Amicalement.

7, rue des Douves - B.P 198 - 35606 REDON CEDEX - Tél. 02 99 71 29 08

ASSEMBLÉE NATIONALE

Marie-Odile Cavin
ATTACHÉE PARLEMENTAIRE

Vous présente toutes ses félicitations pour la décoration des palmes académiques qui vous a récemment été remise par Monsieur le Recteur d'Académie
Cordialement.

TÉL. 02 99 71 29 08
06 61 63 29 08
7, RUE DES DOUVES
B. P. 80618 - 35606 REDON CEDEX

FIN DE LA PARTIE 3/3.

PAGE ENTIÈRE – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD – BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

REDON - LA BERLINGUETTE N°2, ANNÉE 2004. ARTICLE INTITULÉ « SAINT-SAUVEUR ET LE CARTULAIRE DE REDON », EN PAGES 2 ET 3, RÉDIGÉ À L'OCCASION DE LA SORTIE DU 2ÈME VOLUME CONCERNANT LE PRÉCIEUX « CARTULAIRE». BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

N°2/2004
2,5 Euros

La Berlinguette

La revue de l'APPHR
Association pour la Protection du Patrimoine Historique Redonnais
Président fondateur Pierre-Yves TRESSEL
Hôtel Carmoy - 6 rue du Port - BP 50535 - 35605 REDON cedex
Permanences : mardi de 14h30 à 17h30
Tél/fax: 02 99 71 06 01

A P P H R
R E D O N

EDITORIAL

Le 6 juin 2004, la France et ses alliés ont célébré, en présence de l'Allemagne, le 60 ème anniversaire du débarquement de Normandie. L'heure était au souvenir et au recueillement devant les vétérans, mémoire vivante des jours les plus tragiques de notre histoire. En marge des cérémonies officielles toujours solennelles et un peu guindées, ces octogénaires d'aujourd'hui, jeunes hommes de 1944, symbolisaient un engagement devenu pour nous, les générations futures, un exemple et une exigence.Si le « D-Day » marque un tournant décisif dans le cours de la guerre, les combats se poursuivant, dans le pays de Redon, la Résistance amplifie son action alors que la surveillance allemande se resserre et que la violence s'accroît : des déportations succèdent aux arrestations.

Jean THEBAULT avait 19 ans en 1944. Pour échapper au STO, il quitte Paris pour le Plessis, en Saint Jean La Poterie, où habitaient ses deux oncles. Ils appartiennent à un réseau et participent aux activités clandestines de la Résistance. Très vite, il se joint à eux. Arrêtés le 17 juin, ils sont déportés en Allemagne. Très modeste, il n'a écrit « NEUENGAMME, l'enfer de mes 20 ans » qu'en 1994, à la demande de sa famille. Il a accepté récemment d'en remettre un exemplaire à l'APPHR : nous le remercions, touchés par cette marque de confiance.

« *Il n'est pas d'avenir sans mémoire* ». Il nous a semblé essentiel de publier ce document unique « in extenso » dans les numéros de juin et octobre de la Berlinguette. Le récit terrible est d'autant plus bouleversant qu'il est rapporté par quelqu'un que nous connaissons, que nous côtoyons. Comme les vétérans venus en Normandie représenter leurs compagnons disparus, nous saluons Jean THEBAULT avec respect et admiration : ils ont droit à notre reconnaissance.

Yves MOTTAIS

Le groupe de l'APPHR en visite à St Cado

SOMMAIRE

Le cartulaire H Bernard 2
Noëmi Dondel du Faouëdic G Le Cler 4
Le Plessis Limur J Thebault 7
Devoir de mémoire 12
Les années 40 15
Nos sorties J Le Derout 17
Patrimoine 22
Infos pratiques 24

****

REDON LA BERLINGUETTE N°2, ANNÉE 2004. ARTICLE INTITULÉ « SAINT-SAUVEUR ET LE CARTULAIRE DE REDON », EN PAGES 2 ET 3, RÉDIGÉ À L'OCCASION DE LA SORTIE DU 2ÈME VOLUME CONCERNANT LE PRÉCIEUX « CARTULAIRE». BIARRITZ, FÉVRIER 2015.

SAINT-SAUVEUR ET LE CARTULAIRE DE REDON

Le nom de Redon, pendant plusieurs siècles, a brillé entre toutes les cités armoricaines, accolé qu'il était à celui de son antique abbaye, l'une des plus illustres et des plus puissantes du duché, si fécond pourtant en communautés nobles.

La fondation de la ville remonte à 832. Un prêtre de haute naissance, archidiacre de l'église de Vannes, Convoïon, fixa sa retraite au lieu appelé *Rothonum.* Il y bâtit un monastère, le plaça sous l'invocation de *Saint Sauveur* et crut s'être assuré la douceur d'une profonde retraite. Mais de nombreux disciples accoururent. Rapidement amenée à un véritable état de splendeur, grâce au gouvernement de son premier abbé, la communauté nouvelle étendait sans cesse sa juridiction, et sa renommée dépassait bientôt celle des plus fameuses abbayes de l'Europe. Noménoë lui assura de fastueux et grands biens.

Une invasion de Normands (869) arrêta ce développement prodigieux, et pendant un siècle et demie les conséquences du pillage pesèrent négativement sur *Saint-Sauveur.* La protection des ducs répara le mal. En 1038 l'abbaye avait recouvré ses biens, ses privilèges, et son nom brillait éclatant. Un nouvel abbé, *Catuallon*, frère du duc *Alain III*, la dirige. On possède de ce religieux une curieuse lettre adressée à la comtesse d'Anjou, *Hildegarde*, où il lui demande protection pour un moine chargé d'acheter du vin dans le comté. Les mésintelligences continuelles régnant entre les princes bretons et angevins motivaient surabondamment cette recommandation.

En 1116, ce n'est pas seulement un des membres de la famille ducale, c'est le souverain lui-même qui franchit humblement le seuil de l'abbaye et demande à revêtir l'habit des moines

Alain Fergent, le vaillant duc, vainqueur de *Guillaume le Conquérant*, venait d'être atteint d'une maladie. Selon la coutume générale de l'époque, il voulut se faire transporter dans un couvent et choisit *Saint-Sauveur.* Contre toutes prévisions, la santé lui fut rendue. Il eût pu, à l'exemple de tant d'autres princes et aucun vœu solennel n'enchaînant sa conscience, reprendre sa liberté ; mais, plus scrupuleux ou fatigué du monde, il abdiqua en faveur de son fils *Conan III*, dit *le Gros*. *Alain* fut imité par sa femme, *Hermengarde d'Anjou*, qui, d'abord religieuse de *Fontevrault*, entra ensuite dans l'ordre de *Cîteaux*.

Fergent mourut le 13 octobre 1119 ; on l'inhuma dans le monastère. A ses funérailles assistaient presque tous les évêques bretons et les plus grands seigneurs du duché, honneur mérité, le duc s'étant toujours montré digne de son haut rang.

En 1147 l'abbé de *Saint-Sauveur* obtint une bulle qui plaçait la communauté dans la juridiction immédiate du *Saint-Siège*. Mais *Pierre de Dreux,* prince français, devenu souverain de Bretagne (1213) par son mariage avec *Alix,* héritière du duché, fit payer cher cette faveur à l'abbaye (on sait que les démêlés du duc avec le clergé breton lui valurent le surnom de *Mauclerc*). Aussi, de 1248 à 1253, *Saint-Sauveur* était-il à peu près désert. La prospérité reviendra, grâce aux fidèles ; entre tous, une comtesse dont les annales n'ont enregistré que le prénom, *Agnès*, se distingua par sa libéralité.

Pendant un moment, il fut question d'ériger en évêché la communauté de *Saint Convoïon*. Le duc *François I^er^* obtint les titres nécessaires. L'évêché projeté devait étendre sa juridiction sur *Avessac, Fégréac, Massérac, Pierric, Guipry, Lohéac, Pipriac, Bain, Baulon-en-Redon, Langon, Brain, Pléchâtel, Bourg-des-Comptes*. Les bulles papales allaient jusqu'à conférer au bourg de *Redon* le titre de ville, qu'il n'a plus quitté.

Ces actes portent la date de 1446 ; mais trois ans plus tard une bulle nouvelle, datée du treizième jour des calendes de janvier, annule les précédentes. Le pape, y est-il

dit, cède aux représentations de ses frères de *Rennes, de Dol, de Nantes, de Saint-Malo, de Vannes.*

Le roi de France *Louis XI* vint, en 1461, s'acquitter d'un vœu fait à « Monsieur *Saint-Sauveur* ». Il ne donna pas moins qu'une superbe croix et six chandeliers en argent massif ; mais il n'est pas téméraire de penser que le rusé monarque espérait trouver moyen de récupérer au centuple sa magnificence. Force lui fut cependant de renoncer à ses projets : l'union du duché avec la France était encore prématurée.

Lors de son mariage avec *Charles VIII*, *Anne de Bretagne* ne manqua pas de faire de riches présents à la célèbre abbaye, qui, chose curieuse, lui offrit, en retour, un beau calice.

Pendant la ligue, *Redon* fut surpris par *Mercoeur*, qui y installa le vaillant *Talhouët* comme gouverneur ; mais celui-ci, devinant plus tard l'ambition du prince lorrain, fit la paix avec *Henri IV* et lui remit la place, qu'il avait fortifiée.

D'abord ardente pour la lutte, l'abbaye se rangea sous l'obéissance du roi et ne s'occupa plus que de ses propres affaires. Son revenu était considérable, ses juridictions fort étendues. Elle avait droit de menée au Présidial de *Rennes*.

En 1662, *Richelieu* gouvernait *Saint-Sauveur*. Il fit reconstruire et agrandir une partie des bâtiments. Le trésor renfermait des objets d'une inestimable valeur, parmi lesquels un crucifix en argent d'une grandeur prodigieuse, que la croyance commune disait avoir été placé par *Saint Félix*, évêque de *Nantes* (550), dans son église cathédrale.

L'importance de *Saint-Sauveur* se maintint, quoique avec des phases, diverses, jusqu'au jour (1761) où son dernier abbé, nommé *Desnos*, fut appelé à l'évêché de *Rennes*. Ce départ sembla donner un signal de décadence, la prospérité déclina rapidement, et quand, en 1791, fut rendu le décret de suppression des maisons religieuses, l'abbaye *Saint-Sauveur* n'était plus habitée que par sept moines.

A un autre point de vue, l'abbaye de *Saint-Sauveur* possédait une importance capitale. Son cartulaire fut le plus considérable de tous les documents mis en œuvre par dom *Lobineau* et par dom *Morice*, quand ces savants bénédictins entreprirent d'écrire l'histoire du duché de Bretagne.

Les actes authentiques dont il contenait la lettre livraient la clef des droits politiques, des mœurs, de la constitution et de la langue du peuple armoricain. Aussi, en 1842, Monsieur de *Kerdrel* a-t-il pu dire que ce précieux cartulaire renfermait *entièrement* l'histoire de la Bretagne avant le treizième siècle.

L'expression n'est peut-être pas trop forte, puisque, en outre de l'indication des archidiaconés, des noms d'évêques, d'abbés, de seigneurs, on y trouve les divisions territoriales de la plus grande partie de la province, la nomenclature des voies romaines, des monuments celtiques, et que l'on y apprend la condition du simple seigneur envers le comte, celle du colon vis-à-vis du seigneur, les divers genres de cultures, le prix des denrées....

C'est encore le cartulaire de *Redon* qui nous représente les diverses phases de la puissance des Bretons, des Armoricains ou Gallo-romains et des Francs, phases constatées par la langue employée dans les donations.

Enfin, ce même cartulaire livre l'origine de la puissance du grand Noménoë, question chère à tout cœur breton et qui, pendant une longue succession de siècles, fut le sujet des méditations ardues des « clercs » chargés de déterminer la nature de l'*hommage* réclamé des ducs par les rois de France.

Un deuxième volume concernant le Cartulaire de Redon est en souscription auprès de l'AHID. Vous trouverez tous les renseignements utiles dans l'encart joint à cette Berlinguette.

AUTEUR HERVÉ BERNARD – © ARCHIVES
COPYRIGHT - 47 PAGES
FÉVRIER 2015.

QUELQUES SOUVENIRS DE MON SERVICE MILITAIRE NOTAMMENT EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ALLEMANDE. CAMP MILITAIRE DE MOURMELON EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL DE GAULLE ET DU CHANCELIER ADENAUER, EN 1962, SUIVI DE L'EXERCICE « FALLEX 62 ». ENSUITE, DANS LA ZONE AMÉRICAINE DE MUNICH LES GRANDES MANŒUVRES MILITAIRES DES ARMÉES CONJOINTES FRANCE-ÉTATS-UNIS-RFA DANS LE CADRE DU NATO. BIARRITZ, ARCHIVES HERVÉ BERNARD, FÉVRIER 2015.

18ÈME RÉGIMENT D'INSTRUCTION DES TRANSMISSIONS ÉPINAL (VOSGES)

MOURMELON-LE-GRAND, 8 JUILLET 1962

40ÈME COMPAGNIE DE TRANSMISSIONS CASERNE DU GÉNÉRAL FRÈRE À COBLENCE (RFA)

MA PARTICIPATION AU CAMP DE MOURMELON-LE-GRAND : JUILLET 1962 ET ENSUITE À L' « EXERCICE FALLEX 62 » - OTAN OU NATO.
PUIS DIRECTION MUNICH : EXERCICES MILITAIRES DANS LE CADRE DU NATO DANS LA ZONE AMÉRICAINE DE LA RFA AVEC LES TROIS ARMÉES.

MOURMELON-LE-GRAND : EXERCICE FALLEX 62.
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

MANŒUVRES DU NATO, ENVIRONS DE MUNICH,
© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

JE ME SOUVIENS COMME CHEF DE POSTE - À L'ENTRÉE DE LA CASERNE DU GÉNÉRAL-FRÈRE, À COBLENCE - DES PASSAGES DU GÉNÉRAL D'ARMÉE JOSEPH KATZ QUI ÉTAIT PROTÉGÉ, DANS SON VÉHICULE, PAR DES PARACHUTISTES EN ARMES... POURSUIVI PAR DES COMMANDOS DE L'OAS.
LA POPULATION EUROPÉENNE D'ORAN L'AVAIT SURNOMMÉ : « LE BOUCHER ».

QUELQUES SOUVENIRS DE MON SERVICE MILITAIRE NOTAMMENT EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE ALLEMANDE. CAMP MILITAIRE DE MOURMELON EN PRÉSENCE DU GÉNÉRAL DE GAULLE ET DU CHANCELIER ADENAUER, EN 1962, SUIVI DE L'EXERCICE « FALLEX 62 ». ENSUITE, DANS LA ZONE AMÉRICAINE DE MUNICH LES GRANDES MANŒUVRES MILITAIRES DES ARMÉES CONJOINTES FRANCE-ÉTATS-UNIS-RFA DANS LE CADRE DU NATO. BIARRITZ, ARCHIVES HERVÉ BERNARD, MARS 2015.

INSIGNE DU 2ÈME CORPS D'ARMÉE - 40ÈME COMPAGNIE DE TRANSMISSIONS DU 2ÈME CORPS D'ARMÉE - RFA
UNE VUE DE LA CASERNE DU GÉNÉRAL FRÈRE, À COBLENCE (RFA)
COBLENCE EST UNE DES PLUS BELLES VILLES D'ALLEMAGNE, UNE PARTIE DE LA VILLE EST CLASSÉE AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO. CACHET DE LA 40ÈME CT, LE COMMANDANT, LE CAPITAINE INGOUF.

1962 - AU CENTRE DU GROUPE HERVÉ BERNARD. FLÈCHE : FORTERESSE D'EHRENBREITSTEIN QUI SE TROUVE SUR LE ROCHER DU MÊME NOM, 118 MÈTRES AU-DESSUS DU RHIN, À SON CONFLUENT AVEC LA MOSELLE EN FACE DE LA VILLE ALLEMANDE DE COBLENCE. MATÉRIELS ROULANTS (VHF/CH) DE LA 40ÈME COMPAGNIE DE TRANSMISSIONS, À COBLENCE. GRANDES MANŒUVRES DE L'OTAN DANS LA ZONE AMÉRICAINE DE MUNICH AVEC LA PARTICIPATION DES ÉLÉMENTS DES TROIS ARMÉES : ÉTATS-UNIS, FRANCE ET BUNDESWEHR.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

Une carrière professionnelle riche en expérience humaine, variée et bien remplie :

DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES ET DES RELATIONS SOCIALES

DRH pendant 37 ans dans des sites de production industrielle - effectifs de 2450 à 1 000 salariés - :

1°) - Groupe Técalemit-Gelbon (7 ans).

2°) - Groupe Vallourec - 4 entités industrielles, Montbard et les Laumes (21) - 2 450 salariés - « Fondé de Pouvoir » (10 ans).

3°) - Groupe Pharmaceutique Hoffmann-La Roche - un des leaders mondiaux - dont le siège est à Bâle (Suisse) - pendant 10 ans dans l'hexagone, dans un « Site classé Seveso », la plus importante usine de production de médicaments et de Chimie de synthèse de l'Est Européen » - Président du « Cercle des Cadres » (10 ans).

4°) - Bertrand Faure - Faurecia (10 ans) - deux usines distinctes : l'une en Loire-Atlantique et l'autre dans le département d'Ille-et-Vilaine.

Annexe :

Conseiller puis Juge Prud'homal du Collège « Employeurs - UIMM » - 10 ans.

Hervé Bernard
64200 - BIARRITZ

METAL VALLEY - SITE DE MONTBARD - VALLÉE DE L'ARMANÇON
PHOTO UN - 2010 - BOURGOGNE - USINES VALLOUREC.

MÉMOIRE/SOUVENIR DU CHÂTEAU DE QUINCEROT, PRÈS MONTBARD.

GARDIENNE DE LA VALLÉE DE L'ARMANÇON, DE L'AN MIL À LA RÉVOLUTION, LA MAISON-FORTE DU XIIIE SIÈCLE FUT REMANIÉE PAR ROLAND D'HARANGUIER, CAPITAINE POUR HENRI IV DE LA FORTERESSE DE SEMUR. SA FAMILLE Y RÉSIDE TOUJOURS. LE CHÂTEAU S'INSCRIT DANS UNE LARGE ENCEINTE CARRÉE GARNIE DE TROIS TOURS SUR ANGLE. LE CORPS DE LOGIS, SOUS TOIT À DOUBLE PENTE, EST ACCOSTÉ À L'EST D'UNE TOUR PLUS ANCIENNE, AVEC LAQUELLE IL FERME L'ENCEINTE AU SUD. IL EST COMPLÉTÉ À L'OUEST PAR UNE COURTE AILE EN RETOUR D'ANGLE, AMORÇANT LE PAN OCCIDENTAL DE L'ENCEINTE. CELLE-CI EST FERMÉE AU NORD ET À L'OUEST PAR UNE COURTINE GARNIE PRÈS DE SON SOMMET D'UNE SÉRIE DE COURTES ARCHÈRES-CANONNIÈRES. LA COURTINE NORD RELIE DEUX LARGES TOURS CARRÉES SOUS TOIT EN PAVILLON, OUVERTES SUR CHAQUE FACE DE DEUX FENÊTRES DE TIR, ET DÉFENDUES CHACUNE PAR DEUX CANONNIÈRES. LA COURTINE ORIENTALE, QUI RELIE UNE TOUR CARRÉE À LA TOUR RONDE DU PIGEONNIER, EST OUVERTE PAR UNE PORTE COCHÈRE PORTANT LA DATE DE 1719. CET ENSEMBLE EST COMPLÉTÉ À L'OUEST PAR UNE BASSE-COUR OBLONGUE, QUI DÉFEND L'ENTRÉE PRINCIPALE, ET AU NORD PAR UN JARDIN CLOS DE MURAILLES. ELÉMENTS PROTÉGÉS MH : LES FAÇADES ET LES TOITURES DU CORPS DE LOGIS PRINCIPAL ET DES TROIS TOURS, LES COURTINES, L'ESCALIER MONUMENTAL EXTÉRIEUR, LES SOLS DES DEUX COURS INTÉRIEURES, L'ESCALIER INTÉRIEUR AVEC SA RAMPE À BALUSTRES DE PIERRE, LE SALON AU REZ-DE-CHAUSSÉE AVEC SON DÉCOR : INSCRIPTION PAR ARRÊTÉ DU 15 JUILLET 1976.

LE PROPRIÉTAIRE DU CHÂTEAU DE QUINCEROT, LE GÉNÉRAL CLAUDE D'HARANGUIER DE QUINCEROT ÉTAIT LE MAIRE DE LA COMMUNE DE QUINCEROT (CÔTE D'OR), IL ÉTAIT SORTI DE SAINT-CYR, DE LA 110ÈME PROMOTION DU CHEVALIER BAYARD (1923-1925).
NOUS AVONS CONNU LE COUPLE DU GÉNÉRAL CLAUDE D'HARANGUIER DE QUINCEROT GRÂCE À MES BEAUX-PARENTS, MA BELLE-MÈRE ÉTAIT UNE AMIE D'ENFANCE D'UNE PARENTE PROCHE DE L'ÉPOUSE DU GÉNÉRAL DE QUINCEROT, NÉE MARIE-MADELEINE DITE « MAGDA » GUINGAND DE SAINT-MATHIEU...

BERNARD Hervé Adh. N° 650
Dipl. : Droit. *Prof.* : DRH (R), juge prud'homal (R), conférencier (historien de marine), délégué consulaire (R). *Ass. :* Association des Honneurs Héréditaires, membre (H) des « Anciens du Croiseur Emile Bertin », Société historique « Les amis de Napoléon III ».

MÉMOIRE/SOUVENIR DE NOS FIDÈLES ET BONS AMIS LE GÉNÉRAL CLAUDE D'HARANGUIER DE QUINCEROT (1905-1989) ET DE SON ÉPOUSE MARIE-MADELEINE D'HARANGUIER DE QUINCEROT NÉE GUINGAND DE SAINT-MATHIEU (1906-2001) QUI NOUS REÇURENT MON ÉPOUSE ET MOI-MÊME, RÉGULIÈREMENT, AVEC BEAUCOUP DE GENTILLESSE PENDANT DIX ANS EN LEUR CHÂTEAU DE QUINCEROT, PRÈS MONTBARD

NOUS GARDONS UNE MÉMOIRE INTACTE DE NOS RELATIONS MULTIPLES, CORDIALES ET TRÈS CONVIVIALES AVEC NOS AMIS QUI NOUS INVITÈRENT RÉGULIÈREMENT À VENIR AU CHÂTEAU DE QUINCEROT. NOUS CONNÛMES, À CES OCCASIONS, QUELQUES CHÂTELAINS DES ENVIRONS NOTAMMENT LES PROPRIÉTAIRES DU CHÂTEAU D'ÉPOISSES, EN BOURGOGNE, CHARLES DE PECHPEYROU-COMMINGES DE GUITAUT (1908-1986) ET SON ÉPOUSE. UN CERTAIN PRIVILÈGE D'AVOIR CÔTOYÉ UN MONDE INCONNU POUR NOUS, À CETTE ÉPOQUE, POUR UN JEUNE CADRE DE L'INDUSTRIE !

INVITATION DE DANIEL EYMERY – DIRECTEUR DES AUTOMOBILES PEUGEOT À DIJON, CÔTE D'OR, NOMMÉ DRH DE L'USINE MYTHIQUE PEUGEOT DE POISSY. LES DEUX LIONS DU CHAR SYMBOLISENT LA MARQUE AUTOMOBILES PEUGEOT

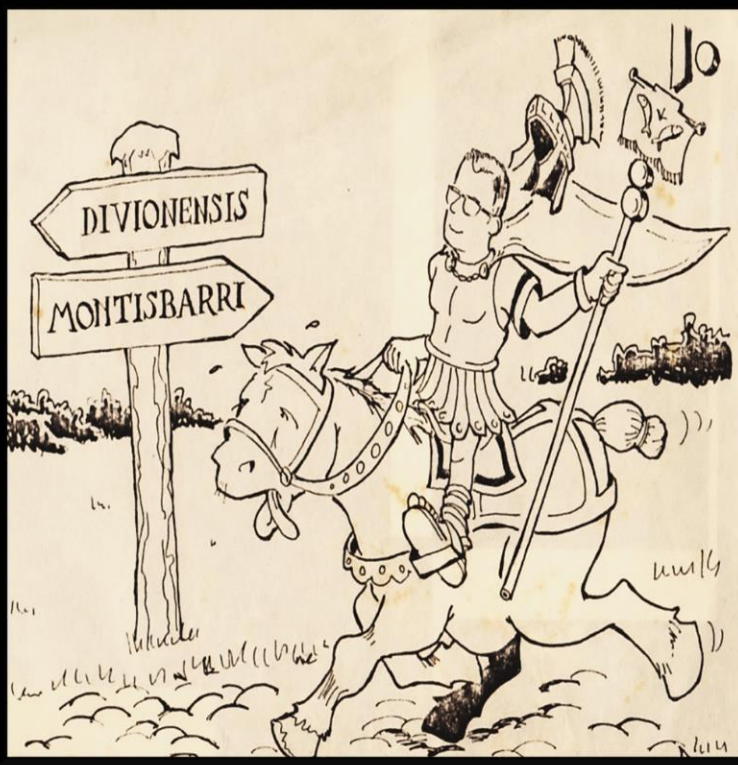
d'Est en Ouest un long voyage,
une halte trop courte en Bourgogne ...
et déjà de nouvelles aventures !!..

Daniel EYMERY serait heureux de réunir quelques bons amis à l'occasion de son départ pour POISSY

RSVP :
AUTOMOBILES PEUGEOT
BP n ° 30
21001 DIJON CEDEX

Lundi 22 décembre 1980
à partir de 16 h 30
Se présenter à la portière
rue Alfred de Musset

RÉPONSE - À L'INVITATION DE DANIEL EYMERY - D'HERVÉ BERNARD, DRH DU SITE DES 4 USINES, 2450 SALARIÉS, DU GROUPE LOCAL VALLOUREC. MONTBARD, CÔTE D'OR.

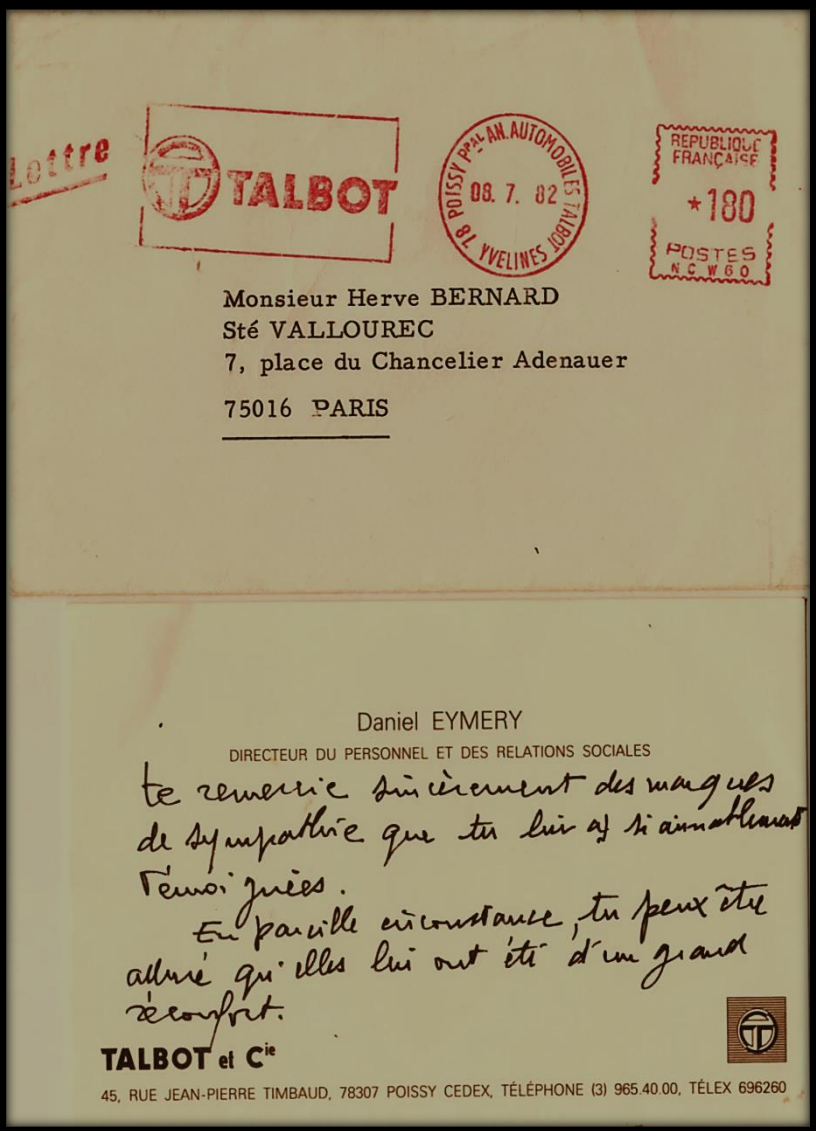


HERVE BERNARD remercie DANIEL EMERY de son aimable invitation à laquelle il se rendra avec grand plaisir.

Montisbarri, le 15.12.80.

AU SOMMET DE L'ÉTENDARD « AUX DEUX POISSONS » PORTÉ PAR HERVÉ BERNARD, EN ROMAIN, LE SIGLE DU GROUPE VALLOUREC.

CARTE DE, DANIEL EYMERY, « TALBOT ET CIE », DE L'USINE AUTOMOBILES MYTHIQUE « PEUGEOT », À POISSY, DÉPARTEMENT DES YVELINES, À HERVÉ BERNARD, DATÉE DU 08/7/1982.


Lettre

TALBOT

78 POISSY P.AL AN. AUTOMOBILES TALBOT YVELINES 08. 7. 82

REPUBLIQUE FRANÇAISE *180 POSTES N.C.W.60

Monsieur Herve BERNARD
Sté VALLOUREC
7, place du Chancelier Adenauer
75016 PARIS

Daniel EYMERY
DIRECTEUR DU PERSONNEL ET DES RELATIONS SOCIALES

Je remercie sincèrement des marques de sympathie que tu lui as si aimablement témoignées.
En pareille circonstance, tu peux être assuré qu'elles lui ont été d'un grand réconfort.

TALBOT et Cie
45, RUE JEAN-PIERRE TIMBAUD, 78307 POISSY CEDEX, TÉLÉPHONE (3) 965.40.00, TÉLEX 696260

Illustration « Invitation/Réponse », page précédente, et « Carte», ci-contre

« AVE CAESAR ! »

Par un heureux hasard je viens de retrouver, dans mes archives, une invitation de Daniel Eymery qui était le directeur du personnel et des relations sociales des usines Peugeot (Talbot à l'époque) de Dijon (21) en Bourgogne, en 1980, et moi j'étais le "DRH" - pendant 10 années - des quatre usines métallurgiques de Montbard (21) d'un effectif de 2450 salariés du site industriel local. Le groupe Vallourec comptait dans l'ensemble 30 000 collaborateurs.

Au pied de la colline du site d'Alésia, nous avions une belle usine neuve dans la « Plaine des Laumes », spécialisée dans les tubes en aciers spéciaux, pour les centrales nucléaires.

D'où ces deux documents « Invitation/Réponse » - sous les heureux auspices de Jules César et de Vercingétorix - car le site d'Alésia est à mi-distance, entre Dijon et Montbard.

La Bourgogne est riche en vestiges « Gallo-Romain».

Les deux lions du char de Daniel, un bon ami, symbolisaient la marque « Peugeot ».

En 1982, Daniel Eymery, en voulant reprendre du « terrain » aux grévistes à l'intérieur de l'usine automobile « Peugeot » de Poissy occupée, avait perdu un œil - un « actif » lui avait alors envoyé un boulon, en direction de la tête, en se servant de la conduite d'une visseuse à air comprimé – nombreux articles dans la « Presse Nationale ».

Hervé Bernard
Historien de Marine
Membre de l'Association des Écrivains Combattants (A.E.C)
Membre de l'Association des Honneurs Héréditaires (A.H.H)
Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques
Fils de Gabriel Bernard, Saint-Cyrien de la 113ème Promotion « Sous-Lieutenant Pol Lapeyre »
Petit-Fils du Général de division Louis Bernard (École Polytechnique.1884)
Petit-Fils du Colonel René Louis, Saint-Cyrien « Mort pour la France »
Arrière-Petit-Fils du Général Auguste Louis (École Polytechnique.1846)
Arrière-Petit-Fils de l'Amiral Henri Rieunier, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, décoré de la Médaille Militaire, Ministre de la Marine, Membre de l'Assemblée Nationale.

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

AMIRAL HENRI RIEUNIER

CASTELSARRASIN, 1833 - ALBI, 1918

MINISTRE DE LA MARINE - DÉPUTÉ DE ROCHEFORT-SUR-MER

GRAND-CROIX DE LA LÉGION D'HONNEUR - DÉCORÉ DE LA MÉDAILLE MILITAIRE POUR SERVICES ÉMINENTS RENDUS À LA DÉFENSE NATIONALE.

PHOTOGRAPHIE BARY, PARIS - 1897 – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C BIARRITZ, 2015.

HISTOIRE AUTHENTIQUE D'UNE FAMILLE FRANCAISE AU SERVICE DE L'ETAT

HONNEUR ET PATRIE

JAPON MEIJI

AMIRAL
HENRI RIEUNIER
MINISTRE DE LA MARINE

LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN 1833-1918

ESTAMPE JAPONAISE ORIGINALE D'UTAGAWA KUNISADA (1786-1864)
PORTRAIT ÔKUBI-E ÖBAN - RÉALISATION ENTRE 1811 ET 1825.
AMIRAL HENRI RIEUNIER – © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Paris, le 1er février 2002

Cher Monsieur,

J'ai été très sensible à la fort aimable pensée que vous avez eue de m'adresser l'Album Souvenir que vous avez consacré aux membres de votre famille, en particulier l'Amiral Rieunier, ayant servi dans nos Armées.

Je tiens à vous en remercier chaleureusement et à vous dire tout l'intérêt avec lequel j'ai pris connaissance de la belle et émouvante évocation que vous avez su nous donner de ces défenseurs dévoués de la Patrie.

En vous renouvelant mes remerciements, je vous prie de croire, Cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Bien cordialement,

Jacques CHIRAC

Monsieur Hervé BERNARD

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

LE CHEF D'ÉTAT MAJOR DE LA MARINE

Paris, le 22 juin 2005

Monsieur,

Vous avez eu l'amabilité de me faire parvenir, pour le fonds des collections de l'Hôtel de la Marine, un exemplaire de votre ouvrage « l'Amiral Henri Rieunier ou la vie d'un grand marin ».

Je vous remercie de cette délicate attention à laquelle j'ai été particulièrement sensible.

Ce magnifique ouvrage consacré aux membres de votre famille, en particulier à l'Amiral Rieunier, constituera sans aucun doute une aide précieuse pour les chercheurs et historiens de la Marine.

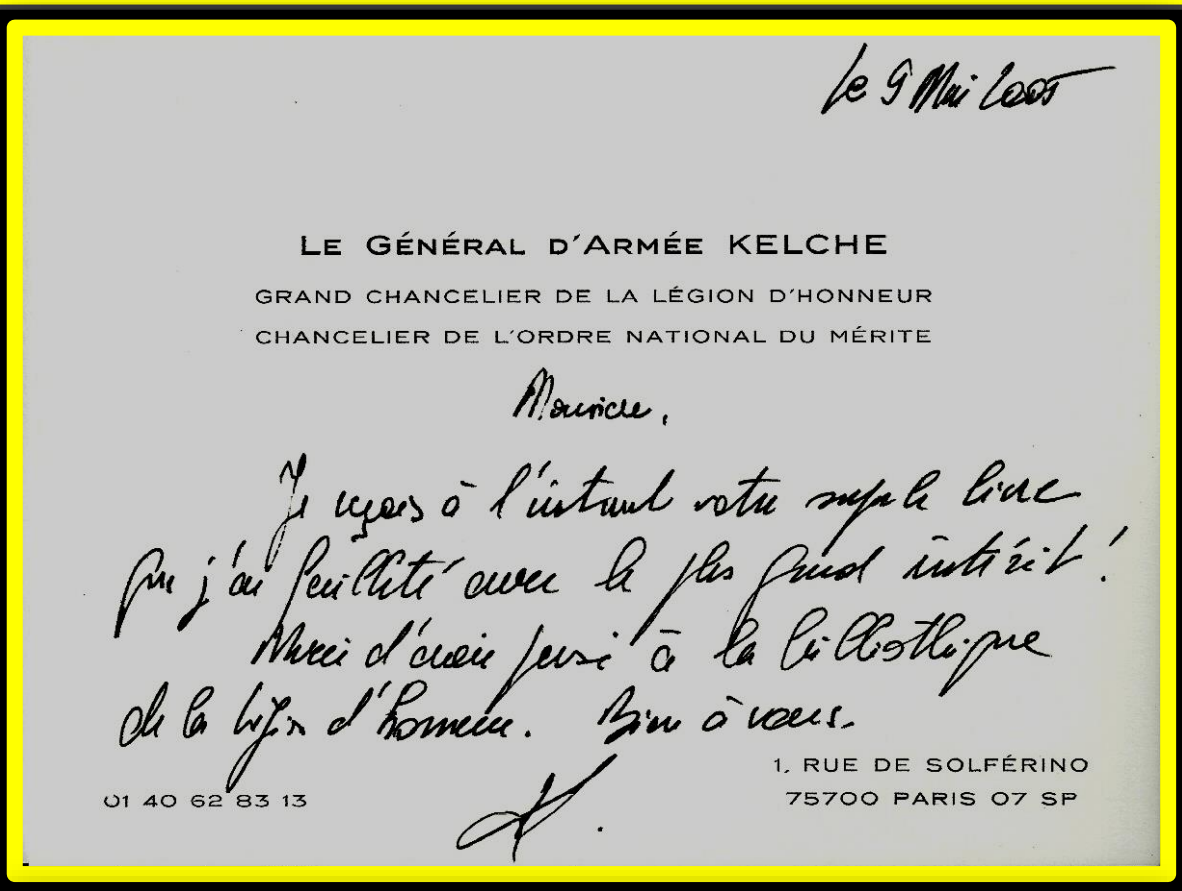
Je vous remercie également de vos félicitations à l'occasion de ma nomination et vous prie d'agréer, l'expression de mes sentiments distingués.

J'ai consulté avec beaucoup d'intérêt votre ouvrage, somme de témoignages extraordinaires. Heureusement que des familles comme la vôtre conservent tant de souvenirs d'un passé glorieux.

Amiral Alain Oudot de Dainville

Monsieur Hervé Bernard

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD



le 9 Mai 2007

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE KELCHE

GRAND CHANCELIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

CHANCELIER DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE

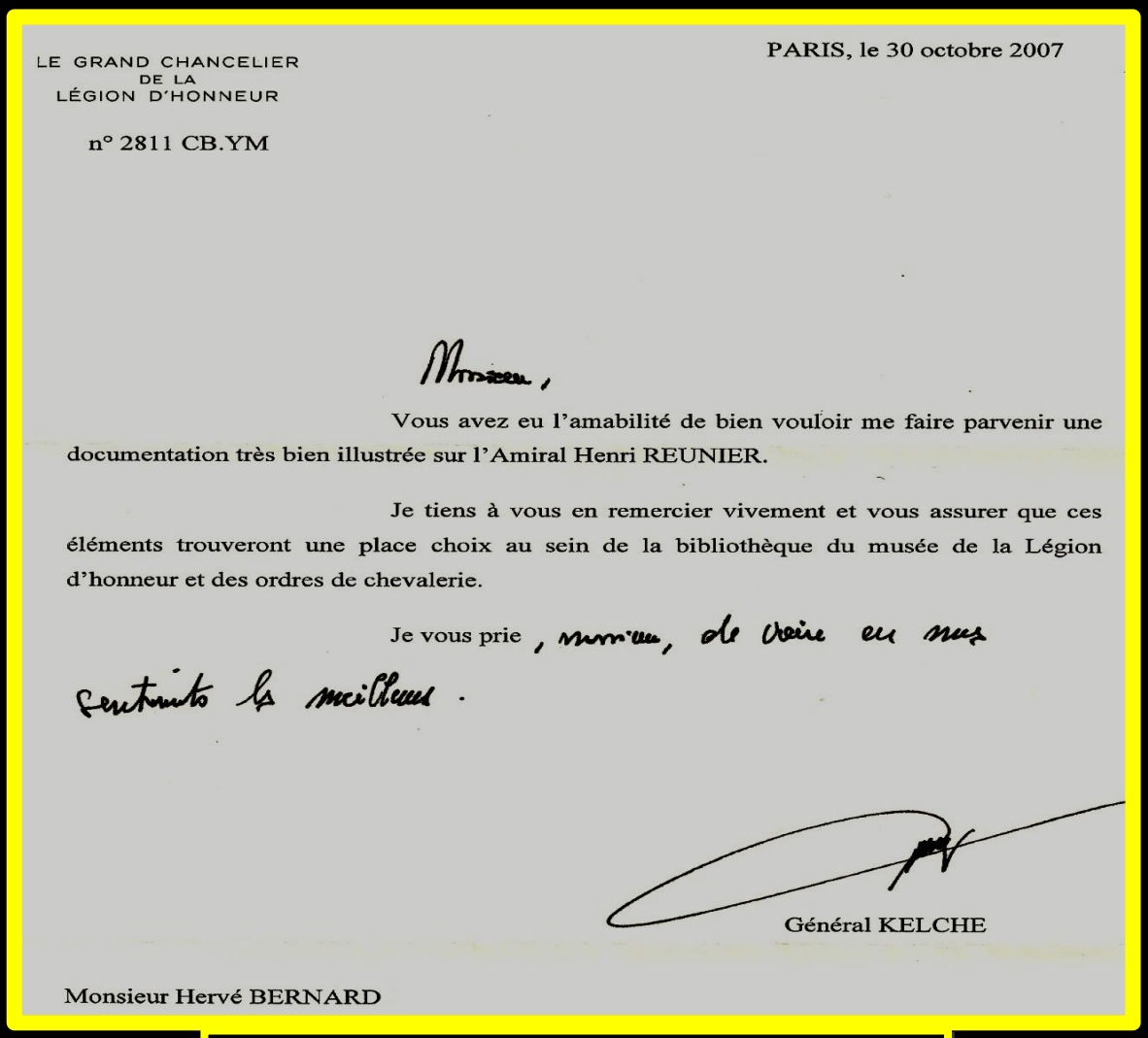
Maurice,

J'espère à l'instant votre message et je suis très heureux que j'ai pu satisfaire avec la plus grand intérêt !

Merci d'avoir pensé à la bibliothèque de la Légion d'honneur. Bien à vous.

01 40 62 83 13

1, RUE DE SOLFÉRINO
75700 PARIS 07 SP



LE GRAND CHANCELIER
DE LA
LÉGION D'HONNEUR

n° 2811 CB.YM

PARIS, le 30 octobre 2007

Monsieur,

Vous avez eu l'amabilité de bien vouloir me faire parvenir une documentation très bien illustrée sur l'Amiral Henri REUNIER.

Je tiens à vous en remercier vivement et vous assurer que ces éléments trouveront une place choix au sein de la bibliothèque du musée de la Légion d'honneur et des ordres de chevalerie.

Je vous prie, monsieur, de croire en mes sentiments les meilleurs.

Général KELCHE

Monsieur Hervé BERNARD

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris. le 21 JUIN 2005

Le Ministre d'Etat
Ministre de l'Intérieur
et de l'Aménagement du Territoire

Monsieur,

Vous avez bien voulu me faire parvenir l'ouvrage que vous avez écrit intitulé "La vie extraordinaire d'un grand marin – 1833-1918".

J'ai été très sensible à cette délicate attention et vous en remercie vivement.

Sachez que c'est avec grand intérêt que j'en ai pris connaissance et je tiens à vous féliciter tout particulièrement pour la richesse de ses illustrations.

Je vous prie de croire, Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Nicolas SARKOZY

Monsieur Hervé BERNARD

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

PRÉSIDENCE
DE LA
RÉPUBLIQUE

Etat-Major Particulier

Paris, le 28 MAI 2009

Réf. : W00666

Monsieur,

Votre correspondance du 27 avril 2009 est bien parvenue à la Présidence de la République.

Le Chef de l'État m'a confié le soin de vous remercier de lui avoir fait part de cette conférence consacrée à l'Amiral Rieunier et intitulée "Gloire et apogée de la Marine de Napoléon III".

Très attaché au devoir de mémoire, il m'a également chargé de vous féliciter pour cet exposé qui retrace l'extraordinaire parcours de cet homme qui eut une vie hors du commun et qui a effectué une carrière militaire aussi glorieuse que sa carrière politique

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Commissaire en chef de la Marine
Philippe JACOB

Monsieur Hervé BERNARD

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

ARMEE DE TERRE

ECOLE SPÉCIALE MILITAIRE DE SAINT-CYR

ECOLE MILITAIRE INTERARMES

ECOLE MILITAIRE DU CORPS TECHNIQUE ET ADMINISTRATIF

LE GENERAL

A Coëtquidan, le 15/09/2005
N° 563 */ECO/CAB*

Monsieur,

J'ai bien reçu votre ouvrage sur «La vie extraordinaire d'un grand marin» que vous avez eu la gentillesse de me faire parvenir.

Comme vous le soulignez très justement, c'est une œuvre unique qui va enrichir le fonds des collections de la bibliothèque des écoles.

Au nom de tous les cadres et élèves qui composent nos écoles, je vous remercie très sincèrement de nous avoir adressé cette magnifique histoire familiale qui honore notre pays.

Veuillez agréer, monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le général de divison COULLOUMME-LABARTHE
commandant les écoles de Coëtquidan

Monsieur Hervé BERNARD

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Vincennes, le 30 août 2006

SGA

DIRECTION DE LA MÉMOIRE
DU PATRIMOINE ET DES ARCHIVES
SERVICE HISTORIQUE DE LA DÉFENSE

Chef du Département Marine

Capitaine de vaisseau
Serge Thébaut

Château de Vincennes
BP 166 - 00468 Armées
Tél. : 01 43 28 81 50
Portable : 06 79 44 45 78
Fax : 01 43 28 31 60
E-mail : sergethebaut@wanadoo.fr

Monsieur,

Au cours de l'été, vous avez bien voulu offrir à la bibliothèque du département Marine du service historique de la Défense le remarquable ouvrage que vous avez consacré à la vie de l'amiral Henri Rieunier, votre arrière grand-père. Je vous en remercie vivement. Ce précieux document sera désormais référencé dans nos collections et accessible aux nombreux chercheurs qui fréquentent nos salles de lecture.

En vous renouvelant mes remerciements et mes compliments pour la grande qualité de vos recherches, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes cordiales salutations.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

Cols bleus
Le magazine de la Marine et de la mer

Paris, le 9 mai 2005

COLS BLEUS
Le directeur de la rédaction

Capitaine de vaisseau
Serge Thébaut

2 rue Royale - Paris 8e
00350 Armées
Tél. : 01 42 92 17 00
Fax : 01 42 92 19 54
E-mail : colsbleus@marine.defense.gouv.fr

Cher Monsieur,

Vous avez bien voulu m'adresser avec une aimable dédicace pour la rédaction, le superbe ouvrage que vous avez consacré à votre famille autour des personnalités dominantes de l'amiral Rieunier et de l'ingénieur général Bertin. Nous en présenterons prochainement une recension dans Cols Bleus. Pouvez-vous m'indiquer les modalités de commande et le prix pour que nous puissions en informer nos lecteurs.

Avec mes remerciements, je vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes cordiales salutations.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

DON À LA BIBLIOTHÈQUE DES ARCHIVES DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE DE L'OUVRAGE INÉDIT INTITULÉ : « L'INGÉNIEUR GÉNÉRAL DE 1ÈRE CLASSE DU GÉNIE MARITIME LOUIS, ÉMILE BERTIN (1840-1924) - CRÉATEUR DE LA MARINE MILITAIRE MODERNE DU JAPON ET DES ARSENAUX DE KURE ET DE SASEBO, RÉNOVATEUR DE L'ARSENAL D'YOKOSUKA ». AUTEUR HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ARRIÈRE PETIT NEVEU DE L'ILLUSTRE SAVANT - © COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

ÉCOLE POLYTECHNIQUE

Bibliothèque Centrale
École Polytechnique
91128 Palaiseau cedex

Palaiseau, le 12 décembre 2011

à Monsieur Hervé BERNARD

Cher Monsieur,

Je tiens à vous remercier pour le don que vous avez fait à la Bibliothèque centrale de l'École polytechnique de votre ouvrage « L'ingénieur général de 1ère classe du Génie maritime Louis, Emile Bertin 1840-1924 créateur de la marine de guerre moderne du Japon ».

Cet ouvrage richement illustré de documents inédits, notamment d'archives, nous rappelle le rôle de premier plan joué par Louis, Emile Bertin, aussi bien en France qu'au Japon, pour le développement d'une marine moderne. Louis, Emile Bertin fut également un pionnier de l'amitié franco-japonaise.

Votre geste généreux permettra donc d'enrichir cette partie de notre fonds relative à nos anciens élèves. Nous n'avions jusqu'à présent que peu de documentation sur Louis, Emile Bertin, et peu d'archives. Votre ouvrage sera également disponible pour la consultation.

Je vous remercie donc à nouveau chaleureusement pour votre don

Et vous prie d'agréer, cher Monsieur, l'expression de mes meilleures salutations.

Thierry Boucher
Conservateur en chef de la Bibliothèque
Des Archives et du Musée

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD.

AX - Société amicale des Anciens Élèves de L'École polytechnique
Association régie par la Loi de 1901 et reconnue d'utilité publique par décret du 25 septembre 1867

Paris, le 22 août 2005

Monsieur Hervé Bernard

Ref : 4387-YS

Monsieur,

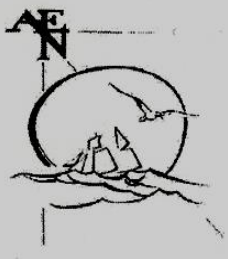
Nous vous remercions très vivement pour votre ouvrage.En le lisant on comprend que vous soyez fier d'une famille qui s'est illustrée de façon aussi remarquable et constante au service de son pays et que vous ayez tenu à l'honorer par un travail dont l'iconographie est tout particulièrement intéressante.
La rédaction de la Jaune et la Rouge évoquera votre livre dans un de ses prochains numéro.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma sincère considération.

Yves Stierlé
Délégué général adjoint

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.



Association amicale des anciens élèves de l'Ecole navale (reconnue d'utilité publique)

Le Président

Paris, le 6 juin 2005

Monsieur,

Je vous suis vivement reconnaissant de nous avoir adressé un exemplaire de votre livre.

Celui-ci est exposé au siège de notre association et il faut que vous sachiez qu'il est l'objet de tous les éloges de nos membres.

Je me fais leur interprête en vous exprimant toutes mes félicitations pour avoir sauvegardé et mis en valeur cette exceptionnelle collection documentaire, faisant revivre ainsi la mémoire de votre arrière grand-père, notre grand ancien.

Avec mes compliments, je vous prie de recevoir Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus cordiaux

Le vice-amiral d'escadre (2S) Bernard CAPART
Président de l'AEN,

Monsieur Hervé BERNARD

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Paris, le 12 décembre 2003

MARINE NATIONALE

ÉTAT-MAJOR DE LA MARINE

CABINET
DU CHEF D'ÉTAT-MAJOR
DE LA MARINE

Le Chef de Cabinet

Monsieur,

L'amiral Battet, chef d'état-major de la marine, a bien reçu votre lettre du 29 novembre dernier, dans laquelle vous exprimez votre souhait de voir attribuer le nom de « Rieunier » à un prochain bâtiment de la marine.

Votre suggestion, qui témoigne de l'intérêt que vous portez à la marine et à la mémoire de ses illustres marins, a été prise en compte avec un intérêt tout particulier. Elle figurera parmi les propositions qui seront étudiées par le chef d'état-major de la marine au moment de la mise en service de nouveaux bâtiments, pour être ensuite soumises à la décision du ministre de la défense.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Capitaine de vaisseau Philippe Périssé

Monsieur Hervé Bernard

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE

Le Ministre

26.10.2006*015253

Paris, le
N° DEF/CPA/AGL

Cher Monsieur,

Vous m'avez récemment fait part de la parution prochaine de votre livre "*Ambassadeur au pays du soleil levant dans l'ancien empire du Japon*", qui sera édité en quadrichromie.

Je tenais à vous en remercier et à vous féliciter pour la publication de cet ouvrage illustré de riches xylographies japonaises.

Je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée. et de mes souvenirs fidèles et cordiaux

Michèle ALLIOT-MARIE

Monsieur Hervé BERNARD

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

L'Amiral Alain Oudot de Dainville

Chef d'Etat-Major de la Marine

avec ses remerciements et ses meilleurs voeux .

Bravo pour votre action au service de la mémoire.

Cordialement

Général (2e S) Yves MADELIN
Chargé de la bibliographie du Casoar

Dimanche 10 juillet 2005

Monsieur,

C'est avec un vif intérêt que j'ai pris connaissance de votre magnifique album-souvenir consacré à votre ancêtre l'amiral Henri Rieunier et à vos autres ancêtres militaires. Je me propose de le présenter dans le Casoar de octobre prochain. J'ai indiqué que ce livre n'était pas commercialisé, mais qu'il était possible de le consulter à la Saint-Cyrienne ou à l'ESM puisque vous avez souhaité qu'il y soit conservé. Merci de me donner votre accord à ce sujet.

Très cordialement vôtre

Yves Madelin

17, rue de l'Aigle
60750 CHOISY-AU-BAC

LA SAINT-CYRIENNE
Secrétariat du Casoar
6, avenue Sully Prudhomme
75007 PARIS
Tél. 01 44 18 61 00

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

musée
TOULOUSE-LAUTREC
ALBI-TARN

Musée Toulouse-Lautrec - Palais de la Berbie
BP 100 - 81003 Albi cedex - France
Téléphone : 05 63 49 48 70 - Fax : 05 63 49 48 88
Courriel : musee.toulouselautrec@fr.oleane.com

Monsieur Hervé BERNARD

Albi, le 29 septembre 2005
Réf : DD/KF/1054

Monsieur,

J'ai reçu avec un grand plaisir le remarquable ouvrage que vous avez consacré aux membres de votre famille.

Il s'agit d'un travail conséquent, rigoureux, qui illustre une longue page de l'histoire de la France.
J'ai été particulièrement sensible, comme vous pouviez le penser, à la richesse des illustrations qui évoquent le Japon de la fin du XIXème siècle.

Je ne manquerai pas de confier cet ouvrage au Président du Conseil d'Administration, Monsieur Bonnecarrère, en attirant tout spécialement son attention sur la brillante carrière d'Henri Rieunier, et sur ses attaches albigeoises.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Danièle Devynck

Danièle DEVYNCK,
Conservateur en Chef

Michèle Alliot-Marie
Ministre de la Défense

Avec mes sincères remerciements,

mes vœux les plus chaleureux

Bien cordialement

M Alliot-Marie

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

AMBASSADE DE FRANCE AU JAPON

Tokyo, le 16 octobre 2007

L' Ambassadeur

Monsieur,

Je vous remercie de votre courrier qui attire mon attention sur vos trois aïeux ayant marqué l'histoire de la relation franco-japonaise.

A l'heure où nous nous préparons à célébrer le 150ème anniversaire de l'établissement des relations diplomatiques entre la France et le Japon, les figures de l'amiral Henri Rieunier, de l'ingénieur général Louis, Emile Bertin, et du colonel Charles, Emile Bertin méritent d'être davantage connues du public, au Japon comme en France.

Une exposition organisée en 2008 au Japon aura pour objectif de rendre hommage aux Français qui ont contribué au développement des relations franco-japonaises. Vos trois aïeux méritent à l'évidence de figurer dans la galerie de portraits qui sera établie.

Je me permets de transmettre votre courrier au commissaire de cette exposition, l'historien Christian Polak, qui a je crois déjà eu le privilège de consulter vos archives familiales et qui pourra me conseiller sur la possibilité de faire éditer une version japonaise de vos ouvrages.

Je vous remercie de nouveau d'avoir contribué à une meilleure connaissance de l'histoire des relations franco-japonaises, et formule le souhait que vos travaux soient mis en valeur à l'occasion du 150ème anniversaire de ces relations.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Gildas Le Lidec

Monsieur Hervé BERNARD

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

musée national de la
LÉGION D'HONNEUR et des ordres de chevalerie

Paris, le 15 janvier 2009

Réf. : 2009/5(10)/AdC/CM

Mr Hervé Bernard

Monsieur,

Le grand chancelier a transmis au musée, l'intéressante biographie du docteur Henri Conneau que vous lui aviez fait parvenir pour notre bibliothèque.

Je vous remercie vivement de compléter notre documentation sur cette extraordinaire personnalité du second empire, fidèle entre les fidèles de Napoléon III.

Elle nous permet de découvrir le merveilleux écrin du docteur Conneau, très caractéristique d'une carrière sous le second empire et qui retient toute mon attention.

En vous remerciant encore de l'intérêt que vous portez à notre musée, je vous prie de croire, Monsieur, en l'expression de toute ma considération.

Anne de Chefdebien
Conservateur du Musée

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

OUVRAGE SUR L'AMIRAL HENRI RIEUNIER - MINISTRE DE LA MARINE - LA VIE EXTRAORDINAIRE D'UN GRAND MARIN - UNE FAMILLE AU SERVICE DE L'ÉTAT. QUELQUES NOTES DE LECTURE ET LETTRES D'ÉLOGES - AUTEUR HERVÉ BERNARD HISTORIEN DE MARINE, MEMBRE DE L'A.E.C. BIARRITZ, 2015.

VILLE DE SAINT-JEAN-DE-LUZ

Le 29 AVR. 2005

Michèle Alliot-Marie

Monsieur Hervé BERNARD

Ca/DND
N°05-138.

Cher Monsieur,

C'est avec un grand plaisir que j'ai reçu votre ouvrage sur la vie extraordinaire de l'Amiral Henri Rieunier, que vous avez eu la gentillesse de m'adresser en Mairie de Saint-Jean-de-Luz.

Je tenais à vous remercier sincèrement de cette délicate attention à laquelle j'ai été très sensible.

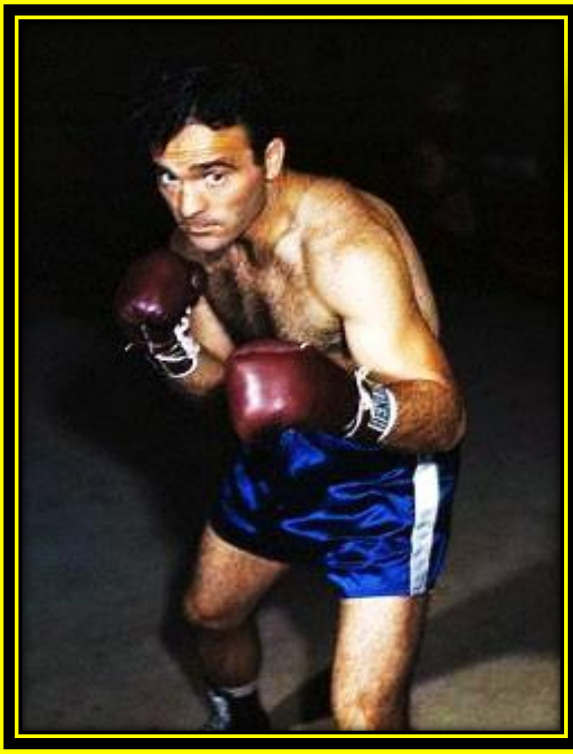
Je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Bien cordialement à vous.

Mairie de Saint-Jean-de-Luz - Place Louis XIV - Boîte Postale 229 - 64502 SAINT-JEAN-DE-LUZ
Téléphone 05 59 51 61 71 - Télécopie 05 59 51 61 70

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD

JE VIENS DE RETROUVER DANS MES ARCHIVES FAMILIALES UN MÉDAILLON EN BOIS DE DIAMÉTRE 9 CM SIGNÉ « F. BOUILLOT » PORTANT AU RECTO LE PORTRAIT DE MARCEL CERDAN (1916-1949) ET AU VERSO QUELQUES LIGNES ÉCRITES PAR LE CÉLÈBRE BOXEUR, CHAMPION DU MONDE DES POIDS MOYENS, AVEC SA SIGNATURE, UN AUTOGRAPHE, AINSI LIBELLÉ : « À LOUIS, MON FIDÈLE ADMIRATEUR – M. C ».
CET OBJET CULTE ET ÉMOUVANT APPARTENAIT À MON ONCLE ET PARRAIN RAYMOND LOUIS (1910 - 1982), L'UN DES FRÈRES DE MA MÈRE ET L'UN DES PETITS-FILS DE L'ILLUSTRE AMIRAL HENRI RIEUNIER QUI ÉTAIT UN FERVENT SUPPORTER DE CETTE CÉLÉBRITÉ MONDIALE DU SPORT, UNIVERSELLEMENT CONNUE ET ADMIRÉE, À SON ÉPOQUE - COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD. HISTORIEN. DE MARINE. ARCHIVES. BIARRITZ - LE 01/09/2020.



MARCEL CERDAN, LE 12 OCTOBRE 1948, AU SOMMET DE SA GLOIRE.

VOL PARIS/ NEW-YORK D'AIR FRANCE - MARCEL CERDAN MONTE DANS L'AVION « LOCKHEED CONSTELLATION » QUI VA S'ÉCRASER DEUX HEURES PLUS TARD, AU DESSUS DE L'ARCHIPEL DES AÇORES.

QUELQUES RAPPELS HISTORIQUES.

QUADRIMOTEUR À HÉLICES « LOCKHEED CONSTELLATION »

PLAN MARSHALL - PORT MILITAIRE DE CHERBOURG.

« LIBERTY SHIP » DÉBARQUANT DE SES CALES UN CHAR M4, À CHERBOURG, EN 1952.

ONE MILLIONTH TON FOR FRANCE

FOR MUTUAL DEFENSE

HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, ÉTAIT PRÉSENT, CE JOUR-LÀ.

MON PÈRE, GABRIEL RAYMOND BERNARD, UN SAINT-CYRIEN DE LA 113ÈME PROMOTION « SOUS-LIEUTENANT POL LAPEYRE » (1926-1928) , OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR, CROIX DE GUERRE 1939/1945, ÉTAIT À BORD DE CE NAVIRE DE TRANSPORT DE MATÉRIEL MILITAIRE AMARRÉ AU « HOMET » DANS LE PORT DE CHERBOURG, AVEC LES PERSONNALITÉS CIVILES ET MILITAIRES, POUR LES FÊTES DE CÉLÉBRATION DE LA LIVRAISON DE LA MILLIONIÈME TONNE DE MATÉRIEL DE GUERRE. ET MOI, ENFANT, JE ME TROUVAIS SUR LE DÉBARCADÈRE, AVEC LE RESTANT DE MA FAMILLE. MON PÈRE, OFFICIER, S'ENVOLERA DE L'AÉROPORT D'ORLY, EN 1953, POUR PARTICIPER À LA GUERRE D'INDOCHINE, À BORD D'UN « SUPER CONSTELLATION », À QUATRE MOTEURS À HÉLICES, DE LA FIRME LOCKHEED DE LA COMPAGNIE « AIR FRANCE ». LE CHAR « M4- SHERMAN » SYMBOLISAIT « LA MILLIONIÈME TONNE » DE MATÉRIEL DE DÉFENSE LIVRÉE À LA FRANCE AU TITRE DU « PLAN MARSHALL » PAR L'AMÉRIQUE, DANS LE PORT DE CHERBOURG, VIA L'EXTRÊME-ORIENT ET LE CONFLIT INDOCHINOIS. - © PHOTO COLLECTION HERVÉ BERNARD, HISTORIEN DE MARINE, BIARRITZ MARS 2020.

Aucune partie de cet Album souvenir ne pourra être copiée ou reproduite ni diffusée sous aucune forme ni aucun moyen de quelque nature que ce soit sans l'autorisation écrite des propriétaires des droits et de l'éditeur.

Le code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective (Contrefaçon sanctionné par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle).

L'ensemble des documents, textes, photos et récits rapportés dans ce livre est la propriété exclusive de l'auteur et de l'éditeur, Hervé Bernard, et de ses descendants. Toute reproduction, même partielle, d'un de ces éléments est soumise à l'autorisation de L'Auteur et de l'Éditeur ou de ses descendants.

Modèle déposé. Tous droits de traduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

© LIVRE COLLECTION - AUTEUR HERVÉ BERNARD, Historien de Marine, Membre de l'Association des Écrivains Combattants.

Imprimé sur les Presses de l'imprimerie Coopérative du Sud-Ouest - « ICSO » - ALBI.
© COPYRIGHT. - Dépôt Légal - 1ère Édition OCTOBRE 2020.

GÉNÉRAL JULES AUGUSTE LOUIS
(1827-1903)
COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR
ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE, 1846.
SA DÉPOUILLE REPOSE DANS UNE SÉPULTURE FAMILIALE SITUÉE DANS LE CARRÉ N° 10
DU CIMETIÈRE ANCIEN DE RUEIL- MALMAISON (92) À CÔTÉ DU « MONUMENT AUX MORTS »
« À LA MÉMOIRE DES SOLDATS TOMBÉS, EN 1870-1871 », À RUEIL ET À BUZENVAL.

© COLLECTION PRIVÉE HERVÉ BERNARD – ARRIÈRE-PETIT-FILS DU GÉNÉRAL AUGUSTE LOUIS.